CODE DES MÉDICAMENS,

OU

PHARMACOPÉE FRANÇAISE.

EXTRAIT du Moniteur, journal officiel, du Mardi, 27 octobre 1818, page 1267, 1re colonne.

Le nouveau Codex a paru le 20 septembre dernier, et le nombre d'exemplaires, prescrit par la loi, a été déposé à la même époque à la Bibliothèque du Roi; c'est donc à dater de ce jour, 20 septembre, que court le délai fixé par l'Ordonnance du 8 août 1816, pour que les Pharmaciens se procurent le nouveau Codex, et s'y conforment dans la préparation de leurs médicamens.

L'Édition latine est la seule Édition officielle et reconnue par le Gouvernement; c'est cette Édition dont les Pharmaciens sont tenus de se pourvoir.

CODE DES MÉDICAMENS,

OU

PHARMACOPÉE FRANÇAISE,

PUBLIÉE PAR ORDRE DE SA MAJESTÉ,

Conformément à l'Ordonnance signée de SON EXCELLENCE LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,

PAR LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS,

L'AN 1818,

TRADUITE DU LATIN EN FRANÇAIS PAR MM. PAVET ET LA ROCHE, DOCTEURS EN MÉDECINE,

REVUE ET CORRIGÉE

PAR MM. HALLÉ, LEROUX, HENRY ET RICHARD,

MEMBRES DE LA COMMISSION NOMMÉE POUR LA RÉDACTION ET LA PUBLICATION DE L'ÉDITION LATINE.



A PARIS,

CHEZ HACQUART, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE DU CODEX ET DE SA TRADUCTION,
Imprimeur de la Chambre des Députés, rue Gît-le-Cœur, n° 8.

1819.

ORDONNANCE DU ROI

Sur la Publication d'un nouveau Code pharmaceutique.

Au château des Tuileries, le 8 Août 1816.

LOUIS, par la grâce de Dieu, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE, à tous ceux qui ces présentes verront, SALUT.

Nous nous sommes fait rendre compte de l'exécution de l'art. 38 de la loi du 11 avril 1803, qui a prescrit la rédaction d'un nouveau *Codex* ou formulaire contenant les préparations médicales et pharmaceutiques, et nous avons vu avec satisfaction qu'une commission composée de Professeurs de la Faculté de Médecine et de l'École de Pharmacie de Paris (1) venait de terminer ce travail, auquel elle s'est livrée avec le plus grand zèle pendant plusieurs années.

La dernière édition du *Codex* dont l'usage avait été ordonné par l'arrêt du Parlement de Paris, du 23 juillet 1748, est épuisée depuis long-temps. Cet ouvrage, d'ailleurs, ne pouvait plus être au niveau des sciences chimiques qui ont fait tant de progrès depuis un demi-siècle : aussi la publication d'un nouveau *Codex* était-elle généralement désirée.

Nous avons reconnu que la commission a mis à profit les connaissances acquises dans ces derniers temps sur la médecine, la chimie, la pharmacie et la matière médicale, et que son travail a en outre de nombreux avantages sur l'ancien par sa rédaction et par la classification méthodique des objets qui y sont traités.

---

(1) Les Membres de cette commission sont MM. Leroux, Vauquelin, Deyeux, de Jussieu, Richard, Percy, Hallé, Henry, Bouillon-Lagrange et Chéradame

A ces causes, sur le rapport de notre Ministre Secrétaire d'État de l'intérieur,

Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Art. 1er. Le nouveau formulaire pharmaceutique rédigé par les Professeurs de la Faculté de Médecine et de l'École de Pharmacie de Paris, et intitulé *Codex medicamentarius, seu Pharmacopœa gallica*, sera imprimé et publié par les soins de notre Ministre Secrétaire d'État de l'intérieur.

2. Dans le délai de six mois, à dater de la publication du nouveau *Codex* et du dépôt qui sera fait à la bibliothèque royale du nombre d'exemplaires prescrit par la loi, tout Pharmacien tenant officine ouverte dans l'étendue de notre royaume, ou attaché à un établissement public quelconque, sera tenu de se pourvoir du nouveau *Codex*, et de s'y conformer dans la préparation et confection des médicamens.

Les contrevenans seront soumis à une amende de cinq cents fr., conformément à l'arrêt du Parlement de Paris, du 23 juillet 1748 (1).

3. Tous les exemplaires du nouveau *Codex* seront estampillés, 1°, du timbre de la Faculté de Médecine de Paris; 2°, de la signature de la main du Doyen de la Faculté de Médecine; 3°, du chiffre de l'Éditeur-Propriétaire.

Tout exemplaire qui ne portera pas ces caractères distinctifs, sera réputé contrefait : enjoignons à nos Procureurs généraux près les cours royales et à leurs Substituts, de poursuivre tout éditeur ou débitant d'exemplaires contrefaits dudit ouvrage, pour être punis conformément aux lois.

4. Notre Chancelier de France, chargé par *interim* du portefeuille du département de la justice, et nos Ministres Secrétaires d'État de l'Intérieur et de la Police générale, sont chargés de l'exécution de la présente Ordonnance qui sera insérée au Bulletin des Lois.

---

(1) Les dispositions de cet arrêt sont maintenues par la loi du 17 avril 1791, et par l'article 484 du Code pénal.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

J'ai cru devoir, Monsieur, communiquer à M. le Doyen de la Faculté de Médecine, la demande que vous m'avez adressée pour obtenir l'autorisation d'imprimer une traduction française du Codex Medicamentarius, *traduction dont les ÉPREUVES SERONT SOUMISES aux AUTEURS mêmes du* Codex.

D'après l'avis de M. Leroux, j'ai jugé que les considérations exposées dans votre lettre, motivaient suffisamment cette MODIFICATION *au traité que vous avez passé avec lui pour l'impression du* Codex Medicamentarius, *et je consens, Monsieur, à vous accorder l'autorisation que vous demandez.*

Je vous invite à vous concerter avec M. le Doyen de la Faculté de Médecine, relativement à l'exécution de la Traduction française, dont j'autorise la publication.

Agréez, Monsieur, etc.

Le Sous-Secrétaire d'État au Département de l'Intérieur.

Signé : *le Comte CHABROL.*

A M. Hacquart, Imprimeur-Libraire,
à Paris.

PRÉFACE.

Depuis longtems on ne trouvait plus d'exemplaires de l'ancien *Codex*, les progrès de la Chimie avaient changé et renouvelé la langue de cette science, des Médicamens puissans et efficaces avaient augmenté les ressources de la Médecine; tout rendait donc indispensable la publication d'un nouveau Dispensaire : mais il était nécessaire de l'offrir, d'une part, chargé d'un nombre beaucoup moindre de Médicamens composés, plus riche, de l'autre, en préparations simples et exécutées par des procédés décrits avec plus de correction et d'exactitude.

En conséquence des ordres réitérés de Son Excellence le Ministre de l'intérieur, la Faculté de Médecine de Paris, se proposant d'exécuter cet ouvrage, a choisi, parmi ses Professeurs, MM. *Le Roux*, son doyen, *Vauquelin*, *Deyeux*, *de Jussieu*, *Richard*, *Percy*, *Hallé*; elle a aussi demandé le concours de l'École de Pharmacie, qui a nommé trois de ses professeurs, MM. *Henry*, *Vallée*, *Bouillon-Lagrange*. Les membres réunis de cette commission se livraient entièrement à ce travail, lorsqu'ils eurent la douleur de perdre un de leurs collaborateurs, M. *Vallée*, que l'École de Pharmacie a remplacé par M. *Cheradame*, le plus ancien de ses membres et son trésorier.

Chacun a concouru à l'exécution, non seulement en donnant ses avis dans les réunions des commissaires, mais encore par des travaux et des expériences particulières.

Déjà M. *Deyeux* avait préparé une première esquisse

du nouveau Formulaire; et ce sont les diverses sections et chapitres de son essai, qui d'abord ont été soumis à l'examen de tous les commissaires, dans des réunions qui avaient lieu deux fois la semaine.

MM. *Henry*, *Vauquelin*, *Vallée*, et plusieurs autres ont fait ensuite un grand nombre d'expériences destinées tantôt à faire mieux connaître la nature des principales substances médicamenteuses, tantôt à établir la meilleure manière de les combiner et d'exécuter les prescriptions les plus essentielles. Toutes les expériences que nous avons indiquées, sans nom d'auteur, ont été faites par M. *Henry*.

MM. de *Jussieu*, *Richard*, *Vauquelin* et *Henry* ont entrepris le Catalogue de la Matière Médicale.

Beaucoup d'autres parmi les Médecins et les Pharmaciens de Paris, ont aussi contribué au succès de l'ouvrage. On doit citer entr'autres MM. *Boudet*, *Guilbert*, *Duchâtelle*, *Barruel*. Nous avons beaucoup puisé dans la Collection connue d'abord sous le titre de *Bulletin de Pharmacie*, et désignée depuis sous celui de *Journal de Pharmacie et des Sciences accessoires*. De tous les ouvrages que nous pouvions consulter avec fruit pour remplir notre objet, il n'en est certainement aucun qui soit préférable à cet estimable recueil. Nous avons fait de précieux emprunts à M. le Professeur *Chaussier*, soit dans ses écrits, soit dans ses programmes, soit dans ses conversations; nous ignorons par quelle fatalité il ne nous a pas été donné de le voir s'associer et coopérer directement à nos travaux. Nous avons également tiré un grand nombre de renseignemens utiles des écrits de *Baumé*, de *Parmentier*, de MM. *Planche*, *Boulay*, *Robiquet*, *Cadet*, *Pelletier*, *Virey*, *Swediaur*, et de plusieurs autres. Nous en avons trouvé de même dans les Pharmacopées étrangères les plus récentes, telles que celles de *Suède*, de *Berlin*, de *Hollande*, de *Saint-Pétersbourg*, de *Londres*, d'*Edimbourg*, etc., et spécialement dans les *Additions* de M. *Niemann* à la Pharmacopée Batave, Additions

qui forment une espèce de Pharmacopée universelle, qui n'est pas assurément exempte de quelques erreurs, mais qui se recommande aussi par un grand nombre de choses utiles, non seulement à raison de l'abondance des matières, mais encore par les analyses des Médicamens, et pour les remarques judicieuses et importantes de ce savant auteur.

Enfin la coordination de l'ouvrage, et les soins de sa rédaction en latin, ont été confiés à M. le Professeur *Hallé* qui a aussi réclamé la coopération de MM. de *Jussieu*, *Richard*, et plusieurs autres.

Quand le travail, fait tant en particulier qu'en commun par les Commissaires, relu, examiné et corrigé dans les assemblées, a été complètement achevé, Son Excellence le Ministre de l'intérieur a ordonné qu'il fût livré à l'impression; et il a décidé, avec l'approbation de Sa Majesté, qu'on lui donnerait pour titre : *Codex Medicamentarius sive Pharmacopœa Gallica* (*). C'est à M. *Hacquart*, Imprimeur de Paris, que le Ministre a confié l'exécution de cette édition. A mesure que les épreuves sortaient de ses mains, elles étaient de nouveau soumises à l'examen de la Commission; et ce n'est qu'après s'être assuré de leur parfaite correction qu'elles étaient livrées définitivement à l'impression.

Comme l'objet essentiel de ce nouveau Code est de présenter aux Pharmaciens une méthode, pour la confection des Médicamens, qui soit uniforme, et à l'aide de laquelle on doive les trouver par-tout, et en tout tems, absolument les mêmes, il a fallu, dans la rédaction du travail, adopter un ordre emprunté de la nature des opérations pharmaceutiques elles-mêmes. C'est ce qui fait que nous avons partagé l'ouvrage en dix sections, dont voici les titres :

(*) Bulletin des Lois, 1816, 106, Ordonnance 1003.

I. *Préparation préliminaire des Drogues simples, et précautions pharmaceutiques.*

Les chapitres de cette section sont intitulés :

Choix ; Dessication ; Conservation et Renouvellement ; Nettoiement et Dépuration ; Disposition et Adaptation ; Pulvérisation.

II. *Médicamens tirés des Substances simples, en altérant le moins possible leurs élémens.*

Sucs exprimés ; Fécules ; Huiles tirées par expression ; Pulpes ; Petit-Lait.

III. *Médicamens obtenus des Substances simples soumises à la fermentation.*

Cette section comprend un seul chapitre ; et ce chapitre consiste dans un seul exemple, *l'Hydromel vineux.*

IV. *Médicamens retirés par la distillation des Substances simples.*

Eaux distillées ; Huiles volatiles odorantes ; Alcool et Alcoolats ; Huiles et Sels volatils empyreumatiques.

V. *Solution des Médicamens dans différens liquides.*

Solutions dans *l'Eau* ; dans *le Vin et la Bierre* ; dans *le Vinaigre* ; dans *les Huiles* ; dans *l'Alcool* ; dans *l'Éther* ; dans différens liquides *chargés de Sucre et de Miel.*

VI. *Matières extraites des différentes solutions épaissies.*

Mucilages ; Gélatines ; Extraits ; Résines.

VII. *Médicamens retirés des corps, au moyen de l'analyse chimique.*

Acides ; Alkalis et Sous-Carbonates Alkalins ; Métaux et Oxides métalliques ; Soufre ; Phosphore ; Charbons.

VIII. *Médicamens préparés par Synthèse, c'est-à-dire, formés d'Elémens combinés par des opérations chimiques.*

Éthers et Liqueurs Ethérées Alcooliques; Acides Alcoolisés; Sels; Sulfures; Savons; Eaux minérales factices.

IX. *Médicamens formés seulement par le mélange des Substances simples, et destinés particulièrement à l'usage interne.*

Espèces; Poudres composées; Pâtes; Conserves; Tablettes; Electuaires et Opiats; Pilules et Bols.

X. *Médicamens qui, par leur composition ou par leur forme, sont destinés spécialement à l'usage externe.*

Cataplasmes; Fomentations; Collyres; Linimens; Cérats; Graisses médicamenteuses et Onguens Oléo-Résineux; Onguens solides ou Emplâtres; Toiles médicamenteuses, Bougies, Suppositoires; Escharotiques et Cathérétiques; Fumigations.

C'est sous ces titres que nous avons rangé, chacune à son rang et sous son numéro, les diverses Formules des Médicamens. Ce Formulaire est précédé d'un Catalogue de *Matière Médicale*, contenant les substances prises des Minéraux, des Végétaux et des Animaux.

Dans ce Catalogue, indépendamment des caractères Botaniques, Zoologiques et Minéralogiques que nous n'avons indiqués que très-brièvement, nous avons, autant qu'il a été possible, ajouté ceux qui sont propres à faire connaître la bonne qualité des différentes substances, toutes les fois qu'il est possible ou de se tromper, ou d'être trompé à cet égard.

En nous occupant de cette partie de notre ouvrage, nous étions incertains s'il ne fallait y faire entrer que des médicamens aujourd'hui adoptés et journellement mis en usage, ou s'il ne serait pas plus avantageux d'y réunir un nombre assez grand de substances employées jadis, quoique mises en oubli et dédaignées maintenant. La chose examinée avec attention, nous avons cru qu'il n'était pas sans avantage pour

ceux d'entre nous qui font une étude particulière des écrits anciens, ou qui sont curieux de rechercher ce qui se pratique parmi les nations étrangères, et même très-éloignées de nous, de trouver dans notre Catalogue une liste et une nomenclature comparée qui puisse leur faire comprendre et apprécier ce qui se fait ou s'est fait dans des tems et des lieux si différens des nôtres. Outre cela, n'avons-nous pas un grand nombre d'exemples de remèdes abandonnés ou méprisés, ou même redoutés, et par conséquent rarement mis en usage et laissés dans un oubli absolu, qui cependant ont été reproduits de nos jours et remis en faveur. Le *Lichen*, la *Pensée*, qu'on a aussi nommée *Jacée*, le *Narcisse*, mais sur-tout la *Ciguë*, l'*Arnica*, la *Digitale*, l'*Aconit*, la *Pulsatille*, la *Belladone*, la *Noix vomique*, etc., en sont les preuves. Il n'est pas moins utile de connaître les noms de la plupart des végétaux qui peuvent, en cas de besoin, remplacer ceux dont nous faisons communément usage. On a cru devoir aussi donner place à quelques substances dont les produits intéressent seulement ou l'économie domestique, ou les opérations de la Chimie. Nous avons, en général, mieux aimé surabonder que manquer.

Pour ce qui est de la rédaction des *Formules*, nous avons pensé que notre premier soin devait être de ne rien laisser d'incertain ou d'équivoque, soit dans le mode de préparation des substances simples que la nature nous offre, soit dans la confection de celles qui sont le résultat des opérations du Pharmacien, ou enfin dans la méthode de former les compositions dans lesquelles on en réunit plusieurs, dont le mélange exige un ordre précis et des précautions spéciales.

Parmi ces différentes préparations, il en est qui doivent être toujours prêtes dans les Pharmacies; on les nomme *Officinales*. Il en est d'autres qui doivent être exécutées sur-le-champ, d'après l'ordonnance du Médecin, et on les

nomme *Magistrales*. Quant à ces dernières, quoique le Médecin les dispose le plus souvent selon l'ordre des indications auxquelles répond chacune des substances qui y entrent, le Pharmacien, en les exécutant, ne doit point ordinairement s'astreindre à cet ordre; il doit ordonner le mélange de ces substances, conformément aux lois connues des actions chimiques, selon lesquelles doit s'opérer leur union. C'est dans cette vue que nous avons cité quelques exemples de formules magistrales, non pour les indiquer aux médecins, mais pour offrir au Pharmacien des exemples du soin qu'il doit apporter, et de la méthode qu'il lui convient de suivre, lorsqu'il est dans le cas d'exécuter des ordonnances analogues. Presque toutes les solutions aqueuses sont dans ce cas, et c'est pour cela que sous ce titre nous avons cherché à réunir la plupart des variétés qu'elles peuvent présenter, soit pour l'ordre à suivre dans leur mélange, soit pour la manière de les préparer.

Quant aux préparations *Officinales*, les unes sont simples, les autres composées de plusieurs médicamens. Dans les sections auxquelles elles appartiennent, nous avons en général rangé les unes et les autres dans des articles séparés. Parmi les préparations composées, nous n'avons conservé que celles qui sont nommément et journellement demandées aux Pharmaciens par le public, et très-fréquemment par les Médecins eux-mêmes. Car, bien qu'au premier coup-d'œil un grand nombre de ces prescriptions nous parussent devoir être retranchées de ce dispensaire, et remplacées par des formules plus simples, nous avons pensé qu'il ne nous appartenait pas de prononcer ainsi une sorte d'interdiction contre celles qui sont encore d'un usage journalier, et qui sont même souvent prescrites par les maîtres de l'art.

Nous en avons donc conservé, mais en petit nombre. Nous n'avons pas cru non plus devoir légèrement et arbitrairement en altérer les formules, si ce n'est en ce qui

concerne la perfection des procédés de l'art pharmaceutique. En effet, il nous a semblé peu convenable de donner à qui que ce soit un remède tout différent de celui qu'il s'attend à recevoir. Souffrirait-on, par exemple, que l'on ne pût trouver dans nos pharmacies ni la *Thériaque*, ni quelques autres Médicamens de cette espèce? Or, si on les y admet, ne faut-il point consacrer aussi, dans nos Formulaires, la manière de les préparer? Nous savons que ceux qui ont rédigé les Pharmacopées étrangères ne sont pas d'accord avec nous sur ce point; mais pour nous, nous avons cru devoir conserver, sans altération, les prescriptions des remèdes les plus employés par les Médecins, et les plus répandus dans le public.

Néanmoins, tout en cédant à l'usage, mais voulant aider à simplifier ces formules, nous avons eu soin, quelque composées qu'elles fussent, d'y faire distinguer les substances actives auxquelles elles doivent leur principale vertu. Nous l'avons fait, soit en indiquant ces substances dans le titre même, soit en les distinguant dans la formule par un caractère particulier, soit au moyen d'une note spéciale placée à la suite de la prescription. Outre cela, nous avons toujours fait connaître leur proportion avec la masse totale du médicament; en sorte qu'on est maître de réduire ces formules, quand on le veut, aux termes les plus simples, et sans changer réellement leurs véritables propriétés. Ainsi, en présentant les mélanges confus de drogues qui constituent les Electuaires les plus célèbres, comme le *Diascordium* et la *Thériaque*, le soin que nous avons pris d'ordonner par classes la foule des substances qui y sont comprises, et dans chaque classe d'en former les sommes respectives, donne lieu à une sorte d'analyse médicale de ces Médicamens. En outre, nous avons ajouté à la suite du plus ancien de tous, de la *Thériaque*, une analyse chimique de cette singulière composition, faite avec beaucoup de soin par M. *Guilbert*. Et en effet, quand il s'agit de ces remèdes qui ont été employés avec avantage par les hommes célè-

bres qui nous ont précédés, et qui le sont encore utilement de nos jours, ne vaut-il pas mieux chercher à apprécier leur véritable valeur, que les rejeter avec dédain?

Indépendamment de ces préparations qui, consignées depuis si longtems dans nos Formulaires, n'ont pas encore disparu de la pratique, nous en avons emprunté un très-petit nombre aux Pharmacopées étrangères. Nous avons aussi pensé qu'il était bon de faire connaître au public certains arcanes généralement usités, et habituellement exposés dans les officines, lorsque nous avons pu nous assurer directement de leur composition, ou la reconnaître par le moyen de l'analyse. C'est la seule manière d'écarter le danger, toujours attaché à l'usage inconsidéré de tout remède dont on ne connaît avec certitude ni la nature ni la valeur. Cette mesure nous a paru commandée par la sûreté publique. Est-il, en effet, quelqu'un qui ne voye à quel point il est peu convenable à la dignité et au caractère de libéralité, par lesquels doivent se distinguer les Médecins et les Pharmaciens, qui, par état, se consacrent au salut de leurs semblables, de se réserver des secrets, et de les vanter, pour l'attrait d'un gain qui ne peut qu'en avilir les auteurs, et qui met la société en péril?

Au reste, si la nécessité, si l'usage, si l'habitude, ne nous faisaient pas la loi, le mieux serait certainement de rayer de nos Recueils la plupart des remèdes composés, à l'exception seulement d'un petit nombre; car il serait bien plus dans l'intérêt de l'art, et dans celui des malades, de ne les combiner, et de n'en prescrire la composition que selon les cas qui les exigent, et dans les proportions déterminées par les lieux, ainsi que par la constitution et la situation particulière de ceux auxquels ces remèdes doivent spécialement convenir.

Aussi, avons-nous pensé que notre objet le plus essentiel devait être d'assurer la pureté et la perfection des Médicamens simples, particulièrement de ceux qui sont le

produit des opérations du Pharmacien, et de déterminer avec exactitude la proportion des élémens qui concourent à leur formation. C'est donc vers ce but que se sont sur-tout dirigés nos soins. En effet, c'est par là seulement que la vertu et l'efficacité de ces Médicamens sont assurées, et c'est aussi de là que dépend la bonne qualité des compositions dans lesquelles ils doivent entrer. Les progrès de la Chimie nous faisaient une loi de cette exactitude; et c'est pour cela que, dans le détail des opérations, nous avons craint beaucoup moins d'être accusés de prolixité que de négligence. Nous avons fait nous-mêmes, dans ce dessein, nombre d'expériences, dont nous devons le succès aux soins et à l'habileté de M. *Henry*, qui les a exécutées dans la pharmacie centrale des hôpitaux. C'est ainsi que, pour les teintures ou solutions alcooliques et éthérées, non seulement nous avons indiqué le degré de pureté de l'Alcool, évalué par l'aréomètre, mais encore nous avons indiqué soigneusement, d'après l'analyse, la quantité de substance dissoute.

Les découvertes faites de nos jours nous ont encore conduits à faire reparaître des substances négligées et longtems méconnues, à en distinguer qui avaient été confondues ensemble, quoique très-différentes, et à les offrir de nouveau aux tentatives des praticiens. Nous avons pris ce soin principalement pour les Extraits d'Opium préparés par différentes méthodes, pour quelques variétés d'Oxides et de Sels métalliques, et sur-tout pour ceux de Fer, de Mercure, d'Antimoine, de Zinc, si importans par leurs usages en médecine, et si différens dans leurs effets, selon les différens états dans lesquels on les employe. A leurs dénominations vulgaires, nous avons ajouté, dans les titres sous lesquels ils sont placés, celles qui caractérisent leur véritable nature; et, toutes les fois qu'il n'y a plus eu d'incertitude à cet égard, nous y avons joint les noms adoptés dans la nouvelle nomenclature.

Ce que nous offrons ici aux Médecins, ce sont les instrumens de l'art; mais qu'on ne pense pas que ce soit là que se trouve l'art lui-même! Ils se méprendraient étrangement sur le but de la Médecine, ceux qui croiraient qu'elle a pour principal objet la recherche de nouveaux remèdes, l'invention de nouvelles formules, et qui penseraient que ce n'est qu'en mettant à l'épreuve toutes les substances que la nature nous offre, qu'on fera faire à l'art de véritables progrès. Sans doute nous connaissons des hommes, mais ceux-là sont en petit nombre, scrutateurs infatigables de la nature, hardis avec prudence, plus amis de la vérité qu'avides de renommée, qui, dans la carrière difficile et périlleuse de l'expérience, incapables de dissimuler leurs erreurs, savent peser scrupuleusement, dans une juste balance, les résultats heureux et malheureux de leurs tentatives, et qui, par cette sage méthode, sont parvenus à ajouter à notre Matière Médicale de véritables richesses, et ont su, avec succès, appeler au secours de la vie, les poisons même qui semblaient nés pour la détruire. Mais d'une autre part notre siècle n'a-t-il pas été trop souvent témoin du délire dont semblent possédés certains esprits, qui se croient oisifs au lit des malades, quand ils n'ont pas ébranlé les organes par les secousses des Médicamens qu'ils appellent énergiques; sourds à la voix et aux directions de la nature, et se vantant, comme de merveilles, des tentatives coupables d'une médecine hasardeuse; s'égarant bien loin des traces d'*Hippocrate*, d'*Aretée*, de *Celse*, de *Fernel*, de *Baillou*, de *Sydenham*, de *Stahl*, de *Torti*, de *Baglivi*, de *Boerhaave*, d'*Hoffmann*, de *Huxham*, de *Pringle*, de *Swieten*, de *Stoll*, de *Bordeu*, de *Lorry*, de *Barthez*, etc., de ces hommes si grands par leurs talens et par leur science! Le Ciel nous préserve de pareilles erreurs, et ne permette qu'aucune créature humaine en devienne victime!

Pour nous, souvenons-nous bien que la science que

nous cultivons se fonde beaucoup moins sur la multitude des médicamens que sur une méthode puisée dans l'étude et l'observation de la Nature; n'oublions pas que les routes nouvelles que peut nous offrir l'expérience, ne seront sûres et praticables qu'autant que nous nous attacherons à connaître parfaitement, et à prendre pour guides les Lois de l'organisation animale, dont les phénomènes caractéristiques doivent être toujours devant les yeux du sage; et qu'il n'y a que la vanité présomptueuse d'une jeunesse sans expérience, ou la plus honteuse ignorance, qui se permettent de les enfreindre ou affectent de les mépriser.

ORDRE

SUIVI DANS LA RÉDACTION DE L'OUVRAGE.

PRÉFACE .... pag. 1
Ordre de l'Ouvrage.. xiij

MATIÈRE MÉDICALE.

Substances Médicamenteuses tirées des Minéraux, des Végétaux et des Animaux.. xl
I. Substances tirées des Minéraux.. *ibid.*
II. Substances tirées des Végétaux.. lvj
III. Substances tirées des Animaux.. clxxx
IV. De la manière d'établir la proportion respective des Substances médicamenteuses dans les formules........... clxxxvij
1. Des poids et mesures.. *ibid.*
2. Des densités et de l'aréomètre.. clxxxix
3. Du degré de chaleur et du thermomètre............. cxcij
4. De l'estimation des poids pour les Substances que l'on mesure journellement par gouttes, cuillerées, poignées, pincées, etc.. cxciij

FORMULES DU CODE DES MÉDICAMENS.

SECTION I. ***Préparations préliminaires des Drogues simples, et précautions pharmaceutiques.***

Choix, Dessication, Conservation et Renouvellement, Nétoiement et Dépuration, Disposition et Adaptation, Pulvérisation..... 1

Choix et Collection des Drogues. 1° Des Racines; 2° des Tiges et des Feuilles; 3° des Écorces; 4° des Bois; 5° des Fleurs; 6° des Fruits; 7° des Graines; 8° des Champignons......... 2

Dessication. 1° Des Herbes très-remplies de sucs; 2° des Herbes moins abondantes en suc; 3° des Tiges et des Sommités fleuries; 4° des Fleurs; 5° des Graines; 6° des Fruits pulpeux; 7° des Racines fibreuses, tubéreuses; 8° des Bulbes; 9° des

Rameaux, des Tiges, des Ecorces, des Bois; 10° des Substances tirées du règne Animal, telles que les Cantharides et les Vipères, etc....pag. 4

Conservation et Renouvellement des Médicamens.... 6

Nétoiement et Dépuration. 1° Des Graisses; 2° des Gomme-Résines; 3°. de l'Opium; 4° du Miel; 5° du Soufre sublimé; 6° de la Térébenthine.... *ibid.*

Disposition et Adaptation aux usages de la Médecine.... 9

1. De l'Écorce du Garou 2. De l'Éponge préparée avec la Cire et sans Cire.... *ibid.*

Pulvérisation (généralités).... 10

1. Poudre de Racines de Guimauve, de Réglisse, etc.... 11
2. de Racines de Jalap, de Rhubarbe, etc.... 12
3. de Racine d'Ipécacuanha.... *ibid.*
4. de Kinkina, etc.... *ibid.*
5. d'Écorces de Cannelle, etc.... 13
6. de Bois de Gayac, etc.... *ibid.*
7. de Feuilles des Plantes.... *ibid.*
8. de Racines d'Orchis, connue sous le nom de Salep, etc.... *ibid.*
9. des Fruits de Vanille.... 14
10. des Cantharides.... *ibid.*
11. Pulvérisation de la Gomme Adragant.... *ibid.*
12. Poudres que l'on obtient plus facilement à l'aide de la Gomme Adragant.... 15
13. Pulvérisation des Résines.... *ibid.*
14. du Camphre.... 16
15. des Concrétions appelées vulgairement *Yeux* ou *Pierres d'Ecrevisses*, etc.... *ibid.*
16. des Substances argilleuses, etc.... *ibid.*
17. Poudre de Sulfure d'Antimoine, etc.... 17
18. d'Oxide de Plomb fondu ou Litharge.... *ibid.*
19. du Sous-Carbonate de Plomb, ou Céruse, etc.... *ibid.*
20. Pulvérisation du Fer.... 18
21. de l'Étain, etc.... *ibid.*
22. des Sels.... *ibid.*
23. des Charbons.... *ibid.*
24. Poudre d'Éponges brûlées.... 19

SECTION II. *Médicamens tirés des Substances simples, en altérant le moins possible leurs élémens.*

Sucs exprimés, Fécules, Huiles fixes, Pulpes, Petit Lait.

Sucs exprimés (généralités)............................pag. 20
1. Sucs des Plantes; Sucs simples; Suc de Bourrache, etc... 21
2. Suc de Carotte.............................. 22
3. de Baies de Nerprun, etc........................ *ibid.*
4. de Citrons, etc............................. *ibid.*
5. de Coings, etc.............................. 23
6. de Groseilles rouges, etc...................... *ibid.*
7. de Pétales de Roses pâles...................... 24
Sucs composés.............................. *ibid.*
1. Sucs dits Antiscorbutiques...................... *ibid.*
2. dits tempérans et diurétiques.................... *ibid.*
Fécules. De leur préparation...................... *ibid.*
1. Fécule médicinale de Bryone, etc.................. 25
2. nutritive de Pommes de terre.................... 26
Huiles fixes, ou obtenues par expression (généralités)......... *ibid.*
1. Huile d'Amandes douces, etc..................... *ibid.*
2. de Semences de Lin, etc....................... 27
3. volatile des Écorces d'Orange, préparée par expression, etc............................ *ibid.*
4. exprimée des Semences de Ricin, ou de Palma-Christi............................ 28
5. Concrète des Semences de Cacao (ou Beurre de Cacao), etc........................ 29
6. de Jaunes d'Œufs......................... 30
Pulpes (généralités)........................... *ibid.*
1. Pulpes des Plantes émollientes................... 31
2. de bulbes de Lis........................... *ibid.*
3. de bulbes de Scille......................... *ibid.*
4. de Casse, etc............................. *ibid.*
5. de Pruneaux, etc........................... 32
6. de Cynorrhodon........................... *ibid.*
Petit Lait................................. 33

SECTION III. *Médicamens obtenus des Substances simples soumises à la fermentation.*

Généralités................................. 34
Hydromel vineux, ou Vin d'Hydromel..................... *ibid.*

SECT. IV. *Médicamens retirés par la distillation des substances simples.*

Eaux Distillées, Huiles volatiles odorantes, Alcool et Alcoolats, Huiles et Sels volatils empyreumatiques.

Des distillations et de celles que l'on fait particulièrement à la cornue........pag. 35

I. *Eaux distillées.*

1°. Des Eaux distillées simples (généralités)........ 36
1. Eau commune distillée........ 37
Eaux distillées des Plantes peu odorantes........ *ibid.*
2. Eau distillée de Laitue, etc........ *ibid.*
Eaux distillées plus odorantes........ 38
3. Eau distillée de Raifort sauvage, etc........ *ibid.*
4. Eau distillée de Laurier-Cerise, etc........ *ibid.*
Eaux distillées de Végétaux très-aromatiques........ 39
5. Eau distillée de Fleurs d'Oranger (appelée *Aqua Naphe*), etc........ *ibid.*
6. Eau distillée d'Hyssope, etc........ *ibid.*
7. Eau distillée d'Anis, etc........ 40
8. Eau distillée de Cannelle, etc........ *ibid.*
2°. Eaux distillées de plusieurs substances réunies........ 41
Eau distillée des Plantes dites *Vulnéraires*........ *ibid.*

II. *Distillation des Huiles volatiles.*
(Généralités)........ *ibid.*
1°. Huiles volatiles légères........ 42
Huile de Fleurs d'Oranger, appelée *Néroli*, etc........ *ibid.*
2°. Huiles volatiles plus pesantes........ 43
Huile de Cannelle, etc........ *ibid.*

III. *Alcool et Alcoolats.*
Distillation de l'Alcool........ *ibid.*
Rectification de l'Alcool........ *ibid.*
Alcoolats ou Liqueurs retirées de la distillation de l'Alcool avec les Plantes Aromatiques, et que l'on appelait autrefois *Esprits*........ 45
Alcoolats simples........ *ibid.*
1. Alcoolat d'écorce d'Oranges, etc........ *ibid.*
2. de Cochléaria........ *ibid.*
3. de Romarin, etc........ *ibid.*
Alcoolats composés (généralités)........ 46
1. Alcoolat vulgairement appelé *Vulnéraire*........ *ibid.*
2. vulgairement appelé *Carminatif de Silvius.* 47

3. Alcoolat des Cochléaria ou *Antiscorbutique*.... pag. 48
4. de Térébenthine composé, communément *Baume de Fioravanti*................ *ibid.*
5. de Safran composé, avec lequel on prépare l'*Elixir de Garus*.................. 49
6. aromatique Ammoniacal, communément appelé *Esprit volatil aromatique huileux*. 50
7. Ammoniacal de Lavande, appelé *Gouttes Céphaliques d'Angleterre*............ *ibid.*

Alcoolats aromatiques très-répandus dans l'usage ordinaire.
8. Alcoolat de Mélisse composé, vulgairement *Eau des Carmes*...................... 51
9. de Citrons composé, appelé *Eau de Cologne* 53

IV. *Huiles et Sels volatils Empyreumatiques.*

Distillation du Succin, Distillation de la Corne de Cerf.

Distillation du Succin.............................. 54

Acide Succinique et Huile de Succin distillés....... *ibid.*

Distillation de la Corne de Cerf.................... 55

Epuration de l'Esprit volatil de Corne de Cerf...... 56
de l'Huile volatile de Corne de Cerf, pour préparer l'huile animale de Dippel....... *ibid.*
du Sel volatil concret.................... 57
Os ou Corne de Cerf préparée.................... 58

Sect. V. *Solutions des Médicamens faites dans différens liquides.*

Tels que l'Eau, le Vin, la Bierre, le Vinaigre, les Huiles, l'Alcool, l'Ether, et divers liquides chargés de Sucre ou de Miel.

I. *Solutions aqueuses.*

Boissons, Mixtures, Bouillons (généralités)........... 59

1. Boissons ou solutions que l'on peut préparer par macération, par infusion ou par décoction.
Tisannes, Apozèmes, Potions à prendre en un verre (*Haustus*).

Tisannes ou solutions médicamenteuses légères et peu composées pour la boisson ordinaire (généralités).. 60
1. Tisanne de Racine de Chiendent........... *ibid.*
2. Décoction d'Orge........................ 61
3. Tisanne de Fleurs Béchiques, etc............ *ibid.*
4. de Fruits......................... 62
5. de Feuilles de Chicorée, etc........ *ibid.*
6. Décoction de Tamarins.................... *ibid.*

7. Décoction de Casse.....................pag. 63
8. Hydromel simple........................ ibid.

Apozèmes ou Boissons médicamenteuses plus chargées ou plus composées, devant être administrées à des heures fixées par le médecin (généralités)....... ibid.
1. Décoction de Mie de Pain ou Décoction blanche ibid.
2. Amère........................ 64
3. Apozème dit des cinq Racines............. ibid.
4. de Raifort sauvage composé........ 65
5. Décoction simple de Quinquina............ ibid.
6. de Quinquina composée et laxative 66
7. de Gayac composée............. ibid.
8. de Gayac composée et purgative... ibid.
9. Apozème laxatif......................... 67
10. purgatif......................... ibid.
11. Boisson purgative, vulgairement *Tisanne royale*. 68

Potions à prendre le plus ordinairement en un seul verre, (*Haustus*) la plupart purgatives (généralités)...... ibid.
1. Potion purgative commune, que l'on prépare par décoction................ 69
2. préparée par infusion........ ibid.
3. par macération. .... ibid.
4. à clarifier................. 70
5. émétique antimoniée................ ibid.
6. avec l'Ipécacuanha.......... ibid.

II. *Mixtures*, ou Solutions préparées en délayant ou en mélangeant plusieurs médicamens, sans macération, sans infusion, ni décoction.
Émulsions, Potions, Loocks.

Émulsions, ou Liqueurs exprimées le plus souvent des Semences huileuses, en les pilant et les humectant avec de l'Eau (généralités)........................ 71
1. Émulsion, ou Lait d'Amandes, etc........... ibid.
2. purgative avec la Résine de Jalap... 72
3. avec la Scammonée...... ibid.
4. avec l'Huile de Ricin.... 73

Potions non purgatives, à prendre la plupart par cuillerées (généralités)......................... ibid.
1. Potion aromatique, dite *Cordiale*, ou propre à relever les forces................. ibid.
2. effervescente, dite *Potion Antiémétique de Rivière*...................... 74
3. éthérée, appelée *Antispasmodique*...... ibid.

4. Potion faite avec les substances fétides, appelée *Antihystérique*................ pag. 75
5. camphrée, appelée *Antiseptique*....... *ibid.*
6. scillitique acidule, dite *Diurétique*..... *ibid.*
7. faite avec la Gomme Ammoniaque et la Scille, dite *Potion incisive*, c'est-à-dire propre à rendre plus facile l'expectoration des mucosités pulmonaires........ 76
8. d'Ipécacuanha composée, dite pour la *Coqueluche*........................ *ibid.*
9. anodine, dite *Julep*................... 77
Eclegmes ou *Loocks* (généralités) .... *ibid.*
1. Loock amygdalin, ou *Loock blanc*......... *ibid.*
2. avec le Safran et les Pistaches, dit *Loock verd*........................... 78
3. avec l'œuf......................... *ibid.*
4. préparé sans émulsion............... 79

III. *Bouillons* préparés par décoction, avec des Chairs d'animaux.
1. Bouillon de Vipère, etc.................. *ibid.*
2. de Limaçons..................... 80
Remarques sur quelques Solutions aqueuses qui jouissent de propriétés évidentes.
Généralités sur l'Eau éthérée, l'Eau battue avec l'Huile animale de Dippel, l'Eau camphrée, l'Eau de Goudron, les Eaux aromatisées avec les Huiles volatiles....................... *ibid.*
1. Eau camphrée, etc..................... 81
2. de Goudron......................... 82

II. *Solutions qu'on doit préparer avec le Vin ou la Bière.*
Vins médicinaux simples, Vins médicinaux composés, Bières médicinales (généralités)................... *ibid.*
Vins médicinaux simples.
1. Vin d'Absinthe......................... 83
2. scillitique......................... *ibid.*
3. chalibé. .... *ibid.*
4. antimoiné ou émétique............... *ibid.*
5. de Quinquina...................... 84
Vins médicinaux composés.
1. Vin de Quinquina composé................ *ibid.*
2. d'Opium composé, ou *Laudanum liquide de Sydenham*.................... 85
3. d'Opium préparé par la fermentation, ap-

pelé *Gouttes*, ou *Laudanum de l'abbé Rousseau*.....................pag. 85

4. Vin médicinal préparé avec les Extraits dissous, vulgairement appelé *Elixir viscéral d'Hoffmann* (Pharm. d'Amsterdam).... 86

5. amer scillitique composé, usité dans l'hôpital de la Charité, vulgairement appelé *Vin diurétique amer*................ 87

6. aromatique.......................... 88

7. Antiscorbutique...................... *ibid.*

Bières médicinales (généralités)................. *ibid.*

1. Bière de Quinquina simple.................. 89

2. Antiscorbutique, autrement nommée *Sapinette*.......................... *ibid.*

III. *Solutions préparées dans le Vinaigre.*

Vinaigres médicinaux.

Vinaigres médicinaux simples.

1. Vinaigre Rosat, etc...................... 90

2. Scillitique...................... *ibid.*

3. de Framboises, etc................ 91

Vinaigres médicinaux composés.

Vinaigre aromatique alliacé, ou Antiseptique, vulgairement *des Quatre-Voleurs*............. *ibid.*

IV. *Solutions faites dans les Huiles.*

Huiles médicinales préparées par macération, par infusion, par décoction (généralités)...................... 92

Huiles médicinales simples.

1. Huile Rosat, etc....................... 93

2. d'Hypericum...................... *ibid.*

3. de Jusquiame, etc................. 94

4. de Cantharides.................... *ibid.*

5. de Vers, préparée avec le Vin......... *ibid.*

Huiles médicinales composées.

1. Huile de Mucilages...................... 95

2. narcotique, vulgairement appelée *Baume Tranquille*..................... *ibid.*

Huiles volatiles médicinales préparées avec le Soufre, Baume de Soufre anisé. *V.* pag. 292.

V. *Solutions faites dans l'Alcool, et Teintures Alcooliques* (généralités)................................ 96

1. Teintures Alcooliques simples..................... 98

Teintures que l'on doit préparer avec de l'Alcool, dont

la force répond, au degré 26, ou 36 à l'aréomètre de Baumé.

1. Teinture de Succin....................pag. 98
2. Teintures préparées avec des Résines et des Baumes (généralités)............ 99
T. Alcoolique de Benjoin, etc......... *ibid.*

Teintures que l'on doit préparer avec de l'Alcool, dont la force répond au degré 22, ou 32 à l'aréomètre de Baumé.

1. Teintures préparées avec des Sucs gummo- ou extracto-résineux.
T. d'Aloës, etc..................... 100
2. Teintures préparées avec des Matières médicamenteuses entières.
T. Alcoolique de Cannelle, etc........ 101

Teintures préparées au moyen de l'Alcool affaibli, marquant 12, ou 22 degré à l'aréomètre de Baumé.

1. Teinture de Quinquina, etc................ 102
2. de Cantharides.................... 103
3. d'Extrait d'Opium................. *ibid.*
4. de Cachou........................ 104
5. Alcool Camphré.......................... *ibid.*

II. Teintures Alcooliques composées.

1. Teinture d'Absinthe composée .... *ibid.*
2. Balsamique, vulgairement appelée *Baume du Commandeur*............ 105
3. aromatique, vulgairement *Eau de Bouferme* .... *ibid.*
4. aromatique composée, appelée vulgairement *Eau Vulnéraire spiritueuse* (*Eau Rouge*)................ 106
5. aromatique avec l'Acide Sulfurique, appelée vulgairement *Elixir vitriolique de Mynsicht*.............. 107
6. fébrifuge du docteur Huxham........ 108
7. de Gentiane avec le Carbonate d'Ammoniaque, appelée dans les hôpitaux *Elixir contre les Scrophules*...... *ibid.*
Elixir de Peyrilhe........... *ibid.*
8. de Quinquina éthérée composée, ou *Elixir Antiseptique du D. Chaussier* 109
9. purgative, vulgairement *Eau-de-Vie Allemande*.................... 110
10. amère, vulgairement appelée *Elixir de Stoughton*...................... *ibid.*

11. Teinture d'Aloës composée, vulgairement *Elixir de Longue-Vie*.............. pag. 111

VI. *Solutions préparées avec l'Ether ou Teintures éthérées.*

1. Teinture éthérée de Digitale pourprée, etc..... 112
2. éthérée alcoolique de Muriate de Fer, appelée *Teinture de Bestuchef*, ou *de Klaproth*...................... *ibid.*
3. Éther phosphoré.......................... 113

VII. *Solutions préparées dans l'Eau, ou le Vin, ou le Vinaigre, avec du Sucre ou du Miel.*

Sirops, Mellites, Oléo-Saccharum.

1. *Sirops* (généralités)................................ *ibid.*

1°. Sirops simples non purgatifs, appelés Sirops Altérans.

1. Sirop le plus simple, ou formé seulement d'Eau et de Sucre............................ 114

Sirops préparés avec les solutions gommeuses, et les Extraits, etc.

2. Sirop de Gomme Arabique.................. 115
3. d'Opium........................... *ibid.*

Sirops préparés avec des Eaux distillées.

4. Sirop de Menthe poivrée, etc............... *ibid.*
5. de Cannelle, etc..................... 116

Sirops préparés avec les infusions aqueuses.

6. Sirop de Violettes, etc..................... *ibid.*
7. de Capillaire, etc.................... 117
8. de Lierre terrestre, etc................ 118
9. d'Absinthe, etc..................... *ibid.*
10. d'Écorces de Citron, etc............... *ibid.*
11. de Baume de Tolu, etc................ 119

Sirops préparés avec des décoctions.

12. Sirop de Choux rouge..................... *ibid.*
13. de Guimauve simple................. *ibid.*
14. de Pavot blanc, ou *Diacode*............ 120
15. de Quinquina........................ *ibid.*

Sirops préparés avec les infusions dans le Vin.

16. Sirop de Quinquina au Vin.................. *ibid.*
17. de Safran.......................... 121

Sirops préparés avec des Sucs exprimés des Plantes.

18. Sirop de Cochléaria officinal, etc............. *ibid.*
19. de Fumeterre, etc.................... *ibid.*

Sirops préparés avec les Acides végétaux et les Sucs des Fruits acidules.

20. Sirop de Suc de Citron, etc................. 122

21. Sirop d'Acide Tartareux................pag. 123
22. de Mûres, etc........................ ibid.
Sirops préparés avec les Liqueurs émulsives.
23. Sirop d'Amandes, vulgairement appelée *Sirop d'Orgeat*................................ ibid.
24. Sirop préparé avec l'Ether sulfurique.......... 124
25. de Mercure, préparé à l'aide de la Gomme, appelé *Mercure Gommeux de Plenck*.. ibid.
26. de Sulfure de Potasse, préparé suivant la méthode proposée par M. *Chaussier*... 125
2°. Sirops simples purgatifs.
1. Sirop d'Ipécacuanha........................ ibid.
2. de Roses pâles........................ 126
3. de Fleurs de Pêcher.................... ibid.
4. de Nerprun........................... ibid.
5. de Jalap, etc................. .... ibid.
6. de Scammonée........................ 127
3°. Sirops composés non purgatifs, ou altérans.
1. Sirop de Sthœchas et de Thym composé........ 128
2. aromatique, vulgairement appelé *Sirop d'Armoise composé*..................... 129
3. d'Erysimum composé.................. 130
4. de Raifort composé, appelé *Sirop Antiscorbutique*.......................... 131
5. des cinq Racines...................... 132
6. de Mou ou de Poumon de Veau.......... 133
4°. Sirops purgatifs composés.
1. Sirop de Rhubarbe, vulgairement *Sirop de Chicorée composé*...................... 134
2. de Séné, vulgairement *Sirop de Pomme composé*.......................... 135
3. de Salsepareille et de Séné composé, vulgairement *Sirop de Cuisinier*.............. 136
II. *Mellites* (généralités)................................ 137
1. Mellite simple, ou Sirop de Miel............ ibid.
2. Oximel simple............................. 138
3. Mellite de Roses, ou Miel Rosat............ ibid.
4. de Mercuriale, ou Miel Mercurial simple. ibid.
5. ou Miel Scillitique, etc............... ibid.
6. Oximel Scillitique, etc...................... 139
7. Mellite de Mercuriale composé, vulgairement *Sirop de Longue-Vie*...................... ibid.
8. d'Acétate de Cuivre, vulgairement *Onguent Egyptiac*........................ 140
III. *Oléo-Saccharum*...................................... ibid.

1. Oléo-Saccharum d'Anis, de Fenouil, etc.....pag. 140
2. d'Ecorces de Citron et d'Orange. 141

SECT. VI. *Matières extraites des Solutions par épaississement.*

Mucilages, Gélatines, Extraits, Résines.

I. *Mucilages* (généralités)................................ 142
1. Mucilage de Semences de Psyllium........... *ibid.*
2. de Gomme Arabique, de Gomme Adragant........................... 143

II. *Gelées* (généralités)................................ 143
1. Gelée de Corne de Cerf, etc.................... *ibid.*
2. de Coings................................ 144
3. du Fucus Helmintho-Chorton.............. *ibid.*
4. de Lichen d'Islande...................... 145
5. de Lichen avec le Quinquina.............. *ibid.*

III. *Extraits* préparés avec les Sucs exprimés, les infusions, les décoctions, et les Sucs concrets (généralités)........... 146

I. Extraits des Sucs épaissis.......................... 147
1. Extrait ou Rob de Baies de Sureau, etc........... *ibid.*
2. ou Rob de Nerprun......................... *ibid.*
3. de Fumeterre, etc......................... *ibid.*
4. de Ciguë sans fécule....................... 148
5. de Ciguë avec fécule, etc.................. *ibid.*
6. de Rhus Toxicodendron..................... 149

II. Extraits préparés avec des Macérations, des Décoctions, et des Infusions...................................... *ibid.*
7. Extrait de Genièvre.............................. *ibid.*
8. d'Absinthe, etc........................... *ibid.*
9. de Rhubarbe, etc.......................... 150
10. de Quinquina mou, préparé avec la décoction de l'écorce.............................. 151
11. de Quinquina sec, provenant de l'écorce simplement macérée, vulgairement appelé *Sel essentiel de la Garaie*, etc............... *ibid.*
12. d'Ipécacuanha, appelé *Emétine*, préparé suivant la méthode de M. *Pelletier*............. 152

III. Extraits tirés des Sucs concrets, au moyen de l'Eau ou du Vin.. *ibid.*
13. Extrait d'Opium préparé au Vin ou *Laudanum*....... 153

14. Extrait d'Opium, dissous à l'Eau froide, suivant la méthode de Cartheuser, corrigée par Croharé.................... pag. 153
15. préparé par la fermentation, suivant la méthode de M. Deyeux........... 154
16. obtenu par une longue digestion, suivant la formule du docteur de Diest ... *ibid.*
17. de Myrrhe.................................... 155
18. d'Aloës préparé à l'Eau..................... *ibid.*
19. ou préparation du Cachou..................... *ibid.*
20. de Casse..................................... *ibid.*
21. de Fiel de Bœuf.............................. 156

IV. Extraits préparés au Vin et à l'Alcool, à l'aide du Sous-Carbonate de Potasse........................... *ibid.*

22. Extrait d'Ellébore noir, suivant la méthode de Backer.. *ibid.*

V. Extraits préparés avec les infusions Alcooliques........... *ibid.*

23. Extrait de Quinquina préparé à l'Alcool, etc........ 157
24. de Noix Vomique préparé à l'Alcool, etc..... *ibid.*
25. de Cantharides préparé à l'Alcool............ 158

Extraction de Résines (généralités)........................ *ibid.*
Résine de Jalap, etc...................................... *ibid.*

SECTION. VII. *Médicamens retirés des corps, au moyen de l'analyse chimique.*

Acides, Alkalis et Sous-Carbonates Alkalins, Métaux et Oxides, Soufre, Phosphore, Charbons.

I. *Acides* (généralités).

1. Acide Sulfurique.................................... 160
Purification de l'Acide Sulfurique.......... 161
2. Sulfureux.. *ibid.*
3. Nitrique... 162
4. Nitreux liquide.................................... 163
5. Muriatique liquide, appelé par les modernes *Acide Hydrochlorique*.................. 164
6. Muriatique Oxigéné liquide, appelé maintenant *Chlore* dissous dans l'Eau............... 165
7. Phosphoreux.. 166
8. Phosphorique....................................... 167
9. Acétique faible obtenu par la distillation, nommé ordinairement *Vinaigre distillé*............ 168
10. Acétique pur, vulgairement *Vinaigre Radical.* *ibid.*
11. Tartarique .... *ibid.*

12. Acide Oxalique... pag. 169
13. Citrique... 170
14. Benzoïque, obtenu par la méthode de Schéele.. 171
12. par sublimation, autrefois *Fleurs de Benjoin*... *ibid.*
16. Borique ou cristallisé ou sublimé... 172
17. Succinique. *V.* pag. 54.
18. Gaz Acide Carbonique... *ibid.*

II. *Alkalis et Sous-Carbonates Alcalins.*

Alkalis de Lessives, Carbonates et Sous-Carbonates Alkalins; Alkalis.

Alkalis de Lessives, Alkalis obtenus des Lessives de cendres, par évaporation, appelés *Sels de Lessive* (généralités).. 173

1. Sels des Plantes, préparés suivant la méthode de Tachenius... 174

Sel d'Absinthe, de Genêt, de Centaurée, etc.... *ibid.*

Sous-Carbonates Alkalins (généralités)... *ibid.*

2. Sous-Carbonate de Potasse, par la combustion du Tartre, vulgairement appelé *Sel de Tartre*... 175
3. Sous-Carbonates de Potasse, provenant de la déflagration simultanée du Tartrate Acidule de Potasse et du Nitrate de Potasse, vulgairement *Nitre fixé par le Tartre*. *ibid.*
4. Sous-Carbonate de Potasse préparé par la déflagration du Nitrate de Potasse, avec les Charbons, vulgairement *Nitre fixé*... 176
5. Carbonate de Potasse... *ibid.*
6. Sous-Carbonate de Soude... 177
7. d'Ammoniaque... *ibid.*
8. de Magnésie... 178

Alkalis... 179

9. Potasse préparée avec la Chaux et fondue au feu, dite *Pierre à Cautère*... *ibid.*

Potasse liquide; Potasse à l'Alcool... *ibid.*

10. Soude caustique liquide, vulgairement *Lessive des Savonniers*... 180
11. Ammoniaque, vulgairement *Esprit de Sel Ammoniac* préparé à l'aide de la Chaux... *ibid.*
12. Préparation de la Magnésie pure... 181

III. *Métaux et Oxides métalliques* (généralités)... *ibid*

1°. Métaux.

1. Antimoine, appelé autrefois *Régule d'Antimoine*... 182
2. Mercure pur revivifié du Sulfure rouge, ou Cinnabre.. *ibid.*

2°. Oxides métalliques (généralités)... 183

1. Oxide ou plutôt Sous-Nitrate de Bismuth, appelé vulgairement *Magistère de Bismuth*... *ibid.*

2. Oxide de Fer noir préparé à l'Eau, vulgairement *Æthiops Martial*.................. pag. 184
3. de Fer noir, vulgairement *Æthiops Martial*, préparé par l'Acide acétique............ bid.
4. de Fer brun, appelé vulgairement *Safran de Mars apéritif*........................ 185
5. de Fer rouge, vulgairement appelé *Colcothar*.. ibid.
6. de Zinc, appelé *Fleurs de Zinc*........... ibid.
7. préparé par précipitation, ou plutôt Sous-Carbonate de Zinc........... 186
8. blanc d'Antimoine, préparé par le Nitre, vulgairement *Antimoine diaphorétique*....... ibid.
9. ou Sous-Muriate d'Antimoine préparé par la précipitation, autrefois appelé *Poudre d'Algaroth* ou *Mercure de Vie*.............. 187
10. noir de Mercure, obtenu par la précipitation. ibid.
11. noir de Mercure, précipité par l'ammoniaque *du Proto-Nitrate de Mercure*, vulgairement appelé *Mercure soluble d'Hahnemann*... 188
12. rouge de Mercure, ou Peroxide de Mercure, appelé autrefois *Mercure précipité rouge*.... 189
13. ou Peroxide de Mercure rouge, préparé sans Acide par la chaleur prolongée et avec contact de l'air, appelé autrefois *Mercure précipité per se*............................ ibid.

IV. *Soufre.*

Soufre précipité, appelé autrefois *Magistère de Soufre*...... 190

V. *Phosphore*.. ib

VI. *Charbons.*

Charbon d'Eponges lavées ou non lavées................. 192

SECTION VII. *Médicamens préparés par Synthèse, c'est-à-dire formés d'élémens combinés par des opérations chimiques.*

Ethers et Liqueurs éthérées alcooliques, Acides alcoolisés, Sels, Sulfures, Savons, Eaux Minérales factices.

I. *Ethers et Liqueurs éthérées alcoolisées* (généralités)....... 194
1. Ether Sulfurique.................................. 195
Et Ether sulfurique alcoolisé, ou *Liqueur minérale anodine d'Hoffmann*............................ 196
2. Ether Nitrique, et Ether alcoolisé Nitrique........... ibid.
3. Muriatique, et Ether alcoolisé Muriatique....... 197

4. Ether Acétique..............................pag. 198

II. *Acides alcoolisés, vulgairement appelés* Acides dulcifiés.

1. Acide Nitrique alcoolisé.......................... 199
2. Muriatique alcoolisé.......................... *ibid.*
3. Sulfurique alcoolisé, vulgairement *Eau de Rabel*. *ibid.*

III. *Sels.*

Règles générales à suivre dans la préparation des Sels... 200
1°. Muriates appelés actuellement ou *Chlorures*, ou *Hydrochlorates*.......................... 201
1. Muriate de Soude purifié.......................... *ibid.*
2. de Potasse.......................... 202
3. sur-oxigéné de Potasse.......................... *ibid.*
4. d'Ammoniaque pur.......................... *ibid.*
5. de Chaux.......................... *ibid.*
6. de Baryte.......................... 203
Solution aqueuse de Muriate de Baryte..... 204
7. de Fer, et Muriate de Fer sublimé........ *ibid.*
8. d'Ammoniaque et de Fer.......................... *ibid.*
9. de Mercure doux sublimé, appelé autrefois *Sublimé doux*.......................... 205
10. de Mercure doux, divisé en poudre très-subtile au moyen de l'Eau, d'après la méthode de Josias Jewel.......................... 206
11. sous-oxigéné de Mercure, préparé par la précipitation, vulgairement dit *Précipité blanc*.......................... *ibid.*
12. oxygéné de Mercure, vulgairement *Sublimé corrosif*.......................... 207
Et sa Solution, appelée *Liqueur de Van-Swieten*.......................... *ibid.*
13. oxigéné de Mercure et d'Ammoniaque....... 208
14. Deuto-Muriate d'Antimoine sublimé, vulgairement *Beurre d'Antimoine*.......................... *ibid.*
15. Muriate d'Or.......................... *ibid.*

2°. Sulfates.
1. Sulfate de Potasse.......................... 209
2. de Soude.......................... *ibid.*
3. de Magnésie pur.......................... 210
4. acide d'Alumine et de Potasse pur.......... 211
5. de Fer verd.......................... *ibid.*
6. de Cuivre bleu.......................... 212
7. de Cuivre et d'Ammoniaque.......................... *ibid.*
8. Sulfate de Zinc.......................... 213

9. Sous-Sulfate de Mercure peroxidé, ou *Turbith minéral*.................................. pag. 215

3°. Nitrates.

1. Nitrate de Potasse purifié........................ 214

2. de Potasse fondu, mêlé avec un peu de Sulfate, vulgairement appelé *Sel de Prunelle*, ou *Cristal minéral*........................ *ibid.*

3. de Mercure cristallisé..................... *ibid.*

4. de Mercure liquide, vulgairement appelé *Eau mercurielle*.......................... 215

5. d'argent cristallisé....................... *ibid.*

6. d'argent fondu, appelé *Pierre infernale*..... *ibid.*

4°. Acétates.

1. Acétate de Potasse, appelé communément *Terre foliée de Tartre*.............................. 216

2. de Soude, appelée *Terre foliée minérale*.... *ibid.*

3. d'Ammoniaque liquide.................... 217

Observation sur ce qu'on appelle proprement *Esprit de Mendererus*................ *ibid.*

4. de Mercure............................. 218

5. de Plomb cristallisé, appelé *Sucre de Saturne*. *ibid.*

6. Sous-Acétate de Plomb liquide.................... 219

Extrait de Saturne, et *Eau végéto-minérale*....... *ibid.*

5°. Tartrates.

1. Tartrate acidule de Potasse pur.................. *ibid.*

2. acidule de Potasse, rendu plus soluble par l'addition de l'*Acide Borique*........... 220

3. de Potasse, autrefois *Sel végétal*........... *ibid.*

4. de Potasse et de Soude, autrefois *Sel Polychreste soluble*, ou *Sel de Seignette*..... *ibid.*

5. de Potasse antimonié, vulgairement *Tartre émétique*.......................... 221

6. de Mercure............................ *ibid.*

7. de Potasse et de Fer liquide, autrefois appelé *Teinture de Mars tartarisée*............ 222

Le même épaissi, ou *Extrait de Mars*. *ibid.*

8. de Potasse et de Fer, autrefois *Tartre martial soluble*............................ *ibid.*

de Potasse, de Soude, et de Fer........ *ibid.*

9. de Potasse et de Fer solide, connu vulgairement sous le nom de *Boules de Mars*, ou *de Nanci*............................ 223

6°. Phosphates, Carbonates, Malates, Arséniates.

1. Sous-Phosphate de Soude.......................... *ibid.*

2. Carbonate de Zinc............................ 224

3. Malate de Fer....pag. 224
4. Arséniate de Potasse.... 225
Liqueur arsénicale, appelée *Liqueur de Fowler*.... *ibid.*

IV. *Sulfures.*

Des Sulfures. (Généralités).... *ibid.*
1. Sulfure noir de Mercure, vulgairement *Æthiops minéral*.... 226
2. rouge de Mercure, ou *Cinnabre*.... 227
3. Hydrosulfure d'Antimoine sulfuré rouge, vulgairement *Kermès minéral*.... 228
4. jaune d'Oxide d'Antimoine sulfuré, vulgairement *Soufre doré d'Antimoine*.. *ibid.*
5. Sulfure de Potasse.... 229
Et Sulfure de Soude, Sulfure de Chaux.... *ibid.*
6. Sulfure d'Ammoniaque hydrogéné, ou Hydrosulfure d'Ammoniaque, vulgairement *Liqueur fumante de Boyle*.... *ibid.*
7. Sulfite de Soude sulfuré.... 230

V. *Savons.*

1. Savon amygdalin avec la Soude, vulgairement *Savon médicinal amygdalin*, etc.... 231
2. avec l'Huile volatile de Térébenthine et la Potasse, ou *Savon de Starkey*.... *ibid.*
3. calcaire, vulgairement *Liniment oléoso-calcaire*.... 232
4. ammoniacal, vulgairement *Liniment volatil*, ou *ammoniacal*.... *ibid.*
5. Liqueur préparée avec l'Amoniaque mêlée à l'Huile de Succin, vulgairement *Eau de Luce*.... *ibid.*
6. Savon ammoniacal camphré, préparé avec la Moëlle de Bœuf, vulgairement *Baume Opodeldoch*. 233
7. Savons médicinaux préparés avec les Résines.... 234

VI. *Eaux minérales factices.*

Des Eaux factices. (Généralités).... 235
1. Eau acidule la plus simple.... *ibid.*
Eaux acidules salines.
2. Eau de Vichy.... 236
3. de Seltz, ou Selter.... *ibid.*
4. de Sedlitz.... 237
5. de Balaruc.... *ibid.*
6. de Bourbonne-les-Bains.... 238
Eaux acidules ferrugineuses.

7. Eau de Spa....................pag. 238
8. de Pyrmont.................... ibid.
Eaux hydrosulfurées.
9. Eau hydrosulfurée simple, ou Eau hépatique....... 239
10. de Barège.................... ibid.
11. de Bonnes.................... 240
12. d'Aix-la-Chapelle.................... ibid.
13. acidule hydrosulfurée, vulgairement appelée *Eau de Naples*, d'après le procédé de MM. Tryaire et Jurine.................... ibid.
14. hydrosulfurée pour le bain.................... 241
15. Solution saline gélatineuse pour le bain............ ibid.

SECT. IX. *Médicamens composés seulement par le Mélange des Substances simples.*

Espèces, Poudres composées, Pâtes, Conserves, Tablettes, Électuaires ou Confections et Opiats, Pilules et Bols.

Généralités.................... 242
I. *Espèces.* (Généralités).................... 243
1. Espèces appelées *Espèces émollientes*............ ibid.
2. composées des Fleurs appelées *Béchiques*, ou *contre la Toux*.................... ibid.
3. composées des Fruits appelés *Béchiques*... ibid.
4. amères.................... 244
5. aromatiques, appelées *Espèces vulnéraires*.. ibid.
6. aromatiques, appelées *Espèces pectorales*... 245
7. Semences tirées des Plantes ombellifères, vulgairement appelées *Semences carminatives*, ou *propres à dissiper les flatuosités*.................... ibid.
8. Espèces anthelmintiques.................... ibid.
9. diurétiques.................... ibid.
10. sudorifiques, pour les infusions............ 246
11. sudorifiques, pour les décoctions........... ibid.
12. astringentes.................... ibid.
13. Semences, vulgairement appelées *Semences froides*.... ibid.
14. Farines dites émollientes.................... 247
15. Farines dites résolutives.................... ibid.

II. *Poudres composées.*
Généralités.................... ibid.
1. Poudre de Sulfate de Potasse composée, vulgairement appelée *Poudre tempérante de Stahl*..... 248

2. Poudre de Magnésie composée, appelée *Poudre Anti-acide*, ou *Poudre Absorbante*........pag. 248
3. d'Arum composée.................... *ibid.*
4. de Soufre et de Scille, vulgairement appelée *Poudre Antiasthmatique*, *Incisive*, ou propre à faciliter l'expectoration......... 249
5. amère composée, vulgairement appelée *Poudre Antiarthritique amère*.............. *ibid.*
6. de Séné et de Scammonée composée, appelée *Poudre Antiarthritique purgative*....... 250
7. de Jalap et de Scammonée composée, appelée *Poudre Cathartique*.................. *ibid.*
8. de Scammonée composée, appelée *Poudre de Cornachine*, ou *de Tribus*............. *ibid.*
9. de Gomme-Gutte composée, appelée *Poudre Hydragogue*....................... 251
10. de Sulfure de Mercure noir, et de Scammonée composée, appelée *Poudre Vermifuge Mercurielle*........................... *Ibid.*
11. d'Helminthochorton composée, appelée *Poudre Vermifuge sans Mercure*........... *ibid.*
12. Gommeuse Alkaline, vulgairement appelée *Savon végétal*..................... 252
13. de Phosphate de Chaux et d'Antimoine composée, appelée *Poudre Antimoniale du docteur James*; (*James's Powder*)........ *ibid.*
14. d'Ipécacuanha et d'Opium composée, appelée *Poudre de Dover*; (*Dover's powder*)..... *ibid.*
15. d'Asarum composée, appelée *Poudre Sternutatoire*....................... 253
16. Dentifrice......................... *ibid.*

III. *Des Pâtes.*

Généralités................................ 254
1. Pâte de Gomme Arabique, vulgairement *Pâte de Guimauve*........................ *ibid.*
2. de Dattes........................ 255
3. de Jujubes....................... 256
4. d'Extrait de Réglisse, ou *Pâte de Réglisse gommée et Anisée*................... 257

IV. *Conserves.*

Généralités................................ *ibid.*
1. Conserve de Roses rouges récentes, etc............. 258
2. de Roses que l'on peut préparer en tous tems. *ibid.*
3. de Cynorrhodon..................... *ibid.*

4. Conserve de Casse, ou *Casse cuite*............pag. 259
5. de Racine d'Aulnée.................... *ibid.*
6. Tiges d'Angélique confites........................ *ibid.*
7. Chocolat simple, vulgairement appelé *Chocolat de Santé*.. 209
8. Chocolat aromatisé avec la Vanille................ 261

V. *Tablettes et Pastilles.*

Généralités.. 262
1°. *Tablettes préparés avec des Mucilages.*
1. Tablettes de Guimauve........................ *ibid.*
2. de Soufre simples........................ *ibid.*
3. de Soufre composées.................... 263
4. de Magnésie, dites *Tablettes absorbantes*.... *ibid.*
Et Tablettes d'Yeux d'Ecrevisse...... *ibid.*
5. d'Acide Oxalique, appelées *Tablettes pour la soif*.. *ibid.*
6. de Quinquina.......................... 264
7. ou Pastilles de Cachou simples............ *ibid.*
8. de Cachou et de Magnésie.............. *ibid.*
9. ou Pastilles de Cachou parfumées.......... 265
10. d'Ipécacuanha.................. *ibid.*
11. de Rhubarbe.......................... *ibid.*
12. de Scammonée et de Séné composées....... 266
13. de Fer.................................... 267
14. de Sulfure d'Antimoine, appelées *Tablettes Antimoniales de Kunkel*.............. *ibid.*
2°. *Tablettes préparées sans Mucilage.*
15. Pastilles de Menthe poivrée...................... 268

VI. *Electuaires, Confections, Opiats.*

(Généralités).. *ibid.*
Electuaires non purgatifs, ni opiacés.
1. Electuaire ou Confection de Safran corrigée, appelée jadis *Confection d'Hyacinthes*........ 270
2. de Quinquina, vulgairement *Opiat fébrifuge*.................................. 271
Electuaires purgatifs.
3. Electuaire de Rhubarbe composé, vulgairement appelé, par les anciens, *Catholicon double*. *ibid.*
4. d'Aloës composé, appelé, par les anciens, *Hiera picra*.......................... 273
5. d'Aloës, de Muriate de Mercure et de Fer, vulgairement appelé *Opiat mésentérique*. *ibid.*
6. de Séné, et de Pulpes de Fruits composé, vulgairement appelé *Electuaire lénitif*... 274

7. Electuaire de Scammonée, et de Turbith composé, vulgairement appelé *Diaphœnix*... pag. 275

Electuaires opiacés.

8. Electuaire opiacé polypharmaque, appelé *Thériaque*.. 276
Analyse de la Thériaque.............. 282
9. Opiat astringent, vulgairement *Diascordium*.............. 285
10. Electuaire dentrifice.............. 286

VII. *Pilules et Bols.*

(Généralités).............. *ibid.*
1. Pilules de Savon.............. 287
2. d'Aloës et de Quinquina, appelées *Pilules Stomachiques*, ou *Ante Cibum*...... *ibid.*
3. et de Myrrhe, appelées *Pilules de Rufus*.............. 288
4. et de Gomme-Gutte, appelées *Pilules Hydragogues de Bontius*........ *ibid.*
5. et de Gomme-Résines fétides, appelées *Pilules Bénites de Fuller*........ *ibid.*
6. et de Savon.............. 289
7. de Mercure, de Scammonée, et d'Aloës, vulgairement dits *Pilules mercurielles*....... *ibid.*
8. d'Oxide d'Antimoine, et de Sulfure noir de Mercure composées, appelées *Pilules contre les Scrophules*.............. 290
9. d'Ellébore et de Myrrhe, appelées *Pilules Toniques de Georges-Frédéric Backer*...... *ibid.*
10. Scillitiques.............. 291
11. de Térébenthine.............. *ibid.*
12. Balsamiques, appelées *Pilules de Morton*..... *ibid.*
Huile d'Anis Sulfurée, vulgairement *Baume de Soufre Anisé*.............. 292
13. d'Extrait d'Opium, vulgairement appelées *Pilules de Cynoglosse*.............. *ibid.*

Trochisques.............. *ibid.*

SECT. X. *Médicamens spécialement destinés, par leurs formes et par leur mélange, à l'usage externe.*

Cataplasmes, Fomentations, Collyres, Linimens, Cérats, Graisses médicamenteuses, Onguens Oléo-Résineux, Onguens solides et Emplâtres, Toiles médicamenteuses, Escarotiques, Fumigations.

(Généralités).............. 294

I. *Cataplasmes.*
(Généralités).. pag. 294
1. Cataplasme de Mie de Pain........................ 295
2. de Farines et de Pulpes, appelé *Cataplasme émollient*.................. *ibid.*
3. de Pulpes et d'Onguent, appelé *Cataplasme suppuratif*.................. 296
4. de Quinquina et de Camphre, appelé *Cataplasme Antiseptique*............ *ibid.*
5. de Pavot et de Jusquiame, appelé *Cataplasme Anodin*.................. 297
6. de Poivre et de Vinaigre, appelé *Cataplasme Antipleurétique* ou *Rubéfiant*. *ibid.*
7. de Moutarde ou Sinapisme............ 293

II. *Fomentations, Lotions.*
(Généralités).. 298
1. Fomentation Mucilagineuse, appelée *Fomentation émolliente*........................ 299
2. d'Acétate de Plomb simple, appelé *Eau Végétale - Minérale. V.* pag. 219.
3. aromatique avec le Vin et le Camphre. *ibid.*
4. d'Herbes et de Sous-Acétate de Plomb, appelée *Fomentation émolliente et résolutive*........................ *ibid.*
5. Lotion Hydrosulfurée contre la Gale, proposée par M. Dupuytren........................ *ibid.*

III. *Collyres.*
(Généralités).. 300
1. Collyre Opiacé ou Anodin........................ 301
2. de Sulfate de Zinc........................ *ibid.*
5. de Sels unis par la fusion, appelés autrefois *Pierre Divine*........................ *ibid.*

IV. *Linimens.*
(Généralités).. 302
1. Liniment Ammoniacal. *V.* pag. 232.
2. Oléo Calcaire, contre les brûlures (*V.* Savons, page 232).
Le même préparé avec le Laudanum liquide........................ *ibid.*
3. Savonneux Opiacé........................ 303
4. Camphré........................ *ibid.*
5. de teinture de Cantharides Camphré...... *ibid.*
6. Hydrosulfuré Savonneux de M. *Jadelot*, contre la gale........................ *ibid.*

V. *Cérats , Graisses médicamenteuses , Onguens Oléo-Résineux.*

(Généralités.)....................................pag. 304

I. *Oléo-Cérats* ou *Cérats.*

1. Oléo-Cérat ou Cérat simple.................... 305
2. Cérat avec le Quinquina........................ *ibid.*
3. Oléo-Cérat battu dans l'eau ou Cérat blanc, vulgairement appelé *Cérat de Galien*.................... 306
4. Cérat préparé avec le Sous-Acétate de Plomb, vulgairement appelé *Cérat de Goulard*............. *ibid.*

II. *Graisses médicamenteuses, vulgairement appelées* Pommades.

1°. *Graisses aromatisées.*

1. Graisse aromatisée avec les Roses, vulgairement *Onguent Rosat*............................ 307
2. aromatisée avec le Laurier, vulgairement *Huile* ou *Onguent de Laurier*................ *ibid.*

2°. *Graisses médicamenteuses préparées avec les Oxides, le Soufre*, etc.

3. Graisse préparée avec le Sous-Carbonate de Plomb, vulgairement appelée *Onguent blanc Rhazis* 308
4. préparée avec l'Oxide de Zinc, appelée *Onguent de Tuthie*.................... *ibid.*
5. Pommade préparée avec le Beurre, l'Oxide rouge de Mercure et l'Acétate de Plomb.... .... *ibid.*
6. Graisse préparée avec le Tartrate de Potassse et d'Antimoine........................... 309
7. préparée avec le Muriate de Mercure oxigéné, vulgairement *Pommade de Cyrillo*...... *ibid.*
8. préparée avec le Mercure, vulgairement *Onguent Napolitain*.................... *ibid.*
9. ou Onguent Mercuriel plus doux, appelé *Onguent Gris*......................... 310
10. préparée avec le Nitrate de Mercure, vulgairement *Onguent Citrin contre la Gale*... *ibid.*
11. préparée avec le soufre et le Muriate d'Ammoniaque ou *Onguent sulfuré contre la Gale* *ibid.*
12. préparée avec le Soufre et le Carbonate de Potasse ou *Onguent sulfuré alkalin contre la Gale, du D. Helmerich*.............. 311
13. préparée avec le Phosphore.............. *ibid.*
14. Pommade ou Onguent nitrique, ou Oxygéné....... *ibid.*

3°. *Graisses médicamenteuses Epispastiques.*

15. Graisse préparée avec l'écorce de Daphne Gnidium ou

Onguent Epispastique de Garou, vulgairement *Pommade de Garou*.......... pag. 312
16. Graisse préparée avec la poudre de Cantharides, vulgairement *Pommade Epispastique forte* ou *Onguent Epispastique vert*.............. *ibid.*
17. médicamenteuse préparée par l'infusion des Cantharides, vulgairement *Pommade Epispastique douce ou jaune*............... 313
4°. *Graisses médicamenteuses préparées avec les Narcotiques.*
18. Graisse préparée avec les Pavots, la Jusquiame et la Belladone, vulgairement *Onguent Populeum*..... 314

III. *Onguens mous Oléo-Résineux*, vulgairement appelés Baumes.
(Généralités)... *ibid.*
1. Onguent composé d'Huiles volatiles, de Baume du Pérou et de Camphre, appelé *Baume Nerval* ou *Nervin*.................... 315
2. de Térébenthine et de Jaunes d'OEufs, appelé *Digestif simple*................ *ibid.*
3. de Térébenthine et de Cire, vulgairement appelé *Onguent d'Althœa*........... 316
4. de Térébenthine camphré, vulgairement *Baume de Geneviève*................. *ibid.*
5. de Térébenthine et de Graisse, vulgairement *Beaume d'Arcœus*.................... *ibid.*
6. de Styrax composé..................... *ibid.*
7. de Poix et de Cire, appelé *Onguent Basilicum* 317

IV. *Emplâtres.*
(Généralités)... *ibid.*

I. *Emplâtres sans Oxides* ou *Onguens solides.*
1. Emplâtre de Cire............................. 318
2. ou Onguent solide de Ciguë........... *ibid.*
3. solide de Résine ou de Gommes Résines, vulgairement *Emplâtre de Mucilages*....... 319
4. agglutinatif de Poix et de Résines, appelé *Emplâtre d'André de la Croix*..... *ibid.*
5. Épispastique de Cantharides solide et adhérent, vulgairement *Emplâtre Vésicatoire* 320
6. de Cantharides épispastique plus mou, vulgairement appelé *Vésicatoire Anglais*. *ibid.*

II. *Emplâtres préparés avec les Oxides.*
1°. *Emplâtres préparés avec les Oxides de Plomb et cuits avec l'eau.*

1. Emplâtre d'Oxide de Plomb fondu ou Litharge, ou *Emplâtre simple*..............pag. 321
2. simple agglutinatif.................. *ibid.*
3. d'Oxide rouge de Plomb Camphré, vulgairement appelé *Emplâtre de Nuremberg*. *ibid.*
4. de Gomme-Résines, appelé *Diachylum gommé*.......................... 322
5. de Savon.......................... 323
6. de Mercure composé, vulgairement *Emplâtre de Vigo cum Mercurio corrigé*.. *ibid.*

2°. *Emplâtres préparés avec les Oxides métalliques sans l'intermède de l'Eau.*

7. Emplâtre brun, vulgairement *Onguent de la Mère* 324
8. composé du mélange des quatre emplâtres vulgairement appelés *les quatre Fondans* 325

VII. *Toiles médicamenteuses, etc.*

Toiles appelées Sparadrap; Bougies, Suppositoires.

(Généralités).................................. 325

1°. *Sparadraps*.................................. *ibid.*
1. Toile ou Sparadrap ordinaire.................. 326
2. Sparadrap composé avec les Emplâtres.......... *ibid.*
3. Papier ciré.................................. *ibid.*
4. Taffetas, appelé *Taffetas d'Angleterre*.......... *ibid.*
5. Epispastique de *M. Guilbert*............ 327

2°. *Bougies.*

3°. *Suppositoires.*

VIII. *Escharotiques.*

Cathérétiques et Escharotiques (généralités)............ 329
1. Trochisques Escharotiques.................... *ibid.*
2. dits *de Minium*......... *ibid.*
3. Pâte Caustique de Rousselot, attribuée au *Fr. Côme*, corrigée par *M. Dubois*...................... 330
4. Alun desséché au feu, dit *Alun calciné*............ 331
5. Potasse fondue, ou *Pierre à Cautère*. *V.* page 179.
6. Nitrate d'Argent fondu, dit *Pierre Infernale*. *Voyez* page 215.
7. Oxide rouge de Mercure, ou *Précipité rouge*. *Voyez* page 189.
8. Deuto-Muriate sublimé d'Antimoine, dit *Beurre d'Antimoine*. *V.* page 208.
9. Mixture, ou Solution cathérétique, dite *Collyre de Lanfranc*................................ *ibid.*

10. Mellite d'Acétate de Cuivre, dit *Onguent Egyptiac.* *V.* page 140.
11. Acide Sulfurique Alcoolisé, dit *Eau de Rabel. Voyez* page 199.
12. Solution de Nitrate de Mercure, dite *Eau Mercurielle. V.* page 215.

IX. *Fumigations.*
(Généralités) .... pag. 332
1°. *Fumigations médicamenteuses* 333
2°. *Fumigations propres à faire disparaître la fétidité.*
1. Fumées excitantes et Toniques .... *ibid.*
2. Pastilles odoriférantes 334
3°. *Fumigations Antiseptiques pour purifier l'air.*
3. Fumigation Guytonnienne .... *ibid.*
4. de Smith 335

APPENDICE.

Formules omises, ou qui peuvent être exécutées par des procédés différens de ceux qu'on a indiqués dans le corps de l'ouvrage, ou qui leur sont préférables.
1. Extrait de Ciguë avec la Fécule, etc. 336
2. Alcoolique de Noix vomique .... *ibid.*
3. De la manière de remplacer l'Ipécacuanha comme vomitif, par l'Emetine 337
4. Substance extraite de l'Opium, appelée *Morphine*, procédé de *M. Robiquet* 338
Autre manière de préparer la Morphine, procédé de *M. Sertuerner* 339
Sulfate de Morphine 340
Acétate de Morphine .... *ibid.*
5. Acide Hydrocyanique, méthode de *Schèele* .... *ibid.*
Méthode plus exacte de préparer le même Acide, procédé de *M. Robiquet* 342
Méthode plus simple et plus prompte, procédé de *M. Vauquelin* 343
6. Oxide de Fer noir, méthode de *M. Guibourt* .... *ibid.*
Nouvelle méthode de préparer le Tartrate d'Antimoine et de Potasse 345
7. Sous-Sulfate d'Antimoine .... *ibid.*
8. Tartrate d'Antimoine et de Potasse .... *ibid.*
9. Cyanure ou Prussiate de Mercure 346
10. Toile appelée *Toile de Mai* .... *ibid.*

INDEX 348

MATIÈRE MÉDICALE
DU CODE DES MÉDICAMENS.

SUBSTANCES MINÉRALES, VÉGÉTALES ET ANIMALES.

I. SUBSTANCES MINÉRALES.

On y a joint quelques Substances, principalement salines, fabriquées en grand dans les ateliers, et mises ainsi dans le commerce, encore que quelques-unes de ces Substances doivent primitivement leur origine à des matières végétales.

ACÉTATE de Cuivre brut. — Vert-de-Gris.

Acetas Cupri crudus. — Ærugo.

Ce Sel contient de l'Acétate de Cuivre qui est soluble dans l'eau, et du Sous-Acétate qui ne l'est pas. Il nous vient en masses d'un vert bleuâtre, enveloppées dans de la peau de mouton. Sa saveur est fortement cuivreuse : on y trouve des parcelles métalliques de Cuivre, et des restes des rafles de Raisins.

On le prépare avec des lames de Cuivre, qu'on recouvre de marc de Raisins, pendant la fermentation duquel les lames sont attaquées, et converties en Vert-de-Gris.

ACÉTATE de Cuivre cristallisé. — Verdet ou Cristaux de Vénus.

Acetas Cupri in crystallos concretus. — Crystalli Veneris.

On prépare ce Sel avec l'Acétate de Cuivre brut qu'on dissout dans

le Vinaigre, et qu'on fait cristalliser. Les cristaux s'attachent à des bâtons qu'on suspend dans la liqueur même. On leur donne la forme d'une pyramide quadrangulaire tronquée ; d'abord ils sont d'un vert foncé et sombre, le contact de l'air les pâlit et leur donne une teinte bleue. Ils sont entièrement solubles dans l'eau.

ACÉTATE de Plomb cristallisé. — Sel ou Sucre de Saturne.

Acetas Plumbi in crystallos concretus. — Sal vel Saccharum Saturni.

On le fabrique en grand dans les ateliers pour l'usage des arts. Il est soluble dans l'eau, blanc, d'une saveur douceâtre, comme sucrée, mais styptique.

Acide Hydrochlorique. *V.* Acide Muriatique.

ACIDE Muriatique. — Esprit de Sel. — Acide Hydro-Chlorique. N.N. (1).

Acidum Muriaticum. — Spiritus Salis. — Acidum Hydro-Chloricum. N. R. (1).

On le fabrique en grand. Il est alors liquide, jaune, fumant; mais il n'est pas pur; on s'en sert dans cet état, même en pharmacie, mais seulement pour des préparations de médicamens externes.

Sa densité est de 1,17 à 1,21.

ACIDE Nitrique. — Esprit de Nitre.

Acidum Nitricum. — Spiritus Nitri.

Il est liquide et sans couleur quand il est pur : les vapeurs qu'il répand sont blanches alors. Sa densité est de 1,30 à 1,57. Son contact tache et jaunit la peau et les matières organiques. On l'obtient en distillant le Nitrate de Potasse avec de l'Argile; ou encore en décomposant ce Nitrate avec l'Acide Sulfurique.

ACIDE Sulfurique. — Huile de Vitriol.

Acidum Sulfuricum. — Oleum Vitrioli.

Il coule comme l'Huile et est sans couleur. Sa densité est de 1,842. Le contact de cet Acide noircit les matières organiques. On tire l'Acide Sulfurique de la combustion du Soufre auquel on ajoute un peu de Nitrate de Potasse.

Aimant. *V.* Oxidule Magnétique de Fer.

Alun. *V.* Sulfate Acide d'Alumine.

Ambre jaune. *V.* Succin.

Antimoine cru. *V.* Sulfure d'Antimoine.

---

(1) N. N. signifient Nomenclature Nouvelle. — *N. R. Nomenclatura Recentior.*

ANTIMOINE. — Régule d'Antimoine.

Stibium.—Regulus Antimonii.

Métal d'un blanc bleuâtre, fragile, d'une structure lamelleuse. Sa pesanteur spécifique est de 6,702. Il est très-fusible, et se cristallise par le refroidissement.

ARGENT.

Argentum.

Métal blanc, brillant, très-ductile, fort malléable et fusible. L'action du feu ne suffit pas pour le convertir en Oxide. Sa pesanteur spécifique est 10,474.

ARGILLE.

Argilla.

L'Argille est composée de Silice, d'Alumine et d'Eau dans des proportions fort variées. Souvent elle est colorée par l'Oxide de Fer. Jadis on employait en médecine deux variétés d'Argile.

1°. ARGILE Ochreuse rouge (*Hauy*). — Bol d'Arménie.

Argilla Ferruginea rubra. — Bolus Armeniæ.

Sa couleur est d'un rouge plus foncé. Elle contient une plus forte proportion d'Oxide de Fer ; elle se trouve en masses plus denses, plus pesantes ; on ne la délaye pas aisément dans l'Eau par la simple immersion.

2°. ARGILLE Ochreuse pâle. — Terre Sigillée.

Argilla Ferruginea pallidior. — Terra Sigillata.

Elle est d'un blanc légèrement rosé. Avant d'être mise dans le commerce elle a déjà été delayée dans l'Eau, et on lui donne ensuite la forme cylindrique ou orbiculaire applatie, qu'on empreint d'un cachet

Arsenic blanc. *V.* Oxide d'Arsenic.

Arsenic jaune. *V.* Sulfure jaune d'Arsenic.

ASPHALTE. — Bitume de Judée.

Asphaltum. — Bitumen Judaïcum.

C'est une substance solide, cassante, noire, brillante; elle s'électrise par le frottement. La chaleur en dégage une odeur particulière ; elle brûle en répandant une épaisse fumée d'une odeur forte et pénétrante.

BISMUTH.

Bismuthum. — Wismuthum.

Métal d'un blanc jaunâtre, cassant, formé d'un assemblage de lames, très-fusible, et s'oxidant par l'action du feu. Sa pesanteur spécifique est 9,822.

On en prépare ce qu'on nomme Blanc de Bismuth, ou Blanc de Fard, qu'on nomme aussi Magistère, ou Oxide de Bismuth.

BITUME.

Bitumen.

On donne ce nom à toutes les matières d'origine végétale, qu'on trouve dans la terre, et qui sont combustibles. De ce nombre sont l'*Asphalte*, le *Jais*, la *Naphthe*, le *Pétrole*, le *Succin* ou *Ambre jaune*. Plusieurs fournissaient jadis, et quelques-unes fournissent encore des médicamens à la médecine.

Bitume de Judée. *V.* Asphalte.

Bol d'Arménie. *V.* Argille.

BORATE (Sous) de Soude. — Borax.

Boras (Sub) Sodæ. — Borax.

Ce Sel nous arrive des Indes et de la Chine. On le purifie en Europe. Il donne alors des cristaux blancs, isolés, de forme ordinairement irrégulière, opaques à la surface, et d'une saveur alkaline. Ce Sel, exposé au feu, commence par se gonfler, ensuite se liquéfie, et se prend en une masse d'apparence vitreuse.

Borax. *V.* Borate (Sous) de Soude.

Calaminaire (Pierre). *V.* Oxide de Zinc.

CARBONATE (Sous) de Chaux.

Carbonas (Sub) Calcis.

Ce Sel est très-peu soluble dans l'Eau. C'est lui qui forme la Craie et le Marbre, dont on fait tant d'usage en chimie. Il fait une vive effervescence avec les Acides, et forme alors, avec eux, des Sels solubles. Il est aisé d'en constater la présence, quelque petite qu'en soit la quantité dissoute, parce que l'Oxalate d'Ammoniaque les précipite.

CARBONATE de Cuivre. — Pierre d'Arménie.

Lapis Armenus. — Carbonas Cupri.

La Pierre d'Arménie se trouve assez souvent dans d'anciennes formules, et n'est plus en usage; il est bon de remarquer qu'elle n'était pas sans inconvéniens, puisqu'elle est presqu'entièrement formée de Carbonate de Cuivre.

CARBONATE (Sous) de Magnésie. — Magnésie blanche.

Carbonas (Sub) Magnesiæ. — Magnesia alba.

Ce Sel est à peine soluble dans l'Eau. On le forme en mêlant une dissolution de Sulfate de Magnésie à une dissolution de Carbonates alkalins; il se précipite, et on lui fait alors prendre la forme de cubes ou de parallèlipipèdes; il est très-blanc, très-léger, et très-friable.

Il change en vert la couleur bleue des Violettes, et fait effervescence en se combinant avec les Acides.

CARBONATE (Sous) de Plomb.

Carbonas (Sub) Plumbi.

Sel blanc, insoluble dans l'eau. On peut l'obtenir par plusieurs procédés. Quelquefois il présente la forme de plaques dures et très-denses, et on l'appelle *Blanc de Plomb;* d'autres fois on en forme des gâteaux friables, et on l'appelle *Céruse.* Ce Sel prend ces différentes formes, suivant qu'il a été obtenu par la précipitation, ou qu'il a été broyé avec de l'eau.

Il fait une vive effervescence avec les Acides, et se convertit en métal au chalumeau.

CARBONATE (Sous) de Potasse.

Carbonas (Sub) Potassæ.

Ce Sel provient de la combustion des végétaux; il offre différentes formes, et différens degrés de pureté. Ses dénominations varient suivant le pays d'où on le tire, et suivant le mode de préparation.

1°. On appelle *Potasse dure d'Amérique,* celle qui se présente sous la forme de masses fondues au feu, avec une apparence pierreuse et dure. Souvent elle a des taches rouges; elle attire l'humidité de l'air; sa saveur est âcre et brûlante : elle abonde en Alkali.

2°. *Potasse Perlasse.* On la tire aussi d'Amérique. Elle est très-blanche, conglomérée; elle est très-estimée à cause de la grande quantité d'Alkali qu'elle contient.

3°. Viennent ensuite les *Potasses de Russie, de Dantzick, du Rhin,* etc. Dans toutes on trouve, outre la Potasse pure, et son Sous-Carbonate, un Sulfate et un Muriate de Potasse avec un sédiment siliceux et argilleux, insoluble dans l'eau.

4°. Les *Cendres gravelées* se retirent de la lie de vin brûlée; elles fournissent les mêmes Sels que les Potasses dont nous venons de parler.

5°. *Sel de Tartre.* Il provient de la combustion du Tartre, soit brut, soit purifié. On obtient l'Alkali du Tartre à l'état de pureté, en le faisant dissoudre une ou deux fois. C'est le Sous-Carbonate de Potasse presque pur qui le constitue; mais très-souvent celui qu'on livre dans le commerce est mêlé de Sulfate de Potasse. On doit le choisir blanc, et entièrement soluble dans une médiocre quantité d'eau.

CARBONATE (Sous) de Soude.

Carbonas (Sub) Sodæ.

On le retire natif des lacs d'Egypte, et de Hongrie; il perd son eau de cristallisation par l'action de l'air libre et du soleil. On l'appelle vulgairement *Natron.* En France on le retire des cendres des végétaux pris ou dans la mer, ou sur ses bords, ou bien on le retire par des procédés chimiques du Sulfate de Soude. Celui qu'on livre dans le commerce à l'état brut, est désigné sous le nom de *Soude;* tantôt on l'appelle *Soude d'Alicante,* tantôt on lui donne une autre dénomination également dérivée du nom de la contrée qui le fournit; on l'appelle aussi *Soude artificielle.* Mais comme la Soude ainsi préparée est

souvent altérée par des matières étrangères, il faut la faire dissoudre dans l'eau, et la faire cristalliser, pour la rendre plus pure; et alors on lui donne le nom de *Sel de Soude*, ou de *Sous-Carbonate de Soude.*

Ce Sel doit être blanc; dans sa cassure il est transparent; sa partie externe, effleurie au contact de l'air, devient opaque; il fond sur le feu; et après avoir perdu toute son eau de cristaltisation, son poids est diminué des deux tiers. Il a une saveur alkaline; il verdit la teinture de violettes, et il fait efferveseence avec les acides.

Cendres gravelées. *V.* CARBONATE (Sous) de Potasse.

Céruse. *V.* CARBONATE (Sous) de Plomb.

CHALCITIS.

Le nom de Chalcitis désignait autrefois, parmi les minéraux, un mélange de Sulfate de Fer, et d'Oxide de Fer rouge; aujourd'hui on en a abandonné l'usage, parce que la proportion de l'Oxide et du Sulfate y est indéterminée, et qu'il y a excès tantôt de l'un, tantôt de l'autre, et qu'en outre il s'y trouve presque toujours du Sulfate de Cuivre. On remplace très-bien le Chalcitis avec du Sulfate de Fer pur bien desséché au feu.

CHAUX. — Oxide de Calcium. N. N.

CALX. — Oxidum Calcii. N. R.

Elle a les caractères des Alkalis. On la tire du Carbonate de Chaux, qu'on nomme *Pierre calcaire*, en calcinant celui-ci. Pendant la calcination l'Acide Carbonique se dissipe. La Chaux forme alors des masses blanches, et même un peu grises, qui d'abord sont dures. Le contact de l'air les délite et les réduit en poudre. La Chaux plongée dans l'eau se divise en faisant entendre un sifflement; l'eau se vaporise, et il se développe une forte chaleur. La Chaux est cependant peu soluble dans l'eau.

Chlorure de Sodium. *V.* MURIATE de Soude.

Cinnabre. *V.* SULFURE de Mercure.

Colcothar. *V.* OXIDE rouge de Fer.

Craie blanche. *V.* CARBONATE de Chaux.

CUIVRE.

CUPRUM.

La couleur de ce métal est d'un rouge rosé; il est malléable, fusible, et l'action du feu le convertit facilement en Oxide. Sa pesanteur spécifique est de 8,895.

EAU. — Oxide d'Hydrogène. N. N.

AQUA. — Oxidum Hydrogenii. N. R.

Les proportions en poids d'Oxygène et d'Hydrogène qui entrent dans la composition de l'Eau, sont 12 d'Hydrogène, et 88 d'Oxygène.

L'Eau offre différens degrés de pureté, selon son origine et la nature du sol d'où elle sourd. On distingue particulièrement les Eaux suivantes :

EAU de Fontaine.

Aqua Fontana.

Elle entraîne et dissout différentes matières, selon les terres qui la filtrent. Celles qu'elle contient le plus communément sont le Carbonate et le Sulfate de Chaux.

Elle a ceci de commun avec toutes les autres Eaux, que son goût est d'autant plus agréable, et qu'elle favorise d'autant mieux les digestions, que le contact de l'atmosphère y a introduit une plus grande proportion d'air en dissolution.

EAU de Pluie.

Aqua Pluvialis.

Cette Eau, recueillie en plein air, après que la pluie a duré quelque tems, sans avoir passé sur les toits et par les gouttières, et reçue dans des vases de grès, de faïence ou de verre, sera de toutes la plus pure, et la plus saturée d'air.

EAU de Rivière.

Aqua Fluviatilis.

L'Eau des Fleuves reçoit des lits dans lesquels elle coule, comme l'Eau de Fontaine prend des terres du sein desquelles elle sourd, les matières qui lui donnent des qualités propres. L'Eau de Seine, avant son trajet par Paris, est regardée comme une des plus pures. Cependant elle contient une très-petite quantité de Sulfate de Chaux et de matière végétale dissoute.

EAU Minérale.

Aqua Mineralis.

On nomme Minérales les Eaux qui, à leur source même, tiennent en dissolution des matières dont les propriétés sont de nature à opérer dans nos corps, quand elles sont bues, des changemens remarquables.

On les distingue par des dénominations différentes, selon la nature, et la quantité des matières qu'elles contiennent.

Ainsi on appelle les unes Acidules ; d'autres sont nommées Alkalines, Sulfureuses, Salines, Martiales et Ferrugineuses.

L'EAU à l'état de *glace* a aussi des usages particuliers, soit en médecine, soit en pharmacie.

Esprit de Nitre. *V.* Acide Nitrique.

Esprit de Sel. *V.* Acide Muriatique.

ÉTAIN.

Stannum.

Métal blanc, malléable ; sa pesanteur spécifique est de 7,296 ; il est

très-fusible, se convertit, par l'action du feu, en un Oxide insoluble dans l'Acide Nitrique.

FER.

Ferrum.

La couleur du Fer est d'un bleu cendré ; il est ductile, dur, très-tenace. Sa texture est fibreuse, grenue, ou lamelleuse, selon la manière de le préparer ou de le forger. Sa pesanteur spécifique égale 7,788. Il est attirable à l'Aimant.

Gypse. *V.* Sulfate de Chaux.

Hématite ; Pierre Hématite. *V.* Oxide rouge de Fer.

Huile de Vitriol. *V.* Acide Sulfurique.

Hydrochlorate d'Ammoniaque. *V.* Muriate d'Ammoniaque.

Jais. *V.* Jayet.

JAYET. — Jais.

Gagates.

Bitume noir, dur, fragile ; il prend un éclat brillant, quand il est poli. On trouve dans quelques-uns de ses fragmens des traces de structure organique qui indiquent l'origine ligneuse de cette substance ; il fournit de l'Huile et un Acide quand on le distille sur le feu.

Karabé. *V.* Succin.

Litharge. *V.* Oxide de Plomb fondu.

Magnésie blanche. *V.* Carbonate de Magnésie.

Magnésie noire. *V.* Oxide de Manganèse.

Marbre. *V.* Carbonate de Chaux.

MERCURE. — Vif-Argent.

Hydrargyrum. — Mercurius.

Métal blanc, offrant l'éclat brillant de l'Argent, ordinairement à l'état liquide, ne se congélant qu'à un froid de 39 degrés du thermomètre centigrade ; mais il entre en ébullition à 350 degrés. On l'obtient pur en le distillant sur le feu dans des appareils convenables.

Minium. *V.* Oxide rouge de Plomb.

MURIATE d'Ammoniaque. — Sel Ammoniac. — Hydrochlorate d'Ammoniaque. N. N.

Murias Ammoniæ. — Sal Ammoniacum. — Hydrochloras Ammoniæ. N. R.

Autrefois ce Sel nous venait d'Egypte ; maintenant on le fabrique

en France. On l'obtient sous la forme de pains arrondis, convexes en dessus, concaves en dessous, offrant l'aspect d'un morceau de glace.

Ce Sel est d'une saveur piquante ; il est volatil, soluble dans l'eau. Si l'on verse dans sa solution du Nitrate d'Argent, on a un Muriate d'Argent pour précipité ; si l'on y verse des Alkalis fixes, l'Ammoniaque se dégage.

MURIATE de Soude. — Chlorure de Sodium. N. N.

Murias Sodæ. — Chloruretum Sodii. N. R.

On trouve ce Sel en masses énormes, blanches et transparentes, dans des mines particulières ; il est quelquefois coloré par des Oxides métalliques ; il se divise en cubes, et porte le nom de *Sel Gemme.*

On le retire encore de l'eau qui le tient en dissolution dans un grand nombre de fontaines et de lacs, mais spécialement des eaux de la mer ; il devient concret au moyen de l'évaporation, soit naturelle, soit artificielle ; alors on le nomme *Sel de Cuisine*, *Sel marin.*

Il a une saveur salée franche, est soluble dans trois parties d'eau froide, et ne l'est pas beaucoup plus dans l'eau bouillante ; il précipite fortement le Nitrate d'Argent : le précipité est du Muriate d'Argent. Sa solution n'est pas décomposée par le Muriate de Platine.

NAPHTHE.

Naphtha.

C'est le plus pur des Bitumes ; il est très-fluide, s'étend beaucoup à la surface de l'Eau ; est presque sans couleur, très-volatil, et d'une odeur forte qui n'est pas désagréable.

Natron. *V.* Carbonate de Soude.

NITRATE de Potasse. — Nitre. — Salpêtre.

Nitras Potassæ. — Nitrum. — Sal Nitrum.

On le trouve dans quelques contrées à la surface du sol. Il se forme aussi dans les lieux bas et humides habités par des animaux. Chez nous on le retire des murs démolis dont on lessive les plâtras. On ajoute à la liqueur une solution de Potasse, pour augmenter la quantité de Nitrate de Potasse par la décomposition des Nitrates de Chaux et de Magnésie. On le purifie en le faisant dissoudre et cristalliser à plusieurs reprises.

Les cristaux de ce Sel sont des prismes allongés, traversés par une cannelure, et plus ou moins transparens ; leur saveur est piquante, et répand sur la langue une fraîcheur assez agréable ; il fuse et répand une lumière brillante quand on le projette sur des charbons ardens.

Nitre. *V.* Nitrate de Potasse.

OR.

Aurum.

Métal jaune, brillant, très-ductile, très-malléable, moins fusible

que l'argent, et ne s'altérant pas par l'action du feu. Sa pesanteur spécifique est de 19,257.

Orpiment. *V.* Sulfure jaune d'Arsenic.

OXIDE d'Antimoine sulfuré demi-vitreux.

Oxidum Stibii Sulfuratum semivitreum.

Il est composé d'Oxide d'Antimoine, et d'une quantité de Sulfure d'Antimoine plus grande que celle qui entre dans l'Oxide sulfuré vitreux.

On l'obtient en grillant le Sulfure d'Antimoine, et fondant, dans un creuset, l'Oxide sulfuré gris qui en résulte. Il est en masses opaques, fragiles, brunes, avec un éclat métallique. Il porte, dans le commerce, le nom de *Safran des métaux*, qu'on donnait jadis à une autre préparation qui n'est plus en usage.

OXIDE d'Antimoine Sulfuré, vitreux. — Verre d'Antimoine.

Oxidum Sulfuratum Stibii vitreum. — Vitrum Antimonii.

Cet Oxide, en lames plates, offre un aspect vitreux, transparent, rouge de couleur d'Hyacinthe. Il est composé d'Oxide et de Sulfure d'Antimoine fondus ensemble. On le prépare de la même manière que l'Oxide précédent; mais il faut le fondre à plus grand feu. On ne le coule en tablettes que quand le liquide fondu est devenu parfaitement transparent: ces tablettes ont un poli brillant. Cet Oxide, outre l'Oxide et le Sulfure d'Antimoine, contient encore de l'Oxide de Fer, provenant du Sulfure de Fer, toujours mêlé au Sulfure d'Antimoine; il contient aussi un peu de Silice provenant des creusets même dans lesquels on le fond. Quelques personnes croyent que la transparence du verre d'Antimoine est due en partie à cette Silice.

OXIDE blanc d'Arsenic. — Arsenic blanc, appelé aujourd'hui Acide Arsenieux.

Oxidum Arsenici album. — Arsenicum album, hodiè, Acidum Arseniosum.

Ce minéral se retire des mines de Cobalt Arsenical; il se concrète dans la cheminée horizontale du fourneau où l'on grille le Cobalt. On le livre dans le commerce sous la forme de masses opaques à leur superficie, dont la cassure est transparente, et comme vitreuse. Suivant de *Born*, sa pesanteur spécifique est de 5,000. Le feu le volatilise en fumée blanchâtre, d'une odeur alliacée; il est peu soluble dans l'eau; si l'on verse dans sa solution aqueuse de l'Hydrogène sulfuré, ou Acide Hydrosulfurique, on obtient un précipité jaune. Il s'unit aux autres Oxides à la manière des Acides, ce qui fait qu'on le nomme aujourd'hui Acide Arsenieux.

OXIDES rouges de Fer. — Colcothar du Commerce. — Pierre Hématite.

Oxida Ferri rubra. — Colcothar. — Lapis Hæmatites.

Le Colcothar jadis était fourni par les grandes fabriques. Pour la Pierre Hématite, c'était un minéral tiré des mines de Fer, pesant, d'une texture fibreuse, et qui, réduit en poudre, approchait de la couleur du sang. On ne se sert plus de l'un ni de l'autre. On employe des Oxides de Fer, dont on est sûr, préparés dans des proportions et par des procédés connus, et qui leur sont bien préférables. (*V.* Sect. VII, III, n° 5, pag. 185).

OXIDULE de Fer Magnétique. — Aimant.

Oxidulum Ferri Magneticum. — Magnes.

L'Aimant se présente en masses solides, pesantes, noirâtres, brunes, ou grisâtres, ayant deux pôles magnétiques, par lesquels il agit sur l'aiguille aimantée; leurs pôles analogues se repoussant, et leurs pôles opposés s'attirant mutuellement. La propriété magnétique sert à éprouver la pureté de la Limaille de Fer.

OXIDE noir de Manganèse. — Magnésie noire.

Oxidum Manganesii nigrum. — Magnesia nigra.

Cet Oxide se présente en masses conglomerées, pesantes, cristallisées, ayant l'éclat métallique du Fer à l'intérieur. Il se distingue du Sulfure d'Antimoine en ce qu'il ne se fond pas au feu, et que, quand on verse dessus de l'Acide Hydrochlorique, il s'en dégage du Chlore, ou Acide Muriatique oxygené.

OXIDE de Plomb fondu. — Litharge.

Oxidum Plumbi fusum. — Lithargyrum.

On obtient cet Oxide en faisant la coupellation du Plomb tenant Argent. Il se forme en lames micacées, brillantes, ou d'un blanc jaunâtre, ou d'un jaune rougeâtre, solubles dans l'Acide Nitrique. On l'apporte d'Angleterre et d'Allemagne; mais celui qui vient d'Allemagne est mêlé avec du Fer et du Cuivre, et ne peut servir aux opérations de chimie.

OXIDE de Plomb rouge. — Minium.

Oxidum Plumbi rubrum. — Minium.

Cet Oxide est en poudre, pesant, d'un rouge orangé éclatant; il est produit par la calcination ménagée et prolongée du Plomb: mais quand on lui fait subir un degré de chaleur trop fort, il perd de son Oxygène, se fend, et se convertit en Litharge. Au feu du chalumeau, il donne un globule de Plomb.

OXIDE de Zinc natif. — Pierre Calaminaire.

Oxidum Zinci nativum. — Lapis Calaminaris.

Cette substance, qu'on appelle Pierre Calaminaire, contient l'Oxide de Zinc, converti en hydrate par un peu d'eau, mêlé avec un peu de Silice, souvent de l'Oxide de Fer, du Carbonate de Chaux, et de l'Alumine; le tout dans des proportions variables. On la trouve en masses irrégulières, pesantes, blanchâtres, ou cendrées, ou même rougeâtres; sa cassure est inégale et grenue; elle est en partie soluble dans l'Acide Sulfurique étendu d'Eau; et sa solution donne des cristaux de Sulfate de Zinc.

Elle entrait dans la composition de quelques Onguens.

PÉTROLE.

Petroleum.

C'est un Bitume liquide, brun, d'une épaisseur variable, d'une odeur forte, et en partie volatil. Il s'enflamme facilement. Il est employé dans l'art vétérinaire.

Pierre Calaminaire. *V.* Oxide de Zinc.

PIERRE-PONCE.

Pumex.

Substance volcanique, légère, offrant une multitude de pores comme une éponge; elle est dure, rude au toucher, et formée de filets vitreux agglomérés; le chalumeau la convertit en émail blanchâtre. Cette substance est composée de Silice, d'Alumine, d'Oxide de Fer, et de Soude réunis; elle entre souvent dans les poudres dentifrices.

PLOMB.

Plumbum sive Saturnus.

Métal d'une couleur cendrée tirant sur le bleu, très-malléable, mou, sans aucune élasticité. Sa pesanteur spécifique est de 11,36. Il est très-fusible, et il se convertit en Oxide par l'action du feu.

Régule d'Antimoine. *V.* Antimoine.

Safran des Métaux. *V.* Oxide d'Antimoine sulfuré demi-vitreux.

Salpêtre. *V.* Nitrate de Potasse.

SAVON du commerce.

Sapo communis.

On prépare le Savon dans de grandes fabriques, avec des Alkalis unis à l'Huile. On emploie en Médecine deux espèces de Savons du commerce.

1°. Le Savon blanc de Marseille. Il est formé de Soude, d'Huile; il est blanc, onctueux; il se dissout entièrement dans l'eau;

2°. Le Savon vert ou noirâtre est composé de Potasse et d'Huiles

très-épaisses que l'on retire dans le nord de la France des graines de différentes espèces de *Brassica* (*Huiles de Rabette, Colsa*), et du chenevis.

Dans le midi de la France on prépare encore ce Savon avec la lie des Huiles d'Olives. Il est mou, semblable à de l'onguent, d'une couleur verdâtre foncée; l'Alkali y prédomine.

Sel Ammoniac. *V.* Muriate d'Ammoniaque.

Sel Cathartique amer. } *V.* Sulfate de Magnésie.
d'Epsom.

Sel Gemme. } *V.* Muriate de Soude.
Marin.

Sel de Glauber. *V.* Sulfate de Soude.

Sel de Sedlitz. *V.* Sulfate de Magnésie.

Sel de Tartre. *V.* Carbonate (Sous) de Potasse.

Soude. *V.* Carbonate de Soude.

SUCCIN. — Ambre jaune. — Karabé.

Succinum. — Karabe. — Electrum.

Bitume solide, dur, fragile, la plupart du tems transparent, quelquefois opaque, d'une couleur ordinairement jaune, pure, quelquefois foncée, quelquefois plus pâle; il s'électrise par le frottement, se fond au feu et s'enflamme. On en tire par la distillation de l'Acide Succinique.

SULFATE Acide d'Alumine et de Potasse. — Alun.

Sulfas Acidus Aluminæ et Potassæ. — Alumen.

Dans ce Sel, l'Acide Sulfurique se trouve à la fois combiné à l'Alumine et à la Potasse. Il est formé ou par la nature ou par l'art; il se prend en masses transparentes qui ressemblent à de la glace ou à du verre, et dont la surface offre des saillies anguleuses et octaèdres. Sa saveur est styptique: il se dissout dans l'eau: la Potasse ou l'Ammoniaque en précipitent de l'Alumine que l'on peut redissoudre en continuant d'y ajouter de la Potasse.

Autrefois l'*Alun de Rome* était le plus préconisé: un peu d'Oxide de fer lui donnait une teinte rouge. Aujourd'hui, l'Alun de France n'est pas moins estimé. On y rencontre souvent un peu de Sulfate d'Ammoniaque, au lieu du Sulfate de Potasse.

SULFATE de Baryte. — Spath pesant.

Sulfas Barytæ.

Ce Sel est insoluble dans l'eau; on le trouve ou en cristaux transparens. de couleur cendrée, ou réuni en masses diaphanes, avec des reflets brillans. Sa pesanteur spécifique est de 4,298 à 4,471. Sa surface ne se réduit pas en poudre quand on le jette sur les charbons.

On en retire la Baryte dont les chimistes composent différens Sels qui, de nos jours, ont été admis dans la Matière Médicale.

SULFATE de Chaux.

Sulfas Calcis.

Ce Sel se dissout très-difficilement dans l'eau. On le trouve dans la nature en grande quantité ; tantôt il est sous la forme de cristaux transparens formés avec des lames superposées ; on lui donne alors les noms de *Pierre Spéculaire*, et de *Sélénite ;* tantôt il se présente en masses opaques, plus ou moins mêlé de matières étrangères, et alors on lui donne le nom de *Gypse*. Sa pesanteur spécifique est de 2 ,264 à 2 ,312. Quand on le projette sur des charbons, il se réduit en poudre.

SULFATE de Cuivre. — Vitriol bleu.

Suflas Cupri. — Vitriolum cœruleum.

Ce Sel forme des cristaux bleus, d'une saveur un peu âcre, et très-désagréable; il est très-soluble dans l'eau. Si l'on verse dans sa dissolution quelques gouttes de Prussiate de Potasse, on obtient un précipité rouge ; celui que donne l'Ammoniaque se dissout si l'on ajoute un excès de cet Alkali, et prend une couleur bleue très-vive. Quand on plonge une lame de fer dans une dissolution de Sulfate de Cuivre, sa superficie se revêt d'une couche cuivreuse ayant le brillant métallique.

SULFATE de Fer. — Vitriol vert.

Sulfas Ferri.— Vitriolum viride.

Ce Sel forme des cristaux d'un vert d'émeraude ; leur saveur est styptique, un peu douceâtre ; il est soluble dans l'eau. Les Alkalis y forment un précipité d'abord gris cendré, qui devient noir. Si on le mêle à l'air libre avec une solution de Noix de Galles, il prend une couleur violette avec une nuance bleuâtre.

On trouve souvent ce Sulfate uni au Sulfate de Cuivre. On l'en débarrasse en tenant quelque tems sa dissolution sur de la limaille de Fer, et la faisant ensuite cristalliser.

SULFATE de Magnésie. — Sel d'Epsom. — Sel de Sedlitz. — Sel Cathartique amer.

Sulfas Magnesiæ.— Sal Ebshamense. — Sedlitzense.— Catharticum amarum.

Ce Sel est blanc. On le retire par l'évaporation des Eaux de certaines sources minérales ; il se groupe alors en petits cristaux : il est amer, et très-soluble dans l'eau ; et quand on ajoute à sa solution des Sous-Carbonates Alkalins, il se précipite une poudre blanche.

SULFATE de Soude. — Sel de Glauber.

Sulfas Sodæ. — Sal Glauberi.

On retire ce Sel des sources salées de la Lorraine, ou bien on le fabrique de toutes pièces dans divers ateliers du commerce ; la plupart du tems, il forme un amas de petits cristaux qui ressemblent à ceux

du Sulfate de Magnésie ; mais il n'a pas la même amertume. Quand on le place sur la langue il y répand un sentiment de fraîcheur. Sa dissolution ne forme aucun précipité par les Sous-Carbonates Alkalins.

SULFATE de Zinc. — Vitriol blanc.

Sulfas Zinci. — Vitriolum album.

On extrait ce Sel du Sulfure de Zinc par le grillage ; on le lessive, et on le fait évaporer. On en forme des masses prismatiques, blanches, formées d'un amas irrégulier de cristaux qui le fait ressembler à du sucre. Il est toujours altéré par le mélange d'une petite quantité de Sulfate de Fer, en sorte qu'il prend à l'air une petite teinte de rouille. Il est très-soluble dans l'eau ; sa saveur est styptique. Quand on verse de l'Ammoniaque dans sa dissolution, on obtient un précipité blanc, qui se redissout quand on ajoute un excès d'Ammoniaque.

SOUFRE.

Sulfur ou *Sulphur*.

Le Soufre est une substance simple, solide, jaunâtre, fragile, inflammable, dont la pesanteur spécifique est 1 ,99. Il prend, par le frottement, l'électricité résineuse ; il fond aisément sur le feu, et se sublime. Quand on le brûle, une flamme légère et bleue erre à sa surface ; il se résout alors en Acide Sulfureux dont les vapeurs irritent la poitrine, et peuvent suffoquer.

On le trouve *natif* en masses formées de cristaux, tantôt purs, tantôt mêlés à ces matières étrangères : on l'appelle alors *Soufre vif.*

On le purifie par la fusion, ou par la sublimation, et on le met alors dans le commerce, soit sous la forme de cylindres, c'est le *Soufre en canons*, soit sublimé, ayant la forme de petites lames très-légères, qu'on appelle *Fleurs de Soufre;* mais ces fleurs sont mêlées à un peu d'Acide Sulfurique, qui fait qu'elles s'humectent facilement à l'air : on doit toujours les laver pour les débarrasser de cet Acide.

Sucre ou Sel de Saturne. *V.* Acétate de Plomb.

SULFURE d'Antimoine. — Antimoine cru.

Sulfuretum Stibii. — Antimonium crudum.

Le Sulfure d'Antimoine se trouve dans des mines. On le purifie en le faisant fondre au feu. Ses masses sont formées de petites aiguilles parallèles entr'elles ; elles ont un éclat métallique, et sont d'une couleur grise bleuâtre. Sa pesanteur spécifique est entre 4 ,133 et 4 ,516. Quand on l'approche de la flamme d'une bougie, il entre en fusion ; quand on le projette sur des charbons ardens, il répand une odeur d'Acide Sulfureux ; si l'on verse dessus de l'Acide Hydrochlorique, il répand l'odeur d'Acide Hydrosulfurique.

SULFURE d'Arsenic jaune. — Orpiment.

Sulfuretum Arsenici luteum. — Auripigmentum.

Ce Sulfure est solide, jaune, formé de lames flexibles; quelquefois

néanmoins on le trouve en masses compactes et fragiles. Quand on le brûle, il répand une odeur alliacée mêlée à des vapeurs d'Acide Sulfureux.

SULFURE rouge de Mercure. — Cinnabre.

Sulfuretum Hydrargyri rubrum.— Cinnabari et Cinnabaris.

On le trouve natif, et on en retire le Mercure. Celui qu'on livre dans le commerce est fabriqué par le mélange et la combinaison du Mercure et du Soufre; on lui donne alors la forme de pains composés d'aiguilles qui présentent un éclat métallique avec une teinte grise tirant sur le violet. La couleur de cette substance devient d'un rouge brillant lorsqu'on la frotte sur un corps dur, ou qu'on la réduit en poudre. Sa pesanteur spécifique est de 10 ,218. Il se sublime quand on le projette sur des charbons ardens; et sa vapeur, s'attachant aux corps froids, se condense en globules métalliques de Mercure liquide.

Terre sigillée. *V*. Argille.

TUTHIE.

Tuthia.

Cette substance résulte du mélange du Zinc métal, et de son Oxide; elle adhère aux soupiraux dans lesquels on fait fondre le minérai du Zinc pour en composer le Cuivre jaune. La Tuthie contient, outre l'Oxide de Zinc, un peu de matière terreuse, et quelquefois un peu d'Oxide de Cuivre. Les incrustations qu'elle fait, du côté où elles ne sont pas adhérentes aux parois des tuyaux, ont une forme mamelonnée d'une couleur cendrée plus ou moins claire ou foncée.

Verre d'Antimoine. *V*. Oxide d'Antimoine sulfuré vitreux.

Vert-de-Gris. *V*. Acétate de Cuivre brut.

Verdet. *V*. Acétate de Cuivre.

Vif-Argent. *V*. Mercure.

Vitriol blanc. *V*. Sulfate de Zinc.

Vitriol bleu. *V*. Sulfate de Cuivre.

Vitriol vert. *V*. Sulfate de Fer.

ZINC.

Zincum.

Métal blanc, un peu bleuâtre, malléable, dont la pesanteur spécifique est de 7 ,190. Il est très-fusible, et s'enflamme sur le feu dès qu'il a commencé à rougir. Il est soluble dans les Acides étendus d'Eau : sa solution est sans couleur.

II. SUBSTANCES VÉGÉTALES.

N. B. Nous avons adopté ici la seule nomenclature méthodique française que nous ayons, la seule en langue moderne que nous connaissions, celle de MM. LAMARCK et POIRET, telle qu'elle est consignée dans l'Encyclopédie Méthodique, Dictionnaire de botanique, 8 vol. in-4°, et dans les deux Supplémens, 5 vol. Nous avons mis à chaque espèce le numéro sous lequel elle est décrite, pour qu'on puisse y recourir, afin de bien connaître la plante et ses particularités remarquables. Nous avons cependant conservé les genres adoptés par nos confrères DE JUSSIEU et RICHARD dans l'édition latine du Codex, quand ils ont différé de ceux auxquels les mêmes espèces sont rapportées par MM. LAMARCK et POIRET; mais nous avons mis à la suite, et en majuscules, les noms génériques donnés par ceux ci; pour qu'on puisse toujours recourir à leur description. A ce secours, nécessaire pour la connaissance exacte des caractères extérieurs des médicamens, on joindra celui des excellentes descriptions de MURRAY (*Apparatus medicaminum*, etc.), dont les deux premiers volumes ont eu une deuxième édition en 1793 et 1794. C'est, sans contredit, la meilleure Matière Médicale, on oserait presque dire la seule vraiment bien faite qui existe, pour les médicamens végétaux; elle est bonne sous tous les rapports. La Matière Médicale de SWEDIAUR, dans sa partie végétale, en est, en quelque sorte, une table très-bonne et fort utile.

A.

Abelmosch. *V.* KETMIE musquée.

Absinthe. *V.* ARMOISE amère.

ACACIA d'Égypte. 43. — Acacia du Levant. Murray, t. 2, p. 529.)

ACACIA Vera Off. J.B.; I.R.H.; L.W.—Mimosa Nilotica. L.

Le véritable *Suc d'Acacia* se tire par expression des fruits ou légumes de cet arbre. On les cueille avant la maturité, on les pile, on les exprime. Le suc exprimé est réduit, par évaporation, en un extrait brun, d'une saveur astringente. On ne le trouve guères maintenant dans le commerce, ou du moins il y est très-rare; on lui substitue ordinairement le suc d'*Acacia Nostras*, qu'on tire des fruits verts du Prunier sauvage. C'est l'Acacia d'Egypte, suivant quelques naturalistes, de l'écorce duquel découle, par incision ou sans incision, la gomme appelée *Gomme arabique.* On l'apporte d'Égypte et d'Arabie. On en connaît, dans le commerce, de deux qualités, sous les noms de *Gomme de Jedda* et de *Gomme Thurique.* C'est un suc gommeux, en morceaux presque ronds, blanchâtres ou jaunâtres, chagrinés à leur surface, brillans dans leur cassure, inodores, insipides, entièrement solubles dans l'eau.

ACACIA du Sénégal. 45. (Murray, t. 2, p. 539.)

Acacia Senegalensis. L.W. — Mimosa Senegalensis. L.

C'est de son écorce que découle, par incision ou sans incision, la *Gomme du Sénégal*, qu'on employe ainsi que la Gomme Arabique, et quelques personnes pensent que l'une et l'autre sont de la même espèce d'Acacia; néanmoins celle-ci est un peu plus dure que l'autre, et plus difficile à dissoudre dans l'eau.

ACACIA du Cachou. 46. (Murray, t. 2, p. 540.)

Acacia Catechu. L.W. — Mimosa Catechu L.F.

C'est du fruit de cette plante (ou plutôt de sa tige) qu'on retire un suc dont on forme des pains ronds, secs, bruns, cassans, d'une saveur d'abord astringente, puis agréable et presque sucrée; on leur donne les noms de *Cate, Catechu,* et en français de *Cachou.* Les fruits de l'*Arekier*, et de quelques autres arbres, fournissent un suc presque semblable, mais moins abondant.

Acacia (faux). *V.* Robinier Faux Acacia.

Acacia Nostras. *V.* Prunier épineux.

Acacia (Suc d'). *V.* Acacia d'Égypte.

ACAJOU à pommes. 1. — Caju ou Acajou (Murray, t. 4, p. 415.)

Cassuvium occidentale. Lamarck. — Anacardium occidentale. L.

Le fruit est une drupe réniforme : on l'appelle *Noix d'Acajou.* Il offre, sous une enveloppe corticale coriace et lisse, des alvéoles remplies d'un suc huileux, visqueux, noir, âcre, et très-caustique; cette noix est uniloculaire, et renferme une graine, dont l'amande est douce, et bonne à manger. Le pédoncule qui porte ce fruit s'épaissit et prend la forme d'une pomme ou d'une poire assez grosse; sa chair ne se mange pas, mais on en suce le suc dont l'acidité est acerbe.

Il découle de l'écorce de cet arbre une gomme appelée *Gomme d'Acajou*, qui se forme en larmes longues, transparentes, d'une couleur dorée, insipides, tenant aux dents, solubles dans l'eau. On la trouve aussi réunie en masses de forme irrégulière.

ACANTE Branc-Ursine. 1. (Murray, t. 2, p. 241.)

Acanthus mollis. L.—Acanthus sativus vel mollis Virgilii. C.B.P.; I.R.H.—Branca-Ursina Off.

La Racine, les Feuilles.

Ache. *V.* Persil odorant.

Ache de montagne. *V.* Livêche à feuilles d'Ache.

ACHILLÉE Millefeuille. 26.— La Millefeuille. (Murray, t. 1, p. 251.)

Achillea Millefolium. L.— Millefolium vulgare album. C.B.P.; I.R.H.

Les Feuilles, les Sommités fleuries.

ACHILLÉE musquée. Suppl. 40.

Achillea moschata. L.W. — A. Genepi. Murr. App.

ACHILLÉE à feuilles de Camomille. 25.

Achillea atrata. L. — Matricaria alpina Chamæmeli foliis C.B.P.

ACHILLÉE naine. Suppl. 41.

Achillea nana. L. — Millefolium alpinum incanum flore specioso. C.B.P.; I.R.H.

C'est à ces trois espèces qu'on rapporte la véritable plante vulnéraire appelée *Génépi*; mais principalement à la première, d'après le témoignage d'*Haller*. (Murray, t. 1, p. 255.)

ACHILLÉE sternutatoire. 19.— La Ptarmique, ou Herbe à éternuer. (Murray, t. 1, p. 256.)

Achillea Ptarmica. L. —Ptarmica vulgaris, folio longo serrato, flore albo. J.B.; I.R.H.

Racine, Herbe.

ACHILLÉE visqueuse. 2.— Eupatoire de Mesué. (Murray, t. 1, p. 257.)

Achillea Ageratum. L. —Ptarmica lutea suaveolens I.R.H. — Ageratum. Off.

L'Herbe, les Fleurs.

ACONIT à grandes fleurs. 7. — Le Camaron.

Aconitum Cammarum. L. — A. cæruleo-purpureum, Napellus quartus. C.B.P.; I.R.H.

ACONIT Napel. 2. — Le Napel. (Murray, t. 3, p. 5.)

Aconitum Napellus. L. —Aconitum cæruleum, seu Napellus primus. C.B.P.; I.R.H.

L'Herbe de ces deux plantes.

ACONIT dit Salutifère. 4. — Anthora. (Murray, t. 3, p. 29.)

Aconitum Anthora. L. — Aconitum Salutiferum, seu Anthora. C.B.P.; I.R.H.

La Racine.

ACORE odorant. — Calamus aromatique des boutiques. (Murray, t. 5, p. 39.)

Acorus Calamus. L. — Acorus verus, sive Calamus aromaticus officinarum. C.B.P.

Sa racine nous vient par la Hollande; elle est longue, de l'épaisseur d'un doigt, légère, articulée, d'un blanc rosé dans l'intérieur, d'un fauve clair à l'extérieur, d'une odeur suave.

Acore (faux). *V.* Iris des marais.

ACTÉE à épi. 1. — Herbe de Saint-Christophe.

Actæa spicata. L. — Christophoriana vulgaris nostras racemosa et ramosa. Moris.; I.R.H.

Racine, prise faussement par quelques naturalistes pour l'Éllébore noir; elle est utile particulièrement dans l'art vétérinaire, et sert à faire des sétons.

ADIANTE du Canada. 9. — Capillaire du Canada. (Murray, t. 5, p. 475.)

Adiantum pedatum. L. — Adiantum Americanum. I.R.H.

L'Herbe.

ADIANTE à feuilles de Coriandre. 17. — Capillaire de Montpellier. (Murray, t. 5, p. 475.)

Adiantum capillus veneris. L. — Adiantum foliis Coriandri. C.B.P.; I.R.H. — Capillus Veneris Officinarum.

L'Herbe.

Adragant (Gomme). *V.* Astragale de Crète.

ÆTHUSE à feuilles Capillaires. 3. — Meum. (Murray, t. 1, p. 403.)

Æthusa Meum. — Meum foliis Anethi. C.B.P.; I.R.H. — Meum Athamanticum officinarum.

ÆTHUSE en forme de Persil. 1. — Petite Ciguë.

Æthusa Cynapium. L. — Cicuta minor Petroselino similis. C.B.P.; I.R.H.

Cette Herbe est quelquefois employée au lieu de la Ciguë, mais avec moins de succès; comme cette plante se trouve quelquefois mêlée au Cerfeuil dans les jardins potagers, il faut bien l'en distinguer. V. *le Cerfeuil.*

AGALLOCHE Bois d'Aloès. 1, 2, 3. (Murray, t. 6, p. 185.)

Aloës lignum.

On désigne, sous ce titre, trois espèces de Bois, que l'on substitue l'une à l'autre dans le commerce, à cause de l'analogie qu'elles ont entr'elles; la première, qu'on appelle spécialement *Bois d'Aloès*, *Agallochum*, Bois de *Cambac*, ou *Camboue*, ou *Calambac* et *Calamboue*, est due, si l'on en croit quelques naturalistes, à l'arbre appelé

Excœcaria Agallochum de Linné, *Aloexyllum Agallochum* de Loureiro; on l'apporte de la Cochinchine, il est rare en Europe; son bois est pesant, résineux, d'une couleur foncée avec des veines d'un gris cendré; sa saveur est amère, résineuse; son odeur est d'abord presque nulle, mais dès qu'il est échauffé, il répand un parfum fort suave. La seconde espèce, plus connue et d'un moindre prix, est appelée Bois d'Aigle, *Lignum Aquilinum;* on croit qu'elle est due à l'*Aquilaria ovata* de Cavanilles. Cet arbre croit aussi dans la Cochinchine; son bois est pesant, jaunâtre, résineux, avec une saveur résineuse sans amertume, presque inodore, et pouvant néanmoins devenir odorant par l'action de la chaleur. La troisième espèce, *Lignum Aspalathi*, diffère du Bois d'Aloès, simplement par sa couleur rouge foncée et marbrée; cette espèce, dont l'origine est incertaine, ne se trouve pas aujourd'hui dans les boutiques.

Agaric. *V.* Bolet.

Ageratum. *V.* Achillée visqueuse.

Agnus Castus. *V.* Gatilier commun.

AGRIPAUME vulgaire. 1. (Murray, t. 2, p. 214.)

Leonorus Cardiaca. L. — Cardiaca. J.B.; Dod.; I.R.H.

AIGREMOINE officinale. 1. (Murray, t. 3, p. 147.)

Agrimonia Eupatoria. L. — Agrimonia officinarum. I.R.H. — Eupatorium veterum seu Agrimonia. C.B.P.

L'Herbe.

AIL cultivé. 12. (Murray, t. 5, p. 122.)

Allium sativum. C.B.P.; I.R.H.; L.

Le Bulbe.

AIL à feuilles de Plantain. 5 et Suppl. 7. — Spicanard faux. (Murray, t. 5, p. 155.)

Allium Victorialis. — Allium montanum. C.B.P.; I.R.H.

Le Bulbe a l'aspect du Spica Nard, et peut le remplacer, mais il est plus faible.

AIL Rocambole. 13. — Rocambole.

Allium Scorodoprasum. L. — Allium sativum alterum, sive Allioprasum caulis summo circumvoluto. C.B.P.; I.R.H. — Scorodoprasum Clusii.

AIL à tige ventrue. 33. — Oignon. (Murray, t. 5, p. 137.)

Allium Cepa. — Cepa vulgaris et floribus et tunicis candidis, vel purpuracentibus. C.B.P.; I.R.H.

Le Bulbe.

AIRELLE anguleuse ou Myrtille. 1.— Myrtille. (Murray, t. 2, p. 86.)

Vaccinium Myrtillus. L. — Vitis Idæa foliis oblongis crenatis fructu nigricante. C.B.P.; I.R.H. — Vitis Idæa, sive Myrtillus. Lob.

AIRELLE Canneberge. 10. — Canneberge. (Murray, t. 2, p. 85.)

Vaccinium Oxycoccus. L. — Oxycoccus, sive Vacciñia palustris. J.B.; I.R.H.

AIRELLE ponctuée. 6. (Murray, t. 2, p. 82.)

Vaccinium Vitis Idæa. L. — Vitis Idæa foliis subrotundis, non crenatis, baccis rubris. C.B.P.; I.R.H. — Vaccinia rubra. Lob.

Alcée. *V.* Mauve Alcée.

ALCHIMILLE commune. 1. — Pied de Lion. (Murray, t. 3, p. 149.)

Alchimilla vulgaris. C.B.P.; I.R.H.; L.

L'Herbe.

ALCOOL de Vin.

Alcool Vini.

Cette substance est le produit de la distillation du Vin. La force et la densité de l'Alcool varient suivant la différente quantité d'eau qui s'y trouve mêlée en distillant avec lui; de là, les différentes dénominations qu'on lui donne vulgairement. Quand sa densité indique à l'aréomètre de Baumé de 18 à 30 degrés, il prend le nom d'Eau-de-Vie; si elle surpasse 30 degrés, on l'appelle Esprit-de-Vin. En outre, l'Eau-de-Vie est communément colorée en jaune. *V.* Vigne.

ALIBOUSIER officinal. 1 et suppl. 1.—Styrax. (Murr., t. 2, p. 106.)

Styrax officinale. L.

C'est sur-tout dans le Levant qu'on retire le baume appelé *Storax*, par des incisions faites à l'écorce de cet arbre. On l'obtient ainsi sous trois formes: 1° l'un est le *Storax en grains*, très-rare, sous forme de gouttes ou de larmes; c'est le plus pur, il est transparent, blanc, d'une odeur agréable et s'amollit sous les doigts; 2° l'autre est enfermé dans des vessies; il est très-cher, d'une consistance plus poisseuse, se liquéfie plus facilement; sa couleur à l'intérieur est jaspée; il est en morceaux de différentes grosseurs; il a une odeur balsamique, agréable, semblable à celle du Benjoin; 3° le troisième est commun, roussâtre, friable sous le doigt; d'une odeur semblable à celle du baume du Pérou; sa saveur est amère; il est souvent sali par des ordures. C'est mal à propos qu'on l'appelle *Storax calamite*, parce qu'il paraît, à quelques égards, semblable à celui que les anciens appelaient *Storax calamite*, mais que nous connaissons à peine. Le Storax liquide qui découle du Liquidambar, diffère des trois que nous venons d'indiquer.

ALIBOUSIER Benjoin. Suppl. 5. (Murray, t. 4, p. 658.

Styrax Benzoïn. Dryand.

C'est de cet arbre, qui croît dans l'île de Sumatra, et non pas du *Laurus Benzoin*, que découle le baume connu sous le nom de Benjoin, le *Vrai Benjoin*, que quelques-uns ont nommé aussi *Asa dulcis*. C'est ce que nous ont appris les observations de Marsden, publiées par Dryander. Ce baume est en masses, composées de parties agglomérées, d'une couleur grise rougeâtre, mêlées de larmes blanches semblables à des amandes coupées en travers, d'où lui est venu le nom de Benjoin Amygdaloïde. Son odeur est suave ; sa saveur, d'abord douce, devient ensuite amère.

Alkanna. *V.* Henné à fleurs blanches.

Alkanna (faux). *V.* Buglosse teignante, ou tinctoriale.

Alkekenge. *V.* Coqueret Alkekenge.

Alleluia. *V.* Oxalide Oseille.

Alliaire. *V.* Vélar, ou Julienne Alliaire.

Aloès (bois d'). *V.* Agalloche.

ALOÈS perfolié. 11.

Aloe perfoliata. L.

ALOÈS soccotrin. 2, et Suppl. 2.

ALOÈS ordinaire. 3, et Suppl. 3 α. 12 ϐ.

Aloe elongata. Murr.

ALOÈS à épi. 26.

Aloe spicata. Thunb.

ALOÈS linguiforme. 23.

Aloe linguiformis. Thunb.

Le suc appelé Aloès se retire des feuilles de différentes espèces d'Aloès, et spécialement des espèces dont nous venons de faire mention. On en distingue trois variétés dans les boutiques : 1° l'Aloès Soccotrin ; 2° l'Aloès Hépatique ; 3° l'Aloès Caballin. Ces trois sortes, selon quelques auteurs, sont tirées chacune de différentes espèces ; d'autres pensent qu'elles ne sont dues qu'à une seule plante, et ne diffèrent entr'elles que par le mode d'extraction. Quoiqu'il en soit, chacune de ces sortes d'Aloès a des caractères qui lui sont propres. L'Aloès Soccotrin est plus pur que tous les autres ; on le vend en masses fragiles, dont la couleur, un peu verdâtre et brune, tire cependant au rouge ; ses fragmens sont brillans, transparens et forment des lames minces et rouges ; mis en poudre, il paraît d'un jaune d'or ; son odeur est aromatique et n'est pas désagréable ; sa saveur est d'une amertume très-forte. (*V.* Murray, t. 5, p. 258.)

Les masses d'Aloès Hépatique sont plus compactes; sa couleur est foncée et ressemble à celle du foie; ses fragmens sont moins brillans, moins transparens; sa poudre est d'un jaune rougeâtre; son odeur est désagréable; sa saveur est amère, nauséabonde; on ne l'emploie que dans l'art vétérinaire.

Quant à l'Aloès Caballin, il est toujours impur, d'une odeur désagréable, d'une couleur sombre, rempli d'ordures; on ne le trouve plus dans la plupart des boutiques, il y est remplacé par les rebuts des deux autres sortes d'Aloès, qui, ainsi que lui, sont réservées pour les usages de l'art vétérinaire.

AMANDIER commun. 2. (Murray, t. 3, p. 247.)

Amygdalus communis. L.

Amandier à fruit doux. 2 α.

Amygdalus dulcis. J.B. — Amygdalus sativa fructu majore. C.B.P.; I.R.H.

Amandier à fruit amer. 2 δ.

Amygdalus amara. J.B.; C.B.P.; I.R.H.

Les Semences des deux sortes d'amandiers.

AMANDIER à fruit charnu. 1. — Pêcher. (Murray, t. 3, p. 241.)

Amygdalus Persica. L. — Persica molli carne et vulgaris. C.B.P.; I.R.H.

Les Feuilles, les Fleurs.

Ambrette. *V.* Ketmie musquée.

AMIDON des Céréales.

Amylum Cereale.

C'est principalement des graines de l'Orge (*Hordeum vulgare*) ou du Froment (*Triticum hybernum, æstivum*) que dans les fabriques en grand on retire l'amidon.

On le livre en aiguilles quadrangulaires très-blanches, insipides. Le véritable amidon des céréales fait entendre une petite crépitation quand on le presse entre les doigts.

AMIDON, ou Fécule de Pommes de terre.

Amylum Solani tuberosi.

Cet Amidon se vend en poudre; ses parties constituantes ne sont pas aussi tenues que celles de l'Amidon du froment.

Ammi des boutiques. *V.* Sison ou Seseli à feuilles de Fenouil.

AMOME Cardamome. — Amome à grappes. 5. — Cardamome. (Murray, t. 5, p. 61.)

Amomum Cardamomum. L.

Il y a trois variétés du fruit appelé Cardamome (on ignore si elles

appartiennent à diverses espèces ou à une seule). On les distingue en petite, en moyenne et en grande variété. Le fruit de la petite est triangulaire, long de 3 à 6 lignes, son enveloppe est comme papyracée, d'un blanc jaunâtre, elle est remplie de petites graines, variées dans leurs formes, brunes, d'une saveur âcre, semblable à celle de la térébenthine. Cette variété est plus employée que les autres. Le fruit de la variété moyenne est plus long et plus fort. La dimension du fruit de la grande variété est d'un pouce ou d'un demi-pouce. Il est d'un brun cendré, resserré à ses deux extrémités; ses graines sont rouges, ont peu de saveur et sont peu odorantes. Elles sont à peine employées.

Amome (faux). *V.* Sison ou Berle aromatique.

AMOME graine de Paradis. — Amome à grappes. 5. C. — Maniguette. —Graine de Paradis. (Murray, t. 5, p. 67.)

Amomum Grana Paradisi. L.

Semences petites, triangulaires, brunes, ayant l'odeur du camphre, presque semblables au petit Cardamome.

AMOME en grappes. 5.

Amomum Racemosum.

Son fruit est semblable au petit Cardamome; sa saveur et son odeur sont aussi les mêmes, mais il est plus gros et plus arrondi.

AMOME Zerumbet. — Amome sauvage. 5. — Zerumbet.

Amomum? Zerumbet. L.—Zingiber Latifolium sylvestre. Herm. — Zerumbet officinarum. Dalech.

Racine. On doute si celle qu'on livre dans le commerce est le Zerumbet. *Lemery* désigne sous ce nom la Zédoaire ronde. *V.* Kæmpferia.

AMOME Zédoaire. — Zédoire à grandes feuilles. 5. — Zédoaire longue. (Murray, t. 5, p. 82, Kæmpferia.)

Amomum Zedoaria. Berg. Willd.—Zedoaria longa. C.B.P.

Racine d'un pouce ou d'un demi-pouce de long, d'un demi-pouce de large, dense, cendrée en dehors, d'une couleur plus foncée intérieurement, d'une saveur âcre, un peu amère, camphrée. Sa cassure est nette.

ANACARDE à feuilles longues. 2. — Anaçarde oriental. (Murray, t. 2, p. 227, Avicennia.)

Anacardium orientale. Off. Jonst; Murr.—Semecarpus Anacardium. L.F.; Willd.

Le fruit de cette plante est formé d'une drupe en forme de cœur; il est soutenu par un pédoncule court, épais, rugueux; il est couvert d'une écorce brune, lisse, élastique, coriace, sous laquelle on trouve un grand nombre d'alvéoles remplies d'un suc huileux, visqueux, noir, odorant, âcre. Ces alvéoles environnent une coque membraneuse renfermant une amande blanche, douce, vêtue d'une pellicule rougeâtre.

ANCOLIE vulgaire. 1. (Murray, t. 3, p. 1.)

Aquilegia vulgaris. L. — Aquilegia sylvestris. C.B.P.; I.R.H.

L'Herbe, les Fleurs, les Graines.

ANÉMONE des bois. 24. — La Sylvie. (Murray, t. 3, p. 91.)

Anemone nemorosa. L.—Anemone nemorosa flore majore. C.B.P.—Ranunculus phragmites albus vernus. I.R.H. — Ranunculus albus. Off. Murr.

L'Herbe, les Fleurs.

ANÉMONE Hépatique. 26. — Hépatique des jardins. (Murray, t. 3, p. 102.)

Anemone Hepatica. L. — Ranunculus tridentatus vernus. C.B.P.; I.R.H. — Hepatica nobilis. Murr.

ANÉMONE des prés. 3. (Murray, t. 3, p. 93.)

Anemone pratensis. L. — Pulsatilla flore minore nigricante. C.B.P.; I.R.H.— Pulsatilla nigricans. Stoerk. Murr.

Cette plante est célèbre par les expériences de Stoerk. On prépare un Extrait avec son Herbe fleurie.

ANEMONE Pulsatille. 1. — La Pulsatille. — La Coquelourde.

Anemone Pulsatilla. L. — Pulsatilla folio crassiore et majore flore. C.B.P.; I.R.H.

Les Feuilles, les Fleurs.

Anet. *V.* Aneth odorant.

ANETH doux ou Fenouil. 3. — Le Fenouil. (Murray, t. 1, p. 418.)

Anethum Feniculum. L.— Feniculum dulce. C.B.P.—Feniculum dulce majore et albo semine. J.B.; I.R.H.

B. *Feniculum vulgare Germanicum. C.B.P.; I.R.H.*

C. *Feniculum vulgare Italicum semine oblongo, gustu acuto. C.B.P. — Feniculum vulgare acriore et nigriore semine. J.B.; I.R.H.*

La Racine, les Graines.

ANETH odorant. 1. — Anet. (Murray, t. 1, p. 416.)

Anethum graveolens. L. — Anethum hortense. C.B.P.; I.R.H.

Les Graines, l'Herbe.

ANGÉLIQUE sauvage. 2. (Murray, t. 1, p. 377.)
ANGELICA sylvestris. L. — Angelica sylvestris major. C.B.P. — Imperatoria pratensis major. I.R.H.

ANGÉLIQUE des Jardins. 1. (Murray, t. 1, p. 373.)
ANGELICA Archangelica. L. — Archangelica sativa. C.B.P. — Imperatoria sativa. I.R.H.

On a depuis peu cultivé au Jardin royal des plantes cette Angélique, et on l'a desséchée avec soin; on l'a trouvée semblable en tout à celle qui nous vient de Bohême, et bien loin de lui être inférieure, comme on le croyait, elle lui a paru préférable.

Angélique à feuilles d'Ache. *V.* LIVÊCHE à feuilles d'Ache.

Angustura. *V.* CUSPARÉ Angustura.

Animé (Résine.) *V.* COURBARIL Diphylle.

Anis. *V.* BOUCAGE à fruits suaves.

Anis étoilé. *V.* BADIANE de la Chine.

ANSERINE Botride. 9. — Botrys. (Murray, t. 4, p. 270.)
CHENOPODIUM Botrys. L. — Chenopodium Ambrosioïdes folio sinuato. I.R.H. — Botrys. Dod.; Off. Murr.

ANSERINE fétide. 15. — Vulvaire. — Arroche puante. (Murray, t. 4, p. 276.)
CHENOPODIUM Vulvaria. L. — Chenopodium fetidum. I.R.H. — Atriplex fetida. C.B.P. — Vulvaria. Off. Murr.

ANSERINE du Mexique. 10. — Thé du Mexique. (Murray, t. 4, p. 273.)
CHENOPODIUM Ambrosioïdes. L. — Chenopodium Ambrosioïdes Mexicanum. I.R.H. — Botrys Mexicana. Off. Murr.

ANSERINE sagittée. 1. — Bon-Henri. (Murray, t. 4, p. 267.)
CHENOPODIUM Bonus-Henricus. L. — Chenopodium folio triangulo. I.R.H. — Bonus-Henricus. J.B.; Off.; Murr.

ANSERINE vermifuge. 12. (Murray, t. 4, p. 275.)
CHENOPODIUM Anthelminticum. L. — Chenopodium Lycopi folio perenne. Dill.

Anthora. *V.* ACONIT salutifère.

Apalachine. *V.* HOUX Apalachine.

ARBOUSIER traînant. 10. — Busserole. — Raisin d'Ours. (Murray, t. 2, 64.)
ARBUTUS? Uva-Ursi. L. — Uva-Ursi. Clus.; Off.; I.R.H.
Les Feuilles.

AREC de l'Inde. 1. — Areque. (Murray, t. 2, p. 542.)

Areca Cathecu. L. — Palma cujus fructus sessilis dicitur Faufel. C.B.P.

On croyait autrefois que le Cachou officinal n'était qu'un Extrait des fruits de l'Areque, maintenant il est bien démontré qu'on le tire de l'*Acacia Catechu.*

Argel. *V.* Cynanque Argel.

Argentine. *V.* Potentille Argentine.

ARISTOLOCHE Clématite. 28. (Murray, t. 1, p. 512.)

Aristolochia Clematitis. L. — Aristolochia Clematitis recta. C.B.P.; I.R.H.—Aristolochia. Off. Murr.

La Racine.

ARISTOLOCHE crenelée. 24. — Aristoloche menue.

Aristolochia Pistolochia. L.— Aristolochia Pistolochia dicta. C.B.P.; I.R.H. — Aristolochia tenuis. Murr.

La Racine.

ARISTOLOCHE longue. 26. (Murray, t. 1, p. 506.)

Aristolochia longa.—Aristolochia longa vera. C.B.P.; I.R.H.

ARISTOLOCHE ronde. 25. (Murray, t. 1, p. 505.)

Aristolochia rotunda. L. —Aristolochia rotunda, flore ex purpurâ nigro. C.B.P.; I.R.H.

La Racine des deux plantes.

ARISTOLOCHE Serpentaire. 21. — Serpentaire de Virginie. (Murray, t. 1, p. 502.)

Aristolochia Serpentaria. L.—Aristolochia Pistolochia, seu serpentaria Virginiana, caule nodoso. Pluk; I.R.H. — Viperina seu Serpentaria Virginiana. Off.

Racine chevelue, de couleur cendrée, ayant l'odeur du camphre, et une saveur amère et âcre.

ARMOISE vulgaire. 30. — Armoise. (Murray, t. 1, p. 190.)

Artemisia vulgaris. L. — Artemisia vulgaris major. C.B.P.; I.R.H.

Les Feuilles, les Sommités.

ARMOISE de Chine. 24 suppl.

Artemisia Chinensis. L.

Les Chinois préparent leur Moxa avec les feuilles desséchées et contuses de cette plante. (Murray, *Moxa*, t. 1, p. 192.)

ARMOISE Citronelle. 19. — Aurône. — Citronelle. (Murray, t. 1, p. 179.)

ARTEMISIA Abrotanum. L. — Abrotanum mas angustifolium maximum. C.B.P.; I.R.H.— Abrotanum vulgare. J.B.

L'Herbe, les Sommités.

ARMOISE panniculée. 20 et Suppl. 20.

ARTEMISIA procera. Willd.— Abrotanum mas angustifolium majus. C.B.P.; I.R.H.

Remplace la plante précédente.

ARMOISE des champs. 23. — Aurône des champs. (Murray, t. 1, p. 198.)

ARTEMISIA campestris. L.—Abrotanum campestre cauliculis albicantibus aut rubentibus. C.B.P.; I.R.H.

Remplacé les précédentes.

ARMOISE âcre, ou Estragon. 24. — Estragon.

ARTEMISIA Dracunculus. L. — Dracunculus hortensis. C.B.P.; Off. — Abrotanum Lini folio acriori et odorato. I.R.H.

L'Herbe, employée sur-tout comme assaisonnement.

ARMOISE amère, ou Absinthe. 2. — La grande Absinthe. (Murray, t. 1, p. 180.)

ARTEMISIA Absinthium. L.—Absinthium Ponticum seu Romanum officinarum seu Dioscoridis. C.B P.; I.R.H. —Absinthium vulgare majus. J.B.

L'Herbe, les Sommités.

ARMOISE Pontique. 5. — Absinthe Pontique. — Petite Absinthe. (Murray, t. 1, p. 189.)

ARTEMISIA Pontica. L. —Absinthium Ponticum tenuifolium incanum. C.B.P.; I.R.H.

L'Herbe, les Sommités.

ARMOISE maritime. 55. — Absinthe maritime. (Murray, t. 1, p. 196.)

ARTEMISIA maritima. L. — Absinthium Seriphium Belgicum. C.B.P.; I.R.H.

L'Herbe, les Sommités.

ARMOISE de Judée. 14. — Barbotine. — Sementine. (Murray, t. 1, p. 175.)

ARTEMISIA Judaïca. L. — Absinthium Santonicum Ju-

daïcum. C.B.P. — Santonicum seu Cina. Off. Murr. — Sementina, Semen sanctum, Semen contrà off. — Scheha arabum. Dalech.

ARMOISE de Perse. 15. — Semen contrà.

Artemisia contrà. L.

Le calice de ces deux espèces, et spécialement celui de l'Artémisia Judaïca, non encore développé, a été pris mal à propos pour une graine simple, on l'a appelé *Semen contrà Vermes* (graine contre les vers), ou *Semen contrà* officinal. C'est un bon anthelmintique.

ARMOISE de roche. — Armoise ombelliforme. 7, et Suppl. — Génepi blanc. (Murray, t. 1, p. 197.)

Artemisia rupestris. L.; All. — Absinthium Alpinum incanum. C.B.P.; I.R.H. — Artemisia mutellina. Villar; Willd. — Artemisia umbelliformis. Lam. — Genipi album Off. Murr.

On peut lui substituer les trois espèces suivantes.

ARMOISE à épi. — Armoise de roche. Suppl. 6. Var, γ. — Génepi noir. (Murray, t. 1, p. 198.)

Artemisia spicata. Murr.; Willd.

ARMOISE glomerûlée. 8. — Génepi des Savoyards. (Murray, t. 1, p. 198.)

Artemisia glacialis. L. — Absinthium Alpinum candidum humile. C.B.P.; I.R.H.

ARMOISE du Vallais. 57. (Murray, *Herba alba*, t. 1, p. 198.)

Artemisia Vallesiana. Lam. — Absinthium Seriphium montanum candidum. C.B.P.; I.R.H.

ARNICA des montagnes. — Doronic à feuilles opposées. 5. — Arnica. (Murray, t. 1, p. 252.)

Arnica montana. L. — Doronicum plantaginis folio alterum. C.B.P.; I.R.H. — Arnica seu Doronicum Germanicum. Off. Murr.

La Racine, les Fleurs.

Arrête-Bœuf. *V.* Bugrane à longues épines.

ARROCHE des Jardins. 12. — La Follette. — La Bonne-Dame. (Murray, t. 4, p. 329.)

Atriplex hortensis. L. — Atriplex hortensis alba sive pallidè virens. C.B.P.; I.R.H.

Arroche puante. *V.* Anserine fétide.

Arthanita. *V.* CICLAME d'Europe.

ARTICHAUD sauvage. 26. — Cardon.

CINARA Cardunculus. L. — Cinara spinosa cujus pediculi esitantur. C.B.P.; I.R.H.

ARTICHAUD commun. 1. (Murray, t. 1, p. 140.)

CINARA Scolymus. L.

A. *Cinara sylvestris latifolia. C.B.P.; I.R.H.*

B. *Cinara hortensis foliis non aculeatis. C.B.P.; I.R.H.*

Asa fetida. — *V.* FERULE de Perse.

ASARET d'Europe. 1. — Cabaret. (Murray, t. 1, p. 516.)

ASARUM Europæum. L.—Asarum Dodonæi. J.B.; I.R.H.

La Racine, les Feuilles.

ASCLÉPIADE blanche. — Dompte-Venin. (Murray, t. 1, p. 831.)

ASCLEPIAS Vincetoxicum. L.—Asclepias albo flore. C.B.P.; I.R.H. — Hirundinaria seu Vincetoxicum. Off. Murr.

La Racine.

ASPERGE commune. 1. (Murray, t. 5, p. 179.)

ASPARAGUS officinalis. L.

A. *Asparagus maritima crassiore folio. C.B.P.; I.R.H.*

B. *Asparagus sylvestris tenuissimo folio. C.B.P.; I.R.H.*

C. *Asparagus sativa. C.B.P.; I.R.H.*

La Racine.

ASPÉRULE odorante. 1. — Muguet des Bois. (M., t. 1, p. 541.)

ASPERULA odorata.—Aparine latifolia humilior montana. I.R.H.—Matrisylva. Off. Murr.—Hepatica stellata. Tab.

ASPIDIE. — POLYPODE Fougère mâle. 134. — Fougère mâle. (Murray, t. 5, p. 453.)

ASPIDIUM Filix mas. Sw. Willd. — Polypodium Filix mas. L. — Filix non ramosa dentata. C.B.P.; I.R.H. — Filix mas. Dod. Off. Murr.

La Racine.

ASPIDIE. — POLYPODE Rhétique. 107. — Capillaire blanc.

ASPIDIUM Rhæticum. Sw. Willd. — Polypodium Rhæticum. L. — Filicula fontana major, sive Adiantum album, Filicis folio. C.B.P.; I.R.H.

ASTRAGALE sans tige. Suppl. 92. (Murray, t. 2, p. 467.)

Astragalus exscapus. L.

On employe sa racine dans le traitement des maladies syphilitiques en Hongrie et en Allemagne.

ASTRAGALE de Crête. 62.

Astragalus Creticus. Lam.; Willd.—Tragacantha Cretica incana, flore parvo lineis purpureis striato. I.R.H.

ASTRAGALE de Marseille. 59. (Murray, t. 2, p. 464.)

Astragalus Tragacantha. L. — Tragacantha. C.B.P. — Tragacantha Massiliensis. J.B.; I.R.H.

La Gomme-Adragant de l'île de Crête, découle des deux espèces que nous venons de citer; elle forme de petites masses vermiformes ou applaties, blanches, inodores, insipides, qui se gonflent en s'humectant dans la bouche et dans l'eau, et se convertissent en un mucilage épais et visqueux.

ASTRANCE à feuilles larges. 1.

Astrantia major. L. — Astrantia major coronâ floris purpurascente. I.R.H.

On n'emploie pas cette plante seule, on la trouve mêlée aux vulnéraires Suisses.

ATHAMANTE de Crête 3. — Capillacée. 5. ? — Daucus de Crête. (Murray, t. 1, p. 353.)

Athamantha Cretensis. L. — Daucus foliis Feniculi tenuissimis. C.B.P.—Daucus Creticus. Tab.; Off. Murr.

Les Graines.

ATHAMANTE. — Selin Persillé. 6. — Persil de montagne. (Murray, t. 1, p. 354.)

Athamantha Oreoselinum. L. — Apium montanum folio ampliore. C.B.P.—Oreoselinum Apii folio minus. I.R.H. — Oreoselinum. Off. Murr.

Les Graines.

Aubepin. *V.* Neflier Aubépine.

Aunée. *V.* Inule Aunée.

AUNE — Bouleau glutineux. 6. (Murray, t. 1, p. 120.)

Alnus glutinosa. Willd.—Betula Alnus. L.—Alnus rotundifolia glutinosa viridis. C.B.P.; I.R.H.

Les Feuilles, l'Écorce: celle-ci est employée dans les campagnes pour remplacer le Quinquina dans le traitement des fièvres intermittentes.

Aurône. *V.* ARMOISE Citronelle.

Aurône des Champs. *V.* ARMOISE des Champs.

Aurône femelle. *V.* SANTOLINE à feuilles de Cyprès.

AVOINE cultivée. 1. (Murray, t. 5, p. 383.)

AVENA sativa. L. — Avena nigra. C.B.P.; I.R.H.

B. *Avena vulgaris sive alba. C.B.P.; I.R.H.*

Le Grain, dépouillé de son écorce et broyé, est connu sous le nom de *Gruau.*

B.

BACILE maritime. — Perce-Pierre.

CRITHMUM maritimum. L. — Crithmum sive Feniculum maritimum majus odore Apii. C.B.P.; I.R.H.

Bacinet. *V.* RENONCULE bulbeuse.

BADIANE de la Chine. 1. — Badiane. — Anis étoilé. (M., t. 5, p. 562.)

ILLICIUM Anisatum. L. — Anisum stellatum, seu Sinense. Off.

BAGUENAUDIER commun. 6.

COLUTEA arborescens. L. — Colutea vesicaria. C.B.P.; I.R.H.

BALANITE d'Égypte. -- XIMENIA et Agihalid. Suppl. (M., t. 6, p. 234.)

BALANITES Ægyptiaca. Del. Desf. — Alp. — Myrobalanus Chebula. Off. Murr.

C'est mal à propos qu'on a regardé, sur l'autorité de *Vestingius*, les fruits du Balanite comme étant le Myrobolan Chebule. On ne connaît point l'arbre qui donne celui-ci. Le Myrobolan Indien et le Myrobolan Citrin en sont des variétés, selon *Gærtner.*

BALLOTE fétide. 1. — Marube noir.

BALLOTA nigra. L. — Ballota. Matth. I.R.H. — Marrubium nigrum sive Ballote. J.B.

On peut le substituer au Marrube commun, ou Marrube blanc.

BALSAMITE odorante. — TANAISIE Balsamite. 7. — Coq des Jardins. (Murray, t. 1, p. 200.)

BALSAMITA suaveolens. Desf. — Tanacetum Balsamita. L. — Tanacetum hortense foliis et odore Menthæ. I.R.H. — Balsamita seu Costus hortensis. Off. Murr.

Les Feuilles.

BALSAMIER Élémifère. 1. (Murray, t. 4, p. 28.)

Amyris Elemifera. L. — Icicariba. Marcgr.

La Résine Élemi découle de cet arbre.

BALSAMIER de la Mecque. 5. (Murray, t. 4. p. 32.)

Amyris Opobalsamum. L. — Opobalsamum off. Geoffr. Balsamum Meccanense. Gled.

BALSAMIER de Gilead. 4.

Amyris Gileadensis. L.— Amyris Opobalsamum. Forsk.

Une de ces deux espèces, ou peut-être toutes les deux, fournissent, quand on a incisé leur écorce, ou lorsqu'on a soumis les jeunes pousses à la décoction, une Résine liquide que l'on nomme *Baume de la Mecque, Opobalsamum offic.*; elle est blanchâtre, trouble; son odeur tient de celle du Citron et de celle du Romarin; avec le tems elle s'épaissit et devient alors un peu jaune et demi-transparente; c'est la même qui porte le nom de *Baume de Judée*, et peut-être est-ce le vrai Baume de Giléad, que depuis longtems on ne trouve plus dans les boutiques, et dont on a donné mal à propos le titre à un autre baume qui découle du *Sapin de Gilead*. Le Bois de *l'Amyris opobalsamum* est le *Xylobalsamum* des boutiques, et son fruit est le *Carpobalsamum*.

Barbe (herbe de Sainte). *V.* Vélar Sainte-Barbe.

Barbeau. *V.* Bleuet des Blés.

Barbe de Bouc. *V.* Salsifi des prés.

BARBON Nard. 12.— Spicanard.—Nard indien. (Mur., t. 5. p. 445.)

Andropogon Nardus. L. — Calamus odoratus Matth. — Nardus indica vulgaris. J.B.

Cette plante, qui nous vient de l'Inde, est composée d'une racine chevelue, brune, grêle d'où sort une tige double ou triple, qu'on prendrait elle-même pour une racine, parce qu'elle est hérissée de filets bruns qui ne sont que les débris des feuilles tombées; cette tige se termine supérieurement par un bouquet de feuilles longues, planes, fibreuses, jaunâtres; son odeur est comme terreuse; sa saveur est presque nulle.

BARBON odorant. 15. — Schénante. — Jonc odorant. (Murray, t. 5, p. 443.)

Andropogon Schœnanthus. L. — Juncus odoratus aromaticus. C.B.P.

L'Herbe, les Fleurs.

Barbotine. *V.* Armoise de Judée.

BARDANE à têtes glabres. 2. — Glouteron. (Murray, t. 1, p. 134.)

Lappa major. Gærtn.; Cand.—Arctium Lappa. L.—Lappa

major; Arctium Dioscoridis; I.R.H. — Personata, Lappa major, aut Bardana. J.B.

La Racine, les Feuilles.

Bardane (petite). *V.* LAMPOURDE commune.

BASILIC commun. 1. (Murray, t. 2, p. 187.)

OCIMUM Basilicum. L.—Ocimum caryophyllatum majus. C.B.P.; I.R.H.

L'Herbe.

Toutes les autres espèces de Basilic, également aromatiques, peuvent remplacer celle-ci.

Baume de Copahu. *V.* COPAYER officinal.

BAUME de Giléad. (Murray, t. 4, p. 52.)

GILEADENSE Balsamum, vel Gileadensis resina fluida.

On ne trouve plus ici la vraie Résine de Giléad, à moins que ce ne soit celle que l'on tient dans les pharmacies sous le nom de *Baume de la Mecque;* tandis que l'on donne mal à propos le nom de *Baume de Giléad* à la Résine qui découle du Sapin de Giléad, *Abies balsamea.* V. *Sapin* et *Balsamier.*

Baume des Jardins. *V.* MENTHE des Jardins.

Baume du Pérou. *V.* MYROXYLUM.

Baume de Tolut. *V.* TOLUT Balsamifère.

Baumier de Canada. *V.* SAPIN Baumier.

Baumier (faux) de Giléad. *V.* SAPIN Baumier.

Baumier (faux) du Pérou. V. MÉLILOT bleu.

BDELLIUM. (Murray, t. 6, p. 196.)

BDELLIUM Gummi-Resina.

Cette Gomme-Résine nous vient d'Orient et des Indes; on ne connaît pas bien l'arbre qui la fournit; On l'apporte de Perse et d'Arabie, mêlée à la Myrrhe et à la Gomme-Arabique. Elle est en morceaux arrondis d'une couleur brune cendrée; leur cassure est plus pâle; ils ont l'aspect de la cire, sont demi-transparens; leur odeur et leur saveur tiennent de celle de la Myrrhe, mais elles sont plus faibles.

Bec de Gruë. *V.* GÉRANIUM à feuilles rondes et G. Robertin.

Beccabunga (grand). *V.* VÉRONIQUE Beccabunga.

Beccabuuga (petit). *V.* VÉRONIQUE Mouron.

Behen blanc. *V.* RAPONTIC Behen.

Behen rouge. *V.* STATICE Limonium.

BELLADONE vulgaire. 2. (Murray, t. 1, p. 626.)

ATROPA Belladona. L.— Solanum maniacum. J.B. — Belladona, seu Solanum furiosum. Off. Murr.

La Racine, les Feuilles, les Fruits.

BEN Oléifère. (Murray, t. 2, p. 523.)

MORINGA Zeylanica. Lam. — Guilandina Moringa. L. — Balanus Myrepsica. Off. — Nux Ben Zeylanica siliquâ triangulâ, seminibus alatis. Commel. — Glans unguentaria. Ald.

Sa graine est trigone, blanche; on la nomme *Noix de Ben;* l'amande fournit une huile douce employée par les parfumeurs.

Benjoin. *V.* ALIBOUSIER Benjoin.

BENOITE commune. 1. (Murray, t. 3, p. 122.)

GEUM urbanum. L. — Caryophyllata vulgaris. C.B.P.; I.R.H. — Caryophyllata. Off.

La Racine.

BERCE Branc-Ursine. 1. — Fausse Branc-Ursine. (M., t. 1, p. 379.)

HERACLEUM Sphondylium. L. — Sphondylium vulgare hirsutum. C.B.P.; I.R.H. — Branca-Ursina spuria. Off.

BERLE de la Chine. 5. — Ninzi. (Murray, t. 1, p. 382.)

SIUM Ninzi. L.

La Racine.

BERLE à feuilles étroites. 2.

SIUM angustifolium. Jacq. Willd.—Sium sive Apium palustre foliis oblongis. C.B.P.; I.R.H. — Berula officinarum. Chom.

BERLE à feuilles larges. 1.

SIUM latifolium. C.B.P.; I.R.H.; L.

On se sert indifféremment de l'une ou de l'autre de ces deux plantes.

Berle aromatique. *V.* SISON ou Berle aromatique.

Betel. *V.* POIVRE Betel.

BETTE commune. 1. α. — Bette blanche.— Poirée.

BETA Cycla. L. — Beta alba vel pallescens, quæ Cycla officinarum. C.B.P.; I.R.H.

BETTE rouge. 1. γ.—BETTERAVE rouge. 1. δ. (Murray, t. 4. p. 278.)

A *BETA rubra vulgaris. L.; C.B.P.; I.R.H.*

B. *Beta rubra, radice rapæ. C.B.P.; I.R.H.*

La racine de cette dernière est grande, grosse, fusiforme, charnue, alimentaire, remplie d'un suc sucré très-facile à extraire et à convertir en véritable sucre.

BÉTOINE officinale. 1. (Murray, t. 2, p. 190.)

BETONICA officinalis. L.—Betonica purpurea. C.B.P.; I.R.H.

Les Feuilles.

BIDENT à saveur de Pyrèthre. 12. — Cresson de Para.

SPILANTHUS oleracea. L. — Spilanthus fervida. Lam.

L'Herbe, les Fleurs qui ont une saveur brûlante.

BIDENT à fleurs coniques. 11. (Murray, t. 1, p. 204.)

SPILANTHUS Acmella. L. — Chrysanthemum Bidens, seu Bidens Zeylanica flore luteo, Lamii folio, Acmella dicta Breyn. — Acmella Mauritiana Persoon.

Bistorte. *V.* RENOUÉE Bistorte.

Blé. *V.* FROMENT.

Blé noir. *V.* RENOUÉE Sarrazine.

Blé de Turquie. *V.* MAÏS cultivé.

BLEUET des Blés. — Centaurée des Blés. 30. — Bleuet. — Barbeau. — Casse-Lunettes. (Murray, t. 1, p. 147.)

CYANUS Segetum. C.B.P.; I.R.H. — Centaurea Cyanus. L.

Fleur.

Bois d'Aloès, d'Aigle, de Calambac, etc. *V.* AGALLOCHE.

Bois de Couleuvre. *V.* VOMIQUE Bois de Couleuvre.

Bois de Campêche. *V.* CAMPÊCHE épineux ou *tinctorial.*

Bois de Rhode. *V.* LISERON éfilé.

Bois de Sassafras. *V.* LAURIER Sassafras.

Bois Gentil. *V.* LAURÉOLE Gentille.

Bois de Sainte-Lucie. *V.* CERISIER ou Prunier odorant.

BOLET. — AGARIC Amadouvier. 4. — Agaric de Chêne. — Amadouvier. (Murray, t. 5, p. 561.)

BOLETUS Ungulatus. Bull. Cand.—An Boletus igniarius. L.? — Agaricus pedis equini facie. I.R.H.

On s'en sert dans l'économie domestique pour se procurer du feu, et en chirurgie pour arrêter les hémorrhagies.

BOLET.—Agaric du Mélèze. 8.—Agaric blanc. (Murray, t. 5, p. 573.)
Boletus Laricis. L.—Agaricus sive fungus Laricis. C.B.P.; I.R.H.

BOLET. — Agaric odorant. 7. (Murray, t. 5, p. 569.)
Boletus suaveolens. L.; Bull.; Cand.—Agaricus Salicis. Off. Murr.

Bon-Henri. *V.* Anserine sagittée.

Bonne-Dame. *V.* Arroche des Jardins.

Botrys. *V.* Anserine Botride.

BOUCAGE à feuilles de Pimprenelle. 1. — Petit Boucage. (Murray, t. 1, p. 424.)
Pimpinella Saxifraga. L. — Pimpinella minor. C.B.P. — Tragoselinum minus. I.R.H.

BOUCAGE à feuille de Berle. 3. — Grand Boucage. (M., t. 1, p. 426.)
Pimpinella magna. L. — Pimpinella Saxifraga major, umbellâ candidâ. C.B.P. — Tragoselinum majus umbellâ candidâ. I.R.H. — Saxifraga magna. Dod.

BOUCAGE à fruits suaves. 6. — Anis. (Murray, t. 1, p. 428.)
Pimpinella Anisum. L. — Anisum vulgare. Clus.; Off. Murr. — Apium Anisum dictum, semine suaveolente majori. I.R.H.
Les Graines.

Bouillon blanc. *V.* Molène officinale.

BOULEAU commun. 1. (Murray, t. 1, p. 115.)
Betula alba. L. —Betula Dodonæi. C.B.P.; I.R.H.
Les jeunes Pousses.

Bourgène. *V.* Nerprun Bourdainier.

BOURRACHE commune. 1. (Murray, t. 2, p. 123.)
Borrago officinalis. L. — Borrago floribus cæruleis. J.B.; I.R.H.

Bourg-Épine. *V.* Nerprun purgatif.

Bourse à Berger. *V.* Tabouret Bourse à Berger.

Branc-Ursine. *V.* Acanthe Branc-Ursine.

Branc-Ursine (fausse). *V.* Berce Branc-Ursine.

Brinvilliers. *V.* Spigèle anthelmintique.

BRUCÉ antidysentérique. — Fausse Angustura.

Brucea antidysenterica. Mill.

L'écorce de la Fausse Angustura est épaisse, compacte; sa cassure est grenue et cendrée; elle est revêtue d'un épiderme tantôt épais et solide, cendré, jaunâtre et parsemé de points blancs; tantôt lisse, fongueux, couleur de rouille; elle diffère de l'Angustura vraie, par son odeur qui est presque nulle, et par sa saveur plus amère et plus tenace. (Murray, t. 6, p. 172.)

BRUNELLE commune. 1. (Murray, t. 2, p. 215.)

Brunella vulgaris. Lam. Cand. — Prunella vulgaris, L. — Brunella major, folio non dissecto. C.B.B.; I.R.H.

BRUYÈRE commune. 1.

Erica vulgaris L. — Erica vulgaris glabra. C.B.P.; I.R.H.

BRYONE blanche. 1. — Couleuvrée. — Vigne blanche. (Murray, t. 1, p. 598.)

Bryonia dioïca. Jacq. Willd. — Vitis alba sive Bryonia. Dod. — Bryonia aspera, sive alba, baccis rubris. C.B.P.; I.R.H.

La Racine.

BUBON Galbanifère. 3. (Murray, t. 1, p. 386.)

Bubon Galbanum. L. — Ferula Africana Galbanifera, folio et facie Ligustici. Herm.

On retire de cette plante la Gomme-Résine, appelée *Galbanum*; elle est en masses de formes variées, molles, roussâtres, demi-transparentes, parsemées de petites larmes blanchâtres, d'une odeur forte, mais non alliacée; d'une saveur âcre et amère.

BUBON de Macédoine. 1. — Persil de Macédoine. (M., t. 1, p. 386.)

Bubon Macedonicum. — Apium Macedonicum. C.B.P.; I.R.H. — Petroselinum Macedonicum. Dod.; Off. Murr.

Les Graines.

BUGLE. — GERMANDRÉE Ivette. 27. — Ivette. (Murr., t. 2, p. 151.)

Ajuga Chamæpitys. Schreb. Willd. — Teucrium Chamæpitys. L. — Chamæpitys lutea vulgaris, sive folio trifido. C.B.P.; I.R.H. — Iva Arthritica. Off.

BUGLE pyramidale. 3. ℂ. — Bugle velue. (Murray, t. 2, p. 153.)

Ajuga Genevensis. L. — Bugula sylvestris villosa. I.R.H. — Consolida media Genevensis. J.B.

L'Herbe de ces deux plantes.

BUGLE. — Germandrée musquée. 29. — Ivette musquée.

Ajuga ? Iva. Schreb. Willd. — Teucrium Iva. L. — Chamæpitys moschata foliis serratis. C.B.P. ; I.R.H.

BUGLE rampante. 1. (Murray, t. 2, p. 153.)

Ajuga reptans. L. — Bugula Dodonæi. I.R.H. — Consolida media, quibusdam Bugula. J.B.

L'Herbe de ces deux plantes.

BUGLOSSE officinale. 1. (Murray, t. 2, p. 127.)

Anchusa officinalis. L. — Buglossum angustifolium majus. C.B.P. ; I.R.H.

On substitue indifféremment à cette plante, la Buglosse d'Italie (*Anchusa Italica*), et la B. à feuilles étroites (*Anchusa Angustifolia*). L'Herbe, les Fleurs.

BUGLOSSE teignante. 4. — Orcanette. (Murray, t. 2, p. 128.)

Anchusa tinctoria. L. — Buglossum radice rubra, sive Anchusa. C.B.P. ; I.R.H.

Racine épaisse d'un doigt, très-rugueuse ; d'un rouge foncé en dehors, blanche en dedans, inodore, presque insipide. L'Alcool, les Huiles, la Cire, les Graisses, prennent aisément la couleur de cette racine.

BUGRANE à longues épines. 1. — Arrête-Bœuf. (M, t. 2, p. 448.)

Ononis Spinosa. L. — Ononis spinosa flore purpureo. C.B.P. ; I.R.H. — Ononis sive Resta-Bovis vulgaris purpurea. J.B.

BUIS arborescent. 2. — Bouis. (Murray, t. 4, p. 262.)

Buxus sempervirens. L. — Buxus arborescens. C.B.P. ; I.R.H.

BUPLÈVRE Percefeuille. 1. — Percefeuille. (Mur., t. 1, p. 457.)

Bupleurum rotundifolium. L. — Buplevrum perfoliatum rotundifolium annuum. I.R.H. — Perfoliata. Dod. ; Off. Murr.

Busserolle. *V.* Arbousier traînant.

Butua. *V.* Parèire à feuilles rondes.

C.

Cabaret. *V.* Asaret d'Europe.

Cacao. *V.* Cacaoyer.

CACAOYER cultivé. 1. — Son fruit le Cacao. (Murray, t. 3, p. 578.)

Theobroma Cacao. L.

Le Cacaoyer produit deux espèces ou variétés de semences, le *Cacao des Iles*, ou des Antilles, et le *Cacao Caraque*, ou plutôt de *Caracas*. Le Cacao des Iles offre des semences comprimées, revêtues d'une membrane rouge, papyracée; l'amande est brune, onctueuse, d'un goût légèrement âcre, mais agréable. Les semences du Caraque sont plus grosses et arrondies; leur enveloppe est d'un brun grisâtre; leur amande est d'une couleur plus pâle; elle est friable, moins huileuse, mais elle a plus de saveur; elles ont quelquefois un goût de moisi, parce que, pour diminuer leur âcreté, on a la coutume de les tenir pendant quelque tems enfouies en terre.

Cachou. *V.* Acacia du Cachou.

Cacis ou Cassis. *V.* Groseiller noir.

CACTIER en raquettes. 25. — Le Nopal. — La Raquette. (Murray, t. 3, p. 342.)

Cactus Opuntia. L.

C'est sur cette espèce et sur ses analogues, que la Cochenille (*Coccus infectorius*) se développe, se nourrit et se recueille.

Cade de Provence et Huile de Cade. *V.* Genèvrier Oxycèdre.

CAFFEYER Arabique. 1. — Son fruit le Café. (M., t. 1, p. 555.)

Coffea Arabica. L. — *Jasminum Arabicum..... cujus fructus.....* Caffe *dicitur, Juss. Act. Gall.* 1715. — *Bon vel Ban. Alp.; J.B.*

Caille-Lait. *V.* Gaillet jaune et blanc.

Caieput. *V.* Melaleuque à bois blanc.

CALAGUALA. — Polypode (*Aspidium coriaceum*) et Polypode adiantiforme, suppl., tom. 4, pag. 521, et Calaguala, 2e suppl. (Murray, t. 6, p. 149.)

Calaguala.

L'origine de cette racine est incertaine; elle appartient certainement à l'ordre des Fougères. Est-elle du genre du Polypode?

Calament. *V.* Mélisse Calament.

Calamus aromatique. *V.* Acore odorant.

CALABA à fruits ronds. 1. — Tacamahaca de l'île Bourbon.

Calophyllum Inophyllum. L.

C'est de cet arbre que découle la Résine verte, appelée *Baume de Marie*, et par quelques-uns *Tacamahaca.*

Calebasse. *V.* Courge Gourde.

CALEBASSIER à feuilles longues. 1.

Crescentia Cujete. L. — Cujete foliis oblongis et angustis, fructu magno ovato. Plum.

On prépare avec le suc tiré de la pulpe du fruit, un syrop connu sous le nom de *Syrop de Calebasse.* Ce Fruit ouvragé, est nommé *Couis.*

Camaron. *V.* Aconit à grandes fleurs.

CAMBOGE à Gomme Gutte. (Mur., t. 4, p. 106 et *addenda*, p. 654.)

Cambogia Gutta. L.

Ce n'est pas de cet arbre que découle la véritable Gomme-Résine, appelée *Gomme-Gutte.* Elle est fournie par le *Guttæfera*, d'après le témoignage de *Kœnig.* (Murray, t. 4, p. 654.)

Caméléon blanc. *V.* Carline sans tige.

Camomille ordinaire. *V.* Matricaire Camomille.

CAMOMILLE odorante ou Romaine. 8. (Murray, t. 1, p. 223.)

Anthemis nobilis. L. — Chamæmelum nobile, sive Leucanthemum odoratius. C.B.P.; I.R.H. — Chamomilla romana. Off. Murr.

L'Herbe, les Fleurs.

CAMOMILLE puante. 10. — Marroute. (Murray, t. 1, p. 224.)

Anthemis Cotula. L. — Chamæmelum fetidum. C.B.P.; I.R.H. — Cotula fetida. J.B.; Off. Murr.

L'Herbe.

CAMOMILLE Pyrèthre. — Pyrèthre. 11. (Murray, t. 2, p. 225.)

Anthemis Pyrethrum. L. — Pyrethrum flore Bellidis. C.B.P. — Pyrethrum. Off. Murr.

Racine.

CAMOMILLE des teinturiers. 17. — Œil de Bœuf.

Anthemis tinctoria. L. — Buphthalmum Tanaceti minoris folio. C.B.P.; I.R.H.

CAMPÊCHE épineux ou tinctorial. — Bois de Campêche. (Murr., t. 2, p. 556.) *Hæmatoxylum Campechianum. L.*

Le Bois de Campêche est employé dans les teintures; il est dur, dense et rouge; il a l'odeur d'iris, ce qui le distingue du bois appelé *Bois d'Inde*, entièrement inodore.

CAMPHRÉE de Montpellier. 1 (Murray, t. 4, p. 333.)

CAMPHOROSMA Monspeliensis. L. — Camphorata hirsuta. C.B.P.

Camphrier et Camphre. *V.* LAURIER Camphrier.

Canada (baume du). *V.* SAPIN Baumier.

CANAMÈLE officinale. 1. — Canne à Sucre. (Mur., t. 5, p. 390.)

SACCHARUM officinarum. L.— Arundo Saccharifera. C.B.P.

Le suc exprimé de la moelle contenue dans les tiges, fournit le Sucre solide, qu'on en extrait par des procédés connus. *V.* SUCRE.

Canéficier. *V.* CASSE des Boutiques.

Canne à Sucre. *V.* CANAMÈLE officinale.

Canne et Canne de Provence. *V.* ROSEAU à quenouille.

Canneberge. *V.* AIRELLE Canneberge.

Cannelier et Cannelle. *V.* LAURIER Cannelier.

CANNELLE blanche. — WINTERANÉE Cannelle. 1. — Fausse Écorce de Winter. (Murray, t. 4, p. 566.)

CANELLA alba. Murr. —Winterania Canella. L. —Canella alba seu Cortex Winteranus spurius, seu Costus corticosus. Off.

Écorce rase en dessus et d'un blanc jaunâtre, blanche en dedans, roulée en cylindres, épaisse d'une ligne ou d'une demi-ligne, ayant une saveur aromatique et amère, tenant du Poivre et du Gérofle; elle est plus blanche que la véritable Écorce de Winter, qui tire son origine du *Wintera* ou *Drimys;* elle est aussi moins dense et moins roulée.

Cannelle du Malabar. *V.* LAURIER Casse.

Capillaire blanc. *V.* ASPIDIE ou Polypode Rhétique.

Capillaire de Canada. *V.* ADIANTE de Canada.

Capillaire de Montpellier. *V.* ADIANTE à feuilles de Coriandre.

Capillaire noir. *V.* DORADILLE noire.

CAPRIER ordinaire. 1. (Murray, t. 2, p. 378.)

CAPPARIS spinosa. L. — Capparis spinosa fructu minore, folio rotundo. C.B.P. : I.R.H.

On emploie l'écorce de la racine; les boutons confits dans le vinaigre servent d'assaisonnement

CAPUCINE à feuilles larges. 1. — Grande Capucine. (Murray, t. 4, p. 77.)

Tropaeolum majus. L. —Cardamindum ampliori folio et majori flore. I.R.H. — Nasturtium indicum. Lob.

CAPUCINE à petites feuilles. 2. — Petite Capucine.

Tropaeolum minus. L. —Cardamindum minus et vulgare. I.R.H.

CARAGNE, Gomme-Résine. (Murray, t. 6, p. 198.)

Caranna Gummi-Resina.

On ne connait pas bien son origine; les morceaux de la Gomme-Caragne sont lisses, de forme variée, couverts çà et là de débris de feuilles de jonc et de roseau; d'un vert noirâtre en dehors, plus pâle en dedans, et comme marbrés, secs, tantôt cassans, tantôt tenaces, ayant un arôme dû à de l'huile volatile qu'ils contiennent.

Cardamome. *V.* Amome à grappes.

CARDÈRE à Foullon. 1. 6. — Cardiaire. — Chardon à Foullon ou à *Bonnetier.*

Dipsacus Fullonum. L.—Dipsacus sativus. C.B.P. ; I.R.H. —Carduus Fullonum, sive Dipsacus sativus. Lob.

CARDÈRE à Foullon. 1. α.

Dipsacus sylvestris. L. — Dipsacus sylvestris aut virga pastoris major. C.B.P. ; I.R.H.

On peut le substituer au précédent.

CARLINE sans tige. 1. — Chaméléon blanc. (Murray, t. 1, p. 142.)

Carlina acaulis. L.—Carlina acaulos magno flore. C.B.P.; I.R.H. — Chamæleon albus. Clus. Off.

CARLINE caulescente. 2. — Carline noire.

Carlina caulescens. Lam. — Carlina caulescens magno flore. C.B.P. ; I.R.H.

CARMENTINE pectorale. 38.

Justicia pectoralis. L.

On prépare avec cette plante, en Amérique, un sirop pectoral, qu'on envoye fréquemment en Europe; il y est connu sous le nom de *Sirop de Charpentier.*

CAROTTE commune. 1. (Murray, t. 1, p. 316.)

Daucus Carota. L.

A. *Daucus sativus radice lutea. I.R.H.*

B. *Daucus vulgaris. Clus. ; I.R.H.*

La Racine, les Graines.

CAROUBIER à siliques. (Murray, t. 2, p. 561.)

Ceratonia Siliqua. L. — Siliqua edulis. C.B.P. ; I.R.H.

Son fruit est le Carouge.

CARTHAME officinal. 1. — Safran bâtard. (Murray, t. 1, p. 144.)

Carthamus tinctorius. L. — Carthamus officinarum flore croceo. I.R.H.

Ses fleurons ont la couleur du vrai Safran, mais ils sont inodores; il fournissent une teinture d'un très-beau rose, mais passante, ses semences sont blanches et lisses, on les emploie en pharmacie.

CARTHAME laineux. 2. — Chardon bénit des Parisiens.

Carthamus lanatus. L. — Cnicus Atractylis lutea dictus. I.R.H.

CARVI. — Seseli Carvi. 13. — (Murray, t. 1, p. 421.)

Carum Carvi. L. — Carvi Cesalp. I.R.H. — Cuminum pratense, Carvi officinarum. C.B.P.

Les Semences.

Cascarille. *V.* Croton Cascarille.

CASSE des Boutiques. 19. — Canéficier. (Murray, t. 2, p. 510.)

Cassia fistula. L. — Cassia fistula Alexandrina. C.B.P. ; I.R.H.

Le fruit est un légume très-long, cylindrique, presque ligneux, noirâtre, offrant une double suture longitudinale; on le nomme *Casse en bâtons*, il est divisé intérieurement en un grand nombre de petites loges séparées par des cloisons transversales, et renfermant toutes une graine rouge et lisse, enveloppée dans une pulpe noirâtre.

CASSE ou Séné d'Italie. 23. — Séné à larges feuilles. (Murray, t. 2, p. 502.)

Cassia Senna. Det. Ægypt. 13. — Cassia Senna. L. — Senna. Dod. — Senna Italica foliis obtusis. C.B.P. ; I.R.H.

C'est le plus commun. Ses folioles sont en forme de coin ovales à leur naissance et très-obtuses à leur extrémité. Les fruits ou légumes, appelés *Follicules*, sont oblongs et courbés en forme de lune.

CASSE lancéolée ou Séné d'Alexandrie. — Séné de la Palthe, et ses fruits les follicules de Séné. (Murray, t. 2, p. 502.)

Cassia acutifolia. Del. ibid. — Cassia Senna. a. L.—Senna Alexandrina foliis acutis. C.B.P.; I.R.H.

Ce Séné est plus estimé que celui d'Italie; ses folioles sont ovales, presque lancéolées; et ses fruits ou légumes ovales et moins arqués que ceux du précédent.

On trouve souvent parmi les folioles de ce Séné, celles d'un arbrisseau, appelé *Cynanchum Argel*, à peu près semblables; mais elles en diffèrent en ce qu'elles sont tout-à-fait lancéolées, terminées en pointe tant à leur origine qu'à leur sommet; les deux côtés égaux à la base des folioles, ce qui n'est pas dans le Séné vrai, et les nervures n'en sont pas saillantes. Elles purgent, dit-on, plus fortement.

Casse-Lunettes. *V.* Bleuet des Blés.

Cataire. *V.* Chataire commune.

Cèdre de Phénicie. *V.* Genèvrier phénicien.

Cèdre et Bois de Cèdre. *V.* Sapin Melèze.

Céleri. *V.* Persil odorant.

CENTAURÉE commune ou Grande Centaurée. 1.

Centaurea Centaurium. — Centaurium majus foliis in plures lacinias divisis. C.B.P.; I.R.H.

CENTAURÉE sudorifique. 54. — Chardon bénit. (Murray, t. 1, p. 150.)

Cnicus Benedictus. Gærnt. — Centaurea Benedicta. L. — Cnicus sylvestris hirsutior, sive Carduus Benedictus. C.B.P.; I.R.H.

L'Herbe, les Sommités.

Centaurée (petite). *V.* Erythrée ou Gentiane Centaurée.

Centinode. *V.* Renouée Traînasse.

CÉPHELIDE émétique. — Tapogome, 1er et 2e suppl. — Ipécacuanha gris. Ipécacuanha annelé, Rich. fils.

Cephaelis emetica. Pers. — Callicocca. Brot.

On a été longtems incertain sur l'origine vraie de l'Ipécacuanha. On l'a cru une espèce du *Paris*, du *Caprifolium*, d'*Euphorbium*, d'*Ionidium*. Aujourd'hui on a des connaissances précises à cet égard. On en trouve deux espèces dans les boutiques, qui même, d'après de nouveaux renseignemens, ne doivent être regardées que comme les variétés d'une même racine. L'une est grise, l'autre brune; l'une et l'autre de la grosseur d'une plume à écrire. Elles sont formées d'une partie corticale épaisse, rugueuse en dehors, divisée en anneaux par des sillons transverses et nombreux. Au centre, est un filet ligneux, qui se détache facilement de la partie corticale. L'odeur de

cette racine est désagréable; sa saveur âcre et nauséabonde; la partie corticale est la plus active; la partie ligneuse l'est beaucoup moins. L'une et l'autre racine appartient à un *Cephælis* du Brésil. C'est l'Ipécacuanha de nos boutiques, le seul que nous employions en France. Il y a une autre racine qu'on appelle aussi *Ipécacuanha*, c'est celle du *Psychotria emetica* de *Mutis*. V. *Psychotria*. Voyez aussi *Ionidium*. (Murray, t. 1, p. 797 et 798.)

Cercifi. *V*. SALSIFIS des Prés.

CERFEUIL cultivé. 10. (Murray, t. 1, p. 407.)

CHÆROPHYLLUM sativum. C.P.B.; I.R.H.; Lam.; Cand. — Scandix Cerefolium. L.

Herbe servant en pharmacie et dans la cuisine; on la reconnaît aux dernières découpures de ses feuilles, qui sont menues, sinuées, ovales, et à l'involucelle des fleurs très-court, de une à trois folioles. Ses fruits sont allongés, cylindriques, glabres; il arrive quelquefois, que faute d'attention, elle se trouve mêlée dans nos cuisines avec l'*Æthusa cynapium* (V. *Æthuse*), ou la petite Ciguë, qui croît avec elle dans les jardins. Cette plante nuisible, qui cause des vomissemens et donne des coliques, diffère du Cerfeuil par son odeur alliacée, par les dernières découpures de ses feuilles, qui sont plus luisantes, plus allongées, plus aiguës; par son involucelle, triphylle, allongé, situé d'un seul côté et pendant; enfin, par ses fruits ovales et striés.

CERFEUIL penché. 9. — Cerfeuil sauvage.

CHÆROPHYLLUM temulum. L. — Chærophyllum sylvestre. C.B.P. Off.—Myrrhis annua semine striato lævi. Mor.; I.R.H.

Cerfeuil musqué. *V*. MYRRHIS ou Persil odorant.

CÉRISIER cultivé. — PRUNIER-Cerisier. 13. (Murr., t. 5, p. 205.)

CERASUS Domestica. — Prunus Cerasus.

CERISIER ordinaire.

A. *CERASUS sativa fructu rotundo, rubro et acido. C.B.P.; I.R.H.*

CERISE noire. 13, n° 10.

B. *CERASUS fructu acido serotino succi sanguinei. I.R.H.*

CERISIER-MERISIER. — PRUNIER-Merisier. 14. — Merisier. (Murray, t. 5, p. 209.)

CERASUS Avium. Mœnch. Cand. — Prunus Avium. L. — Cerasus major ac sylvestris, fructu sub-dulci, nigro colore inficiente. C.B.P.; I.R.H.

CERISIER. — PRUNIER odorant. 4. — Mahaleb.

CERASUS Mahaleb. Mill. Cand. — Prunus Mahaleb. L. — Cerasus sylvestris amara, Mahaleb putata. J.B.; I.R.H.

CERISIER.— PRUNIER à grappes. 1.— Putier.— Bois de Sainte-Lucie. (Murray, tom. 6, pag. 124.)

CERASUS Padus. Cand. — Prunus Padus. L. — Cerasus racemosa sylvestris, fructu non eduli. C.B.P.; I.R.H.

CERISIER. — PRUNIER à feuilles de Laurier. 11. — Laurier-Cerise. — Laurier amandé. (Murray, tom. 5, pag. 215.)

CERASUS Lauro-Cerasus. — Prunus Lauro-Cerasus. L. — Lauro-Cerasus. Clus.; J.B.; I.R.H.

On employe ses feuilles en cuisine, mais on doit en user avec réserve et précaution; elles fournissent, à la distillation, une huile volatile plus pesante que l'eau, mais plus abondante au printems qu'à l'automne.

CETERACH. — DORADILLE Ceterach. 10. (Murray, t. 5, p. 480.)

CETERACH officinarum. Will.; C.B.P.—Asplenium Ceterach. L.

Cevadille. *V.* VARAIRE Sébadille.

Chamaras. *V.* GERMANDRÉE aquatique.

Chantre (herbe aux). V. VELAR officinal.

CHANVRE cultivé. 1. (Murray, t. 4, p. 608.)

CANNABIS sativa. L. — Cannabis erratica. C.B.P.; I.R.H.

Sa graine est le Chenevis; on en retire une huile par expression.

Chardon bénit. *V.* CENTAURÉE sudorifique.

Chardon bénit des Parisiens. *V.* CARTHAME laineux.

Chardon à cent têtes. *V.* PANICAUT commun.

Chardon étoilé. *V.* CHAUSSE-TRAPE ou Centaurée étoilée.

Chardon à Foullon ou à Bonnetier. *V.* CARDÈRE à Foullon.

CHARDON des Champs. 46. — Chardon hémorrhoïdal.

CIRSIUM arvense. Lam. Cand. — Serratula arvensis. L. — Cirsium arvense Sonchifolio, radice repente. I.R.H.

Chardon Marie. *V.* SILYBUM ou Carthame taché.

Chardon roulant. *V.* PANICAUT commun.

Chassebosse. *V.* LYSIMACHIE vulgaire.

CHATAIGNIER commun. — Châtaignier cultivé. — Marronnier. (Murray, t. 1, p. 78.)

CASTANEA sativa. C.B.P.; I.R.H. — Fagus Castanea. L.

CHATAIRE commune. 1. — Cataire. — Herbe aux Chats. (Murray, tom. 2, pag. 188.)

Nepeta Cataria. L. — Cataria major vulgaris. C.B.P.; I.R.H. — Mentha Cataria. J.B.

L'Herbe.

Chats (herbe aux). *V.* Chataire commune.

CHAUSSE-TRAPE. — Centaurée étoilée. 57. — Chardon étoilé. (Murray, t. 1, p. 153.)

Calcitrapa stellata. Lam. — Centaurea Calcitrapa. L. — Carduus stellatus sive Calcitrapa. J.B.; I.R.H.

Chebules. *V.* Balanite.

CHÉLIDOINE commune ou grande. 1.—Éclaire. (Mur., t. 2, p. 372.)

Chelidonium majus. L. — Chelidonium majus vulgare. C.B.P.; I.R.H.

Chélidoine petite. *V.* Ficaire ou Renoncule Ficaire.

CHÊNE Roure ou à glands sessiles. 2. — Chêne Rouvre. (Murray, tom. 1, pag. 93.)

Quercus sessiliflora. Sm.; Cand. — Quercus robur. L. — Quercus latifolia mas, quæ brevi pediculo est. C.B.P.; I.R.R.

Son écorce, ainsi que celle de l'arbre suivant, est très-astringente et très-employée pour le tannage. On l'appelle *Tan.*

CHÊNE à grappes ou à longs pédoncules. 1. (Murr., t. 1, p. 94.)

Quercus racemosa. Lam.; Cand.— Quercus robur L. — Quercus cum longo pediculo. C.B.P.; I.R.H.

CHÊNE à Galles. Supp. 48. (Murray, *Gallæ*, tom. 1, pag. 102.)

Quercus infectoria. Oliv. —Quercus Gallam exiguæ nucis magnitudine ferens. C.B.P.

C'est cette espèce, d'après le témoignage d'*Olivier*, (et non pas le *Q. Cerris*) qui porte les Noix dites *Galles d'Alep*, qui sont très-astringentes.

CHÊNE Liége. 16. *a.*— Liége. (Murray, t. 1, pag. 109.)

Quercus Suber. L. — Suber latifolium perpetuo virens. C.B.P.; I.R.H.

CHÊNE à Cochenille. 18. — Chêne au Kermès.

Quercus Coccifera. L. — Ilex aculeata Cocciglandifera. C.B.P.; I.R.H.

C'est sur cette espèce que vit l'insecte *Coccus Ilicis*, appelé *Kermès* ou *Chermès*. *V.* Substances animales.

CHÈVREFEUILLE des Bois. 2. (Murray, t. 1, p. 553.)

Caprifolium Germanicum. Dod.; I.R.H. — Lonicera Periclymenum. L.

CHIBOU (Résine de) ou Cachibou.

Chibou Resina.

Résine jaune, transparente, glutineuse, aromatique, se desséchant à l'air. On l'apporte d'Amérique, enveloppée dans des feuilles de l'arbre appelé *Cachibou*; elle découle du *Bursera Gummifera.*

CHICORÉE des Jardins. 2. — Chirocée Endive. (M., t. 1, p. 159.)

Cichorium Endivia. L. — Cichorium latifolium seu Endivia vulgaris. I.R.H.

CHICORÉE sauvage. 1. (Murray, t. 1, p. 156.)

Cichorium Intybus. L. — Cichorium sylvestre, sive officinarum. C.B.P.; I.R.H.

La Racine des deux plantes et l'Herbe, sont les parties usitées. La Racine torréfiée remplace le café chez les gens du peuple; son usage est très-répandu en Allemagne.

Chiendent. *V.* Cynodon ou Paspale Dactyle.

Chiendent des boutiques. *V.* Froment rampant.

CHOU à fleurs veinées ou Roquette. 8. — Roquette des Jardins. (Murray, t. 2, p. 416.)

Brassica Eruca. L.—Eruca latifolia alba sativa. C.B.P.; I.R.H.

On se sert indistinctement de cette plante et du Sisymbrium tenuifolium. L.

CHOU potager. 1. (Murray, t. 2, p. 406.)

Brassica oleracea. L.

Chou Cabu ou Pommé rouge. 1. 3°. ϐ.

a. *Brassica capitata rubra. C.B.P.; I.R.H.*

Chou Cabu ou Pommé blanc. 1. 3°. α.

b. *Brassica capitata alba. C.B.P.; I.R.H.*

CHOU à feuilles rudes, ou Navet. 2. (Murray, t. 2, p. 414.)

Brassica Napus. L.

Navette. 2. α.

a. *Napus sylvestris. C.B.P.; I.R.H.— Napus seu Bunias. Off.*

Ses graines sont employées; et outre cela on en tire, par expression, une huile à brûler, appelée *Huile de Navette.*

NAVET. 2. C.

B. *Napus sativa radice albâ. C.B.P.; I.R.H.*

Sa racine, d'une saveur sucrée, est employée en pharmacie et dans les cuisines.

CHOU-RAVE. 1.5e (obs.). *V.* aussi MOUTARDE tubereuse. 21.—Rave. — Turneps. (Murray, t. 2, p. 413.)

Brassica Rapa. L. — Rapa sativa radice candidâ. C.B.P.; I.R.H.

Chou marin. *V.* LISERON Soldanelle.

Christophe (Herbe de Saint). *V.* ACTÉE à épi.

CICHE à feuilles ailées. 1. — Pois Ciche. (Murray, t. 2, p. 455.)

Cicer arietinum. L. — Cicer sativum. C.B.P.; I.R.H.

CICUTAIRE aquatique. 1. — Ciguë d'eau. (Murray, t. 1, p. 397.)

Cicutaria aquatica. Lam. — Cicuta virosa. L.—Sium palustre alterum foliis serratis. I.R.H.—Cicuta aquatica. Off. Murr.

Ciguë d'eau. *V.* CICUTAIRE aquatique. *V.* aussi PHELLANDRE aquatique.

CIGUE ordinaire. 1. — Grande Ciguë. (Murray, t. 1, p. 322.)

Cicuta major. Lam.; C.B.P.; I.R.H.; Off.—Conium maculatum. L.

L'Herbe.

La Ciguë doit être distinguée avec soin du Persil, herbe en usage dans la cuisine, et qui a quelque ressemblance avec elle. La Ciguë, loin d'être alimentaire, ne peut être mêlée à nos alimens sans danger. Les dernières découpures de ses feuilles sont plus étroites, d'un vert plus foncé que celles du Persil; sa tige est plus élevée, et parsemée de taches noires; l'involucre des ombelles est polyphylle et court; ses fruits sont un peu sphériques, striés; les stries sont crénelées; l'odeur de la plante est désagréable. Le Persil, au contraire, a une odeur assez suave; sa couleur est d'un vert gai; ses fruits sont ovales, striés, mais non avec crénelures; les ombelles n'ont pas d'involucre; au moins est-il très-petit, et alors monophylle, les découpures des feuilles offrent des dentelures larges, dont la pointe est blanchâtre. La Ciguë ne croît que dans les endroits marécageux.

Ciguë (petite). *V.* ÆTHUSE en forme de Persil.

CISTE de Crète. 2. (Murray, t. 3, p. 514.)

Cistus Creticus. L. — Cistus Ladanifera Cretica. I.R.H. Cor. — Ladanum Creticum. Alp.

Le Ladanum ou Labdanum transude de quelques espèces de Cistes,

et particulièrement du Ciste de Crète. Cette résine est à demi solide, glutineuse, noire; d'une odeur suave et aromatique.

Citronnelle. *V.* Mélisse officinale.

Citrouille. *V.* Pepon oblong ou Courge Citrouille.

CLÉMATITE des haies. 1. — Herbe aux Gueux. (Murray, t. 6, p. 120.)

Clematis Vitalba. L. — Clematitis sylvestris latifolia. C.B.P.; I.R.H.— Vitalba. Dod.

CLÉMATITE droite. 2. (Murray, t. 3, p. 103.)

Clematis recta. L.—Clematis sive flammula surrecta alba. J.B.; I.R.H.—Flammula Jovis. Off. Murr.—Flammula altera. Dod.

Les Feuilles, les Fleurs.

Codagapala. *V.* Laurose antidysentérique.

COCOTIER du Brésil. 2. (Murray, t. 5, p. 1.)

Cocos butyracea. L.F.—Pindova. Pis.—Palma oleosa. Off.

On retire de ses fruits le Beurre ou l'*Huile de Palme V.* Palme (huile de).

COIGNASSIER. — Poirier Coignassier. 6. (Murray, t. 3, p. 196.)

Cydonia vulgaris. — Pyrus Cydonia. L.

A. *Cydonia angustifolia vulgaris. I.R.H.*

B. *Cydonia fructu oblongo læviori. I.R.H.—Mala Cotonea majora. C.B.P.*

Les Fruits, les Graines.

COLCHIQUE d'automne. 1. — Tue-Chien. (Murray, t. 5, p. 193.)

Colchicum autumnale. L.—Colchicum commune. C.B.P.; I.R.H.

La Racine.

COLCHIQUE Hermodacte. — Colchique d'Illyrie. (M., t. 5, p. 215.)

Colchicum Illyricum. Mill.

Racine tubéreuse, en forme de cœur, amylacée, jaune en dehors, blanche en dedans, inodore; d'une saveur un peu âcre.

COLOPHONE ou Bray sec.

Colophonia.

Cette résine est le résidu de la distillation de la Térébenthine; elle est sèche, cassante, transparente; d'un jaune d'or ou de couleur rousse.

COLOMBO (Racine de). (Murray, t. 6, p. 154.)

Columbo radix.

On ignore son origine; on ne sait pas si elle appartient à une espèce du Menispermum.

Elle nous arrive coupée en tranches rondes, ou en morceaux longs de deux ou trois pouces, couverts d'une écorce rugueuse, épaisse, verdâtre; elle est jaune en dedans, d'une saveur désagréable, un peu piquante.

Coloquinte. *V.* Concombre amer.

CONCOMBRE amer. 8. — Coloquinte. (Murray, t. 1, p. 585.)

Cucumis Colocynthis. L. — Colocynthis fructu rotundo major. C.B.P.; I.R.H.

Pulpe séchée du fruit.

CONCOMBRE reticulé. 1. — Melon. (Murray, t. 4, p. 578.)

Cucumis Melo. L. — Melo vulgaris. C.B.P.; I.R.H.

CONCOMBRE commun. 2. (Murray, t. 1, p. 581.)

Cucumis sativus. L. — Cucumis sativus vulgaris. C.B.P.; I.R.H.

Les Graines de l'un et l'autre fruit.

Concombre sauvage. *V.* Ecbalium élastique ou Momordique piquante.

CONSOUDE officinale. — Grande Consoude. (M., t. 2, p. 120.)

Symphytum Consolida. L. — Symphytum Consolida major. C.B.P.

La Racine.

Contrayerva. *V.* Dorstène à feuilles de Berce.

Contrayerva du Mexique. *V.* Psoralier à cinq feuilles.

CONYZE vulgaire. 1.

Conyza squarroza. L. — Conyza major vulgaris. C.B.P.; I.R.H.

Copalme (Huile de) de la Louisiane. *V.* Liquidambar d'Amérique.

COPAYER officinal. — Copahu. (Murray, t. 4, p. 47.)

Copaifera officinalis. L. — Copaïba. Clus.

Le Baume de Copahu découle par incision de l'écorce du Copaifera; c'est une résine liquide, jaune, transparente, dont l'odeur est forte et déplaisante, la saveur âcre, amère et désagréable.

Copal-Résine. *V.* Vateria des Indes.

Coq des Jardins. *V.* Balsamite ou Tanaisie Balsamite.

Coque du Levant. *V.* Menisperme à coques.

Coquelicot. *V.* Pavot Coquelicot.

Coquelourde. *V.* Anémone Pulsatille.

COQUERET Alkekenge. 6. — Alkekenge. (Murray, t. 1, p. 679.)

Physalis Alkekengi. L. — Alkekengi officinarum. I.R.H.

Coralline de Corse. *V.* Varec vermifuge, auquel on trouve de la Coralline mêlée.

CORIANDRE cultivée. 1. (Murray, t. 1, p. 405.)

Coriandrum sativum. L. — Coriandrum majus. C.B.P.; I.R.H.

Les Graines.

Cormier. *V.* Sorbier domestique.

Corneille. *V.* Lisimachie vulgaire.

CORNOUILLER mâle. 1. c.

Cornus mas. L.—Cornus hortensis mas. C.B.P.; I.R.H.

COSTUS.—Amome velu. 6, et les add. du 2ᵉ supp.—Amome Costus. — Costus arabique. (Murray, t. 5, p. 80.)

Costus arabicus. L. — Costus iridem redolens C.B.P.

Racine d'un jaune rouge; de l'épaisseur d'un pouce, ligneuse, dure, inodore, peu sapide, couverte d'une écorce grise cendrée, friable, amère, ayant l'odeur de l'Iris.

COTONNIER herbacé. 1. — Coton. (Murray, t. 3, p. 567.)

Gossypium herbaceum. L. — Xylon, sive Gossypium herbaceum. L. — Xylon, sive Gossypium herbaceum. J.B.; I.R.H. (et quelques autres espèces du même genre).

COTYLET ombiliqué. 1. — Nombril de Vénus.

Cotyledon umbilicus. L. — Cotyledon major. C.B.P.; I.R.H.— Cotyledon umbilicus Veneris. Clus.

COTYLET de Portugal. 9.

Cotyledon lutea. Ait.; Willd. — Cotyledon tuberosâ radice longâ repente. Murr.; I.R.H.

L'une et l'autre peuvent remplacer la Joubarbe.

Couleuvrée. *V.* Bryone blanche.

Couleuvre (bois de). *V.* Vomique, bois de couleuvre.

COURBARIL Diphylle. (Murray, t. 2, p. 559.)

HYMENÆA Courbaril. L. — Courbaril bifolia fructu pyramidato. Plum.

C'est cette plante qui donne la résine appelée *Gomme-Animé*, substance sèche, blanchâtre, opaque en dehors, transparente en dedans, luisante dans sa cassure, dont l'odeur est agréable quand on la brûle; sa saveur est analogue à celle de la térébenthine.

COUMAROU odorant. — Fève Tunka.

COUMAROUNA odorata. — Faba Tunkinensis.

Amande oblongue, applatie, rugueuse quand elle est sèche; d'un brun noirâtre en dehors, d'un brun cendré en dedans, onctueuse, d'une odeur forte assez agréable; on la mêle souvent au tabac.

Courge. *V.* PEPON oblong ou Courge Citrouille.

COURGE Gourde. 1. α. — Calebasse. — Gourde. (M., t. 1, p. 574.)

CUCURBITA lagenaria. L.; J.B.; I.R.H.

1. α. Courge Cougourde.

A. *Cucurbita prior. Dod.*

1. β. Courge Gourde.

B. *Cucurbita latior. Dod. — Cucurbita latior folio molli, flore albo. J.B.; I.R.H.*

1. γ. Courge Trompette.

C. *Cucurbita longior. Dod. — Cucurbita longior folio molli, flore albo. J.B.; I.R.H.*

On se sert indifféremment des Graines de ces trois variétés.

COURGE Pastèque. 4. — Melon d'eau. — Pastèque. (Murray, t. 1, p. 576.)

CUCURBITA Citrullus. L. — Anguria Citrullus dicta. C.B.P.; I.R.H. — Citrullus. Off. Murr.

Cran. *V.* CRANSON rustique.

CRANSON Corne de Cerf. 5.

CORONOPUS Ruellii J.B. — Cochlearia coronopus. L. — Nasturtium sylvestre capsulis cristatis. I.R.H.

CRANSON rustique. 10. — Cran. — Raifort sauvage. (Murray, t. 2, p. 427.)

COCHLEARIA Armoracia. L. — Cochlearia folio cubitali. — Raphanus rusticanus, seu Armoracia. Off. Murr.; I.R.H.

La Racine, les Feuilles.

CRANSON officinal. 1. — Cochléaria. — Herbe aux Cuillers. (Murray, t. 2, p. 420.)

Cochlearia officinalis. L. — Cochlearia folio subrotundo. C.B.P.; I.R.H.

L'Herbe fraîche.

Cresson Alénois. *V.* Passerage Tabouret Cresson Alénois.

Cresson de Fontaine. *V.* Sisymbre Cresson de Fontaine.

Cresson de Para. *V.* Spilante ou Bident à saveur de Pyrèthre.

CRESSON des Prés. 11. (Murray, t. 2, p. 594.)

Cardamine pratensis. L. — Cardamine pratensis magno flore. I.R.H.

Croisette velue. *V.* Vaillantia Croisette.

Cropal. *V.* Laurose Antidysentérique.

CROTON Cascarille. 2. — Cascarille. — Chacrille. (M., t. 4, p. 128.)

Croton Cascarilla. L. — Cascarilla, Chacarilla. Off.

Écorce brune, dure, dense, pesante, revêtue d'un épiderme blanchâtre; d'une saveur amère, aromatique; d'une odeur agréable, principalement quand elle est chauffée.

CROTON Eluteria. *V.* Lamarck à la fin des *Clutelles* et Murray, t. 4, p. 128.

Croton Elutheria. Sw. — Clutia Eluteria. L. — Elutheria Cortex. Off.

CROTON Porte-Laque. 13. (Murray, t. 4, p. 152.)

Croton Lacciferum. L.

La Laque se développe sur les petites branches de différens arbres, mais particulièrement sur ceux du *Croton*, appelé *Lacciferum*, lorsquelles ont été piquées par les insectes connus sous le nom de *Coccus Lacca*; il se forme alors une exudation qui est la *Laque*, qui devient solide, et que les insectes eux-mêmes élaborent dans leurs cellules. Cette matière est résineuse et rouge, néanmoins on lui donne le nom de *Gomme-Laque.* On la trouve dans les boutiques, sous trois formes différentes :

1°. La *Laque en bâtons.* C'est celle qui est encore adhérente aux rameaux; elle est d'un brun rouge très-foncé, et brillante dans sa cassure;

2°. La Laque, séparée de ses rameaux et formant des grains, est appelée *Laque en grains;*

3°. La même substance liquéfiée au feu, passée au travers d'un linge, étendue sur une pierre et réduite ainsi en lames minces, forme la *Laque en tablettes.*

Il faut choisir la Laque transparente, d'un rouge vif, et répandant une odeur forte, mais agréable, quand on la fait fondre à la chaleur. Dans la Laque, outre la résine, on trouve, suivant feu *M. Vallée,*

du gluten. *M. Hatchett* y a trouvé de la cire; et elle contient un principe colorant soluble dans l'eau.

CROTON cathartique. 21. (Murray, t. 4, p. 149.)

Croton Tiglium. L. — Ricinoïdes Indica, folio lucido, fructu glabro, grana Tiglia officinis dicta. Burm.

Le bois de cet arbrisseau est appelé *Bois de Pavane*, *Bois des Moluques*, et ses graines sont les *Graines de Tigly*, off.

CROTON à Teinture. 42.—Tournesol.—Maurelle. (M., t. 4, p. 159.)

Croton tinctorium. L.— Ricinoïdes, ex quâ paratur Tournesol *Gallorum. I.R.H.—Heliotropium tricoccum. C.B.P.*

On retire de cette plante le Suc d'Héliotrope, ou le Lacme, ou le Suc de Torne, ou la Laque bleue, offic. Murr., dans lequel on trempe des chiffons appelés ensuite *Tournesol en drapeaux;* on les expose ensuite aux émanations ammoniacales de l'urine en putréfaction. La Chaux, mêlée au Carbonate de Potasse et pénétrée du même suc, forme ce qu'on appelle *Tournesol en pains.*

Cubebes. *V.* Poivre pédonculé.

CUCUBALE Behen. 2.

Cucubalus Behen. L. — Behen album nostras.

Racine.

Cuillers (Herbe aux). *V.* Cranson officinal.

Culilawan. *V.* Laurier Culilaban.

CUMIN officinal. (Murray, t. 1, p. 591.)

Cuminum Cyminum. L.— Cuminum sive Cyminum sativum. J.B.—Feniculum orientale Cuminum dictum. I.R.H.

Semences aromatiques.

Curage. *V* Renouée Poivre d'eau.

CURCUMA rond. 1. — Curcuma long. 2. (Murray, t. 5, p. 75.)

Curcuma rotunda. L.— Curcuma longa. L.

C'est une racine qui est ou ronde ou longue, contournée; elle est, en dehors, d'un jaune de safran; au dedans, d'un jaune orangé, compacte, ayant la cassure de la cire, une saveur amère acidule, une odeur aromatique. Elle contient un suc résineux jaune, que les Alkalis changent en rouge de sang.

CUSCUTE d'Europe. 1. (Murray, t. 1, p. 299.)

1. *a*. Grande Cuscute.

Cuscuta Europæa. L.—Cuscuta major. C.B.P.; I.R.H.

1. *c*. Epithym.

Cuscuta Epithymum. L.—Cuscuta minor. I.R.H.

CUSPARÉ Angustura. — Bomplandia trifolié, 2e suppl. — Angustura. (Murray, t. 6, p. 172.)

Cusparia Angustura. Humb. Plant. æquin. — Angustura. Off. Rich.

C'est une écorce qui, quelquefois, nous vient en morceaux applatis, minces, ratissés en dehors, et dont l'intérieur est d'un gris rosé; quelquefois ils sont moins complétement ratissés, et alors ils ont plus de saveur et d'odeur; leur épiderme est fongueux, blanc et comme sali par la boue; dans son épaisseur, cette écorce est compacte, rouge, sa cassure est luisante; sa saveur est amère et nauséabonde, finissant par un goût âcre qui saisit le bout de la langue; son odeur est désagréable et forte.

CYCLAME d'Europe. 1. — Pain de Pourceau. (Murr., t. 2, p. 50.)

Cyclamen Europæum. L. — Cyclamen orbiculato folio. C.B.P.; I.R.H. — Arthanita vel Panis Porcinus, vel rapum terræ. Off.

CYNANQUE de Montpellier. 8. — Scammonée de Montpellier.

Cynanchum Monspeliacum. L. — Periploca Monspeliaca foliis rotundioribus. I.R.H. — Scammonia Monspeliaca flore parvo. J.B.

L'Extrait du suc est appelé *Scammonée de Montpellier.*

CYNANQUE Argel. Suppl. 25. — Argel. — Faux Séné.

Cynanchum Argel. V. Casse ou Séné d'Alexandrie.

CYNODON. — Paspale Dactyle. 23, et suppl. obs. 1re. — Chiendent. — Pied de Poule.

Cynodon Dactylon. Rich. — Panicum Dactylum. L. — Gramen Dactylon radice repente sive, Gramen officinarum. I.R.H.

La Racine, l'Herbe.

CYNOGLOSSE officinale. 1. — Langue de Chien. (Murr., t. 2, p. 130.)

Cynoglossum officinale. L. — Cynoglossum majus vulgare. C.B.P.; I.R.H.

Cynorrhodon. *V.* Rosier des Chiens.

CYPRÈS commun. 1. (Murray, t. 1, p. 46.)

Cupressus sempervirens. L.

A. *Cupressus ramos extrà se spargens. I.R.H.* Quæ uti species diversa haberi potest.

B. *Cupressus metâ in fastigium convolutâ. I.R.H.*

D.

Dattes. *V*. DATTIER commun.

DATTIER commun.—Palmier-Dattier. (Murray, t. 5, p. 6.)

PHOENIX Dactylifera. L.—Palma major. C.B.P.

Ses Fruits sont les Dattes.

Daucus de Crête. *V*. ATHAMANTE de Crête.

DAUPHINELLE des Blés. 1. —Pieds d'Alouette. (Murray, tom. 3, pag. 31).

DELPHINIUM Consolida. L.—Delphinium Segetum. I.R.H. — Consolida regalis Arvensis C.B.P. Consolida regalis seu Calcatripa. Off. Murr.

DAUPHINELLE Staphysaigre. 10. — Staphisaigre. — Herbe aux Poux. (Murray, t. 3, p. 32.)

DELPHINIUM Staphysagria. L.—Delphinium Platani folio Staphysagria dictum. I.R.H.—Herba Pedicularis. Cord.

Les Graines, diversement anguleuses, sont couvertes d'une écorce d'un gris cendré, tirant sur le noir, la partie interne est blanche, huileuse; l'odeur de l'une et de l'autre est désagréable; leur saveur est très-âcre. Leur poudre est connue sous le nom de *Poudre des Capucins*. Ces Graines peuvent être remplacées par celles du *Delphinium Ajacis*, Dauphinelle des jardins. 2.

DENTAIRE pinnée. 3.

DENTARIA pinnata. L. Dentaria heptaphyllos. C.B.P.; I.R.H.

DENTELAIRE européenne. 1 (Murray, t. 1, p. 771.)

PLUMBAGO Europæa. L. — Plumbago quorumdam. Clus.; I.R.H. — Dentellaria Rondeletii J.B.; Off.; Murr. — Lepidium Dentellaria dictum. C.B.P.

Diacode. *V*. PAVOT cultivé.

DICTAME blanc. —Fraxinelle. 1. (Murray, t. 3, p. 108.)

DICTAMNUS albus. L.—Dictamnus albus vulgò, sive Fraxinella. C.B.P. — Fraxinella. Clus.; I.R.H.

L'Écorce blanche de la racine, mondée, est le Dictamne blanc off.

Dictame de Crète. *V*. ORIGAN Dictame.

DIGITALE pourprée. (Murray, t. 1, p. 728.)

DIGITALIS purpurea. J.B.; I.R.H.; L.

Les Feuilles.

DIOTIS.—SANTOLINE maritime. 7.—Herbe blanche.

DIOTIS maritima Desf.—Athanasia maritima. L.—Gnaphalium maritimum. C.B.P. ; I.R.H.

Dompte-Venin. *V.* ASCLÉPIADE blanche.

Doradille Ceterach. *V.* CETERACH Doradille.

DORADILLE des murs. 34. — Sauvevie. — Rue des murailles. Murray, tom. 5, pag. 482.)

ASPLENIUM Ruta muraria. L. — Ruta muraria. C.B.P. ; I.R.H.

DORADILLE Polytric. 12. — Le Polytric. (Murray, t. 5, p. 481.)

ASPLENIUM Trichomanes. L. — Tricomanes seu Polytrichum offic. C.B.P. ; I.R.H.

DORADILLE noire. — Capillaire noir.

ASPLENIUM Adiantum nigrum. L.—Filicula quæ Adiantum nigrum officinarum pinnulis obtusioribus. I.R.H. — Adiantum nigrum off. J.B.

DORONIC à feuilles de Plantin. 2.

DORONICUM Plantagineum. L. — Doronicum Plantaginis folio. C.B.P. ; I.R.H.

DORONIC à feuilles en cœur. 1. —Doronic. (Murray, t. 1, p. 249.)

DORONICUM Pardalianches. L. — Doronicum foliis caulem amplexantibus. C.B.P. ; I.R.H.

On prend l'un ou l'autre indistinctement; cependant ils sont peu en usage. Quelquefois on trouve les Fleurs du Doronic Pardalianches, mêlées aux Fleurs d'*Arnica*.

Doronic d'Allemagne. *V.* ARNICA ou DORONIC à feuilles opposées.

DORSTÈNE à feuilles de Berce.—Contrayerva. 5. (Mur., t. 4, p. 572.)

DORSTENIA Contrayerva. L.—Dorstenia Sphondylii folio, radice Dentariæ. Plum. — Contrayerva Hispanorum, sive Drakena radix. Clus.

Racine courbée, d'un brun rougeâtre en dessus, blanche en dedans, consistant en un tubercule noueux, oblong, de la longueur d'un pouce ou deux; portant des deux côtés, çà et là, un grand nombre de radicules très-fines; son odeur est aromatique, et sa saveur un peu âcre.

Douce-amère. *V.* MORELLE Douce-amère.

Douve (petite). *V.* RENONCULE petite Douve.

DRAGONIER à feuilles d'Yucca. 1. (Murray, t. 5, p. 302.)

DRACÆNA Draco. L. — Draco arbor. Clus.

Cet arbre est un de ceux qui fournissent la résine *Sang dragon.*

DRACOCÉPHALE Moldavique. 7.—Moldavique. (Mur. t. 2, p. 189.)

Dracocephalum Moldavica. L.—Moldavica Betonicæ folio, flore cæruleo. I.R.H.—Melissa Turcica. J.B.; Off. Murr.

E.

Eau-de-vie. *V.* Alcool.

ECBALIUM élastique. — Momordique piquante. 9. — Concombre sauvage. (Murray, t. , p. 592.)

Ecbalium elaterium Rich. — Momordica elaterium. L. — Cucumis sylvestris asininus dictus. C.B.P.; I.R.H.

Éclaire (grande). *V.* Chélidoine grande.

Éclaire (petite). *V.* Ficaire ou Renoncule Ficaire.

Écorce d'Angustura. *V.* Cusparé.

Écorce du Pérou. *V.* Quinquina officinal.

Écorce de Winter. *V.* Wintérée ou Drimys aromatique.

Écorce (fausse) de Winter. *V.* Wintéranée Cannelle.

Eglantier. *V.* Rosier des Chiens.

Elaterium. *V.* Ecbalium élastique.

Elemi. *V.* Balsamier élémifère.

EMBLIQUE. — Phyllante Emblique.—Myrobolan Emblic. (Murray, t. 4, p. 127.)

Emblica officinalis. Gærtn.— Phyllanthus Emblica. L.

Fruit à trois coques, chacune monosperme, tantôt séparées, tantôt presque réunies en une seule.

Encens. *V.* Genèvrier phénicien.

Endive. *V.* Chicorée des Jardins.

Enule Campane. *V.* Inule Aunée.

ÉPERVIÈRE des murs. 26. — Herbe à Épervier.

Hieracium murorum. L. — Hieracium murorum folio Pilosissimo. C.B.P.; I.R.H.

ÉPERVIÈRE Piloselle. 7. —Piloselle. —Oreille de Souris (Murray, tom. 1, p. 173.)

Hieracium Pilosella. L. — Dens Leonis qui Pilosella officinarum. I.R.H.—Pilosella auricula muris. Tab.; Off.; Murr

Épervier (Herbe à). *V*. ÉPERVIÈRE des murs.

ÉPINARD potager. 1. (Murray, t. 4, p. 327.)

SPINACIA oleracea. L. — Spinacia vulgaris capsulâ seminis aculeatâ. I.R.H.

B. *Spinacia vulgaris capsulâ seminis non aculeatâ. I.R.H.*

Epine blanche. *V*. NÉFLIER Aube-Épine.

Épine-Vinette. *V*. VINETTIER commun.

Epithym. *V*. CUSCUTE d'Europe.

Épurge. *V*. EUPHORBE Épurge.

ERS Ervillier. 6.— Orobe des Boutiques. (Murray, t. 2, p. 454.)

ERVUM Ervilia. L. — Ervum verum. Cam.; I.R.H. — Orobus seu Ervum multis. J.B.

ERS aux Lentilles. 6. — Lentille. (Murray, t. 2, p. 455.)

ERVUM Lens. L.

A. *Lens vulgaris. C.B.P.; I.R.H. — Lens minor. Dod.*

B. *Lens major. C.B.P.; I.R.H.*

ERYTRÉE.—GENTIANE Centaurelle. 24.—Petite Centaurée. (Murr., tom. 2, p. 25.)

ERYTHRÆA Centaurium. Rich. — Centaurium minus. I.R.H.; C.B.P. — Gentiana Centaurium. L.

Les Sommités fleuries.

Esprit de Vin. *V*. ALCOOL.

Estragon. *V*. ARMOISE âcre ou Estragon.

Ésule grande. *V*. EUPHORBE des Marais.

Ésule petite. *V*. EUPHORBE Cyparisse.

Ésule ronde. *V*. EUPHORBE des Vignes.

Ésule. *V*. EUPHORBE à feuilles de Linaire.

Éternuer (herbe à). *V*. ACHILLÉE Ptarmique.

EUPATOIRE commune ou à feuilles de Chanvre. 5.— Eupatoire d'Avicenne. (Murray, t. 1, p. 201.)

EUPATORIUM Cannabinum. C.B.P.; I.R.H.; L.

La Racine, l'Herbe.

Eupatoire de Mesué. *V*. ACHILLÉE visqueuse.

EUPHORBE officinale. 6. (Murray, t. 4, p. 88.)

Euphorbia officinarum. L. — Euphorbium Cerei effigie. Commel.

EUPHORBE des anciens. 1. (Murray, t. 4, p. 89.)

Euphorbia antiquorum. L. — Euphorbium antiquorum verum. Commel.

EUPHORBE des Canaries. 2. (Murray, t. 4, p. 89.)

Euphorbia Canariensis. L. — Tithymalus aizooïdes fruticosus Caniensis aphyllus. . . . . Commel.

C'est de ces trois espèces qu'on retire la Gomme-Résine, appelée *Euphorbe*, qui est un suc concret, provenant de l'incision de la tige, formant des larmes arrondies, creuses, d'un gris cendré tirant sur le jaune, presque inodores, d'une saveur âcre et brûlante, corrosive.

EUPHORBE des Bois. 90.*

Euphorbia sylvatica. L. — Tithymalus sylvaticus lunato flore. C.B.P.; I.R.H.

EUPHORBE Cyparisse. 93.— Tithymale. — Petite Esule. (Murray, tom. 4, p. 98.)

Euphorbia Cyparissias. L. — Tithymalus Cyparissias. C.B.P.; I.R.H. — Esula minor. Off.

EUPHORBE des Marais. 95.—Grande Esule. (Murray, t. 4, p. 98.)

Euphorbia palustris. L. — Tithymalus palustris fruticosus. C.B.P.; I.R.H. — Esula major. Dod.; Off.

EUPHORBE Réveil-Matin. —Réveil-Matin. (Murray, t. 4, p. 98.)

Euphorbia helioscopia. L. — Tithymalus helioscopius C.B.P.; I.R.H.

EUPHORBE des Vignes. 51.—Esule ronde. (Murr., t. 4, p. 98.)

Euphorbia Peplus. L. — Tithymalus rotundis foliis non crenatis. Commel.; I.R.H. — Peplus sive Esula rotunda. C.B.P.

On employe indistinctement ces cinq espèces; quelquefois on leur substitue d'autres espèces congénères.

EUPHORBE Epurge. 60. — Epurge. (Murray, t. 4, p. 100.)

Euphorbia Lathyris. L. —Tithymalus latifolius Cataputia dictus. Commel.; I.R.H. — Lathyris seu Cataputia minor. J.B.

EUPHORBE à feuilles de Linaire. 91. (Murray, t. 4, p. 98.)

Euphorbia Esula. L. — Tithymalus Amygdaloïdes angustifolius. Tab.; I.R.H.

C'est cette espèce qui faisait la partie essentielle d'un fébrifuge appelé *Fébrifuge de la Jutaie.*

Euphorbe Gomme-Résine. *V.* Euphorbe des Canaries.

EUPHRAISE officinale. 1. (Murray, t. 2, p. 220.)

Euphrasia officinalis. L.—Euphrasia officinarum. C.B.P.; I.R.H.

EXOSTÈME.— Quinquina des Caraïbes. 1.—Quinquina des Antilles. (Murray, t. 1, p. 938.)

Exostema Caribœa. Bompl. — Cinchona Caribœa. L.

EXOSTÈME. — Quinquina à fleurs nombreuses. — Quinquina Piton. (Murray, t. 1, p. 941.)

Exostema floribunda. Bompl.—Cinchona floribunda. Wahl Swartz.

Écorce mince, lisse, roulée, ridée longitudinalement, d'une cassure fibreuse, d'une couleur brune cendrée en dehors, noirâtre en dedans, d'une saveur nauséabonde, très-amère; elle est vomitive.

F.

FAGARIER Octandrique. 8. (Murray, t. 6, p. 151.)

Fagara octandra. L. — Elaphrium tomentasum. Jacq.

Arbre du Mexique produisant la résine appelée *Résine de Tacamahaca;* cette résine forme des masses de formes variées, jaunâtres, tantôt molles, par la grande quantité d'huile volatile qu'elles contiennent, tantôt et le plus souvent sèches, friables, luisantes dans leur cassure, saupoudrées extérieurement d'une espèce de farine; elles ont l'odeur de la Lavande. Cette résine diffère du Tacamahaca de l'*Ile de France*, qui découle du *Calophyllum*, et de la résine du *Peuplier Balsamifère*, appelée faussement *Tacamahaca.*

Fenouil. *V.* Aneth doux.

Fenu-Grec. *V.* Trigonelle Fenu-Grec.

FERMENT.

Fermentum.

C'est une matière visqueuse, qui s'élève en floccons dans le suc exprimé de quelques fruits, quand ce suc éprouve la fermentation vineuse. On la met à part et c'est ce qu'on appelle *levure.* Elle forme, quand elle est réunie, une masse d'un blanc cendré, d'une consistance assez ferme, qui se divise en grains quand on la presse entre les doigts; son odeur est acidule; elle est aussi peu soluble dans l'eau que dans l'alcool; elle

fournit, lorsqu'on la distille, un produit ammoniacal; elle passe d'elle-même à la putréfaction.

FÉRULE de Perse. 8. (Murray, t. 1, p. 558.)

Ferula Assa fetida. L. — Asa fetida. Kæmpf. ; C.B.P.

C'est du collet de cette racine que découle par des incisions l'*Asa fetida*, Gomme-Résine qui se prend en masses parsemées de parties blanches, que le contact de l'air fait passer au violet. Leur odeur est désagréable, fortement alliacée, et leur saveur est âcre et amère.

FÈVE. — Vesce Fève. 46. — Fève de Marais. (Murr., t. 2, p. 451.)

Faba vulgaris. Moench. ; Cand. — Vicia Faba. L.

A. *Faba major recentiorum. Lob.*

B. *Faba minor fructu nigro. C.B.P.*

Fève Saint-Ignace. *V.* Vomique de Saint-Ignace.

Fève Péchurim. *V.* Laurier Péchurim.

Fève Tuncka. *V.* Coumarou odorant.

FICAIRE.—Renoncule Ficaire. 17.—Petite Éclaire. (M., t.3, p. 90.)

Ficaria Ranunculoïdes. Roth. Cand. — Ranunculus Ficaria. L.—Ranunculus vernus rotundifolius minor. I.R.H. — Chelidonium minus. J.B. Off.

FIGUIER commun. 1. (Murray, t. 4, p. 578.)

Ficus Carica. L. — Ficus communis. C.B.P. — Ficus sativa. I.R.H.

On appelle, en latin, *Carica*, le fruit du Figuier séché au soleil.

Filipendule. *V.* Spirée Filipendule.

Flambe. *V.* Iris Germanique.

Follette. *V.* Arroche des Jardins.

Fougère femelle. *V.* Ptéris Aquilin.

Fougère mâle. *V.* Aspidie, ou Polypode Fougère mâle.

FRAGON piquant. 1. — Petit-Houx. — Houx-Fragon, ou Frelon. (Murray, t. 1, p. 493.)

Ruscus aculeatus. L. — Ruscus myrtifolius aculeatus. I.R.H.

FRAGON à languettes. 3.—Laurier Alexandrin. (Murr., t. 1, p. 494.)

Ruscus Hypoglossum. L. — Laurus Alexandrina fructu pediculo insidente C.B.P.—Ruscus angustifolius, fructu folio innascente. I.R.H. — Uvularia. Tab. ; Off. Murr. Ruscus sive Bruscus. Ger.

FRAISIER des Bois. 2. (Murray, t. 3, p. 142.)

Fragaria vesca. L. — Fragaria vulgaris. C.B.P.; I.R.H. —Fragaria et Fraga. Dod.; Off.

La Racine et les Fruits.

Framboisier. *V.* Ronce Framboisière.

Fraxinelle. *V.* Dictame blanc. (Murray, t. 3, p. 555.)

FRÊNE commun. 1.

Fraxinus excelsior. C.B.P.; I.R.H.; L.

L'Écorce.

FRÊNE polypétalé. 4. — Frêne à la Manne. (Murray, t. 3, 542.)

Fraxinus Ornus. L. — Fraxinus humilior seu altera Theophrasti, minori et tenuiori folio. C.B.P.; I.R.H.; L. — Ornus. Dalech.

C'est en Sicile et en Calabre que la Manne découle de l'écorce de cet arbre, soit naturellement, soit par des incisions. C'est un suc qui devient promptement solide à l'air libre, il est soluble dans l'eau; on le trouve sous deux états dans le commerce:

1°. La *Manne en larmes*, qui est la plus estimée;

2°. La *Manne en sorte*, ou la *Manne commune.*

La Manne en larmes est en morceaux non cohérens, secs, blanchâtres, applatis et presque concaves d'un côté, convexes de l'autre, d'une odeur qui n'est pas désagréable.

La Manne commune de Sicile appelée *Manne Geracy*, est presque sèche, nauséabonde, elle est en petites larmes blanches, mêlée d'une matière molle et de quelques ordures. Ces petites larmes sont plus nombreuses et plus grasses dans la Manne de Calabre, ou *Manne Capacy*, qui, d'ailleurs, est plus molle, s'altère plus promptement et par conséquent est moins chère. La Manne, mais sur-tout celle de Calabre, en vieillissant et fermentant un peu, s'amollit, devient visqueuse, presque liquide; on la connaît alors sous le nom de *Manne grasse*; les pharmaciens ne doivent point la tenir.

Depuis longtems on ne trouve presque plus dans les pharmacies la Manne du Mélèze, appelée de *Briançon*, parce qu'on la retire près de cette ville des bourgeons de l'*Abies Larix;* la chaleur du soleil la sèche et lui donne la forme de grains jaunes; il est encore beaucoup de sucs analogues qui découlent de plusieurs autres plantes, et dont on ne fait pas usage.

FROMENT commun. 1. —Blé.—Froment. (Murray, t. 5, p. 319.)

Froment d'hiver.

Triticum hybernum. L. — Triticum hybernum aristis carens. C.B.P.; I.R.H.

FROMENT d'été. — Tremois.

TRITICUM œstivum. C.B.P. ; L.

Ces deux espèces de grains donnent, lorsqu'elles sont moulues, du *son* et de la *farine;* celle-ci contient principalement une matière glutineuse et une amylacée, dont la réunion est nécessaire à la fabrication du pain.

FROMENT rampant. 12. — Chiendent des boutiques. (Murray, tom. 5, pag. 338.)

TRITICUM repens. L. — Gramen loliaceum radice repente, sive Gramen officinarum. I.R.H.

FUMETERE bulbeuse. 11. (Murr., t. 2, p. 582.)

FUMARIA bulbosa. L. — Fumaria bulbosa, radice cavâ major. C.B.P. ; I.R.H. — Aristolochia Fabacea off. ; Murr.

FUMETERRE officinale. 1. (Murray, tom. 2, pag. 579.)

FUMARIA officinalis. L. — Fumaria officinarum et Dioscoridis. C.B.P. ; I.R.H.

L'Herbe.

FUSAIN commun. 1.

EVONYMUS Europœus. — Evonymus vulgaris granis rubentibus. C.B.P.; I.R.H.

G.

GAILLET ou Galiet accrochant. 20.—Gratteron. (Murr., t. 1, p. 539.)

GALIUM Aparine. L. — Aparine vulgaris. C.B.P. ; I.R.H.

GAILLET, ou Galiet blanc. 8.— Caille-Lait blanc. (Murray, t. 1, p. 538.)

GALIUM Mollugo. L. — Gallium album vulgare. I.R.H.

GAILLET, ou Galiet jaune. 22. — Caille-Lait jaune. (Murray, t. 1, p. 536.)

GALIUM verum. L. — Gallium luteum. C.B.P. ; I.R.H.

GALANGA officinal. 1 α. et ϐ. — Grand et petit Galanga. (Murray, t. 5, p. 69.)

ALPINIA ? Galanga. Willd. — Galanga major et minor. C.B.P. ; Rumph. — Maranta Galanga. L. Mur.

Il y a deux espèces ou deux variétés de cette racine : l'une est la grande, l'autre est la petite. L'une et l'autre sont comme articulées et contournées; elles sont brunes en dehors, marquées de lignes blanchâtres, rouges en dedans, d'une odeur suave, d'une saveur âcre, aromatique. On préfère la petite espèce à la grande.

Galanga faux. *V.* KÆMPFERIA Galanga, ou Zedoaire Galanga.

Galbanum Gummi-resina. *V.* BUBON galbanifère.

GALEGA commun. 1. — Rue de Chèvre. (Murray, t. 2, pag. 474.)

GALEGA officinalis. L. — Galega vulgaris floribus cæruleis. C.B.P.; I.R.H. Ruta Capraria. Off.

GALÉ odorant. 1. — Piment royal. (Murray, t. 1, p. 121.)

MYRICA Gale. L. — Gale sive frutex odoratus Septentrionatium. J.B. — Myrtus Brabantica. Off. Murr.

Galles. *V.* CHÊNE A NOIX DE GALLES.

Galiet. *V.* GALLIET.

Garou. *V.* LAURÉOLE paniculée.

Garderobe. *V.* SANTOLINE à feuilles de Cyprès.

GARANCE des Teinturiers. 1. (Murray, tom. 1, pag. 523.)

RUBIA tinctorum. L. — Rubia tinctorum sativa. C.B.P.; I.R.H.

La Racine.

GATILIER commun. 1. — Agnus-Castus. (Murray, t. 2, pag. 230.)

VITEX Agnus-Castus. L. — Vitex foliis angustioribus Cannabis modo dispositis. C.B.P.; I.R.H.

GAYAC officinal. 1. (Murray, t. 3, p. 339.)

GUAIACUM officinale. L. — Guaiacum flore cæruleo, fructu subrotundo. Plum. — Lignum Sanctum Off. Murr.

On employe fréquemment, en pharmacie, la résine qui découle de l'écorce ou spontanément ou par des incisions; on fait aussi usage du bois, qui est dur, pesant, résineux, d'une couleur brune verdâtre au centre, d'une couleur jaune à la périphérie.

Genepi blanc. *V.* ARMOISE des roches et Ombelliforme.

Genepi noir. *V.* ARMOISE à épi ou de roche. var. γ.

Genepi des Savoyards. *V.* ARMOISE glomerulée.

Genepi vrai. *V.* ACHILLÉE musquée, etc.

GENEST d'Espagne. 6.

SPARTIUM junceum. L. — Genista juncea. J.B.; I.R.H.

GENEST à Balais. 25. (Murray, t. 2, p. 442.)

SPARTIUM Scoparium. L. — Genista angulosa et scoparia. C.B.P. — Cytiso-Genista scoparia vulgaris. I.R.H.

Les Sommités et la cendre de cet arbrisseau.

GÉNÉVRIER commun. 1. (Murray, t. 1, p. 48.)

Juniperus communis. L. — Juniperus vulgaris fruticosa. C.B.P.

Son feuillage, son bois, et spécialement ses baies gommo-résineuses et aromatiques, sont employés en pharmacie. Est-ce de son écorce ou de celle d'un arbre du même genre qui croît en Afrique, ou plutôt n'est-ce pas du Thuya articulé, d'après le témoignage de *Broussonet*, et d'après le mémoire de *Desfontaines*, que découle la *Sandaraque*, résine formant des larmes allongées, jaunâtres, demi-transparentes, solubles dans l'alcool et dans l'huile de térébenthine, friables sous la dent, d'une odeur faible et assez agréable, d'une saveur nulle. Elle fait la base principale des vernis, ce qui lui a fait donner le nom de *Vernis*.

GÉNÈVRIER Oxycèdre. 2. — Oxycèdre. — Cade de Provence.

Juniperus Oxycedrus. L. — Juniperus major bacca rufescente. C.B.P.; I.R.H.

On met en usage son bois, dont on retire, par distillation, une huile pesante, empyreumatique, appelée *Huile de Cade*. Est-ce de cet arbre, ainsi que quelques-uns le croyent, que découle la *Sandaraque?*

GÉNÈVRIER Phénicien. 10. — Cèdre de Phénicie. (Murr. t. 1, p. 55.)

Juniperus Phœnicea. L. — Cedrus folio Cupressi major, fructu flavescente. C.B.P.; I.R.H.

GÉNÈVRIER Lycien. — G. Phénicien. 16. 6. (Murray, t. 1, p. 55.)

Juniperus Lycia. L. — Cedrus folio Cupressi media, majoribus baccis. C.B.P.; I.R.H.

C'est de ces deux espèces, en Arabie et dans l'Asie mineure, et peut-être aussi du *Genévrier thurifère*, ou d'*Espagne*, que découle la Gomme-Résine, appelée *Oliban* ou *Encens*, qui forme des gouttes oblongues, jaunâtres, cassantes, d'une couleur blanchâtre et poudreuse en dehors, d'une saveur un peu âcre et amère; d'une odeur aromatique agréable, sur-tout quand on les brûle.

GÉNÈVRIER Savinier. 9. (Murray, t. 1, p. 57.)

Juniperus Sabina. L.

A. *Sabina folio Cupressi. C.B.P.*

B. *Sabina folio Tamarisci Dioscoridis. C.B.P.*

GÉNÈVRIER d'Espagne. 23.

Juniperus thurifera. L.

L'Oliban découle-t-il de cette espèce comme des précédentes?

GENTIANE jaune. 1. — Gentiane. (Murray, t. 2, p. 14.)

GENTIANA lutea. L. —Gentiana major lutea. C.B.P.; I.R.H.

La Racine.

GERANIUM Robertin. 35. — Herbe à Robert. — Bec de Grue. (Murray, t. 3, p. 396.)

GERANIUM Robertianum. L.— Geranium Robertianum primum rubens. C.B.P.; I.R.H.

On peut substituer à cette herbe les plantes qui suivent :

GERANIUM à feuilles rondes. 34. —Pied de Pigeon.

GERANIUM rotundifolium. L. —Geranium folio Malvæ rotundo. C.B.P.; I.R.H.

GERANIUM musqué. 36. (Murray, t. 3, p. 396.)

GERANIUM moschatum. L. — Geranium Cicutæ folio moschatum. C.B.P.; I.R.H.

GERANIUM Cicutin. 54.

GERANIUM Cicutarium. — Geranium Cicutæ folio minus et supinum. C.B.P.; I.R.H.

GERANIUM des Prés. 27.

GERANIUM pratense. L. —Geranium Batrachioïdes gratiâ Dei Germanorum. C.B.P.; I.R.H.

GERANIUM sanguin. 3.

GERANIUM sanguineum. L. — Geranium sanguineum, maximo flore. C.B.P.; I.R.H.

GERMANDRÉE officinale. 19.—Petit Chêne. (Murr., t. 2, p. 149.)

TEUCRIUM Chamædrys. L. — Chamædrys major repens. C.B.P.; I.R.H.

L'Herbe.

GERMANDRÉE aquatique. 18.—Scordium.—Chamarras. (Murr., t. 2, p. 143.)

TEUCRIUM Scordium. L.—Chamædrys palustris canescens, seu Scordium officinarum. I.B.

L'Herbe, qui a une légère odeur d'ail; de là le nom de *Scordium*.

GERMANDRÉE sauvage. 17. — Scorodone. — Sauge des Bois.

TEUCRIUM Scorodonia. L.—Chamædrys fruticosa sylvestris, Melissæ folio. I.R.H. —Scorodonia officinarum. Riv.

On la substitue quelquefois à la plante précédente.

GERMANDRÉE maritime. 7.—Marum. — Herbe aux Chats. (Murray, tom. 2, pag. 136.)

Teucrium Marum. L. — Chamædrys maritima incana frutescens foliis lanceolatis. I.R.H. — Marum verum seu Marum Syriacum. Off. Murr.

GERMANDRÉE de Crête. 5. (Murray, t. 2, p. 141.)

Teucrium Creticum. L.—Rosmarinus Stæchadis facie. Alp. — Polium Creticum. Off. Murr.

GERMANDRÉE tomenteuse. 35. α. (Murray, t. 2, p. 142.)

A. *Teucrium Polium. Willd.*

B. *Teucrium Polium. L. — Polium montanum album. C.B.P.; I.R.H.*

GERMANDRÉE jaunâtre. 36. (Murray, t. 2, p. 142.)

Teucrium aureum. Schreb.; Willd.

Teucrium Polium. A. L. *L.—Polium montanum luteum. C.B.P.; I.R.H.*

GERMANDRÉE de montagne. 34. (Murray, t. 2, p. . 142)

Teucrium montanum. L.—Polium Lavandulæ folio. C.B.P I.R.H.

GERMANDRÉE à fleurs en tête. 37. (Murray, t. 2, p. 142.)

Teucrium capitatum. L. — Polium maritimum erectum Monspeliacum. C.B.P.; I.R.H.

On se sert indifféremment des cinq plantes précédentes, que l'on remplace l'une par l'autre suivant les lieux.

GINGEMBRE. — Amome Gingembre. 2. (Murray, t. 5, p. 52.)

Zingiber officinale. — Amomum Zingiber. L.

Racine de la grosseur du doigt, blanche quand elle est fraîche; elle se racourcit, se ride par la dessication; elle est de couleur grise cendrée au dehors, brune au dedans et comme cornée, d'une saveur âcre et amère.

GINSENG à cinq feuilles. 1. (Murray, t. 1, p. 477.)

Panax quinquefolium. L. — Aureliana Canadensis, Iroquæis Garent-Oguen, Sinensibus Ginseng. Lafiteau.

Giroflée jaune. *V.* Giroflée de murailles.

GIROFLÉE de murailles. 1. —Violier. —Giroflier jaune. (Murray, t. 2, p. 417.)

Cheiranthus Cheiri. L. — Leucoïum luteum vulgare. C.B.P.; I.R.H.

GIROFLIER aromatique. — Giroflier. (Murray, t. 3, p. 333.)

Caryophyllus aromaticus. L.; C.B.P.

Les calices, avant leur développement et lorsque les fleurs sont encore en boutons, forment les *Clous de Gérofle*: ils ont la forme de clous; ils sont bruns, huileux; ils exalent un parfum très-agréable et fort aromatique. On en tire, par la distillation, une huile volatile très-abondante, plus pesante que l'eau; quand les fruits sont venus à maturité et sont remplis de leurs graines, on les appelle *Anthophylli, Clous matrices, Mères de Gérofles.*

GLAUCIET. — Chélidoine Glauque. 2. — Pavot cornu.

Glaucium luteum. Gærtn. — Chelidonium Glaucium. L. — Glaucium flore luteo. I.R.H. — Papaver corniculatum luteum. J.B.

Glayeul. *V.* Iris des marais.

GLOBULAIRE Turbith. 8. — Globulaire purgative. — Turbith blanc. (Murray, t. 1, p. 269.)

Globularia Alypum. L.—Globularia fruticosa Myrti folio tridentato. I.R.H.—Alypum Monspeliensium, sive frutex terribilis. J.B.

Glouteron. *V.* Bardane à tête glabre.

GNAPHALE des sables. 42. (Murray, t. 1, p. 174.)

Gnaphalium arenarium. L. — Elychrysum seu Stœchas citrina latifolia. C.B.P.; I.R.H.

GNAPHALE citrine. 29. — Stœchas citrin.

Gnaphalium Stœchas. L.—Elychrysum seu Stœchas citrina angustifolia. C.B.P.; I.R.H.

On employe indistinctement ces deux plantes.

GNAPHALE dioïque. 67. — Pied de Chat. (Murray, t. 1, p. 174.)

Gnaphalium dioïcum. L. — Elychrysum montanum flore rotundiore. I.R.H. —Elychrysum montanum longiore folio et flore. I.R.H. — Hispidula vel Pes Cati. Off.

GOMME-Résine Ammoniaque. (Murray, t. 6, p. 190.)

Ammoniacum Gummi.

Gomme-Résine dont l'origine est incertaine, et due peut-être à une plante ombellifère. Elle a la forme de larmes, ou séparées ou conglomérées, jaunes en dehors, d'un blanc de lait en dedans, d'une odeur assez désagréable, d'une saveur âcre et amère.

Gomme Arabique. *V.* Acacia d'Égypte et du Sénégal.

Gomme Élastique. *V.* Hévé ou Caoutchou.

Gomme Gutte. *V* Guttier.

GOUET commum. 6. — Pied de Veau. (Murray, t. 5, p. 44.)

Arum vulgare. Lam. — Arum maculatum. L. — Arum vulgare maculatum et non maculatum. C.B.P.; I.R.H.

Fragmens de la racine, d'une forme variée; blancs intérieurement, jaunâtres extérieurement; d'une saveur âcre, pleins d'amidon ou de fécule amylacée.

GOUET Serpentaire. 1. — Serpentaire.

Arum Dracunculus. — Dracunculus polyphyllus. C.B.P.; I.R.H. — Dracuncium sive Serpentaria off.

Gourde. *V*. Courge Gourde.

Graine d'Ambrette. } *V*. Ketmie musquée.
Graine de Musc. }

Graine de Paradis. *V*. Amome à grappes.

Grana Gnidia. *V*. Lauréole paniculée.

GRATIOLE officinale. 1. — Herbe à Pauvre Homme. (Murray, t. 2, p. 252.)

Gratiola officinalis. L.—Digitalis minima Gratiola dicta. Moris. I.R.H.

Gratteron. *V*. Gaillet accrochant.

GRENADIER commun. 1. (Murray, t. 3, p. 262.)

Punica Granatum. L.—Punica quæ Malum Granatum fert.; Cesalp.; I.R.H. — Malus Granata sive Punica. Tab.

On employe, en médecine, les fleurs appelées *Balaustes*. Les fruits, dont l'écorce est appelée *Malicorium*; et les graines qui sont entourées d'une pulpe rougeâtre, transparente, fournissent un suc acide et doux.

GREMIL commun. 1. — Herbe aux Perles. (Murray, t. 2, p. 126.)

Lithospermum officinale. L. — Lithospermum majus erectum. C.B.P.; I.R.H.

GROSEILLER noir. 4. —Cacis ou Cassis. (Murray, t. 3, p. 307.)

Ribes nigrum. L.—Grossularia non spinosa, fructu nigro majore. C.B.P.; I.R.H. — Ribesium fructu nigro. Dod.

Les Baies récentes.

GROSEILLER commun. 1. ℰ. (Murray, t. 3, p. 304.)

Ribes rubrum. L. — Grossularia multiplici acino, sive

non spinosa hortensis rubra, sive Ribes officinarum. C.B.P.; I.R.H.

Les Baies récentes, rouges ou blanches.

GROSEILLER épineux. 7. — Groseiller à Maquereaux.

Ribes uva crispa. L. — Grossularia simplici acino vel spinosa sylvestris. C.B.P.; I.R.H. — Uva crispa. Dod.

Gruau. *V.* Avoine cultivée.

Guède. *V.* Pastel des Teinturiers.

Gueux (Herbe aux). *V.* Clématite des haies.

GUIMAUVE officinale. 1. (Murray, t. 3, p. 357.)

Althæa officinalis. L. — Althœa de Dioscoride et de Pline. C.B.P.; I.R.H.

La Racine, les Feuilles, les Fleurs.

GUIMAUVE. — Alcée rose. 1. — Mauve rose. — Rose Tremière. (Murray, t. 3, p. 563.)

Althæa rosea. Cav.; Willd. — Malva rosea folio subrotundo. I.R.H. — Alcea rosea. L.

Les Fleurs, la Racine.

GUTTIER vrai. 1. (Murray, t. 4, addenda, p. 655.)

Guttæfera vera. Kœnig.; Murr.

C'est du *Guttæfera*, d'après le témoignage de *Kœnig* et non du Camboge, qu'on retire la véritable Gomme-Résine, appelée *Gomme-Gutte.* Elle se prend en masses de forme cylindrique, d'une couleur jaune rougeâtre, friables, luisantes dans leur cassure, opaques, inodores, d'une saveur presque nulle d'abord, à laquelle succède ensuite une âcreté très-forte; réduite en poudre, cette Gomme-Résine prend une couleur dorée, ainsi que sa solution.

H.

Hannebanne. *V.* Jusquiame noire.

HARICOT commun. 1.

Phaseolus vulgaris. Lob.; I.R.H.; L.

HÉLIANTHE tubéreux. 3. — Topinambour.

Helianthus tuberosus. L. — Corona Solis parvo flore, tuberosâ radice. I.R.H.

HÉLIOTROPE commun. 4. — Herbe aux verrues.

Heliotropium Europæum. L. — Heliotropium majus Dioscoridis. C.B.P.; I.R.H. — Verrucaria scorpioïdes. Lob.

Hellébore blanc. *V.* Veraire blanc.

HELLÉBORE fétide. 1. — Pied de Griffon. (Murray, t. 3, p. 70.)
Helleborus fetidus. L.— Helleborus niger fetidus. C.B.P.; I.R.H. — Helleboraster. Off.

HELLÉBORE à fleurs roses. 4.—Hellébore noir. (Mur., t. 3, p. 43.)
Helleborus niger. L.—Helleborus niger flore roseo. C.B.P. — Helleborus niger angustioribus foliis. I.R.H.—Helleborus niger, vel Melampodium. Off. Murr.
La Racine.

HELLÉBORE à fleurs vertes. 2.—Hellébore vert. (Mur., t. 3, p. 68.)
Helleborus viridis. L. — Helleborus niger hortensis flore viridi. C.B.P.; I.R.H.

HELLÉBORE du Levant. 3.—Hellebore des anciens.
Helleborus orientalis. L. — Helleborus niger orientalis amplissimo folio. I.R.H.; Cor.

Helminthochorton. *V.* Varec vermifuge.

HENNÉ à fleurs blanches. 1. —Alkanna. (Murray, t. 2, p. 112.)
Lawsonia inermis. L.—Ligustrum Ægyptiacum Ehanne seu Tamarhendi, vel Alkanna Avicennæ. Alp. — Alkanna vera, seu Orientalis. Off. Murr.
On croit que cette plante est le *Cyprus* des anciens; toute la plante, mais particulièrement la racine, est pleine d'une matière colorante rouge, safranée, dont les femmes se servent dans le Levant, pour colorer les jointures des pieds et des mains et les ongles.

Hépatique. *V.* Anémone hépatique.

HÉPATIQUE étoilée. 1.—Hépatique des fontaines.
Marchantia polymorpha. L. — Lichen sive Hepatica fontana. J.B.

Hépatique des fontaines. *V.* Hépatique étoilée.

Herbe de Sainte-Barbe. *V.* Vélar de Sainte-Barbe.

Herbe blanche. *V.* Diotis ou Santoline maritime.

Herbe aux Chantres. *V.* Vélar officinal.

Herbe aux Chats. *V.* Cataire commune. Germandrée maritime.

Herbe Saint-Christophe. *V.* Actée à Épi.

Herbe sans couture. *V.* Ophioglosse vulgaire.

Herbe aux Cuillers. *V.* Cranson officinal.
Herbe aux Écus. *V.* Lysimachie monnoyée.
Herbe à Épervier. *V.* Épervière des murs.
Herbe à éternuer. *V.* Achillée Ptarmique.
Herbe aux Gueux. *V.* Clématite des haies.
Herbe à Pauvre Homme. *V.* Gratiole officinale.
Herbe aux Perles. *V.* Gremil commun.
Herbe aux Poux. *V.* Dauphinelle Staphisaigre.
Herbe aux Puces. *V.* Psyllium ou Plantain pucier.
Herbe à Robert. *V.* Geranium Robertin.
Herbe de Saint-Roch. *V.* Inule des prés.
Herbe du Siége. *V.* Scrophulaire aquatique.
Herbe aux Teigneux. *V.* Tussilage Petasite.
Herbe aux Verrues. *V.* Héliotrope commun.
Hermodacte. *V.* Colchique Hermodacte.

HERNIAIRE glabre.—Turquette.--Herniole lisse. (Mur., t. 4, p. 331.)
Herniaria glabra. C.B.P.; I.R.H.; L.

HERNIAIRE velue. 2. — Turquette. — Herniole velue.
Herniaria hirsuta. C.B.P.; I.R.H.; L.

On employe indistinctement ces deux plantes.

Herniole. *V.* Herniole glabre et velue.

HÊTRE commun. — Le Fau, et son fruit la Faine. (Murray, t. 1, p. 80.)
Fagus sylvatica. L. — Fagus Dodonæi. I.R.H.

C'est de ce fruit qu'on exprime une huile dont on use sur table dans quelques pays : elle est blanche, douce et se rancit facilement.

HÉVÉ Caoutchouc. Suppl. (Murray, t. 4, p. 167.)
Siphonia Cahuchu. Willd. — Jatropha elastica. L. — Hevea Guianensis. Aubl.

C'est de cet arbre qu'on retire la résine élastique de la Guyanne, que l'on appelle communément *Gomme-Élastique*, *Cahuchu* ou *Caoutchouc*; elle est, dans le commerce, sous la forme de petites bouteilles élastiques, tantôt de couleur brune demi-transparente, d'autrefois noirâtre; elle est employée à fabriquer des sondes. On peut retirer d'autres plantes laiteuses une matière semblable, mais en moindre quantité.

Hormin. *V.* SAUGE Hormin.

HOUBLON grimpant. (Murray, t. 4, p. 621.)

HUMULUS Lupulus. L. — Lupulus fœmina. C.B.P.; I.R.H.

Les feuilles, et sur-tout les capitales fructifères, composées d'écailles dont chacune porte un fruit à sa bâse interne, sont amères et répandent une odeur remarquable. On les mêle à la décoction du Malt en fermentation, dans la préparation de la bierre.

HOUX commun. 1. (Murray, t. 4, p. 10.)

ILEX Aquifolium. L. — Aquifolium, sive Agrifolium vulgò. J.B.; I.R.H.

On retire de son écorce interne, macérée jusqu'à putréfaction, une substance employée à prendre des oiseaux et semblable à la glu.

HOUX Apalachine. — CASSINE de la Caroline. 3. — Apalachine.

ILEX vomitoria. Ait. — Cassine vera Floridanorum arbuscula Baccifera. Catesb.

Houx Frélon. *V.* FRAGON piquant.

Houx petit. *V.* FRAGON piquant.

Huile de Cajeput. *V.* MELALEUQUE.

HYPOCISTE Cytinet. (Murray, t. 1, p. 520.)

CYTINUS Hypocistis. L. — Hypocistis flore luteo. I.R.H.

On retire le suc d'Hypociste de la plante entière, ou simplement de ses baies. On l'épaissit en extrait à la chaleur du soleil; cet extrait forme des masses orbiculaires noires, qu'on enveloppe d'une vessie; elles sont luisantes dans leur cassure, inodores, d'une saveur acidule, astringente. On y trouve quelquefois des morceaux de suc de réglisse.

HYSSOPE officinal. 1. (Murray, t. 2, p. 164.)

HYSSOPUS officinalis. L. — Hyssopus officinarum cærulea, sive spicata. C.B.P.

L'Herbe.

I.

INDIGOTIER des Indes. 2.

INDIGOFERA tinctoria. L. — Indicum. Rumph. Amb.

On retire de cette plante, soumise à la fermentation, une substance d'un bleu violacé, tirant sur le pourpre, appelée *Indigo.* On l'emploie en teinture et en peinture. On retire aussi de l'Indigo de plusieurs autres plantes du même genre qui croissent en Amérique ou en Asie, spécialement de l'*Indigofera Anil* (Indigotier franc. 1); de l'*I. Argentea* (Indigotier glauque. 4); de l'*I. disperma.* (Indigotier disperme. 3.), etc.

L'*Isatis tinctoria*, le Pastel ou la Guède, plante de France, fournit aussi une substance parfaitement semblable à l'Indigo, mais en moindre quantité.

Ignace (Fève de). *V.* Vomique de Saint-Ignace.

IMPÉRATOIRE commune. 1. (Murray, tom. 1, pag. 578.)

Imperatoria Ostruthium. L.—Imperatoria major. C.B.P.; I.R.H.

Racine brune et aromatique.

INULE Aunée. 1. —Aunée.—Enule Campane. (Mur., t. 1, p. 228.)

Inula Helenium. L.—Aster omnium maximus Helenium dictus. I.R.H. — Helenium vulgare. C.B.P.— Helenium sive Enula campana. J.B.; Off.

Racine longue, blanchâtre, épaisse, charnue, dont l'odeur est forte, la saveur âcre, amère et aromatique.

INULE des prés. 5. — Herbe de Saint-Roch. (Murr., t. 1, p. 251.)

Inula dysenterica. L. — Aster pratensis autumnalis Conysæ folio. I.R.H. — Conysa media, seu Arnica Suedensis. Off.; Murr.

IONIDIE Ipécacuanha. — Violette émétique. 55. —Ipécacuanha blanc. (Murray, t. 1, p. 798.)

Ionidium Ipecacuanha. Vent. — Viola ipecacuanha. L.F. — Viola grandiflora Veronicæ folio villoso. Barr. — Ipecacuanha blanca. Pis.

La racine a des vertus plus faibles que les racines du Cephælis et du Psychotria, qui sont le véritable Ipécacuanha des Pharmaciens (*Voyez* Céphaelide et Psycotre). Elle leur est semblable à l'extérieur, cendrée au dehors comme elles, mais sans anneaux, et seulement ondulée, très-blanche en dedans; son centre ligneux est très-épais, et l'écorce qui le recouvre très-mince.

Ipécacuanha blanc. *V.* Ionidie ou Violette émétique.

Ipécacuanha brun et gris ou annelé. *V.* Céphelide émétique.

Ipécacuanha noir ou non annelé. *V.* Psycotre émétique.

IRIS de Florence. 1. (Murray, t. 5, p. 265.)

Iris Florentina. L.—Iris alba Florentina. C.B.P.; I.R.H.

La racine a l'épaisseur d'un pouce; elle est géniculée, pesante, blanche; elle répand une forte odeur de Violette.

IRIS germanique. 5.—Iris commune. —Flambe. (M., t. 5, p. 269.)

Iris Germanica. L. — Iris vulgaris Germanica, sive sylvestris C.B.P.; I.R.H.

IRIS des marais. 21. — Faux Acore. (Murray, tom. 5, pag. 275.)
Iris Pseudo - Acorus. L. — Iris palustris lutea. Tab.; I.R.H. — Acorus adulterinus. C.B.P.

IRIS fétide. 2. — Glayeul puant.
Iris fetidissima. L. — Iris fetidissima, seu Xyris. I.R.H. — Gladiolus fetidus. C.B.P.

J.

JACÉE. — CENTAURÉE des prés. 17.
Jacea Centaurea.

Jacée tricolore. *V.* VIOLETTE Pensée.

Jalap. *V.* LISERON Jalap.

JASMIN commun. 1. (Murray, t. 2, p. 37.)
Jasminum officinale. L. — Jasminum vulgatius flore albo. C.B.P.; I.R.H.

JOUBARBE des toits. 3. (Murray, t. 3, p. 350.)
Sempervivum tinctorum. L. — Sedum majus vulgare. C.B.P.; I.R.H.
Les Feuilles récentes.

Judée (Baume de). *V.* BALSAMIER de la Mecque.

Jugeoline. *V.* SESAME d'Orient.

Jujube. *V.* JUJUBIER.

JUJUBIER commun. 1. (Murray, t. 4, p. 7.)
Ziziphus vulgaris. Willd. — Rhamnus Ziziphus. Dod.; I.R.H.

Le fruit est un drupe rouge, contenant une pulpe jaunâtre, d'une saveur douce, muqueuse, adhérente à un noyau biloculaire, qui, par l'avortement d'une de ses loges, devient uniloculaire et monosperme.

JUSQUIAME noire. 1.—Hanebanne.—Potelée. (Murr., t. 1, p. 655.)
Hyoscyamus niger. — Hyoscyamus vulgaris, vel niger. C.B.P.; I.R.H.

JUSQUIAME blanche. 3. (Murray, t. 1, p. 669.)
Hyoscyamus albus. L. — Hyoscyamus albus major. I.R.H.
Les Feuilles, les Graines de l'une et de l'autre plante.

K.

Kali. *V.* Soude couchée.

KETMIE musquée. — Graine d'Ambrette. — Graine de Musc. — Abelmosch. (Murray, tom. 3, pag. 376.)

Hibiscus Abelmoschus. L. — Ketmia Americana hirsuta, flore flavo et semine moschato. I.R.H. — Abelmoch Ægyptiorum. Ponæ.

Kinakina. *V.* Quinquina.

KINO. (Murray, t. 6, p. 202.)

Kino.

Cette substance vient d'Afrique, où elle est extraite d'un arbre, espèce de *Pterocarpus*; elle vient en masses, dont la forme est irrégulière; elles sont opaques, celluleuses en dedans et en dehors, friables, brunes, luisantes dans leur cassure; elles teignent la salive en rouge. Cette substance est à peine soluble dans l'eau froide, elle l'est presque entièrement dans l'eau chaude; elle l'est au trois quarts dans l'alcool, et la teinture qui en résulte est d'un rouge de sang. Elle forme des précipités avec le Sulfate de Fer, le Tartrate de Potasse et d'Antimoine et la Gélatine.

KRAMÈRE à trois étamines. Suppl. 4. — Ratanhia du Pérou.

Krameria triandra. Ruiz. Pav.

KRAMÈRE d'Amérique. 1. —Ratanhia des Antilles.

Krameria Ixina.

La racine de ces deux plantes est ligneuse, allongée, fibreuse, rouge en dehors, d'un jaune rougeâtre en dedans, d'une saveur très-styptique et astringente, un peu amère, d'une odeur ou nulle, ou presque terreuse. Elle a été employée d'abord au Pérou, et tout récemment en Europe, pour arrêter les hémorrhagies.

L.

Labdanum ou Ladanum. *V.* Ciste de Crête.

Lacque. *V.* Croton Porte-Lacque.

Laceron. *V.* Laitron commun.

LAICHE des sables. 14. (Murray, t. 5, p. 510.)

Carex arenaria. L.—Sarsaparilla Germanica. Off. Murr.

La Racine.

LAITRON commun. 6. — Laceron. (Murray, t. 1, p. 172.)
Sonchus oleraceus. L.—Sonchus lævis laciniatus latifolius. C.B.P.; I.R.H.

LAITUE cultivée. 1. (Murray, t. 1, p. 166.)
Lactuca sativa. C.B.P.; I.R.H.; L.

Laitue pommée.

B. *Lactuca capitata. C.B.P.; I.R.H.*

Laitue romaine.

c. *Lactuca Romana longa dulcis. C.B.P.; I.R.H.*

LAITUE sauvage. 3. — Scarole. (Murray, t. 1, p. 169.)
Lactuca Scariola. L. — Lactuca sylvestris costâ spinosâ. C.B.P.; I.R.H.

LAITUE vireuse. 4. (Murray, t. 1, p. 168.)
Lactuca virosa. L. — Lactuca sylvestris odore viroso. C.B.P.; I.R.H. Ses feuilles obliques la font reconnaître.

Ladanum. *V.* Cystus de Crête.

LAMIER blanc. 3.—Ortie blanche.—Ortie morte. (M., t. 2, p. 213.)
Lamium album. L.—Lamium vulgare album, sive Archangelica. Park.; I.R.H. — Urtica iners, sive Lamium primum. Dod.

LAMPOURDE commune. 1.—Petite Bardane. (Murr., t. 1, p. 212.)
Xanthium strumarium. L.—Xanthium. Dod.—Xanthium Dioscoridis. C.B.P.

Langue de Cerf. *V.* Doradille Scolopendre.

Langue de Chien. *V.* Cynoglosse officinale.

Langue de Serpent. *V.* Ophioglosse vulgaire.

LASER à feuilles larges. 1. (Murray, t. 1, p. 370.)
Laserpitium latifolium. L. — Laserpitium foliis latioribus lobatis. Moris.; I.R.H.

LASER Sermontain. 10. (Murray, t. 1, p. 371.)
Laserpitium Siler. L. — Ligusticum quod Seseli officinarum. C.B.P.; I.R.H. — Siler montanum. Dod.

Laurier Alexandrin. *V.* Fragon à languette.

LAURIER Cannellier. 1. — Cannellier, son écorce la Cannelle. (Murray, t. 4, p. 417.)

Laurus Cinnamomum. L. — Cinnamomum seu Canella Officinarum. C.B.P.

L'écorce aromatique de cette plante est désignée sous le nom de *Cinnamomum*, ou de *Cannelle*. La Cannelle est une substance qui sert à la fois, dans les pharmacies, comme médicament, et dans l'usage économique, comme assaisonnement. On en retire, par le moyen de la distillation une huile volatile. On trouve, dans le commerce, deux espèces de cannelle: 1° La *Cannelle de Ceylan*, qui consiste en plusieurs morceaux d'écorce longs, minces comme du papier, roulés et serrés les uns sur les autres, formant ensemble comme de petits bâtons de l'épaisseur d'un doigt, qu'on rassemble en faisceaux par un lien. Ils ont une odeur suave, une saveur piquante, aromatique, un peu sucrée, très-agréable; 2° la *Cannelle de Chine*, se vend réunie en faisceaux plus petits que ceux de la précédente, très-souvent en écorces séparées, plus épaisses, d'une couleur plus foncée, ayant une saveur plus forte; son odeur a quelque chose de celle de la punaise. On préfère la Cannelle de Ceylan pour les préparations pharmaceutiques, et celle de Chine pour la distillation de son huile volatile, qu'elle contient en plus grande abondance. Celle de Ceylan est cultivée à Cayenne.

LAURIER Casse. 2, et Laurier à feuilles longues. 3. — Malabathrum. (Murray, t. 4, p. 441.)

Laurus Cassia. L. — Cinnamomum seu Canella Malabarica seu Javanensis. C.B.P.

L'écorce de cette plante est le *Cassia lignea* des officines; à l'extérieur, elle ressemble à la Cannelle de Chine, mais elle est presque inodore et n'a qu'une saveur muqueuse. Les Feuilles, connues sous le nom de *Malabathrum*, et envoyées de l'Inde, sont grandes, larges, lancéolées, à trois nervures, faiblement aromatiques, et très-peu employées.

LAURIER Camphrier. 6.—Camphrier.—Camphre. (M., t. 4, p. 445.)

Laurus Camphora. L. — Camphora officinarum. C.B.P.

On retire de cette plante le Kaphur des Arabes, ou le Camphre officinal, fourni également par d'autres plantes du même genre, mais en plus petite quantité; si l'on en excepte cependant le Camphrier de Sumatra, qui donne une espèce de Camphre bien préférable aux autres. (*V.* Murray, t. 4, p. 447.)

LAURIER Culilaban. 2. — Culilawan. (Murray, t. 4, p. 524.)

Laurus Culilaban. L. — Cortex Caryophylloïdes, Culilawan. Rumph.

Écorce épaisse, dense, ayant l'odeur et la saveur du Gérofle et de la Muscade; il faut la distinguer d'une autre Écorce appelée *Cannelle giroflée*, roulée comme celle de la Cannelle ordinaire, d'un brun très-foncé, exhalant fortement l'odeur de la Muscade et du Girofle. Elle est fournie par le *Mirthus Caryophyllata*. (Murray, t. 3, p. 514.)

LAURIER commun. 8. — Laurier franc. (Murray, t. 4, p. 528.)

Laurus nobilis. L. — Laurus vulgaris. C.B.P.; I.R.H.

Les Feuilles, les Fruits.

LAURIER Sassafras. 24. — Sassafras. (Murray, t. 4, p. 534.)

Laurus Sassafras. L.—Sassafras arbor ex Floridâ, ficulno folio. C.B.P.

Racine grande, ligneuse, tortueuse, jaunâtre, d'une odeur suave et forte.

Son bois, ainsi que celui des jeunes rameaux, revêtu d'écorce, est préférable au bois fourni par le tronc. Les fragmens de Sassafras, dans nos pharmacies, sont longs, durs, légers, d'une couleur rouillée claire; leur odeur ressemble à celle du Fenouil; leur saveur est douce, avec un peu d'âcreté, et aromatique.

LAURIER Benzoïn. 22. (Murray, t. 4, p. 540.)

Laurus Benzoïn.

C'est de cet arbre que découle un baume assez semblable au Benjoin, ce qui fait qu'on a longtems regardé ce Laurier comme le véritable arbre du Benjoin: cependant, c'est au *Styrax Benzoin* qu'on doit ce Baume.

LAURIER Pichurim. (Murray, t. 4, p. 549.)

Laurus Pichurim. Berg. Mat. Med.

L'amande mise à nu, appelée *Fève pechurim*, provient certainement d'un laurier, mais on ignore de quelle espèce. Cette fève ou cette amande, est à peu près de la forme et du volume d'un fort gland de chêne, divisible comme lui en deux lobes, qui forment deux demi-ovales, bruns, cornés, planes d'un côté, et, de ce côté, creusés au millieu d'un sillon, et portant au sommet une cicatricule; convexes de l'autre côté; leur odeur est suave et forte; leur superficie se couvre d'une efflorescence d'Acide benzoïque.

Laurier-Cerise. *V.* CERISIER à feuilles de Laurier.

LAURÉOLE commune. 14. (Murray, t. 4, p. 638.)

Daphne Laureola. L.—Thymelæa Lauri folio sempervirens seu Laureola mas. I.R.H.

Les fruits de cette plante et de ses congénères, ainsi que ses graines, étaient appelés par les anciens *Grana Gnidia* ou *Coccus Gnidius.*

LAURÉOLE paniculée. 20.—Garou. — Sain-Bois. (M., t 4, p. 639.)

Daphne Gnidium. L.—Thymelæa foliis Lini. C.B.P.; I.R.H. Chamælea tenuifolia et nigra, Serapionis.

LAURÉOLE Gentille. 1. — Mézéreon. — Bois-Gentil. (Murray, t. 4, p. 628.)

Daphne Mezereum. L. — Thymelæa Lauri folio deciduo sive Laureola fœmina. I.R.H.

L'Écorce de ces deux arbrisseaux.

LAUROSE commune. 1. —Laurier-Rose.

Nerium Oleander. L. — Nerium floribus rubescentibus. C.B.P. ; I.R.H. — Oleander Laurus rosea. Lob.

LAUROSE antidysentérique. 5. —Cropal. — Codagapala. (Murray, t. 1, p. 828.)

Nerium antidysentericum. L. —Codagapala. Malab. — Profluvii seu Conessi cortex seu Codagapala. Murr.

LAVANDE commune. 1. — Spic. (Murray, t. 2, p. 166.)

Lavandula Spica. L.

A. *Lavandula angustifolia. C.B.P. ; I.R.H.*

B. *Lavandula latifolia. C.B.P. ; I.R.H.*

L'herbe et les Épis fleuris.

LAVANDE Stœchade. 2. —Stœchas. (Murray, t. 2, p. 169.)

Lavandula Stœchas. L.— Stœchas purpurea. C.B.P. ; I.R.H.

Les Épis fleuris.

LÈDE à feuilles étroites. 1. (Murray, t. 2, p. 99.)

Ledum palustre. L. —Rosmarinus sylvestris. Off. Murr.

Lemithochorton. *V.* Varec vermifuge.

Lentille. *V.* Ers aux Lentilles.

Lentisque. *V.* Pistachier Lentisque.

LICHEN Contrerage. 104. (Murray, t. 5, p. 524.)

Lichen Caninus. L.—Lichen pulmonarius saxatilis digitatus major cinereus. I.R.H. — Lichen terrestris cinereus. Rai. — Muscus caninus. Off. Murr.

LICHEN d'Islande. 75. (Murray, t. 5, p. 449.)

Lichen Islandicus. L. —Mucus Islandicus. Off. Murr.

LICHEN à entonnoir. 122. (Murray, t. 5, p. 529.)

Lichen pyxidatus. L.—Lichen Pyxidatus major. I.R.H.— Muscus pyxidatus major. Off. Murr.

LICHEN coccifère. 123. (Murray, t. 5, p. 529.)

Lichen cocciferus. L. — Lichen pyxidatus acetabulorum oris coccineis et tumentibus. I.R.H.

LICHEN Pulmonaire. 94.—Pulmonaire de Chêne. (M., t. 5, p. 496.)

Lichen Pulmonaria. L.—Lichen arboreus seu Pulmonaria borea. J.B. ; I.R.H. — Muscus Pulmonarius. C.B.P.

LICHEN Roccelle. 141. —Orseille. (Murray, t. 5, p. 533.)

LICHEN Roccella. L.— Fucus marinus Roccella tinctorum. C.B.P.

On prépare, avec cette espèce le *Bleu* ou *Violet d'Orseille* avec lequel on colore l'alcool des thermomètres.

LICHEN des roches. 64. (Murray, t. 5, p. 496.)

LICHEN saxatilis. L.—Lichen opere phrygio ornatus. Vaill.

LICHEN entrelacé. 158, voyez aussi USNÉE. (Murr., t. 5, p. 536.)

LICHEN plicatus. L.—Muscus arboreus, Usnea officinarum. C.B.P.

LIÈGE. *V.* CHÊNE Liége.

LIERRE d'Europe. 1. (Murray, t. 1, p. 439.)

HEDERA helix. L.— Hedera arborea. C.B.P.; I.R.H.

Les feuilles, les baies, sont les parties usitées; il découle, dit-on, de son écorce, dans les provinces méridionales de la France et en Italie, une résine d'un brun rougeâtre, transparente néanmoins, d'une saveur astringente, d'une odeur suave, sur-tout quand on la brûle. Elle est entièrement soluble dans l'Alcool.

Lierre terrestre. *V.* TERRÈTE à feuilles réniformes.

Limon *V.* ORANGER acide. 1. *V.*

LIN purgatif. 1. (Murray, t. 3, p. 490.)

LINUM catharticum. L.—Linum pratense floribus exiguis. C.B.P.; I.R.H.

LIN commun. 1. (Murray, t. 3, p. 474.)

LINUM usitatissimum. L.— Linum sativum. C.B.P.; I.R.H.

La Graine, sa Farine et son Huile.

LINAIRE. — MUFFLIER Linaire. 44. (Murray, t. 2, p. 217.)

LINARIA vulgaris. Moench.; Cand.— Antirrhinum Linaria. L. — Linaria vulgaris lutea, flore majore. C.B.P.; I.R.H.

LINAIRE ou MUFFLIER bâtard. 3. —Velvotte.

LINARIA spuria. Mill.; Cand.—Antirrhinum spurium. L. —Linaria segetum Nummulariæ folio villoso. I.R.H.— Veronica femina Fuchsii, sive Elatine. Dod.

LIQUIDAMBAR d'Amérique. 17. — Copalme de la Louisiane. (Murray, t. 1, p. 113.)

LIQUIDAMBAR Styraciflua. L. —Liquidambar. C.B.P. — Arbor Styraciflua Aceris folio. Plum.

Il découle de cette plante un baume appelé *Styrax liquide*, ou

autrement *Huile de Copalme.* Maintenant c'est en faisant une décoction des petits rameaux mis en menus morceaux, qu'on obtient le Styrax liquide, qui s'élève à la surface de la liqueur, qu'on passe, et qui s'épaissit ensuite en consistance de miel, ayant une couleur d'un gris cendré verdâtre, et une odeur agréable et pénétrante.

LIS blanc. 1. (Murray, t. 5, p. 88.)

Lilium candidum. L.—Lilium album vulgare. J.B.; I.R.H.

Le Bulbe et la Fleur récente.

LISERON Jalap. 13. — Jalap. (Murray, t. 1, p. 754.)

Convolvulus Jalapa. L.

Racine très-grosse, de forme variable, pesante, fendue dans son pourtour en segmens inégaux, revêtue d'une écorce très-rugueuse, d'un gris cendré très-foncé, parsemée de veines noirâtres; cette racine est en dedans d'un gris cendré; sa cassure présente des ondulations lisses, où l'on aperçoit des points brillans; son odeur est nauséabonde, sa saveur est âcre et très-astringente.

LISERON Méchoacan. — Méchoacan. (Murray, t. 1, p. 762.)

Convolvulus Mechoacan. — Convolvulus Americanus Mechoacan dictus. Rai. I.R.H.—Mechoacan. J.B.; Off. Murr.

Racine qui vient du Mexique, coupée en tranches orbiculaires épaisses, blanches, d'une saveur douce, mêlée d'un peu d'âcreté et nauséeuse.

LISERON éfilé. 51. — Bois de Rhodes. (Murray, t. 2, p. 445.)

Convolvulus Scoparius. L.

C'est assurément à cette espèce, et non au *Genista Canariensis*, qu'il faut rapporter le Bois de Rhodes, d'après le témoignage de *Masson* et de *Broussonet.*

LISERON des haies. 1. — Grand Liseron. (Murray, t. 1, p. 765.)

Convolvulus sepium. L.—Convolvulus major albus. C.B.P.; I.R.H.

LISERON Soldanelle. 42. — Soldanelle. — Chou marin. (Murray, tom. 1, p. 768.)

Convolvulus Soldanella. L.—Convolvulus maritimus nostras rotundifolius. I.R.H.; Mor.—Soldanella seu Brassica marina. Off. Murr.

LISERON Scammonée. 81. — Scammonée d'Alep ou de Syrie. (Murray, t. 1, p. 746.)

Convolvulus Scammonia. L. — Convolvulus Syriacus et Scammonia Syriaca. Moris.; I.R.H.—Scammonia Syriaca. C.B.P.; Off.

On retire de cette plante, par incision, un suc laiteux, ou une Gomme-Résine qui se prend par l'évaporation en masses légères,

friables, d'une couleur grise tirant sur le bleu, parsemées d'une poussière blanche, d'une odeur qui n'est pas désagréable, d'une saveur un peu amère, âcre, excitant la salivation, appelées *Scammonée de Syrie* ou d'*Alep*; c'est la seule qu'il faille admettre en pharmacie; il faut rejeter celle qui vient de Montpellier, qu'on retire du *Cynanchum Monspeliacum*, ainsi que celle qui vient de Smyrne, et qui est fournie par le *Periploca? Secamone.*

LISERON Turbith. 86. (Murray, t. 1, p. 766.)

Convolvulus Turpethum. L. — Convolvulus alatus maximus.... Turbith officinarum. I.R.H.—Turpethum. Off. Murr.

LIVÈCHE à feuilles d'Ache ou ANGÉLIQUE à feuilles d'Ache. 8. — Ache de montagne. (Murray, t. 1, p. 372.)

Ligusticum Levisticum. L. — Levisticum vulgare. Mor. — Angelica montana perennis Paludapii folio. I.R.H.

LOPEZ (Racine de Jean). (Murray, t. 6, p. 164.)

Lopeziana Radix.

On n'est pas d'accord sur l'origine de cette racine. Appartient-elle à un mûrier ou plutôt à une espèce du *Zanthoxylum*? Ses fragmens ont huit ou neuf pouces de longueur, et un ou deux de largeur. Sa texture est poreuse vers sa circonférence et plus dure au centre; elle est plus légère que l'eau; elle est couleur de paille; son odeur est nulle; sa saveur est amère; elle est couverte d'une écorce lisse, dense, sur laquelle est un épiderme jaune, spongieux et léger.

Lotier odorant. *V.* MÉLILOT bleu.

Lucie (Bois de Sainte). *V.* CERISIER ou Prunier odorant.

LUPIN blanc. 2. (Murray, t. 2, p. 457.)

Lupinus albus. L.—Lupinus sativus flore albo. C.B.P.; I.R.

LYCOPODE à massues. 1. (Murray, t. 5, p. 486.)

Lycopodium clavatum. L. — Muscus terrestris clavatus. C.B.P. — Muscus squamosus vulgaris repens, sive clavatus. I.R.H.

On emploie, en pharmacie, la poudre contenue dans les capsules de l'Épi du Lycopode; suivant certains auteurs, cette poudre est la graine même de la plante; suivant d'autres, ce sont des propagines ou sporules. Cette poudre est jaune, très-fine, légère, inodore, insipide, surnage à l'eau sans être mouillée. Quand on l'expose à la flamme d'une bougie, elle prend feu comme la poudre à canon. On lui a donné le nom de *Soufre végétal.*

LYSIMAQUE vulgaire. 1. — Lysimachie. — Corneille. — Chassebosse.

Lysimachia vulgaris. L.—Lysimachia lutea major. C.B.P.; I.R.H.

LYSIMAQUE monoyère. 13. — Nummulaire. — Herbe aux Écus. (Murray, t. 2, p. 13.)

Lysimachia Nummularia. L.—Lysimachia humifusa folio rotundiore, flore luteo. I.R.H. — Nummularia. Dod. Off. Murr.

M.

Macis. *V.* Muscadier aromatique.

Mahaleb. *V.* Cerisier Mahaleb.

Malabathrum. *V.* Laurier Casse.

Malabathrum. *V.* Laurier à longues feuilles.

MANDRAGORE. — Belladone sans tige. 1. (Murr., t. 1, p. 651.)

Mandragora officinalis. Mill.; Cand. — Atropa Mandragora. L. —Mandragora fructu rotundo. C.B.P.; I.R.H.

Maniguette. *V.* Amome à grappes.

Manne. *V.* Frêne polypétalé.

MANNE de Briançon. (Murray, t. 3, p. 542.)

Manna Brigantina.

Cette substance découle, dit-on, d'un mélèze qui croît dans les Alpes aux environs de Briançon, d'où on lui a donné le nom de *Manne de Briançon.* Aujourd'hui, son usage est presque entièrement abandonné, comme celui de la manne recueillie dans le Levant, sur l'*Hedysarum Alhagi.*

Marante. *V.* Galanga et Alpinia.

MARGUERITE. — Matricaire des prés. 12. —Grande Marguerite. (Murray, t. 1, p. 222.)

Chrysanthemum Leucanthemum. L. — Leucanthemum vulgare. I.R.H.—Bellis major. Dod.; J.B.; Off. Murr.

Marjolaine. *V.* Origan Marjolaine.

MARRONNIER d'Inde. (Murray, t. 4, p. 62.)

Æsculus Hippocastanum. L. — Hippocastanum vulgare. I.R.H.

Écorce fébrifuge, par laquelle on a cherché à suppléer le Quinquina, mais qui est loin d'égaler ses vertus.

Marroute. *V.* Camomille puante.

MARRUBE commun. 11. — Marrube blanc. (Murr., t. 2, p. 195.)

Marrubium vulgare. L.—Marrubium album vulgare. C.B.P.; I.R.H. — Marrubium sive Prassium album. Tab.

Marrube noir. *V.* Ballote fétide.

Marum. *V.* GERMANDRÉE maritime.

Mastic. *V.* PISTACHIER Lentisque.

Maurelle. *V.* CROTON à teinture.

Matricaire. *V.* PYRÈTHRE ou MATRICAIRE officinale.

MATRICAIRE Camomille. 3. — Camomille ordinaire. (Murray, t. 1, p. 213.)

CHAMÆMELUM vulgare. Off. Dod. — Matricaria Chamomilla. L. — Chamæmelum vulgare seu Leucanthemum Dioscoridis. C.B.P.; I.R.H. — Chamomilla nostras. Off.

Les Fleurs.

MAUVE à feuilles rondes. 41. — Petite Mauve. (Mur., t. 5, p. 364.)

MALVA rotundifolia. L. — Malva vulgaris, flore minore, folio rotundo. J.B.; I.R.H.

MAUVE sauvage. 39. (Murray, t. 5, p. 364.)

MALVA sylvestris. L. — Malva vulgaris flore majore, folio sinuato. J.B.; I.R.H.

On employe les feuilles et les fleurs de ces deux plantes indistinctement.

MAUVE Alcée. 33. — Alcée.

MALVA Alcea. L. — Alcea vulgaris major. C.B.P.; I.R.H.

Cette plante peut remplacer la Mauve officinale.

Mauve rose. *V.* GUIMAUVE ou Alcée rose.

MAYS cultivé. — Blé de Turquie.

ZEA MAYS. L. — Mays granis aureis. I.R.H. — Frumentum Turcicum. Dod.

Mecque (Baume de la). *V.* BALSAMIER de la Mecque.

Méchoacan. *V.* LISERON Méchoacan.

MÉDICINIER cathartique. 8. — Pignon d'Inde ou de Barbarie. Murray, t. 4, p. 164.)

JATROPHA Curcas. L. — Ricinoïdes Americana Gossipii folio. I.R.H. — Ricinus major Curcas dictus et faba purgatrix. J.B. — Nux cathartica Americana, vel Barbadensis. Off.

Ses graines sont très-âcres, assez semblables à celles du Ricin, moins lisses et moins tachetées, plus grosses et noirâtres.

MELALEUQUE blanche. — M. à bois blanc. 1. (M. t. 5, p. 319.)

MELALEUCA Leucadendron. L. — Arbor alba, Cayputi. Rumph.

C'est de la distillation de ses feuilles qu'on obtient, en Asie, l'huile volatile camphrée, dite de *Cajeput* ou *Kajeput*.

Melèze. *V.* Sapin Melèze.

MÉLILOT officinal. 2. (Murray, t. 2, p. 475.)

Melilotus officinalis. Lam.; Cand. — Trifolium Melilotus officinalis. L.—Melilotus officinarum Germaniæ. C.B.P.; I.R.H.

MÉLILOT blanc. 3.

B. *Melilotus alba. Lam. — Melilotus vulgaris altissima. frutescens. I.R.H.*

Les Sommités fleuries.

MÉLILOT bleu. 1. — Lotier odorant. — Faux Baume du Pérou.

Melilotus cærulea. Lam. — Trifolium Melilotus cærulea. L.— Melilotus major odorata violacea. Mor.; I.R.H. — Lotus hortensis odora. C.B.P.

MÉLISSE Calament. 3. — Calament. (Murray, t. 2, p. 161.)

Melissa Calamintha. L. — Calamintha vulgaris vel officinarum. C.B.P.; I.R.H.

MÉLISSE à petites fleurs. 4.

Melissa Nepeta. L. — Calamintha Pulegii odore sive Nepeta. C.B.P.; I.R.H. — Nepeta agrestis. Cord.

On employe indistinctement celle-ci et la précédente.

MÉLISSE officinale. 1. — Citronnelle. (Murray, t. 2, p. 158.)

Melissa officinalis. L.—Melissa hortensis. C.B.P.; I.R.H.— Melissa Citrina. Off. Murr. — Apiastrum Citrago. Lob.

L'Herbe.

MÉLITE à grandes fleurs. — Mélissot. (Murray, t. 2, p. 162.)

Mellitis Melissophyllum. — Melissa humilis latifolia, maximo flore. I.R.H.

Melon. *V.* Concombre réticulé.

Melon d'eau. *V.* Courge Pastèque.

MENISPERME à Coques. — Pareire à feuilles rondes 1., et suppl, art. Pareire obs. et art. Ménisperme.—Coques du Levant. (Murray, t. 1, p. 496.)

Menispermum Cocculus. L. — Cocculus officinarum. C.B.P.

Ses fruits ou ses baies sèches sont ce qu'on appelle en français *Coques du Levant;* elles sont arrondies en forme de reins, noirâtres, rugueuses, inodores, vénéneuses, renfermant une amande rousse, âcre, amère.

MENISPERME velu. 11.—Palmé. 15.— Pelté, 2ᵉ Suppl. (Murray, t. 6, p. 154.)

Menispermum hirsutum. L.

On soupçonne que la racine du Columbo appartient à cette plante.

MENTHE sauvage. 2. (Murray, t. 2, p. 185.)

Mentha sylvestris. L. — Mentha sylvestris longiore folio, C.B.P.; I.R.H.

MENTHE à feuilles rondes.— M. de cimetière. 6.—Baume sauvage.

Mentha rotundifolia. L.—Mentha rotundiore folio. C.B.P.; I.R.H.

MENTHE frisée. 7. (Murray, t. 2, p. 178.)

Mentha crispa. L.—Mentha rotundifolia, crispa, spicata. C.B.P.; I.R.H.

MENTHE aquatique. 8. (Murray, t. 2, p. 185.)

Mentha aquatica. L.—Mentha rotundifolia palustris, seu aquatica major. C.B.P.; I.R.H.

MENTHE poivrée. 5. (Murray, t. 2, p. 182.)

Mentha piperita. L. — Mentha spicis brevioribus, foliis Menthæ fuscæ, sapore fervido Piperis. Rai.; I.R.H.

MENTHE des jardins. 11.—Baume des jardins.

Mentha gentilis. L.—Mentha hortensis verticillata, Ocimi odore. C.B.P.; I.R.H.

MENTHE des champs. 12.—Pouliot-Thym.

Mentha arvensis. L. — Mentha arvensis verticillata hirsuta. J.B.; I.R.H.

MENTHE Pouliot. 16. — Pouliot. (Murray, t. 2, p. 185.)

Mentha Pulegium. L. — Mentha aquatica seu Pulegium vulgare. I.R.H. —Pulegium. J.B.

L'Herbe, les Fleurs.

MÉNYANTHE trifolié. 4. — Trèfle d'eau. (Murr., t. 2, p. 23.)

Menyanthes trifoliata. L. — Menyanthes palustre. I.R.H. — Trifolium fibrinum. Tab.; Off. Murr.

L'Herbe.

MERCURIALE annuelle. 2. (Murray, t. 4, p. 222.)

Mercurialis annua. L.

A. *Mercurialis spicata sive femina. C.B.P.; I.R.H.*

B. *Mercurialis testiculata sive mas. C.B.P.; I.R.H.*

Merisier. *V.* Cerisier ou Prunier Merisier.

Meum. *V.* Æthuse à feuilles capillaires.

Mezereon. *V.* Lauréole gentille.

Millet. *V.* Panic Millet.

Millefeuille. *V.* Achillée Millefeuille.

MILLEPERTUIS Toute-Saine. 23.—Toute-Saine.

Hypericum Androsæmum. L.— Androsæmum maximum frutescens. C.B.P.; I.R.H.

Les Feuilles.

MILLEPERTUIS commun. 49. (Murray, t. 3, p. 518.)

Hypericum perforatum. L. —Hypericum vulgare. C.B.P.; I.R.H.

MILLEPERTUIS carré. 47.

Hypericum quadrangulum. L. — Hypericum Ascyron dictum, Caule quadrangulo. J.B.; I.R.H.

On met indistinctement en usage les sommités fleuries de ces deux plantes.

Moldavique. *V.* Dracocéphale Moldavique.

MOLÈNE officinale. 1. —Bouillon blanc. (Murray, t. 1, p. 724.)

Verbascum Thapsus. L. —Verbascum mas latifolium luteum. C.B.P.; I.R.H.

Les Feuilles, les Fleurs.

MOLÈNE Phlomoïdes. 3.

Verbascum Phlomoïdes. L. — Verbascum femina, flore luteo magno. C.B.P.; I.R.H.

MOLÈNE noire. 6. (Murray, t. 1, p. 727.)

Verbascum nigrum. L. — Verbascum nigrum, flore ex luteo purpurascente. C.B.P.; I.R.H.

MOMORDIQUE lisse. 1. —Pomme de Merveille.

Momordica balsamina. L. —Momordica vulgaris. I.R.H.

MORELLE Douce-Amère. 17.—Douce-Amère. (Mur., t. 1, p. 603.)

Solanum Dulcamara. L.—Solanum scandens, seu Dulcamara. C.B.P.

Les Tiges.

MORELLE noire. 32. (Murray, t. 1, p. 623.)

Solanum nigrum. L.—Solanum officinarum acinis nigricantibus. C.B.P.; I.R.H.

MORELLE Pomme d'amour. 25. — Tomate. — Pomme d'amour.

Solanum Lycopersicon. L.—Lycopersicon Galeni. Anguil.; I.R.H. — Solanum pomiferum fructu rotundo striato molli. C.B.P. (Maintenant on fait du Lycopersicon un genre distinct.)

MORELLE tubéreuse. 23.—Pomme de Terre.

Solanum tuberosum. L.—Solanum tuberosum esculentum. C.B.P.; I.R.H.

La Racine, la Fécule.

MORGELINE des oiseaux. 1.—Morgeline ou Mouron des oiseaux.

Alsine media. C.B.P.; I.R.H.

MOURON rouge. (Murray, t. 2, p. 1.)

Anagallis Phœnicea. Lam. — Anagallis arvensis. P.L. — Anagallis Phœniceo flore. C.B.P.; I.R.H.

MOURON bleu. 2.

Anagallis cœrulea. Lam. — Anagallis arvensis. A. L. — *Anagallis cœruleo flore. C.B.P.; I.R.R.*

Mouron d'eau. *V.* Véronique Mouron.

Mousses. *V.* Lichen.

Mousse de Corse. *V.* Varec vermifuge.

Moust. *V.* Vigne.

MOUTARDE noire. 12.—Senevé. —Sanve. (Murray, t. 2, p. 398.)

Sinapis nigra. L. — Sinapi Rapi folio. C.B.P.; I.R.H.

La Graine pilée.

MOUTARDE blanche. 1. (Murray, t. 2, p. 398.)

Sinapis alba. L. — Sinapi album siliquâ hirsutâ, semine albo et rufo. J.B.; I.R.H.

MUFLIER des jardins. 53.—Muffle de veau.

Antirrhinum majus. L. — Antirrhinum vulgare. C.B.P.; I.R.H.

Mufflier Linaire. *V.* Linaire.

Mufflier bâtard. *V.* Linaire fausse.

MUGUET de mai. 1. (Murray, t. 5, p. 260.)

Convallaria maialis. L. — Lilium convallium album. C.B.P.; I.R.H.

Muguet des bois. *V.* Asperule odorante.

Muscade (Noix). *V.* Muscadier aromatique.

Moxa. *V.* Armoise de la Chine.

MURIER noir. 2. (Murray, t. 4, p. 596.)

Morus nigra. L. — Morus fructu nigro. C.B.P.; I.R.H.

MUSCADIER aromatique. 1. (Murray, t. 6, p. 155.)

Myristica Moschata. Thunb. — Nux moschata fructu rotundo. C.B.P.

Cet arbre est originaire des Moluques, maintenant il est cultivé à l'île Maurice et à la Guyane; son fruit est une drupe pyriforme, qui contient une noix revêtue d'une membrane un peu épaisse, divisée en lanières; celle-ci est d'une couleur d'écarlate et devient jaune en se séchant. On lui donne le nom de *Macis;* elle est onctueuse, flexible, aromatique. Quand on a brisé la noix dure qui est au dessous, on trouve un noyau sphérique ou oblong qui est vraiment la noix Muscade, qui est employée comme remède et comme assaisonnement. Elle est, en dehors, cendrée et sillonnée çà et là; en dedans, d'un gris cendré tirant sur le rouge; elle est très-odorante, son arôme est agréable, sa saveur est huileuse, âcre et chaude. Il faut la choisir grosse, pesante et point piquée de vers; elle fournit deux espèces d'huile, l'une volatile et l'autre fixe.

MYROBALAN Belliric. Suppl. 2.—Myrobalan.—Belliric. (Murray, t. 6, p. 255.)

Myrobalanus bellirica. Off.; Gærtn. — Myrobalani rotundæ belliricæ. C.B.P.

Le fruit, appelé *Myrobolan Belliric*, ou plutôt *Myrobalan*, est une drupe en forme d'olive, d'un gris cendré, tirant sur le brun, d'une saveur astringente.

Myrobolan Emblic. *V.* Phyllante Emblique.

Myrobolan Indien.
citrin.
Chebule. } *V.* Balanite d'Égypte.

MYROXYLE. — Myrosperme sessile. 1. (Murray, t. 2, p. 515.)

Myroxylum peruiferum. L.F.

C'est de son écorce que découle, au témoignage de *Mutis*, le *Baume de Pérou*, ou le Baume indien noir. Un baume à peu près semblable se trouve dans le fruit du Quinquina des Péruviens, qui est le *Myrospermum Peruanum* de Jussieu (*Myrosperme Pedicellé*. Lam. 2.), genre qui ne paraît pas différer du Myroxylum. Autrefois, on connaissait trois espèces de Baumes appelés *Baumes du Pérou:* 1° le Baume blanc liquide qu'on ne trouve maintenant nulle part: 2° le baume roux solide,

renfermé dans des coques : on lui substitue le Baume de Tolu, qui est peut-être de la même espèce, renfermé de même dans des coques ; 3° quant à la troisième espèce, qui est le Baume noir liquide, on ne sait pas s'il appartient au Myroxylum : c'est le seul qu'on trouve dans les pharmacies, il est épais comme un sirop; d'une couleur brune, foncée; d'une odeur agréable et forte ; d'une saveur amère, âcre, désagréable; il est soluble dans l'alcool, dans l'éther, dans les huiles volatiles; il donne un acide volatil qui est de l'Acide Benzoïque.

MYRRHE. (Murray, t. 6, p. 212.)

Myrrha. C.B.P. ; *J.B. Off.*

La Myrrhe est une Gomme-Résine qui vient d'Éthiopie; on ne sait quelle plante la produit; on la reçoit en petites masses d'une forme très-variée, pesantes, rouges, demi-transparentes; elles sont luisantes dans leur cassure, leur centre est marqué de stries blanchâtres et opaques; leur saveur est âcre, amère, leur odeur est aromatique. Elles ne sont solubles qu'en partie dans l'eau, ainsi que dans l'alcool; elles fournissent, à la distillation, une huile volatile.

MYRRHIS ou Cerfeuil odorant. 1.—Cerfeuil musqué.

Myrrhis odorata. Scop. — Myrrhis major vel Cicutaria odorata. C.B.P. ; *I.R.H. — Scandix odorata. L.*

Myrtille. *V.* Airelle anguleuse ou Myrtille.

MYRTE commun. 1. (Murray, t. 3, p. 312.)

Myrtus communis. — Myrtus latifolia. C.B.P. ; *I.R.H.*

On peut lui substituer différentes variétés de la même espèce.

MYRTE Piment ou Myrte à feuilles de Citronnier. 11. Suppl. 2.— Piment de la Jamaïque. (Murray, t. 3, p. 316.)

Myrtus Pimenta. L.

Son fruit a la forme d'un pois, est couronné par les divisions du calice, et ombiliqué à son sommet; sa couleur est un gris cendré rougeâtre. Il est très-aromatique, ainsi que les feuilles du même arbre.

MYRTE à feuilles rondes. 13. (Murray, t. 3, p. 314.)

Myrtus Caryophyllata. L.

C'est à ce Myrte qu'on attribue la *Cannelle Giroflée*, écorce d'une odeur forte, mais agréable, semblable à celle du Piment. Sa couleur est brune foncée, cette écorce est mince, roulée et réunie en faisceaux comme la Cannelle de Ceylan.

N.

Napel. *V.* Aconit Napel.

NAPHE, c'est ainsi que l'on nomme les fleurs de l'Oranger.

NARCISSE des bois. 2. —Narcisse des prés.

Narcissus pseudo-Narcissus. — Narcissus sylvestris pallidus, calyce luteo. C.B.P.; I.R.H.

Nard celtique. *V.* Valériane celtique.

Nard indien. *V.* Barbon Nard.

Navet. *V.* Chou Navet. (*C'est peut-être un genre distinct.*)

NÉFLIER commun. 15. (Murray, t. 3, p. 200.)

Mespilus Germanica. L. — Mespilus Germanica folio laurino non serrato. C.B.P.; I.R.H.

NÉFLIER Aube-Épine. 1. —Aubepin.—Épine blanche.

Mespilus oxyacantha. J.—Cratægus oxyacantha. L.—Mespilus Apii folio sylvestris spinosa, sive oxyacantha. C.B.P.; I.R.H.—Oxyacantha vulgaris, sive spina alba. J.B.

NÉNUPHAR blanc. 2. (Murray, t. 3, p. 552.)

Nymphæa alba. L. —Nymphæa alba major. C.B.P.; I.R.H.

NÉNUPHAR jaune. 1. (Murray, t. 3, p. 552.)

Nymphæa lutea. L.—Nymphæa lutea major. C.B.P.; I.R.H.

NÉPHRÉTIQUE (Bois). (Murray, t. 2, p. 521.)

Nephriticum Lignum.

On ne sait quel arbre donne ce bois; est-ce une espèce de Frêne? C'est un bois très-pesant, dont l'aubier est blanchâtre, et le cœur est d'un jaune brun.

NERPRUN purgatif. 1.— Bourg-Épine. (Murray, t. 4, p. 1.)

Rhamnus catharticus. C.B.P.; I.R.H.; L. — Spina cervina vulgò. Gesn.

Le Fruit.

NERPRUN Bourdainier. 21. — Bourgène. (Murray, t. 4, p. 5.)

Rhamnus Frangula. L. — Frangula. Dod. I.R.H. — Alnus nigra baccifera. C.B.P.

NICOTIANE Tabac. 1. — Tabac. (Murray, t. 1, p. 681.)

Nicotiana Tabacum. L. — Nicotiana major latifolia. C.B.P.; I.R.H.

NICOTIANE rustique. 3. (Murray, t. 1, p. 681.)

Nicotiana rustica. L.— Nicotiana minor. C.B.P.; I.R.H

Les Feuilles de ces deux espèces.

NIGELLE de Crête. 2. (Murray, t. 3, p. 35.)

Nigella sativa. L.—Nigella flore minore simplici candido. C.B.P.; I.R.H.

Ninzi. *V.* Berle de la Chine.

NOISETTIER commun. 1. — Coudrier ou Noisettier. (Murray, t. 1, p. 111.)

Corylus avellana. L.

A. *Corylus sativa. C.B.P.; I.R.H.*

B. *Corylus sylvestris. C.B.P.; I.R.H.*

On retire, par expression, de la Noisette, une huile bonne à manger, si elle est tirée sans feu, autrement elle ne peut servir que dans les arts.

Noix de Ben. *V.* Ben oléifère.

Noix Muscade. *V.* Muscadier aromatique.

Noix Vomique. *V.* Vomique officinale.

Nombril de Vénus. *V.* Cotilet ombiliqué.

Nopal. *V.* Cactus à raquette.

NOYER commun. 1. (Murray, t. 1, p. 87.)

Juglans Regia. L. — Nux Juglans sive Regia vulgaris. C.B.P.; I.R.H.

On emploie les fleurs et les feuilles; les unes et les autres sont odorantes : on se sert aussi de la drupe, dont la chair verte est nommée *Brou de Noix.* Sa graine est nourrissante; on en exprime une huile bonne à manger quand elle est tirée sans feu, et plus employée dans les arts quand elle est tirée à chaud.

Nummulaire. *V.* Lysimachie monoyère.

O.

OEil de Bœuf. *V.* Camomille des Teinturiers.

OEILLET des Fleuristes. 10. (Murray, t. 3, p. 503.)

Dianthus Caryophyllus. L.

OEillet rouge, OEillet à ratafiat.

A. *Caryophyllus hortensis simplex flore majore. C.B.P.*; *I.R.H.*

B. *Caryophyllus maximus ruber. C.B.P.*; *I.R.H.*

Les Fleurs étaient jadis appelées *Tunica* Off.

Oignon. *V.* AIL à tige ventrue.

Oliban. *V.* GENÉVRIER Lycien ou Phénicien. 10 €.

OLIVIER commun. 1. (Murray, t. 2, p. 39.)

OLEA Europæa. L. — Olea sativa. C.B.P.; *I.R.H.*

C'est de la drupe de ce fruit qu'on retire, par expression, l'*Huile d'Olive* dont l'usage est très-répandu. Le Marc est appelé, en latin, *Amurca.*

ONOPORDE Acantin. 1. (Murray, t. 1, p. 138.)

ONOPORDUM Acanthium. L.—Carduus tomentosus Acanthi folio vulgaris. I.R.H.

OPHIORRHIZE de l'Inde. 2. (Murray, t. 1, p. 542.)

OPHIORRHIZA Mungos. L. —Mungos seu Serpentina radix. Off. Murr.

OPHIOGLOSSE vulgaire. 1. —Langue de Serpent. — Herbe sans couture.

OPHIOGLOSSUM vulgatum. L.; *C.B.P.*; *I.R.H.*

OPHIOSE Serpentaire. (Murray, t. 1, p. 552.)

OPHIOXYLON Serpentinum. L.—Lignum Serpentinum. Off. Murr.

Opium. *V.* PAVOT cultivé.

Opobalsamum. *V.* BALSAMIER de la Mecque.

Opopanax. *V.* PANAIS Opopanax.

ORANGER doux. 2. — Orange. (Murray, t. 3, p. 284.)

CITRUS Aurantium. L.

A. *Aurantium acri medullâ vulgare. I.R.H.*

B. *Aurantium Olyssiponense. Ferr.*; *I.R.H. — Malus Aurantia. C.B.P.*

On employe, en médecine, ses feuilles, et ses fleurs appelées *Naphe* celles-ci fournissent à la distillation l'Eau *de Naphe*, ou de Fleur d'Oranger; on employe ses fruits desséchés avant leur maturité, ses fruits mûrs, leur écorce, dont on sépare aussi l'épiderme extérieure jaune ou le zest, enfin son suc exprimé.

ORANGER acide. 1. β. — Limon.

Citrus Limon. — Limon vulgaris. Ferr.; *I.R.H. — Citrus medica.* B. *L. — Malus Limonia. C.B.P.*

ORANGER acide. 1. — Citronnier. (Murray, t. 5, p. 265.)

Citrus medica. L. — Citreum vulgare. I.R.H. — Malus medica. C.B.P.

Les fruits, le zest, et le suc exprimé, sont les parties usitées.

ORCANETTE Echioïde. 3.

Onosma Echioïdes. L.

A. *Symphytum Echii folio angustiore, radice rubrâ. I.R.H. — Anchusa lutea minor. C.P.B.*

B. *Symphytum Echii folio ampliore, radice rubrâ. I.R.H. — Anchusa lutea major.*

On s'en sert ainsi que de l'Orcanette des teinturiers.

Orcanette. *V.* Buglosse teignante.

ORCHIS mâle. 12. (Murray, t. 5, p. 278 et 292.)

Orchis mascula. L.

Les racines appelées *Salep* ou *Salap*, ou *Salab*, qui nous viennent d'Orient, étaient attribuées autrefois à l'*Orchis Morio;* maintenant un grand nombre de naturalistes les rapportent à *l'Orchis mâle.* Après avoir dépouillé les racines de leur épiderme, on les enfile et on les réunit en chapelets, on les plonge dans l'eau bouillante; on les fait sécher ensuite au soleil. Elles sont ainsi réduites en petits tubercules, d'une forme aprochant de la sphérique, d'un gris cendré, demi-transparens; leur odeur est comme animale; leur saveur est muqueuse et un peu salée. Les autres Orchis, dont la racine est ronde, et celles même dont la racine est palmée, peuvent également fournir le Salep, pourvu qu'on les prépare suivant le procédé qu'on vient d'exposer, comme le fait remarquer *Murray.*

ORGE distique. 3. — Orge à deux rangs. (Murray, t. 5, p. 360.)

Hordeum distichum. J.B.; *L.*

ORGE commun. 1. (Murray, t. 5, p. 360.)

Hordeum vulgare. L. — Hordeum polystichum vernum. C.B.P.; *I.R.H.*

La graine de l'Orge, revêtue de son écorce, est ce qu'on appelle l'*Orge entier.* La même graine, dépouillée de son écorce, est *l'Orge mondé.* Et enfin, quand elle a été réduite sous la meule en petits globules blancs, on la nomme *Orge perlé.* L'Orge, humecté et placé dans un air dont la température est tiède, germe; si pour lors on le fait promptement sécher; c'est ce qu'on nomme *Malt.* La décoction du Malt, mise à fermenter, donne une liqueur vineuse qu'on rend légèrement amère en on y ajoutant du Houblon, on l'appelle alors *Bière;* elle peut être convertie en un vinaigre particulier par une nouvelle fermentation.

Oreille de Juda. *V.* PEZIZE Oreille de Juda.

Oreille de Souris. *V.* ÉPERVIÈRE Piloselle.

ORIGAN Dictame. 2. —Dictamne de Crète. (Murray, t. 2, p. 170.)

ORIGANUM Dictamnus. L.—Origanum Creticum latifolium tomentosum, seu Dictamnus Creticus. I.R.H.

Ses Feuilles sont arrondies, aromatiques, couvertes d'un duvet blanc.

ORIGAN commun. 7. (Murray, t. 2, p. 172.)

ORIGANUM vulgare. L.—Origanum sylvestre. C.B.P.; I.R.H.

L'Herbe, les Fleurs.

ORIGAN Marjolaine. — Marjolaine. (Murray, t. 2, p. 174.)

ORIGANUM Majorana. L. — Majorana vulgaris. C.B.P.; I.R.H. — Sampsuchus, sive Amaracus, Latinis Majorana. Cord.

ORME commun. — O. des champs. 1. (Murray, t. 4, p. 601.)

ULMUS campestris. L.— Ulmus campestris et Theophrasti. C.B.P.; I.R.H.

Orobe des Boutiques. *V.* ERS Ervillier.

Orpin rose. *V.* RHODIOLE rougeâtre.

ORPIN Telephion. — O. reprise. 2. (Murray, t. 3, p. 348.)

SEDUM Telephium. L.—Anacampseros, vulgò faba crassa. J.B.; I.R.H.—Telephium vulgare. C.B.P.—Faba crassa seu Fabaria. Off. Murr.

ORPIN à fleurs blanches. 16. —Trique. (Murray, t. 3, p. 344.)

SEDUM album. L. — Sedum minus teretifolium album. C.B.P.; I.R.H.

ORPIN brûlant. 17. — Vermiculaire. (Murray, t. 3, p. 344.)

SEDUM acre. L. —Sedum parvum acre, flore luteo. J.B.; I.R.H. — Vermicularis sive Illecebra. Ger.

L'Herbe récente.

Orseille. *V.* LICHEN Roccelle.

Ortie blanche. } *V.* LAMIER blanc.
Ortie morte. }

ORTIE dioïque. 8. — Grande Ortie. (Murray, t. 4, p. 587.)

URTICA dioica. L. — Urtica urens maxima. C.B.P.; I.R.H.

ORTIE piquante. 7. — Ortie grièche. (Murray, t. 4, p. 594.)

Urtica urens. L. — Urtica urens minor.

On se sert indifféremment des deux plantes.

Orvale. *V.* Sauge Orvale.

Oseille ordinaire. *V.* Patience acide.

Oseille petite. *V.* Patience surelle.

Oseille ronde. *V.* Patience à écusson.

OSMONDE commune. 21.

Osmunda regalis. L.—Osmunda vulgaris et palustris. I.R.H.

Oxalate acide et acidule de Potasse. *V.* Oxalide.

OXALIDE Oseillette. 5.— Alleluia.—Surelle. (Murray, t. 3, p. 492.)

Oxalis Acetosella. L.—Oxys flore albo. I.R.H.— Trifolium Acetosum vulgare. C.B.P.—Oxytriphyllum, Acetosella, Luiula, Alleluia, Panis cuculi. Off.

En Suisse, on fait évaporer le suc de l'Oxalide fraîche, et on en obtient des cristaux nommés *Sel d'Oseille;* c'est l'Oxalate acidule de Potasse. (Murray, t. 3, p. 494). On retire aussi un Oxalate acide de Potasse du *Rumex acetosella*, petite Oseille. *V.* Patience Surelle.

Oxycèdre. *V.* Genèvrier Oxycèdre.

P.

Pain de Coucou. *V.* Oxalide.

Pain de Pourceau. *V.* Cyclame d'Europe.

PALME (Huile de). (Murray, t. 5, p. 1.)

Palmæ Oleum.

L'Huile de Palme est concrète, d'un jaune orangé, d'une saveur très-douce, ayant l'odeur de l'Iris; il suffit de la toucher pour que la chaleur des doigts fasse liquéfier sa superficie. Si on la fait fondre au bain marie, et qu'on la laisse refroidir ensuite, elle passe à l'état solide à 23° du thermomètre de Réaumur (29 au therm. centigr.). Elle est soluble dans l'Alcool froid quand elle est pure, et la teinture est jaune; l'eau la précipite de cette dissolution. Elle est soluble en plus grande quantité dans l'Alcool bouillant; mais par le refroidissement, il se sépare une grande partie de l'Huile. L'Huile de Palme est soluble dans l'Éther, dans des proportions illimitées; elle n'est soluble ni dans l'eau froide ni dans l'eau bouillante.

Il faut remarquer que la véritable huile de Palme conserve sa couleur pure et intacte quand on y mêle des Alkalis, ce qui n'aurait certainement pas lieu, si elle ne devait sa couleur jaune qu'au Curcuma. On pourra facilement, à l'aide de ce moyen, distinguer l'Huile pure de l'Huile falsifiée. Elle a d'ailleurs une odeur qui lui est propre.

On peut également distinguer l'Huile de Palme de toutes les graisses, par cela seul qu'elle est soluble dans l'Alkool et dans l'Éther.

Palma-Christi. *V.* Ricin commun.

PANAIS potager. 2. (Murray, t. 1, p. 411.)

Pastinaca sativa. L.— Pasticana sativa latifolia. C.B.P.; I.R.H.

La Graine.

PANAIS Opopanax. 3. (Murray, t. 1, p. 414.)

Pastinaca Opopanax. L. —Pastinaca sylvestris altissima. I.R.H. — Panax copticum. C.B.P.

C'est en Grèce et en Orient que découle du collet de la racine de cette plante, par des incisions qu'on y pratique, l'*Opoponax*, Gomme-Résine, concrète, en gouttes ovoïdes, lisses, friables, rougeâtres en dehors, bigarées de jaune et de rouge en dedans, d'une saveur âcre, amère, d'une odeur fortement aromatique qui approche beaucoup des odeurs réunies de la Myrrhe et de la Gomme Ammoniaque.

PANICAUT commun. 1. — Chardon roulant. — Chardon à cent têtes. (Murray, t. 1, p. 415.)

Eryngium campestre. L.—Eryngium vulgare. C.B.P.; I.R.H.

La Racine.

PANIC Millet. 52. (Murray, t. 5, p. 450.)

Panicum Miliaceum. L. —Milium semine luteo, aut albo. C.B.P.; I.R.H.

PAQUERETTE vivace. 1. —Paquerette. (Murray, t. 1, p. 227.)

Bellis perennis. L.—Bellis sylvestris minor. C.B.P.; I.R.H. — Consolida minor quorundam. Off. Lob.

Parelle. *V.* Patience à feuilles aiguës.

Paradis (Graine de). *V.* Amome à grappes.

Pareira brava. *V.* Pareire à feuilles rondes.

PAREIRE à feuilles rondes. 1, et Suppl. obs. — Pareira brava. — Butua. (Murray, t. 1, p. 497.)

Cissampelos Pareira. L. —Pareira brava, Ambutua, Butua. Off. Murr. (Peut-être est-ce une espèce d'*Abuta*.)

Racine ligneuse, fibreuse, dure, tortueuse, brune en dehors, d'un gris jaunâtre en dedans, amère, sans odeur. Elle nous vient du Brésil.

PARIÉTAIRE officinale. 1. (Murray, t. 4, p. 570.)

Parietaria officinalis. — Parietaria officinarum et Dioscoridis. C.B.P.; I.R.H.—Helxine; Brunsf.; Matth.; Eod.

Pas-d'Ane. *V.* TUSSILAGE Pas-d'Ane.

PASSERAGE à larges feuilles. 1.

LEPIDIUM latifolium. C.B.P.; I.R.H.; L. — Raphanus sylvestris officinarum. Lob.

PASSERAGE. —TABOURET Cresson alénois. 18. — Cresson alénois. (Murray, t. 2, p. 431.)

LEPIDIUM sativum. L. — Nasturtium hortense vulgatum. C.B.P.; I.R.H.

PASTEL des Teinturiers. 1. — Guède.

ISATIS tinctoria. L.

A. *Isatis sylvestris, vel angustifolia. C.B.P.; I.R.H.*

B. *Isatis sativa, vel latifolia. C.B.P.; I.R.H. — Glastum sativum. Lob.*

Il fournit une substance semblable à l'Indigo, et également propre aux Teintures.

Pastèque. *V.* COURGE Pastèque.

PATIENCE des Alpes. 22. —Rhubarbe des montagnes. (Murray, t. 4, p. 346.)

RUMEX Alpinus. L.—Lapathum folio rotundo Alpinum. J.B.

PATIENCE Rhubarbe des Moines. (Murray, t. 4, p. 346.)

RUMEX Hippolapathum. J. — Lapathum hortense latifolium. C.B.P.; I.R.H. — Hippolapathum sive Rhabarbarum monachorum. Dod.

PATIENCE aquatique. 14. (Murray, t. 4, p. 343.)

RUMEX aquaticus. L.—Lapathum aquaticum folio cubitali. C.B.P.; I.R.H. — Lapathum maximum aquaticum sive Hydrolapathum. J.B.—Herba Britannica seu Hydrolapathum officinarum.

La Racine.

PATIENCE des jardins. 1.

RUMEX Patientia. L. —Lapathum hortense, folio oblongo, secundum Dioscoridis. C.B.P.; I.R.H.

PATIENCE sanguine. 2.—Herbe Sang-Dragon. — Patience rouge.

RUMEX sanguineus. L. — Lapathum folio acuto rubente. C.P.B.; I.R.H.

PATIENCE à feuilles aiguës. 9. — Patience sauvage. — Parelle. (Murray, t. 4, p. 341.)

Rumex acutus. L. — Lapathum folio acuto plano. C.B.P.; I.R.H. — Lapathum acutum sive Oxylapathum. J.B.

La Racine.

PATIENCE crépue. 4. — Patience frisée. (Murray, t. 4, p. 341.)

Rumex crispus. L.—Lapathum folio acuto crispo. C.B.P.; I.R.H.

PATIENCE acide. 25. — Oseille ordinaire. (Murray, t. 4, p. 348.)

Rumex Acetosa. L. — Acetosa pratensis. C.B.P.; I.R.H.

Les feuilles récentes.

PATIENCE à écusson. 19. — Oseille ronde. (Murr., t. 4, p. 348.)

Rumex scutatus. L.—Acetosa rotundifolia hortensis. C.B.P.; I.R.H.

PATIENCE Surelle. — Petite Oseille.

Rumex Acetosella. L. — Acetosa pratensis lanceolata. C.B.P.; I.R.H.

Pauvre homme (Herbe à). *V.* GRATIOLE officinale.

PAVOT Coquelicot. 5. — Coquelicot. (Murray, t. 2, p. 251.)

Papaver Rhœas. L — Papaver erraticum majus, Rhœas Dioscoridi, Theophrasto, Plinio. C.B.P.; I.R.H.

PAVOT cultivé. 7. — Pavot des jardins. (Murray, t. 2, p. 254.)

Papaver somniferum. L.

C'est en Perse et dans l'Asie mineure que l'Opium se forme du suc laiteux qui découle du *Papaver somniferum;* mais principalement de ses feuilles et de sa capsule, auxquelles on fait à plusieurs reprises des incisions avant que la capsule ait atteint sa maturité. Quand on a rassemblé les gouttes ainsi recueillies, et qu'on les a mises en masse, on les met dans le commerce sous la forme de pains ronds, pesant de quatre à quatorze onces, et enveloppés des feuilles mêmes du Pavot. Il ne faut les prendre que très-secs, cassant sous le marteau, lisses dans leur cassure, bruns, d'odeur très-vireuse, d'une saveur âcre, amère, nauséabonde, bien dégagés des ordures qui les salissent, très-solubles dans l'eau, susceptibles de se ramollir peu à peu sous les doigts quand on les presse, et prenant feu comme la poudre à l'approche d'une bougie. (*V.* Murray, t. 2, p. 258, etc.)

Le Pavot cultivé dans nos jardins fournit également de l'Opium, mais il est beaucoup plus faible, et il en faut une dose plus forte quand on le fait entrer dans les préparations médicamenteuses.

On retire, par expression des graines mûres du Pavot, une Huile douce appelée en Italie *Olieta;* c'est-à-dire, petite Huile. En français *Oliete, Huile blanche*, vulgairement *Huile d'Œillet:* on en fait usage en cuisine, dans plusieurs endroits, pour remplacer l'huile d'Olive.

Pavot cornu. *V.* GLAUCIET ou CHÉLIDOINE glauque.

Pêcher. *V.* AMANDIER à fruit charnu.

Pensée. *V.* VIOLETTE Pensée.

PEPON oblong. — COURGE Citrouille. 3 ♂. -- Courge. (M., t. 1, p. 575.)

PEPO oblongus. C.B.P.; *I.R.H.—Cucurbita Pepo. L.*; *B.* — *Pepo vulgaris. Rai.*; *I.R.H.*

PEPON à gros fruit. — COURGE Potiron. 2 α. — Potiron.

PEPO macrocarpus. Rich. — *Melopepo compressus. C.B.P.* —*Cucurbita compressa. H.R.P.*

Fruits et Graines de ces deux plantes.

Percefeuille. *V.* BUPLÈVRE Percefeuille.

Percepierre. *V.* BACILE maritime.

Perles (Herbe aux). *V.* GREMIL commun.

Persicaire. *V.* RENOUÉE Persicaire.

Pérou (Écorce du). *V.* QUINQUINA officinal.

Pérou (Baume du). *V.* MYROXYLE ou MYROSPERME sessile.

PERSIL odoránt. 2. (Murray, t. 1, p. 434.)

APIUM graveolens. L.

ACHE.

α. *Apium palustre seu Apium officinarum. C.B.P.*; *I.R.H.*
CÉLERI. A.

ϐ. *Apium dulce Celeri Italorum. C.B.P.*; *I R.H.*

La Racine, l'Herbe, les Graines.

PERSIL commun. 1. (Murray, t. 1, p. 431.)

APIUM Petroselinum. L. — *Apium hortense seu Petroselinum vulgò. C.B.P.*; *I R.H.—Petroselinum. Off. Murr.*

La Racine, l'Herbe, les Fleurs.

Persil de Macédoine. *V.* BUBON de Macédoine.

Persil de montagne. *V.* ATHAMANTE ou SELIN persillé.

PERVENCHE à grandes fleurs. 1. — Grande Pervenche. (Murray, t. 1, p. 827.)

VINCA major. L.—Pervinca vulgaris latifolia. I.R.H.

PERVENCHE à moyennes fleurs. 2. —Petite Pervenche. (Murray, t. 1,, p. 827.)

VINCA minor. L.—Pervinca vulgaris angustifolia. I.R.H.

Pesse. *V.* SAPIN élevé.

Petasite. *V.* TUSSILAGE Petasite.

PEUCEDAN officinal. 1.—Queue de Pourceau. (Murr., t. 1, p. 356.)

PEUCEDANUM officinale. L. — Peucedanum Germanicum. C.B.P. ; I.R.H.— Cauda Porcina. Tab.

PEUCEDAN des prés. 2. — Saxifrage des Anglais.

PEUCEDANUM Silaüs. L.—Angelica pratensis Apii folio. I.R.H. —Saxifraga Anglorum foliis Feniculi latioribus, etc. J.B.

PEUPLIER noir. 3. (Murray, t. 1, p. 75.)

POPULUS nigra. C.B.P. ; I.R.H. ; L.

On emploie les bourgeons remplis d'un suc résineux balsamique.

PEUPLIER Baumier. 9 (Murray, t. 1, p. 76.)

POPULUS balsamifera. L. —Populus nigra, folio maximo, gemmis balsamum odoratissimum fundentibus. Catesb.

Cet arbre, qui croît dans l'Amérique septentrionale, donne une Résine verdâtre, odorante (le Baume *Focot*, ou *faux Tacamahaca*), différente du Tacamahaca vrai, qui ne découle pas du Peuplier comme on le croyait ordinairement, mais du *Fagara octandra*, ainsi que le témoigne *Murray*.

PEZIZE Oreille de Juda. 6.—Oreille de Juda. (Mur., t. 5, p. 383.)

PEZIZA Auricula. L.— Fungus membranaceus auriculam referens, sive Sambucinus. C.B.P.—Agaricus auriculæ formâ. I.R.H.

PHELLANDRE. — ŒNANTHE aquatique. 8. — Ciguë d'eau. (Murray, t. 1, p. 392.)

PHELLANDRIUM aquaticum. L. — Phellandrium Dodonæi. I.R.H.

La Graine.

PHYTOLACCA à dix étamines. 1. (Murray, t. 4, p. 335.)

PHYTOLACCA decandra. L.—Phytolacca Americana majori fructu. I.R.H.— Solanum racemosum Indicum. H.R.P.

Pichurim. *V.* LAURIER Pichurim.

Pied d'Alouette. *V.* DAUPHINELLE des Blés.

Pied de Chat. *V.* GNAPHALE dioïque.

Pied de Griffon. *V.* HELLÉBORE fétide.

Pied de Lion. *V.* ALCHIMILLE commune.

Pied de Pigeon. *V.* GÉRANIUM à feuilles rondes.

Pied de Poule. *V.* CYNODON Paspale Dactyle.

Pied de Veau. *V.* GOUET commun.

PIGAMON jaunâtre. 3.— Rue des prés. (Murray, t. 3, p. 107.)

THALICTRUM flavum. L.—Thalictrum majus siliquâ angulosâ aut striatâ. C.B.P.; I.R.H.

Pignon d'Inde ou de Barbarie. *V.* MÉDICINIER Cathartique.

Pignon doux. *V.* PIN Pinier.

Piloselle. *V.* ÉPERVIÈRE Piloselle.

Pimprenelle d'Italie. *V.* SANGSORBE officinale.

PIMENT annuel. 1. — Poivre d'Inde. (Murray, t. 1, p. 702)

CAPSICUM annuum. L. — Capsicum siliquis longis propendentibus. I.R.H. — Piper Indicum vulgatissimum. C.B.P.; Off.

Ses fruits verts ont une saveur très-âcre, et sont employés comme assaisonnement.

Piment royal. *V.* GALÉ odorant.

PIMPRENELLE commune. 1. (Murray, t. 1, p. 292.)

POTERIUM Sanguisorba. L.

A. *Pimpinella Sanguisorba minor hirsuta. C.B.P.; I.R.H.*

B. *Pimpinella Sanguisorba minor lævis. C.B.P.; I.R.H.*

PIN sauvage. 1.—Pin de Genève.—Pin d'Écosse. (Mur., t. 1, p. 1.)

PINUS sylvestris. C.B.P.; L. — Pinus sylvestris vulgaris Genevensis. J.B.; I.R.H.

On emploie en médecine ses jeunes pousses, et sa résine liquide appelée *Térébenthine.* Quand elle est sèche, on la nomme en français *Galipot, Barras;* quand elle a été fondue et passée, elle fournit la Poix jaune, ou *Poix de Bourgogne.*

Dans la distillation, la Térébenthine laisse dégager une huile volatile. Le résidu durci forme la *Colophone* ou résine jaune.

PIN Mugho. 3. (Murray, t. 1, p. 14.)

PINUS Mughus. Jacq.; Willd.; Murr.

Il fournit la résine appelée *Baume de Hongrie;* en Allemagne les jeunes rameaux fournissent à la distillation une huile appelée *Templin.*

PIN Pinier. 5.—Pin cultivé.—Pin à Pignons. (Murray, t. 1, p. 16.)

PINUS Pinea. L. — Pinus sativa. C.B.P.; I.R.H.

On emploie sur-tout les fruits ou amandes, qui sont nommés *Pignons doux.*

PIN Cembro. 13. (Murray, t. 1, p. 17.)

Pinus Cembra. L. — Pinus sylvestris montana tertia. C.B.P.; I.R.H.—Pinus sylvestris Cembro. Tab.

Cet arbre fournit la Résine appelée *Baume Carpathien*, ou des *Krapacs*. Ses graines sont bonnes à manger, et on en retire une huile.

PISSENLIT Dent de Lion. 1. (Murray, t. 1, p. 162.)

Taraxacum Dens Leonis. Desf.—Leontodon Taraxacum. L. —Dens Leonis latiore folio. C.B.P.; I.R.H.

La Racine et l'Herbe.

PISTACHIER commun. 1. (Murray, t. 1, p. 123.)

Pistacia vera. L. —Terebinthus indica Theophrasti, Pistacia Dioscoridis. Lob. I.R.H.

L'amande verdâtre des graines est bonne à manger.

PISTACHIER Térébinthe. 2. (Murray, t. 1. p. 124.)

Pistacia Terebinthus. L.—Terebinthus vulgaris. C.B.P.; I.R.H.

Il fournit la vraie Térébenthine de Chio ou de Chypre.

PISTACHIER Lentisque. 4. (Murray, t. 1, p. 126.)

Pistacia Lentiscus.—Lentiscus vulgaris. C.B.P.; I.R.H.

On croit que c'est de cet arbre que découle le Mastic; c'est une Résine formée en grains transparens, friables, d'une couleur blanche citrine; elle s'attache aux dents quand on la mâche, et, sur le feu, elle exhale une odeur agréable.

PISTACHIER de Chio. (Suppl. note). (Murray, t. 1, p. 127.)

Pistacia Chia. H.R.P.; Desf.

Cet arbre fournit également la Résine appelée *Mastic*, d'après le témoignage de *Duhamel*.

PIVOINE officinale. 1. (Murray, t. 1, p. 37.)

Pæonia officinalis. L.

A. *Pæonia folio nigricante splendido quæ mas. C.B.P.; I.R.H.*

B. *Pæonia communis vel femina. C.B.P.; I.R.H.*

PLANTAIN à grandes feuilles. 1.—Grand Plantain. (M. t. 1, p. 295.)

Plantago major. Dod.; L. — Plantago latifolia sinuata. C.B.P.; I.R.H.

PLANTAIN moyen. 7. (Murray, t. 1, p. 295.)

Plantago media. Dod.; L. — Plantago latifolia incana. C.B.P.; I.R.H.

PLANTAIN lancéolé. 8. (Murray, t. 1, p. 295.)

Plantago lanceolata. J.B.; L. — Plantago angustifolia major. C.B.P.; I.R.H.

Les Feuilles; on emploie indistinctement ces trois espèces.

Plantain Pucier. *V.* Psyllium.

Pois Chiches. *V.* Ciches à feuilles ailées.

POIS commun. 1.

Pisum sativum. L.—Pisum hortense majus, flore, fructuque albo. C.B.P.; I.R.H.

Poix blanche. *V.* Sapin élevé.

Poix jaune ou de Bourgogne. } *V.* Pin sauvage.
Poix sèche ou Résine jaune. }

POIVRE aromatique. 1.—Poivre noir. (Murray, t. 5, p. 22.)

Piper nigrum. L.—Piper rotundum nigrum. Pluk.

Son fruit est très-employé comme assaisonnement. Le Poivre, revêtu de son enveloppe noire, est le *Poivre noir;* quand il en est débarrassé, il devient le *Poivre blanc.*

POIVRE long. 8. (Murray, t. 5, p. 35.)

Piper longum. Clus.; L.—Piper longum orientale. C.B.P. — Macropiper. Off.

POIVRE Betel. 3. — Betel.

Piper Betle. L. —Piper foliis ovatis oblongiusculis acuminatis septemnerviis petiolis bidentatis. Burm.

Ses feuilles, mêlées avec le fruit de l'Arec et avec de la Chaux faite avec les écailles d'huître, font un masticatoire très-employé par les Indiens pour corriger l'odeur fétide de la bouche, et, à ce qu'ils croyent, pour relever les forces de l'estomac.

POIVRE pédicellé. 4.—Poivre à queue.—Cubèbes. (M., t. 5, p. 37.)

Piper Cubeba. L.F. — Cubeba. Clus.

Fruit de saveur poivrée.

Poivre d'eau. *V.* Renouée Poivre d'eau.

Poivre d'Inde. *V.* Piment annuel.

POIRIER commun. 1.—Poirier sauvage.

Pyrus communis. L.—Pyrus sylvestris. C.B.P.; I.R.H.

POLYGALA Seneka. 51.—Seneka.—Polygala de Virginie. (Murray, t. 2, p. 565.)

Polygala Senega. L.—Senega seu Seneka. Off.; Murr.

Racine de couleur cendrée, rameuse, flexueuse, ayant à peine l'é-

paisseur du doigt, terminée à son sommet par un tubercule large, sans forme régulière, marquée dans toute sa longueur d'une ligne saillante; sa saveur fade d'abord et muqueuse, devient bientôt âcre et piquante. Sa poudre fait tousser; mais c'est principalement dans l'écorce qu'on trouve le principe de son âcreté.

POLYGALA vulgaire. 1. (Murray, t. 2, p. 573.)

Polygala vulgaris. L.—Polygala major. C.B.P.; I.R.H.

On le substitue quelquefois au suivant.

POLYGALA amer. 1 β. (Murray, t. 2, p. 574.)

Polygala amara. L.—Polygala Buxi minoris folio. Vaill.

La racine de ce Polygala est semblable à celle du Sénéka; néanmoins, elle est d'un gris cendré plus foncé. La ligne longitudinale n'est presque pas marquée, son odeur est celle de la racine d'Arnica, mais plus faible.

POLYGONATUM. — Muguet anguleux. 5. — Sceau de Salomon. (Murray, t. 5, p. 263.)

Polygonatum uniflorum. Desf. — Convallaria Polygonatum. L.—Polygonatum latifolium vulgare. C.B.P.; I.R.H. — Polygonatum vulgò sigillum Salomonis. J.B.

La Racine.

POLYPODE commun. 35. (M., t. 5, p. 449.)

Polypodium vulgare. C.B.P.; I.R.H.; L.

La Racine.

PERCE-MOUSSE commune. 1.—Polytric. (Murray, t. 5, p. 494.)

Polytrichum commune. L.—Polytrichum aureum majus. C.B.P.—Muscus capillaceus major, pediculo et capitulo crassioribus. I.R.H. — Adiantum aureum. Tab.

Polytric des boutiques. *V.* Doradille Polytric.

Pomme épineuse. *V.* Stramoine commune.

Pomme d'amour. *V.* Morelle Pomme d'amour.

Pomme de Merveille. *V.* Momordique lisse.

Pomme de terre. *V.* Morelle tubéreuse.

POMMIER commun. 1. (Murray, t. 5, p. 177.)

Malus communis. Lam. Cand.—Pyrus Malus. L.

A. *Malus sylvestris. C.B.*

1. ϵ. Pommier de Reinette.

B. *Malus sativa, fructu subrotundo è viridi pallescente acido dulci. I.R.H. — Poma Renetia. Steph.*

Potelée. *V.* JUSQUIAME noire.

POTENTILLE Argentine. 2.—Argentine. (Murray, t. 3, p. 135.)

POTENTILLA Anserina. L.—Argentina. Dod.; Off. Murr.— Pentaphylloïdes argenteum alatum. seu Potentilla. I.R.H.

POTENTILLE rampante. 27.—Quinte-feuille. (Mur., t. 3, p. 138.)

POTENTILLA reptans. L. — Quinquefolium majus repens. C.B.P.; I.R.H. — Pentaphyllum sive Quinquefolium vulgare repens. J.B.

La Racine.

Potiron. *V.* PEPON à gros fruit ou COURGE Potiron.

Pouliot. *V.* MENTHE Pouliot.

Pouliot Thym. *V.* MENTHE des champs.

POURPIER oleracé. P. domestique. 1. Encyc. (Mur., t. 3, p. 354.)

PORTULACA oleracea. L.

A. *Portulaca angustifolia sive sylvestris. C.B.P.; I.R.H.*

B. *Portulaca latifolia sive sativa. C.B.P.; I.R.H.*

Poux (Herbe aux). *V.* DAUPHINELLE Staphisaigre.

PRÊLE des champs. 4.—Queue de cheval. (Murray, t. 5, p. 483.)

EQUISETUM arvense. L. — Equisetum arvense longioribus setis. C.B.P.; I.R.H.

PRÊLE fluviatile. 6.

EQUISETUM fluviatile. L.—Equisetum palustre longioribus setis. C.B.P.; I.R.H.

PRÊLE des limons. 9.

EQUISETUM limosum. L.—Equisetum foliis nudum non ramosum, sive junceum. C.B.P.; I.R.H.—Cauda equina. Off.

PRÊLE d'hiver. 10.

EQUISETUM hyemale. L.— Equisetum foliis nudum ramosum. C.B.P.; I.R.H.

On peut prendre indistinctement l'une de ces quatre espèces.

PRIMEVÈRE officinale. 1. (Murray, t. 2, p. 27.)

PRIMULA officinalis. L.—Primula veris odorata flore luteo simplici. J.B.; I.R.H. — Paralyseos herba. Off. Murr.

PRUNIER domestique. 28. (Murray, t. 3, p. 227.)

PRUNUS domestica. L.

Le Fruit séché, soit au four, soit au soleil : *Pruneau.*

PRUNIER épineux. 30.—Prunellier. —Prunier sauvage. (Murray, t. 3, p. 234.)

Prunus spinosa. L.— Prunus sylvestris. C.B.P.; I.R.H. — Acacia Germanica. Off.

Le Suc appelé *Acacia nostras*, est le Suc exprimé des Fruits de ce Prunier avant leur maturité.

PSORALIER à cinq feuilles. 28. — Contrayerva du Mexique. (Murray, t. 4, p. 573.)

Psoralea pentaphylla. L.— Psoralea pentaphylla radice crassâ, Hispanis Contrayerva. Juss. Act. Gall. 1744.— Contrayerva alba major. Cod.; Par.

PSYLLIUM. — PLANTAIN pucier. 55.—Herbe aux Puces. (Murray, t. 1, p. 297.)

Psyllium majus. L. — Plantago Psyllium. L. —Psyllium majus erectum. C.B.P.; I.R.H.

Les Graines.

PSYCOTRE émétique. — Ipecacuanha non annelé (Ach. Richard fils). — Ipécacuanha noir. (Murray, t. 1, p. 797.)

La Racine du Psychotria est fort employée en Amérique, dans le pays de l'Orénoque; elle se trouve très-rarement chez nous : on lui a donné le nom d'*Ipécacuanha*, comme à la racine du *Cephaelis Emetica* de Persoon; la Racine du Psychotria en diffère, en ce qu'elle est plus grosse; lisse en dehors, sans rugosités, sans anneaux, mais seulement marquée de place en place de sillons légers, circulaires, éloignés les uns des autres; ainsi, on distingue l'Ipécacuanha du *Cephaelis*, soit gris, soit brun, d'avec l'Ipécacuanha du *Psychotria*, en ce que le premier est annelé, tandis que l'autre ne l'est pas. *V.* CEPHAELIS.

Ptarmique. *V.* ACHILLÉE sternutatoire.

PTERIS aquilin. 44.—Fougère femelle. (Murray, t. 5, p. 472.)

Pteris aquilina. L.—Filix fœmina. Doc. Off. Murr.— Filix ramosa major, pinnulis obtusis non dentatis. C.B.P.; I.R.H.

PTÉROCARPE Dragon. 1. (Murray, t. 5, p. 301.)

Pterocarpus draco. L.— Pterocarpus officinalis. Jacq.

Cet arbre est mis au rang de ceux qui fournissent le *Sang-Dragon*.

PTÉROCARPE Santal. 4.— Santal rouge. (Murray, t. 2, p. 479.)

Pterocarpus Santalinus. L.F. — Santalum vel Sandalum fulvum. Off. Murr.

Le Bois de couleur rouge est employé principalement dans les teintures.

Puces (Herbe aux). *V.* PSYLLIUM ou PLANTAIN pucier.

PULMONAIRE officinale. 1. (Murray, t. 2, pag. 125.)

Pulmonaria officinalis L.—Pulmonaria vulgaris maculoso folio. Clus. — Pulmonaria Italorum ad Buglossum accedens. J.B.; I.R.H.

Pulmonaire de Chêne. *V.* LICHEN pulmonaire.

Pulsatille. *V.* ANÉMONE Pulsatille.

Putier. *V.* CERISIER. — Prunier odorant.

PYRÈTHRE.—Matricaire officinale. 1.—Matricaire. (M., t. 1, p. 220.)

Pyrethrum Parthenium. Willd. — Matricaria Parthenium. L.—Matricaria vulgaris seu sativa. C.B.P.; I.R.H. —Matricaria, vulgò minus Parthenium. J.B.

L'Herbe, les Sommités fleuries.

Pyrèthre. *V.* CAMOMILLE Pyrèthre.

PYROLE à feuilles rondes. 1. Murray, t. 2, p. 105.)

Pyrola rotundifolia. L. — Pyrola rotundifolia major. C.B.P.; I.R.H.

Q.

QUASSIE amère. 1. (Murray, t. 3, p. 432.)

Quassia amara. L.F.

Racine ligneuse, longue de deux ou trois pieds, du diamètre de un à trois pouces : son bois est blanc, léger, amer, l'écorce est beaucoup plus amère que le bois; elle est mince, unie, cendrée, tachetée çà et là, et à peine adhérente au bois. Son simple contact suffit pour donner de l'amertume à l'eau, au point que quand on en verse dans des vases faits avec ce bois, elle devient amère sur-le-champ.

Quassia Simaruba. *V.* SIMARUBA.

Queue de Cheval. *V.* PRÊLE des champs.

Queue de Pourceau. *V.* PEUCEDAN officinal.

QUINQUINA officinal. 16.—Quinquina de Loxa. (M., t. 1, p. 834.)

Cinchona officinalis. L. — Cinchona Condaminea. Humb. Bonpl.—Cortex Peruvianus. Off.—Kinakina cineritia.

Son Écorce roulée, a tantôt l'épaisseur d'une plume à écrire, tantôt l'épaisseur d'un doigt; elle est revêtue d'un épiderme cendré, rugueux, avec des fissures transversales, et quelques taches formées par un lichen très-petit. L'intérieur est d'une couleur jaune de rouille, sa cassure est brune, lisse et comme résineuse, sa saveur est astringente, amère, et n'a rien de mucilagineux; son amertume ne sedéveloppe dans la bouche que lorsqu'elle a été mâchée et bien mêlée avec la salive. Son odeur est légèrement aromatique.

QUINQUINA à gros fruits. 18.—Quinquina blanc.

CINCHONA ovatifolia. Mutis.—Cinchona Macrocarpa. Vahl.

L'Écorce de ce Quinquina est comme celle du Quinquina officinal, mais sa couleur est plus pâle, plus cendrée en dessus, sa saveur est comme savonneuse, très-amère et non astringente.

QUINQUINA à feuilles coriaces. 8.—Quinquina orangé.

CINCHONA lancifolia. Mutis.—Cinchona nitida. R.P.

Son Écorce est large, jaune intérieurement, ayant un épiderme brun, rugueux, avec des fissures transverses; elle est un peu aromatique, très-amère; sa saveur approche de celle du Quinquina jaune. (*V.* dans Murray pour diverses espèces, t. 1, p. 947, etc., et t. 6, p. 178, etc.)

QUINQUINA à petites fleurs. 10. — Quinquina jaune ou Jaune royal.— Quinquina Calisaya. (Murray, t. 6, p. 178.)

CINCHONA cordifolia. Mutis. — Cinchona pubescens. Vahl. Cinchona micrantha. R.P.

Son Écorce est large, applatie, ou roulée de diverses manières, tantôt elle est recouverte d'un épiderme qui peut se détacher en lames ou en croûtes, tantôt elle est rase et seulement partagée par des sillons transversals; sa texture est dense, un peu fibreuse; sa couleur est jaune rousse, sa saveur très-amère et astringente; elle n'a presque point d'odeur.

QUINQUINA à grandes feuilles. 9. — Quinquina rouge. (Murray, t. 1, p. 925.)

CINCHONA oblongifolia. Mutis.—Cinchona magnifolia. R.P.

Son Écorce est épaisse, fibreuse, plus ou moins rouge, amère, très-astringente, revêtue d'un épiderme épais, rugueux, avec des fissures en différens sens.

Quinquina des Antilles ou des Caraïbes. *V.* EXOSTÊME des Caraïbes.
Quinquina Piton. *V.* EXOSTÊME ou QUINQUINA à fleurs nombreuses.
Quintefeuille. *V.* POTENTILLE rampante.

R.

Racine vierge. *V.* TAMINIER commun.

RADIS cultivé. 5.—Petite Rave.—Raifort cultivé. (Mur., t. 2, p. 596.)

RAPHANUS sativus. L.

Raphanus minor oblongus. C.B.P.

RADIS noir. 5. ℭ. (Murray, t. 2, p. 596.)

RAPHANUS niger. C.B.P.; I.R.H.

Raifort cultivé. *V.* RADIS cultivé.
Raifort sauvage. *V.* CRANSON rustique.
Raisin, Raisins secs. *V.* VIGNE cultivée.
Raisin d'Ours, *Uva-Ursi.* *V.* ARBOUSIER traînant.

Quelques botanistes font de cette plante un nouveau genre sous le nom d'*Arctostaphylos.*

RAPONTIC Behen. — SERRATULE Behen. Suppl. 57, note *a*. — Centaurée à feuilles de Cartame. 12.--Behen blanc. (M., t. 1, p. 149.)

RHAPONTICUM Behen.—Centaurea Behen. L.—Jacea orientalis patula, Carthami facie, flore luteo magno. I.R.H. — Behen album. Off. Murr.

Rapontic. *V.* RHUBARBE Rapontic.

Raquette. *V.* CACTIER à raquettes.

Ratanhia. *V.* KRAMÈRE à trois étamines, et Kramère d'Amérique.

Rave. *V.* CHOU Rave et MOUTARDE tubéreuse.

Rave (petite). *V.* RADIS cultivé.

RAVENSARA aromatique. 1.

AGATHOPHYLLUM aromaticum. Poir. — Ravensara aromatica. Sonner. — Evodia Ravensara. Gœrtn.

Les Fruits et les Feuilles de cette plante sont très-aromatiques, et employés à Madagascar comme assaisonnemens. Le Fruit est presque sphérique, d'un brun noirâtre, consistant en une drupe sèche, peu épaisse, et une coque ligneuse renfermant une graine huileuse à six lobes. On doute si la *Cannelle Giroflée* n'est pas tirée du même arbre.

RÉGLISSE glabre. 1. (Murray, t. 2, p. 457.)

GLYCYRRHIZA glabra. L.—Glycyrrhiza siliquosa, vel Germanica. C.B.P.; I.R.H.— Glycyrrhiza seu Liquiritia. Off.

La Racine et son extrait.

RÉGLISSE hérissone. 3. (Murray, t. 2, p. 463.)

GLYCYRRHIZA echinata. L. — Glycyrrhiza capite echinato. C.B.P.; I.R.H.

Plante qu'on peut substituer à la première.

Reine des prés. *V.* SPIRÉE Reine des prés.

RENONCULE âcre. 40.—Bouton-d'Or. (Murray, t. 3, p. 75.)

RANUNCULUS acris. L.—Ranunculus pratensis erectus acris. C.B.P.; I.R.H.

RENONCULE bulbeuse. 42.—Bacinet. (Murray, t. 3, p. 88.)

RANUNCULUS bulbosus. L. — Ranunculus pratensis, radice verticilli modo rotundâ. C.B.P.; I.R.H.

RENONCULE scélérate. 45. — Renoncule des marais. (Murray, t. 3, p. 82.)

RANUNCULUS sceleratus. L. — Ranunculus palustris, Apii folio lævis. C.B.P.; I.R.H.

RENONCULE Petive Douve. 1.—Petite Douve. (Mur., t. 3, p. 86.)

RANUNCULUS Flammula. L.—Ranunculus longifolius palustris minor. C.B.P.; I.R.H.—Flammula Ranunculus. Dod.

RENONCULE Ficaire. 17.—Ficaire.—Petite Éclaire. (M., t. 3, p. 90.)

Ficaria Ranunculoïdes. Roth.; Cand.—Ranunculus Ficaria. L.—Ranunculus vernus rotundifolius minor. I.R.H. —Chelidonium minus. J.B.; Off.

RENOUÉE Persicaire. 16.—Persicaire.

Polygonum Persicaria. L. — Persicaria mitis maculosa. C.B.P.; I.R.H.

RENOUÉE Poivre d'eau.—Curage.—Poivre d'eau. (M., t. 4, p. 409.)

Polygonum Hydropiper. L.—Persicaria urens seu Hydropiper. C.B.P.; I.R.H.

RENOUÉE trainasse. 28.—Trainasse.—Centinode. (M., t. 4, p. 412.)

Polygonum aviculare. L.—Polygonum latifolium. C.B.P.; I.R.H.— Polygonum sive Centinodia. J.B.

RENOUÉE Sarrasine. 48.—Blé noir.—Sarrasin.

Polygonum Fagopyrum. L. — Fagopyrum vulgare erectum. C.B.P.; I.R.H. —Fagotriticum. J.B.

RENOUÉE Bistorte. 5.—Bistorte. (Murray, t. 4, p. 407.)

Polygonum Bistorta. L.—Bistorta major, radice magis intortâ. C.B.P.; I.R.H.

Racine.

Résine jaune. *V.* Pin sauvage.

Réveil-Matin. *V.* Euphorbe Réveil-Matin.

RHODIOLE rougeâtre.— Orpin rouge. (Murray, t. 3, p. 353.)

Rhodiola rosea. L.—Anacampseros radice rosam spirante major. I.R.H.—Rhodia radix. C.B.P.; Off. Murr.

Rhodes (Bois de). *V.* Liseron effilé.

Rhubarbe des Moines. *V.* Patience Rhubarbe des Moines.

Rhubarbe de montagnes. *V.* Patience des Alpes.

RHUBARBE Rapontic. 1. — Rapontic. (Murray, t. 4, p. 353.)

Rheum Rhaponticum. L.—Rhaponticum. Alp. Off. Murr.— Rhabarbarum fortè Dioscoridis et antiquorum. I.R.H.

Racine grande, rameuse, d'un rouge bigarré, ressemblant, lorsqu'elle a été desséchée avec soin, à la Rhubarbe officinale, mais plus légère, plus amère, visqueuse et moins odorante qu'elle.

• RHUBARBE ondulée. 2.—Rhubarbe de Moscovie. (M., t. 4, p. 356.)

Rheum undulatum. — Rhabarbarum folio oblongo, crispo undulato, flabellis sparsis. Geoff.

RHUBARBE palmée. 3.—Rhubarbe de Chine. (Murr., t. 4, p. 362.)

Rheum palmatum. L.— Rhabarbarum vel Rheum verum, seu Tartaricum, seu Turcicum. Off. Murr.

Celle-ci et la suivante paraissent constituer la Rhubarbe officinale.

RHUBARBE compacte. 4. (Murray, t. 4, p. 362, dans l'article de la Rhubarbe palmée.)

Rheum compactum.

De quelqu'espèce que nous vienne la Rhubarbe officinale, de l'espèce *ondulée*, *palmée* ou *compacte*, car on n'en est pas encore bien certain, on en trouve deux variétés principales dans les pharmacies; l'une vient par la Moscovie, et est appelée par Murray *Rhubarbe de Buccharie;* l'autre est originaire de la Chine, et est désignée par le même auteur sous le nom de *Rhubarbe des Indes*. La première est en morceaux de différentes formes taillés profondément à leur surface, anguleux, percés de trous fort larges, tout-à-fait jaunes en dehors, et en dedans bigarrés de couleurs vives blanches et rouges sur un fonds jaune. Leur saveur est amère et astringente, leur odeur assez forte, mais point désagréable; cette Rhubarbe donne à la salive une couleur safranée; elle craque sous les dents. La seconde espèce nous vient par mer. Elle diffère de la première en ce que la surface de ses morceaux est pleine d'aspérités; elle est d'un jaune sale en dehors, sa substance est plus compacte, et les diverses couleurs qu'elle offre au dedans sont marquées par des traits plus fins et plus déliés; cette couleur ressemble à celle de la brique. Les morceaux sont percés de trous fort petits, dans lesquels on trouve souvent des restes de ficelles. Cette Rhubarde a une odeur plus forte, sa saveur est amère; elle teint la salive en jaune oranger, et craque plus sensiblement sous la dent. Parmi ces morceaux il s'en trouve quelques-uns qui sont gâtés, noirâtres dans l'intérieur, et que l'on doit entièrement rejeter. Il est une autre variété qui vient de la Perse, et est apportée par la Méditerranée; elle ressemble beaucoup à la Rhubarbe de Chine.

RICIN commun. 1.—Palma-Christi. (Murray, t. 4, p. 195.)

Ricinus communis. L.—Ricinus vulgaris. C.B.P.; I.R.H. — Ricinus seu Palma-Christi, seu Cataputia major. Off. Murr.

On tire de la graine, après en avoir enlevé l'embrion, l'Huile douce de Ricin que les Anglais appellent Huile de Castor (*Castor Oil*).

RIZ cultivé. 1. (Murray, t. 5, p. 455.)

Oryza sativa. L. — Orysa. Matth.; J.B.; I.R.H.

Le Grain, privé de son écorce.

Rocambole. *V.* Ail Rocambole.

Roch (Herbe de Saint-). *V.* Inule des prés.

Roquette sauvage ou fausse. *V.* Sisymbre fausse Roquette.

ROBINIER faux Acacia. 1.—Acacia faux.

Robinia Pseudo-Acacia. L.

ROMARIN officinal. 1. (Murray, t. 2, p. 204.)

Rosmarinus officinalis. L.

A. *Rosmarinus spontaneus latiore folio. C.B.P.; I.R.H.*

Les Fleurs de cette plante sont l'*Anthos off.*

Romarin sauvage.—LEDE à feuilles étroites. 1. (Murr., t. 2, p. 99.)

Ledum palustre. L.

Les Pharmacopées du Nord et plusieurs voyageurs font mention de cette plante, qui est fort usitée dans plusieurs régions septentrionales.

RONCE des haies. 13.

Rubus fructicosus. L.—Rubus vulgaris, sive Rubus fructu nigro. C.B.P.; I.R.H.

RONCE Framboisière. 11.—Framboisier. (Murray. t. 3, p. 151.)

Rubus Idæus. L.—Rubus Idæus spinosus. C.B.P.; I.R.H.

Rose Tremière. *V.* GUIMAUVE rose ou ALCÉE rose.

ROSEAU à quenouille. 1.—Canne.

Arundo Donax. L. — Arundo sativa quæ Donax Dioscoridis et Theophrasti. C.B.P.; I.R.H.

La Racine, ainsi que celle de l'espèce suivante.

ROSEAU à balais. 2.

Arundo Phragmites. —Arundo vulgaris, sive Phragmites Dioscoridis. C.B.P.; I.R.H.

ROSIER à cent feuilles. 2. (Murray, t. 3, p. 157.)

Rosa centifolia. L.—Rosa multiplex media. C.B.P.; I.R.H.

On emploie les Pétales de ce Rosier et des suivans.

ROSIER de Provins. 3.—Rose rouge. (Murray, t. 3, p. 166.)

Rosa Gallica. L. — Rosa rubra multiplex. C.B.P.; I.R.H. Rosa rubra. Off. Murr.

ROSIER musqué. 23.—Rose muscate ou de Damas.

Rosa moschata. Ait.; Willd. — Rosa moschata simplici flore. C.B.P.; I.R.H.

ROSIER à fleurs pâles.—Rose pâle.

Rosa pallida. Off.—Rosa rubra pallidior. C.B.P.; I.R.H.

ROSIER des Chiens. 17. — Eglantier. — Rosier sauvage et ROSIER Eglantier. 16. (Murray, t. 3, p. 172.)

Rosa canina. L. — Rosa sylvestris vulgaris, flore odorato incarnato. C.B.P.; I.R.H.—Cynorrhodon. Off.

Son fruit est le *Cynosbatos off.*; la tumeur qui est produite sur les

branches par la piqûre d'un insecte, est appelée *Bedeguar*, ou *Éponge de Roses off.*

ROSIER blanc. 24. (Murray, t. 3 , p. 175.)

Rosa alba. L.

A. *Rosa alba-vulgaris major. C.B.P. ; I.R.H.*

B. *Rosa flore albo pleno. Eyst.; I.R.H.*

ROSSOLIS à feuilles rondes. 4.— Rossolis. (Murray, t. 3 , p. 500.)

Drosera rotundifolia. L.—Rossolis folio rotundo. C.B.P. ; I.R.H.

ROSSOLIS à longues feuilles. 2. (Murray, t. 3, p. 500.)

Drosera longifolia. L.–Rossolis folio oblongo. C.B.P. ; I.R.H.

On prend indistinctement l'une et l'autre espèce.

ROTANG Sang-Dragon. 7. (Murray , t. 1 , p. 301.)

Calamus Draco. Willd.—Palmi-Juncus Draco. Rumph.

On le regarde comme un des arbres qui fournit la Résine appelée *Sang-Dragon.*

Roure des Corroyeurs. *V.* Sumac des Corroyeurs.

Rue de Chèvres. *V.* Galega commun.

Rue des Murailles. *V.* Doradille des murs.

Rue des prés. *V.* Pigamon jaunâtre.

RUE fétide. (Murray, t. 3 , p. 112.)

Ruta graveolens. L.

A. *Ruta sylvestris major. C.B P. ; I.R.H*

B. *Ruta hortensis latifolia. C.P.B.*

S.

Sabine. *V.* Genèvrier Savinier.

Safran bâtard. *V.* Carthame officinal.

SAFRAN cultivé. 3. (Murray. t. 5, p. 520.)

Crocus sativus. L. ; C.B.P. ; I.R.H.

Les stigmates des fleurs sont flexibles, élastiques, d'un jaune rouge, d'une odeur agréable et forte; ils donnent à la salive une couleur jaune très-foncée.

SAGAPENUM. — Gomme Séraphique. (Murray , t. 6. p. 232.)

Sagapenum gummi-resina.

Cette Gomme-Résine retirée ou d'une Férule ou d'une espèce de *Laserpitium* , ou de quelqu'autre plante ombellifère , nous vient d'Asie par Alexandrie.

Cette substance est réunie en forme de larmes, qui sont poisseuses ,

de couleur rousse, parsemées de points blancs; elle a une faible odeur d'Asa Fétida, et contient très-peu d'huile volatile.

SAGOUIER. 1 et 2, et Suppl.—Sagoutier. (Murray, t. 5, p. 13.)

Sagus Rumphii. Willd. — Sagus sive Palma farinaria Sagu. Rumph.

La moelle de la tige est une substance amylacée qu'on divise en grains arrondis, solides, élastiques, rougeâtres; c'est le *Sagou.*

Sainbois. *V.* Lauréole paniculée.

Salep. *V.* Orchis mâle.

SALICAIRE commune. 1. (Murray, t. 3, p. 510.)

Lythrum Salicaria. L.—Salicaria vulgaris purpurea foliis oblongis. I.R.H.--Lysimachia purpurea. J.B.; Off. Murr.

Salsepareille d'Allemagne. *V.* Laîche des sables.

SALSEPAREILLE Squine. 13.—Squine. (Murray, t. 1, p. 490.)

Smilax China. L.—China radix. C.B.P.; Off.

Cette Racine nous vient de la Chine, de l'Inde et de l'Amérique; son diamètre est au plus de deux à trois pouces; elle est génieulée, de couleur brune, rougeâtre au dehors, plus pâle en dedans, d'une saveur comme farineuse et astringente.

SALSEPAREILLE officinale. 7. (Murray, t. 1, p. 483.)

Smilax Sarsaparilla.—Smilax aspera Peruviana seu Salsaparilla. C.B.P.

Racine d'Amérique, dont la portion supérieure est dure, ligneuse, épaisse, du diamètre d'un à deux pouces; la partie inférieure donne naissance à un grand nombre de radicules minces, cylindriques, de l'épaisseur d'une plume à écrire, longues de quatre à six pieds et plus. L'écorce qui les recouvre est brune cendrée à l'extérieur, et intérieurement d'un blanc rosé, le centre ligneux est blanc, cylindrique, facile à fendre dans sa longueur; la saveur de cette racine est fade et muqueuse; elle a une odeur particulière, comme terreuse.

SALSIFIS des prés.—Cercifi.—Barbe de Bouc. (Murr, t. 1, p. 161.)

Tragopogon pratense. L. — Tragopogon pratense luteum majus. C.B.P.; I.R.H.

Sandal. *V.* Santalin.

Sandaraque (résine). *V.* Genévrier commun.

Sang-Dragon. *V.* Patience Sanguine.

SANG-DRAGON Résine. (Murray, t. 5, p. 501.)

Sanguis Draconis Resina.

Cette Résine rouge est fournie par plusieurs arbres différens, particulièrement par le *Dracœna*, le *Calamus Rotang* et le *Pterocarpus Draco;* on la trouve dans le commerce sous plusieurs formes; le plus

souvent elle est en masses compactes, ovoïdes, enveloppées de feuilles de roseau. Ces masses sont opaques, fragiles, insipides, inodores; cette résine s'enflamme lorsqu'on l'approche d'une lumière; elle est entièrement soluble dans l'alcool. Le meilleur Sang-Dragon est celui qui est d'un rouge foncé, et qui, par la trituration, prend une couleur rouge écarlate.

SANGSORBE officinale. 1.—Pimprenelle. (Murray, t. 1, p. 294.)

SANGUISORBA officinalis. L.—Pimpinella Sanguisorba major. C.B.P.; I.R.H.—Pimpinella Italica. Off. Murr.

On peut l'employer au lieu de la Pimprenelle commune (*Poterium Sanguisorba*).

SANICLE d'Europe. 1. (Murray, t. 1, p. 314.)

SANICULA Europæa. L. — Sanicula officinarum. C.B.P.; I.R.H.—Sanicula mas Fuchsii sive Diapensia. J.B.

SANTALIN à feuilles de Myrthe.—Santal. (M., t. 2, p. 114 et 115.)

SANTALUM album. L.

A. Santal blanc.

Santalum album. C.B.P.

B. Santal citrin.

Santalum pallidum. C.B.P.

Le bois du Santal blanc est pesant, dur, difficile à fendre, blanchâtre, à peine odorant. Le Santal citrin est pesant, jaunâtre, plus facile à fendre, amer, d'une odeur aromatique agréable; il contient beaucoup d'huile volatile.

Santal rouge. *V.* PTÉROCARPE Santalin.

SANTOLINE à feuilles de Cyprès. 1.—Garde-Robe.—Aurône femelle. (Murray, t. 1, p. 203.)

SANTOLINA Chamæcyparissus. L.—Santolina foliis teretibus. I.R.H.—Abrotanum femina foliis teretibus. I.R.H.

Sanve. *V.* MOUTARDE noire.

SAPIN à feuilles d'If. 15. (Murray, t. 1, p. 37.)

ABIES Taxifolia.—Abies Taxifolio, fructu sursùm spectante. I.R.H. — Pinus Picea. L.

C'est de cet arbre que découle la Térébenthine de Strasbourg.

SAPIN Baumier. 11.

ABIES Balsamea.—Abies Taxifolio, odore Balsami Gileadensis. Rai.— Pinus Balsamea. L.

Le Baumier du Canada, ou le faux Baumier de Giléad, fournit cette espèce de Térébentine qu'on appelle *Baume du Canada*. Il répand l'odeur du Baume de Giléad, et il le remplace en Angleterre.

SAPIN élevé. 8. (Murray, t. 1, p. 58.)

Abies Picea. — Abies tenuiore folio, fructu deorsùm inflexo. I.R.H. — Pinus Abies. L.

La Poix blanche découle de cet arbre.

SAPIN du Canada. 13. —Sapinette.

Abies Canadensis.— Abies minor, pectinatis foliis. Virginiana, conis parvis subrotundis. Pluk.—Pinus Canadensis. Ait.

Elle fournit une autre espèce de Baume du Canada plus commun que le précédent qui est le véritable. En Angleterre ses bourgeons remplacent le Houblon dans la confection de la bierre antiscorbutique.

SAPIN Mélèze. 2. (Murray, t. 1, p. 20.)

Abies Larix.— Larix folio deciduo conifera. J.B.; I.R.H. Pinus Larix. L.

Cet arbre fournit à la fois par exsudation la *Manne* dite de *Briançon*, parce qu'on la recueille aux environs de Briançon ; il fournit aussi le suc résineux qu'on nomme *Térébenthine du Mélèze*, ou *Thérébenthine de Venise*.

Sapinette. *V.* Sapin du Canada.

SAPONAIRE officinale. 1. (Murray, t. 3, p. 505.)

Saponaria officinalis. L. — Lychnis sylvestris, quæ Saponaria vulgò. I.R.H.

La Racine, l'Herbe.

SARCOCOLIER résineux. 1. (Murray, t. 1, p. 503.)

Penæa Sarcocolla. L.

La Sarcocolle découle de cette plante ; c'est une Gomme-Résine concrète formée en masses oblongues, de formes assez variées, jaunâtres, demi-transparentes, solubles dans la salive, et ayant un peu l'odeur d'Anis ; sa saveur est à la fois sucrée, amère et nauséabonde.

Sarrasin. *V.* Renouée Sarrasine.

SARRIETTE de Crète. 6.

Satureia Thymbra. L. — Satureia Cretica. C.B.P. — Thymbra legitima. Clus. ; I.R.H.

On l'emploie dans les pharmacies à la place de la Sariette et du Thym.

SARRIETTE capitée. 9.—Thym de Crête. (Murray, t. 2, p. 178.)

Satureia capitata. L.—Thymus capitatus, qui Dioscoridis, C.B.P.; I.R.H.—Thymum Creticum sive antiquorum. J.B.

Les anciens la préféraient au Thym commun, maintenant elle est peu usitée parce qu'elle est devenue rare.

SARRIETTE des jardins. 8. (Murray, t. 2, p. 177.)

Satureia hortensis. C.B.P.; L. — Satureia sativa. J.B.; I.R.H.

L'Herbe.

Sauge des bois. *V.* Germandrée sauvage.

SAUGE Hormin. 17.

Salvia Horminum. L.—Horminum sativum. C.B.P.

SAUGE Orvale. 47.—Sclarée.—Orvale.—Toute-Bonne. (Murray, t. 2, p. 203.)

Salvia Sclarea. L.—Sclarea. Tab.; I.R.H.—Orvala, Dod. — Horminum Sclarea dictum. I.R.H.

SAUGE des prés. 33.—Sclarée des prés.

Salvia pratensis. L.—Sclarea pratensis foliis serratis. I.R.H.

On peut la substituer aux précédentes.

SAUGE cultivée. 4. (Murray, t. 2, p. 196.)

Salvia officinalis. L. — Salvia major, an Sphacelus Theophrasti? C.B.P.; I.R.H.

A. Petite Sauge de Provence.

Salvia minor aurita et non aurita. C.B P.; I.R.H.

B. Petite Sauge de Catalogne.

Salvia folio tenuiore. C.B.P.; I.R.H.

Les Feuilles.

SAULE blanc. 37. (Murray, t. 1. p. 64.)

Salix alba. L. — Salix vulgaris alba arborescens. C.B.P.; I.R.H.

SAULE Marceau. 32. (Mur., t. 1, p. 65, *Fragilis* 70. *Pentandra* 72.)

Salix caprea. L. — Salix folio ex rotunditate acuminato. C.B.P.; I.R.H.

Sauvevie. *V.* Doradille des murs.

Saxifrage des Anglais. *V.* Peucedan des prés.

SAXIFRAGE granulée. 28. (Murray, t. 3, p. 355.)

Saxifraga granulata. L. — Saxifraga rotundifolia alba. C.B.P.; I.R.H.

SCABIEUSE des champs. 17.—Scabieuse des prés. (M., t. 1, p. 266.)

Scabiosa arvensis. L. — Scabiosa pratensis hirsuta, quæ officinarum. C.B.P.; I.R.H.

SCABIEUSE Mors du Diable. 11. (Murray. t. 1, p. 268.)

Scabiosa succisa. L.

A. *Scabiosa folio integro hirsuto. I.R.H. — Succisa sive Morsus Diaboli. C.B.P.*

B. *Scabiosa folio integro glabro. I.R.H.—Succisa glabra. C.B.P.*

Scammonée. *V.* Liseron Scammonée.

Scammonée de Montpellier. *V.* Cynanque de Montpellier.

Scarole. *V.* Laitue sauvage.

Sceau de Notre-Dame. *V.* Taminier commun.

Sceau de Salomon. *V.* Polygonatum ou Muguet anguleux.

Schenante. *V.* Barbon odorant.

SCILLE maritime. 1 α et 1 β.— Squille. (Murray, t. 5, p. 91.)

α. *Scilla maritima. L.—Scilla vulgaris radice rubrâ. C.B.P. —Ornithogalum maritimum, seu Scilla radice rubrâ. I.R.H.*

β. *Scilla radice albâ. C.B.P.—Ornithogalum maritimum, seu Scilla radice albâ. I.R.H.*

Le Bulbe ou Oignon.

Sclarée. *V.* Sauge Orvale.

Sclarée des prés. *V.* Sauge des prés.

SCOLOPENDRE. — Doradille Scolopendre. — Langue de Cerf. (Murray, t. 5, p. 478.)

Scolopendrium officinarum. Sw.; Willd.—Asplenium Scolopendrium. L.— Lingua Cervina officinarum. C B.P.; I.R.H.

Scordium. *V.* Germandrée aquatique.

Scorodone. *V.* Germandrée sauvage.

SCORZONÈRE d'Espagne. 1. (Murray, t. 1, pag. 160.)

Scorzonera Hispanica. L. — Scorzonera latifolia sinuata. C.B.P.; I.R.H.

SCORZONÈRE à feuilles purpurines. 2.

Scorzonera purpurea. L. — Scorzonera angustifolia sub cærulea. C.B.P.; I.R.H.

On les emploie indifféremment.

SCROPHULAIRE noueuse. 1.--Grande Scrophulaire. (M., t. 2, p. 223.)
Scrophularia nodosa. L. — Scrophularia nodosa fetida. C.B.P.; I.R.H.

SCROPHULAIRE aquatique. 3.—Herbe du Siége. (M., t. 2, p. 225.)
Scrophularia aquatica. L. — Scrophularia aquatica major. C.B.P.; I.R.H. — Betonica aquatica. Dod.; Off. Murr.

Sebadille ou Sevadille. *V.* Veraire Sebadille.

SEBESTIER domestique. 1. (Murray, t. 2, p. 133.)
Cordia Myxa. L.—Sebestema domestica. C.B.P.
Les Fruits.

SEIGLE commun. 1. (Murray, t. 5, p. 343.)
Secale cereale. L. — Secale hybernum vel majus. C.B.P.; I.R.H.

Sementine. *V.* Armoise de Judée.

Séné. *V.* Casse Séné.

Séné (Faux). *V.* Cynanque Argel.

SENEÇON commun. 1. (Murray, t. 1, p. 260.)
Senecio vulgaris.—Senecio minor vulgaris. C.B.P.; I.R.H.

SENEÇON Jacobée. 49.—Jacobée.—Herbe de Saint-Jacques.
Senecio Jacobæa. L.—Jacobæa vulgaris laciniata. C.B.P.; I.R.H.— Senecio major sive flos Sancti Jacobi. Matth.

Seneka. *V.* Polygala Seneka de Virginie.

Senevé. *V.* Moutarde noire.

Serpentaire. *V.* Gouet Serpentaire.

Serpentaire de Virginie. *V.* Aristoloche Serpentaire.

Serpollet. *V.* Thym Serpollet.

SESAME d'Orient. 1.—Jugeoline. (Murray, t. 1, p. 743.)
Sesamum Orientale. L. — Digitalis Orientalis Sesamum dicta. I.R.H. — Sesamum. J.B.; Dod.

SESELI tortueux. 6.—Seseli de Marseille. (Murray, t. 1, p. 411.)
Seseli tortuosum. L. — Sesseli Massiliense Feniculi folio. C.B.P. — Feniculum tortuosum. J.B.; I.R.H.

Seseli des Boutiques. *V.* Laser Sermontain.

Siége (Herbe du). *V.* Scrophulaire aquatique.

SILYBUM. — Carthame taché. 8. — Chardon-Marie. (M., t. 1, p. 157.)

Silybum Marianum. Gært. — Carduus Marianus. L. — Carduus albis maculis notatus vulgaris. C.B.P.; I.R.H. — Carduus Mariæ sive lacteis maculis notatus. J.B.

SIMARUBA. — Quassie Simarouba. 8. (Murray, t. 3. p. 457.)

Simaruba amara. Aubl. — Quassia Simaruba. L.F.

L'Écorce de la Racine est un médicament très-employé; elle est longue, fibreuse, mince, légère, roulée, de couleur cendrée et très-amère; on emploie rarement le bois, dont la râpure est d'une amertume encore plus forte que celle de l'écorce.

SISON. — Seseli à feuilles de Fenouil. 14. — Ammi des Boutiques. (Murray, t. 1, p. 384.)

Sison Ammi. L. — Ammi parvum foliis Feniculi. C.B.P.; — Feniculum annuum Origani odore. I.R.H.

Les Semences.

SISON. — Berle aromatique. 6. — Faux Amome.

Sison Amomum. L. — Sium aromaticum, Sison officinarum. I.R.H. — Sison quod Amomum officinis nostris. C.B.P.

Les Graines.

SISYMBRE. — Cresson de Fontaine. 13. (Murray, t. 2, p. 383.)

Sisymbrium Nasturtium. L. — Cardamine fontana. Fl. Franc. — Sisymbrium aquaticum. Matth.; I.R.H. — Narsturtium aquaticum supinum. C.B.P.

L'Herbe récente.

SISYMBRE à petites fleurs. 29. — Talictron. (Mur., t. 2. p. 388.)

Sisymbrium Sophia. — Sisymbrium annuum Absinthii minoris folio. I.R.H. — Sophia chirurgorum. Lob.

SISYMBRE Fausse Roquette. 7. — Roquette sauvage.

Sisymbrium tenuifolium. L. — Eruca tenuifolia perennis, flore luteo. J.B.; I.R.H. — Eruca sylvestris vulgatior. Park.

On s'en sert indifféremment en place de la Roquette cultivée.

Soldanelle. *V.* Liseron Soldanelle.

SON. *V.* Froment.

Furfur.

Le Son est formé par les parties de l'enveloppe du Froment, séparées de la Farine par le bluteau.

SORBIER domestique. 2. — Cormier. (Murray, t. 3, p. 203.)

Sorbus domestica. L. — Sorbus sativa. C.B.P.; I.R.H.

SOUCHET long. 95.—Souchet odorant. (Murray, t. 5, p. 316.)

Cyperus longus. L.—Cyperus odoratus radice longâ, sive Cyperus officinarum. C.B.P.; I.R.H.

SOUCHET rond. 94. (Murray, t. 5, p. 317.)

Cyperus rotundus. L.—Cyperus rotundus orientalis major. C.B.P.

La Racine de ces deux plantes.

SOUCI des champs. 1.—Souci des vignes. (Murray, t. 1, p. 262.)

Calendula arvensis. L.—Caltha arvensis. C.B.P.; I.R.H.

SOUDE cultivée. 5. — Soude d'Alicante. (Murray, t. 4, p. 282.)

Salsola sativa. L.— Kali Hispanicum supinum annuum Sedi foliis brevibus. Juss.

SOUDE couchée. 1. (Murray, t. 4, p. 283.)

Salsola Kali. L.— Kali spinoso affinis. C.B.P.

SOUDE épineuse. 2. (Murray, t. 4, p. 284.)

Salsola Tragus. L.—Kali spinosum foliis longioribus et angustioribus. I.R.H.—Kali spinosum cochleatum. I.R.H.

SOUDE commune. 3. (Murray, t. 4, p. 285.)

Salsola Soda. L.—Kali majus cochleato semine. I.R.H.

Ces quatre espèces de plantes et quelques-unes du même genre fournissent par la combustion la *Soude en pierre*, d'où l'on retire le *Sous-Carbonate de Soude,* que l'on obtient aussi d'autres plantes maritimes, telles que le *Salicornia,* l'*Anabasis,* etc. (*V.* Murray, t. 4, pag. 284, etc.)

Soufre végétal. *V.* Lycopode à massue.

Spicanard. *V.* Barbon Nard.

Spicanard (faux). *V.* Ail à feuilles de Plantain.

SPIGÈLE anthelmintique. 1.—Brainvilliers. (Murr., t. 1, p. 544.)

Spigelia Anthelmia. L. — Anthelmintica quadrifolia, spicis terminalibus et è centro frondis. Brown.

SPIGÈLE de Maryland. 2. (Murray, t. 1, p. 548.)

Spilegia Marilandica. L.

La Racine et l'Herbe de ces deux plantes.

Spique. *V.* Lavande commune.

SPIRÉE Filipendule. 20.— Filipendule. (Murray, t. 3, p. 118.)

Spiræa Filipendula. L. — Filipendula vulgaris, an Molon Plinii? C.B.P.; I.R.H.--Saxifraga rubra. Ger.; Off. Murr.

SPIRÉE Reine des prés. 21. (Murray, t. 3, p. 120.)

Spiræa Ulmaria. L. — Ulmaria. Clus.; I.R.H. — Regina prati. Dod.

Squine. *V.* Salsepareille Squine.

Staphisaigre. *V.* Dauphinelle Staphisaigre.

STATICE Limonium. 9. — Behen rouge. (Murray, t. 1, p. 265.)

Statice Limonium. L. — Limonium maritimum majus. C.B.P.; I.R.H.—Limonium majus multis, aliis Behen rubrum. J.B.

Stœchas. *V.* Lavande Stœchade.

Stœchas citrin. *V.* Gnaphale citrin.

STRAMOINE commune.—Pomme épineuse. (Murr., t. 1, p. 670.)

Datura Strammonium. L. — Strammonium fructu spinoso oblongo, flore albo. I.R.H.— Solanum pomo spinoso rotundo, longo flore. C.B.P.

L'Herbe, lès Graines sont narcotiques et dangereuses.

Styrax. *V.* Aliboufier officinal.

Styrax Liquide. *V.* Liquidambar d'Amérique.

SUCRE. (Murray, t. 5, p. 390.)

Saccharum.

Le Sucre se retire de plusieurs plantes. La Canne à Sucre est celle de toutes dont on en retire le plus. L'Érable sucré, la Betterave, le Maïs, la Châtaigne, etc., en fournissent beaucoup moins; on en obtient très-peu des autres plantes. Cette matière est d'abord liquide comme un sirop; lorsqu'ensuite elle est cristallisée, elle est blanche, d'une saveur agréable, soluble dans l'eau, susceptible de concourir à la fermentation alcoolique; elle peut se convertir en Acide malique et oxalique par l'action de l'Acide nitrique.

La première cristallisation confuse qui a lieu par l'évaporation du Suc de la Canne et sans avoir subi de clarification, donne ce qu'on nomme la *Mouscouade*, ou *Cassonade rouge ou brute;* les cristaux qui ont subi une première dépuration par le terrage, c'est-à-dire par l'eau filtrée à travers l'argile, sont appelés *Sucre brut, Sucre terré, Cassonade;* dissous de nouveau, clarifiés et raffinés, et formés en cônes blancs, durs, sonnans, d'une cristallisation plus serrée et plus compacte, ils prennent le nom de *Sucre en pains:* si on les dissout encore pour en obtenir des cristaux plus grands, mieux formés, bien distincts, quoique réunis en masse, durs, transparens, on les désigne alors sous le nom de *Sucre Candi.*

SUIE.

Fuligo.

La Suie est une substance qui se condense et s'attache aux parois des

cheminées; elle est déposée par la fumée des bois, et ressemble un peu à du Bitume. Elle est composée d'Huile empyreumatique, mêlée de Charbon, d'Acétate d'Ammoniaque avec excès d'Acide, et d'un peu de Muriate d'Ammoniaque. Sa saveur est très-amère; quand on la dissout dans l'eau, elle lui donne une couleur d'un roux brun dont se servent les peintres, et qu'ils appellent *Bistre*.

SUMAC des Corroyeurs. 1.—Roure des Corroyeurs. (M., t. 4, p. 25.)

Rhus Coriaria.L. —Rhus folio Ulmi. C.B.P.; I.R.H.

SUMAC Copal. 13.

Rhus Copallinum. L.

Il fournit une Résine qui n'est point le vrai *Copal* d'Asie qui découle du *Vateria;* celle-ci qui vient d'Amérique lui ressemble cependant un peu. Les Mexicains la nomment *Copalli*.

SUMAC radicant. 21. (Murray, t, 4., p. 25.)

Rhus radicans. L.—Toxicodendrum triphyllum glabrum. I.R.H.

SUMAC vénéneux. 20.— Toxicodendrum. (Murray, t. 4, p. 25.)

Rhus Toxicodendrum. L.

SUREAU commun. 1. (Murray, t. 4, p. 13,)

Sambucus nigra.L. —Sambucus fructu in umbellâ nigro. C.B.P.; I.R.H.

L'Écorce intérieure, les Baies.

SUREAU Yèble. 6. (Murray, t. 4, p. 22.)

Sambucus Ebulus. L. — Sambucus humilis sive Ebulus. C.B.P.; I.R.H — Chamæacte. Diosc.

Surelle. *V.* Oxalide Oseille.

Sylvie. *V.* Anémone des bois.

T.

Tabac. *V.* Nicotiane Tabac.

TABOURET des champs. 11.—Thlaspi. (Murray, t. 2, p. 434.)

Thlaspi arvense. L.—Thlaspi arvense siliquis latis. C.B.P.; I.R.H.

TABOURET champêtre. 7. (Murray, t. 2, p. 434.)

Thlaspi campestre. L.— Thlaspi vulgatius. C.B.P.; I.R.H.

On se sert des deux indifféremment.

TABOURET Bourse à Berger. 1.—Bourse à Berger. (M., t. 2, p. 435.)

Thlaspi Bursa Pastoris. L.—Bursa Pastoris major folio sinuato C.B.P.; I.R.H.

Tacamahaca. *V.* Calaba ou Calophyllum.

Tacamahaca (résine). *V.* Fagarier octandrique.

Talictron. *V.* Sisymbre à petites fleurs.

TAMARINIER des Indes. (Murray, t. 2, p. 552.)

Tamarindus Indica. L. — Tamarindus. Rai.; I.R.H. — Siliqua Arabica quæ Tamarindus. C.B.P.

Pulpe intérieure du fruit, brune noirâtre, d'une saveur acidule, douce et un peu astringente, est entremêlée de filamens ou de fibres, et enveloppe les graines.

TAMARIX de France. 1. — Tamaris. (Murray, t. 2, p. 118.)

Tamarix Gallica. L.—Tamariscus Narbonensis. Lob.; I.R.H.

L'Écorce.

TAMINIER commun. 1.—Sceau de Notre-Dame. — Racine vierge.

Tamus communis. L. — Tamnus racemosa, flore minore luteo pallescente. I.R.H.—Tamnus baccifera, flore majore, albo. I.R.H.

TANAISIE commune. 1. (Murray, t. 1, p.198.)

Tanacetum vulgare. L.—Tanacetum vulgare luteum.

L'Herbe, les Fleurs.

Tartre, Tartrate de Potasse. *V.* Vigne.

Teigneux (Herbe aux). *V.* Tussilage Petasite.

TÉRÉBENTHINE. (Murray, t. 1, p. 22, 37, 124.)

Terebinthina.

C'est une Résine liquide, contenant beaucoup d'Huile volatile. On en distingue quatre espèces; 1° la plus employée est fournie par le *Pinus sylvestris L.*, Pin sauvage; elle nous vient du Bordelais; elle est plus ou moins épaisse et opaque; 2°, la *Térébenthine du Sapin* est appelée aussi *Térébenthine de Strasbourg*, se tire de l'*Abies taxifolia*, Sapin à feuilles d'If; elle est plus liquide, plus transparente que la première, et donne plus d'Huile volatile et d'une qualité supérieure; 3°, la *Térébenthine du Mélèze*, sous le nom de *Térébenthine de Venise*, vient du *Pinus Larix*, L., Sapin Mélèze (*V.* Abies Larix); elle est transparente comme la seconde, mais plus fluide; elle a une odeur très-forte; 4° la *Térébenthine de Chio ou de Chypre*, est donnée par le *Pistacia Terebinthus*, L., Pistachier Térébinthe; elle est plus rare; elle est épaisse, visqueuse, transparente, d'une couleur citrine, elle a l'odeur du Fenouil; elle est plus estimée que les autres, et a moins d'amertume et d'âcreté que celle du Mélèze. On peut mettre aussi au nombre des Térébenthines le Baume de Judée ou de la Mecque, que fournit l'*Amyris Opobalsamum*, L., Balsamier de la Mecque, et le Baume du Canada que donne l'*Abies Balsamea*, L., Sapin Baumier.

Térébinthe. *V.* PISTACHIER Térébinthe.

Terra merita. *V.* CURCUMA long.

TERRÈTE à feuilles réniformes. 1.--Lierre terrestre. (M., t. 2, p. 208.)
GLECOMA hederacea. L. — Calamintha humilior folio rotundiore. I.R.H. —Hedera terrestris vulgaris. C.B.P.
L'Herbe.

Thé d'Europe. *V.* VÉRONIQUE officinale.

Thé du Mexique. *V.* ANSERINE du Mexique.

Thé de Suisse. Assemblage de plantes aromatiques regardées comme vulnéraires.

THÉ vert. A.—Thé perlé.—Thé Heyswin. (Murr., tom. 4, p. 226.)
THEA viridis. L.

THÉ Bouy. B. (Murray, t. 4, p. 225.)
THEA Bohea. L.

Les feuilles, dont on fait un grand usage, sont petites, diversement roulées, d'un vert obscur, quelquefois blanchâtres, d'une odeur suave, d'une saveur un peu amère et stiptique.

Thlaspi. *V.* TABOURET.

THYM Serpollet. 1. — Serpollet. (Murray, t. 2, pag. 156.)
THYMUS Serpillum. L.—Serpillum vulgare minus. C.B.P.; I.R.H.
Les sommités fleuries.

THYM commun. 1. (Murray, t. 2, p. 154.)
THYMUS vulgaris. C.B.P.; I.R.H.
L'Herbe, les Fleurs.

Thym de Crête. *V.* SARRIETTE capitée.

Thymelæa. *V.* LAURÉOLE gentille.

TILLEUL à larges feuilles. 2.— Tillau. (Murray, t. 3, p. 527.)
TILIA Europæa. L. — Tilia femina folio majore. C.B.P.; I.R.H.

Tilleul à petites feuilles. 1.

B. *Tilia microphylla; recentior.*
Tilia femina folio minore. C.B.P.; I.R.H.

Tithymale. *V.* EUPHORBE.

TOLUT Balsamifère. (Murray, t. 2, p. 523.)
TOLUIFERA Balsamum. L. — Balsamum Tolutanum foliis Ceratiæ similibus. C.B.P.

C'est, dit-on, de cet arbre que s'écoule le *Baume de Tolu* qui est

apporté d'Amérique dans de petites urnes de grès; il a la consistance molle de la poix, et facile à liquéfier; sa couleur est d'abord d'un fauve clair, ensuite il devient rouge; son odeur est très-suave, sa saveur d'une amertume agréable; il contient beaucoup d'Acide Benzoïque soluble dans l'eau.

Tomate. *V.* MORELLE Pomme d'amour.

Topinambour. *V.* HÉLIANTHE tubéreux.

TORMENTILLE dressée. — T. droite. 1. (Murray, t. 3, p. 140.)

TORMENTILLA erecta. L.--Tormentilla sylvestris. C.B.P.; I.R.H.

La Racine.

Tournesol. *V.* CROTON à teinture.

Toute-Bonne. *V.* SAUGE Orvale.

Toute-Saine. *V.* MILLEPERTUIS Toute-Saine.

Toxicodendron. *V.* SUMAC vénéneux.

Traînasse. *V.* RENOUÉE Traînasse.

Trèfle d'eau. *V.* MÉNYANTHE trifolié.

TRÈFLE des prés.

TRIFOLIUM pratense. L.— Trifolium pratense purpureum. C.B.P.—Trifolium pratense flore monopetalo. I.R.H.

Trémois. *V.* FROMENT commun (d'été).

TRIGONELLE Fenu-grec. 14.—Fenu-grec. (M., t. 2, p. 477.)

TRIGONELLA Fenum græcum. L.—Fenum græcum sativum. C.B.P.; I.R.H.

Les Graines.

Trique. *V.* ORPIN à fleurs blanches.

Turbith. *V.* LISERON Turbith.

Turbith blanc. *V.* GLOBULAIRE Turbith.

Turneps. *V.* CHOU Rave et MOUTARDE tubéreuse.

TUSSILAGE Pas-d'Ane. 10.—Pas-d'Ane. (Murray, t. 1, p. 209.)

TUSSILAGO Farfara. L.—Tussilago vulgaris. C.B.P.; I.R.H. —Bechium sive Farfara. Duc.

Les Fleurs.

TUSSILAGE Petasite. 1.— Petasite. —Herbe aux Teigneux. (Murray, t. 1, p. 209.)

TUSSILAGO Petasites. L. — Petasites major et vulgaris. C.B.P.; I.R.H.

(Le genre des Pétasites est maintenant distingué de celui des Tussilages.

Turquette. *V.* HERNIAIRE lisse et velue.

U.

Usnée. *V.* Lichen entrelacé.

Uva Ursi. *V.* Arbousier traînant.

V.

VAILLANTIE Croisette. 1.—Croisette velue.

Valantia Cruciata. L. — Cruciata hirsuta. C.B.P. ; I.R.H.

VALÉRIANE officinale. 16.— Valériane sauvage. (M., t. 1, p. 272.)

Valeriana officinalis. L.—Valeriana sylvestris (et palustris) major. C.B.P. ; I.R.H.

La Racine.

VALÉRIANE Phu. 7.—Grande Valériane. (Murr., t. 1, p. 287.)

Valeriana Phu. L.—Valeriana hortensis, Phu, folio Olusatri Dioscoridis. C.B.P. ; I.R.H.

La Racine.

VALÉRIANE Celtique. 40.—Nard Celtique. (Mur., t. 1, p. 288.)

Valeriana Celtica. L.—Nardus Celtica Dioscoridis. C.B.P. Spica Celtica. Off. Murr.

VALÉRIANELLE. — Valériane Mâche.

Valerianella olitoria. Juss.— Valerianella olitoria. A. *L.—Valerianella arvensis præcox humilis, semine compresso. Mor. ; I.R.H.*

VANILLE.—Angrec aromatique. 1. (Murray, t. 5, p. 297.)

Vanilla aromatica. Sw. Willd.—Epidendrum Vanilla. L.—Vanilla flore viridi et albo, fructu nigricante. Plum.

Les fruits sont des capsules, communément appelées siliques, applaties, longues environ d'un demi-pied, de la grosseur d'une forte plume à écrire, d'un brun noir, d'une saveur aromatique, d'une odeur suave, contenant une pulpe grasse remplie de graines rondes très-petites. On voit souvent à la surface de ces capsules de petites aiguilles brillantes qui sont de l'Acide Benzoïque. On recueille également les capsules de diverses autres *espèces de Vanille.*

Varaire. *V.* Veraire.

VAREC vermifuge. 170. — Mousse de Corse. — Coralline de Corse. (Murray, t. 5, p. 543.)

Fucus Helminthochorton. Tourr. — Conferva Helminthochortos, Corallina Corsica. Off.

Ordinairement elle est mêlée de Corallines, de Conferves, etc.

VAREC vésiculaire. 29. (Murray, t. 5, p. 537.)

Fucus vesiculosus.—Fucus maritimus, seu Quercus maritima vesiculas habens. C.B.P.; I.R.H. —Quercus marina. Lob.

On retire de ses cendres une espèce de Soude.

VATERIE des Indes.

Vateria Indica. L.—Elæocarpus Copaliferus. Retz.; Willd.

C'est de cette plante, d'après le témoignage de Retzius, et non du *Rhus Copallinum* que découle la Résine asiatique communément appelée *Gomme Copal*. Elle est solide, très-dure, légère, transparente, plus ou moins jaune, inodore, soluble dans l'Éther, dans les Huiles volatiles, ainsi que dans l'Huile de Lin, insoluble dans l'Alcool; elle est particulièrement employée à la préparation des vernis.

VÉLAR.— Julienne Alliaire. 21.—Alliaire. (Murray, t. 2, p. 391.)

Erysimum Alliaria. L.—Hesperis Allium redolens. Mor.; I.R.H.—Alliaria. J.B.; Off. Murr.

VÉLAR de Sainte-Barbe. 1.--Herbe de Sainte-Barbe. (M., t. 2, p. 393.)

Erysimum Barbarea. L.—Sysimbrium Erucæ folio glabro, flore luteo. I.R.H.—Barbarea. C.B.P.; Off. Murr.

VÉLAR officinal. 11. —Herbe aux Chantres. (Murr., t. 2, p. 389.)

Erysimum officinale. L.—Erysimum vulgare. C.B.P.; I.R.H.

Velvote. *V.* Linaire ou Muffier bâtard.

VERAIRE, ou Varaire blanc. 1.—Hellebore blanc. (M., t. 5, p. 142.)

Veratrum album. L.—Veratrum flore subviridi. I.R.H.—Helleborus albus flore subviridi. C.B.P.

La Racine.

VERAIRE noir. 2.— Hellébore blanc à fleurs noires. (Murray, t. 5, p. 142.)

Veratrum nigrum. L. — Veratrum flore atro-rubente. I.R.H.—Helleborus albus flore atro-rubente. C.B.P.

VERAIRE Sebadille. 5.—Sevadille. — Sebadille. (M., t. 5, p. 166.)

Veratrum Sabadilla. Retz.

Le Fruit est une capsule légère, sèche, mince, trivalve, triloculaire, disperme; les graines sont amères, âcres et brûlantes.

VERGE-D'OR commune. 35. (Murray, t. 1, p. 258.)

Solidago Virga aurea. L.— Virga aurea vulgaris latifolia. C.B.P.; I.R.H.

VERGEROLLE âcre. 28. (Murray, t. 1, p. 261.)

Erigeron acre. L.—Aster arvensis cæruleus acris. I.R.H. Conysa cærulea. Off. Murr.

Verjus. *V.* Vigne cultivée.

Vermiculaire. *V.* Orpin brûlant.

Verrues (Herbe aux). *V.* Heliotrope commun.

VERVEINE officinale. 1. (Murray. t. 2, p. 247.)

Verbena officinalis. L. — Verbena communis, flore cæruleo. C.B.P.; I.R.H.

VERVEINE triphylle. — Zapane Citronnelle. 19.— Verveine odorante.

Verbena triphylla. L'Her. —Aloysia Citri-odora. Orteg.

VÉRONIQUE officinale. 38. — Véronique mâle. — Thé d'Europe. (Murray, t. 2, p. 242.)

Veronica officinalis. L.—Veronica mas supina et vulgatissima. C.B.P.; I.R.H.

L'Herbe.

VÉRONIQUE Teucriolle. 50. (Murray, t. 2, p. 245.)

Veronica Teucrium. L. — Veronica supina facie Teucrii pratensis. Lob.; I.R.H.

On la prend au lieu de la précédente, ainsi que la suivante.

VÉRONIQUE Petit Chêne. 43.

Veronica Chamædrys. L.— Veronica minor, foliis imis rotundioribus. Mor.; I.R.H. — Chamædrys spuria latifolia. J.B.

VÉRONIQUE Beccabunga. 32.--Grand Beccabunga. (M., t. 2, p. 245.)

Veronica Beccabunga. L.— Veronica aquatica major, folio subrotundo. I.R.H. — Berula seu Anagallis aquatica. Tab. Off.

On emploie l'Herbe fraîche; on la remplace aussi par la suivante.

VÉRONIQUE Mouron. 34.—Petit Beccabunga.

Veronica Anagallis. L. — Veronica aquatica major folio oblongo. Mor.; I.R.H.— Berula minor. Tab. — Anagallis aquatica major folio oblongo. C.B.P.

VESCE cultivée. 27.

Vicia sativa. — Vicia sativa vulgaris semine nigro. C.B.P.; I.R.H. — Vicia sativa alba. C.B.P.; I.R.H.

VESSE-LOUP grande. 1. (Murray, t. 5, p. 584.)

LYCOPERDON Bovista. L. — Lycoperdon vulgare. I.R.H. — Crepitus Lupi seu Bovista. Off. Murr.

Vigne blanche. *V.* BRYONE blanche.

VIGNE cultivée. 1. (Murray, t. 1, p. 442.)

VITIS Vinifera. C.B.P.; L.

Vigne cultivée. 1. γ.

B. *Vitis apyræna (scilicet Baccâ seminibus carente) seu Corinthiaca. J.B.; I.R.H.*

C'est de ses Fruits ou des *Raisins* que l'on exprime le Suc qui, avant la fermentation, est appelé *Moût;* une première fermentation le convertit en *Vin;* une fermentation ultérieure ou acéteuse en *Vinaigre.* En distillant le Vin, on obtient de l'Alcool d'abord faible que l'on nomme *Eau-de-Vie*, et de cette Eau-de-Vie on extrait un Alcool plus pur, on l'*Esprit-de-Vin.* Les Raisins murs et desséchés au soleil sont appelés *Raisins de Caisse;* on les prépare particulièrement avec la variété qu'on nomme *Raisins de Corinthe* ou de *Damas.* Les Raisins qui ne sont point encore mûrs, et ceux qu'on appelle *Agrestes*, fournissent par l'expression un Suc acerbe que l'on nomme *Verjus.*

Le Vin contient en dissolution du *Tartre*, ou *Tartrate acidule de Potasse* qui, peu à peu avec le tems, devient concret et se dépose sur les parois ligneux des tonneaux. Ce Tartrate de Potasse est mêlé avec un peu de Tartrate de Chaux, et avec la matière colorante propre à chaque sorte de vin. On compte trois espèces de *Tartres :*

1°. LE TARTRE ROUGE. Il se forme dans le Vin rouge en croûtes dures, rougeâtres, formées de cristaux agglomérés, auxquelles on trouve une saveur vineuse et celle de l'Acide qui leur est propre.

2°. LE TARTRE BLANC. On le retire des tonneaux qui ont contenu du Vin blanc; il ne diffère du premier que par sa couleur.

3°. LE TARTRE PURIFIÉ, LA CRÈME DE TARTRE. Le Tartre, après avoir été dissous dans l'eau et séparé ainsi de toute partie étrangère, se forme en cristaux cohérens, aigus, qui constituent la *Crême de Tartre.* Sous la dent elle est assez dure; sa saveur est acide et n'est point désagréable; elle se dissout lentement et en petite quantité dans l'eau.

VINAIGRE.

ACETUM Vini.

Le Vin en fermentant se change en Vinaigre; celui-ci, comme le Vin, est de deux couleurs, rouge ou blanc.

VINETTIER commun. 1.—Épine-Vinette. (Murray, t. 4, p. 79.)

BERBERIS vulgaris. L.—Berberis dumetorum. C.B.P.; I.R.H.

Les Fruits acides et les Graines.

VIOLETTE odorante. 20. (Murray, t. 1, p. 777.)

VIOLA odorata. L.—Viola martia purpurea flore simplici odoro. C.B.P.; I.R.H.

Les Fleurs.

VIOLETTE de Chien. 33.—Violette inodore. (Mur., t. 1, p. 783.)

Viola canina. L.—Viola martia inodora sylvestris. C.B.P.; I.R.H.

VIOLETTE Pensée. 44.—Pensée.—Jacée tricolore. (M., t. 1, p. 785.)

Viola tricolor. L.—Viola tricolor arvensis. C.B.P.; I.R.H.

B. *Viola tricolor hortensis repens. C.B.P.; I.R.H.—Jacea tricolor sive Trinitatis flos. J.B.*

L'Herbe.

Violette émétique. *V.* Ionidie.

Violier. *V.* Giroflée de murailles.

VIPERINE commune. 17.

Echium vulgare. C.B.P.; I.R.H.; L.

VOMIQUE Bois de Couleuvre. 2. (Murray, t. 1, p. 718.)

Strychnos colubrina. L. — Clematis indica spinosa foliis luteis. C.B.P.—Lignum Colubrinum. Lob.; Off. Murr.

La Racine.

VOMIQUE officinale. 1.—Vomique et la Noix Vomique. (Murray, t. 1, p. 705.)

Strychnos Nux vomica. L. — Nux vomica officinarum. C.B.P.

Graines orbiculaires, déprimées, en forme de lentille, dures comme de la corne à l'intérieur, recouvertes d'une enveloppe de couleur cendrée et comme soyeuse; sa saveur est âcre et amère.

VOMIQUE de Saint-Ignace. 6. — Fève de Saint-Ignace. (Murray, t. 1, p. 720.)

Strychnos Ignatii. Lam.—Ignatia amara. L.

Graines anguleuses en divers sens, ayant la consistance de la corne à l'intérieur, d'une couleur cendrée à l'extérieur, très-amères. On les appelle *Fèves de Saint-Ignace.*

Vulvaire. *V.* Anserine fétide.

W.

WINTÉRÉE. — Drimys aromatique. (Murray, t. 4, p. 557.)

Wintera aromatica. Soland.; Murr.— Drimys Winteri. Forst.

L'Écorce de cet arbre est l'*Écorce de Winter;* elle est plus ou moins épaisse, roulée; au dehors elle est d'un gris sale tirant sur le rouge, quelquefois de la même couleur au dedans, d'autrefois noirâtre; dans sa cassure elle est compacte, paraît de deux couleurs, sa saveur est âcre et brûlante;

lorsqu'on la pile, elle répand une odeur analogue à celle de la Térébenthine; lorsqu'elle est en poudre, elle ressemble par sa couleur au Quinquina.

Winter (Écorce de). *V*. Wintérée ou Drimys aromatique.

X.

Xylo-Balsamum. *V*. Balsamier de la Mecque.

Z.

Zédoaire longue. *V*. Amome Zédoaire ou Zédoaire à larges feuilles.

Zédoaire ronde. *V*. Kæmpferia ou Zédoaire arrondie.

ZÉDOAIRE arrondie. 2. — Zédoaire ronde. (Murr., t. 5, p. 82.)

Kæmpferia rotunda. L.; Willd.—Zedoaria rotunda. C.B.P.

Racine tubéreuse, dense, rugueuse, entourée de fibres et de tubérosités très-nombreuses et ovoïdes, blanchâtre intérieurement, d'un gris cendré dans sa cassure, exhalant une faible odeur de Gingembre; sa saveur est camphrée, un peu amère.

ZÉDOAIRE Galanga. 1.—Faux Galanga.

Kæmpferia Galanga. L.; Willd.

Zérumbet. *V*. Amome sauvage. (On doit le regarder comme une espèce de Gengembre.)

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS

QUI INDIQUENT LES NOMS DES AUTEURS.

Act. Gall......	*Acta Gallica*, Mémoire de l'Académie des Sciences.
Ald...........	Aldini.
All...........	Allioni.
Alp..........	Prosper Alpin.
Ait...........	Aiton.
Anguill.......	Anguillara.
Aubl.........	Aublet.
Berg..........	Bergius, Matière Médicale.
Bompl........	Bompland.
Breyn........	Breynius.
Brot..........	Brotero.
Brown........	Patrice Browne.
	Rob. Brown.
Brunsf........	Brunsfels.
Bull..........	Bulliard.
C.B.P.........	*Pinax* de Caspar Bauhin.
Cand.........	de Candolle.
Cates.........	Catesby.
Cav..........	Cavanillès.
Cesal.........	Cesalpin.
Chom.........	Chomel plantes usuelles.
Clus..........	Clusius ou l'Écluse.
Cod. Par......	Codex (ancien) de Paris.
Commel......	Commelin.
Cord.........	Cordus.
Dalech........	Dalechamps.
Del...........	Delile.
Desf..........	Desfontaines.
Dill..........	Dillen.
Diosc.........	Dioscorides.
Dod..........	Dodoëns.
Dryand........	Dryander.
Eyst..........	*Hortus Eystetensis* de Besler.
Forsk.........	Forskal.
Forst..........	Forster.
Gært..........	Gærtner.
Geoff.........	Matière Médicale de Geoffroy.
Ger..........	Gérard.
Gled..........	Gleditz.
H.R.P.........	*Hortus Regius Pariensis*, Jardin royal des Plantes.
Herm.........	Hermann.

Humb........	Humboldt.
Humb. Bomp...	Humboldt Bompland.
I.R.H........	*Instituta rei herbariæ*, Instituts de Botanique de Tournefort.
I.R.H.Cor.....	Corollaire du même ouvrage.
J.B...........	Histoire des Plantes de J. Bauhin.
Jacq..........	Jacquin.
Jonst..........	Jonston.
J. Juss.........	Jussieu.
Kœmpf.........	Kœmpfer.
Kœn..........	Kœnig.
Lam...........	Lamarck.
L'Hér.........	l'Héritier.
L.............	Linneus.
L.F..........	Supplément par Linnée fils.
L. Zey........	Flore de Ceylan de Linneus.
Lob...........	Lobel.
Malab........	Hortus Malabaricus de Rheede.
Marcg........	Marcgraave.
Matth.........	Commentaire de Matthiole sur Dioscorides.
Mill...........	Miller.
Moench.......	Moench.
Mor..........	Morisson.
Murr..........	Matière Médicale de Murray.
Mutis.........	Mutis.
Off...........	*Officinarum* ou des boutiques.
Oliv..........	Olivier.
Ort..........	Ortega.
Park..........	Parkinson.
Pis...........	Pison.
Poir..........	Poiret.
Ponæ.........	Pona.
Plum.........	Plumier.
Pluck.........	Pluckenet.
Ray..........	Ray.
Retz........	Retzius.
Rich..........	Richard.
Riv...........	Rivinus.
R.P. Ruiz. Pav..	Ruiz et Pavon.
Rumph........	Rumphius *herbarium Amboinense*, Herbier d'Amboyne.
Schreb........	Schreber.
Scop..........	Scopoli.
Sm...........	Smith.
Soland........	Solander.
Steph.	*Stephanus*, Ch. Étienne, dans son *Seminarium* ou Pepinière.
Sw...........	Swartz.
Tab..........	Tabernæ-Montanus.
Tourr.........	La Tourrette.
Thumb........	Thumberg.
Vahl..........	Vahl.
Vaill..........	Vaillant.
Vill...........	Villdenow.

III. SUBSTANCES ANIMALES.

AMBRE gris.

Ambra Cinerea.

L'Ambre gris est une concrétion qu'on trouve à la surface des eaux de la mer, spécialement de celles qui baignent les côtes d'Afrique, et les côtes méridionales de l'Asie. Son origine est incertaine; on croit que c'est un excrément du *Physeter macrocéphale.* L'Ambre est léger, d'une couleur cendrée, parsemé de taches et de stries noirâtres; quand on le projette sur un fer rouge, il répand une odeur agréable; il est soluble particulièrement dans l'Éther sulfurique, dans l'Alcool, et dans les Huiles.

BEURRE.

Butyrum.

Le Beurre est une substance onctueuse, qu'on sépare de la crême du lait de vache, en l'agitant et la battant. Il faut le prendre frais fait, sans odeur, et d'une saveur douce.

BLANC de Baleine, — Adipocire.

Album Ceti, et autrefois *Sperma Ceti.*

Cette substance a de l'analogie avec les huiles, la cire et les matières grasses; elle est solide, blanche, le plus souvent formée d'un assemblage de lames qui offrent l'aspect et l'arrangement d'une cristallisation; elle est douce au toucher et au goût, quand elle est récente: son odeur n'est pas désagréable; elle se forme dans l'huile d'une espèce de cétacé, appelée *Physeter macrocephalus.* D'autres espèces peuvent également le fournir, mais en moindre quantité.

On a regardé la substance grasse en laquelle se convertissent, sous l'eau, plusieurs matières animales, comme étant de même nature que le Blanc de Baleine.

BOUQUETAIN (Sang de).

Capra Ibex.

Cet animal est placé parmi les ruminans au genre des Chèvres; jadis son sang était très-estimé; on le livrait dans le commerce sous forme de concrétions renfermées dans de petites vessies. Aujourd'hui on n'en fait plus usage.

CANTHARIDE.

Cantharis vesicatoria. Geoff.— Meloe vesicatorius. Linn. Lytta vesicatoria. Fabric.

La Cantharide est un insecte coléoptère oblong, d'une couleur verte dorée, imitant le brillant métallique; son odeur est acre, et a quelque chose de l'odeur de la poix ; sa saveur est très-piquante. La taille de cet insecte n'est pas toujours la même : on le préfère quand il est long de huit ou neuf lignes, quand il est récent et entier; il faut le ramasser aux mois de juin et de juillet, quand il se nourrit des feuilles du frêne, du lilas, et du troène.

CASTOREUM.

Castoreum.

On désigue sous ce nom deux follicules qui se trouvent sous la peau, près des organes génitaux du *Castor Fiber ;* ils ont la grosseur d'un œuf de poule, leur surface est inégale ; ils renferment une matière résineuse d'une odeur forte, nauséabonde, désagréable; d'une couleur rouge obscure ; d'une saveur âcre. Il faut choisir le Castoreum entremêlé de lamelles membraneuses. Il nous vient de Sibérie et de l'Amérique septentrionale.

CIRE jaune.

Cera flava.

Substance concrete, jaunâtre, ductile quand on l'échauffe un peu entre les doigts, cassante quand elle est froide, d'une odeur assez agréable ; elle est fournie par les rayons des abeilles quand on en a exprimé le miel.

La Cire jaune divisée dans l'eau, exposée à l'air, perd sa couleur jaune, et passe à l'état de Cire blanche.

CLOPORTE.

Oniscus Asellus. — Millepedes.

Cet insecte est du nombre des aptères vivipares. Sa couleur est d'un blanc cendré ; son dos est convexe, composé de segmens transverses qui se recouvrent; son abdomen est applati : il a sept paires de pattes. Quand on le touche, il se ramasse en boule. Il se retire dans les fentes des murs humides et salpêtrés, dans les lieux sombres.

COCHENILLE.

Coccinella. — Coccus Cacti.

Insecte hémiptère, petit, d'une couleur noire pourprée, marqué de stries transversales, parsemé d'une poudre d'un blanc argentin. On le trouve au Mexique, où on le recueille sur le Cactier (*Cactus opuntia*); il faut le choisir bien entier et pesant.

Colle de Poisson. *V.* Ichthyocolle.

CORAIL.

Isis nobilis. — Corallum.

Le Corail est la demeure d'un polype zoophyte. Il est divisé en rameaux comme un arbre ; sa surface extérieure présente l'aspect d'une écorce poreuse ; il a intérieurement la dureté du marbre. Il est formé de Carbonate de Chaux et de Gélatine. Sa couleur rouge est une matière animale particulière.

CORNE ou Bois de Cerf.

Os Cervi, dictum Cornu Cervi. (Cervus Elaphus.)

On appelle Corne de Cerf ces exostoses qui croissent sur le front du Cerf, et qui tombent tous les ans. Elles renferment une grande quantité de Gélatine avec du Carbonate et du Phosphate de Chaux.

Nous indiquerons aussi dans le même genre l'Élan (*Cervus Alce*), remarquable par des exostoses rameuses de même nature. Son sabot faisait jadis partie des drogues médicinales. On en fait encore aujourd'hui des colliers, recherchés par les nourrices, et par les bonnes femmes; elles les mettent au cou des enfans. Ces colliers nous viennent d'Angleterre ; on les appelle en anglais *anodyne necklace*.

ÉCREVISSE.

Cancer Astacus.

L'Écrevisse est au rang des animaux crustacés (*décapodes, macroures*, Cuvier). La tête et le thorax ne font qu'un ; elle a cinq pattes de chaque côté; celles de devant, ou les serres, sont faites en forme de pinces; la queue est divisée en anneaux articulés : elle habite les rivières.

On employe la chair de l'Écrevisse, ainsi que ses concrétions appelées *Pitres*, ou vulgairement *Yeux d'Écrevisses*.

ÉPONGE.

Spongia officinalis.

L'Éponge sert d'habitation à certains animaux de la classe des polypes ; elle est souple, élastique, adhérente dans la mer aux rochers. Sa grandeur et sa forme varient ; elle est criblée d'une multitude de petites aréoles remplies d'une matière gélatineuse ; plus ces aréoles sont fines et serrées, plus l'Éponge est estimée.

ESCARGOT — Colimaçon. — Limaçon de vignes.

Helix Pomatia.

L'Escargot est placé au rang des mollusques testacés ; sa coquille est univalve roulée en spirale ; il habite les vignes. Par l'analyse on y trouve du Soufre. Il faut le prendre frais.

FIEL de Bœuf.

Fel Bovinum.

On retire cette substance de la vésicule biliaire du Bœuf, quand il

vient d'être tué. Elle est d'une couleur jaune, d'une saveur très-amère, désagréable et nauséabonde. On se sert aussi du Fiel de Veau.

GRAISSE.

Adeps. — Pinguedo.

On employe principalement la Graisse de Porc. Les Latins l'ont appelée *Arvina ;* on la désigne vulgairement sous le nom impropre d'*Axonge.* On préfère la Graisse abdominale appelée *Saindoux.* On la choisit débarrassée de tout tissu laminaire, et des membranes qui l'enveloppaient. Elle doit être récente, blanche et inodore.

GRENOUILLE commune.

Rana Esculenta.

Cet animal fait partie des reptiles batraciens ; on le rencontre le plus fréquemment dans les prés, le long des ruisseaux. Sa peau est unie, lisse, enduite d'une humeur visqueuse ; sa tête est applatie, sa gueule est grande ; ses yeux sont saillans, son dos est verdâtre, marqué de trois lignes jaunâtres ; l'abdomen est d'un blanc jaunâtre, parsemé de taches noires.

La Grenouille répand une liqueur visqueuse appelée *Frai de Grenouille.*

HUITRE.

Ostrea Edulis.

L'Huitre est, parmi les mollusques, le plus recherché pour la table ; c'est un testacé à deux valves ; son écaille est formée de Gélatine, et d'une grande quantité de Carbonate de Chaux ; c'est pour cela qu'on l'emploie quelquefois en pharmacie.

ICHTHYOCOLLE. — Colle de Poisson.

Ichthyocolla.

Substance qui, au moyen de l'Eau, se résout en Gélatine. Elle est sèche, blanche, formée de feuilles, et ordinairement contournée en forme de lyre ; elle provient de la membrane interne de la vessie natatoire du grand Esturgeon (*Acipenser Huso*). On obtient encore l'Ichthyocolle en faisant bouillir dans l'Eau différentes parties de plusieurs espèces des poissons qui fréquentent les fleuves de l'Europe septentrionale.

IVOIRE.

Ebur (Elephas Capensis).

Substance fournie par les défenses de l'Éléphant ; elle est blanche, dense, formée de Phosphate de Chaux et de Gélatine.

KERMÈS.— Graine d'Écarlate.

Coccus Ilicis.

Le Kermès est au rang des insectes hémiptères. La femelle s'attache

aux feuilles et à l'écorce du *Quercus coccifera*; elle pond des œufs qu'elle couvre et protège de son corps qui se contracte, les revêt, et forme ainsi un follicule sphérique plein d'un Suc rouge; il faut l'enlever avant que les œufs soient éclos. Ce Suc offre, quand il est sec, l'apparence d'un grain léger, un peu rouge; sa saveur est acerbe; son odeur est aromatique et faible.

LAIT.

Lac.

Liqueur blanche, opaque, d'une saveur douce, d'une odeur douce et fugace; elle se forme dans les mamelles des animaux appelés, pour cette raison, mammifères. On employe en médecine le Lait de Vache, et ceux de Chèvre, d'Anesse, quelquefois celui de Jument.

MIEL.

Mel.

Le Miel est une substance d'une saveur douce et sucrée, que les Abeilles (*Apis Mellifica*), recueillent et versent dans les alvéoles de leurs rayons. Le Miel a assez de consistance quand il est frais; sa couleur est blanche ou jaunâtre; il a l'odeur et la saveur des plantes qui en ont fourni les matériaux. Le Miel de la première qualité découle des alvéoles quand on les renverse; celui qu'on obtient par l'expression des rayons, ou qu'on en retire à l'aide de la chaleur et de l'eau, est d'une qualité inférieure. Le Miel qui nous vient du midi est aromatique; celui qu'on tire du Gâtinais est blanc, quelquefois d'une couleur citrine; il est très-doux. Le Miel de Bretagne est moins estimé.

MOELLE de Bœuf.

Medulla Bovina.

Substance adipeuse, onctueuse, renfermée dans les os longs et cylindriques des Bœufs. Il faut la prendre la plus fraîche possible.

MUSC.

Moschus.

Sa substance est grenue, grasse et onctueuse; il ressemble un peu à du sang grumelé: il en a la couleur. Sa saveur est un peu âcre, son odeur très-pénétrante; la matière qui le constitue se trouve dans un follicule qui fait saillie auprès de l'ombilic du *Moschus Moschiferus*; le meilleur est celui qui est encore contenu dans ses follicules que recouvrent des poils jaunâtres, et qui sont à peu près de la grosseur d'un œuf de poule.

Celui qu'on débite après l'avoir exprimé de ses follicules, doit être rejeté des pharmacies; le plus ordinairement il est sophistiqué.

OEUF de Poule.

Ovum Gallinaceum.

L'Œuf est composé d'une coquille blanche, dure, fragile, calcaire,

tapissée intérieurement d'une petite membrane très-fine, tenace, demi-transparente; elle contient l'Albumen, ou Blanc d'Œuf, substance filante, visqueuse, transparente; le *Vitellus*, ou Jaune d'Œuf, en occupe le centre; il est opaque, onctueux, sphérique; c'est à lui qu'est attaché le germe, premier rudiment du Poulet. On employe en pharmacie la Coquille, l'Albumen, et le Jaune.

OS.

Ossa.

Les Os sont les parties dures du corps des quadrupèdes, des oiseaux, etc.; ils servent d'appui et d'attache aux parties molles; ils sont principalement composés de Phosphate de Chaux, et de Gélatine. C'est des Os que l'on retire la Gélatine, le Phosphate de Chaux, et le Phosphore.

PIERRES d'Écrevisse, vulgairement Yeux d'Écrevisse.

Cancrorum concrementa vel Calculi.

Les Pierres d'Écrevisse sont de petits calculs qui adhèrent de côté et d'autre aux parois de l'estomac du *Cancer Astacus*; elles sont formées d'une grande quantité de Carbonate de Chaux uni à une petite quantité de Phosphate; elles sont dures, blanches, orbiculaires, applaties, portant une excavation d'un côté, et convexes de l'autre. On peut facilement distinguer les naturelles des factices, parce que les premières sont formées par couches superposées.

Saindoux. *V.* Graisse.

PRÉSURE.

Coagulum.

Substance blanchâtre renfermée dans l'estomac du Veau; elle est de nature caséeuse, et est vraiment formée par le Lait coagulé; elle a l'odeur forte et acescente du fromage.

SANGSUE.

Hirudo medicinalis.

Les Sangsues sont au rang des anuelides dépourvus de branchies, et sans soies (Cuvier); elles n'ont pas d'yeux, elles sont oblongues; les rides formées par leurs anneaux se développent et s'allongent pendant la progression. Leur tête se prolonge en pointe, et cherche par-tout à se fixer; leur ventre est applati, parsemé de taches noires et jaunâtres; leur dos est convexe, noirâtre, marqué de quatre lignes jaunes étendues de l'anus à la tête. Leur suçoir est armé d'une triple dent qui fait à la peau une incision triangulaire. Quant à la quantité de sang que peut tirer chaque Sangsue, on en a fait l'expérience sur vingt Sangsues prises à jeun, bien vivaces, à peu près égales entr'elles, et qui ont été pesées, à-la-fois, tant avant qu'après la saignée; le poids acquis par toutes ensemble, calcul fait, s'est trouvé, pour chacune d'elles, d'environ 60 grains (3 grammes), sans considérer le sang qui s'est écoulé après leur chute.

SÈCHE.

Sepia officinalis.

Sa place est parmi les mollusques cephalopodes. Sa peau recouvre

un écusson osseux solide qu'on appelle *Os de Sèche ;* il est presqu'entièrement calcaire, formé de lames superposées, unies ensemble par une multitude de petits tubes intermédiaires. On s'en sert sur-tout dans la composition des dentifrices

SUIF.

Sebum ou *Sevum.*

Espèce de Graisse blanche, mais ayant plus de consistance que la Graisse ordinaire ; on l'a pur, en fondant la Graisse des animaux ruminans, sur-tout celle du Mouton. Il faut choisir le Suif récemment préparé, blanc, cassant.

TORTUE bourbeuse.

Testudo Lutaria.

La Tortue est classée parmi les reptiles chéloniens. Son corps est court, couvert en dessus et en dessous d'une écaille dure. Celle qui forme le dessus est appelée *Carapace ;* celle qui est en dessous est appelée le *Plastron.*

La chair de la Tortue fait partie des alimens médicamenteux.

VER à Soie.

Bombyx Mori.

Le Ver à Soie est un insecte de la division des lépidoptères, c'est-à-dire, qui ont les ailes couvertes d'écailles brillantes ; il file une soie dont il forme une coque ovoïde, jaune ou blanche. On préfère en général celle qui est jaune.

La Soie soumise à la distillation fournit un Sel volatil, qui est un Sous-Carbonate d'Ammoniaque empyreumatique huileux : on le faisait entrer jadis dans les Gouttes Anglaises céphaliques.

VER de terre.

Lumbricus terrestris.

Le Ver de terre est un animal apode, mis au rang des annelides privés de branchies, et pourvus de soies ; il est de la grosseur d'une plume d'oie ; il est mou, cylindrique : son corps est divisé par anneaux.

VIPÈRE.

Vipera — Coluber Berus.

La Vipère est placée parmi les reptiles ophidiens, ou les Serpens. Elle est longue de douze ou quinze pouces, sa peau est couverte d'écailles ; la couleur de son dos est noire tirant sur le bleu, ou ardoisée ; son ventre est blanchâtre, sa tête est applatie, triangulaire ; ses mâchoires sont armées de dents mobiles ; la mâchoire supérieure est armée, outre cela, de deux dents longues, crochues, aigues, creusées dans leur longueur d'un canal, fendues à leur pointe, ayant à leur base une vésicule remplie d'une liqueur vénéneuse. Quand l'animal s'élance pour mordre, ces crochets se dressent, et par leur fente versent dans la plaie le venin qui en fait le danger.

IV. DE LA MANIÈRE D'ÉTABLIR LES PROPORTIONS DES MÉDICAMENS DANS LES FORMULES.

1°. DES POIDS ET MESURES.

Pour établir entre les médicamens qui entrent dans les formules une proportion qui, en tous tems et en tous lieux, puisse être constante et uniforme, nous avons cru que cette proportion devait être exprimée en nombres généraux et proportionnels, et qu'il convenait de préférer pour cela la numération décimale, facile à subdiviser jusque dans les plus petites fractions, propre à s'adapter indifféremment aux mesures françaises ou étrangères, anciennes ou modernes, et qu'on peut à son gré convertir en mesures et en poids vulgaires. De cette manière, on peut par-tout conserver à chaque composition sa valeur précise, autant qu'elle peut dépendre de la justesse des proportions entre ses parties constituantes, et prévenir ainsi toute erreur.

Néanmoins, pour ce qui regarde les formules appelées ordinairement magistrales, afin de nous écarter le moins possible des mesures établies et usitées jusqu'à ce jour dans la pratique, nous avons établi nos nombres généraux par des quantités dont l'expression approche le plus possible des anciens poids *français*, et en même tems des poids qui leur ont été substitués aujourd'hui, en sorte que l'on puisse sans difficulté les ramener également à la mesure ou des *grammes* ou des *gros*. Néanmoins, on ne saurait diviser les quantités décimales en six ou en huit, sans avoir des fractions, dont, au reste, les dernières divisions représentent des quantités qu'on peut négliger sans inconvénient.

Ainsi, par exemple, quatre *grammes* approchant beaucoup de la valeur du *gros*, nous avons exprimé ces deux mesures par le nombre entier (4,0); alors, le nombre 32 se trouve nécessairement représenter l'*once*, composée de huit gros. La moitié de l'once est exprimée par le nombre 16, et les additions successives des onces sont rendues par les nombres 64, 96, 128, etc. Par là, les mesures de cet ordre se trouvent conserver par-tout entr'elles leur proportion naturelle.

Quant à la *livre*, à la *demi-livre* et aux deux *livres*, comme le plus ordinairement ces mesures ne sont employées que pour des liquides simplement excipiens, dont il n'est pas aussi important de déterminer la quantité d'une manière très-précise, au lieu des nombres 256, 512, 768, 1,024, nous avons substitué, sans avoir à redouter aucun inconvénient, les nombres plus simples 250, 500, 750, 1,000, etc., dans l'intention de rendre le calcul plus facile.

Pour ce qui regarde les plus petites divisions des poids, nous les avons exprimées par des fractions décimales, en sorte que le dixième de l'unité de mesure

marqué ainsi (0 ,1) représente, à peu de chose près, deux grains, et en même tems un décigramme; que l'expression 0 ,05 représentant cinq centigrammes, se trouve de très-peu au dessous d'un grain, et qu'enfin 0 ,025 égalant vingt-cinq milligrammes, expriment également environ un demi-grain. Comme ces mesures ne sont applicables qu'à des médicamens doués d'une très-grande énergie, il valait mieux, faute d'une exactitude rigoureuse, se tenir un peu au dessous de la mesure ordinaire, que de la dépasser. Cependant, quoique cette méthode nous parût s'accorder suffisamment avec les habitudes des gens de l'art, et n'exposer à aucune sorte de danger, cédant aux instances de plusieurs personnes, nous nous sommes déterminés, en conservant par-tout les nombres généraux et proportionnels, à les accompagner dans quelques cas des poids anciens qui leur correspondent. C'est ce que nous avons fait dans les formules composées des médicamens internes, spécialement dans les formules magistrales, et même dans les formules des médicamens externes, lorsqu'une méprise dans leur composition pouvait donner lieu à quelqu'erreur très-préjudiciable.

Nous exposons en conséquence ici le tableau comparé de nos nombres généraux, mis en parallèle avec les anciens poids français et avec leur évaluation en poids du système métrique.

Nombres généraux adoptés par-tout dans la Pharmacopée française.	Anciens poids de France.	Evaluation exacte des anciens poids en poids du système métrique.
		gram.
0 ,025 .... grains	½	0 ,0265
0 ,05	1	0 ,0531
0 ,1	2	0 ,1062
0 ,5	10	0 ,531
1 ,0	20	1 ,062
2 ,0 .... gros	½ (grains 36)	1 ,91
4 ,0	1	3 ,82
8 ,0	2	7 ,6485
16 ,0 .... onces	½ (gros 4)	15 ,2970
32 ,0	1	30 ,594
48 ,0	1 ½	45 ,89
64 ,0	2	61 ,188
96 ,0	3	91 ,782
128 ,0	4	122 ,376
250 ,0 .... livres	½	244 ,75
500 ,0	1	489 ,51
750 ,0	1 ½	734 ,26
1000 ,0	2	979 ,02

Si l'on veut convertir les grammes en grains, en gros, en onces et en livres anciennes, on aura une autre série comparée, dont nous avons pensé qu'il était bon d'offrir ici une table, à laquelle il est possible d'adapter également nos nombres généraux.

Poids du système métrique.	gram.		liv.	onces.	gros.	grains.
Kilogramme........	1000 ,0	.....	2	0	5	35 ,15.
	750 ,0	.....	1	8	4	8.
	500 ,0	.....	1	0	2	53 ,57.
	250 ,0	....		8	1	27.
	200 ,0	....		6	4	22.
	125 ,0	....		4	0	49 ,5.
Hectogramme.......	100 ,0	....		3	2	11.
	50 ,0	....		1	5	5.
Décagramme	10 ,0	....			2	44.
	5 ,0	....			1	22.
Gramme..........	1 ,0	....				19. à très peu près.
	0 ,5	....				9 ,5.
Décigramme........	0 ,1	....				1 ,9.
	0 ,05	....				0 ,95.
	0 ,025	....				0 ,475.

Anciens poids de France.

Il faut remarquer ici qu'en 1812, le ministre de l'intérieur, M. de *Montalivet*, et en 1816 M. de *Vaublanc*, ont arrêté qu'à l'avenir,

La livre	1 serait composée de..	500 grammes.
	½ (demi-livre) de...	250.
Les onces	4 (quarteron) de.....	125.
	2 (demi-quarteron) de.	62 ,5.
	1 de..............	31 ,2.
Les gros	4 (demi-once) de....	15 ,6.
	2 de..............	7 ,8.
	1 de..............	3 ,9 , etc.

Il faut observer cependant que cette décision laisse encore subsister, pour les poids les plus usités en médecine, la majeure partie des difficultés résultant des fractions.

2°. DES DENSITÉS ET DE L'ARÉOMÈTRE.

Le rapport du poids au volume, qui est la mesure de la densité, est d'une grande importance en pharmacie, on l'apprécie à l'aide de l'aréomètre, spécialement pour les liquides, selon qu'ils sont plus pesans ou plus légers que l'eau.

Ainsi, pour avoir une échelle comparative des diverses densités, on en

établit la graduation à partir du point où l'aréomètre s'arrête dans l'eau distillée, la colonne barométrique s'élevant à 76 degrés ou centimètres de hauteur, et le thermomètre marquant 14 degrés (*V. Brisson*) ou 17 ,5 centig. Il faut néanmoins en excepter les éthers, dont, à raison de leur volatilité, la densité est généralement appréciée le thermomètre étant à zéro.

C'est d'après cette loi que l'aréomètre de Baumé, très-usité en France, a été construit; mais quoique ce pharmacien ait dressé ses échelles, l'une et l'autre, en prenant l'eau distillée pour point de départ, et qu'il ait gradué son échelle ascendante d'après l'immersion plus profonde de son aréomètre dans les liquides plus légers que l'eau, et son échelle descendante pour les sels, et en général pour les liquides plus pesans, par l'émersion plus considérable de l'instrument; néanmoins, il n'a pas voulu marquer du même caractère, quoique partant du même point, les graduations de l'une et l'autre échelle, et quoiqu'il ait marqué par zéro le point de départ de l'échelle descendante, ou de l'aréomètre des sels, il lui a plu d'indiquer par le nombre 10 celui de l'échelle ascendante, c'est-à-dire, de l'échelle des liquides plus légers ou des alcools.

Il est difficile de dire pour quelle raison Baumé a établi cette différence. Aussi les Hollandais ont-ils pris le parti de marquer également de zéro le point de départ des deux échelles dans l'aréomètre qu'ils ont appelé pharmaceutique, et cette méthode nous paraît plus raisonnable.

On peut bien obtenir à l'aide de l'aréomètre ordinaire l'indication d'une différence de densité entre les liquides, mais on ne détermine pas par là la mesure même de cette densité. Il faut donc l'apprécier à l'aide du calcul ou des expériences comparatives. C'est d'après cette considération que les Hollandais, dans leur pharmacopée, ont joint l'évaluation des densités effectives correspondantes aux divers degrés de leur aréomètre. Nous avons suivi leur exemple; mais dans le tableau que nous offrons ici, nous nous sommes contentés d'inscrire les densités et les degrés qui se rapportent aux expériences directement applicables aux opérations pharmaceutiques, et d'y ajouter seulement de dix en dix degrés les autres densités, pour que l'on puisse aussi juger par là de la progression dans laquelle les densités croissent ou décroissent de degré en degré sur l'une et l'autre échelle. Nous avons marqué d'un astérique (*) les densités correspondantes aux divisions de l'échelle distantes entr'elles de dix degrés.

Échelle des liquides plus légers que l'eau, ou échelle ascendante.

Degrés des aréomètres, densites, substances et expériences.

Echelle de Baumé.	Echelle hollandaise.	Densités.	
Hors des nombres des échelles.......		700	Acide Hydrocyanique pur (poison très-violent) *Gay Lussac.*
66	56	715	Éther sulfurique très-pur.
*60	50	742	Éther d'un bon degré.
*50	40	782	
48	38	792	Éther sulfurique alcoolisé, formé de parties égales d'Alcool et d'Éther.
42	32	819	Alcool très-pur pour l'usage de la pharmacie.
*40	30	827	
36	26	847	Alcool pur Naphthe.
33	23	863	Alcool du commerce (3/6)
32	22	868	Huile volatile de Térébenthine.
*30	20	878	
26	16	900	Acide hydrocyanique de Scheele, Acide hydrocyanique pur mêlé à une égale quantité d'eau (*Robiquet*).
25	15	906	Éther Acétique.
23	13	915	
Id.	*id.*	*id.*	Éther Nitrique. —— Muriatique.
22	12	923	Ammoniaque liquide. Huile d'Olives.
Id.	*id.*	*id.*	Alcools aqueux, vulgairement appelés *eaux-de-vie.*
*20	10	935	
18	8	948	
13	3	980	Vins de Bourgogne.
12	2	986	
11	1	993	Vins de Bordeaux.
*10	0	1000	Eau distillée ordinaire.
Échelle descendante...	1	1007—9	Vinaigre distillé, etc.

Échelle des liquides plus pesans, ou échelle descendante.

Degrés de l'aréomètre, densites, substances et experiences.

Degrés.	Densites.	
*0	1000	Eau distillée ordinaire.
1	1007 / 1009	Vinaigre distillé.
2	1014	Vinaigre ordinaire.
4 / 5	1032	Lait de vache.
5	1036	Acétate d'Ammoniaque.
*10	1075	Acide Acétique très-dense.
12	1091	
*20	1161	
21	1180	Acide hydrochlorique liquide.
25	1210	
*30	1261	Sirop bouillant.
35	1321	Sirop refroidi. Acide Nitrique du commerce.
*40	1384	Acide Nitrique plus concentré.
41	1398	
45	1454	
Id.	*id.*	Acide Phosphorique pour l'usage medical.
*50	1532	
*60	1714	
66	1847	Acide Sulfurique concentré.
*70	1946	Acide Phosphorique très-concentré.

3°. DU DEGRÉ DE CHALEUR ET DU THERMOMÈTRE.

Les thermomètres dont on se sert en France dans les laboratoires de chimie et de pharmacie, ont une échelle de 80 ou de 100 degrés, graduée entre la température de la glace fondante et celle de l'eau bouillante. Le thermomètre de 80 degrés est attribué à Réaumur; l'autre, qui ne diffère pas réellement de celui de Celsius, est appelé thermomètre centigrade.

Nous avons indiqué par-tout dans le corps de cet ouvrage les degrés de ces deux thermomètres : néanmoins, nous avons cru devoir présenter ici une suite de degrés indiqués d'après l'une et l'autre échelle, auxquels se rapportent les températures qu'il est convenable d'employer dans les différentes opérations de la pharmacie, sur-tout pour celles où le degré de température n'est pas communément indiqué par un nombre fixe, mais se suppose naturellement par la simple énonciation du mode d'opération auquel ce degré convient spécialement. Aux degrés de ces deux échelles nous avons aussi ajouté les degrés correspondans de l'échelle de Fahrenheit.

TABLEAU.

Échelle de Réaumur.	Échelle centigrade.	Échelle de Fahrenheit.	
84	105	221	Sirop bouillant.
83	103,75	218 3/4	Eau bouillante, contenant en dissolution 2/10 de Muriate de Soude.
82	102,50	216 1/2	Eau bouillante, tenant en dissolution 4/10 de Muriate de Chaux.
80	100 ,00	212	Eau bouillante commune pure.
Id.	*Id.*	*Id.*	Chaleur de l'Eau tenue dans un bain marie fait avec l'Eau tenant en dissolution 2/10 de Muriate de Soude, marquant par conséquent 83 degrés.
78	97 ,50	207 1/2	Chaleur de l'Eau tenue dans un bain marie fait avec l'Eau pure. Le degré de chaleur a été le même pour l'Huile d'Olive et l'Huile de Ricin dans le même bain.
65	81 ,25	178 1/4	Degré de l'Alcool à 12=22 B^{é}, bouillant dans le bain marie.
Id.	*Id.*	*Id.*	Degré de l'Eau qui commence à frémir.
63	78 ,75	173 3/4	Alcool de 20=30 B^{é}, bouillant au bain marie.
62 1/2	78 ,125	172 5/8	Alcool de 26=36 B^{é}, bouillant au bain marie.
62	77 ,50	171 1/2	Alcool de 30=40 B^{é}, bouillant au bain marie
60	75 ,00	167	Degré pour la distillation de l'Éther le plus pur.
35	43 ,75	110 3/4	Degré auquel on peut prendre communément le thé et les boissons les plus chaudes. Ordinairement on ne peut pas plonger les pieds dans l'eau chaude à 38 degrés, sans quel-

Échelle de Réaumur.	Échelle centigrade.	Échelle de Farenheit.	
			que douleur, et pour les tenir dans l'eau à ce degré, il faut qu'ils y restent dans le plus parfait repos.
....	....	....	Le degré de chaleur du bain de sable n'étant pas constant, on ne peut ni le fixer ni le déterminer que dans l'expérience même et pendant le cours de l'opération.
40 20	50,00 25,00	122 77	C'est entre ces limites que sont compris les degrés convenables pour la dessication des fruits, des herbes, des fleurs, et des autres substances médicamenteuses.
30 28	37,50 35,00	99 ½ 95	Ces degrés conviennent principalement aux digestions (Voyez *les Teintures Alcooliques*).
20 15	25,00 18,75	77 65 ¾	C'est entre ces degrés que se trouve la température la plus convenable aux fermentations.
14	17,50	63 ½	Température propre à la détermination exacte des densités prises à l'aréomètre.
0	0,00	32	Degré de la glace fondante ; degré propre aux mélanges réfrigérans dans les différentes distillations ; degré propre à la détermination de la densité des liquides très-volatils.

4°. ÉVALUATION DU POIDS POUR LES SUBSTANCES JOURNELLEMENT MESURÉES PAR GOUTTES, PAR CUEILLERÉES, PAR PINCÉES, PAR POIGNÉES, etc.

On fait un usage journalier d'un grand nombre de substances sans en déterminer le poids et la mesure précise, mais seulement en indiquant leur nombre, ou le genre de vaisseaux de formes et de grandeurs diverses dans lesquels on les mesure, ou par toute autre détermination assez vague qu'on a coutume de leur assigner. Néanmoins, en suivant cette méthode, on ne connaît pas assez exactement quelle est la proportion respective des substances qu'on emploie, ce qui n'est pas sans danger sur-tout pour les substances médicamenteuses douées d'une grande vertu, et dont les densités très-diverses donnent, sous des mesures de même dénomination, des poids très-inégaux.

Nous avons, en conséquence, placé ici une évaluation de ces mesures, établie d'après l'expérience sur diverses substances, de manière qu'il soit facile d'en adapter les résultats aux matières de nature semblable, sans crainte d'aucune erreur préjudiciable.

Pour évaluer le poids des liquides que l'on prescrit par *gouttes*, principalement quand ils sont très-volatils, comme l'Alcool, l'Ether, etc; et, pour éviter les erreurs que peut occasionner leur évaporation, voici le moyen que

nous avons employé. Nous avons rempli de liquide un flacon à col étroit, à bord plat et renversé; après avoir taré le liquide et le flacon, et tracé avec le liquide même sur le bord du goulot une issue facile, nous avons incliné le flacon et compté les gouttes qui tombaient lentement; nous avons ensuite pesé le vaisseau et le liquide restant, et en divisant le poids perdu par le nombre de gouttes écoulées, nous avons pu apprécier facilement le poids de chacune d'elles. C'est d'après cette méthode d'évaluation que nous avons dressé le tableau suivant, en opérant sur vingt gouttes de chaque liquide.

Il faut observer que le poids des gouttes dépendant de leur volume, il se trouve en rapport beaucoup moins avec la densité du liquide, qu'avec la viscosité et la cohérence de ses parties.

20 Gouttes pèsent :	*Poids anc.* grains.	*Poids nouv.* grammes.
Éther Sulfurique (56 = 66 B^{é})	7	0, 45
Éther Sulfurique alcoolisé, ou *Liq. min. anod.* d'*Hoffmann* Alcool très-pur (26 = 36 B^{é}) Alcool de Mélisse composé	9	0, 45
Alcool saturé de Potasse Huile animale de Dippel Teinture alcoolique de Benjoin Teinture alcoolique de Castoreum	10	0, 50
Huile d'Olives Huile d'Amandes douces	11	0, 55
Acide acétique concentré (10 degrés)	12	0, 60
Acide acétique commun, ou Vinaigre distillé Huile volatile de Menthe	13	0, 65
Huile volatile de Pétrole, ou Naphthe Acide Sulfurique alcoolisé, ou Eau de *Rabel* EAU SIMPLE DISTILLÉE	14	0, 70
Laudanum liquide de *Sydenham*	15	0, 75
Huile volatile de Gérofle	16	0, 80
Soude caustique liquide (degr. 36) Eau saturée de Sulfate de Magnésie	18	0, 90
Laudanum de *Rousseau*	22	1, 10
Acide Hydrocyanique (900 degr.)	23	1, 15
Gomme Arabique dissoute dans huit fois son poids d'eau Acide Sulfurique (66 degr.)	24	1, 20
Sirop de Sucre (35 degr.)	30	1, 50

Quant aux vaisseaux dans lesquels nous mesurons souvent les médicamens liquides, le verre dont nous nous servons habituellement dans les repas, et que chacun peut le plus souvent vider d'un seul trait, contient huit des grandes cuillerées à bouche avec lesquelles nous prenons le bouillon; la petite cuiller à thé ou à café ne contient qu'un quart de la grande.

L'épreuve faite à la balance sur de l'eau commune, nous avons trouvé que le verre contient au delà cinq onces; c'est-à-dire............ 160 grammes.
La grande cuiller au delà de cinq gros; c'est-à-dire........ 20
La petite cuiller environ $\frac{5}{4}$ de gros, ou.................. 5

On ne trouvera peut-être pas moins important de connaître bien exactement le poids d'une poignée, qui est ce qu'on peut renfermer dans la main entière, ou d'une pincée, c'est-à-dire, de la quantité que l'on saisit avec trois doigts; mais les résultats de cet évaluation varient beaucoup selon les objets qu'on soumet à l'expérience, c'est ce que démontrera bien l'inspection de la table suivante.

Parmi les substances que l'on mesure ainsi, il en est un grand nombre qui échappent aux doigts, parce qu'elles sont lisses et glissantes; d'autres, au contraire, par leurs aspérités, se tiennent et s'entraînent mutuellement; d'autres enfin se réunissent en flocons et sont enlevées sans être réellement comprises entre les doigts, et font cependant partie de la poignée ou de la pincée; dès lors on comprend que ni la masse ni le poids de ces diverses substances ne peuvent être les mêmes sous des mesures de même dénomination. Pour éviter cet inconvénient, nous avons comparé ensemble des substances choisies parmi toutes ces variétés, de manière que leur évaluation puisse s'étendre avec assez d'exactitude à toutes les autres, en faisant attention à leurs analogies avec celles que nous donnerons ici pour exemple.

Le poids d'une poignée, ou de la mesure que renferme la main, soumise à la balance, donne les résultats suivans :

	grammes.	
Orge..................	101 ,40	ou trois onces deux gros et demi.
Graine de Lin...........	47 ,60	une once et demie.
Farine de Graine de Lin...	105 ,00	trois onces trois gros.
Feuilles de Mauve.........	43 ,90	une once trois gros.
de Chicorée sèche.	30 ,60	une once.
Fleurs de Tilleul..........	40 ,10	une once deux gros et demi.

Pour une pincée, ou mesure comprise entre trois doigts, on a trouvé :

	grammes.	
Fleurs de Camomille......	7 ,80	ou deux gros.
d'Arnica..........	6 ,20	un gros deux scrupules.
de Tussilage.......	*Id.*	*Id.*
de Guimauve off....	5 ,00	un gros et un scrupule.
de Mauve.........	3 ,20	soixante grains.
Graines de Fenouil.......	7 ,00	un gros soixante grains.
d'Anis..........	4 ,40	un gros et un demi-scrupule.

Il nous a semblé qu'il était utile d'ajouter encore ici l'exemple de quelques substances que l'on prescrit en nombre.

Un œuf de poule bien frais et assez gros

Pesait tout entier.........	2 onces	2 gros	,0 grains	— 68 grammes	,8
Sans sa coquille il a pesé..	2			— 61	,2
Le blanc seul............	1	2	57	— 41	,5
Le jaune................		5	15	— 19	,9

Un demi-quarteron, ou deux onces d'Amandes sans leur coque, comprenaient 53 Amandes.

Chacune d'entr'elles pesait environ............	23 gr.	— 1 gramm.	,13
Dépouillées de leur peau, elles pesaient chacune à-peu-près..................................	20	— 1	

Enfin, il est bon d'ajouter ici ce qu'a observé l'habile pharmacien Baumé, sur la quantité de Sirop absorbée par les différentes substances médicamenteuses qui entrent dans la composition des Electuaires, des Opiats, ou des Bols magistraux, dont les formules expriment la dose de Sirop, qui sert à en lier les parties, par ces mots : *quantité suffisante*.

Une partie de Poudre ou de Substances végétales séchée.................ci	1, absorbera en Sirop	3 parties.
Poudres de Gomme résine............	1	1
de Résine....................	1	$\frac{3}{4}$.
de plusieurs Substances minérales absorbant peu d'eau, telles que l'Antimoine et le Calomélas, etc...........	1	$\frac{1}{2}$.
de Sels....................	1	$\frac{1}{2}$.
d'Alcalis et de Sels déliquescens....................	1	$\frac{1}{10}$.
Extraits et Electuaires officinaux..............................		0.

Mais il arrive souvent que quand un mélange a été fait, l'action réciproque des substances qui le constituent y produit, avec le tems, des changemens tels qu'il faut ajouter une nouvelle quantité de Sirop, outre celle qui avait été absorbée en premier lieu. C'est ainsi que si l'on a uni dans un même Electuaire du Tartrate acidule de Potasse et de la Limaille de Fer très-pure, il arrivera que pour une partie de chacune de ces substances, c'est-à-dire, pour deux parties du tout,

Il suffira d'employer, le premier jour, une partie de Sirop;

Le second jour, il faudra en ajouter une seconde;

Et au bout de trois jours, il faudra en ajouter une troisième, pour que l'Electuaire puisse conserver la consistance qui lui convient.

Tous ces détails nous ont paru nécessaires avant d'exposer les formules de ce nouveau Dispensaire, et d'établir les proportions des médicamens qui doivent entrer dans leur composition.

CODE
DES MEDICAMENS,
OU
PHARMACOPÉE
FRANÇAISE.

FORMULES.

SECTION PREMIÈRE.

Préparation préliminaire des Drogues simples, et Précautions Pharmaceutiques.

CHOIX, DESSICATION, CONSERVATION ET RENOUVELLEMENT, NÉTOYEMENT ET DÉPURATION, DISPOSITION ET ADAPTATION, PULVÉRISATION

Pour que les drogues simples puissent être employées en médecine, le pharmacien doit se les procurer pures, entières, de la meilleure qualité, et telles qu'il ne leur manque aucun des caractères auxquels on doit les reconnaître.

Pour les drogues qu'on retire du commerce, leur choix se fera avec sûreté à l'aide de leurs caractères connus, que nous avons indiqués, autant qu'il nous a été possible, dans la matière médicale, mais dont la connaissance s'acquiert sur-tout par l'habitude que donne une grande expérience.

Quant à celles dont les bonnes qualités dépendent spécialement du tems le plus propre pour se les procurer, de l'art de les sécher,

de les garder, et des autres précautions utiles à leur conservation, nous avons cherché à exposer sommairement, dans les articles qui suivent, tous les soins qui dépendent du pharmacien, et qui font partie de ses fonctions.

CHOIX ET COLLECTION DES DROGUES.

Le tems propre à cueillir, ou les plantes entières, ou les parties des plantes qui servent en médecine, présente, pour chacune, des différences qu'il est important de ne pas négliger.

Il nous suffira ici de faire connaître à cet égard les précautions les plus générales; il est des particularités que nous devons abandonner aux soins éclairés des pharmaciens instruits, et dont on peut apprendre les détails dans les ouvrages écrits sur ces matières.

1°. Les *Racines* se recueillent ordinairement au printems et à l'automne; cependant, des observations relatives aux progrès et aux périodes de la végétation, nécessitent quelques exceptions. Ainsi, les racines des plantes annuelles et bisannuelles doivent en général être cueillies à l'automne; mais on doit choisir le printems pour se procurer celles des plantes vivaces. Quelle que soit, au reste, la considération du tems, toutes les racines, quelles qu'elles soient, doivent être entières, flexibles, pleines de sucs; leur substance ne doit pas être devenue ligneuse, comme il arrive au bout de quelques années, et en général, dans les plantes trop vieilles.

Il en est néanmoins quelques-unes qu'il ne faut tirer de terre que lorsque le centre ligneux devient plus solide; telles sont celles dont l'écorce seulement est usitée en médecine. De ce nombre sont les racines de *Potentille*, vulgairement *Quintefeuille*, de *Cynoglosse*, de *Bardane*, etc. Il faut prendre ces racines lorsque l'écorce a acquis assez d'épaisseur et de fermeté, pour être facilement séparée de la partie ligneuse.

2°. On cueille les *Tiges et les Feuilles* de presque toutes les plantes lorsque les fleurs ne sont point encore épanouies, mais que les feuilles sont bien développées. On choisit pour cela un tems sec, peu après le lever du soleil, lorsque la rosée s'est dissipée; les *jeunes pousses* et les *bourgeons* se cueillent au retour du printems, avant le développement des feuilles.

3°. Quant aux *Écorces*, il n'est pas très-facile de déterminer avec exactitude le moment où on doit les détacher. Néanmoins, on doit

suivre pour règle constante de ne les pas prendre sur des arbres ou des rameaux trop vieux. On doit aussi rejeter celles qui ont pris trop d'épaisseur, celles dont la surface aride ne participe plus à la vie végétale, enfin, celles dont quelques parties sont détruites par des maladies. Les écorces des arbrisseaux doivent être enlevées pendant l'automne; celles des arbres doivent l'être quand l'hiver est avancé, ou aux approches du printems.

4°. Les *Bois* doivent être coupés avant le développement des bourgeons, ou après la chute des feuilles. On doit les prendre sains et entiers, et non dans les vieux arbres; et pour les conserver il faut en ôter l'écorce, le liber et l'aubier.

5°. Les *Fleurs* se cueillent ordinairement avant d'être tout-à-fait épanouies; quelques-unes doivent être encore en boutons, le calice s'entr'ouvrant à peine, telle est la Rose rouge que l'on appelle Rose de Provins; les sommités fleuries doivent être cueillies lorsque la fleur elle-même commence à s'épanouir. La vertu efficace de quelques-unes d'entr'elles diffère essentiellement, suivant qu'elles ont été cueillies, ou avant le développement de la fleur, ou lorsqu'elle commence déjà à se faner. Ainsi, les sommités de la petite Centaurée, quand les fleurs commencent à se flétrir, offrent une amertume plus forte, et jouissent, à ce qu'on croit, d'une vertu fébrifuge plus efficace.

6°. Pour *les Fruits*, si l'on veut les employer frais, il faut les cueillir dans leur état de maturité entière, ayant toute leur grosseur et pleins de sucs; si l'on veut les faire sécher, il faut les choisir lorsqu'ils commencent à mûrir sans être entièrement mûrs, et ils doivent être cueillis par un tems sec. On se sert aussi des seules écorces de certains fruits, comme des Citrons, des Oranges douces ou amères, des Limons; mais comme on employe sur-tout leur enveloppe la plus superficielle, qu'on nomme le jaune ou le zest, on doit l'enlever soigneusement à l'aide d'une lame de couteau, en laissant intacte la partie blanche de l'écorce, qui est immédiatement au dessous d'elle.

7°. Toutes *les Graines*, particulièrement celles qui sont appelées émulsives, doivent être recueillies quand le fruit a pris tout son développement, qu'il est entier, et que sa maturité est complètement achevée.

8°. Les Champignons, l'Agaric amadouvier, que l'on se procure chez les marchands, doivent être choisis flexibles, cédant mollement à la pression, se rétablissant par une élasticité lente, et ne se déchirant pas facilement.

DESSICATION.

Toutes les Drogues simples exotiques qui arrivent par la voie du commerce, doivent être d'abord nétoyées, ensuite renfermées dans des vaisseaux exactement fermés, et placées dans un lieu très-sec. Les Drogues indigènes, qui ne peuvent être conservées qu'après avoir été préalablement desséchées, doivent l'être avec des précautions qui varient suivant leur nature.

1°. *Les Herbes très-remplies de sucs* seront séchées de la manière suivante : On en retranche d'abord exactement toute la racine, on les place sur des chassis garnis de toiles dans un lieu exposé à un soleil ardent, ou dans une étuve dont la chaleur est d'abord de 20^d (25 degrés centigr.), qu'on élève insensiblement à 36 (45^c); on les tourne et on les retourne souvent pour renouveler les surfaces par lesquelles se fait l'évaporation.

2°. *Les Herbes moins abondantes en sucs* ont besoin d'un moindre degré de chaleur pour que leur dessication s'opère.

3°. *Les Tiges et les sommités fleuries*, qui contiennent peu d'humidité, tels que l'Hyssope, le Caille-Lait, la petite Centaurée, peuvent être desséchées à l'ombre, divisées en petites bottes, pour être renfermées, quand la dessication est achevée, dans des cornets de papier.

4°. *Les Fleurs séparées de leurs tiges* doivent être desséchées lentement à l'ombre, si elles ont par elles-mêmes peu d'humidité; mais leur dessication doit s'opérer plus promptement, si elles contiennent plus de sucs.

Les pétales des roses et des œillets seront soumises à la dessication, après que l'on aura eu soin d'enlever leurs onglets. Pour la dessication des pétales de violette, quelques pharmaciens employent des procédés particuliers; d'abord ils les étalent sur des toiles suspendues, après en avoir séparé les calices et les étamines; ensuite, ils versent dessus, en forme d'arrosoir, de l'eau bouillante qui s'écoule chargée d'une couleur verte; une seconde eau sera encore verte, mais moins chargée; enfin, à la troisième affusion, si l'eau commence à prendre une petite teinte bleue, il faut s'arrêter, et sur-le-champ soumettre ces fleurs à la dessication comme les autres. De cette manière, la couleur de la fleur peut se conserver sans altération, en perdant très-peu de son odeur. Ainsi préparées, les pétales des violettes sont préférables pour éprouver la nature acide ou alkaline des différens liquides. Mais pour l'usage médical beau-

coup pensent qu'il suffit de mettre ces mêmes fleurs à l'étuve, enveloppées d'un double papier, après leur avoir enlevé, comme on l'a dit, leurs calices et leurs étamines, et de les y exposer à une chaleur de 30 degrés du thermomètre de Réaumur (37,5^{c}), et de les renfermer ensuite dans des boîtes, afin que leur couleur se conserve sans altération.

5°. Les *Semences* qui sont propres à la préparation des émulsions, celles qui sont farineuses, et toutes en général, doivent être exposées, sur des châssis garnis dans des greniers où l'air puisse librement circuler, ou dans des étuves modérément chauffées; il faut avoir soin de les remuer, et les retourner souvent pour qu'elles soient exposées à l'air, sous toutes leurs faces, le plus souvent possible.

6°. *Les Fruits pulpeux*, tels que les Figues, les Prunes et les fruits du Cynorrhodon ne doivent jamais être dessèchés au point de devenir tout-à-fait arides. Il suffit de les priver de la superfluité de leurs sucs. Pour cela, on les expose d'abord à une chaleur douce, qu'on augmente peu à peu; on ne se contente pas de le faire une fois, mais l'on réitère cette opération jusqu'à ce qu'ils ayent acquis la consistance molle propre à leur conservation.

7°. Les *Racines*, soit *fibreuses*, soit *ligneuses*, sont facilement desséchées quand on les suspend par paquets dans une étuve, au moyen des ficelles qui les attachent.

Les *Racines tubéreuses* qui sont plus molles, telles que celles de la Pomme de terre et de la Bryone, doivent être coupées en petites tranches dont on forme des chapelets, pour les suspendre dans l'étuve.

Quant aux racines qu'il est avantageux de conserver avec leurs sucs naturels, et qui perdent dans la dessication les vertus qui les distinguent dans leur état de fraîcheur, telles que les racines de Raifort sauvage, d'Iris, d'Arum, de Bryone même, et de *Scille*, il faut les tenir environnées et couvertes d'un sable bien sec, ayant eu soin de les recueillir dans le tems convenable.

8°. Tous les *Bulbes*, et en général toutes les parties qui sont formées de squames superposées, tels que les *Bulbes de Scille*, quand on veut les sécher, doivent être traités comme il suit : on enlève d'abord exactement et l'on rejette les tuniques extérieures qui revêtent la superficie du bulbe; on retranche encore la partie centrale qui répond à la hampe, on laisse aussi de côté les squames trop molles et trop blanches, qui sont voisines de ce centre, et l'on divise les autres dans le sens de leurs fibres longitudinales en petites lanières, et après les avoir enfilées, on les suspend dans l'étuve, jusqu'à ce qu'elles soient parfaitement sèches.

9°. Les petits *Rameaux*, les petites *tiges*, les *écorces*, les *bois*, doivent également être desséchés à l'étuve après avoir été divisés de manière à présenter à l'air environnant le plus de surface possible relativement à leur masse.

10°. Toutes les substances prises des animaux doivent être soumises à la dessication avec les mêmes soins que les plantes et les racines, en variant néanmoins les procédés selon la nature particulière de chacune.

Les *Cantharides* doivent être exposées éparses, et non pas en tas sur des toiles et des châssis, dans des greniers ouverts, où l'air puisse circuler librement.

Les *Vipères* ne peuvent être desséchées qu'après qu'on leur a enlevé la peau, la tête et les intestins. On les suspend ensuite séparément pour les sécher par degrés, dans un lieu où l'on entretient une douce température.

CONSERVATION ET RENOUVELLEMENT DES MÉDICAMENS.

Toutes les substances que l'on a desséchées, quelles qu'elles soient, doivent être enfermées dans des boîtes, ou dans des vaisseaux inaccessibles à la lumière, pour être déposées dans un lieu très-sec, où on doit les tenir à l'abri de la poussière et hors de l'atteinte des insectes. C'est dans des vases fermés très-hermétiquement qu'il faut conserver toutes les substances qui contiennent des parties odorantes, volatiles, et sur-tout celles qui attirent l'humidité de l'air. Il est nécessaire également de les visiter souvent pour les préserver des avaries qu'elles peuvent contracter avec le tems, et pour rejeter celles qui se trouveraient altérées. On ne peut pas espérer de conserver longtems les substances dont le tems affaiblit la vertu. Les substances indigènes doivent être recueillies et desséchées tous les ans; on rejettera toutes celles qui auront passé le terme d'une année.

NÉTOYEMENT ET DÉPURATION.

Il y a bien peu de médicamens simples qu'il ne faille nétoyer,

et purger des saletés et des matières hétérogènes qui s'y trouvent mêlés. Tels sont sur-tout les Graisses, les Gommes, les Résines, l'Opium, le Miel, le Soufre sublimé, qui est toujours mélangé d'un peu d'acide si on ne le lave pas.

1°. *Graisses.* La Graisse diffère dans sa couleur, son odeur et sa densité; elle varie aussi dans sa consistance, suivant le genre ou l'espèce de l'animal auquel on l'emprunte, et suivant la nature de la partie d'où on la tire. Elle est préférable quand on la retire des animaux forts, vivaces et bien sains; on met sur-tout en usage chez nous la Graisse de porc, que l'on appelle vulgairement en français *Sain-Doux*, en latin *Arvina*, et qu'on a désignée aussi improprement par le mot d'*axonge*. Il faut la conserver dans des vases de faïence fermés, que l'on déposera dans un lieu très-frais. Mais il est nécessaire de la priver de toute humidité, en la faisant fondre à la chaleur du bain marie; pour peu qu'elle rancisse, il faut absolument la rejeter.

℞. Graisse récente quelconque... *quantité suffisante.*
Séparez-en les réseaux fibreux et vasculaires, divisez-là en petites portions pour la pétrir, et la malaxer avec les mains sous l'eau fraîche et très-pure, jusqu'à ce qu'elle soi amollie.

Faites-la chauffer ensuite avec une quantité d'eau suffisante, jusqu'à ce que la masse entière se liquéfie; ensuite, passez l'eau et la Graisse fondue à travers un linge serré. Quand elle sera refroidie et figée, séparez-la du liquide sur lequel elle surnage.

Enfin, faites-la fondre de nouveau au bain marie, et quand elle sera ainsi purifiée et concrète, retirez-la et conservez-la pour l'usage.

On prépare de la même manière :

La Graisse de mouton;
La Moëlle de bœuf;
Et toutes les autres Moëlles.

2°. *Gommes résines.* On mettra à part les larmes grandes, nettes et sèches; tout le reste et même toute la masse, si elle se trouvait toute molle et point assez nette, sera dissoute dans une quantité égale d'alcool affaibli (12 ou 22 B°), ensuite passée à travers un linge avec expression, et enfin ramenée par l'évaporation

à l'état de siccité convenable. *La Gomme ammoniaque* ainsi préparée est plus facile à employer dans la confection des onguens; si, au contraire, on se servait de la Gomme ammoniaque ordinaire en poudre, comme on le prescrit communément, elle se mettrait en grumeaux, et ne se mêlerait point assez également dans toute la masse.

3°. *Opium.* Il convient, pour l'obtenir pur, de l'amollir dans une quantité double de son poids d'eau, de le passer suivant le procédé qui vient d'être indiqué, et de l'épaissir par l'évaporation. On l'emploie tantôt à l'état mou, tantôt en consistance solide, selon l'usage auquel on le destine; et on le conserve ainsi très-pur sous les noms de *Laudanum* ou d'*Opium purifié*.

4°. *Miel.* Si le Miel paraît impur, on devra le faire chauffer; lorsqu'il commencera à monter, on jettera dessus un peu d'eau froide pour le faire tomber; on l'écumera; on le passera et on le laissera refroidir; ensuite, on y mêlera une suffisante quantité d'eau chaude (cette quantité n'en excédera pas le quart), pour le ramener à sa consistance naturelle; dans cet état, il est pur et plus propre aux préparations pharmaceutiques : on le nomme alors *Miel dépuré*.

5°. Le *Soufre sublimé* qu'on appelle communément *Fleurs de soufre*, contient toujours quelques particules d'acide sulfurique. Les moyens de l'en priver sont : de le délayer dans l'eau bouillante, de le filtrer, de le laver en l'arrosant de nouvelle eau, jusqu'à ce qu'elle ne rougisse plus le papier bleu, coloré particulièrement avec la teinture de *Tournesol*, indice qu'il ne reste plus aucun vestige d'acide.

6°. *Térébenthine.* Elle contient une assez grande quantité d'huile volatile. Pour l'en séparer et préparer ce qu'on nomme la térébenthine cuite, on la met dans l'eau et on la chauffe par le procédé suivant :

℞. Térébenthine. . . . . *quantité suffisante.*

Jetez-la dans trois fois son poids environ d'eau bouillante, continuez l'ébullition jusqu'à ce que la térébenthine, jetée dans de l'eau froide, acquière la consistance emplastique; formez-en alors de petites boules du poids de trois décigrammes ou cinq grains, que l'on conservera dans de l'eau froide.

Toutes les résines liquides fort odorantes et trop acres

peuvent, par ce mode de préparation, être adoucies et solidifiées.

DISPOSITION ET ADAPTATION AUX USAGES DE LA MÉDECINE.

PRÉPARATION DE L'ÉCORCE DE GAROU OU DU BOIS GENTI.

(*Cortex Daphnes Gnidii aut Mezerei.*)

℞. Branches de Garou.......... *quantité suffisante.*
Faites macérer dans de l'eau ou du vinaigre, jusqu'à ce qu'on puisse séparer facilement l'écorce de la partie ligneuse; divisez ensuite cette écorce en morceaux de différentes grandeurs; faites sécher, et conservez pour l'usage.

ÉPONGES PRÉPARÉES.

(*Spongia usitatissima.*)

Les chirurgiens se servent souvent des éponges pour dilater les ulcères; mais pour cet effet, elles doivent être préparées et exactement privées d'humidité. Deux procédés sont mis en usage pour les obtenir à cet état; on regarde comme plus avantageux celui où l'on n'emploie pas de cire.

ÉPONGES PRÉPARÉES AVEC LA CIRE.

℞. Éponges fines bien lavées, desséchées et purgées de toute substance étrangère,
Plongez-les dans de la cire jaune fondue; placez-les entre deux lames d'étain chauffées en les plongeant dans de l'eau bouillante. Soumettez-les ensuite à la presse; exprimez fortement pour extraire la cire, et retirez les Éponges lorsqu'elles seront refroidies.

ÉPONGES PRÉPARÉES SANS CIRE.

℞. Éponges fines et lavées,
Pendant qu'elles sont encore humides, entourez-les de

ficelles, comme on fait pour préparer les carottes de tabac, en les serrant fortement par des tours très-rapprochés, de manière à ne laisser aucune issue à l'Éponge, et qu'elle soit tout-à-fait couverte ; liez la ficelle à chaque bout par un nœud facile à défaire.

Tout ainsi disposé, faites bien sécher les Éponges ; elles doivent être conservées dans un lieu très-sec. Pour s'en servir, on défait la ficelle et on peut les tailler dans toutes les formes à l'aide de ciseaux ou d'un canif.

DE LA PULVÉRISATION.

Toutes les substances ne peuvent pas être pulvérisées par le même procédé. On doit broyer les unes, piler les autres, plusieurs doivent être porphyrisées ; quelques-unes sont préparées par précipitation. Chaque méthode sera indiquée en son lieu.

C'est la nature et l'état de chaque substance qui détermine la manière de la pulvériser. Souvent, pour les pulvériser convenablement, il faut leur faire subir des préparations préliminaires; ainsi, on coupe les racines et les bois par tranches très-minces ; quelquefois on les divise avec la rape ou la lime. Quel que soit le procédé mis en usage, une poudre ne sera bien préparée qu'autant qu'on n'aura omis aucune des précautions indiquées par l'art et exigées par la nature de la substance, et qu'on les aura employées avec soin.

Souvent il est à craindre qu'en pulvérisant certains médicamens, il ne s'en dégage des molécules extrêmement tenues, très-essentielles à leur efficacité, ou dont l'âcreté peut affecter douloureusement la face, les yeux, la gorge ou les mains de ceux qui les préparent. C'est ce qui arrive, sur-tout, lors de la pulvérisation de l'*Ipécacuanha*, de l'*Euphorbe*, des *Cantharides* et *de quelques substances minérales*. Il est nécessaire, dans ce cas, de couvrir le mortier d'une peau assez lâche, dont la partie supérieure sera serrée autour du pilon, et la partie inférieure fortement liée par le moyen d'une corde au rebord du mortier. On doit également recouvrir soigneusement les tamis de soie ou de crin à travers lesquels on passe ces poudres, et qu'on doit balancer et agiter en tout sens avec les mains pour les obtenir.

Il est de règle principale de ne jamais préparer en grande quantité les poudres, même des substances qu'il est d'usage d'admi-

nistrer le plus communément sous cette forme. Tous les médicamens, si l'on en excepte un petit nombre parmi les minéraux, se gardent mieux entiers; mais, à plus forte raison, ceux qui sont volatils et aromatiques, ceux dont les propriétés sont susceptibles de se dissiper aisément, ou qui attirent facilement l'humidité. Par exemple, l'*Ipécacuanha*, la *Rhubarbe*, le *Quinquina* pulvérisés, ne se conservent pas longtems dans toute leur perfection, même en les tenant dans des vases exactement bouchés. La nécessité où l'on est de les ouvrir fréquemment leur fait perdre beaucoup de leur efficacité, en les exposant trop souvent au contact de l'air. Par les mêmes raisons, les poudres bien préparées doivent être conservées dans des vaisseaux hermétiquement fermés.

La couleur des poudres, sur-tout de celles qu'on prépare avec des herbes, étant une preuve de leur pureté, à laquelle on doit faire attention, il faut les tenir dans des vases imperméables à la lumière; et, si ces vases sont de verre, il faut les couvrir avec du papier collé sur tout le dehors du vase.

Les tissus des tamis dont on se sert, sont plus ou moins serrés, suivant le degré de ténuité plus ou moins grande des poudres que l'on veut obtenir: pour les poudres grossières on emploie des tamis de crin; pour les poudres plus fines, des tamis de soie; mais, si ce n'était le prix, les tamis tissus de fils d'argent seraient préférables. Les mortiers doivent varier selon la nature et la résistance des matières à pulvériser; on les fait de fer, de marbre, de verre, etc.; les pilons sont de bois, de fer, de verre, etc.

Après avoir pilé, on sépare, par une première tamisation, la poudre la plus fine; on pulvérise de nouveau la plus grossière qui reste sur le tamis, on la tamise encore et on l'ajoute à celle qu'on a déjà recueillie. Enfin, toutes les poudres d'un même médicament, obtenues à chaque reprise, doivent être mêlées parfaitement ensemble, afin que les propriétés de ses différentes parties se trouvent ainsi également réparties dans toute la masse.

1. POUDRE DE RACINE DE GUIMAUVE.

(*Althæa officinalis.*)

℞. Racine de guimauve choisie, privée de son épiderme, séchée et coupée en tranches minces. *quantité suffisante.*

Pilez dans un mortier de fer, et retirez-en une poudre très-fine en la séparant des parties fibreuses par la tamisation.

Les poudres de réglisse et d'autres racines sont préparées par le même procédé.

2. POUDRE DE RACINE DE JALAP.

(*Convolvulus Jalapa.*)

℞. Racine de Jalap choisie, divisée en morceaux et séchée.......................... *quantité suffisante.*

Pilez dans un mortier de fer pour obtenir une poudre très-fine, presque sans résidu.

On peut préparer de même les poudres des racines :

de Rhubarbe (*Rheum palmatum*);
de Gentiane (*Gentiana lutea*);
d'Aunée (*Inula Helenium*);
et autres.

3. POUDRE DE RACINE D'IPÉCACUANHA.

(*Cephælis emetica.*)

℞. Racine d'Ipécacuana choisie et mondée. *quantité suf.*

Pilez d'abord légèrement dans un mortier de fer, jusqu'à ce que la partie extérieure et résineuse soit séparée de la partie ligneuse, qui occupe le centre, et que vous rejeterez; triturez de nouveau le premier produit, et faites-en, selon l'art, une poudre très-fine.

4. POUDRE DE QUINQUINA.

(*Cinchona condaminea.*)

℞. Ecorce choisie de Quinquina gris... *quantité suf.*

Pilez d'abord légèrement dans un mortier de fer, afin d'obtenir une première poudre que vous séparerez comme inutile; continuez ensuite la pulvérisation, jusqu'à ce que l'écorce soit presque toute réduite en poudre extrêmement fine.

Préparez par le même procédé les poudres des autres espèces d'écorces de Quinquina et celle de Cascarille (*Croton Cascarilla*), etc.

5. POUDRE D'ÉCORCE DE CANNELLE.

(*Laurus Cinnamomum.*)

℞. Écorce de Cannelle choisie... *quantité suffisante.*

Pilez dans un mortier de fer, et préparez-en une poudre trsè fine.

On prépare de la même manière les écorces :

De Winter (*Wintera aromatica*);
Du Cassia lignea (*Laurus Cassia*).

6. POUDRE DE BOIS DE GAYAC.

(*Guaiacum officinale.*)

℞. Bois de Gayac choisi et rapé.. *quantité suffisante.*

Pilez dans un mortier de fer, et réduisez en une poudre très-fine.

On prépare par le même procédé, les bois :

d'Aloës (*Aloëxylum verum*);
de Santal citrin (*Santalum album*);
de Santal rouge (*Pterocarpus santalinus*);
de Sassafras (*Laurus Sassafras*);

7. POUDRES DE FEUILLES DES PLANTES.

℞. Feuilles séchées de quelque plante que ce soit, mondées de leurs pétioles......... *quantité suffisante.*

Pilez les dans un mortier de fer, pour faire une poudre très-fine que vous séparerez soigneusement des parties fibreuses.

8. POUDRE DE RACINES D'ORCHIS, CONNUE SOUS LE NOM DE *SALEP.*

℞. Bulbes d'Orchis d'Orient, telles qu'on les trouve dans le commerce.................... *quantité suffisante.*

Lavez-les dans l'eau tiède, et séchez-les promptement.

Pilez dans un mortier de fer, et rejetez la première poudre qui se formera, et que vous séparerez au moyen du tamis; triturez le reste et passez la poudre au tamis de soie. Ce sera la poudre de Salep.

Le procédé est le même pour préparer la farine du riz, avec cette différence qu'avant de le triturer il faut l'humecter un peu, sans quoi les grains, ressautant de toutes parts, échapperaient au pilon par leur élasticité.

9. POUDRE DES FRUITS DE VANILLE.

(*Vanilla.*)

℞. Fruits choisis de Vanille....... *quantité suffisante.*
Sucre très-sec et très-raffiné...... *quantité double.*

Divisez les fruits avec des ciseaux en très-petites parcelles, et après les avoir mêlées avec le sucre, broyez-les dans un mortier de fer, jusqu'à ce qu'ils soient réduits en poudre très-fine; passez au tamis de soie; broyez de nouveau les parties les plus grossières de la poudre restée sur le tamis, jusqu'à ce qu'elle puisse passer tout entière.

Conservez-la ensuite dans un vase hermétiquement clos.

10. POUDRE DE CANTHARIDES.

(*Litta vesicatoria.*)

℞. Cantharides choisies et sèches. *quantité suffisante.*

Pilez-les dans un mortier de fer, que l'on aura bien soin de couvrir d'une peau, et réduisez-les en poudre que l'on puisse passer au tamis de crin, ou au tamis de soie, selon la finesse que l'on veut lui donner.

11. PULVÉRISATION DE LA GOMME ADRAGANT.

℞. Gomme adragant la plus sèche. *quantité suffisante.*

Pilez d'abord légèrement dans un mortier de fer échauffé; rejetez la première poudre que vous en retirerez, continuez de piler, et passez au tamis de soie.

12. POUDRES QUE L'ON OBTIENT PLUS FACILEMENT A L'AIDE DE LA GOMME ADRAGANT.

POUDRE DE COLOQUINTE.

(*Cucumis Colocynthis.*)

Quelquefois il est nécessaire d'associer la gomme adragant à la Coloquinte, parce que la chair de celle-ci, sèche, tenace, membraneuse et qui seule résisterait au pilon, étant mêlée à la Gomme adragant, et séchée avec elle, participe ainsi à sa friabilité, et devient facile à broyer; le même procédé lui fait perdre un peu son acrimonie.

Voici le procédé que l'on met en usage :

℞. Parenchyme sec de la Coloquinte blanche. 8 *parties*.
Gomme adragant........................ 1 *partie*.

Convertissez la Gomme en un mucilage épais, après l'avoir fait gonfler à l'aide d'une suffisante quantité d'eau. Mêlez-la dans le mortier à l'aide du pilon avec le parenchyme de la Coloquinte, pour en faire une masse divisible en tablettes ou en pastilles, qu'il faut faire sécher avec soin, et qu'on réduira ensuite au besoin en une poudre très-fine, que l'on passera au tamis de soie.

On ne se servait de cette poudre que pour la confection des trochisques que l'on appelait *Alhandal*. La manière dont on les préparait était plus embarrassante, n'avait pas d'autres résultats, et n'était pas plus avantageuse.

On peut, par la même méthode, pulvériser également :

L'Agaric blanc (*Boletus Laricis*);
La chair des Vipères (*Coluber Vipera*);
Et d'autres substances que l'on a peine à diviser avec le pilon.

13. PULVÉRISATION DES RÉSINES.

On réduit en poudre les Résines en les broyant dans un mortier de fer, de verre ou de marbre. Quelques personnes frottent l'extrémité du pilon ou le fond du mortier avec un peu d'huile, pour que les molécules résineuses ne s'y attachent pas trop forte-

ment. Mais il est à craindre avec cette précaution que l'huile ne graisse la résine, et ne rancisse ensuite promptement. Il faut donc essuyer avec soin les surfaces trop huilées ; ou peut-être vaudrait-il mieux s'abstenir d'employer ce procédé. Car, pour remédier à ces inconvéniens, il suffira de ne faire cette pulvérisation que par un tems froid. On peut, par la même méthode, mais sans addition d'huile, pulvériser les Gommes-Résines, sur-tout celles qui sont parfaitement sèches.

14. PULVÉRISATION DU CAMPHRE.

℞. Camphre pur......... *autant que vous voudrez.*

Mettez-le dans un mortier de marbre ou de verre, en l'humectant avec quelques gouttes d'alcool très-pur, et pilez très-légèrement.

15. PULVÉRISATION DES CONCRÉTIONS APPELÉES VULGAIREMENT YEUX OU PIERRES D'ÉCREVISSES.

(*Astacus fluviatilis.*)

℞. Pierres d'écrevisses.. *ce que vous jugerez à propos.*

Lavez-les dans de l'eau de rivière chaude renouvelée plusieurs fois par jour, jusqu'à ce qu'on ne lui trouve plus ni odeur, ni saveur remarquables ; broyez-les ~~ensuite~~ après les avoir desséchées ~~dans un mortier de fer~~, porphyrisez-les en les arrosant d'eau commune, jusqu'à ce qu'elles forment une bouillie parfaitement liée, dont on puisse former des trochiques que l'on fera sécher à l'ombre.

On prépare de la même manière :

Les Coquilles d'OEuf;
Les Écailles d'Huître ;
Les Coraux;
La Corne de Cerf, calcinée au blanc.

16. PULVÉRISATION DES SUBSTANCES ARGILLEUSES, COMME DES TERRES BOLAIRES ET AUTRES SEMBLABLES.

℞. Terre sigillée de la plus belle qualité.... 1 *partie.*

Humectez-la parfaitement, malaxez-la en la pétrissant, et la délayant ensuite dans trois parties d'eau commune; laissez-la reposer pendant deux ou trois minutes jusqu'à ce que les petits graviers se précipitent au fond. Versez alors l'eau, séparée de ce sable grossier, mais encore trouble sur un tamis de crin, et laissez-la reposer quand elle aura passé. Insensiblement la terre la plus ténue se dépose au fond du vase, d'où on la retirera après avoir rejeté l'eau éclaircie. On en formera ensuite des trochisques que l'on fera sécher à l'ombre.

17. POUDRE DE SULFURE D'ANTIMOINE.

℞. Sulfure d'antimoine pur, et déjà pulvérisé dans un mortier de fer.................... *quantité suffisante.*

Porphyrisez-le, le mêlez, et l'agitez avec une grande quantité d'eau; transvasez cette eau troublée par le Sulfure pour qu'elle repose; faites de nouvelles affusions d'eau sur la matière qui restera, après l'avoir encore porphyrisée, jusqu'à ce que vous ayez ainsi enlevé tout le Sulfure suspendu dans l'eau par sa ténuité; enfin toute la poudre ainsi entraînée par ces diverses lotions étant déposée, rejetez l'eau éclaircie, desséchez le Sulfure resté au fond du vase, et mettez-le en réserve.

On prépare de la même manière :

Le Sulfure rouge de mercure ou Cinnabre;
La pierre hématite.

18. POUDRE D'OXIDE DE PLOMB OU LITHARGE.

Broyez dans un mortier de fer, avec beaucoup d'eau, la litharge pure et déjà pulvérisée; enlevez avec l'eau la poudre la plus légère, et continuez en suivant le procédé prescrit pour la préparation du Sulfure d'antimoine.

19. POUDRE DE SOUS-CARBONATE DE PLOMB OU CÉRUSE.

℞. Céruse blanche et choisie..... *quantité suffisante.*

Frottez-la doucement sur un tamis de crin un peu dur, et recevez la poudre qui passera sur un papier blanc.

On préparait ordinairement, de la même manière, la poudre d'Agaric blanc (*Boletus Larix*), mais il est préférable de se servir du procédé décrit pour la préparation de la Coloquinte.

20. PULVÉRISATION DU FER.

℞. Limaille de Fer bien nétoyée et bien luisante.. *quantité suffisante.*

Porphyrisez-la sans eau par un tems, et dans un lieu très-sec, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en poudre très-ténue, très-noire et sans brillant métallique; conservez-la dans un vase hermétiquement clos, avec l'attention de la préserver de toute humidité.

21. PULVÉRISATION DE L'ÉTAIN.

℞. Étain très-pur.............. *quantité suffisante.*

Jetez-le, lorsqu'il est en fusion, dans une boîte de fer sphérique, légèrement chauffée, dont les parois soient garnies d'aspérités et blanchies de craie dans toute leur étendue, puis après avoir réuni les deux moitiés de cette boîte, agitez sans interruption le métal fondu, qui, par ce mouvement continué, se divise en se refroidissant en une poudre très-ténue, qu'on peut faire passer par un tamis. On réussira de même avec une boîte de bois.

On prépare, par le même moyen, les poudres tirées des métaux qui entrent facilement en fusion, tels que le plomb, etc.

22. PULVÉRISATION DES SELS.

Ceux d'entre les sels que le marbre ne peut décomposer, peuvent être broyés dans des mortiers de marbre, les autres le seront dans des mortiers de verre ou de porcelaine.

Les sels, plus difficiles à broyer, doivent être porphyrisés sans eau, tels sont le Muriate de Mercure doux, le Tartrate de Potasse antimonié, le Sulfate de Potasse, etc.

23. PULVÉRISATION DES CHARBONS.

℞. Charbon de Tilleul; de Saule ou de Peuplier, ou de

tout autre bois léger bien brûlé, très-pur et très-sonore. . .
. . . . *quantité suffisante.*

Versez dessus assez d'eau pour l'humecter un peu; broyez-le ensuite dans un mortier de fer, ou soumettez-le à la meule jusqu'à ce qu'il forme une masse un peu coulante, que vous étendrez au bout de quelques jours, sans la manier, sur des toiles, pour que toute l'humidité s'égoutte; puis, formez-en des gâteaux que vous exposerez aux rayons du soleil pour les laisser sécher complètement.

On prépare de la même manière :

Le Charbon d'os brûlés.

Remarquez que le Charbon acquiert, par l'insolation, une efficacité qu'il ne prendrait pas si on le faisait sécher à l'ombre. C'est la manière de l'empêcher de prendre une odeur et une couleur qu'il ne doit pas avoir.

24. POUDRE D'ÉPONGES BRULÉES.

℞. Éponges brûlées dans un creuset fermé. . . . .
. . . . *quantité suffisante.*

Broyez-les dans un mortier de marbre, sans eau, et passez-les au tamis de crin.

DEUXIÈME SECTION.

Médicamens tirés des Substances simples en altérant le moins possible leurs élémens.

SUCS EXPRIMÉS, FÉCULES, HUILES FIXES, PULPES, PETIT-LAIT.

SUCS EXPRIMÉS.

Comme tous les végetaux ne contiennent pas une égale quantité de Sucs, il faut d'abord faire attention à la nature de la plante, et à l'état dans lequel elle se trouve, pour exprimer convenablement celui qu'elle contient.

Quelques herbes très-riches en Sucs, n'ont besoin que d'être épluchées avec soin pour être pilées ensuite, et soumises à la presse. De ce nombre, sont le Cresson (*Sisymbrium Nasturtium*); le Cochléaria (*Cochlearia officinalis*); l'Oseille (*Rumex acetosa*); la Laitue (*Lactuca sativa*). D'autres moins succulentes, ou dont le Suc est plus visqueux, ont besoin d'un peu d'eau, mais il n'en faut juste que ce qui est nécessaire pour en extraire le Suc; on les soumet ensuite à la presse quand elles ont été pilées. On prépare ainsi la Bourrache (*Borrago officinalis*), la Buglosse (*Anchusa officinalis*), l'Ortie (*Urtica dioïca*), etc.

Il est d'autres substances végétales, telles que quelques racines et certains fruits, qu'il faut préalablement réduire en pulpe, à l'aide de la râpe, comme, par exemple, les racines de Carotte (*Daucus carota*); les Coings (*Cydonia vulgaris*); les Poires (*Pyrus communis*); les Pommes (*Pyrus malus*), etc.

Enfin, plusieurs végétaux, après avoir été contus et réduits en pulpe, doivent subir un léger mouvement de fermentation avant d'être soumis à la presse; procédé employé pour les Baies de Ner-

prun (*Rhamnus Catharticus*); de Sureau, etc.; pour les Citrons (*Citrus medica*); les Oranges (*Citrus Aurantium*); les Bigarades (*Citrus Aurantium amarum*), etc.

Il faut, autant que possible, quand on veut clarifier les sucs exprimés des plantes, les filtrer à froid, sur-tout s'ils sont extraits de végétaux aromatiques. Seulement on pourra, lorsqu'ils seront trop épais ou trop visqueux, les faire éclaircir au bain marie, afin qu'ils puissent passer avec plus de facilité au travers des filtres.

Les sucs des plantes sont magistraux ou officinaux.

Les premiers ne doivent être préparés qu'au moment où ils sont prescrits par les médecins.

Les seconds seront conservés dans des bouteilles de verre, à goulot étroit, et en couvrant leur surface d'un peu d'huile d'olive, d'amandes douces, ou de toute autre qui se fige difficilement; les bouteilles étant bien bouchées, on les placera dans un lieu frais, et de tems à autre, on renouvellera l'huile.

(On conserve aussi le suc des fruits en suivant le procédé de M. Appert).

SUCS DES PLANTES.

SUCS SIMPLES.

1. SUC DE BOURRACHE.

(Borrago officinalis.)

℞. Feuilles de Bourrache mondées.............. 16

Pilez-les dans un mortier de marbre, en ajoutant peu à peu, eau commune........................... 1

Exprimez le suc et clarifiez-le à froid, s'il n'est pas trop épais; chauffez-le au bain marie, s'il est trop visqueux; il se dépose alors un peu de matière albumineuse, après quoi l'on filtre au papier gris.

On prépare par le même procédé les sucs :

des Feuilles de Buglosse (*Anchusa officinalis*);
de Chiendent (*Cynodum dactylon*);
de Pulmonaire (*Pulmonaria officinalis*);
d'Ortie (*Urtica dioïca*);
de Chicorée (*Cichorium intybus*);
de Ciguë (*Cicuta officinalis.*)

2. SUC DE CAROTTE.

(*Daucus Carota.*)

℞. Racines de Carotte ratissées pour en détacher l'épiderme 16

Râpez-les pour les réduire en pulpe, que vous rendrez plus liquide avec eau commune. 2

Exprimez le suc et filtrez.

3. SUC DE BAIES DE NERPRUN.

(*Rhamnus catharticus.*)

℞. Baies de Nerprun. . . . . *quantité suffisante.*

Pressez-les dans les mains, afin de ne pas écraser les semences, laissez fermenter pendant trois ou quatre jours, exprimez le suc et le filtrez. Il peut être employé sur-le-champ, ou conservé pour l'usage. On le met alors dans des bouteilles, et on verse à sa surface, comme il a déjà été dit, un peu d'huile d'amandes douces.

On prépare de même les sucs de baies de Sureau (*Sambucus nigra, Sambucus ebulus*).

4. SUC DE CITRONS.

℞. Citrons choisis et très-succulens. . . . . *quantité suf.*

Enlevez exactement le zeste, l'écorce blanche et les semences; les citrons ainsi mondés, écrasez-les avec les mains; entremêlez-y de la paille de seigle coupée et lavée d'abord à l'eau tiède; soumettez-les à la presse pour en extraire le suc, auquel on laissera former son dépôt avant de le filtrer.

On peut conserver ce suc sans altération, pendant plusieurs mois, en le tenant dans des bouteilles, recouvert d'un peu d'huile d'amandes douces.

On prépare par le même procédé les sucs :

de Grenade (*Punica Granatus*);
d'Orange et de Bigarades.

5. SUCS DE COINGS.

(*Cydonia.*)

℞. Coings qui n'ont point encore atteint toute leur maturité.......................... *quantité suffisante.*

Réduisez-les en pulpe, au moyen de la râpe; écartez-en les pepins, et mêlez la pulpe avec de la paille de seigle coupée et lavée à l'eau tiède; soumettez à la presse, et recevez le suc dans des vases de verre ou de faïence, où vous le laisserez former son dépôt, après quoi filtrez. On le conserve très-bien dans des bouteilles, avec de l'huile d'amandes douces à sa surface. On le conserve encore d'une autre manière : on fait passer, dans les bouteilles qui doivent le contenir, de la vapeur de soufre en combustion, comme on le fait avec des mèches soufrées pour les tonneaux où l'on veut renfermer le moût ou le vin doux; on peut encore mettre dans les bouteilles et mêler avec le suc quelques grains de sulfite de chaux (quinze grains suffisent pour deux livres de suc).

On prépare de même les sucs :

de Poires (*Pyrus communis*);
de Pommes (*Pyrus malus*), etc.

6. SUCS DE GROSEILLES ROUGES.

(*Ribes rubra.*)

℞. Groseilles rouges non encore parfaitement mûres et mondées de leurs rafles............ *quantité suffisante.*

Ecrasez-les avec les mains, conservez-les dans un lieu froid jusqu'à ce que la liqueur soit devenue bien claire à sa surface; alors, la mêlant avec la partie la plus épaisse, on les soumettra à la presse, et on filtrera. L'on aura ainsi un suc très-transparent et d'une belle couleur rouge.

N. B. La préparation et la clarification de ce suc sont plus promptes et plus faciles, lorsqu'on ajoute aux groseilles un sixième de cerises rouges.

On prépare de la même manière les sucs :

de Mûres (*Morus nigra*);
de Fraises (*Fragaria vesca*);
de Berberis ou Epine Vinette (*Berberis vulgaris*);
de Verjus.

7. SUCS DES PÉTALES DE ROSES PALES.
(*Rosa pallida.*)

℞. Pétales récentes de roses pâles. *quantité suffisante.*

Pilez dans un mortier de marbre ou de bois, exprimez fortement et filtrez au papier gris. Le suc que l'on obtient est rougeâtre, très-odorant, n'est point visqueux, est un peu acide; on le conserve dans des bouteilles, recouvert d'huile.

N. B. Sur 64 parties de pétales, la quantité de suc filtré sera environ de.............................. 24 ,5

DES SUCS COMPOSÉS.

1. SUCS DITS *ANTISCORBUTIQUES.*

℞. Feuilles de Cresson de fontaine (*Sisymbrium Nasturtium*);
de Cochléaria (*Cochlearia officinalis*);
de Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*)..
.... *de chaque parties égales.*

Après les avoir mondées soigneusement, pilez-les dans un mortier de marbre ou de bois; exprimez ensuite fortement; filtrez le suc au travers d'un papier gris placé dans un entonnoir de verre.

2. SUCS DITS *TEMPÉRANS ET DIURÉTIQUES.*

℞. Feuilles de Laitue (*Lactuca sativa*);
d'Oseille (*Rumex acetosa*);
de Cerfeuil (*Chærophyllum sativum*);
de Joubarbe (*Sempervivum tectorum*)..
.... *de chaque, parties égales.*

On doit les préparer comme les Sucs antiscorbutiques.

FÉCULES.

DE LEUR PRÉPARATION.

On donnait autrefois le nom de Fécules aux dépôts formés par les

sucs exprimés; mais ces matières ne se ressemblent pas; elles sont, au contraire, de natures très-différentes. Aujourd'hui, on ne donne ce nom qu'à l'amidon ou aux fécules qui sont de même nature que lui.

La fécule nutritive, pure et sans mélange, est une substance toujours identique, quels que soient les végétaux dont elle est extraite; mais souvent elle s'unit, dans les végétaux dont on l'extrait, à des substances de nature différente qu'elle entraîne avec elle; elle en reçoit des propriétés qui ne sont pas les siennes, et qu'elle conserve, à moins qu'on ne les lui enlève par des lotions plusieurs fois répétées.

Ce sont des fécules de cette espèce qu'on prépare pour les usages médicinaux avec les racines de Bryone, d'Arum, d'Iris, et les fruits de Marrons d'Inde; lorsqu'elles ne sont point lavées, on ne doit les assimiler ni à l'amidon simple, ni aux fécules extraites des pommes de terre ou des semences céréales.

1. FÉCULE MÉDICINALE DE BRYONE.

(Bryonia alba.)

℞. Racines de Bryone récentes et bien lavées. *quant. suf.*

Après les avoir râpées et mises dans un sac de toile, soumettez-les à la presse pour en retirer le suc; vous le délayerez dans une quantité d'eau suffisante pour qu'il coule avec facilité; vous le verserez sur un tamis peu serré pour le recevoir dans des vases de faïence ou de verre, dans lesquels vous le laisserez reposer; la fécule, qu'il ne faudra plus laver, se précipite peu à peu; on décante l'eau et on divise la fécule en petites portions, qu'on place sur du papier gris et que l'on sèche à l'ombre et à une douce chaleur; quand elle est bien sèche, on la réduit en poudre, et on la conserve dans des vaisseaux bien bouchés.

On prépare par le même procédé les fécules médicinales:

de Racines d'Arum (*Arum vulgare*);
d'Iris (*Iris Germanica*);
du Marron d'Inde (*Æsculus hippocastanum*).

2. FÉCULE NUTRITIVE DE POMMES DE TERRE.

(*Solanum tuberosum.*)

℞. Pommes de terre soigneusement mondées de leur épiderme .... *quantité suffisante.*

Réduisez-les en pulpe, à l'aide d'une râpe de fer; délayez dans l'eau et passez au tamis de crin. La liqueur qui a passé trouble est reçue dans des vases de faïence ou de verre; bientôt la fécule se dépose, on la lave à plusieurs eaux pour la rendre pure, et on la fait sécher à l'ombre et à une chaleur douce.

HUILES OBTENUES PAR EXPRESSION.

Les sucs huileux, ou corps gras contenus dans les végétaux, varient beaucoup entr'eux par leur consistance. Il en est qui ont constamment une fluidité qui permet de les obtenir par la simple expression, comme les sucs aqueux.

D'autres, quoique naturellement fluides, sont tellement unis avec des matières mucilagineuses, et retenus par elles, qu'ils cèdent avec peine à la pression, et que leur extraction est difficile.

Quelques-uns enfin, de consistance sébacée, ne peuvent être extraits par aucun procédé, si, auparavant, on ne les dispose à se liquéfier à l'aide d'une chaleur convenable.

On comprend facilement, par ces différences entre les corps huileux, que, suivant la nature et l'état de chacun d'eux, il faut varier les procédés propres à les extraire.

En général, les Huiles et les corps gras étant très-susceptibles de se rancir, on doit souvent les renouveler et les conserver dans un lieu frais.

1. HUILE D'AMANDES DOUCES.

(*Amygdalus communis.*)

℞. Amandes douces choisies..... *quantité suffisante.*

Prenez-les sèches et les renfermez dans un sac, dans lequel vous les secouerez pour en détacher la poussière

adhérente à leur épiderme, et la séparer ensuite à l'aide du crible. Lorsqu'elles ont été ainsi mondées, pilez-les dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, ou, mieux encore, réduisez-les en farine, au moyen d'un moulin à bras; enfermez-les ensuite dans un sac de toile pour les soumettre au pressoir; exprimez-les fortement pour en faire couler l'huile, que vous conserverez. Si vous filtrez cette huile à travers un papier, vous l'obtiendrez plus limpide et plus propre à se conserver longtems sans s'altérer.

On prépare de la même manière les Huiles :

d'Amandes amères (*Amygdalus communis*);
de Noix (*Juglans regia*);
de Pistaches (*Pistacia trifolia*);
des quatre semences appelées vulgairement *Semences froides ;*
des semences de Moringa, appelées *Ben* (*Moringa Zeylanica*);
de Pavot blanc (*Papaver somniferum*).

2. HUILE DE SEMENCES DE LIN.

(*Linum usitatissimum.*)

℞. Semences de Lin mondées et pilées. . *quantité suf.*

Étendez-les sur un tamis renversé et couvert, pour les exposer à la vapeur de l'eau bouillante pendant un demi-quart d'heure, afin qu'elles se pénètrent d'humidité; renfermez-les ensuite dans une toile forte et épaisse, pour les tordre et les exprimer le plus promptement possible.

On prépare de la même manière les Huiles :

de semences d'Anis (*Pimpinella Anisum*);
de Carvi (*Carum Carvi*);
d'Aneth (*Anethum graveolens*);

5. HUILE VOLATILE DES ÉCORCES D'ORANGE PRÉPARÉE PAR EXPRESSION.

℞. Oranges (*Citrus aurantium*). *quantité suffisante.*

Enlevez avec une râpe fine leur enveloppe extérieure, en laissant intacte, autant que possible, la partie blanche qui est au dessous. Quand vous aurez amassé une quantité suffisante de cette râpure, renfermez-la dans un sac pour la soumettre à la presse; il en découlera une liqueur fortement colorée, que vous recevrez dans un vase cylindrique où elle se divisera en deux portions; l'Huile surnagera; vous la pomperez avec un tube, ou un siphon, et vous jeterez l'eau qui restera. L'huile, renfermée dans de petites fioles bien bouchées, deviendra plus limpide avec le tems, et sa lie gagnera le fonds; elle sera beaucoup plus suave, quoique plus forte en couleur, que si elle eût été distillée à l'aide du feu.

On peut obtenir de la même manière les Huiles provenant des écorces du Citron et des autres fruits de ce genre, dont les variétés sont désignées sous les noms de Cédra, Bergamotte, Bigarade, et qui donnent des Huiles fort recherchées.

4. HUILE EXPRIMÉE DES SEMENCES DE RICIN, ou *PALMA CHRISTI*.

(*Ricinus communis.*)

℞. Semences mûres de Ricin, privées de leur enveloppe extérieure, et, autant qu'il est possible, de leur embryon. . . . . *quantité suffisante.*

Pilez-les dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, jusqu'à ce qu'elles soient réduites en une bouillie, que vous envelopperez dans une toile forte. Vous l'exprimerez par degrés, pour éviter que le tissu ne vienne à se rompre. Cette opération demande beaucoup de tems, mais lorsqu'elle aura été bien exécutée, on obtiendra une huile d'une belle qualité, d'une saveur un peu douce; telle qu'on l'exige pour l'usage médical : après quelque tems de repos, sa limpidité sera parfaite. Cette Huile coule avec plus de viscosité que l'Huile d'Olive, ce qui va en augmentant de plus en plus. Dès qu'elle prend de l'âcreté, il faut la rejeter entièrement.

Remarquez que la véritable Huile de Ricin diffère des autres Huiles obtenues par expression, en ce qu'elle est entièrement soluble dans l'alcool. Quand on l'a retirée par

le procédé décrit ci-dessus, elle doit être incolore ; on peut aussi l'obtenir par la méthode suivante.

On fait légèrement torréfier dans une poële de fer, les semences de Ricin mondées ; dès qu'elles sont refroidies on les mout, ou on les broie dans un mortier de marbre avec un pilon de bois. Quand tout cela est fait, on met sur le feu la masse écrasée, et délayée avec suffisante quantité d'eau. Tandis qu'elle s'échauffe, on l'agite sans cesse, jusqu'à ce que l'ébullition se manifeste. Alors, il se forme une matière écumeuse chargée d'Huile, qui nage à la surface, et qu'on reçoit dans un vaisseau moins grand, où on la fera chauffer de nouveau pour que l'humidité se vaporise et que l'Huile se sépare. On fait passer cette dernière au travers d'une étamine, elle refroidit, elle dépose, et quoique plus colorée que par le procédé précédent, elle est pure, et peut être employée aux usages de la médecine.

5. HUILE CONCRÈTE DES SEMENCES DE CACAO.

(*Theobroma Cacao.*)

℞. Semences de Cacao mondées. . *quantité suffisante.*

Triturez-les légèrement dans un mortier, après les avoir fait un peu torréfier dans une poële de fer, et les avoir mondées de leur écorce. Enfin, broyez-les sur une pierre posée sur le feu, comme pour la fabrication du chocolat.

Faites bouillir ensuite cette pâte dans suffisante quantité d'eau commune, jusqu'à ce que l'Huile surnage ; quand l'eau sera refroidie, vous retirerez l'Huile que vous trouverez concrète à sa surface. On peut faire encore mieux ; prenez la pâte de Cacao bien broyée, amollissez-la en y mêlant une quantité suffisante d'eau bouillante, enfermez-la dans un sac d'un tissu serré, placez-la entre deux lames d'étain, que vous aurez chauffées en les plongeant dans l'eau bouillante, et soumettez le tout promptement à la presse.

Quel que soit le procédé par lequel vous aurez obtenu l'Huile concrète ou le Beurre de Cacao, faites-la fondre au bain marie, et en la tenant toujours dans la même température, passez-la au filtre de papier. Vous l'obtiendrez ainsi bien pure, vous la laisserez figer, et la réserverez pour l'usage.

On retire ainsi, mais sans torréfaction, les Huiles :

de Baies de Laurier (*Laurus nobilis*);
de Noix muscade (*Myristica aromatica*).

6. HUILE DE JAUNE D'OEUF.

℞. Jaunes d'œufs frais.................... 1000
(environ 60 jaunes.)

Mettez-les dans une bassine d'argent, et faites-les évaporer jusqu'à moitié au bain marie, c'est-à-dire, jusqu'à ce que leur Huile s'écoule en les pressant entre les doigts. Alors, après les avoir enveloppés d'une toile d'un tissu serré, ou les avoir mis dans un sac de crin, et les avoir placés entre deux plaques de fer chauffées en les plongeant dans l'eau bouillante, vous les soumettrez à la presse, et les exprimerez très-promptement. Quand vous aurez obtenu l'Huile, vous la passerez au filtre de papier, que vous tiendrez à la chaleur d'un bain marie. La quantité de jaunes d'œufs ci-dessus indiquée vous donnera en Huile pure et très-douce environ.......................... 125

Remarquez que cette Huile se mêle facilement à l'éther sulfurique dans quelque proportion que ce soit. Mais on ne peut la conserver longtems, il faut la renouveler très-souvent, ou plutôt il vaut mieux la préparer au moment où on la demande, comme on fait pour les prescriptions magistrales.

PULPES.

Tous les végétaux tendres et succulens peuvent être réduits en Pulpe avec le soin seulement de les piler d'abord dans un mortier de marbre, et de les passer ensuite au travers d'un tamis de crin très-serré. Mais les racines et les fruits dont le parenchyme est moins chargé de sucs, ne doivent pas être pilés dans un mortier, il faut les râper, et les passer ensuite au tamis de crin. Quant aux plantes entières et aux parties plus sèches des végétaux, il faut d'abord les amollir dans l'eau ou dans le vin ou les faire cuire dans une suffisante quantité d'eau pour rompre leur tissu, les passer par ce moyen plus facilement, et enfin, les amener à la consistance d'une bouillie bien liée.

Cette bouillie doit se réduire ensuite en une sorte de masse épaisse, à laquelle on donnera plus ou moins de consistance par l'évaporation.

Mais il ne faut préparer ces pulpes qu'au moment de s'en servir, parce qu'on ne peut les garder sans qu'elles s'altèrent, attendu qu'elles se corrompent facilement.

1. PULPE DE PLANTES ÉMOLLIENTES.

℞. Espèces émollientes récentes (*Voyez* les Espèces) .... *quantité suffisante.*

Faites-les bouillir dans suffisante quantité d'eau, et quand elles seront bien cuites faites-les passer à travers un tamis au moyen d'une spatule; faites évaporer la pulpe ainsi passée, pour qu'elle s'épaississe et forme une pâte molle.

2. PULPE DE BULBES DE LYS.

(*Lilium candidum.*)

℞. Bulbes de Lys mondés....... *quantité suffisante.*

Faites cuire sous les cendres chaudes les bulbes enveloppés dans du papier, jusqu'à ce qu'ils puissent aisément s'écraser entre les doigts; puis après en avoir rejeté toutes les parties qui se trouveront un peu brûlées, triturez-les dans un mortier de marbre, et passez-les pour en former la pulpe.

3. PULPE DE BULBES DE SCILLE.

(*Scilla maritima.*)

On prépare de la même manière la pulpe de la Scille fraîche, dont on aura soin auparavant de rejeter les pellicules extérieures et les racines. On peut aussi couvrir le bulbe d'une pâte faite de farine, et mettre le tout au four ou sous les cendres, et on les cuit ainsi très-facilement.

4. PULPE DE CASSE.

(*Cassia fistula.*)

℞. Gousses de Casse........... *quantité suffisante.*

Brisez-les, retirez-en la pulpe, séparez-en les graines

et les cloisons, passez la pulpe au tamis de crin, et réduisez-la en bouillie que vous laisserez s'épaissir à une douce chaleur.

On peut préparer ainsi la pulpe de *tamarins*, en y mêlant néanmoins un peu d'eau chaude pour l'amollir, si elle se trouve trop sèche quand on la retire de ses siliques.

5. PULPE DE PRUNEAUX.

(*Prunus domestica.*)

℞. Fruits secs du Prunier commun. *quantité suffisante.*

Faites-les cuire dans suffisante quantité d'eau commune jusqu'à ce qu'ils s'amollissent; ensuite, après en avoir retiré les noyaux, passez les fruits au tamis de crin, pour les réduire en pulpe que vous mêlerez avec l'eau de la décoction; faites alors évaporer à une douce température pour ramener le tout à la consistance convenable.

On prépare de la même manière, les Pulpes :

de Figues (*Ficus Carica*);
de Dattes (*Phœnix Dactylifera*);
de Raisins secs (*Vitis vinifera apyrena*);
de Jujubes (*Zizyphus Lotus*), etc.

6. PULPE DES FRUITS DU ROSIER, CONNU SOUS LE NOM DE *CYNORRHODON*.

℞. Fruits du Cynorrhodon commençant à rougir, sans être parfaitement mûrs 16

Retranchez du sommet du fruit ce qui appartient au calice, et de sa partie inférieure cette petite aspérité qui appartient au pédoncule; ensuite, après avoir séparé les grains et les poils qui se trouvent à l'intérieur, mettez les fruits ainsi mondés dans un vase de faïence, et versez dessus, vin blanc généreux 2

Mélangez exactement le tout avec une spatule de bois ou d'ivoire, et faites macérer pendant deux ou trois jours, pour que les fruits soient parfaitement amollis. Alors, triturez-les légèrement dans un mortier de marbre, avec un

pilon de bois, et faites passer par un tamis de crin serré, pour obtenir la Pulpe.

PETIT-LAIT.

℞. Lait de vache, ou de tout autre animal. . 2,000 ,00

Mettez-le dans un vase de terre ou d'argent, et mêlez-y :

Présure de veau délayée dans un peu d'eau. . 2 ,50

Placez le vase sur des cendres chaudes, et quand le Lait commencera à se coaguler, élevez insensiblement la température jusqu'à un état voisin de l'ébullition, pour que la matière caséeuse s'épaississe peu à peu et de plus en plus; transvasez la partie séreuse; placez le coagulum sur un clayon d'osier, pour faire égoutter tout ce qu'il contient encore de Petit-Lait, que vous mêlerez ensuite au premier. Quand on aura recueilli ainsi tout le Petit-Lait encore trouble et blanchâtre, il faudra le clarifier par le procédé suivant :

℞. Pour quatre livres de liquide ou... 2,000 ,00 gram.

Blancs d'œufs frais.................. n° 3.

Tartrate acidule de potasse, vingt-cinq grains, ou.......................... 1 ,25

Mêlez d'abord les blancs d'œufs avec une petite quantité de Petit-Lait, et les battez ensemble; ajoutez-y ensuite le reste de la liqueur et faites bouillir le tout. Quand l'ébullition s'établit, ajoutez peu à peu le tartrate acidule; et mêlez-le en remuant toujours. Dès que le Petit-Lait s'éclaircira, passez-le d'abord au travers d'un linge, et ensuite au filtre de papier.

TROISIÈME SECTION.

Médicamens obtenus des Substances simples soumises à la fermentation.

Parmi les liqueurs que l'on prépare par la fermentation, l'on compte particulièrement les vins, les bières et les vinaigres. On les a ordinairement parmi nous, dans le commerce, à un prix bien plus modique et plus facilement que si on les préparait soi-même. Nous donnerons, cependant, pour exemple le vin préparé par la fermentation de l'hydromel.

Les vins, les bières et les vinaigres qu'on prépare en y mêlant, pendant la fermentation même, diverses substances médicamenteuses (comme la liqueur connue sous le nom de *Laudanum de l'abbé Rousseau*), seront indiquées en traitant des vins et des vinaigres médicinaux.

HYDROMEL VINEUX.

℞. Miel blanc de la meilleure qualité........ 2,500
Eau commune tiède......................... 12,500
Ferment de bière en consistance molle........ 64

Après avoir dissous dans l'eau le miel et le ferment, on met ce mélange dans un tonneau pour y subir la fermentation en l'exposant à une température de 15 à 20 degrés Réaum. (19-25 c. g.) au dessus de zéro, jusqu'à ce qu'il ait acquis une odeur vineuse; on tire alors le liquide à clair et on le conserve pour l'usage.

QUATRIÈME SECTION.

Médicamens retirés par la distillation des Substances simples.

EAUX DISTILLÉES, HUILES VOLATILES ODORANTES, ALCOOLS ET ALCOOLATS, HUILES ET SELS VOLATILS EMPYREUMATIQUES.

DES DISTILLATIONS ET PARTICULIÈREMENT DE CELLES QU'ON FAIT A LA CORNUE.

Personne n'ignore par quels procédés et avec quels appareils on obtient par la distillation, à l'aide du feu, différentes substances, et plusieurs sur-tout qui jouissent d'une grande efficacité en médecine.

Les alambics de métal dont on se sert habituellement pour distiller les eaux, les huiles volatiles ou les Alcools ne peuvent souvent être mis en usage pour d'autres distillations, soit parce que ces vaisseaux ne sont pas susceptibles de supporter un fort degré de chaleur, souvent nécessaire à l'extraction des principes, soit par la crainte que ces produits ne s'altèrent en se mêlant ou se combinant avec des substances étrangères fournies par les vaisseaux eux-mêmes; soit enfin parce que ces vases ne peuvent aisément s'adapter aux appareils convenables pour recueillir et séparer les différens produits. Aussi, les chimistes emploient-ils, comme plus propres à ces opérations, des cornues de verre, de terres cuites, de porcelaine, de grès et quelquefois de fer. Assez souvent leur surface extérieure, dans la partie qui doit supporter toute la violence du feu, est recouverte d'un lut préparé exprès. Les vaisseaux qu'on adapte à leur bec, suivant la nature des produits qu'on veut recueillir, composent différens appareils, parmi lesquels celui de *Woulf* est le plus remarquable. Par son moyen, on parvient à se passer de récipiens d'une grande capacité, on recueille facilement

tous les produits gazeux, et l'on peut poursuivre la distillation jusqu'à la fin, sans craindre, comme autrefois, la rupture des vaisseaux.

Les différens modes de distillations donnent des résultats variés; souvent, par les diverses associations qui s'y opèrent, on obtient des produits de nature et de formes très-diverses; aussi, ces opérations exigent-elles beaucoup de précautions et de soins, qu'on trouve indiqués au long dans tous les ouvrages de chimie et de pharmacie; et c'est par leur exacte et scrupuleuse observation, qu'on obtient avec perfection et pureté un grand nombre de substances dans l'état précis qui les rend propres à l'usage de la médecine.

I. DES EAUX DISTILLÉES.

1° DES EAUX DISTILLÉES SIMPLES.

La distillation des eaux simples exige des précautions, sans lesquelles elles perdraient les propriétés dont dépend leur utilité.

Il n'est pas de plante qui n'ait un arome particulier, qui s'élève avec l'eau dans la distillation, et qui reste adhérent à ce liquide quand il est reçu dans les récipiens.

Lorsque les plantes sont peu odorantes, il faut les employer fraîches, et cohober plusieurs fois l'eau déjà recueillie sur de nouvelles plantes, afin de la saturer davantage du principe odorant.

Si, au contraire, elles sont très-aromatiques, il suffit de les distiller une seule fois, pourvu que la quantité des plantes soit en proportion du produit distillé que l'on veut avoir.

Il est des plantes très-odorantes qui, quoique sèches, pourvu qu'elles aient été desséchées avec soin, ne perdent pas beaucoup de leur odeur, et fournissent, par la distillation, des eaux très-aromatiques; cependant, il est toujours préférable de les employer fraîches.

Les différentes parties des plantes, devant souvent être distillées séparément pour en obtenir les eaux, il convient aussi de les récolter séparément, aux époques où le principe odorant de chacune est le plus développé. Voyez, à cet égard, ce qui a été dit à l'article de la récolte et de la dessication des plantes.

Les eaux distillées, s'altérant aisément au bout d'un certain tems, doivent être souvent renouvelées.

On les conservera dans des vaisseaux de verre, de faïence, ou de grès, qui seront placés dans une température élevée et loin de la lumière du jour ; on ne les tiendra exactement bouchés, que lorsqu'ils seront absolument pleins.

1. EAU COMMUNE DISTILLÉE.

℞. Eau de fontaine........................ 10,000

Distillez, selon les règles de l'art, à une chaleur susceptible de faire bouillir légèrement l'eau; rejetez la première eau (le dixième du total), comme moins pure; recevez celle qui vient ensuite, jusqu'à ce que vous ayez obtenu les trois quarts du liquide, et conservez.

On distille, par le même procédé, les eaux de pluie et de rivière.

EAU DISTILLÉE DES PLANTES PEU ODORANTES.

Exemple :

2. EAU DISTILLÉE DE LAITUE.

(*Lactuca sativa.*)

℞. Laitues pommées et fraîches........... 5,000
Eau commune.......... 12,500
Distillez à un feu modéré, jusqu'à ce que vous ayez retiré à peu près d'eau distillée.......... 10,000
Versez ce produit sur une nouvelle et égale quantité de Laitue, et vous y ajouterez, outre cela, eau commune............................ 10,000
Distillez de nouveau pour obtenir encore, eau distillée.................................. 10,000

C'est ce dernier produit que vous conserverez; si l'odeur était encore trop faible, on ferait une troisième opération.

On distille par le même procédé les eaux:

de Bourrache (*Borrago officinalis*);
de Buglosse (*Anchusa Buglossum*);
de Plantin (*Plantago major*);
de Pourpier (*Portulaca oleracea*);

de Quintefeuille (*Potentilla reptans*);
de Pariétaire (*Parietaria officinialis*);
de Chardon Béni (*Centaurea Benedicta*);
de Morelle (*Solanum nigrum*);
d'Euphraise (*Euphrasia officinalis*);
de Bluet (*Centaurea Cyanus*).

EAUX DISTILLÉES PLUS ODORANTES.

3. EAU DISTILLÉE DE RAIFORT SAUVAGE.

(*Cochlearia Armoracia.*)

℞. Racine fraîche de Raifort sauvage........	2,000
Eau commune...........................	10,000
Distillez jusqu'à ce que vous ayez obtenu.......	4,000

On distille par le même procédé l'eau des racines :

d'Aunée (*Inula Helenium*);
de Valériane sauvage (*Valeriana officinalis*).

4. EAU DISTILLÉE DE FEUILLES DE LAURIER CERISE.

(*Cerasus*, ou *Prunus*, *Laurocerasus*.)

℞. Feuilles fraîches de Laurier cerise.........	1,000
Eau commune..........................	2,000
Retirez par la distillation....................	500

N. B. Le grand danger que peut entraîner l'usage imprudent de cette eau, doit engager, afin d'éviter toute erreur, à mettre à part et à étiqueter avec soin les vases qui la contiennent; et on n'en délivrera à personne que sur une prescription écrite portant une signature connue.

On prépare, par le même procédé, l'Eau distillée d'Amandes amères, qui devront être pilées avant la distillation.

DES EAUX DISTILLÉES DE FLEURS TRÈS-AROMATIQUES.

5. EAU DISTILLÉE DE FLEURS D'ORANGER, DITE *AQUA NAPHE.*

℞. Fleurs d'Oranger nouvellement cueillies...	5,000
Eau commune........................	20,000
Distillez jusqu'à ce que le récipient contienne en liqueur..................................	10,000

Nota. Le mieux est de commencer par mettre les fleurs dans la cucurbite; et alors de jeter dessus l'eau toute bouillante, et au même instant commencer la distillation, et la continuer sans interruption jusqu'à la fin.

Le même procédé sert pour distiller les autres fleurs aromatiques :

de Lis (*Lilium candidum*);
de Sureau (*Sambucus nigra*);
de Tilleul (*Tilia Europæa*);
de Muguet (*Convallaria maialis*);
de Rose (*Rosa centifolia*).

On emploie une double proportion de roses pour obtenir la même quantité d'eau distillée.

On distille encore, par le même procédé, les eaux de fleurs moins odorantes :

de Coquelicot (*Papaver Rhæas*);
de Nénuphar (*Nymphæa alba*);
de Pivoine (*Pæonia officinalis*);
de petite Centaurée (*Erythræa Centaurium*), etc.

6. EAU DISTILLÉE D'HYSSOPE.

(*Hyssopus officinalis.*)

℞. Sommités fleuries et fraîches d'Hyssope...	5,000
Eau commune..........................	20,000
Distillez pour retirer.....................	10,000

On distille, par le même procédé, les eaux des sommités fleuries :

de Mélisse (*Melissa officinalis*);
de Lavande (*Lavandula Spica*);
de Sauge (*Salvia officinalis*);
de Thym (*Thymus vulgaris*);
de Menthe (*Mentha sativa*);
de Menthe poivrée (*Mentha piperita*);
de Matricaire (*Matricaria Parthenium*), etc.

Et parmi les moins odorantes, celles :

de Scordium (*Teucrium Scordium*);
de Véronique (*Veronica officinalis*), etc.

7. EAU DISTILLÉE D'ANIS.

℞. Semences d'Anis.................... 2,000
Eau commune.......................... 15,000
Distillez jusqu'à ce que vous obteniez, en eau distillée.............................. 4,000

On distillera de la même manière l'eau :

de Semences de Carvi (*Carum Carvi*);
de Persil (*Apium Petroselinum*);
d'Angélique (*Angelica Archangelica*);
de Fenouil (*Anethum Fenieulum*);
de Coriandre (*Coriandrum sativum*);
de Baies de Genièvre (*Juniperus communis*).

8. EAU DISTILLÉE DE CANELLE.

(*Laurus Cinnamomum.*)

℞. Canelle de Ceylan.................... 2,000
Eau commune.......................... 16,000
Faites macérer pendant douze heures, distillez ensuite, en faisant bouillir légèrement, jusqu'à ce qu'on obtienne, en eau distillée............... 8,000

On distille de la même manière :

l'Ecorce de Cascarille (*Croton Cascarilla*);
l'Ecorce et le Bois de Sassafras (*Laurus Sassafras*);
le Bois de Rhodes (*Convolvulus Scoparius*);
les Gérofles (*Caryophyllus aromaticus*), etc.

2°. EAUX DISTILLÉES DE PLUSIEURS PLANTES RÉUNIES.

EAU DISTILLÉE DES PLANTES DITES *VULNÉRAIRES.*

℞. Espèces vulnéraires (*Voy.* ESPÈCES)....... 2,000
Eau commune........................... 20,000
Distillez jusqu'à ce que vous obteniez, en eau distillée.................................... 8,000

II. DISTILLATION DES HUILES VOLATILES.

La distillation des Huiles volatiles se fait en même tems que celle des eaux aromatiques, et les procédés, pour la plupart, ne diffèrent en rien pour les obtenir. On en trouve de plus ou moins légères et volatiles, et de plus ou moins pesantes. Les Huiles les plus légères sont fournies ordinairement par les plantes indigènes ; les plus pesantes se tirent communément des végétaux exotiques. On doit varier les appareils des récipiens, suivant la nature diverse des Huiles que l'on veut distiller. C'est ce qu'on verra dans les détails suivans.

Ordinairement on tire, des herbes fraîches, des Huiles plus subtiles et plus odorantes que des herbes sèches ; il faut les conserver toutes dans un lieu obscur et dans des vases bouchés avec beaucoup de soin. Le tems les rend moins fluides, plus colorées et moins odorantes.

HUILES VOLATILES LÉGÈRES.

HUILE DE FLEURS D'ORANGER, APPELÉE *NEROLI*.

(Citrus Aurantium.)

℞. Fleurs d'Oranger fraîches................ 5,000

Eau commune.......................... 7,500

Faites-les distiller suivant le procédé dont on se sert pour retirer l'Eau de fleurs d'oranger. Mais, au lieu d'un récipient à grosse panse et à long col, appelé Matras, adaptez au bec du chapiteau un récipient conique, appelé *Florentin*, à l'aide duquel l'Huile, nageant sur l'eau distillée, peut être rassemblée dans un petit espace, d'où on la tirera aisément toute, avec un tube de verre renflé en boule si elle est liquide, ou avec une spatule de bois si elle est concrète.

L'eau qui aura été distillée avec l'huile, et qui en est chargée, peut servir à plusieurs distillations, en la versant encore à plusieurs reprises sur de nouvelles fleurs; par là on en obtient l'Huile en plus grande abondance.

On distillera suivant le même procédé les huiles :

de Rose (*Rosa centifolia*);
de Menthe poivrée (*Mentha piperita*);
de Thym (*Thymus vulgaris*);
de Lavande (*Lavandula Spica*);
de Sauge (*Salvia officinalis*);
de Tanaisie (*Tanacetum vulgare*);
d'Absinthe (*Artemisia Absinthium*);
de Romarin (*Rosmarinus officinalis*);
d'Ecorces d'Oranges (*Citrus Aurantium*);
de Basilic (*Ocymum Basilicum*);
de Rue (*Ruta graveolens*);
de Camomille (*Anthemis nobilis*);
de Sabine (*Juniperus Sabina*);
d'Anis (*Pimpinella Anisum*);
de Fenouil (*Anethum Feniculum*);
de Baies de Genièvre (*Juniperus communis*), etc.

2°. HUILES VOLATILES PLUS PESANTES.

HUILE DE CANELLE.

(*Laurus Cinnamomum.*)

℞. Canelle choisie et préalablement concassée. 5,000
Muriate de Soude........................ 500
Eau commune.......................... 10,000

Faites macérer pendant douze heures; placez ensuite sur le feu, et faites bouillir le plus promptement possible; adaptez au bec du chapiteau un ballon à long col ou un matras; faites distiller jusqu'au moment où la liqueur commencera à passer très-limpide dans le récipient. Par là, vous obtiendrez une liqueur laiteuse, et l'Huile se déposera au fond du vase. Vous décanterez l'eau pour en séparer l'Huile, et vous remettrez de nouveau cette eau dans la cucurbite jusqu'à trois et quatre fois. Vous obtiendrez ainsi toute l'Huile que l'on peut retirer de la Canelle.

On peut préparer de la même manière les Huiles :

de Canelle de Chine;
de Gérofles (*Caryophyllus aromaticus*);
de Sassafras (*Laurus Sassafras*);
de Bois de Rhodes (*Convolvulus Scoparius*), etc.

III. ALCOOL ET ALCOOLATS.

DISTILLATION DE L'ALCOOL.

℞. Vin de la meilleure qualité... *quantité suffisante.*

Faites-le distiller dans l'alambic, en adaptant au chapiteau un tube contourné en spirales, appelé *Serpentin ;* continuez l'opération à une douce chaleur, jusqu'à ce que le liquide qui distille n'ait plus aucune odeur d'Alcool.

RECTIFICATION DE L'ALCOOL.

L'Alcool, que l'on aura distillé suivant le procédé ci-dessus in-

diqué, doit être soumis à une nouvelle distillation, jusqu'à ce qu'on ait recueilli dans le récipient les trois quarts de la liqueur.

On obtiendra un Alcool plus ou moins léger et plus ou moins spiritueux à différens tems, pendant les progrès de la distillation. On mesurera les différens degrés à l'aide de l'aréomètre (la Pharmacopée batave donne à cet instrument le nom d'Hydromètre). C'est l'Alcool qui a été distillé le premier, qui est le plus spiritueux, et on augmentera sa pureté et sa force, en absorbant l'eau qu'il contient encore, au moyen du Muriate de Chaux, ou de l'Acétate de Potasse.

L'Alcool le plus rectifié atteindra le degré 40 dans l'aréomètre de Baumé, dont l'échelle commence par le n° 10; mais dans l'échelle dont se servent les pharmaciens de Hollande, et qui commence à 0, le même Alcool marquera 30.

La densité de l'Alcool diffère suivant le degré qu'il atteint dans l'aréomètre; ainsi l'Alcool

à 12 d.	=	22 Baumé	aura	923 d. de densité.
16	=	26		900
22	=	32		868
26	=	36		847
30	=	40		828

La mesure qui contient un kilogramme d'eau distillée, contiendra un poids d'Alcool égal aux *densités énoncées, c'est-à-dire*, 923 *grammes*, etc., etc.

Si l'on veut calculer d'après les anciens poids, et que l'on ait deux livres d'eau distillée, l'espace qu'elles rempliront contiendra en Alcool.

12 = 22	1 liv.	13 onces	4 gros	15 grains.
16 = 26	1	12	6	29
22 = 32	1	12	0	71
26 = 36	1	11	0	60
30 = 40	1	10	3	70

On obtiendra ces poids et ces mesures sous une pression barométrique de 28 pouces, ou environ 76 centimètres, et dans une température de 14 d. de Réaumur, 17,5 centigrades.

Toutes les liqueurs quelles qu'elles soient, qui peuvent fermenter comme le vin, peuvent être distillées comme lui; car on retire de chacune d'elles, par le même procédé, un Alcool qui souvent peut remplacer l'Alcool fourni par le vin.

ALCOOLATS, ou LIQUEURS RETIRÉES DE LA DISTILLATION DE L'ALCOOL AVEC LES PLANTES AROMATIQUES, ET QU'ON APPELAIT AUTREFOIS *ESPRITS.*

ALCOOLATS SIMPLES.

1. ALCOOLAT D'ÉCORCES D'ORANGE.

(*Citrus Aurantium.*)

℞. Écorces d'Orange fraîche.................. 240
Alcool rectifié (22 = 32 Baumé)................ 960
Eau distillée.................................. 480
Faites macérer pendant deux jours; distillez au bain marie jusqu'à ce que vous ayez fait passer dans le récipient, Alcool aromatique.................... 960

On obtiendra de la même manière l'Alcoolat de Citron.

2. ALCOOLAT DE COCHLÉARIA.

(*Cochlearia officinalis.*)

℞. Feuilles fraîches de Cochléaria officinal...... 720
Alcool rectifié (22 = 32 Baumé)................ 480
Distillez au bain marie jusqu'à ce que vous ayez obtenu, dans le récipient, en liqueur distillée....... 400

3. ALCOOLAT DE ROMARIN.

℞. Sommités fleuries et fraîches de Romarin.... 120
Alcool (22 = 32 Baumé)...................... 360
Eau distillée de Romarin 120
Faites macérer pendant quatre jours, et faites distiller au bain marie, jusqu'à ce que vous ayez, en Alcool aromatique au degré de 12 = 22.......... 300

On obtiendra de la même manière :

Les Alcoolats de Menthe crépue et poivrée, etc ;
de Mélisse (*Melissa officinalis*) ;
de Lavande (*Lavandula spica*), etc.

ALCOOLATS COMPOSÉS.

Nous avons conservé ici quelques Alcoolats composés consacrés par l'usage, et tels qu'on a l'habitude de les tenir et de les demander dans les pharmacies, encore que la plupart d'entr'eux soient chargés d'une foule superflue de plantes aromatiques. Nous n'avons point conservé ceux dont l'utilité est douteuse.

Néanmoins, pour présenter les moyens convenables de simplification, nous avons noté, dans chacune des formules, la somme des médicamens d'où elles tirent spécialement leurs vertus ; nous avons indiqué leur proportion à la quantité d'Alcool qu'on tire par la distillation ; outre cela, nous avons désigné, en caractères italiques, les médicamens simples qui peuvent être regardés comme les chefs du composé. Si donc on voulait réduire la composition de ces Alcoolats à ce peu de substances caractéristiques, ou à celles que l'on croirait devoir leur préférer, il faudrait augmenter le poids des substances choisies dans des proportions telles, qu'elles représentassent bien la somme totale de matières ici employées, soit pour leurs quantités, soit pour leur valeur médicale.

1. ALCOOLAT APPELLÉ VULGAIREMENT *VULNÉRAIRE.*

(*Eau Vulnéraire spiritueuse.*)

℞. Feuilles et sommités sèches.

de Sauge (Salvia officinalis)...........	128
d'Angélique (*Angelica Archangelica*)...	128
de Tanaisie (Tanacetum vulgare).......	128
d'Absinthe (*Artemisia Absinthium*).....	128
de Fenouil (Anethum Feniculum)......	128
de Menthe (*Mentha vulgaris*)..........	128
d'Hyssope (*Hyssopus officinalis*)........	128
de Thym (Thymus vulgaris)..........	128
de Camomille romaine (*Anthemis nobilis.*)............................	128
d'Origan (*Origanum vulgare*).........	128
de Marjolaine (*Origanum Majorana*)...	128
de Calament (*Melissa Calamentha*)....	128
de Lavande (Lavandula spica).........	128
Alcool (12 = 22 B^é^)...................	24,000

Distillez pour retirer une quantité de liqueur dans la proportion de.............	20,000
Nota. Le total des aromates étant de.....	1,664
Leur proportion à l'Alcool distillé, sera à peu *près* de.........................	$\frac{1}{12}$

2. ALCOOLAT APPELÉ VULGAIREMENT *CARMINATIF DE SYLVIUS.*

℞. Racine d'*Angélique* (Angelica Archangelica).................	4
d'Impératoire (*Imperatoria Osthrutium*)................	6
de Galanga (*Marantha Galanga*)........................	6
Feuilles de Romarin (*Romarinus officinalis.*)......................	48
de Marjolaine (*Origanum Majorana.*)....................	48
de Rue (Ruta graveolens).......	48
de Basilic (*Ocymum Basilicum*).	48
Baies de Laurier (*Laurus nobilis*).......	12
Semences d'Angélique (*Angelica Archangelica*)..................	16
de Livèche (*Ligusticum Levisticum.*).....................	16
d'Anis (Pimpinella Anisum)...	16
Gingembre (*Zingiber officinale*)........	6
Noix Muscade (*Myristica aromatica*)....	6
Canelle (Laurus Cinnamomum)........	12
Gérofles (*Caryophyllus aromaticus*).....	4
Écorces de Citron (Citrus medica).....	4
Après avoir concassé toutes ces substances, versez dessus Alcool (22 = 32 B^e^)..........	1,500
Laissez macérer pendant deux jours; distillez ensuite au bain marie jusqu'à ce que vous ayez obtenu, en liqueur alcoolique.........	1,000
Nota. Le total des aromates étant de.....	300
leur proportion à l'Alcool distillé sera au dessous de..............................	$\frac{1}{3}$

3. ALCOOLAT DE COCHLÉARIA ou *ALCOOLAT ANTI-SCORBUTIQUE.*

℞. Feuilles fraîches de Cochléaria (*Cochlearia officinalis*)	2,500
Racines de Raifort sauvage (*Cochlearia armoracia*) coupées en tranches très-minces.	320
Alcool (22 = 32)	3,000
Distillez au bain marie pour obtenir en Alcool distillé	2,500
Le total des deux plantes étant de	2,820

Leur proportion sera à l'Alcool retiré par la distillation à peu près dans le rapport de 9 à 8.

4. ALCOOLAT DE TÉRÉBENTHINE COMPOSÉ, COMMUNÉMENT *BAUME DE FIORAVANTI.*

℞. *Térébenthine pure*	516
Résines Élemi	96
de Tacamahaca	96
de Succin	96
Baume Styrax liquide	64
Gomme résine de Galbanum	96
de Myrrhe	96
d'Aloès	32
Baies de Laurier (*Laurus nobilis*) récentes.	128
Racines de Galanga (*Marantha Galanga*).	48
de Zédoaire (*Kæmpferia rotunda*).	48
de Gingembre (*Zingiber officinale*)	48
Canelle (Laurus Cinnamomum)	48
Gérofles (Caryophyllus aromaticus)	48
Noix Muscade (*Myristica aromatica*)	48
Feuilles de Dictame de Crête (*Origanum Dictamnus*)	32
Alcool (22 = 32 B^é^)	3,000
Faites macérer pendant six jours; distillez ensuite au bain marie pour retirer, en Alcool distillé	2,500

La proportion de la Térébenthine et des Sucs odorans, sera aux autres aromates à peu près dans le rapport de..................	2 à 1
Et la proportion de toutes ces substances ensemble à l'Alcool retiré par la distillation, sera un peu plus que dans le rapport de.....	3 à 5

3. ALCOOLAT DE SAFRAN COMPOSÉ, POUR PRÉPARER L'ÉLIXIR DE *GARUS*.

℞. Aloès soccotrin......................	320
Myrrhe...............................	64
Safran (Crocus sativus)................	32
Canelle (Laurus cinnamomum).........	16
Gérofles (Caryophyllus aromaticus).......	16
Noix Muscade (Myristica aromatica).....	16
Alcool (12 = 22 B^{é})...................	8,000
Eau de Fleurs d'Oranger................	500
Laissez digérer pendant deux jours; distillez ensuite au bain marie jusqu'à ce qu'il y ait dans le récipient en liqueur distillée........	4,000
En tenant compte de l'Aloès et de la Myrrhe, la totalité des aromates serait à peu près 1/4 de l'Alcool retiré par la distillation, autrement elle n'en serait que 1/7.	
Si à cette liqueur on mêle	
Sirop de Capillaire......................	5,000
On aura l'Elixir de Garus, auquel on donnera une couleur jaune dorée, en y ajoutant Caramel dissous dans l'eau de fleurs d'Oranger.	250

Il est des pharmaciens qui, au lieu de distiller le safran, le font macérer en même quantité dans le produit de la distillation. Par ce procédé, cette liqueur prend un goût et une odeur de safran bien plus forte, ce qui lui donne à la vérité une propriété plus active, mais beaucoup de personnes ne peuvent en supporter la force.

6. ALCOOLAT AROMATIQUE AMMONIACAL, communément appelé *ESPRIT VOLATIL AROMATIQUE HUILEUX.*

℞. Zestes des écorces récentes
d'Oranger 24
de Citrons 24
Vanille 8
Gérofles 2
Canelle 4
Muriate d'ammoniaque 128

Après avoir concassé toutes ces substances, mettez-les dans une cornue de verre, et versez dessus eau de Canelle distillée simple 128
Alcool (22=32 B^{é}) 128

Faites digérer pendant trois heures et ajoutez ensuite Carbonate de Potasse 128

Distillez à une douce chaleur pour obtenir en Alcool ammoniacé aromatique 128

Cette liqueur, immédiatement après la distillation, est limpide et incolore; mais exposée à la lumière elle prend une couleur jaune, et ensuite roussâtre, pour éviter cet inconvénient et conserver longtems la liqueur presque sans altération dans sa première pureté, on la reçoit et on la conserve dans des flacons de verre couverts de papier noir, colé à leur surface, afin d'intercepter les rayons lumineux.

La proportion des aromates sera à la liqueur, retirée par la distillation, dans le rapport de..... 1 à 1,85

Et celle du Carbonnate d'Ammoniaque dégagée du muriate, se trouvera en faire environ le tiers.

7. ALCOOLAT AMMONIACAL DE LAVANDE, dit *GOUTTES CÉPHALIQUES D'ANGLETERRE.*

℞. Sous-carbonate d'Ammoniaque animal huileux liquide (ou esprit volatil distillé de soie écrue)..... 128
Huile volatile de Lavande 4
Alcool (22=32 B^{é}) 16

Mettez toutes ces substances dans une cornue de verre, et distillez à une douce chaleur.

Dès le moment où l'on verra nager des gouttes d'huile sur la liqueur distillée, on cessera l'opération. On conservera cette liqueur dans des flacons de verre exactement bouchés.

ALCOOLATS AROMATIQUES TRÈS-RÉPANDUS DANS L'USAGE ORDINAIRE.

8. ALCOOLAT DE MÉLISSE COMPOSÉ, VULGAIREMENT *EAU DES CARMES.*

Nous croyons devoir rendre publique la véritable formule de cette composition si vantée et dont le hasard nous a donné de plusieurs parts la connaissance, non pas seulement à cause de sa célébrité, mais aussi pour faire connaître la méthode prescrite pour sa préparation, méthode qui n'est pas à négliger, et qui paraît concourir à conserver l'agrément et la finesse des aromates qui en font le mérite.

℞. Canelle grossièrement pulvérisée;
Gérofles entiers;
Noix muscades concassées;
Semences d'Anis concassées;
Semences de Coriandre concassées;
Écorces de Citrons sèches et coupées en petits morceaux;

Faites macérer chacune de ces substances à part, pendant deux, ou pendant trois jours, suivant la température,

Dans Alcool (12 = 22 B^é)...................... 1,000
Pour chaque substance prise dans la proportion de 96

Distillez ensuite au bain marie, recevez et conservez séparément chaque produit de la distillation dans des flacons exactement bouchés. Une règle à suivre pour chaque distillation, consiste à arrêter tout-à-fait l'opération lorsque la liqueur ne distille plus que goutte à goutte, c'est-à-dire qu'elle cesse de former le filet.

D'autre part, en suivant le même procédé et observant les mêmes conditions, faites infuser pendant deux jours. dans les mêmes proportions d'Alcool et distillez aussi séparément,

Angélique, dont on prend la plante entière déjà grande, ses feuilles développées, et même si l'on veut avec sa racine,

Feuilles et fleurs sans la tige { de Romarin, de Marjolaine, d'Hyssope, de Thym, de Sauge.

Toutes ces plantes doivent être récoltees et distillées aux époques où chacune d'elles se trouve le plus aromatique.

Faites macérer et distiller de la même manière et avec les mêmes proportions d'Alcool les feuilles, mondées et prises depuis le milieu jusqu'à la sommité des tiges, de Mélisse cueillie au mois de mai, avant la fleur, ou dans le renouvellement de sa pousse au mois de septembre.

Conservez tous ces produits dans des flacons différens et étiquetés, pour l'usage que nous allons bientôt indiquer

Les choses étant ainsi disposées:

Mêlez dans trois cruches ou trois petits tonneaux,

1°. Dans le premier vase, les Alcoolats retirés des aromates secs, savoir :

Ceux de Canelle, parties	3	,5
de Gérofles	3	,0
de Noix Muscade	3	,0
de Semence d'Anis	2	,0
de Coriandre	3	,5
d'Ecorces de Citron	0	,25

2°. Dans le second vase, les Alcoolats des plantes aromatiques,

d'Angélique, parties	10	,0
de Romarin	6	,0
de Marjolaine	7	,0
d'Hyssope	8	,0
de Thym	7	,0
de Sauge	15	,5

Dans le troisième vase, versez seulement l'Alcoolat de Mélisse.

Après ces dispositions, prenez dans le premier vase, contenant l'Alcoolat des aromates, parties.......... 5 ,0

Dans le second, contenant les Alcoolats des plantes.............................. 5 ,0

Dans le troisième, contenant l'Alcoolat de Mélisse .... 5 ,5

Mêlez tous ces Alcoolats ensemble dans la cucurbite d'un alambic, en y ajoutant une dixième partie d'eau de fontaine et la quatre-vingtième de sucre pulvérisé (dont l'utilité cependant nous paraît fort douteuse), et distillez au bain marie, jusqu'à ce qu'il ne reste dans l'alambic, que la cinquième partie de tout le mélange. Le produit sera l'Eau de Mélisse la plus parfaite.

Nota. Les proportions dans lesquelles on a indiqué, dans cette formule, de mêler tous les Alcoolats, avaient pour objet qu'aucun ne prédominât; mais si l'odeur de l'un d'entr'eux, par exemple, de celui de Canelle ou de Gérofle, comme cela arrive quelquefois, se trouvait trop forte, il faudrait la compenser en augmentant la proportion des autres, dans des rapports dont l'odorat est le meilleur juge; et si l'odeur de la Mélisse, par suite de quelque négligence dans la récolte, paraissait trop faible, on la ramènerait à son point convenable, par la substitution, goutte par goutte, de l'Alcoolat de Citrons, en quantité suffisante.

9. ALCOOLAT DE CITRONS COMPOSÉ, APPELÉ *EAU DE COLOGNE.*

℞. Huiles volatiles

Tirées des Écorces des variétés de Citrons appelées	*Bergamotte*	100
	Citron	100
	Cedra	100
	De Romarin	50
	de Fleurs d'Oranger	50
	de Lavande	50
	de Canelle	25
	Total des Huiles volatiles . .	475

Dissolvez dans

Alcool (26=36B^{é}.)	12,000
Alcoolat de Mélisse composé	1,500
Alcoolat de Romarin	1,000
Total des Alcoolats	14,500

Mêlez intimement; faites digérer pendant dix jours; dis-

tillez au bain marie jusqu'à ce qu'il ne reste plus, dans la cucurbite, que la cinquième partie du mélange; la liqueur qu'on aura obtenue dans le récipient sera l'*Eau de Cologne*.

On peut y ajouter, si l'on veut, pour l'agrément, l'Alcoolat appelé par les parfumeurs *Eau de Bouquet*. (Voyez *El. de Pharm.* de Baumé, p. 379) 500

IV. HUILES ET SELS VOLATILS EMPYREUMATIQUES.

DISTILLATION DU SUCCIN, DISTILLATION DE LA CORNE DE CERF.

DISTILLATION DU SUCCIN.

ACIDE SUCCINIQUE ET HUILE DE SUCCIN DISTILLÉS.

℞. Succin jaune contus........ *quantité suffisante.*

Introduisez-le dans une cornue de grès garnie de lut, dont le col, augmenté d'une allonge, aboutira à un large balon tubulé.

Distillez d'abord sur un feu doux, que vous augmenterez insensiblement jusqu'à ce que la distillation s'arrête.

Pendant l'opération, faites rafraîchir de tems en tems le récipient, en y appliquant des linges mouillés et frais; quand la distillation sera achevée, séparez l'huile avec un entonnoir; pour la liqueur acide, laissez-la évaporer au seul contact de l'air ordinaire; une partie de l'acide succinique cristallisera; l'autre, qui s'est attachée aux parois du vase intermédiaire, sera enlevée et mise à part, comme la plus pure; la liqueur restante, en partie acide, en partie huileuse, est celle que les pharmaciens appelaient autrefois *Esprit de Succin.*

L'huile de la première distillation, brune et foncée en couleur, sera mise dans une cornue, et distillée sur un feu doux; elle passera d'abord pure et limpide; sa couleur paraîtra peu à peu brune et se foncera de plus en plus. Sui-

vant ces changemens de couleur, on partagera les produits, et on les gardera dans des flacons séparés.

DISTILLATION DE LA CORNE DE CERF.

℞. Corne de Cerf coupée en morceaux... *quantité suf.*

Jetez-les dans une cornue dont le quart restera vide; elle doit être de grès, couverte de lut. On la placera sur la grille d'un fourneau de réverbère, recouvert de son dôme. On adaptera au bec de la cornue, une allonge terminée par un récipient sphérique.

Distillez à un feu dont le degré surpassera un peu celui de l'eau bouillante. Vous aurez d'abord une liqueur inodore, presque incolore, que vous rejeterez dès qu'elle cessera de couler. Alors, après avoir replacé le récipient, ajoutez-y l'appareil de *Woulf*, garni d'un tube de sûreté, et après avoir bien luté les pièces de l'appareil, poussez le feu peu à peu jusqu'à ce que le fond de la cornue commence à rougir. Quand la distillation sera achevée, que les vaisseaux seront réfroidis et les pièces désunies, vous séparerez, suivant leur nature diverse, tous les produits qui auront passé dans les flacons.

Les produits de cette distillation sont de trois sortes;

1°. On aura d'abord une liqueur jaunâtre, d'une odeur forte et désagréable. C'est un sous-carbonate d'ammoniaque huileux, liquide, appelé vulgairement : *Esprit volatil de Corne de Cerf.*

2°. On voit surnager sur cette liqueur une Huile empyreumatique, que l'on nomme vulgairement: *Huile volatile de Corne de Cerf.*

3°. Dans le vaisseau intermédiaire, et dans le récipient sphérique, on trouve un Sel concret, d'un blanc tirant sur le jaune, et adhérent à leurs parois; c'est le sous-carbonate d'ammoniaque huileux concret, que l'on a désigné vulgairement sous le nom de : *Sel volatil de Corne de Cerf.*

Enfin, dans la cornue, restent les morceaux de Corne de Cerf, entiers et très-noirs, et en charbon.

Les trois produits qui auront passé dans les récipiens, doivent être purifiés par des procédés différens, suivant la

nature diverse de chacun d'eux. Nous allons exposer l'art de les rendre plus purs.

ÉPURATION DE L'ESPRIT VOLATIL DE CORNE DE CERF.

(*Sous-Carbonate d'Ammoniaque liquide, huileux.*)

℞. Esprit volatil de Corne de Cerf..... *quantité suffis.*

Faites-le distiller sur un bain de sable, dans une cornue de verre, à laquelle vous adapterez un récipient sphérique à double ouverture, dont l'une sera tubulée; lutez exactement, et distillez sur un feu doux les trois quarts de toute la liqueur. Alors, après avoir désuni l'appareil, recevez dans une fiole de verre le produit de la distillation que l'on placera dans un lieu inaccessible à la lumière. Pendant les premiers jours, cette liqueur est sans couleur; mais ensuite elle prend une couleur citronnée qui, de jour en jour, devient plus foncée; et alors on l'épurera par une nouvelle distillation.

ÉPURATION DE L'HUILE VOLATILE DE CORNE DE CERF, POUR PRÉPARER L'HUILE ANIMALE DE DIPPEL.

(*Huile empyreumatique de Corne de Cerf.*)

℞. Huile volatile de Corne de Cerf. *quantité suffisante.*

Introduisez-la à l'aide d'un tube, dans une cornue de verre, en ayant bien soin que l'Huile ne touche point intérieurement le col de la cornue, et qu'aucune parcelle ne s'y attache.

Placez ensuite la cornue sur un bain de sable, et adaptez un ballon à son col. Alors, après avoir exactement luté, distillez l'Huile à une température qui n'excède pas celle de l'eau bouillante.

Vous aurez d'abord une Huile très-légère, presque incolore, qui fera le quart de celle qui est renfermée dans la *cornue.*

Si, par quelque négligence, vous obteniez une Huile trop chargée en couleur, il faudrait la remettre dans une autre cornue, pour l'épurer par une nouvelle distilla-

tion. L'Huile, ainsi préparée et divisée dans de petites fioles, doit être mise à part le plus promptement possible, et conservée dans un lieu obscur.

Cette Huile ne diffère en rien de celle que l'on préparait autrefois d'une manière beaucoup plus embarrassante, et que l'on appelait *Huile animale de Dippel*. On en formait des boules avec la poudre d'os calcinés à blanc; et, dans cet état, on la distillait une première fois; on la mêlait ensuite à l'eau, on la distillait ainsi jusqu'à deux et trois fois, c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'elle devint extrêmement limpide.

Quel que soit le mode de préparation de cette Huile, avec quelque soin qu'on la conserve, elle se charge toujours, avec le tems, d'une couleur d'abord jaune, ensuite foncée, et enfin noire.

On peut encore regarder comme d'une bonne qualité celle dont la couleur n'est que citronnée; mais si elle devient plus foncée, ou qu'elle noircisse, il faut la distiller de nouveau pour la rendre plus pure et plus propre à l'usage médical.

N. B. Si l'on agite pendant quelque tems cette Huile avec de l'eau distillée, et que l'on sépare ensuite l'eau limpide et claire de l'Huile qui surnage, cette eau tiendra en solution une petite portion d'Huile, qui lui restera adhérente à l'aide d'un peu d'Ammoniaque; et la quantité de ce savonnule ammoniacal, dissous dans l'eau, sera d'environ douze gouttes (c'est-à-dire, six grains, ou trois décigrammes), dans près de trente-deux grammes, ou dans une once d'eau.

ÉPURATION DU SEL VOLATIL CONCRET.

(*Sous-Carbonate d'Ammoniaque huileux, concret.*)

℞. Sel volatil concret de Corne de Cerf. . *quant. suf.*

Faites-le sublimer dans une cucurbite de verre très-basse, à laquelle vous adapterez un chapiteau très-large; ou, si vous l'aimez mieux, ayez une cornue à col très-large, qui s'ouvre dans une allonge reçue dans un récipient quelconque. L'opération doit être faite sur le bain de sable, à un feu très-modéré.

Quand elle sera achevée, il faudra, sans tarder, détacher le sel des parois où il se trouve adhérent, et l'enfermer promptement dans de petites fioles bien bouchées, que l'on placera dans l'obscurité. Ce sel jaunit avec le tems, mais aussitôt que sa couleur devient plus foncée, il faut l'épurer par une nouvelle sublimation.

Presque toutes les substances empruntées au règne animal, distillées par le même procédé que la Corne de Cerf, se réduisent également en Esprit volatil, en Huile et en Sel. Il faut également les épurer par des distillations et des sublimations réitérées, avant de les employer en médecine.

OS, ou CORNE DE CERF PRÉPARÉE.

℞. Corne de Cerf divisée en morceaux. *quantité suffis.*

Disposez-les sur la grille d'un fourneau placée au milieu des charbons ardens, et faites-les brûler jusqu'à ce qu'ils deviennent très-friables, et qu'ils soient entièrement blancs. Broyez-les, quand ils seront refroidis, dans un mortier de fer, et passez leur poudre à un tamis très-serré; ensuite porphyrisez-les avec une quantité d'eau suffisante, et formez-en des trochisques.

Tous les Os d'animaux peuvent être ainsi préparés. On peut également, par les mêmes procédés, calciner, porphyriser, et façonner en trochisques le charbon qui reste dans la cornue après la distillation tant de la Corne de Cerf, que des autres substances osseuses, quelles qu'elles soient.

On peut aussi se servir d'un creuset pour brûler la Corne de Cerf, et les Os des autres animaux. Par ce moyen ils blanchissent mieux, ils deviennent plus complètement friables, et ils ne contiennent jamais ces particules comme vitreuses qu'on y rencontre quelquefois quand on les calcine au milieu des charbons.

CINQUIÈME SECTION.

Solutions des Médicamens dans différens liquides,

TELS QUE L'EAU, LE VIN, LA BIERRE, LE VINAIGRE, LES HUILES, L'ALCOOL, L'ÉTHER, ET DIVERS LIQUIDES CHARGÉS DE SUCRE OU DE MIEL.

I. SOLUTIONS AQUEUSES.

BOISSONS, MIXTURES, BOUILLONS.

Comme toutes les solutions que l'on prépare au moyen de l'eau doivent être faites sur-le-champ, et sont différemment prescrites et combinées, selon que les circonstances l'exigent ou que le Médecin le juge convenable, nous en plaçons ici, seulement pour exemple, quelques-unes des plus usitées, non dans l'intention de les proposer aux Médecins comme des modèles, mais pour faire connaître les principales précautions que les Pharmaciens doivent observer dans la confection de cette espèce de médicamens. Outre cela, pour éviter toute erreur, particulièrement dans la préparation des solutions purgatives, nous avons pensé qu'il était utile de placer auprès des nombres généraux et proportionnels adoptés dans ce recueil, les anciennes mesures vulgairement employées dans le commerce, attention que nous avons cru en général superflue dans la plupart des formules officinales, dont on conserve les préparations en plus ou moins grandes masses, suivant les demandes plus ou moins fréquentes qui en sont faites.

I BOISSONS, ou SOLUTIONS QUE L'ON PEUT PRÉPARER PAR MACÉRATION, PAR INFUSION, ou PAR DÉCOCTION.

TISANES, APOZÈMES, POTIONS A PRENDRE EN UN VERRE (HAUSTUS).

TISANES, ou SOLUTIONS MÉDICAMENTEUSES LÉGÈRES ET PEU COMPOSÉES, POUR LA BOISSON ORDINAIRE.

On désigne sous la dénomination de Tisanes, les boissons qui ne doivent leurs vertus qu'à une très-petite quantité de médicamens qu'elles tiennent en dissolution. Tantôt elles préparent le malade à l'administration de remèdes plus actifs, et en précèdent l'usage; tantôt, données dans leurs intervalles, elles en aident et favorisent l'effet, en délayant et humectant. Ces boissons doivent être légères, et le moins désagréables possible, pour que le malade ne s'en dégoûte pas, puisqu il est obligé d'y revenir souvent.

On a coutume de les édulcorer avec le sucre, ou avec le miel, ou avec des sirops, au gré du malade, ou suivant que le cas l'exige. Les Tisanes se font ordinairement par infusion, ou par décoction; souvent elles servent d'excipiens à des médicamens plus puissans. On peut les passer à travers un filtre, si l'on veut les rendre plus claires; mais, quoique ce soin ne soit pas toujours superflu, il est rare qu'on ait besoin d'y recourir.

Nous citerons pour exemple les formules suivantes :

1. TISANE DE RACINE DE CHIENDENT.

(*Cynodon Dactylum.*)

℞. Racine de Chiendent choisie et mondée une once, ou.................................... 32

Faites-la bouillir d'abord dans une suffisante quantité d'eau que l'on rejettera à cause de son âcreté. Cela fait, donnez un coup de pilon à cette racine, et faites-la bouillir dans deux livres et demie d'eau, ou.................. 1,250

Pour qu'il reste environ deux livres, ou.... 1,000
Ajoutez sur la fin de la décoction, racine de Réglisse ratissée et contuse deux gros, ou.... 8
Retirez le vaisseau du feu, passez la décoction quand elle sera refroidie, et vous aurez la Tisane.

2. DÉCOCTION D'ORGE.

(*Hordeum distichum.*)

℞. Orge mondé, légèrement frotté dans un linge un peu rude, et préliminairement lavé, une once et demie, ou.... 16
Faites-le cuire dans deux livres et demie d'eau commune, ou.... 1,250
Jusqu'à ce que l'Orge renfle et s'amollisse entièrement, de sorte qu'il reste environ deux livres de liquide, ou.... 1,000
Filtrez ensuite, et ajoutez Sirop de Guimauve, ou de Capillaire, une once, ou.... 32
Vous aurez la Tisane d'Orge.

N. B. Souvent on fait une décoction d'Orge entier et non mondé pour les gargarismes. Alors sa décoction a une saveur un peu âcre, et légèrement astringente, que la Tisane ne doit pas avoir.

On prépare de la même manière la Tisane de Riz.

3. TISANE DE FLEURS BÉCHIQUES.

℞. Espèces de fleurs Béchiques (V. *les espèces*) deux gros, ou.... 8
Versez dessus deux livres d'eau bouillante, ou.... 1,000
Laissez infuser pendant un quart d'heure; passez ensuite, et ajoutez à la colature Sirop de Guimauve ou de Capillaire une once, ou.... 32

Préparez de même les Tisanes de fleurs :

de Sureau (*Sambucus nigra*);
de Tilleul (*Tilia Europea*);
de Camomille (*Anthemis nobilis*), etc.

4. TISANE DE FRUITS.

℞. Fruits appelés vulgairement *Pectoraux* (*V.* Espèces), une once, ou.................................... 32

Faites bouillir pendant un quart d'heure, dans suffisante quantité d'eau, jusqu'à réduction de deux livres, ou.................................... 1,000

Passez. On y ajoute, si l'on veut, Sirop de Guimauve, une demi-once, ou.................... 16

5. TISANE DE FEUILLES DE CHICORÉE.

(*Cichorium Intybus.*)

℞. Feuilles mondées de Chicorée verte une once, ou.................................... 32

Faites infuser dans eau bouillante deux livres, ou.................................... 1,000

Passez. On ajoute, si l'on veut, Sirop de Capillaire, ou Miel très-pur, une once, ou................ 32

Préparez de même les Tisanes de feuilles :

de Bourrache (*Borrago officinalis*);
de Buglosse (*Anchusa officinalis*);
de Chamædrys (*Teucrium Chamædrys*);
de Racine d'Aunée (*Inula Helenium*), etc.

6. DÉCOCTION DE TAMARINS.

(*Tamarindus indica.*)

℞. Tamarins que vous couperez en morceaux une ou deux onces, ou.................................... 32-64

Faites bouillir dans un vase de terre ou d'argent, pendant un demi-quart d'heure, dans deux livres d'eau, ou.................................... 1,000

Passez ensuite sans expression.

Ajoutez Sirop de Capillaire une once, ou....... 32

7. DÉCOCTION DE CASSE.
(*Cassia fistula.*)

℞. Pulpe de Casse deux onces, ou........... 64
Faites bouillir pendant quelques minutes dans eau, deux livres, ou........................... 1,000
Passez sans expression, et ajoutez Sirop de violettes une once, ou................................ 32
Ou, si on le préfère,
Manne très-pure, deux onces, ou.............. 64

8. HYDROMEL SIMPLE.

℞. Miel blanc très-pur deux onces, ou........ 64
Faites fondre dans eau tiède deux livres, ou.... 1,000

APOZÊMES, ou BOISSONS MÉDICINALES PLUS CHARGÉES, ou PLUS COMPOSÉES, DEVANT ÊTRE ADMINISTRÉES A DES HEURES FIXÉES PAR LE MÉDECIN.

Les Apozêmes diffèrent des Tisanes en ce qu'ils contiennent plus de principes médicamenteux, et que jamais on ne les donne aux malades comme boisson ordinaire.

Le Médecin doit toujours prescrire avec exactitude la quantité de ces boissons, les heures auxquelles elles seront prises, la dose des substances qui les composent, et le mode de préparation.

En voici quelques exemples :

1. DÉCOCTION DE MIE DE PAIN, ou DÉCOCTION BLANCHE (1).

℞. Corne de Cerf calcinée à blanc, très-friable, qu'on aura soin de porphyriser, deux gros, ou........ 8

(1) C'est ainsi, à quelques différences près dans les poids, que *Sydenham* prescrivait cette décoction, et qu'on la trouve dans la plupart des Formulaires. Mais l'on sait combien la partie intérieure du pain, appelée communément la *mie*, varie, suivant la méthode de faire le pain, et les soins apportés pour le préparer; aussi dans plusieurs Pharmacopées a-t-on remplacé cette substance par la gomme arabique.

Mie de Pain de Froment trois gros, ou 24
Sucre blanc très-pur une once, ou.......... 32
Mêlez longtems le tout dans un mortier de marbre, pilant le tout ensemble; faites ensuite bouillir pendant un demi-quart d'heure dans eau commune deux livres, ou...................... 1,000
Passez le liquide encore bouillant, et avec une légère expression, à travers une étamine peu serrée; ajoutez eau de fleurs d'Oranger une demi-once, ou.................................. 16
Ou, si l'on veut, eau de Canelle deux gros, ou 8
On prescrit souvent d'agiter cette boisson au moment de la donner, pour qu'elle soit blanche et trouble chaque fois qu'on l'administrera.

2. DÉCOCTION AMÈRE.

℞. Racine de Gentiane (*Gentiana lutea*) coupée en tranches, deux gros, ou...................... 4
Eau commune deux livres et demie, ou..... 1,250
Faites bouillir pendant un demi-quart d'heure, et ajoutez alors
Espèces amères deux gros, ou............. 8
Laissez infuser pendant deux heures; passez ensuite sans expression.

3. APOZÈME DIT *DES CINQ RACINES.*

℞. Racines fraîches et coupées menu
De petit Houx (*Ruscus aculeatus*) une demi-once, ou............................ 16
D'Asperge (*Asparagus officinalis*) une demi-once, ou................................. 16
De Chardon roulant (*Eryngium campestre*) une demi-once, ou........................ 16
Faites bouillir pendant un quart d'heure dans deux livres d'eau commune, ou.............. 1,000
Ajoutez à la fin
Racine de Persil (*Apium Petroselinum*) deux gros, ou................................. 8
Racine de Fenouil (*Anethum Feniculum*) deux gros, ou........................ 8

Retirez du feu, et laissez infuser pendant quelques minutes.
Passez et ajoutez
Sirop des cinq Racines une once, ou........ 32
Nitrate de Potasse vingt grains, ou.......... 1

4. APOZÈME DE RAIFORT SAUVAGE COMPOSÉ.

℞. Racine de Barbane (*Arctium Lappa*) une once, ou.................................. 32
De Patience (*Rumex Patientia*) une once, ou.................................. 32
Faites bouillir dans un vase de faïence, pendant un quart d'heure, dans quatre livres d'eau commune, ou.......................... 2,000
Ajoutez, après avoir retiré du feu,
Racine de Raifort sauvage (*Cochlearia armoracia*) coupée très-mince une once, ou....... 32
Feuilles de Cochléaria (*Cochlearia rotundifolia*) une once, ou.............. 32
de Cresson de Fontaine (*Sisymbrium Nasturtium*) une once, ou....... 32
de Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*) une once, ou............ 32
Couvrez le vase avec soin et laissez reposer jusqu'à ce que la liqueur soit tout-à-fait refroidie; passez.

5. DÉCOCTION SIMPLE DE QUINQUINA,

(*Cinchona Condaminea.*)

℞. Écorce de Quinquina gris choisie et concassée une once, ou.................................. 32
Faites bouillir, pendant quelques minutes, à vaisseau couvert, dans eau commune deux livres, ou.................................. 1,000
Sur la fin ajoutez
Muriate d'Ammoniaque vingt grains, ou...... 1
Ou Carbonate de Potasse un demi-gros, ou... 2
Passez avec expression.
On ajoute, si l'on veut, sirop de Quinquina une demi-once, ou...................... 16

N. B. L'addition du Carbonate de Potasse rend la décoction plus limpide en dissolvant entièrement la résine de Quinquina, qui, sans cela, resterait seulement en suspension, et rendrait la décoction trouble.

6. DÉCOCTION DE QUINQUINA COMPOSÉE ET LAXATIVE.

℞. Écorce de Quinquina choisie et concassée une once, ou.. 32

Faites bouillir, pendant un quart d'heure, dans deux livres d'eau, ou.................... 1,000

Retirez du feu et faites infuser pendant une demi-heure,

Follicule de Séné deux gros, ou............ 8

Sulfate de Soude deux gros, ou........... 8

Muriate d'Ammoniaque vingt grains, ou..... 1

Passez avec expression, et ajoutez à la colature,

Sirop de Séné composé, connu sous le nom de *Sirop de Pommes composé*, une once, ou..... 32

7. DÉCOCTION DE GAYAC COMPOSÉE.

℞. Gayac râpé (*Guaiacum officinale*) une once et demie, ou.. 48

Salsepareille (*Smilax Sarsaparilla*) coupée menu une once et demie, ou................ 48

Faites infuser, à vaisseau clos, pendant douze heures dans l'eau tiède, quatre livres, ou.... 2,000

Faites réduire par l'ébullition jusqu'à trois livres, ou.. 1,500

Ajoutez sur la fin

Râpure de bois de Sassafras (*Laurus Sassafras*) deux gros, ou...................... 8

Réglisse effilée (*Glycyrrhiza glabra*) une demi-once, ou.. 16

Faites infuser pendant une demi-heure, et passez.

8. DÉCOCTION DE GAYAC COMPOSÉE ET PURGATIVE.

℞. Gayac râpé (*Guaiacum officinale*) une once, ou.. 32

Salsepareille (*Smilax Sarsaparilla*) une once, ou.. 32
Carbonate de Potasse vingt-cinq grains, ou... 1,25
Faites macérer pendant douze heures, en agitant de tems en tems, dans eau commune, quatre livres, ou.. 2,000
Réduisez par l'ébullition à trois livres, ou.... 1,500
Sur la fin faites infuser pendant une demi-heure
Feuilles de Séné mondées (*Cassia Senna*) deux gros, ou.. 8
Rhubarbe concassée (*Rheum palmatum*) un gros, ou.. 4
Râpure de Sassafras (*Laurus Sassafras*) deux gros, ou.. 8
Réglisse effilée (*Glycyrrhiza glabra*) deux gros, ou.. 8
Semences de Coriandre (*Coriandrum sativum*) un gros, ou.. 4

Passez avec une légère expression, et décantez lorsque la décoction sera froide et qu'elle aura déposé.

9. APOZÈME LAXATIF.

℞. Feuilles fraîches
De Bourrache (*Borrago officinalis*) une once, ou.. 32
De Buglosse (*Anchusa officinalis*) une once, ou.. 32
De Chicorée (*Cichorium Intybus*) une once, ou.. 32
Faites infuser pendant un quart d'heure dans eau bouillante deux livres, ou................ 1,000
Passez, et ajoutez à la colature,
Sulfate de Soude deux gros, ou............ 8
Sirop de Violettes, une once, ou............ 32

10. APOZÈME PURGATIF.

℞. Feuilles récentes
De Bourrache (*Borrago officinalis*) une once, ou.. 32

De Buglosse (*Anchusa officinalis*) une once, ou. 32
De Chicorée (*Cichorium Intybus*) une once, ou. 32
Feuilles de Séné mondées (*Cassia Senna*) deux gros, ou. 8
Sulfate de Soude une demi-once, ou. 16
Faites infuser pendant une demi-heure dans eau bouillante deux livres, ou. 1,000
Passez, et ajoutez
Sirop de Séné composé, vulgairement appelé de *Pommes* composé, une once, ou. 32

11. BOISSON PURGATIVE, COMMUNÉMENT DITE *TISANE ROYALE*.

℞. Feuilles de Séné mondées (*Cassia Senna*) une demi-once, ou. 16
Sulfate de Soude une demi-once, ou. 16
Semences d'Anis (*Pimpinella Anisum*) un gros, ou. 4
de Coriandre (*Coriandrum sativum*) un gros, ou. 4
Feuilles coupées menu de Cerfeuil (*Chærophyllum sativum*) une demi-once, ou. 16
de Pimprenelle (*Poterium sanguisorba*) une demi-once, ou. 16
Eau froide deux livres, ou. 1,000
Citron coupé par tranches. . . . . n° 1.

Faites macérer pendant vingt-quatre heures, en agitant de tems à autre; passez ensuite avec légère expression, et filtrez au papier gris.

POTIONS A PRENDRE LE PLUS ORDINAIREMENT EN UN SEUL VERRE (HAUSTUS).

POTIONS PURGATIVES.

Les prescriptions de ces potions sont différentes suivant l'âge, le sexe, le tempérament ou l'état des malades.

Leur mesure est souvent d'un seul verre, quelquefois on les divise en deux ou trois prises. Il faut avoir soin qu'elles ne soient pas trop épaisses. On prépare principalement ces potions par décoction, par infusion, par macération.

Les formules que nous proposons ici pour exemples comprennent des médicamens dont on peut diminuer ou augmenter le poids suivant les cas, parce qu'elles ne sont pas officinales.

1. POTION PURGATIVE COMMUNE, QUE L'ON PRÉPARE PAR DÉCOCTION.

℞. Feuilles de Séné mondées (*Cassia Senna*) deux gros, ou........................... 8

Sulfate de Soude deux gros, ou........... 8

Rhubarbe choisie (*Rheum palmatum*) demi gros, ou................................. 2

Manne une once et demie, ou............. 48

Faites bouillir le Séné et la Rhubarbe pendant quelques minutes, dans une quantité d'eau suffisante pour qu'il reste cinq onces, ou..... 160

Alors, après les avoir retirées du feu, ajoutez-y le Sulfate de Soude et la Manne. Quand ils seront dissous passez la liqueur, en l'exprimant légèrement.

On peut ensuite y ajouter de l'eau distillée de fleurs d'Oranger, de Mente poivrée ou de Canelle.

2. POTION PURGATIVE PRÉPARÉE PAR INFUSION.

℞. Les mêmes substances que ci-dessus; versez dessus cinq onces d'eau bouillante, ou.......... 160

Faites infuser pendant huit heures en agitant de tems en tems, passez ensuite la liqueur.

3. POTION PURGATIVE PRÉPARÉE PAR MACÉRATION.

℞. Les mêmes substances que ci-dessus; versez dessus de l'eau froide, dans laquelle vous les laisserez macérer en les agitant très-souvent pendant douze heures.

Passez ensuite la liqueur.

4. POTION PURGATIVE A CLARIFIER

Comme la clarification diminue très-sensiblement la vertu purgative de la plupart des médicamens, il faut augmenter en conséquence le poids de chacun.

Citons pour exemple la formule suivante :

℞. Feuilles ou Follicules, qui sont les légumes, de Séné (*Cassia Senna*) trois gros, ou............. 12

Sulfate de Soude trois gros, ou............. 12

Rhubarbe (*Rheum palmatum*) un gros, ou 4

Manne deux onces et demie, ou............ 80

Préparez tout, comme il a été dit ci-dessus pour la potion faite par décoction. Il convient néanmoins d'ajouter une quantité d'eau plus considérable, puisqu'elle doit être absorbée par l'ébullition et par la clarification.

Passez la liqueur et mêlez-y un blanc d'œuf battu dans une quantité d'eau suffisante. Faites-les bouillir pendant une minute ou deux; ajoutez-y, quand le tout commencera à bouillir, suc de citron deux gros, ou..................... 8

Alors retirez le vase du feu, et filtrez à travers une étamine serrée, ou un papier à filtre. On peut encore ajouter, comme aux précédentes préparations, différentes eaux distillées et aromatiques.

5. POTION ÉMÉTIQUE ANTIMONIÉE.

℞. Tartrite de Potasse et d'Antimoine trois grains, ou................................. 0 ,15

Eau distillée simple neuf onces, ou.......... 228 ,00

Mêlez pour diviser en trois doses, qu'on donne à un quart d'heure de distance ou environ.

6. POTION ÉMÉTIQUE AVEC L'IPÉCACUANHA.

℞. Ipécacuanha (*Cephælis Emetica*) réduit en poudre vingt-quatre grains, ou........... 1 ,2

Sirop de Capillaire une once, ou .... 32 ,0
Eau commune neuf onces, ou............. 288 ,0

Délayez le sirop dans l'eau, partagez la solution en trois doses pour les donner à un quart d'heure de distance ou environ, et mêlez à chaque prise le tiers de l'Ipécacuanha.

II. MIXTURES ou SOLUTIONS PRÉPARÉES EN DÉLAYANT ou EN MÉLANGEANT PLUSIEURS MÉDICAMENS SANS MACÉRATION, SANS INFUSION NI DECOCTION.

ÉMULSIONS, POTIONS ET LOOCKS.

ÉMULSIONS OU LIQUEURS EXPRIMÉES LE PLUS ORDINAIREMENT DES SEMENCES HUILEUSES, EN LES PILANT ET LES HUMECTANT AVEC DE L'EAU.

On désigne sous le nom d'*Émulsion*, des boissons que l'on prépare en versant de l'eau sur certaines semences à mesure qu'on les pile; elles offrent ordinairement la couleur du lait, consistent en matières muqueuses et huileuses, mêlées et dissoutes, ou suspendues ensemble dans le liquide. Il ne faut préparer les émulsions que pour le moment où elles sont prescrites, car leurs parties se séparent, et elles se décomposent et s'aigrissent trop facilement.

Un seul exemple suffira pour faire connaître leur mode de préparation.

1. ÉMULSION ou *LAIT D'AMANDES.*

℞. Vingt-quatre Amandes douces mondées de leur pellicule, pesant ensemble environ une once, ou.................................. 32

Sucre blanc une once, ou................. 32

Broyez-les longtems dans un mortier de marbre, en les humectant de tems en tems avec un peu d'eau, afin que leurs parties très-divisées forment une pâte molle que vous délayerez ensuite dans une livre d'eau commune, ou..... 500 chauffée à 40 degrés du thermomètre de Réaumur.

Passez, exprimez, et ajoutez, Eau de fleurs d'Oranger une demi-once, ou 16

On prépare de la même manière les Emulsions :

de Semences appelées *Froides* ;
des Pignons doux (*Pinus Pinea*);
de Pistaches (*Pistacia trifolia*).

Cependant, il faut observer que dans les émulsions, préparées la plupart avec des semences dont la partie muqueuse est plus facilement soluble dans l'eau, il est préférable de se servir d'eau froide.

On peut aussi mêler divers médicamens aux émulsions, pour en faire des potions médicamenteuses diverses.

2. ÉMULSION PURGATIVE AVEC LA RÉSINE DE JALAP.

℞. Résine de Jalap douze grains, ou......... 0,6

Sucre blanc deux gros, ou.................. 8,0

Broyez-lès longtems dans un mortier de marbre, avec un pilon de bois, ajoutez ensuite goutte à goutte un demi-jaune d'œuf, continuez de broyer, et ajoutez ensuite peu à peu

Émulsion simple cinq onces, ou.............. 160,0

Enfin ajoutez, Eau de fleurs d'Oranger deux gros, ou.. 8,0

Le poids des substances purgatives doit être augmenté ou diminué suivant l'âge du malade.

3. ÉMULSION PURGATIVE AVEC LA SCAMMONÉE.

Faites comme il est prescrit pour l'émulsion précédente, en employant la résine de Scammonée au lieu de celle de Jalap.

N. B. On pourra souvent se servir de ces résines dissoutes dans l'Alcool, avec le double de savon amygdalin, et épaissies ensuite en consistance d'extrait au moyen de l'évaporation, mais alors il faut tripler le poids de cet extrait savonneux.

4. ÉMULSION PURGATIVE AVEC L'HUILE DE RICIN.

℞. Huile tirée des semences fraîches de Ricin une once, ou 32
Jaune d'œuf .... la moitié.
Eau commune deux onces, ou 64
Eau de fleurs d'Oranger demi-once, ou 16
Sirop simple une demi-once, ou 16

Triturez ensemble le jaune d'œuf et l'Huile, mêlez-y en même tems le Sirop, et enfin, délayez et mêlez le tout, pour en faire la potion.

N. B. On peut remplacer le Sirop simple, par le Sirop de Guimauve, ou par le Sirop de Capillaire ou de fleurs d'Oranger; on peut également, suivant l'âge du malade, lui administrer une quantité d'Huile plus ou moins forte, ou mieux, si on le croit à propos, on en peut augmenter l'action purgative en y mêlant quelques Sirops purgatifs.

POTIONS NON PURGATIVES A PRENDRE LA PLUPART PAR CUILLERÉES.

Les potions, la plupart du tems, comme toutes les préparations magistrales, sont prescrites conformément à l'état des malades et à la nature des maladies; il y en a néanmoins qui sont plus souvent que les autres mises en usage par les médecins; nous en rapporterons ici quelques-unes, pour qu'elles puissent servir d'exemples aux pharmaciens qui auraient à en préparer d'analogues.

Néanmoins nous avons pensé qu'il était bon sur-tout d'avertir ici qu'on ne doit pas faire entrer trop de drogues dans les potions, et qu'il est très-important de bien connaître pour ces préparations quelle est la nature des substances que l'on veut mélanger, quelle doit être leur proportion, et suivant quel ordre on doit en faire le mélange.

1. POTION AROMATIQUE, DITE *POTION CORDIALE*, OU PROPRE A RELEVER LES FORCES.

℞. Sirop d'OEillets une once, ou 32
Alcoolat de Cannelle une demi-once, ou 16

Confection de Safran deux gros, ou........	8
Mêlez-les exactement dans un mortier, ajoutez ensuite eau de Menthe poivrée trois onces, ou..	96
Eau de fleurs d'Oranger trois onces, ou......	96

Mêlez.

1. POTION EFFERVESCENTE DITE *POTION ANTI-ÉMÉTIQUE DE RIVIÈRE.*

℞. Sirop de Limons une once, ou..........	32
Suc de Citron frais une demi-once, ou.....	16
Eau commune trois onces, ou.............	96
Carbonate de potasse un demi-gros, ou.. ..	2

Mêlez le tout dans une phiole qu'il faudra bien boucher sur-le-champ.

N. B. On a souvent tiré plus d'avantage de mêler seulement à la potion le Carbonate de Soude ou de Potasse; et quand elle est avalée, de faire prendre sur-le-champ le suc de Citron; le Carbonate fait alors son effervescence dans l'estomac.

On peut alors prescrire cette potion de la manière suivante :

Sirop d'écorce de Citron une demi-once, ou..	16
Eau commune deux onces, ou.............	64
Eau de Menthe poivrée une once, ou.......	32
Crystaux de Carbonate de Soude un demi-gros, ou..	2

Mêlez.

On prendra cette potion par moitié, et à chaque fois, on avalera par dessus

Suc de Citron deux gros, ou..............	8

Ou environ une cuillerée à café.

N. B. On peut encore, avec le même avantage dans certain cas se servir du Carbonate de Magnésie, au lieu des Carbonates de Soude et de Potasse.

3. POTION ÉTHÉRÉE APPELÉE *ANTISPASMODIQUE.*

℞. Sirop de fleurs de Nénuphar une once, ou..................................	32
Eau distillée de fleurs de Tilleul deux onces, ou	64

Eau de fleurs d'Oranger deux onces, ou..... 64
Éther sulfurique un gros, ou.............. 4
Mêlez dans une phiole qu'il faudra boucher exactement.

4. POTION FAITE AVEC LES SUBSTANCES FÉTIDES, APPELÉE *ANTIHYSTÉRIQUE*.

℞. Sirop d'Armoise composé une once, ou.. 32 ,0
Teinture de Castoreum, ou d'Asa-fétida vingt-quatre grains, ou........................ 1 ,2
Triturez-les pendant longtems pour que le mélange s'opère bien exactement.
Mêlez-y ensuite eau de Valériane distillée deux onces, ou.................................. 64 ,0
Eau de Fleurs d'Oranger deux onces, ou.... 64 ,
Éther sulfurique un demi-gros, ou......... 2 ,0
Mêlez le tout dans une phiole qu'on bouchera exactement.

5. POTION CAMPHRÉE DITE *ANTISEPTIQUE*.

℞. Serpentaire de Virginie (*Aristolochia Serpentaria*) deux gros, ou................ 8 ,0
Faites infuser pendant un quart d'heure dans eau bouillante quatre onces, ou.............. 128 ,0
Mêlez à part:
Sirop de Quinquina une once, ou.......... 32 ,0
Teinture Alcoolique de Quinquina deux gros, ou.. 8 ,0
Camphre douze grains, ou................ 0 ,6
Mêlez en triturant longtems dans un mortier de verre.
Ajoutez ensuite:
Acétate d'Amoniaque liquide une once, ou.. 32 ,0
Mêlez enfin le tout avec l'infusion de Serpentaire, lorsqu'elle sera refroidie.

6. POTION SCILLITIQUE ACIDULE DITE *DIURÉTIQUE*.

℞. Oximel scillitique une demi-once, ou.... 16

Eau distillée de Pariétaire (*Parietaria offic.*) quatre onces, ou 128

Eau distillée de Menthe poivrée (*Mentha piperita*) une once, ou 32

Acide nitrique alcoolisé, préparé par la distillation, un demi-gros, ou. 2

Mêlez dans une phiole qu'on bouchera exactement.

7. POTION AVEC LA GOMME AMMONIAQUE ET LA SCILLE, DITE *INCISIVE*, C'EST-A-DIRE, *PROPRE A RENDRE PLUS FACILE L'EXPECTORATION DES MUCOSITÉS PULMONAIRES.*

R̸. Feuilles d'Hyssope (*Hyssopus officinalis*) un gros, ou. .... 4 ,0

Faites infuser dans eau bouillante quatre onces, ou. .... 128 ,0

Et pendant que l'infusion se refroidit, mêlez à part et longtems dans un mortier de verre

Oximel Scillitique une once, ou. .... 32 ,0

Gomme Ammoniaque pulvérisée douze grains, ou .... 0 ,6

Ajoutez ce mélange à l'infusion refroidie, en les triturant toujours avec le pilon.

8. POTION D'IPÉCACUANHA COMPOSÉE, DITE *POUR LA COQUELUCHE.*

R̸. Ipécacuanha (*Cephælis emetica*) légèrement contus un gros, ou. 4

Follicules de Séné (*Cassia Senna*) deux gros, ou 8

Faites infuser pendant douze heures dans eau bouillante six onces, ou. 192

Passez et ajoutez à la colature

Oximel Scillitique une once, ou. 32

Sirop d'Hyssope une once, ou. 32

Cette potion sera administrée par cuillerées.

9. POTION ANODINE DITE *JULEP.*

℞. Sirop de Pavot ou Diacode deux gros, ou.	8
Eau de fleurs d'Oranger une demi-once, ou..	16
Eau distillée de Laitue trois onces, ou......	16
Mêlez.	

DES ÉCLEGMES ou LOOCKS.

Les Loocks sont des médicamens liquides, mais d'une consistance un peu plus forte que celle même des Sirops ordinaires.

Comme les mucilages préparés avec des gommes sont une partie essentielle des Loocks, on peut augmenter ou diminuer à volonté leur viscosité, en diminuant ou augmentant la quantité de gomme.

Les Loocks servent souvent d'excipiens à d'autres médicamens, soit liquides, soit pulvérulens, comme le Kermès, l'Ipécacuanha, etc.

Les Loocks doivent être, chez les malades mêmes, souvent renouvelés à cause de leur grande disposition à s'aigrir; on doit aussi avoir soin de les placer dans un endroit frais. Il faut éviter de faire entrer dans leur composition des substances acides, même sous forme de Sirops.

1. LOOCK AMYGDALIN DIT *LOOCK BLANC.*

℞. Amandes douces, mondées de leurs pellicules, douze, équivalent à une demi-once, ou..	16 ,0
Amandes amères......................	n° 2
Sucre blanc quatre gros, ou...............	16 ,0
Triturez dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, en versant peu à peu eau commune, quatre onces, ou....................	128 ,0
Faites-en une émulsion;	
Prenez alors	
Gomme Adragant pulvérisée seize grains, ou	0 ,8
Huile récente d'Amandes douces une demionce, ou..................................	16 ,0
Sucre blanc deux gros, ou.................	8 ,0
Mêlez dans un mortier de marbre, en y ajou-	

tant peu à peu le Lait d'Amandes; ajoutez sur la fin

Eau de fleurs d'Oranger deux gros, ou...... 8 ,0

Ce sera le Loock blanc.

2. LOOCK AVEC LE SAFRAN ET LES PISTACHES DIT *LOOCK VERD.*

℞. Sirop de Violettes une once, ou........	32	,0
Teinture de Safran vingt grains, ou........	1	,0
Eau commune quatre onces, ou............	128	,0
Mêlez et faites une émulsion avec des Pistaches sèches six gros, ou........................	24	,0

D'autre part,

℞. Gomme Adragant pulvérisée seize grains, ou..................................	0	,8
Huile d'Amandes douces une demi-once, ou.	16	,0

Mêlez et triturez pendant longtems dans un mortier de marbre, en ajoutant peu à peu l'émulsion, et triturant toujours jusqu'à ce que le mélange ait acquis une consistance mucilagineuse.

Ajoutez sur la fin

Eau de fleurs d'Oranger deux gros, ou..... 8 ,0

Ce sera le Loock vert.

3. LOOCK AVEC L'OEUF.

℞. Le jaune d'un OEuf frais équivalant à peu près à une demi-once, ou........................	16
Huile d'Amandes douces une once et demie, ou..................................	48
Sirop de Gimauve une once, ou..........	32

Mêlez pendant longtems, en triturant dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, et ajoutant peu à peu, et successivement,

Eaux distillées

De fleurs d'Oranger une once, ou.........	32
De Coquelicot deux onces, ou...........	64

4. LOCOK PRÉPARÉ SANS ÉMULSION.

℞. Gomme Adragant en poudre très-fine seize grains, ou.................................... 0 ,8
Ou même jusqu'à trente-deux grains, ou... 1 ,6
Huile d'Amandes douces une demi-once, ou.. 16 ,0
Sucre blanc bien pur une once, ou......... 32 ,0
Eau commune trois onces, ou............ 96 ,0
Eau de fleurs d'Oranger deux gros, ou..... 8 ,0

Mêlez en triturant dans un mortier de marbre pour faire un Loock.

III. DES BOUILLONS PRÉPARÉS PAR DÉCOCTION AVEC DES CHAIRS D'ANIMAUX.

1. BOUILLON DE VIPÈRE.

℞. Une Vipère vivante, séparez-en la tête et la queue, après en avoir enlevé la peau et l'avoir vidée; conservez le sang, le cœur et le foie qui, avec le reste, pèseront environ quatre onces, ou......................... 128 ,0

Coupez par morceaux; faites cuire à vaisseaux clos et au bain marie, pendant deux heures, dans

Eau commune douze onces, ou............ 384 ,0
Passez.

On prépare par le même procédé les Bouillons

D'Écrevisses;
De Poulet;
De Tortue;
De chair et de poumon ou de moû de Veau,
De Grenouilles;
De Lézards, etc.

On ajoute à ces Bouillons, suivant le besoin, diverses plantes ou racines.

2. BOUILLON DE COLIMAÇONS.

℞. Colimaçons de vigne séparés de leurs coquilles, nº 20, à peu près quatre onces, ou........... 128 ,0

Auxquels on ajoute, pour l'ordinaire, deux Écrevisses, équivalant environ à une once, ou.. 32 ,0

Eau deux livres, ou..................... 1,000 ,9

Lavez avec soin les Colimaçons et les Écrevisses; pilez-les ensemble dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, et faites cuire à la chaleur d'un bain marie, pendant trois heures, dans une cucurbite d'étaim fermée; passez lorsque la décoction sera froide.

Si l'on veut y joindre des plantes, il faut les mêler dans la cucurbite avec les Limaçons.

REMARQUES SUR QUELQUES SOLUTIONS AQUEUSES QUI JOUISSENT DE PROPRIÉTÉS ÉVIDENTES.

Nous croyons devoir faire mention ici, à la suite des Solutions aqueuses, de la faible union que contractent avec l'eau certaines substances, qui s'y dissolvent en si petite quantité, qu'on les a regardées, ordinairement, comme insolubles; en effet, quelque peu que l'eau en ait retenu, on les voit du reste, sans s'y mêler, surnager presqu'entièrement si elles sont légères, se précipiter au fond si elles sont pesantes, et elles ne peuvent plus alors s'y dissoudre en aucune proportion. Néanmoins, quoique l'eau ne tienne en dissolution qu'une bien petite portion de ces substances, elle en acquiert des propriétés assez évidentes pour être employée quelquefois en médecine, avec un succès marqué.

Ces substances sont sur-tout *l'Éther Sulfurique, l'Huile animale de Dippel, l'Huile empyreumatique acidule de Poix navale* ou *de Goudron*, *le Camphre* qui, quand on le mêle seul à l'eau, est de tous le moins soluble, si cependant on en excepte *les Huiles volatiles odorantes*.

Il nous a paru utile d'indiquer ici quelle quantité de ces substances l'eau peut dissoudre, et c'est ce que nous avons cherché à déterminer par l'expérience.

L'Eau éthérée retient dix parties d'Éther, savoir pour.......................... 32 ,0 3 ,200

L'Eau battue avec l'Huile animale de

Dippel, retient, suivant l'observation du *Docteur Chaussier*, douze gouttes d'huile par once, ce qui équivaut à six grains, ou pour. .	32 ,0	0 ,300
L'Eau camphrée retient par once un grain, ou pour.	32 ,0	0 ,0500
L'Eau de Goudron tient en solution la quatrième partie d'un grain, ou pour.	32 ,0	0 ,0125

Les huiles volatiles odorantes se dissolvent dans l'eau presque dans cette même proportion; savoir, pour une once de ce liquide, à peu près la quatrième partie d'un grain. L'huile volatile de *Valériane officinale* se dissout plus facilement que les autres, ensuite l'huile de *Cannelle*, puis celle de *Gérofles*, de *Citrons*, d'*Oranges*, etc.

Ces solutions peuvent être préparées, pour l'usage médical, d'après le procédé suivant;

EAU CAMPHRÉE.

℞. Camphre, séparé de l'Alcool camphré par l'intermède de l'eau, vingt-quatre grains, ou. . . . . 1 ,2

Introduisez-le dans un flacon pouvant contenir vingt-quatre onces de liquide, ou 750 grammes, et versez dessus

Eau commune distillée une livre et demie, ou.. 750 ,0

Agitez le mélange jusqu'à ce que le Camphre soit entièrement dissous; conservez dans un flacon exactement bouché.

On procède de la même manière pour charger l'eau en la battant à plusieurs reprises pendant plusieurs jours de suite, avec l'Éther, les Huiles volatiles, l'Huile animale de Dippel: après cela, à l'aide d'un siphon, on soutire l'eau imprégnée, pour la séparer de la portion d'éther ou d'huile qui surnage; on la filtre, et on peut la garder dans des flacons bien bouchés.

Quant au Camphre, il faut observer que si on le broye avec de la gomme, avec du sucre, avec du vinaigre, ou un acide quelconque, ou enfin avec un jaune d'œuf, il peut, à l'aide de ces substances, être facilement mêlé à l'eau, y rester dissous, ou au moins divisé et suspendu, pour entrer ensuite facilement dans les potions quand même elles ne contiendraient aucune préparation alcoolique.

EAU DE GOUDRON.

℞. Poix navale ou Goudron............. 500
Eau pluviale........................... 16,000

Mêlez-les dans un vase de grès, et faites-les macérer pendant huit jours, en les agitant de tems en tems avec une spatule de bois; filtrez au papier l'eau qui surnage, et conservez-la dans des bouteilles bouchées.

L'Eau de Goudron est odorante et tant soit peu acide; la quantité de la substance dissoute, par rapport à l'eau, ne dépasse pas le quart d'un grain pour une once. On ne saurait estimer le poids de l'arôme. La mesure de l'acide dans une once d'eau est si petite, qu'il suffit d'un demi-grain de Sous-Carbonate de Potasse, ou d'un grain de Magnésie pour le saturer. Il faut remarquer alors, si l'on se sert de Sous-Carbonate de Potasse, que l'eau jaunit faiblement, tandis qu'elle devient très-rousse, si l'on se sert de Magnésie; il faut le plus souvent étendre l'Eau de Goudron, préparée comme nous l'avons dit, dans une certaine quantité d'eau pure, pour que les malades puissent la prendre.

II. SOLUTIONS QUE L'ON DOIT PRÉPARER AVEC LE VIN ET LA BIERRE.

VINS MÉDICINAUX SIMPLES; VINS MÉDICINAUX COMPOSÉS; BIERRES MÉDICINALES.

Les Vins médicinaux sont ceux qui tiennent en solution un ou plusieurs médicamens dont la nature et les propriétés font produire à ces vins des effets bien différens de ceux qui n'appartiennent qu'au vin ordinaire.

Ce sont les Vins purs et naturels, et ordinairement les plus généreux, qu'il faut employer pour préparer les Vins médicinaux. Il faut toujours les préparer en petite quantité; parce que la plupart d'entr'eux sont prompts à s'altérer. On doit déposer dans des lieux frais, et bien exactement boucher les bouteilles dans lesquelles on veut les conserver.

VINS MÉDICINAUX SIMPLES.

1. VIN D'ABSINTHE.

℞. Feuilles sèches des deux Absinthes (*Artemisia Absinthium*, *Artemisia Pontica*), de chacune six gros, ou.. 24
Versez dessus Vin blanc généreux quatre livres, ou.. 2,000

Faites macérer le tout dans un matras pendant vingt-quatre heures. Passez, exprimez, et filtrez.

2. VIN SCILLITIQUE.

℞. Squames desséchées de Scille (*Scilla maritima*) une once, ou.............................. 32
Écrasez-les avec un pilon de bois, et faites-les macérer, en agitant de tems en tems dans un vaisseau de verre bouché, contenant
Vin de Malaga, une livre, ou................ 500
Au bout de douze jours, passez et filtrez.

On prépare de la même manière :

Le Vin des Bulbes de Colchique.

3. VIN CHALIBÉ.

℞. Limaille de Fer bien pure une once, ou.. 32
Vin blanc généreux deux livres, ou......... 1,000

Faites-les macérer dans un matras pendant six jours en agitant de tems en tems; passez ensuite, et filtrez.

4. VIN ANTIMONIÉ, OU ÉMÉTIQUE.

℞. Vin blanc généreux deux livres, ou...... 1,000
Tartrate de Potasse et d'Antimoine un demi-gros, ou.................................. 2
Mêlez.

N. B. On peut augmenter ou diminuer la dose du Tar-

trate de Potasse et d'Antimoine au gré du médecin. On peut, si l'on veut, préparer le même Vin avec du Vin de Malaga.

5. VIN DE QUINQUINA.

(*Cinchona Condaminea*).

R/. Écorces de Quinquina gris réduites en poudre une demi-livre, ou........................... 250

Mettez dans un matras, et versez dessus

Alcool (12=22 Bé) une livre, ou........... 500

Faites-les macérer dans l'Alcool pendant vingt-quatre heures, en agitant de tems en tems; ajoutez-y ensuite

Vin rouge généreux six livres, ou........... 3,000

Faites-les macérer pendant quatre jours, en agitant souvent; passez enfin et filtrez, et mettez le vin dans des bouteilles que vous conserverez à la cave.

Le rapport du Quinquina au liquide dans lequel s'opère la macération sera de 1 à 14.

VINS MÉDICINAUX COMPOSÉS.

1. VIN DE QUINQUINA COMPOSÉ.

R/. Écorces de Quinquina gris réduites en poudre une demi-livre, ou........................... 250

Bois de Quassia amara une demi-once, ou... 16

Écorces de Winter (*Wintera aromatica*) une demi-once, ou........................... 16

Écorces d'Oranges amères desséchées une demi-once, ou........................... 16

Mettez le tout dans un matras, et versez-y

Alcool (12=22 Bé) une livre, ou........... 500

Faites-les macérer en agitant de tems en tems pendant vingt-quatre heures, et ajoutez ensuite

Vin généreux six livres, ou............... 3,000

Pour le reste de l'opération, il faut se conduire comme il a été prescrit pour le Vin simple.

La proportion d'Écorces de Quinquina est la même que pour le Vin simple; mais celle de tous les ingrédiens pris

ensemble par rapport au liquide dans lequel se fait la macération, sera d'un peu moins que de 1 à 11.

2. VIN D'OPIUM COMPOSÉ, ou *LAUDANUM LIQUIDE DE SYDENHAM.*

℞. Opium choisi, et coupé en morceaux deux onces, ou	64
Safran (*Crocus sativus*) une once, ou	32
Cannelle (*Laurus Cinnamomum*) un gros, ou	4
Gérofles en poudre un gros, ou	4
Mettez le tout dans un matras, et versez-y	
Vin de Malaga de la première qualité une livre, ou	500

Faites macérer à une douce température pendant quinze jours, en agitant de tems en tems. Passez, exprimez fortement, et filtrez.

Le rapport de l'Opium entier au Vin dans lequel on fait la macération est comme 1 à 8; mais celui de sa partie soluble sera par conséquent environ de 1 à 16. Le rapport des substances aromatiques, comparées à la partie soluble de l'Opium, sera de 5 à 4. Vingt gouttes de ce Laudanum équivalant à un poids de quinze grains (0 gram,75), tiendront en solution un grain d'Opium seulement (0,05).

3. VIN D'OPIUM PRÉPARÉ PAR LA FERMENTATION, APPELÉ *GOUTTES*, ou *LAUDANUM DE L'ABBÉ ROUSSEAU.*

℞. Miel blanc douze onces, ou	375
Eau chaude trois livres, ou	1,500
Mettez dans un matras le miel dissous dans l'eau, et placez-le dans un lieu chaud; dès qu'il commencera à fermenter, ajoutez	
Opium choisi quatre onces, ou	128
Que vous aurez d'abord fait dissoudre dans douze onces d'eau, ou	384

Laissez fermenter le tout pendant un mois dans un lieu dont la température soit à 24 d. de Réaumur, ou 30 du therm. centigrade. Passez le

liquide, filtrez ensuite, et faites évaporer, jusqu'à ce que le tout soit réduit à six onces, ou....... 320

Passez de nouveau, et ajoutez

Alcool (22=32 B^{e}) quatre onces et demie, ou.. 144

Conservez dans un vase bien clos.

N. B. Si vous voulez que le Laudanum fermente plus promptement, vous ajouterez au liquide, comme ferment, de la levure de bierre un gros, ou............ 4

La liqueur étant ainsi préparée, si l'on examine dans quelle proportion s'y trouve non pas l'Opium entier, mais uniquement sa partie soluble, ou son extrait, on la trouvera dans le rapport de 1 à 7,25.

Or, comme vingt gouttes de ce Laudanum, bien plus épais que celui de Sydenham, pèsent vingt-deux grains (1 gram.,1), on trouvera que ce même nombre de gouttes contiendra huit grains d'Opium dissous (0,15), et que, par conséquent, un grain d'extrait d'Opium répondra à sept gouttes environ de liquide.

4. VIN MÉDICINAL PRÉPARÉ AVEC LES EXTRAITS DISSOUS, VULGAIREMENT APPELÉ *ÉLIXIR VISCÉRAL D'HOFFMANN*. (PHARMACOPÉE D'AMSTERDAM).

℞. Écorces d'Oranges fraîches une demi-once, ou.. 16

Extrait de Chardon bénit (*Centaurea benedicta*) deux gros, ou...................... 8

Extrait de Cascarille (*Croton Cascarilla*) deux gros, ou................................ 8

Extrait de petite Centaurée (*Erythræa Centaurium*) deux gros, ou................. 8

Extrait de Gentiane (*Gentiana lutea*) deux gros, ou.................................. 8

Extrait aqueux de Myrrhe deux gros, ou..... 8

Vin d'Espagne deux livres, ou............... 1,000

Faites macérer les Écorces dans le Vin pendant deux jours, et exprimez-les; délayez ensuite les extraits, et quand ils seront bien dissous, passez la liqueur : le rapport des extraits au Vin sera comme 1 à 25.

N. B. On peut préparer de la même manière tous les autres Vins, avec la dissolution des autres extraits, que l'on variera suivant la circonstance.

5. VIN AMER SCILLITIQUE COMPOSÉ, USITÉ DANS L'HÔPITAL DE LA CHARITÉ, VULGAIREMENT APPELÉ *VIN DIURÉTIQUE AMER.*

℞. Écorces de Quinquina gris (*Cinchona Condaminea*) deux onces, ou	64
Écorces de Winter (*Wintera aromatica*) deux onces, ou	64
Écorces de Citrons (*Citrus medica*) deux onces, ou	64
Racines d'Asclépias (*Asclepias Vincetoxicum*) une demi-once, ou	16
Racines d'Angélique de Bohême (*Angelica Archangelica*) une demi-once, ou	16
Racines de Scille une demi-once, ou	16
Feuilles d'Absinthe (*Artemisia Absinthium*) une once, ou	32
Feuilles de Mélisse (*Melissa officinalis*) une once, ou	32
Baies de Genièvre (*Juniperus communis*) une demi-once, ou	16
Macis (*Myristica aromatica*) une demi-once, ou	16
Vin blanc généreux huit livres, ou	4,000

Pilez ensemble les Écorces, les Racines, les Feuilles et le Macis ; passez la poudre à travers un tamis de crin peu serré. Pilez de nouveau les parties les plus grossières restées sur le tamis jusqu'à ce que vous ayez tamisé le tout. Mettez toute la poudre dans un matras avec les baies entières de Genièvre. Versez le Vin dessus, et laissez macérer le tout pendant quatre jours à une douce température (10 degrés du thermomètre de Réaumur, 12,5 du thermomètre centigrade); passez ensuite la liqueur à travers une toile, en la tordant légèrement, et enfin filtrez au papier. La proportion des substances mises en macération, relativement au Vin, sera dans le rapport d'un peu plus de 1 à 12.

6. VIN AROMATIQUE.

℞. Espèces aromatiques (V. *les Espèces*) quatre onces, ou 128
Vin rouge deux livres, ou........ 1,000
Faites macérer pendant six jours dans un vase clos. Exprimez ensuite, et filtrez.

7. VIN ANTISCORBUTIQUE.

℞. Racines fraîches de Raifort sauvage (*Cochlearia Armoracia*) coupées en menus morceaux une once, ou 32
Feuilles récentes de Cochléaria officinal, une demi-once, ou........ 16
de Cresson de fontaine une demi-once, ou........ 16
de Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*) une demi-once, ou........ 16
Graines de Moutarde non broyées une demi-once, ou........ 16
Muriate d'Ammoniaque deux gros, ou........ 8
Vin blanc généreux deux livres, ou........ 1,000
Faites macérer le tout dans un vaisseau clos, en agitant de tems en tems, pendant trente-six heures. Passez ensuite, exprimez légèrement, et filtrez.
Ajoutez alors
Alcoolat de Cochléaria une demi-once, ou... 16
La proportion des Racines, Feuilles et Graines, relativement au Vin, est à peu près dans le rapport de 1 à 10 ,4.

BIERRES MÉDICINALES.

On prépare les Bierres médicinales au moyen de deux procédés.

Le premier consiste à y ajouter les médicamens après la fermentation, et le second, à les mêler avec elles pendant la fermentation.

Le premier procédé paraît et plus facile et plus avantageux; il ne diffère de celui qu'on emploie pour les Vins médicinaux, que par la nature du liquide propre à la dissolution des médicamens.

Le second est moins souvent en usage parmi nous, parce qu'il n'est pas facile de déterminer quelles peuvent être la nature et la vertu des matières dissoutes après leur fermentation. En effet, excepté certains aromates exotiques, tels que les Noix Muscades, dont, à ce qu'on assure, le mouvement de fermentation paraît développer et augmenter les propriétés, la vertu des autres médicamens s'altère et même se détruit tout-à-fait par ce même procédé.

Nous allons donner seulement deux exemples de bierres préparées par le premier moyen; ils suffiront pour indiquer la manière d'en préparer d'autres.

1. BIERRE DE QUINQUINA SIMPLE.

℞. Écorce de Quinquina gris concassée (*Cinchona Condaminea*) une once, ou.................... 32
Bonne Bierre deux livres, ou.............. 1,000

Faites macérer pendant deux jours, en agitant de tems en tems; passez et conservez dans des vases bouchés avec soin.

2. BIERRE ANTI-SCORBUTIQUE, AUTREMENT NOMMÉE *SAPINETTE.*

℞. Feuilles récentes de Cochléaria, une once, ou.................................... 32
Racine de Raifort sauvage, coupée par petits morceaux, deux onces, ou.................. 64
Bourgeons de Sapin secs, une once, ou..... 32
Bierre récente, quatre livres, ou........... 2,000

Introduisez l'Herbe, les Bourgeons et la Racine dans un matras; versez dessus la Bierre, et faites macérer pendant deux jours; décantez la liqueur, et passez à travers un filtre.

La préparation de cette Bierre doit être souvent renouvelée, parce qu'elle s'altère en peu de tems.

III. SOLUTIONS PRÉPARÉES DANS LE VINAIGRE.

VINAIGRES MÉDICINAUX.

Les Vinaigres médicinaux doivent être préparés par la même méthode que les Vins, c'est-à-dire, la macération. On conserve tous ces Vinaigres, en prenant les mêmes précautions que pour les Vins.

VINAIGRES MÉDICINAUX SIMPLES.

1. VINAIGRE ROSAT.

℞. Roses rouges desséchées et mondées de leurs onglets une demi-livre, ou........................ 250

Vinaigre rouge très-fort huit livres, ou...... 4,000

Faites macérer pendant quinze jours dans un vase clos, en agitant de tems en tems ; ensuite passez le Vinaigre, et filtrez au papier.

On prépare de la même manière :

Le Vinaigre de fleurs de Sureau ;
de Romarin ;
de Sauge;
de Lavande ;
d'OEillets, etc.

2. VINAIGRE SCILLITIQUE.

℞. Squames sèches de la variété appelée *Scille rouge*, une demi-livre, ou........................ 250

Coupez et mettez dans une bouteille; versez dessus Vinaigre rouge très-fort six livres, ou.... 3,000

Alcool (12=22 B°) une once, ou.......... 32

Faites macérer dans un vase de verre clos pendant quinze jours, en agitant de tems en tems ; ensuite passez et filtrez.

3. VINAIGRE DE FRAMBOISES.

℞. Framboises récentes mondées de leurs calices, six livres, ou.................................. 3,000
Vinaigre rouge très-fort quatre livres, ou.... 2,000

Faites macérer pendant quatre jours; ensuite coulez sans expression, et passez à travers un filtre.

On prépare de la même manière

Les Vinaigres des autres fruits.

VINAIGRES MÉDICINAUX COMPOSÉS.

VINAIGRE AROMATIQUE ALLIACÉ, ou *ANTISEPTIQUE*, VULGAIREMENT *DES QUATRE VOLEURS.*

℞. Sommités sèches de grande Absinthe (*Artemisia Absinthium*) deux onces, ou............ .. 64
Sommités sèches de petite Absinthe (*Artemisia Pontica*) deux onces, ou.................... 64
Romarin (*Rosmarinus officinalis*) deux onces, ou................................ 64
Sauge (*Salvia officinalis*) deux onces, ou... 64
Menthe (*Mentha aquatica*) deux onces, ou... 64
Rue des jardins (*Ruta graveolens*) deux onces, ou................................ 64
Fleurs de Lavande sèches (*Lavandula Spica*) deux onces, ou........................ 64
Ail (*Allium Sativum*) deux gros, ou....... 8
Écorce de Cannelle (*Laurus Cinnamomum*) deux gros, ou............................ 8
Gérofles (*Caryophyllus aromaticus*) deux gros, ou................................ 8
Noix Muscade (*Myristica aromatica*) deux gros, ou................................ 8
Vinaigre rouge très-fort huit livres, ou..... 4,000

Faites macérer pendant quinze jours dans un matras exactement bouché; coulez, exprimez fortement, et passez au filtre. Ajoutez

Camphre dissous dans suffisante quantité d'Alcool une demi-once, ou.................. 16

Acide Acétique, marquant à l'aréomètre 10 degrés, une demi-once, ou.................. 16

Conservez dans un vase parfaitement bouché.

La proportion des substances est au Vinaigre dans lequel on les fait macérer, dans le rapport de 1 à 8.

IV. SOLUTIONS FAITES DANS LES HUILES.

HUILES MÉDICINALES PAR MACÉRATION, INFUSION ET DÉCOCTION.

Les Huiles fixes, c'est-à-dire celles qu'on obtient par expression, et principalement l'Huile d'Olives, sont les seules employées à la préparation des Huiles médicinales.

On dissout facilement dans les Huiles fixes les odeurs des plantes, les couleurs de certaines substances végétales et animales, le principe vireux des narcotiques, le principe âcre et vésicant des Cantharides, qui presque tous sont primitivement inhérens aux Huiles volatiles et aux sucs résineux des végétaux.

Les Huiles fixes peuvent même dissoudre le mucilage. En effet, si l'on fait bouillir les plantes très-mucilagineuses avec les Huiles fixes, celles-ci s'épaississent; et alors les onctions qu'on en fait imbibent plus profondément la peau. Nous avons cru utile de donner ici deux exemples de cette sorte de solution ; nous les prenons dans l'Huile de Mucilage parmi les Huiles composées, et parmi les Huiles simples dans l'Huile de Vers. La première entre dans la composition de l'emplâtre de Gommes-Résines auquel on a donné le nom d'Emplâtre de Mucilage.

La seconde est outre cela préparée par l'intermède du Vin, auquel elle doit peut-être un peu de la vertu discussive qu'on lui attribue. Elle est demandée assez souvent dans les Pharmacies; parce que le peuple lui attribue la propriété (réelle ou fausse) de calmer les douleurs des articulations, et d'en résoudre les tumeurs.

Au reste, toutes ces Huiles sont susceptibles de s'altérer en très-peu de tems : il faut les préparer tous les ans, même plus souvent, les conserver dans des vases de terre ou de grès, et les placer dans des lieux frais. Dès qu'elles commencent à rancir, il faut les rejeter, et ne plus s'en servir pour aucun usage.

HUILES MÉDICINALES SIMPLES.

1. HUILE ROSAT.

(*Rosa Gallica vel Damascena.*)

℞. Roses pâles récentes et pilées, une livre, ou.. 500

Huile d'Olives quatre livres, ou............ 2,000

Exposez-les au soleil pendant trois jours; exprimez ensuite les Roses : ajoutez de nouvelles Roses dans la même Huile; exposez au soleil, et répétez ainsi à trois fois différentes, et, en dernier lieu, laissez infuser les Roses pendant un mois; ensuite exprimez; séparez l'Huile de son dépôt, et conservez-la pour l'usage.

N. B. La quantité de fleurs est de 1,500, et la quantité d'Huile de 2,000.

Préparez par un procédé semblable

Les Huiles avec les fleurs de Roses rouges récentes ou séchées,
avec les fleurs récentes du Lis (*Lilium candidum*);
avec les fleurs sèches de Mélilot (*Melilotus officinalis*);
avec les fleurs sèches de Camomille (*Anthemis nobilis*).

2. HUILE D'YPÉRICUM.

(*Hypericum perforatum.*)

℞. Fleurs ou sommités fleuries récentes d'Hypericum pilées, une livre, ou............... 500

Mettez-les dans l'Huile d'Olives quatre livres, ou 2,000

Exposez au soleil pendant sept jours, et faites cuire à une douce chaleur, passez; ajoutez dans la même Huile une nouvelle quantité de fleurs ou de sommités fraîches que vous traiterez de même. Enfin, en troisième lieu, ajoutez-en de nouveau une pareille quantité, mais de sommités sèches; laissez-les macérer pendant un mois dans un vaisseau couvert; décantez, exprimez et séparez ensuite l'Huile de son dépôt.

N. B. La quantité de la plante sera dans la proportion de 1,500 pour 2,000 d'Huile.

3. HUILE DE JUSQUIAME.

(*Hyoscyamus niger.*)

℞. Feuilles de Jusquiame pilées une livre, ou. 500
Huile d'olives deux livres, ou.......... 1,000

Faites digérer sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures; passez et exprimez; dans l'Huile exprimée, faites macérer de la même manière une égale quantité de feuilles pilées que vous ferez cuire à une douce chaleur; passez, exprimez, laissez éclaircir; et conservez pour l'usage.

N. B. Il y aura 1,000 parties de feuilles pour une égale quantité d'Huile.

On prépare par un procédé semblable :

Les Huiles de Ciguë (*Cicuta officinalis*);
de Stramonium (*Datura Stramonium*);
de Nicotiane (*Nicotiana tabacum*);
de Morelle (*Solanum nigrum*);
de Rue (*Ruta graveolens*).

4. HUILE DE CANTHARIDES.

(*Litta vesicatoria.*)

℞. Cantharides pulvérisées grossièrement quatre onces, ou.................................... 128
Huile d'Olive purifiée, deux livres, ou..... 1,000

On les fait macérer pendant six heures au bain marie, dans un vase de verre ou de faïence; on passe à travers un linge, en exprimant fortement, et on filtre l'Huile au papier.

5. HUILE DE VERS PRÉPARÉE PAR L'INTERMÈDE DU VIN.

℞. Vers de terre vivans quatre livres, ou..... 2,000
Huile d'Olives récentes quatre livres, ou...... 2,000
Vin blanc très-généreux quatre livres, ou..... 2,000

Les Vers bien nétoyés, mis dans le Vin et l'Huile, doivent être cuits à un feu doux, jusqu'à ce que tout ce qu'il y a d'eau soit entièrement évaporé; on passe ensuite à travers un linge avec expression. Quand l'Huile aura fait son dépôt, on doit la décanter pour la conserver.

Nous avons augmenté ici la quantité de Vin, pour que l'Huile reçût, s'il est possible, de sa partie extractive, plus de propriété tonique et résolutive.

HUILES MÉDICINALES COMPOSÉES.

1. HUILE DE MUCILAGE.

℞. Semences de Fenu-grec pilées (*Trigonella Fenum græcum*) une livre, ou.................... 500
Semences de Lin (*Linum usitatissimum*) une livre, ou.................................. 500
Racines de Guimauve (*Althæa officinalis*) une livre, ou.................................. 500
Eau bouillante dix livres, ou............... 5,000
Faites digérer pendant vingt-quatre heures, en remuant de tems en tems. La liqueur devenue visqueuse sera ensuite passée avec une forte expression. On y ajoutera alors
Huile d'Olives deux livres, ou.............. 1,000

On fera cuire jusqu'à ce que l'eau soit évaporée; pour lors on passera sans exprimer, et l'on conservera cette Huile pour l'usage.

2. HUILE NARCOTIQUE, VULGAIREMENT APPELÉE *BAUME TRANQUILLE.*

℞. Feuilles fraîches de Stramonium (*Datura Stramonium*) quatre onces, ou...... 125
de Solanum (*Solanum nigrum*) quatre onces, ou............ 125
de Belladone (*Atropa Belladona*) quatre onces, ou............ 125
de Nicotiane (*Nicotiana Tabacum*) quatre onces, ou....... 125
de Jusquiame (*Hyoscyamus niger*) quatre onces, ou....... 125

Feuilles fraîches de Pavot blanc quatre onces, ou.	125
Coupez-les menu, et mettez-les dans Huile d'Olives six livres, ou.	5,000

Faites-les cuire jusqu'à ce que toute l'humidité soit évaporée; passez ensuite, et ajoutez à l'Huile que vous aurez passée, fleurs ou sommités sèches

De Romarin (*Rosmarinus officinalis*) une once, ou.	32
De Sauge (*Salvia officinalis*) une once, ou..	32
De Rue (*Ruta graveolens*) une once, ou. . . .	32
De l'une et l'autre Absinthe (*Artemisia Absinthium*, *Artemisia Pontica*) une once, ou.. .	32
D'Hyssope (*Hyssopus officinalis*) une once, ou..	32
De Lavande (*Lavandula Spica*) une once, ou..	32
De Thym (*Thymus vulgaris*) une once, ou..	32
De Marjolaine (*Origanum Majorana*) une once, ou.	32
De Menthe Coq (*Tanacetum Balsamita*) une once, ou.	32
De Menthe aquatique une once, ou.	32
De Sureau (*Sambucus nigra*) une once, ou. .	32
De Millepertuis (*Hypericum perforatum*) une once, ou.	32

Faites macérer au soleil pendant quelques mois dans un vaisseau clos, et alors passez l'Huile pour la conserver.

La somme des substances narcotiques sera de 750, et celle des substances aromatiques de 384, pour 5,000 d'Huile; En sorte que la proportion des premières sera, par rapport à l'Huile, d'un $^1/_4$, et celle des secondes d'un $^1/_8$ environ.

V. SOLUTIONS FAITES DANS L'ALCOOL.

TEINTURES ALCOOLIQUES.

On désigne ordinairement par le nom de Teintures, des liqueurs que l'on prépare en pharmacie avec l'Alcool, dont l'action extrait

différentes substances contenues dans les matières végétales et animales, qu'on y fait digérer plus ou moins de tems, à l'aide d'une douce chaleur.

Pour rendre les substances médicamenteuses propres à la confection des Teintures, il faut préalablement les dessécher, les réduire en poudre, ou les diviser en petits fragmens, et les employer en quantité suffisante pour saturer l'Alcool autant que possible.

Les Teintures sont simples ou composées. Les premières sont préparées avec une seule substance, les autres avec plusieurs mêlées ensemble. Lorsqu'on veut préparer une Teinture composée quelconque, il faut avoir soin d'offrir successivement à l'action de l'Alcool, d'abord les substances les plus dures et les plus difficiles à dissoudre, et ensuite celles qui sont plus facilement solubles. Il faut conserver les Teintures dans des vaisseaux bien clos.

Il est reconnu qu'il ne faut pas employer pour toutes, un Alcool d'une seule et même qualité, à cause de la différente nature des substances qu'il doit dissoudre. Si l'on avait l'intention d'enlever à chacune d'elles toutes leurs parties solubles, peut-être faudrait-il employer pour chacune d'entr'elles, autant d'Alcools choisis à différens degrés. De là naîtrait une diversité très-multipliée de formules, et leur nombre deviendrait trop considérable ; en conséquence, nous avons pensé qu'il fallait employer, pour la préparation des diverses Teintures médicinales, trois degrés seulement d'Alcool ; savoir, pour les Teintures du premier degré, de l'Alcool à 12 degré, ou 22 de l'aréomètre de Baumé; pour celles du second, de l'Alcool à 22 ou 32 de Baumé; pour celles du troisième, de l'Alcool de 26 ou 36 degrés de Baumé. Nous n'avons pas cru qu'il fût utile, pour les Teintures médicinales, d'employer de l'Alcool qui atteignît le degré de 30=40 B[e].

Parmi les drogues qui peuvent entrer dans les Teintures à ces divers degrés, nous en avons choisi seulement un certain nombre qui pussent servir de modèles pour la préparation de toutes celles de même nature.

Nous les avons soumises toutes à un degré de chaleur renfermé entre 28 et 30 degrés du thermomètre de Réaumur (c'est-à-dire 35—37,5 centig.)

Outre cela, les Pharmaciens doivent avoir soin, dans la préparation des Teintures, de se procurer d'abord un Alcool très-pur ; ils l'amèneront ensuite facilement au degré convenable, en le mêlant avec la quantité nécessaire d'eau distillée.

Quelques personnes ont cru qu'on obtiendrait des Teintures plus saturées, si l'on ajoutait à l'Alcool de l'Ammoniaque ou de

la Potasse, croyant par là en augmenter la force dissolvante; mais l'expérience nous a fait connaître qu'en mêlant à de l'Alcool au degré 26 ou 36 Bé, moitié de son poids d'Ammoniaque, on ne tirait pas de la résine de Gayac une Teinture plus chargée qu'en se servant du même Alcool sans mélange, et même nous avons trouvé que la proportion de matière dissoute dans l'Alcool seul était à celle de l'Alcool ammoniacé comme 8 est à 6,7, et qu'elle était absolument égale si c'était la racine de Valériane que l'on soumît à l'action de l'un ou de l'autre Alcool. La force dissolvante de l'Alcool était bien moins changée encore par l'addition de la Potasse ordinaire, ou du Sous-Carbonate de Potasse; et en effet, quoique nous eussions trouvé que la quantité de cette Potasse soluble dans l'Alcool était très-petite, et n'en surpassait pas $^{1}/_{15,7}$, cependant le Succin s'est trouvé bien moins soluble dans cet Alcool que dans l'Alcool très-pur; car celui-ci en a dissous $^{1}/_{52,3}$ de son poids, tandis que l'autre n'en a pu dissoudre que $^{1}/_{76,5}$. Quant à la Potasse pure, qui est bien plus soluble que l'autre dans l'Alcool, au point qu'il peut en prendre la cinquième partie de son poids, elle n'a encore servi à préparer aucune Teinture : il semble qu'il doit se former dans cet Alcool, quand on y fait digérer les résines, une sorte de savon qui doit y devenir très-soluble.

Comme toute la vertu des Teintures dépend de la proportion de matière dissoute dans l'Alcool, nous nous sommes contentés des nombres généraux dans l'expression des quantités admises dans les formules simples, parce qu'au premier coup d'œil on en saisit facilement les rapports. Mais dans les formules composées, pour prévenir les erreurs qui peuvent être commises dans les proportions réciproques d'un grand nombre de médicamens qui y sont réunis, nous avons joint aux nombres généraux les mesures commerciales vulgairement usitées.

TEINTURES ALCOOLIQUES SIMPLES.

TEINTURES QUE L'ON DOIT PRÉPARER AVEC L'ALCOOL DONT LA FORCE RÉPOND AU DEGRÉ 26, *ou* 36 *DE L'ARÉOMÈTRE DE* BAUMÉ.

1. TEINTURE DE SUCCIN.

℞. Succin jaune réduit en poudre très-fine..	50
Alcool (26=36 Bé)........................	800

Faites digérer pendant six jours dans un vaisseau couvert, et agitez la liqueur de tems à autre. Laissez-la reposer ensuite pendant le même nombre de jours. Filtrez-la, et conservez-la dans un vase de verre bien clos. Vous aurez une Teinture dans laquelle la proportion de Succin dissous s'est trouvée, expérience faite, relativement à l'Alcool, dans le rapport de 1 à 52 ,33.

2. TEINTURES PRÉPARÉES AVEC DES RÉSINES ET DES BAUMES.

Quoique la solution des Baumes dans l'Alcool soit beaucoup plus complète, et que leur proportion, relativement à l'Alcool, puisse aisément s'élever dans le rapport de 1 à 2, nous avons pensé qu'il serait avantageux de la tenir dans la mesure de 1 à 4, car alors ces Teintures pourront entrer plus facilement dans les potions sans éprouver aucune perte. Mais pour que leur mélange s'opère parfaitement, il faut avoir soin de commencer par les triturer avec le sirop, s'il en entre dans la potion, comme c'est l'ordinaire; par ce moyen, on est sûr qu'elles y resteront dissoutes sans se décomposer. Le poids des Teintures préparées comme nous l'indiquons, peut être calculé dans les prescriptions à raison de dix grains, ou o ,5 par vingt gouttes.

3. TEINTURE ALCOOLIQUE DE BENJOIN.

℞. Benjoin réduit en poudre............ 200
Alcool (26 = 36 B^e)..................... 800

Faites-les digérer pendant six jours, en agitant de tems en tems; laissez-les ensuite reposer pendant quelque tems, et passez la teinture.

On prépare de la même manière :

Les Teintures de Baume de Tolu;
des Sucs résineux;
des Résines liquides de Térébenthine;
de Copahu;
de la Mecque, etc.;
des Résines solides; celle de Jalap,
de Gayac,
et en général de toutes les Résines
et des Baumes.

La quantité de substance dissoute dans l'Alcool, dans ces Teintures, a été trouvée, d'après l'expérience, pour la Teinture de Benjoin, comme................ 1 à 5,14;
Pour celle de Baume de Tolu, comme.... 1 à 4,88;
Pour celle de Résine de Gayac, comme... 1 à 6,70.

TEINTURES QUE L'ON DOIT PRÉPARER AVEC L'ALCOOL DONT LA FORCE RÉPOND AU DEGRÉ 22 OU AU 32° DE L'ARÉOMÈTRE DE BAUMÉ.

1. TEINTURE DES SUCS.

(GUMMO, OU EXTRACTO-RÉSINEUX.)

TEINTURE D'ALOÈS.

℞. Aloès Soccotrin grossièrement pulvérisé.. 200
Alcool (22=32 B^e^).... 800

Faites-les digérer pendant huit jours, passez la Teinture, et conservez-la pour l'usage.

On prépare ainsi :

La Teinture de Scammonée;
de Gomme Ammoniaque;
d'Asa-fœtida;
d'Euphorbe;
de Myrrhe.

N. B. Ces substances se dissolvent plus complètement dans l'Alcool à 22=32 B^é^, que dans l'Alcool à 12=22 B; la quantité de la matière dissoute y est en effet plus considérable.

On a trouvé, par l'expérience, le rapport de la matière dissoute, relativement à l'Alcool pour l'Aloès Soccotrin, comme.............................. 1 à 4,88;
Pour la Scammonée, comme......... 1 à 7;
Pour la Myrrhe, comme............. 1 à 17;
Pour l'Asa-fetida, comme........... 1 à 8,28.

2. TEINTURE FAITE AVEC LES MATIÈRES MÉDICAMENTEUSES ENTIÈRES.

TEINTURE ALCOOLIQUE DE CANNELLE.

(Laurus Cinnamomum.)

℞. Cannelle réduite en poudre.............. 200
Alcool (22=32 Bé)........................ 800
Faites digérer pendant six jours, passez la Teinture, et conservez-la.

On prépare ainsi :

Les Teintures d'Écorce de Cascarille (*Croton Cascarilla*);
de Racine d'Ellébore noir (*Elleborus niger*);
de Racine de Contrayerva (*Dorstenia Contrayerva*);
de Feuilles d'Asarum (*Asarum Europæum*);
de Digitale pourprée;
de Gérofles (*Caryophyllus aromaticus*);
de Stigmates de Safran;
de Castoreum;
de Musc;
d'Ambre.

N. B. Quoiqu'après la préparation de ces Teintures les résidus ne paraissent pas encore tellement privés de toute leur partie soluble, qu'ils ne puissent en céder encore quelques portions à un nouvel Alcool, néanmoins le premier Alcool ne sera pas entièrement saturé; c'est-à-dire, qu'en y ajoutant une nouvelle quantité de médicamens, on pourra encore augmenter la proportion de la matière dissoute, et rendre la Teinture plus forte. Néanmoins nous avons cru qu'il fallait établir la mesure des substances que l'on devait soumettre à l'action de l'Alcool, relativement à l'Alcool lui-même, sur la proportion de 1 à 4. Cette mesure nous a paru devoir donner un résultat plus constant, relativement à la variété que l'on rencontre souvent entre les médicamens employés, quoique de même genre et de même espèce.

On a trouvé que le rapport de la matière dissoute était à l'Alcool,

Pour la Canelle, comme............. 1 est à 26,55;
Pour les Stigmates de Safran, comme.. 1 est à 8,74;
Pour la Digitale pourprée, comme.... 1 est à 15,30;
Pour le Castoreum, comme.......... 1 est à 4,90.

Il est bon de remarquer ici que dans la Teinture de Safran préparée avec cet Alcool (de 22=32 B), la couleur reste plus constamment la même, et qu'il ne s'y précipite pas une matière rouge, que la même Teinture dépose ordinairement quand on la prépare avec un Alcool plus faible.

TEINTURES PRÉPARÉES AU MOYEN DE L'ALCOOL AFFAIBLI MARQUANT 12 OU 22 DEGRÉS A L'ARÉOMÈTRE DE BAUMÉ.

1. TEINTURE DE QUINQUINA.

(*Cinchona Condaminea.*)

℞. Écorce de Quinquina gris pulvérisée..... 100
Alcool (12=22 B)........................ 400

Faites digérer pendant six jours, filtrez la Teinture, et conservez pour l'usage.

On prépare par le même procédé les Teintures :

De l'Écorce de Quinquina rouge (*Cinchona oblongi folia*);
De Bois de Gayac (*Guaiacum officinale*);
Des Racines de Jalap (*Convolvulus Jalapa*);
d'Ipécacuanha (*Cephælis emetica*);
de Valériane sauvage (*Valeriana sylvestris*);
d'Aunée (*Inula Helenium*);
de Gentiane (*Gentiana lutea*);
Des Bulbes de Scille (*Scilla maritima*);
de Colchique (*Colchicum autumnale*);
Des Feuilles d'Absinthe (*Artemisia Absinthium*);

Des Fruits de la Noix vomique (*Strychnos Nux vomica*), qui doivent être préparés avec une attention et un soin particuliers, mais toujours suivant le même procédé. (*Voyez* aussi l'Appendix, n° 2).

La quantité de matière dissoute, relativement à l'Alcool, s'est trouvée,

Pour les Feuilles d'Absinthe, dans le rapport de	1 à 20 ,4;
L'Écorce de Quinquina gris	1 à 25 ,47;
Le Bois de Gayac	1 à 22 ,50;
Les Racines de Jalap	1 à 43 ,40;
d'Ipécacuanha	1 à 30 ,00;
de Valériane	1 à 28 ,34;
de Gentiane	1 à 16 ,73;
Les Bulbes de Scille	1 à 6 ,65;
Les Fruits de Noix vomique	1 à 36 ,90.

Toutes ces Teintures se satureront bien mieux étant préparées avec de l'Alcool affaibli, que si elles l'étaient avec un Alcool plus fort.

2. TEINTURE DE CANTHARIDES.

R/. Cantharides grossièrement pulvérisées.... 100
Alcool (12 = 22 B) 800

Faites digérer pendant quatre jours; passez ensuite, et conservez pour l'usage.

D'après l'expérience, la proportion de la matière dissoute sera à l'Alcool dans le rapport de.......... 1 à 33 ,86.

Il est bien plus avantageux de préparer cette Teinture avec de l'Alcool affaibli, qu'avec de l'Alcool plus fort; parce que la matière âcre des Cantharides s'y dissout beaucoup mieux.

3. TEINTURE D'EXTRAIT D'OPIUM.

R/. Extrait aqueux d'Opium.... 50
Alcool (12=22 B).... 360

Laissez le mélange dans un vase de verre exactement bouché, jusqu'à ce que la solution soit faite; filtrez alors la Teinture, et conservez pour l'usage.

Dans cette Teinture, la proportion de l'extrait dissous sera à l'Alcool dans le rapport d'un $^1/_{12}$.

Pour aider facilement à évaluer exactement ce médicament dans ses plus petites doses, il faut remarquer que vingt-quatre gouttes sont égales à douze grains (o ,6), et contiennent par conséquent un grain d'extrait (o ,05).

4. TEINTURE DE CACHOU.

℞. Extrait de Cachou.	30
Alcool (12=22 B^é).	120

Faites digérer pendant quatre jours; filtrez la Teinture, et conservez pour l'usage.

La proportion de l'extrait dissous sera d'un $^1/_4$ de l'Alcool.

5. ALCOOL CAMPHRÉ.

℞. Alcool (12=22 B^é).	500
Camphre.	10

Mêlez; et lorsque le Camphre sera dissous, filtrez la liqueur, que vous conserverez pour l'usage dans un vase exactement bouché.

La proportion du Camphre à l'Alcool sera de $^1/_{50}$; mais on pourra augmenter la quantité du Camphre autant qu'on le croira nécessaire.

II. TEINTURES ALCOOLIQUES COMPOSÉES.

1. TEINTURE D'ABSINTHE COMPOSÉE.

℞. Feuilles sèches

De grande Absinthe (*Artemisia Absinthium*) une demi-once, ou.	16
De petite Absinthe (*Artemisia Pontica*) une demi-once, ou.	16
Fleurs de Gérofles (*Caryophyllus aromaticus*) une demi-once, ou.	16
Sucre très-blanc deux gros, ou.	8
Alcool (22=32 B^é) une demi-livre, ou.	250

Faites digérer à une douce chaleur pendant quinze jours; passez.

N. B. La proportion des substances médicamenteuses à l'Alcool, sera dans le rapport de 1 à 5 ,2.

2. TEINTURE BALSAMIQUE, VULGAIREMENT APPELÉE *BAUME DU COMMANDEUR.*

℞. Racines sèches d'Angélique de Bohême (*Angelica Archangelica*) coupées par petits morceaux une demi-once, ou 16
Fleurs séchées d'Hypericum (*Hypericum perforatum*) une once, ou 32
Alcool (22=32 B.) 1,125
Faites digérer ensemble à une douce chaleur, dans un vaisseau fermé, pendant quinze jours, et en agitant de tems en tems.
Passez la liqueur avec expression, et ajoutez
Myrrhe une demi-once, ou 16
Oliban une demi-once, ou 16
Faites digérer comme précédemment, et alors
℞. Styrax Calamite ou Baume du Pérou trois onces, ou 96
Benjoin choisi trois onces, ou 96
Aloës soccotrin une demi-once, ou 16
Ambre gris six grains, ou 0,3

Après avoir pilé ces substances, ajoutez-les à la Teinture déjà préparée. Exposez le tout au soleil pendant quarante jours; passez la liqueur, et conservez-la dans un vase exactement bouché.

Les substances médicamenteuses seront à l'Alcool dans la proportion d'environ $^1/_4$.

3. TEINTURE AROMATIQUE, VULGAIREMENT *EAU DE BONFERME.*

℞. Noix Muscades (*Myristica aromatica*) deux onces, ou 64
Gérofles deux onces, ou 64
Cannelle (*Laurus Cinnamomum*) deux onces, ou 64
Fleurs de Grenadier (*Punica Granatum*) deux onces et demie, ou 80
Alcool (22=32 B.) deux livres, ou 1,000

Faites macérer pendant quinze jours ;
Passez avec expression ; versez sur le résidu
Alcool (12=22 B) deux livres, ou......... 1,000
Faites macérer de nouveau pendant quinze jours ;
Passez en exprimant.

Mêlez ensemble les deux liqueurs. Filtrez au papier gris, et l'on aura une Teinture dans laquelle la proportion des médicamens sera à l'Alcool dans le rapport de 1 à 7 ,5.

4. TEINTURE AROMATIQUE COMPOSÉE, VULGAIREMENT APPELÉE *EAU VULNÉRAIRE SPIRITUEUSE.*

(EAU ROUGE.)

℞. Feuilles fraîches
De Sauge (*Salvia officinalis*) une once, ou.. 32
De Romarin (*Rosmarinus officinalis*) une once, ou................................ 32
De Sariette (*Satureia hortensis*) une once, ou.................................... 32
D'Origan vulgaire (*Origanum vulgare*) une once, ou................................ 32
De Marjolaine (*Origanum Majorana*) une once, ou................................ 32
De Thym (*Thymus vulgaris*) une once, ou.................................... 32
De Serpolet (*Thymus Serpyllum*) une once, ou.................................... 32
D'Hyssope (*Hyssopus officinalis*) une once, ou.................................... 32
De Mélisse (*Melissa officinalis*) une once, ou.................................... 32
De Calament (*Melissa Calamintha*) une once, ou.................................... 32
De Basilic (*Ocymum Basilicum*) une once, ou.................................... 32
De Menthe aquatique (*Mentha aquatica*) une once, ou................................ 32
De Fenouil (*Anethum Feniculum*) une once, ou.................................... 32
D'Angélique (*Angelica Archangelica*) une once, ou................................ 32

D'Absinthe (*Artemisia Absinthium*) une once, ou.......... 32
De Rue (*Ruta graveolens*) une once, ou.... 32
Sommités fleuries
De Lavande (*Lavandula Spica*) une once, ou.......... 32
D'Hypericum (*Hypericum perforatum*) une once, ou.......... 32
Alcool très-pur (12 = 22 B°) deux livres, ou... 1,000

Faites macérer pendant huit jours; passez avec expression au travers d'un linge; filtrez au papier gris.

N. B. La proportion des aromates à l'Alcool ne sera pas beaucoup au dessous de 3 pour 5.
La coloration de la liqueur dépend de l'Hypericum.

5. TEINTURE AROMATIQUE AVEC L'ACIDE SULFURIQUE, VULGAIREMENT APPELÉE *ÉLIXIR VITRIOLIQUE DE MYNSICHT.*

℞. Racines de Calamus aromatique (*Acorus Calamus*) une once, ou.......... 32
de Galanga (*Marantha Galanga*) une once, ou.......... 32
Fleurs de Camomille (*Anthemis nobilis*) une demi-once, ou.......... 16
Feuilles de Sauge (*Salvia officinalis*) une demi-once, ou.......... 16
d'Absinthe (*Artemisia Absinthium*) une demi-once, ou.......... 16
de Menthe crépue (*Mentha crispa*) une demi-once, ou.......... 16
Gérofles (*Caryophyllus aromaticus*) trois gros, ou.......... 12
Cannelle (*Laurus Cinnamomum*) trois gros, ou.......... 12
Cubebes (*Piper Cubeba*) trois gros, ou..... 12
Noix Muscade (*Myristica aromatica*) trois gros, ou.......... 12
Gingembre (*Amomum Zingiber*) trois gros, ou.......... 12

Bois d'Aloës (*Aloëxylum verum*) un gros, ou 4
Écorces de Citron (*Citrus medica*) un gros, ou 4
Sucre trois onces, ou.................... 96

Après avoir pulvérisé grossièrement ces substances, introduisez-les dans un matras, et versez dessus

Alcool (12=22 B^e) une demi-livre, ou...... 250
Ajoutez six heures après
Acide Sulfurique quatre onces, ou.......... 125
Vingt-quatre heures après ajoutez encore
Alcool (12=22 B^e) une livre et demie, ou... 750

Faites digérer le tout pendant quatre jours; passez la liqueur avec expression; filtrez au papier gris, et conservez pour l'usage.

La proportion des aromates à l'Alcool sera un peu au dessous du rapport de........................ 1 à 5.
La proportion de l'Acide Sulfurique dans celui de 1 à 8.
Celle du Sucre à toute la liqueur un peu au dessus du rapport de.............................. 1 à 12.

6. TEINTURE FÉBRIFUGE DU DOCTEUR HUXHAM.

℞. Écorce de Quinquina rouge (*Cinchona oblongifolia*) deux onces, ou.................... 64
Écorces d'Oranges amères (*Citrus Aurantium*) une once et demie, ou................. 48
Racine de Serpentaire de Virginie (*Aristolochia Serpentaria*) trois gros, ou............ 12
Safran (*Crocus sativus*) un gros, ou....... 4
Cochenille cinquante grains, ou............ 2,5
Alcool (22=32 B^e) deux livres, ou......... 1,000

Laissez digérer pendant quinze jours; passez, et filtrez au papier.

La proportion des médicamens à l'Alcool sera environ comme 1 est à 7,6.

7. TEINTURE DE GENTIANE AVEC L'AMMONIAQUE, APPELÉE DANS LES HÔPITAUX *ÉLIXIR POUR LES SCROPHULES.*

℞. Racine de Gentiane pilée (*Gentiana lutea*) une once, ou................................. 32

Carbonate d'Ammoniaque deux gros, ou..... 8

Faites-les digérer pendant quatre jours dans deux livres d'Alcool (12 = 32 B) ou........... 1,000

Passez et exprimez ; filtrez ensuite. La proportion de la racine relativement à l'Alcool, sera environ 1/32 ; la proportion du Carbonate d'Ammoniaque égalera 1/125 ; une once de l'Élixir contiendra environ quatre grains et demi de Carbonate d'Ammoniaque.

Si, au lieu du Carbonate d'Ammoniaque, on employe le Carbonate de Soude à la dose de trois gros, ou................................ 12
on aura l'Élixir du Docteur Peyrilhe, dont une once contiendra seulement sept grains de Carbonate de Soude.

8. TEINTURE DE QUINQUINA ÉTHÉRÉE COMPOSÉE, ou *ÉLIXIR ANTISEPTIQUE DU PROFESSEUR CHAUSSIER.*

℞. Écorce de Quinquina gris (*Cinchona Condaminea*) deux onces, ou............... 64
de Cascarille (*Croton Cascarilla*) une demi-once, ou............ 16
de Cannelle (*Laurus Cinnamomum*) trois gros, ou......... 12

Stigmates de Safran (*Crocus sativus*) un demi-gros, ou................................ 2

Sucre très-blanc quatre onces et six gros, ou.. 150

Réduisez en poudre grossière le Quinquina, la Cascarille, la Cannelle ; coupez les Stigmates de Safran, réduisez le Sucre en petits morceaux, mettez le tout dans un ballon, et ajoutez :

Vin d'Espagne blanc, ou Vin muscat de France, une livre, ou............................ 500

Alcool (16=26 B) une livre, ou........... 500

Faites macérer pendant deux jours, en agitant de tems en tems ; tirez à clair, et en transvasant la liqueur dans une bouteille, ajoutez :

Éther Sulfurique très-pur un gros et demi, ou 6

Bouchez sur-le-champ la bouteille avec soin, et agitez-la pendant quelques minutes. Conservez pour l'usage.

La proportion des médicamens à l'Alcool et au Vin, sera à peu près dans le rapport de.............. 1 à 10 ,6.
Celle du Sucre sera de................. 1 à 7.
Et celle de l'Éther de................. 1 à 166.

9. TEINTURE PURGATIVE, VULGAIREMENT APPELÉE *EAU DE VIE ALLEMANDE.*

℞. Racine de Jalap choisie (*Convolvulus Jalapa*) une demi-livre, ou.............. 250
de Turbith (*Convolvulus Turpethum*) une once, ou......... 32
de Scammonée d'Alep deux onces, ou........................ 64

Broyez le tout pour le faire macérer dans un matras, avec Alcool (12=22 B^e) six livres, ou.. 3,000

Après huit jours de macération, transvasez et passez la Teinture.

La proportion des drogues purgatives relativement à l'Alcool, sera environ........................ 1 à 8 ,5.

10. TEINTURE AMÈRE, VULGAIREMENT APPELÉE *ÉLIXIR DU DOCTEUR STOUGHTON.*

℞. Sommités sèches
De grande Absinthe (*Artemisia Absinthium*) six gros, ou.................................. 24
de Chamædrys (*Teucrium Chamædrys*) six gros, ou.................................. 24
Racine de Gentiane sèche (*Gentiana lutea*) six gros, ou.............................. 24
Écorces d'Oranges amères (*Citrus Aurantium*) six gros, ou............. 24
de Cascarille (*Croton Cascarilla*) un gros, ou.................. 4
Rhubarbe choisie (*Rheum Palmatum*) une demi-once, ou......................... 16
Aloës soccotrin un gros, ou............... 4
Alcool (12=22 B^e) deux livres, ou......... 1,000

Faites-les digérer à une chaleur modérée pendant quinze jours ; passez et filtrez.

La proportion des drogues, relativement à l'Alcool, sera dans le rapport de.................... 1 à 8,33.
Celle de l'Aloës aux autres substances de.... 1 à 29.
Et relativement à l'Alcool environ de...... 1 à 250.

11. TEINTURE D'ALOÈS COMPOSÉE, APPELÉE VULGAIREMENT *ÉLIXIR DE LONGUE VIE.*

℞. Aloës soccotrin neuf gros, ou........... 36
Racine de Gentiane (*Gentiana lutea*) un gros, ou.................................... 4
Stigmates de Safran (*Crocus sativus*) un gros, ou.................................... 4
Rhubarbe (*Rheum Palmatum*) un gros, ou 4
Agaric blanc (*Boletus Laricinus*) un gros, ou 4
Thériaque deux gros, ou................ 8
Après avoir trituré l'Aloës, les Racines, l'Agaric et le Safran, faites-les digérer pendant quinze jours dans Alcool (12=22 Bé) deux livres, ou.. 1,000
Filtrez; versez de nouveau sur le résidu, Alcool (12=22 Bé) deux livres, ou................ 1,000
Ajoutez-y Sucre candi une once, ou......... 32
Cannelle un gros, ou...................... 4

Faites digérer encore pendant quinze jours, mêlez les deux liquides, filtrez-les, et les conservez pour l'usage.

La proportion des drogues simples sera, par rapport à l'Alcool, comme...................... 1 à 32.
Celle des purgatifs, comme............. 1 à 45,5.
De l'Aloës seul, comme............... 1 à 55,5.

VI. SOLUTIONS PRÉPARÉES AVEC L'ÉTHER, ou *TEINTURES ETHÉRÉES.*

1. TEINTURE ÉTHÉRÉE DE DIGITALE POURPRÉE.

℞. Feuilles desséchées de Digitale pourprée réduites en poudre deux gros, ou.................... 8
Éther Sulfurique (46=56°) une once, ou.... 32

Faites-les macérer pendant deux jours dans une petite bouteille bien bouchée; transvasez et conservez.

On prépare ainsi :

Les Teintures éthérées d'Arnica (*Arnica montana*);
de Ciguë (*Cicuta officinalis*);
de Baume de Tolu, et des autres Baumes;
d'Asa fétida;
de Castoreum;
de Musc;
d'Ambre, etc.

La proportion de la matière soluble donnée à l'Éther par la Digitale pourprée, a été trouvée seulement dans le rapport de 1 à 68.

2. TEINTURE ÉTHÉRÉE ALCOOLIQUE DE MURIATE DE FER, APPELÉE *TEINTURE DE BESTUCHEF*, ou *DU DOCTEUR KLAPROTH.*

℞. Muriate de Fer sublimé................ 1
Éther Sulfurique alcoolisé................ 9

Mettez-les pendant huit jours dans une petite bouteille qu'il faudra bien boucher, agitez-les de tems en tems, transvasez ensuite, et conservez.

C'est seulement par cette méthode, c'est-à-dire, en nous servant du Muriate de Fer sublimé, que nous avons pu faire

dissoudre dans l'Éther une aussi grande proportion de ce sel. (Voy. *Bulletin de Pharmacie*, 1810, tom. II, p. 282). Il faut avoir soin sur-tout que cette Teinture soit divisée dans de très-petites fioles, que l'on doit bien boucher, et placer dans un lieu frais ; il faut, en outre, que ces fioles soient tellement pleines, qu'il ne puisse y entrer qu'une très petite quantité d'air; autrement le protoxide de fer se convertit facilement en péroxide, ou en deutoxide, et se précipite au fond ou reste adhérent aux parois du vase ; la liqueur alors devient très-acide.

5. ÉTHER PHOSPHORÉ.

℞. Éther Sulfurique une livre, ou......... 500 ,0
Phosphore coupé en morceaux deux gros et demi, ou..................................... 10 ,0

Mettez d'abord l'Éther dans une petite bouteille de verre bouchée en cristal usé à l'émeri, et couverte en dehors d'une enveloppe de papier noir. Introduisez-y ensuite le Phosphore qu'on aura déjà lavé dans l'Éther ; agitez-les de tems en tems, et conservez-les pendant un mois. Transvasez alors l'Éther, et remplissez-en jusqu'au goulot de petits flacons bien bouchés et revêtus d'un papier noir. La proportion du Phosphore dissous dans l'Éther sera 1/152, et surpassera ainsi trois grains pour une once.

VII. SOLUTIONS PRÉPARÉES DANS L'EAU, OU LE VIN, OU LE VINAIGRE, AVEC DU SUCRE OU DU MIEL.

SIROPS, MELLITES, ET OLEO-SACCHARUM.

SIROPS.

On appelle Sirops des médicamens liquides qui, à raison du sucre qu'ils tiennent en dissolution, acquièrent une consistance telle, qu'ils s'écoulent très-lentement ; on les fait avec l'eau, avec

les solutions, les infusions, les décoctions de différentes substances, avec les sucs exprimés, et même avec les eaux distillées.

On apprécie d'une manière certaine la densité des Sirops simples par le degré de l'aréomètre (appelé hydromètre par les Hollandais); dans le Sirop bouillant il marque 30 degrés, dans le Sirop refroidi, il marque 35. On peut encore juger de la densité des Sirops, d'une autre manière : un flacon qui contient 32 grammes d'eau, en contiendra 42 de Sirop; il en résulte que la densité, ou la pesanteur spécifique d'un Sirop peut être exprimée par 1321. On peut, avec une égale certitude, se servir du thermomètre pour juger de la densité convenable d'un Sirop. Le Sirop bouillant doit marquer 84 degrés au thermomètre de Réaumur, 105 au thermomètre centigrade, 221 à celui de Fahrenheit.

La plupart des Pharmacopées ont distingué jusqu'ici les Sirops en Sirops purgatifs, et en Sirops non purgatifs, que l'on désigne encore sous le nom de Sirops *altérans*, c'est-à-dire, propres à changer et à modifier l'action des organes. Les uns et les autres ont été, outre cela, divisés en Sirops simples, et Sirops composés; c'est-à-dire, formés d'un seul, ou de plusieurs médicamens réunis.

I. SIROPS SIMPLES NON PURGATIFS, APPELÉS *ALTÉRANS*.

1. SIROP LE PLUS SIMPLE, OU FORMÉ SEULEMENT *D'EAU ET DE SUCRE.*

℞. Sucre douze livres, ou.................. 6,000
Eau quatre livres, ou..................... 2,000

Mettez-les sur le feu dans une chaudière pour faire fondre peu à peu le Sucre, en l'agitant de tems à autre; prenez en même tems un blanc d'œuf que vous battrez, et que vous délayerez dans quatre livres d'eau, ou..................... 2,000

Animez le feu; et quand la liqueur montera, faites-la tomber en y versant un peu d'eau albumineuse; enlevez bientôt après l'écume formée; versez ainsi toute l'eau albumineuse jusqu'à ce que les écumes soient entièrement enlevées. Versez alors sur la liqueur bouillante une cueillerée d'Eau commune, et s'il ne se forme plus aucune écume, le Sirop étant bien cuit, passez-le à la chausse pendant qu'il est

encore bouillant, vous l'aurez ainsi bien pur et très-transparent.

N. B. On peut préparer le même Sirop sur-le-champ en faisant fondre à l'étuve deux parties de Sucre très-raffiné et très-blanc, dans une seule partie d'eau.

SIROPS PRÉPARÉS AVEC LES SOLUTIONS GOMMEUSES, LES EXTRAITS, etc.

2. SIROP DE GOMME ARABIQUE.

℞. Gomme Arabique blanche, bien nétoyée et pilée, une livre, ou.................................. 500
Eau commune une livre, ou................. 500
Sirop simple quatre livres, ou.............. 2,000

Faites dissoudre de la Gomme dans l'Eau à l'aide de la chaleur : ajoutez le Sirop à la dissolution; faites-les bouillir pendant deux ou trois minutes; écumez-les, et quand le Sirop sera froid, passez-le à la chausse.

3. SIROP D'OPIUM.

℞. Extrait d'Opium préparé à l'eau froide trois gros et soixante grains, ou.......................... 15
Eau deux onces, ou...................... 64
Sirop simple neuf livres neuf onces et demie, ou.. 4,800

Dissolvez l'Extrait dans l'Eau, ensuite ajoutez le Sirop et mêlez parfaitement; faites bouillir quelques momens, et passez le Sirop encore chaud au travers une étamine.

Conservez.

N. B. Ce Sirop, par once, ou par.......... 32 ,0
Doit contenir deux grains d'Extrait, ou...... 0 ,1

SIROPS PRÉPARÉS AVEC LES EAUX DISTILLÉES.

4. SIROP DE MENTHE POIVRÉE.

℞. Sommités sèches et mondées de Menthe poivrée une once, ou.................................... 32

Eau distillée de la même Menthe deux livres, ou.. 1,000

Faites digérer au bain marie, pendant deux heures, dans un vase clos, ensuite passez et filtrez; alors, ajoutez à la liqueur le double de Sucre, que vous ferez dissoudre au bain marie à vaisseau clos; passez le Sirop refroidi à travers une étamine.

On prépare de la même manière, chacun dans leurs eaux distillées,

Les Sirops d'Hyssope (*Hyssopus officinalis*);
de Myrte (*Myrtus communis*);
de Marrube (*Marrubium vulgare*);
de Scordium (*Teucrium Scordium*);
de Stæchas (*Lavendula Stæchas*);
d'Ache (*Apium graveolens*);
de Menthe (*Mentha gentilis et aliæ*);
de Dictamne (*Origanum Dictamnus*);

5. SIROP DE CANNELLE.

℞. Eau de Cannelle distillée deux livres, ou.. 1,000
Sucre blanc quatre livres, ou............... 2,000
Mêlez et faites un Sirop au bain marie à vaisseau clos.

On prépare de la même manière

Le Sirop de Fleurs d'Oranger avec l'eau distillée de ces Fleurs.

SIROPS PRÉPARÉS AVEC LES INFUSIONS AQUEUSES.

6. SIROP DE VIOLETTES.

(*Viola odorata.*)

℞. Pétales de Violettes quatre livres, ou...... 2,000
Mettez-les dans un vaisseau d'étain grand et profond, versez dessus eau bouillante huit livres, ou.. 4,000

Couvrez le vaisseau et laissez infuser pendant douze heures, passez en exprimant légèrement; et quelques

heures après la liqueur, après avoir fait son dépôt, doit être décantée et tirée à clair.

Mettez cette liqueur dans une cucurbite d'étain, ajoutez-y le double de son poids de Sucre blanc très-pur.

Faites le Sirop à la chaleur du bain marie.

On prépare de la même manière :

Les Sirops de Fleurs de Chevrefeuille (*Lonicera Periclymenum*);
de Coquelicot (*Papaver Rhœas*);
d'OEillets (*Dianthus Caryophyllus*);
de Nénuphar (*Nymphæa alba*);
de Tussilage (*Tussilago Farfara*);
de Roses rouges (*Rosâ gallica*), etc.

7. SIROP DE CAPILLAIRE.

(*Adiantum Pedatum.*)

℞. Feuilles de Capillaire du Canada, détachées de leurs tiges, quatre onces, ou..................... 128

Faites infuser pendant deux heures dans eau bouillante deux livres huit onces, ou.......... 1,250

Passez la liqueur, et faites-y fondre Sucre blanc quatre livres, ou.......................... 2,000

Clarifiez et faites cuire en consistance de Sirop que vous verserez encore chaud sur

Feuilles de Capillaire mondées deux onces, ou.................................... 64

Vous le laisserez infuser pendant deux heures dans un vase clos. Passez ensuite, et ajoutez, si vous voulez, pour rendre le Sirop plus agréable, un peu d'Eau de Fleurs d'Oranger.

On peut préparer de la même manière

Le Sirop de Capillaire de Montpellier (*Adiantum Capillus veneris*).

8. SIROP DE LIERRE TERRESTRE.

(*Glecoma hederacea.*)

℞. Feuilles de Lierre terrestre fraîches mondées une demi-livre, ou.............................. 250
Eau bouillante trois livres, ou.............. 1,500

Faites infuser pendant douze heures ; ensuite passez au filtre, et ajoutez à la liqueur le double de son poids de Sucre très-blanc.
Faites le Sirop dans un vaisseau fermé.

On préparera de la même manière :

Les Sirops d'Erysimum (*Erysimum officinale*);
de Millefeuilles (*Achillea Millefolium*), etc.

9. SIROP D'ABSINTHE.

(*Artemisia Absinthium.*)

(*Artemisia Pontica.*)

℞. Sommités de l'une et l'autre Absinthe desséchées, de chaque trois onces, ou...................... 96
Faites infuser pendant six heures dans Eau bouillante trois livres, ou...................... 1,500

Passez, et ajoutez à la liqueur le double de son poids de Sucre blanc.
Faites le Sirop dans un vaisseau fermé.

On prépare de la même manière

Le Sirop d'Armoise (*Artemisia vulgaris*).

10. SIPOP D'ÉCORCE DE CITRON.

(*Citrus Medica, Citrus Aurantium.*)

℞. Zestes de Citron frais cinq onces, ou..... 160
Eau bouillante deux livres, ou............... 1,000

Faites infuser pendant douze heures dans un vase clos ; ensuite passez sans expression. Filtrez la liqueur, et ajoutez-y le double de son poids de Sucre. Faites le Sirop au

bain marie. Vous l'aromatiserez, lorsqu'il sera refroidi, avec un Oleo-Saccharum au Citron.

On prépare de la même manière

Le Sirop d'Écorce d'Orange.

11. SIROP DE BAUME DE TOLU.

℞. Baume de Tolu bien choisi, et pulvérisé, une demi-livre, ou. 250

Eau commune deux livres, ou. 1,000

Faites digérer au bain marie pendant douze heures, dans un vase clos, en agitant de tems en tems. Clarifiez et filtrez, et ajoutez le double en poids de Sucre très-blanc et très-pur.

Faites le Sirop dans un vaisseau fermé.

On prépare de la même manière

Le Sirop de Benjoin.

SIROPS PRÉPARÉS AVEC DES DÉCOCTIONS.

12. SYROP DE CHOU ROUGE.

(*Brassica oleracea.*)

℞. Chou rouge coupé menu deux livres, ou. . . 1,000

Eau commune une livre, ou. 500

Faites cuire ensemble sur un feu doux, jusqu'à ce que le Chou soit amolli; passez, et ajoutez à la liqueur le double de Sucre; écumez, et faites cuire en consistance de Sirop.

13. SIROP DE GUIMAUVE SIMPLE.

(*Althæa officinalis.*)

℞. Racine de Guimauve fraîche mondée et coupée menu, six onces, ou. 192

Faites cuire à petit feu dans Eau commune quatre livres, ou. 2,000

Passez.

Ajoutez Sucre six livres, ou. 3,000

Clarifiez, et faites cuire en consistance de Sirop.

On prépare de la même manière :

Le Sirop de grande Consoude (*Symphytum officinale*).

14. SIROP DE PAVOT BLANC, ou DIACODE.

(*Papaver Somniferum.*)

℞. Têtes de Pavot blanc mûres et sèches (rejetez les semences) une livre, ou.................... 500

Lavez d'abord à l'eau froide; ensuite coupez en petits morceaux, et pilez.

Versez dessus

Eau commune chauffée à 60 degrés de Réaumur (75 centig.) huit livres, ou............ 4,000

Faites digérer pendant douze heures; faites évaporer ensuite au bain marie, jusqu'à réduction de moitié; laissez former le dépôt. Alors ajoutez à la liqueur, tirée à clair, Sucre très-blanc quatre livres, ou................................ 2,000

Et Faites cuire en consistance de Sirop.

15. SIROP DE QUINQUINA.

(*Cinchona Condaminea.*)

℞. Écorce de Quinquina gris concassée quatre onces, ou.................................. 128

Eau pure deux livres et demie, ou......... 1,250

Faites bouillir, dans un vaisseau couvert, pendant un quart d'heure; faites évaporer la liqueur encore trouble, sur un feu doux, environ jusqu'à moitié. Ajoutez Sucre blanc une livre, ou....... 500

Et faites cuire en consistance de Sirop.

SIROPS PRÉPARÉS AVEC LES INFUSIONS DANS LE VIN.

16. SIROP DE QUINQUINA AVEC LE VIN.

℞. Écorce de Quinquina gris concassé deux onces, ou................................ 64

Extrait de Quinquina six gros, ou.......... 24

Vin blanc de Lunel, ou autre de même nature, une livre, ou............................ 500

Alcool (12=22 B.) une once, ou.......... 32

Sucre très-blanc une livre et demie, ou...... 750

Pilez le Quinquina dans un mortier, en ajoutant peu à peu l'Alcool, pour le réduire en une pâte molle et très-fine, que vous introduirez dans une bouteille, pour verser ensuite le Vin par dessus; faites macérer pendant deux jours, en agitant de tems en tems. Passez; délayez ensuite l'Extrait dans la liqueur, et faites-y fondre le Sucre à la chaleur du bain marie, pour faire le Sirop.

17. SIROP DE SAFRAN (PHARM. DE LONDRES).

(*Crocus sativus.*)

℞. Safran choisi une once, ou............. 32
Vin de Malaga une livre, ou................ 500
Faites macérer le Safran dans le Vin, pendant deux jours; coulez en exprimant modérément; laissez déposer un moment : ajoutez à la liqueur séparée de son dépôt et filtrée,
Sucre très-blanc une livre dix onces........ 820
Faites un Sirop.

SIROPS PRÉPARÉS AVEC LES SUCS EXPRIMÉS DES PLANTES.

18. SIROP DE COCHLÉARIA OFFICINAL.

℞. Suc de Cochléaria épuré et filtré une livre, ou.. 500
Sucre blanc deux livres, ou............... 1,000
Faites un Sirop au bain marie, dans un vaisseau fermé, et passez au travers d'un blanchet, lorsqu'il sera refroidi.

On prépare de la même manière

Le Sirop de Cresson (*Sisymbrium Nasturtium*).

19. SIROP DE FUMETERRE.

(*Fumaria officinalis.*)

℞. Suc de Fumeterre, épuré par ébullition et filtré, trois livres, ou.......................... 1,500

Sucre très-blanc trois livres, ou............. 1,500
Faites cuire en consistance de Sirop à une douce chaleur.

On prépare de la même manière :

Les Sirops de Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*);
d'Ortie (*Urtica dioïca*);
et des Sucs exprimés de toutes les plantes qui ont peu d'odeur.

On peut préparer les mêmes Sirops sur-le-champ, en mettant le double de Sucre dans les Sucs filtrés, et le faisant fondre à l'étuve.

SIROPS PRÉPARÉS AVEC LES ACIDES VÉGÉTAUX ET LES SUCS DES FRUITS ACIDULES.

20. SIROP DE SUC DE CITRONS.

(*Citrus Medica.*)

℞. Suc de Citron récent, tiré à clair et filtré, deux livres, ou... 1,000
Sucre très-blanc trois livres et demie, ou...... 1,750

Faites fondre le Sucre à une douce température, dans un vaisseau de verre ou de faïence; vous aurez un Sirop qu'on peut rendre plus agréable en y ajoutant un peu d'Oléo-Saccharum de Citron.

On prépare ainsi :

Les Sirops de Suc de Limon;
de Vinaigre;
de Vinaigre framboisé;
d'Oranges douces et amères (*Citrus Aurantium*);
de Grenade (*Punica Granatum*);
de Verjus;
de Groseilles (*Ribes rubrum*);
d'Épine-Vinette (*Berberis vulgaris*);
de Coings (*Pyrus Cydonia*).

21. SIROP D'ACIDE TARTAREUX.

℞. Sirop simple deux livres, ou............ 1,000
Cristaux d'Acide Tartareux cinq gros, ou.... 20
Eau distillée deux onces, ou............... 64

Faites fondre l'acide dans l'eau, dans un vaisseau de verre, mêlez-y exactement le Sirop; faites bouillir légèrement pendant quelques minutes, et passez le Sirop à la chausse; on le rendra plus agréable en y ajoutant de l'Oleo-Saccharum de Citron.

22. SIROP DE MURES.

(*Morus Nigra.*)

℞. Mûres noires prises avant l'entière maturité.
Sucre très-raffiné................. āā *parties égales.*

Mettez-les dans une bassine d'argent, mélangez-les en les agitant légèrement, et placez-les sur un feu doux, le suc découlera à mesure que les Mûres crèveront, et se mêlera avec le Sucre. Faites bouillir un peu, et versez ce mélange sur un tamis de crin serré, au dessus d'un vase dans lequel le Sirop s'égouttera peu à peu.

On prépare de la même manière le Sirop

de Framboise (*Rubus Idæus*).

SIROPS PRÉPARÉS AVEC LES LIQUEURS ÉMULSIVES.

23. SIROP D'AMANDES, VULGAIREMENT APPELÉ *SIROP D'ORGEAT.*

(*Amygdalus communis.*)

℞. Amandes douces dépouillées de leur écorce une livre, ou.................................. 500
Amandes amères une demi-livre, ou......... 250
Sucre très-blanc une livre et douze onces, ou.. 875

Broyez-les longtems dans un mortier de marbre, avec un pilon de bois, en ajoutant peu à peu quatre onces d'Eau commune, ou............. 125

Pour obtenir une pâte molle et fine, que vous délayerez dans trois livres et douze onces d'eau, ou 1,875

Pour en faire une émulsion. Passez en exprimant, et ajoutez à la liqueur

Sucre très-blanc cinq livres, ou............. 2,500

Faites bouillir légèrement dans un vaisseau d'argent ou de faïence, pendant dix minutes, en agitant toujours, jusqu'à ce que le Sucre soit fondu; retirez alors le vaisseau, le Sirop sera fait, et quand il sera passé et presque refroidi, ajoutez-y :

Eau de fleurs d'Oranger trois onces, ou...... 96

Ou bien Alcoolat d'écorce de Citron une demi-once, ou.................................. 16

Mettez-le en réserve.

24. SIROP PRÉPARÉ AVEC L'ÉTHER SULFURIQUE.

℞. Sucre blanc très-raffiné deux livres, ou.... 1,000

Eau distillée simple une livre, ou........... 500

Faites fondre le Sucre sans feu, et passez le Sirop pour le recueillir dans un flacon de verre à deux ouvertures tubulées, l'une au haut du flacon, l'autre à sa partie inférieure; la première munie d'un bouchon, et l'autre d'un robinet.

Ajoutez au Sirop

Éther sulfurique.......................... 48

Agitez-les ensemble pendant cinq ou six jours; laissez-les reposer ensuite; un peu d'écume se portera au sommet du vaisseau, et le Sirop deviendra pur et transparent. En ouvrant le robinet, la liqueur éclaircie découlera, et sera le Sirop saturé d'Éther.

25. SIROP DE MERCURE PRÉPARÉ A L'AIDE DE LA GOMME, APPELÉ *MERCURE GOMMEUX DE PLENCK*.

℞. Mercure pur un gros, ou............... 4

Gomme Arabique réduite en poudre trois gros, ou...................................... 12

Sirop Diacode une demi-once, ou........... 16

Triturez-les ensemble peu à peu dans un mortier de

marbre, jusqu'à ce que le mercure entièrement éteint se soit divisé dans le mucilage. Ce Sirop doit être préparé seulement pour le tems où il est requis.

SIROP DE SULFURE DE POTASSE PRÉPARÉ SUIVANT LA MÉTHODE DE M. CHAUSSIER.

℞. Sulfure de Potasse demi-once, ou........ 16
Eau distillée d'Hyssope ou de Fenouil une demi-livre.................................... 250
Sucre très-pur quinze onces, ou............ 480
Faites fondre le Sulfure dans l'eau froide, soit d'Hyssope, soit de Fenouil; passez et ajoutez le Sucre que vous ferez fondre à la chaleur du bain marie.
Ce Sirop contiendra pour une once, ou pour.. 32 ,0
Plus de douze grains de sulfure, ou environ... 0,7
Il faut le conserver dans de petits flacons bien remplis et bien bouchés, couverts d'un papier noir, pour qu'il soit inaccessible à la lumière.

2°. SIROPS SIMPLES PURGATIFS.

1. SIROP D'IPÉCACUANHA.

(*Cephœlis emetica.*)

℞. Racine d'Ipécacuanha gris broyée une demi-livre, ou........................... 250
Eau sept livres, ou..................... 3,500
Faites bouillir dans un vaisseau clos jusqu'à ce qu'il ne reste que six livres de liquide, ou...... 3,000
Laissez déposer, clarifiez la liqueur et filtrez.
Ajoutez.
Sucre très-blanc douze livres, ou.......... 6,000
Faites cuire en consistance de Sirop.
La proportion d'Ipécacuanha dans la totalité du Sirop sera dans le rapport de 1 à 36; ainsi une once, ou............... .... 32 ,0
contiendra la décoction de seize grains d'Ipécacuanha, ou................................ 0 ,85
Quant à l'Émétine, comme elle fait environ les 16/100 de

l'Ipécacuanha, une once de Sirop contiendra un peu plus de deux grains et demi d'Emétine, c'est-à-dire, au delà de 0,125 pour 32.

2. SIROP DE ROSES PALES.

℞. Suc épuré de Pétales de Roses pâles huit livres, ou. 4,000
Sucre blanc huit livres, ou. 4,000
Faites cuire jusqu'à consistance de Sirop, à un feu doux.

3. SIROP DE FLEURS DE PÊCHER.

℞. Fleurs récentes de Pêcher quatre livres, ou. 2,000
Eau bouillante douze livres, ou. 6,000
Faites infuser sur la cendre chaude, pendant douze heures, dans un vaisseau clos; passez et exprimez légèrement. Quand le liquide aura déposé, mêlez-y dix-sept livres de Sucre blanc, ou. 8,500

Faites cuire jusqu'à consistance de Sirop.

4. SIROP DE NERPRUN.

(*Rhamnus Catharticus.*)

℞. Suc de Baies de Nerprun préparé et dépuré, suivant le procédé déjà exposé (page 22) trois livres, ou. 1,500
Sucre blanc trois livres, ou. 1,500
Faite cuire jusqu'à consistance de Sirop sur un feu doux.

5. SIROP DE JALAP.

(*Convolvulus Jalapa.*)

℞. Jalap réduit en poudre très-fine dix gros, ou. 40
Semences de Coriandre (*Coriandrum Sativum*) un demi-gros, ou. 2

Semences de Fenouil (*Anethum Feniculum*) un demi-gros, ou........................... 2
Eau douze onces et demie, ou.............. 400
Sucre vingt-cinq onces, ou.................... 800

Mettez le Jalap dans une bouteille avec les Semences et l'Eau, de manière que la bouteille soit entièrement pleine. Plongez-la dans un bain marie que l'on fera bouillir pendant vingt minutes; ensuite, après avoir retiré le feu, laissez peu à peu refroidir le bain. Alors, retirez la bouteille, et au bout de vingt-quatre heures tirez la liqueur à clair, passez-la, ajoutez-y le Sucre que vous laisserez fondre à la chaleur du bain marie pour obtenir le Sirop.

La proportion du Jalap au Sirop sera dans le rapport de 1 à 30, ou d'environ vingt grains pour une once.

On peut préparer de la même manière les Sirops

de Rhubarbe,
et autres.

6. SIROP DE SCAMMONÉE.

℞. Scammonée réduite en poudre demi-once, ou.. 16
Sucre très-blanc quatre onces, ou........... 128
Alcool (12 = 22 B) huit onces, ou.......... 256

Mettez le tout dans une bassine d'argent placée sur le feu. Quand le mélange sera un peu échauffé, approchez de la surface la flamme d'une bougie; le liquide s'enflammera sur-le-champ; remuez alors continuellement la liqueur avec une spatule en l'ôtant de dessus le feu, et continuez jusqu'à ce que la flamme soit éteinte : quand le Sirop ainsi préparé sera refroidi, passez-le à la chausse, et ajoutez-y Sirop de Violettes quatre onces, ou.. 128
Une livre de ce Sirop, ou.................. 500
contiendra l'extrait de Scammonée dans la proportion d'une demi-once, ou de.............. 16

Ainsi, la proportion de Scammonée, relativement à la totalité du Sirop, sera à peu près dans le rapport de 1 à 32, ou de dix-huit grains pour une once.

III. SIROPS COMPOSÉS NON PURGATIFS, ou *ALTÉRANS.*

1. SIROP DE STOECHAS COMPOSÉ.

℞. Épis secs de Stœchas (*Lavendula Stœchas*) trois onces, ou......................	96
Sommités fleuries et séchées de Thym (*Thymus vulgaris*) quatre onces et demie, ou......	144
Sauge (*Salvia officinalis*) six gros, ou.......	24
Romarin (*Rosmarinus officinalis*) six gros, ou..	24
Semences de Rue (*Ruta graveolens*) quatre gros et demi, ou......	18
de Fenouil (*Anethum Feniculum*) quatre gros et demi, ou..	18
Cannelle (*Laurus Cinnamomum*) deux gros, ou..	8
Gingembre (*Amomum Zingiber*) deux gros, ou..	8
Calamus aromatique (*Acorus Calamus*) deux gros, ou..................................	8
Après avoir contus ou coupé ces diverses substances, faites-les macérer dans un vaisseau clos pendant deux jours, avec huit livres d'Eau, ou..	4,000
Distillez au bain marie et recueillez Eau aromatique demi-livre, ou.......................	250
Vous en préparerez à vaisseau clos et à la chaleur du bain marie un Sirop, en y ajoutant une quantité double de Sucre blanc, c'est-à-dire une livre, ou..	500
Passez ce qui reste dans la cucurbite, en l'exprimant légèrement; clarifiez et ajoutez-y Sucre blanc quatre livres, ou......................	2,000

Faites cuire en consistance de Sirop; quand il sera à moitié refroidi, ajoutez ce Sirop au premier.

N. B. La somme des Substances aromatiques sera.. 348

La quantité du Sirop aromatique seul sera....	750
Celle du Sirop tout entier sera environ.......	3,750

Ce sont le Stœchas et le Thym qui font la partie essentielle de ce Sirop.

2. SIROP AROMATIQUE VULGAIREMENT APPELÉ *SIROP D'ARMOISE*, COMPOSÉ.

℞. Sommités fleuries d'Armoise (*Artemisia vulgaris*) six onces, ou..........................	192
Racines d'Aunée (*Inula Helenium*) une demi-once, ou..........................	16
de Livêche (*Ligusticum Levisticum*) une demi-once, ou..................	16
de Fenouil (*Anethum Feniculum*) une demi-once, ou..................	16
Herbes de Pouliot (*Mentha Pulegium*) six onces, ou......................	192
de Cataire (*Nepeta Cataria*) six onces, ou..............................	192
Feuilles de Sabine (*Juniperus Sabina*) six onces, ou..............................	192
de Marjolaine (*Origanum Majorana*) trois onces et demie, ou...........	112
d'Hyssope (*Hyssopus officinalis*) trois onces et demie, ou...............	112
de Rue (*Ruta graveolens*) trois onces et demie, ou....................	112
de Basilic (*Ocimum basilicum*) trois onces et demie, ou................	112
Semences d'Anis (*Pimpinella anisum*) neuf gros, ou.........................	36
de Cannelle (*Laurus Cinnamomum*) neuf gros, ou.....................	36
Pilez toutes ces substances et faites-les macérer pendant trois jours, dans dix-huit livres d'Hydromel, ou......................................	9,000
Faites-les distiller au bain marie, pour retirer une demi-livre de liqueur aromatique, ou........	250

Préparez en un Sirop à vaisseau clos, avec sucre blanc un livre, ou........................ 500

En même tems, passez ce qui reste dans la cucurbite en l'exprimant légèrement, et mêlez-y Sucre quatre livres, ou........................ 2,000

Faites-le cuire en consistance de Sirop, et ajoutez-le au premier quand il sera à moitié refroidi.

N. B. La somme des substances aromatiques, dans ce Sirop, sera........................ 1,448

La quantité de Sirop aromatique........................ 750

Celle du Sirop entier........................ 3,750

L'Armoise, la Sabine et la Rue font la partie essentielle de ce Sirop.

5. SIROP D'ERYSIMUM COMPOSÉ.

℞. Orge mondé (*Hordeum Distichon*) deux onces, ou........................ 64

Raisins secs mondés (*Vitis vinifera*) deux onces, ou........................ 64

Réglisse rapée et pilée (*Glycyrrhiza glabra*) deux onces, ou........................ 64

Feuilles de Bourrache (*Borrago officinalis*) trois onces, ou........................ 96

de Chicorée (*Cichorium Intybus*) trois onces, ou........................ 96

Faites-les bouillir dans Eau commune douze livres, ou........................ 6,000

Jusqu'à réduction d'un quart, passez en exprimant légèrement, et d'une autre part

℞. Herbe entière et fraîche d'Erysimum (*Erysimum officinale*) trois livres, ou........................ 1,500

Racine d'Aunée (*Inula Helenium*) quatre onces, ou........................ 128

Capillaire de Canada (*Adiantum Pedatum*) une once, ou........................ 32

Sommités sèches

de Romarin (*Rosmarinus officinalis*) une demi-once, ou........................ 16

de Stæchas (*Lavandula Stæchas*) une demi-once, ou........................ 16

Semences d'Anis (*Pimpinella Anisum*), six gros, ou 24

Coupez et pilez ce qui doit être coupé et pilé; et versez dessus la décoction bouillante. Faites macérer pendant vingt-quatre heures dans un vaisseau clos : et retirez, par la distillation au bain marie une demi-livre de liqueur aromatique, ou 250

Pour en faire au bain marie un Sirop avec double quantité de Sucre, c'est-à-dire une livre, ou...... 500

Passez ce qui reste dans la cucurbite en l'exprimant légèrement, clarifiez-le, et ajoutez-y Sucre blanc trois livres, ou........................ 1,500

Miel très-pur une livre, ou.................. 500

Faites cuire en consistance de Sirop, mêlez celui-ci au premier, quand il sera tiédi.

N. B. La somme des substances douces et sucrées sera de.............................. 192

Celle des herbes, de....................... 192

Celle des substances aromatiques, de.......... 1,716

La somme de toutes les substances, sera de..... 2,100

La quantité de Sirop aromatique sera de........ 750

Celle du Sirop tout entier, sera environ de...... 3,750

4. SIROP DE RAIFORT COMPOSÉ, APPELÉ *SIROP ANTI-SCORBUTIQUE.*

℞. Feuilles vertes de Cochléaria (*Cochlearia officinalis*) une livre, ou..................... 500

Trèfle d'eau (*Menianthes trifoliata*) une livre, ou 500

Cresson de fontaine (*Nasturtium aquaticum*) une livre, ou................................ 500

Racine de Raifort sauvage (*Cochlearia Armoracia*) une livre, ou.......................... 500

Oranges amères, ou Bigarades (*Citrus Aurantium*) une livre, ou............................ 500

Cannelle (*Laurus Cinnamomum*) une once et demie, ou.................................. 48

Mettez dans une cucurbite d'étain les herbes coupées; les Bigarades, la Cannelle mise en morceaux; et aussitôt, versez-y Vin blanc généreux quatre livres, ou. 2,000

Couvrez la cucurbite de son chapiteau, bien luté, laissez macérer toutes ces substances pendant deux jours ; alors, faites distiller au bain marie jusqu'à ce que vous ayez retiré en liqueur alcoolique et aromatique une livre, ou 500

Ajoutez-y le double de Sucre, c'est-à-dire deux livres, ou 1,000

Et préparez-en à vaisseau clos, et au bain marie un Sirop. Passez alors la liqueur restée dans la cucurbite, sans l'exprimer; laissez-la reposer, et après l'avoir tirée à clair, mêlez-la avec deux livres de Sucre blanc, ou 1,000

Faites cuire en consistance de Sirop, qu'il faudra clarifier avec un Blanc d'OEuf, et qu'on mêlera au premier Sirop lorsqu'il sera tiède : conservez ce Sirop dans des bouteilles bien bouchées.

La somme des médicamens dans ce Sirop, sera. . 2,550

La quantité de Sirop aromatique et un peu alcoolique, sera 1,500

Celle de tout le Sirop, sera environ 3,000

5. SIROP DES CINQ RACINES.

℞. Racines d'Ache (*Apium graveolens*) cinq onces, ou 160
de Fenouil (*Anethum Feniculum*) cinq onces, ou 160
de Persil cinq onces, ou 160

Faites-les infuser, lorsqu'elles auront été lavées et coupées en morceaux, dans un vaisseau clos pendant vingt-quatre heures, dans deux livres et demie d'Eau, ou 1,250

Passez ensuite sans expression :

D'une autre part :

℞. Racines d'Asperges (*Asparagus officinalis*) cinq onces, ou 160
de Petit Houx (*Ruscus aculeatus*) cinq onces, ou 160

Quand elles auront été lavées et pilées, versez dessus Eau commune sept livres, ou 3,500

Faites-les bouillir jusqu'à réduction de moitié, ajoutez sur la fin le résidu de l'infusion précédente, faites bouillir encore pendant quelques minutes, passez, mêlez cette liqueur à la première, et ajoutez:

Sucre très-blanc six livres, ou................ 3,000

Clarifiez et faites cuire jusqu'à consistance de Sirop.

La somme des Racines sera de................ 800

Et la totalité du Sirop sera de............... 4,500

6. SIROP DE MOU, ou DE POUMONS DE VEAU.

℞. Poumon frais de veau deux livres, ou...... 1,000

Dattes (*Phœnix Dactylifera*) cinq onces, ou. . 160

Jujubes (*Ziziphus Sativus*) cinq onces et demie, ou.................................... 176

Raisins secs (*Vitis vinifera aut apyrena*) cinq onces et demie, ou......................... 176

Racines de Réglisse (*Glycyrrhiza glabra*) une once, ou........................ 52

de Grande Consoude (*Symphytum officinale*) une once, ou............ 52

Feuilles de Pulmonaire (*Pulmonaria officinalis*) cinq onces et demie, ou..................... 176

Sucre candi quatre livres, ou................ 2,000

Eau de rivière deux livres et demie, ou........ 1,250

Coupez les Poumons en petits morceaux, lavez-les soigneusement à l'eau froide pour les débarrasser entièrement de leurs mucosités et de leur sang, mettez-les ensuite avec la quantité d'eau prescrite et les autres substances, herbes, fruits et racines, dans un vaisseau d'étain que l'on fermera, et que l'on plongera dans un bain marie. Faites bouillir le bain pendant une heure, laissez reposer le liquide chaud, décantez-le, passez-le, mettez-le avec du Sucre dans une bassine propre, et faites-le cuire en consistance de Sirop que vous clarifierez avec quelques blancs d'œufs.

N. B. Dans ce Sirop, la somme des substances douces et muqueuses en décoction sera......... 1,752

La quantité du Sirop tout entier sera environ.... 3,200

IV. SIROPS COMPOSÉS PURGATIFS.

1. SIROP DE RHUBARBE, VULGAIREMENT *SIROP DE CHICORÉE*, COMPOSÉ.

℞. Racines de Chicorée sauvage (*Cichorium Intybus*) six onces, ou	192
Feuilles de Chicorée sauvage (*id.*) neuf onces, ou	288
de Fumeterre (*Fumaria officinalis*) trois onces, ou	96
de Scolopendre (*Scolopendrium officinale*) trois onces, ou	96
Baies d'Alkekenge (*Physalis Alkekingi*) deux onces, ou	64
Faites-les cuire dans quatorze livres d'eau commune, ou	7,000
et réduire à douze livres, ou	6,000
Quand la liqueur sera passée, faites-y dissoudre Sucre blanc cinq livres, ou	2,500

Clarifiez et faites cuire en consistance d'un Sirop épais.

D'une autre part :

℞. Eau commune huit livres, ou	4,000
Rhubarbe choisie et contuse (*Rheum palmatum*) six onces, ou	192
Santal Citrin (*Santalum album*) une demi-once, ou	16
Cannelle (*Laurus Cinnamomum*) une demi-once, ou	16

Faites-les infuser pendant vingt-quatre heures dans un vaisseau clos.

Quand la liqueur sera passée avec une légère expression, ajoutez-la au Sirop, mêlez-la avec beaucoup de soin, et faites-les cuire en consistance de Sirop que vous verserez encore chaud sur

Cannelle,
et Santal Citrin pilés et enfermés dans un nouet,
De chaque demi-once, ou 16

Laissez-les infuser pendant six heures.

La quantité de Sirop sera.................. 5,750

La proportion de la Rhubarbe, relativement à la totalité du Sirop, sera environ.............. 1 à 19,5

2. SIROP DE SÉNÉ, VULGAIREMENT APPELÉ *SIROP DE POMMES* COMPOSÉ.

℞. Follicules de Séné mondé (*Cassia Senna*) une demi-livre, ou........................ 250

Semences de Fenouil (*Anethum Feniculum*) une once, ou.............................. 32

Gérofles (*Caryophyllus aromaticus*), un gros, ou.................................... 4

Faites-les infuser pendant vingt-quatre heures dans

Sucs épurés de Pommes de Reinettes (*Pyrus malus*) quatre livres, ou.... 2,000

de Bourrache (*Borrago officinalis*) trois livres, ou........ 2,000

de Buglose (*Anchusa officinalis*) trois livres, ou........... 1,500

Quand ils auront bouilli légèrement, passez et exprimez.

Faites bouillir une seconde fois le résidu dans quatre livres d'Eau commune, ou..... 2,000

Faites évaporer jusqu'à moitié, passez avec expression; mêlez ensuite les deux liqueurs, et faites-y fondre quatre livres du meilleur Sucre, ou...................................... 2,000

Clarifiez-les et faites-les cuire en consistance de Sirop que vous verserez encore chaud sur

Semences de Fenouil (*Anethum Feniculum*) un gros et demi, ou........................, 6

Gérofles (*Caryophyllus aromaticus*) un gros et demi, ou.................................. 6

réunis et renfermés dans un nouet.

Laissez infuser pendant six heures.

N. B. La totalité du Sirop sera environ de.... 5,500

La proportion du Séné y sera dans le rapport de.. 1 à 14

3. SIROP DE SALSEPAREILLE ET DE SÉNÉ COMPOSÉ, VULGAIREMENT *SIROP DE CUISINIER.*

℞. Racines de Salsepareille (*Smilax Salsaparilla*) coupées en menus morceaux deux livres, ou	1,000
Faites-les infuser pendant vingt-quatre heures dans douze livres d'Eau tiède, ou	6,000
Faites-les bouillir ensuite pendant un quart d'heure, passez avec expression; faites encore bouillir le résidu avec dix livres d'Eau commune, ou	5,000
Et faites évaporer jusqu'à la réduction de six livres, ou	3,000
Recommencez avec le même résidu deux et trois fois; mêlez toutes ces décoctions, et faites-les bouillir légèrement avec	
Fleurs de Bourrache (*Borrago officinalis*) deux onces, ou	64
Roses blanches deux onces, ou	64
Feuilles de Séné mondées (*Cassia Senna*) deux onces, ou	64
Semences d'Anis (*Pimpinella Anisum*) deux onces, ou	64
Jusqu'à réduction de moitié.	
Passez et ajoutez:	
Miel blanc deux livres, ou	1,000
Sucre blanc deux livres, ou	1,000
Faites cuire en consistance de Sirop très-épais.	

N. B. Le rapport de la Salsepareille à la quantité totale du Sirop sera à-peu-près de 1,000 de Salsepareille pour 3,000 de Sirop. La proportion des autres substances est peu considérable; car, pour ne parler que du Séné, sa proportion pour six onces de Sirop surpasse à peine un gros, ou $^1/_{48}$. Dans le principe, le Rob appelé *Anti-Syphilitique* et tant vanté, différait très-peu, ou même point du tout, du Sirop que nous venons de décrire, soit quant à la nature des médicamens et à leurs mutuelles proportions, soit quant au mode de préparation; mais ce Rob a le tort de tous les arcanes, c'est de pouvoir être facilement changé

dans la suite par les inventeurs eux-mêmes, à l'insu des Médecins qui seraient cependant les plus intéressés à connaître ces changemens, et pour lors, de ne plus répondre aux indications qu'on se propose de remplir dans leur administration.

II. DES MELLITES.

Les Sirops préparés avec le Miel sont désignés sous le nom de *Mellites;* ils doivent avoir la même densité et la même consistance que les Sirops. On les prépare à-peu-près de la même manière. L'Eau simple, les diverses infusions et décoctions, les Sucs des plantes et le Vinaigre mêlés au Miel constituent les différentes compositions des Mellites.

On peut mettre aussi au rang des Mellites, ce qu'on appelle communément *Onguent Egyptiac,* désigné ainsi jusqu'à ce jour, parce qu'on a coutume de l'employer seulement à l'extérieur, à la manière des onguens.

1. MELLITE SIMPLE, ou *SIROP DE MIEL.*

℞. Miel très-blanc six livres, ou	3,000
Eau commune une livre et demie, ou	750
Carbonate de Chaux lavé et réduit en poudre trois onces, ou	96

Mêlez ensemble dans une bassine d'argent le Miel et le Carbonate, et faites-les bouillir pendant deux ou trois minutes.

Ajoutez alors :

Charbon tiré de préférence des substances animales, réduit en poudre, lavé et séché en plein air six onces, ou	192
Deux blancs d'œuf battus dans une livre d'Eau, ou	500

Mêlez bien intimement ces dernières substances avec les précédentes; faites-les bouillir ensemble jusqu'à consistance de Sirop : retirez la bassine de dessus le feu, laissez reposer le liquide pendant un quart d'heure, et passez-le à la chausse.

N. B. Comme la portion de Sirop qui a coulé en premier lieu est chargée de parcelles de charbon, il faut la passer de nouveau pour que le Sirop soit bien pur. Sa totalité égalera environ........ 4,000

2. OXYMEL SIMPLE.

℞. Miel très-blanc et de la meilleure qualité quatre livres, ou.......................... 2,000
Vinaigre blanc très-bon deux livres, ou....... 1,000

Faites cuire à un feu doux, dans un vaisseau d'argent ou de faïence, jusqu'à ce que le liquide ait la consistance d'un Sirop; passez.

3. MELLITE DE ROSES, ou *MIEL ROSAT.*

℞. Pétales de Roses rouges desséchées (*Rosa Gallica*) une livre, ou...................... 500
Faites-les infuser pendant douze heures dans quatre livres de décoction faite avec les calices séparés de la même Rose, ou................. 2,000
Passez sans expression.
Ajoutez à la liqueur quand vous l'aurez passée, Miel très-pur six livres, ou.................. 3,000
Clarifiez avec un blanc d'œuf et passez.

4. MELLITE DE MERCURIALE, ou *MIEL MERCURIAL.*

(*Mercurialis annua.*)

℞. Suc de Mercuriale quatre livres, ou...... 2,000
Miel très-pur quatre livres, ou............. 2,000
Mêlez-les, faites cuire jusqu'à consistance de Sirop, passez et conservez pour l'usage.

5. MELLITE, ou *MIEL SCILLITIQUE.*

(*Scilla maritima.*)

℞. Squames de Scille desséchées deux onces, ou.................................... 64

Pilez-les dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, et mêlez-les avec trois livres d'eau commune très-limpide, ou.................... 1,500

Faites-les bouillir légèrement pendant quelques minutes; laissez-les digérer ensuite pendant deux jours; passez le liquide en l'exprimant, et ajoutez-y Miel très-pur une livre et demie, ou... 750

Clarifiez, et faites cuire en consistance de Sirop dans un vaisseau d'argent ou de faïence. La totalité du Sirop sera environ de................. 1,000

La Scille y sera dans la proportion de........ 1 à 16

On prépare de la même manière

Le Miel de Bulbes de Colchique (*Colchicum autumnale*).

6. OXYMEL SCILLITIQUE.

℞. Miel très-pur quatre livres, ou......... 2,000
Vinaigre Scillitique filtré deux livres, ou..... 1,000

Faites-les cuire en consistance de Sirop dans un vaisseau d'argent ou de faïence.

On prépare ainsi

L'Oxymel Colchique.

7. MELLITE DE MERCURIALE COMPOSÉ, VULGAIREMENT *SIROP DE LONGUE VIE.*

℞. Sucs épurés de Mercuriale (*Mercurialis annua*) deux livres, ou.......... 1,000
de Bourrache (*Borrago officinalis*) une demi-livre, ou.............. 250
de Buglose (*Anchusa officinalis*) une demi-livre, ou.............. 250
Racines fraîches d'Iris, faux Acorus deux onces, ou.......................... 64
de Gentiane sèche (*Gentiana lutea*) une once, ou.................. 32
Miel blanc de très-bonne qualité trois livres, ou...................................... 1,500

Vin blanc douze onces, ou................ 375

Pilez les Racines et faites-les macérer dans le Vin pendant vingt-quatre heures; passez, mêlez le Miel aux Sucs, et faites-le fondre au moyen d'une légère ébullition, passez-le à la chausse; faites cuire les deux liquides réunis en consistance de Sirop.

N. B. On peut ajouter à ce Sirop une infusion faite avec les feuilles de Séné mondées (*Cassia Senna*) à la dose d'une once et demie, ou...... 48

Leur proportion dans le Sirop sera à-peu-près dans le rapport de........................ 1 à 36

8. MELLITE D'ACÉTATE DE CUIVRE, VULGAIREMENT *ONGUENT EGYPTIAC.*

℞. Miel choisi quatorze onces, ou.......... 448

Vinaigre de la meilleure qualité sept onces, ou 224

Acétate de Cuivre brut (*Vert-de-Gris*) cinq onces, ou.............................. 160

Faites-les cuire ensemble jusqu'à ce que l'Acétate soit fondu; que le Miel ait acquis une couleur rouge, et consistance d'un Onguent.

III. OLEO-SACCHARUMS.

1. LES OLÉO-SACCHARUMS se préparent de la manière suivante :

℞. pour deux gouttes d'Huile volatile quelconque,

Sucre très-blanc deux gros, ou............ 8

Broyez-les longtems ensemble dans un mortier de marbre ou de verre, et mêlez-les intimement.

On prépare ainsi les

Oléo-Sacharums d'Anis,
de Fenouil,
de Cannelle,
de Gérofles.

2. Mais les Oleo-Saccharums d'écorces de Citrons et d'Oranges se font mieux, et plus promptement, en frottant l'écorce même avec des morceaux de Sucre. Quand le Sucre est suffisamment imprégné d'huile, on le triture jusqu'à ce que le parfum de l'huile soit bien également répandu dans toutes les parties de la masse.

SECTION SIXIÈME.

Matières extraites par des Dissolutions épaissies.

MUCILAGES, GÉLATINES, EXTRAITS, RÉSINES.

I. MUCILAGES.

On appelle Mucilages les liquides qui coulent très-lentement, et dont la consistance est due à des gommes, ou à d'autres substances semblables dissoutes ou suspendues dans l'eau. Le degré d'épaisseur des Mucilages doit varier suivant l'usage auquel on les destine; on peut l'augmenter ou le diminuer, suivant la quantité d'eau plus ou moins abondante que l'on employe à leur composition.

1. MUCILAGE DES SEMENCES DE PSYLLIUM.

(*Plantago Psyllium.*)

℞. Semence de Psyllium deux gros, ou...... 8
Eau chaude une once et demie, ou.......... 48

Faites-les digérer pendant vingt-quatre heures sur les cendres chaudes, en les agitant de tems en tems avec une spatule de bois, jusqu'à ce que le liquide devienne un peu plus visqueux que le blanc d'œuf.

Passez-le alors au travers d'un linge et exprimez-le.

On compose de la même manière

Les Mucilages des Semences de Lin (*Linum usitassimum*);
de Coings (*Pyrus Cydonia*);
de Racine d'Althæa (*Althæa officinalis*);
et d'autres plantes riches en Mucilages.

On ne prépare pas différemment

Le Mucilage des Gommes Arabique ;
Adragant.

Pour la composition du Mucilage de Gomme Arabique, il faut remarquer qu'il suffit d'employer une quantité d'Eau chaude presque égale à la Gomme; mais pour le Mucilage de Gomme Adragant, il faut, pour une partie de Gomme, employer environ quatorze parties d'Eau chaude, parce que cette substance se gonfle extraordinairement à mesure qu'elle s'humecte.

II. DES GELÉES.

Les Gelées diffèrent des Mucilages en ce que, quand on les a extraites, au moyen de la décoction dans l'eau, des différentes parties des végétaux ou des animaux qui les contiennent, elles se prennent comme spontanément, en se refroidissant, en une masse tremblante.

On doit faire ensorte que leur pureté et leur transparence, ainsi que leur saveur flattent assez le malade, pour qu'il puisse en user sans trop de désagrément. Le grand avantage des Gelées consiste à offrir une substance alimenteuse, et des principes médicamenteux tellement combinés et concentrés, que, sous le plus petit volume, elles puissent produire le plus grand effet possible.

Comme elles sont exposées à se gâter très-facilement, il ne faut les préparer que pour le moment où on les demande, et les conserver alors dans un lieu frais.

1. GELÉE DE CORNE DE CERF.

℞. Râpure de Corne de Cerf (lavée préalablement dans l'eau chaude) une demi-livre, ou....... 250
Eau commune deux livres, ou............. 1,000
Faites-les cuire dans un vase couvert; passez, en exprimant fortement, faites cuire encore le résidu avec deux livres d'Eau commune, ou.... 1,000
Faites fondre dans les deux liquides mélangés,
Sucre très-blanc, quatre onces, ou........... 125

Clarifiez avec un blanc d'œuf : enfin, faites évaporer le liquide sur un feu doux, jusqu'à ce qu'il ait acquis le degré d'épaisseur convenable : vous le reconnaîtrez aisément en en faisant refroidir quelques gouttes, qui doivent se prendre promptement en gelée.

Pour lui donner un goût agréable, faites-y infuser quelques morceaux ou de zestes de Citron frais, ou de Cannelle. Placez enfin la décoction dans un lieu frais, pour que le liquide se prenne promptement.

On peut préparer de la même manière la Gelée provenant des parties d'un animal quelconque abondantes en gélatine.

2. GELÉE DE COINGS.

(*Pyrus Cydonia.*)

℞. Coings cueillis sur le point de mûrir, dont vous retrancherez les cloisons et les pepins qu'elles contiennent, six livres, ou.................. 3,000

Coupez-les en morceaux avec un couteau d'argent ou d'ivoire. Faites-les bouillir dans dix livres d'Eau commune, ou....................... 5,000

Jusqu'à réduction de moitié.

Passez et clarifiez le liquide avec un blanc d'œuf, et ajoutez-y quatre livres de Sucre, ou... 2,000

Faites cuire très-promptement, et placez dans un lieu frais, pour que le tout se prenne en Gelée.

3. GELÉE DU FUCUS HELMINTHO-CHORTON ou *MOUSSE DE CORSE.*

℞. Mousse de Corse quatre onces, ou........ 128

Faites-en une décoction dans quatre livres d'Eau, ou............................. 2,000

Ajoutez :

Vin blanc généreux une livre, ou............ 500

Sucre blanc une livre et demie, ou.......... 750

Colle de Poisson qu'on fera dissoudre dans l'eau deux gros, ou.......................... 8

Clarifiez la liqueur, passez, laissez-la ensuite évaporer jusqu'à ce qu'elle se prenne en Gelée.

4. GELÉE DE LICHEN D'ISLANDE.

℞. Lichen d'Islande deux onces, ou......... 64
Sucre blanc quatre onces, ou............... 125
Colle de Poisson un gros, ou............... 4
Eau.......................... *quantité suffisante.*

Faites bouillir d'abord le Lichen très-doucement dans un vase de terre, et jetez l'eau de cette première décoction. Ensuite, faites successivement deux décoctions de ce Lichen ainsi épuré, mêlez-les, ajoutez-y le Sucre et l'Ichtyocolle que vous aurez d'abord fait dissoudre séparément. Faites ensuite évaporer le liquide, et clarifiez-le, renouvelez l'évaporation jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une demi-livre de liquide, ou.......... 250

On peut, si l'on veut aromatiser cette gelée, y ajouter, en la préparant, quelques portions d'Écorce de Citron, ou de toute autre écorce aromatique. Mettez-la ensuite dans un lieu frais pour qu'elle se prenne en gelée.

5. GELÉE DE LICHEN AVEC LE QUINQUINA.

℞. Lichen d'Islande deux onces, ou......... 64
Ichtyocolle un gros, ou.................... 4
Eau.......................... *quantité suffisante.*

Faites bouillir d'abord le Lichen légèrement comme il a été prescrit ci-dessus. Jetez l'eau de la première décoction. Mêlez ensuite aux deux décoctions de Lichen pur, préparées comme il a été prescrit, l'Ichtyocolle dissoute à part. Alors, ajoutez-y

Sirop de Quinquina préparé au vin, six onces, ou.. 192

Après une légère ébullition, passez le liquide, et le faites évaporer pour qu'il se prenne en une gelée, dont la quantité se trouvera environ d'une demi-livre, ou de.............................. 250

III. EXTRAITS PRÉPARÉS AVEC LES SUCS EXPRIMÉS, LES INFUSIONS, LES DÉCOCTIONS ET LES SUCS CONCRETS.

Nous appelons Extrait, un produit provenant de la macération, de l'infusion, ou de la décoction d'une substance animale ou végétale faite dans l'eau ou dans d'autres liquides, tels que le Vin, l'Alcool, etc., et retiré de ce liquide par évaporation, de manière que le liquide dissipé ne laisse qu'une matière épaisse, et ordinairement molle et tenace. On retire encore les Extraits des sucs exprimés des plantes, qu'on réduit de même en faisant évaporer l'eau de végétation qui les tient à l'état liquide.

Quand on manque d'herbes fraîches, on peut préparer des Extraits avec les herbes sèches, après les avoir soumises à l'infusion ou à la décoction.

Quelquefois l'évaporation des Extraits est portée au point d'une siccité complète. On leur donne alors, quoique à tort, le nom de *Sels essentiels*, suivant la méthode de *La Garaye*.

Au reste, quelles que soient la densité que l'on donne à l'Extrait, et la forme sous laquelle on l'obtient par l'évaporation, il convient de faire bouillir d'abord doucement, soit l'infusion, soit le suc, de les réduire à trois quarts, pour les faire épaissir ensuite convenablement à la chaleur du bain marie. Avant de faire évaporer les liquides quelconques qui doivent être condensés en Extrait, il faut ou les filtrer, ou les faire éclaircir en les laissant simplement déposer, ou quelquefois les clarifier à l'aide du blanc d'œuf.

On voit par là combien ce qu'on appelle Extrait en pharmacie, diffère de ce que les chimistes ont mis jusqu'à présent, sous ce nom, au rang des principes immédiats qui entrent dans la composition des substances animales et végétales, et dont on n'a pu, jusqu'à ce jour, bien connaître et déterminer la nature.

L'Extrait obtenu par les pharmaciens n'est nullement simple, il se compose de divers mélanges, et ne jouit point dans tous les corps des mêmes propriétés. Jusqu'à cette heure on n'a mis au nombre des médicamens que l'Extrait pharmaceutique. On lui a donné plusieurs noms, suivant la diversité de son origine, tantôt on l'a appelé *Rob*, tantôt *Sapa*, tantôt *Defrutum*.

Sous le nom de *Rob*, on désignait le suc d'un fruit quelconque, qui n'avait point éprouvé la fermentation, et qu'on amenait par l'évaporation à la consistance du Miel. On a réservé le nom de *Sapa* pour le Suc des raisins réduit à la même consistance que *le Rob*.

Le Defrutum était le Suc de raisin réduit comme le *Sapa*, mais avec une moindre perte d'humidité, conservant par conséquent encore l'état liquide, et réduit seulement au tiers par l'évaporation. Le nom d'Extrait a été conservé pour les autres préparations faites par les mêmes procédés. Comme la plupart des Extraits se gâtent assez facilement, il faut les examiner souvent, et les conserver soigneusement dans des vaisseaux de faïence ou de porcelaine, que l'on doit déposer dans un lieu très-sec.

I. EXTRAITS DE SUCS ÉPAISSIS.

1. EXTRAIT ou *ROB*, DES BAIES DE SUREAU.

℞. Suc exprimé de Baies de Sureau (*Sambucus nigra*) .... *quantité suffisante.*

Passez-le, et l'exposez à un feu doux, pour qu'il prenne la consistance du Miel.

On prépare de la même manière :

Le ob, ou *le Sapa* de Raisins, de Groseilles, etc

2. EXTRAIT ou *ROB*, DE NERPRUN.

℞. Baies mûres de Nerprun..... *quantité suffisante.*

Écrasez-les de manière à laisser les semences entières. Laissez-les pendant trois jours dans une bassine jusqu'à ce que la fermentation commence à s'y établir. Soumettez-les alors à la presse, et passez le Suc à la chausse; au bout de trois ou quatre heures décantez le liquide, faites-le évaporer ensuite à une douce chaleur, jusqu'à ce que le Suc soit réduit en Extrait.

3. EXTRAIT DE FUMETERRE.
(*Fumaria officinalis.*)

℞. Suc frais et clarifié de Fumeterre.... *quantité suf.*

Laisez-le évaporer au bain marie jusqu'en consistance d'Extrait.

On prépare de la même manière :

Les Extraits de Trèfle d'eau (*Menianthes trifoliata*);
de Cerfeuil (*Scandix Cærefolium*);
de Bourrache (*Borrago officinalis*);
de Fruits de Concombre sauvage (*Ecbalium Elaterium*), etc.

4. EXTRAIT DE CIGUE SANS FÉCULE.

(*Cicuta officinalis* sive *Conium maculatum.*)

℞. Herbe fraîche non fleurie et bien épluchée de Ciguë officinale...................... *quantité suffisante.*

Pilez-la dans un mortier en l'arrosant de très-peu d'eau, et exprimez le Suc. Quand ce Suc aura été dépuré ou au bain marie, ou par une ébullition légère, et qu'ensuite on l'aura passé, il faudra le faire évaporer sur un feux doux, jusqu'en consistance d'Extrait.

5. EXTRAIT DE CIGUE AVEC LA FÉCULE.

℞. Herbe fraîche et mondée de Ciguë officinale.... .... *quantité suffisante.*

Pilez-la dans un mortier de marbre, en ajoutant peu à peu une petite quantité d'eau, et exprimez; passez le Suc au tamis. Faites-le bouillir doucement, et quand vous le verrez former un léger coagulum, passez-le à la chausse; mettez-le ensuite évaporer à un feux doux, jusqu'à ce qu'il prenne l'épaisseur et la consistance du Miel. Cela étant fait, retirez le vase, ajoutez la fécule restée dans la chausse; mêlez le tout, et épaississez-le au bain marie, en agitant de tems en tems, jusqu'à ce que la masse ait pris la consistance pilulaire.

On prépare de la même manière :

Les Extraits d'Aconit (*Aconitum Cammarum*);
de Jusquiame noire et blanche (*Hyoscyamus niger, albus*);
de Belladone (*Atropa Belladona*).

6. EXTRAIT DE RHUS TOXICODENDRON.

℞. Feuilles fraîches de Rhus Toxicodendron.. *quantité suffisante.*

Mettez sur votre visage un masque, et vos mains dans des gants, pour vous préserver de l'action des vapeurs âcres qu'exale ce végétal. Pilez ces feuilles dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, en l'arrosant avec un peu d'eau; exprimez fortement le Suc, et passez-le ensuite pour le faire évaporer à une douce chaleur ou au bain marie, jusqu'à ce qu'il prenne l'épaisseur d'un Extrait. Conservez-le pour l'usage. Le même Extrait peut être préparé avec des feuilles sèches, en suivant le même procédé que pour l'Extrait d'Absinte et autres (*V.* n° 8).

II. EXTRAITS PROVENANT DES MACÉRATIONS, DES INFUSIONS ET DES DÉCOCTIONS.

7. EXTRAIT DE GENIÈVRE.

(*Juniperus communis.*)

℞. Baies de Genièvre mûres et entières deux livres, ou.. 1,000

Versez dessus

Eau tiède huit livres, ou.................. 4,000

Laissez-les infuser pendant quarante-huit heures en les agitant de tems en tems, passez ensuite, et quand le liquide sera clarifié, faites-le évaporer sur un feu doux, jusqu'à ce qu'il s'épaississe en Extrait.

8. EXTRAIT D'ABSINTHE.

(*Arthemisia Absinthium.*)

℞. Sommités de Grande Absinthe sèches.. *quantité suffisante.*

Faites-les infuser pendant vingt-quatre heures dans Eau bouillante.. *quantité suffisante.*

Passez ensuite, pour faire évaporer sur un feu doux jusqu'à ce que l'Extrait soit formé.

On fait ainsi :

Les Extraits de Chardon bénit (*Centaurea benedicta.*)
de Petite Centaurée (*Erythræa Centaurium*);
de Chamædrys (*Teucrium Chamædris*);
Et d'autres Herbes séchées.

On peut encore préparer de la même manière :

L'Extrait de *Rhus Toxicodendron* avec ses feuilles séchées, en prenant les précautions ci-dessus indiquées. n° 6.

9. EXTRAIT DE RHUBARBE.

(*Rheum Palmatum.*)

℞. Rhubarbe choisie, divisée en morceaux, une livre, ou. 500

Versez dessus Eau pure et fraîche quatre livres, ou 2,000

Faites macérer dans un vaisseau clos pendant vingt-quatre heures environ, en agitant de tems en tems : passez ensuite, et versez sur la matière qui restera au fond une nouvelle quantité d'Eau. Faites macérer comme ci-dessus, et passez en exprimant légèrement.

Passez à la chausse les deux liquides mélangés, et faites-les évaporer au bain marie en consistance d'Extrait.

On peut préparer en suivant le même procédé :

Les Extraits de Racines d'Aunée (*Inula Helenium*);
de Réglisse (*Glycyrhiza glabra*);
de Patience (*Rumex acutus*);
de Gentiane (*Gentiana lutea*);
de Valériane (*Valeriana hortensis*);
de Fleurs de Narcisse des prés (*Narcissus Pseudo-Narcissus*);
de Fruits de Coloquinte (*Cucumis Colocynthis*);

Les Extraits des Légumes ou Follicules, et des Feuilles de Séné (*Cassia Senna*);
d'Agaric blanc (*Boletus Laricinus*).

10. EXTRAIT MOU DE QUINQUINA PRÉPARÉ PAR LA DÉCOCTION DE L'ÉCORCE.

(*Cinchona Condaminea.*)

℞. Écorce de Quinquina grossièrement pulvérisé deux livres, ou.................................. 1,000

Eau commune douze livres, ou............. 6,000

Faites bouillir doucement pendant un quart d'heure, passez ensuite. Faites bouillir le résidu de la décoction pendant un quart d'heure

Dans Eau commune huit livres, ou.......... 4,000

Mêlez les deux liqueurs, et passez-les ensemble à la chausse. Mettez-les ensuite, sur un feu doux, en agitant sans cesse, et faites-les évaporer en consistance d'Extrait.

11. EXTRAIT SEC DE QUINQUINA PROVENANT DE L'ÉCORCE SIMPLEMENT MACÉRÉE; VULGAIREMENT APPELÉ *SEL ESSENTIEL DE LA GARAIE.*

℞. Écorce de Quinquina grossièrement pulvérisé deux livres, ou.................................. 1,000

Eau froide douze livres, ou................. 6,000

Faites macérer en agitant de tems en tems pendant vingt-quatre heures, après cela passez à travers une étoffe, et mettez la liqueur en réserve.

Faites macérer de nouveau le résidu de la première macération dans huit livres d'eau froide, ou. 4,000

En agitant très-souvent.

Passez ensuite.

Mêlez les deux liqueurs, faites-les évaporer au bain marie en consistance de Sirop. Divisez cette liqueur ainsi épaissie, pour l'étendre sur des assiettes de faïence, de manière qu'il n'y en ait sur chacune que l'épaisseur de deux lignes, faites évaporer ainsi jusqu'à siccité au bain marie, ou à l'étuve.

Raclez avec un couteau mousse l'Extrait attaché aux assiettes; il se détachera en lamelles fines, brillantes, transparentes, d'une couleur d'Hyacinthe, que l'on conservera dans des vaisseaux exactement fermés.

On peut préparer en suivant le même procédé :

Les Extraits secs de Séné (*Cassia Senna*);
de Rhubarbe (*Rheum palmatum*);
d'Opium;
Et de beaucoup d'herbes et de racines.

12. EXTRAIT D'IPÉCACUANHA appelé *ÉMÉTINE*, préparé suivant la méthode de PELLETIER, pharmacien de Paris.

(*Cephœlis emetica.*)

℞. Racine d'Ipécacuanha gris, réduite en poudre, après en avoir rejeté le centre ligneux, une once, ou. 32

Éther sulfurique (50 = 60 B^é) deux onces, ou 64

Mêlez la Poudre avec l'Ether dans un vaisseau clos, et propre à la distillation pour ne pas perdre l'Éther; laissez-la macérer ainsi à une douce température pendant quelques heures. Broyez de nouveau le résidu pour le faire macérer d'abord dans

Alcool (30=40 B^é) quatre onces, ou........ 128

Faites bouillir ensuite, passez le liquide; faites macérer et bouillir encore le résidu une seconde et une troisième fois dans une nouvelle quantité d'Alcool, jusqu'à ce que l'Ipécacuanha ne lui donne plus rien absolument. Alors, mêlez ensemble et faites évaporer à siccité toutes les teintures alcooliques. L'Extrait alcoolique qui en résultera sera mis ensuite à macérer dans suffisante quantité d'Eau distillée froide, pour en extraire tout ce qu'il a de soluble dans l'eau. Filtrez cette solution aqueuse ainsi préparée, et faites-la évaporer jusqu'à siccité.

Cet Extrait, soluble dans l'eau, est appelé *Émétine*. Il équivaut à 0,16 ou 0,14 $^1/_6$ ou $^1/_7$ de l'Ipécacuanha employé.

N. B. Encore que cette *Émétine* soit suffisamment pure

pour être employée en médecine, on croit qu'elle contient néanmoins encore environ 0,005 d'Acide gallique que l'on pourrait en séparer complètement par des moyens bien connus des chimistes. Mais nous avons cru que ce soin pourrait être ici regardé comme superflu.

III. EXTRAITS TIRÉS DES SUCS CONCRETS, AU MOYEN DE L'EAU OU DU VIN.

13. EXTRAIT D'OPIUM PRÉPARÉ AU VIN, ou *LAUDANUM*.

℞. Opium choisi et purifié, coupé par morceaux.................... *quantité suffisante.*

Vin blanc, quantité suffisante pour dissoudre l'Opium.

Faites la solution à la chaleur du bain marie.

Passez et exprimez fortement à travers un linge épais; ensuite, quand le liquide aura déposé et qu'il aura été décanté avec soin, faites-le évaporer au bain marie, pour qu'il prenne la consistance d'Extrait.

14. EXTRAIT D'OPIUM DISSOUS A L'EAU FROIDE, SUIVANT LA MÉTHODE DE CARTHEUSER, CORRIGÉE PAR CROHARÉ.

℞. Opium choisi coupé par tranche une livre, ou.................................... 500

Eau commune quatre livres, ou.......... 2,000

Mêlez et tenez-les dans un lieu tiède en les agitant de tems en tems pendant deux jours. Quand le liquide aura été passé, laissez-le reposer pendant un jour; une pellicule d'une odeur vireuse surnagera. Après avoir filtré le liquide au papier gris, faite-le évaporer sur un feu doux jusqu'à moitié. Il sera alors un peu trouble, laissez-le reposer dans un lieu tiède, il se couvrira encore d'une pellicule d'odeur vireuse; filtrez de nouveau, et enfin faites évaporer en consistance d'Extrait. Pendant cette évaporation, le liquide ne cessera de paraître parfaitement pur et ne se troublera nullement jusqu'à la fin de l'opération. De cette manière on aura un Extrait débarrassé de toute odeur vireuse.

15. EXTRAIT D'OPIUM PRÉPARÉ PAR LA FERMENTATION, SUIVANT LA MÉTHODE DE M. DEYEUX.

℞. Opium choisi coupé par tranche...... *quant. suff.*

Faites-le macérer dans l'eau avec quantité suffisante de ferment, ou de levuré de bierre, et à la température de 20d. de Réaumur, ou de 25 du thermomètre centigrade, afin de favoriser la fermentation.

Dès que le liquide sera devenu clair, il faudra l'étendre en y ajoutant de l'Eau et le filtrer au papier gris. Faites-le bouillir ensuite jusqu'à ce que toute l'odeur vireuse soit dissipée. Faites enfin évaporer en consistance d'Extrait très-solide, qui sera débarrassé ainsi de toutes ses parties vireuses.

16. EXTRAIT D'OPIUM OBTENU PAR UNE LONGUE DIGESTION, SUIVANT LA FORMULE DU DOCTEUR DE DIEST.

℞. Opium choisi et coupé par tranches une livre, ou.................................. 500

Eau commune quatre livres, ou........... 2,000

Faites-les bouillir légèrement pendant une demi-heure; passez ensuite, et mettez la colature en réserve.

Soumettez de la même manière le résidu à la décoction deux ou trois fois, avec une égale quantité d'eau. Cela étant fait, quand les décoctions seront passées, recueillez-les dans une cucurbite d'étain que vous placerez sur un bain de sable, et que vous chaufferez au feu de lampe, de manière que le liquide bouille doucement et sans relâche pendant six mois.

Il faut avoir soin que la cucurbite soit toujours pleine, ce que l'on obtiendra si l'on remplace de tems en tems avec de l'Eau commune distillée, la quantité de liquide perdu par l'évaporation.

Il faut remarquer que le liquide doit être transvasé de tems en tems, pour être séparé du limon déposé au fond de la cucurbite. Quand les six mois seront écoulés, après avoir fait refroidir le liquide, passez-le avec soin au travers d'une étoffe ou d'un papier à filtrer, et faites-le évaporer au bain marie pour qu'il prenne la consistance

d'une masse pillulaire. Conservez cet Extrait dans un vaisseau exactement clos. . . . .

N. B. Nous avons conservé cette formule comme ayant été longtems célèbre, et comme étant encore recherchée par des médecins dignes de confiance, qui lui attribuent une grande efficacité, et l'avantage d'être exempte des inconvéniens ordinaires de l'Opium.

17. EXTRAIT DE MYRRHE.

℞. Myrrhe choisie. . . . . *quantité suffisante.*

Faites-la dissoudre dans une suffisante quantité d'eau bouillante. Laissez-la refroidir; passez la liqueur avec expression, et faites-la évaporer jusqu'à ce qu'elle prenne la consistance d'Extrait.

18. EXTRAIT D'ALOES PRÉPARÉ A L'EAU.

℞. Aloës Succotrin pilé. . . . . *quantité suffisante.*
Versez dessus eau chaude. . . . . . . *quantité suffisante.*

Faites la solution au bain marie en agitant de tems en tems; passez le liquide, et après lui avoir laissé former un dépôt léger, décantez-le; faites-le évaporer à siccité au bain marie, de la même manière que les autres Extraits.

On peut encore préparer cette solution dans l'eau froide pour priver l'Extrait de toute la partie résineuse.

EXTRAIT ou *PRÉPARATION* DU CACHOU.

℞. Cachou choisi et pulvérisé une livre, ou 500
Eau chaude quatre livres, ou. 2,000

Faites infuser pendant quelques heures jusqu'à parfaite solution. Passez au tamis de crin, laissez reposer, séparez le dépôt, et faites évaporer le liquide au bain marie à siccité.

20. EXTRAIT DE CASSE.

℞. Pulpe de Casse extraite de ses légumes, et dé-

barrassée de ses graines et de ses cloisons, une livre, ou.. 500

Faites-la fondre en l'agitant dans quatre livres d'Eau froide, ou.......................... 2,000

Passez ensuite le liquide au travers d'une étamine, et faites-le évaporer à une douce chaleur, jusqu'à ce qu'il prenne la consistance d'Extrait.

21. EXTRAIT DE FIEL DE BOEUF.

℞. Fiel de Bœuf frais... ......, *quantité suffisante.*

Délayez-le dans une égale quantité d'eau, faites-le bouillir, écumez-le; faites-le passer au travers d'un linge, et évaporer ensuite au bain marie, en consistance d'Extrait.

On prépare de la même manière

l'Extrait de Fiel de Veau.

IV. EXTRAITS PRÉPARÉS AVEC LE VIN ET L'ALCOOL, A L'AIDE DU SOUS-CARBONATE DE POTASSE.

22. EXTRAIT D'ELLÉBORE NOIR, SUIVANT LA MÉTHODE DE BACKER.

℞. Racine sèche d'Ellébore noir, mondée et pilée, deux livres, ou...................... 1,000

Carbonate de Potasse, une demi-livre, ou.... 250

Alcool (12=22 B^e) huit livres, ou........... 4,000

Mettez le tout dans un matras, placez-le sur un bain de sable médiocrement échauffé, et laissez digérer pendant douze heures en l'agitant de tems en tems; passez et exprimez.

Versez sur le résidu Vin blanc vieux et généreux huit livres, ou......................... 4,000

Faites digérer à part dans un matras placé sur un bain de sable pendant vingt-quatre heures; passez et exprimez. Laissez reposer le liquide pendant quatre heures, et quand il aura formé son dépôt et qu'il sera devenu limpide, transvasez-le, mêlez-le avec le premier pour les faire évaporer

ensemble à une douce chaleur, jusqu'à consistance d'Extrait.

V. EXTRAITS PRÉPARÉS AVEC LES INFUSIONS ALCOOLIQUES.

23. EXTRAIT DE QUINQUINA PRÉPARÉ PAR L'ALCOOL.

(*Cinchona Condaminea.*)

℞. Teinture de Quinquina parfaitement saturée, faite avec de l'Alcool au degré 12=22 B^6.. *autant que l'on voudra.*

On distillera au bain marie jusqu'à ce qu'il ne reste plus que le quart du liquide; on continuera ensuite d'évaporer à une douce chaleur jusqu'en consistance d'Extrait sec: cet Extrait sera conservé dans des vases exactement fermés.

On peut de la même manière préparer les Extraits alcooliques des autres espèces de Quinquina, tels que le Quinquina rouge (*Cinchona oblongifolia*), le Quinquina orangé (*Cinchona Lancifolia*), etc.

On prépare de même

L'Extrait de Ratanhia (*Krameria Ixina* et *Triandra*).

24. EXTRAIT DE NOIX VOMIQUE PRÉPARÉ PAR L'ALCOOL.

(*Strychnos Nux vomica.*)

℞. Noix vomique rapée.................... 50
Alcool (12=22 B^6) (*Voy.* l'Appendice, n° 2).... 200

Placez le tout dans une cucurbite que l'on fermera de son couvercle; faites chauffer doucement pendant vingt-quatre heures; passez à travers un linge; exprimez le résidu à la presse, et versez sur ce résidu Alcool de la même qualité... 150

Laissez macérer de la même manière; passez la liqueur, exprimez, mêlez-la à la première et filtrez. Alors on les distillera au bain marie jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que le quart: on fera évaporer le reste, toujours au bain marie, en consistance d'Extrait.

N. B. On étiquetera avec soin l'Alcool provenant de

cette distillation, afin qu'il serve uniquement à préparer la même teinture.

23. EXTRAIT DE CANTHARIDES PRÉPARÉ PAR L'ALCOOL.

℞. Teinture de Cantharides préparée comme il a déjà été dit. (*Voyez* pag. 103).... *autant que l'on voudra.*

Distillez d'abord au bain marie jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que le quart; faites évaporer le reste dans le même bain marie, jusqu'en consistance d'Extrait.

N. B. Étiquetez bien l'Alcool provenant de la distillation; il ne doit servir qu'à la préparation de la Teinture de Cantharides.

EXTRACTION DES RÉSINES.

Outre les Résines pures que l'on retire des végétaux, soit par l'exsudation naturelle, soit en faisant des incisions aux végétaux qui les fournissent, il en est d'autres qui, retenues dans le tissu même du végétal, ont besoin de divers procédés pour en être extraites, et ne peuvent autrement être obtenues à l'état de pureté.

Il en est plusieurs qu'on trouve très-communément chez les droguistes; mais comme elles sont impures pour la plupart, le Pharmacien ne doit faire usage que de celles qu'il aura préparées lui-même, ou que, du moins, il aura bien séparées de toutes les matières hétérogènes qu'elles contiennent.

Nous donnerons pour exemple

LA RÉSINE DE JALAP.

℞. Teinture de Jalap, préparée comme ci-dessus. (*Voy.* pag. 102).................. *autant que l'on voudra.*

Distillez au bain marie les trois quarts de la liqueur; mêlez au reste une quantité égale d'eau distillée, la liqueur se troublera aussitôt; un dépôt abondant se précipitera au fond du vase, on le séparera entièrement au moyen du filtre. La Résine ainsi séparée doit être lavée

plusieurs fois à l'eau distillée, bien égoutée, et ensuite exprimée avec soin : cette matière, qui sera presque sèche et friable, sera de nouveau dissoute dans l'Alcool, à une chaleur modérée, et évaporée jusqu'à siccité; dans cet état on aura la Résine de Jalap très-pure.

On prépare par un procédé semblable

Les Résines de Scammonée;
de Quinquina;
Et des autres Écorces et Racines.

SEPTIÈME SECTION.

Médicamens retirés des Corps au moyen de l'analyse chimique.

ACIDES, ALKALIS ET SOUS-CARBONATES ALKALINS, MÉTAUX ET OXIDES, SOUFRE, PHOSPHORE, CHARBONS.

I. ACIDES.

On emploie en médecine non seulement les Acides minéraux, mais encore un grand nombre d'Acides tirés des végétaux et des animaux.

Nous ferons connaître, dans l'article consacré à chacun d'eux, par quel procédé on peut les obtenir à l'état de pureté.

Comme les Acides minéraux se trouvent préparés, en quantité considérable, dans de grands ateliers, pour être employés dans les arts, les Pharmaciens n'ont point intérêt de s'occuper de ce genre d'industrie; mais ils doivent mettre tous leurs soins à donner aux acides qu'ils reçoivent du commerce la plus grande pureté, en les purifiant soigneusement, afin que les médicamens dans la préparation desquels ils entrent, soient parfaitement purs et exempts de tout mélange étranger.

Il est en outre nécessaire, avant de faire entrer les Acides, quels qu'ils soient, dans les compositions chimiques, de bien constater leur densité au pèse-liqueur; car la nature des composés peut entièrement varier, selon le degré de densité avec lequel ils entrent dans les diverses combinaisons.

1. ACIDE SULFURIQUE.

On se procure ordinairement cet Acide par la voie du commerce; mais, pour l'avoir pur, il faut avoir recours au procédé suivant.

PURIFICATION DE L'ACIDE SULFURIQUE.

℞. Acide sulfurique du commerce (66ᵈ)..... 1,000

On verse cet Acide dans une cornue de verre garnie de lut et à long col, qu'on emplit jusqu'aux trois quarts de sa capacité.

On pose la cornue sur un bain de sable, dont la poële porte sur la grille du fourneau ; au col de la cornue on adapte un ballon de verre, et on laisse les jointures libres; l'extrémité du col de la cornue doit avancer jusqu'au milieu de la capacité du récipient. Enfin par dessus la cornue on ajuste le dôme du fourneau, et on chauffe. Il faut d'abord échauffer modérément, puis augmenter le feu, et distiller environ la quinzième partie du liquide, qui est de l'Acide faible, que l'on a soin de mettre à part; on replace ensuite le récipient, on le recouvre avec des linges chauds, et on pousse le feu jusqu'à faire légèrement bouillir l'Acide dans la cornue. On continuera jusqu'à ce que presque tout ait passé dans la distillation.

L'Acide Sulfurique sera alors parfaitement pur, et doit être conservé dans des vases de verre bouchés à l'émeri. Il doit marquer à l'aréomètre 66, et sa densité sera de 1,847.

2. ACIDE SULFUREUX.

℞. Mercure purifié...................... 500
Acide Sulfurique pur (66ᵈ)............... 750

Distillez ensemble dans une cornue de verre garnie de lut: à cette cornue on adapte l'appareil communément appelé appareil de *Woulf*; il sera composé de quatre flacons, à chacun desquels on adapte un tube de sûreté. Dans le premier on ne verse qu'une très-petite quantité d'Eau distillée; les trois autres doivent en contenir chacun environ 250 parties : l'appareil doit être disposé de manière que la partie la plus longue des tubes recourbés puisse plonger jusqu'au fond du liquide.

Les tubes bien assujétis et toutes les jointures exactement fermées et lutées, on échauffe la cornue; celle-ci doit être chauffée jusqu'à ce que l'eau des flacons se trouve parfaitement saturée du Gaz sulfureux, en sorte que les bulles traversent l'eau du dernier flacon sans s'y dissoudre.

C'est ce qui arrivera lorsque, sous une température de 10 à 15 degrés de Réaumur, l'eau aura absorbé trente-trois fois son volume de Gaz acide sulfureux, c'est-à-dire, les 91/100 de son poids.

L'opération achevée, délutez les vases, et jetez l'eau du premier flacon, qui doit contenir un peu d'Acide Sulfurique; dans les autres flacons vous trouverez l'Acide Sulfureux liquide à l'état de pureté. Cet Acide doit marquer à l'aréomètre 7 degrés, et sa densité sera de 1,055.

Le Sulfate acide de Mercure qui reste dans la cornue peut servir à d'autres préparations.

Nota. Si, au lieu d'Eau distillée, vous mettez dans les flacons des dissolutions de Potasse, de Soude ou d'Ammoniaque, vous obtiendrez des sulfites de Potasse, de Soude ou d'Ammoniaque, qu'on pourra réduire par l'évaporation, au point de cristalliser.

3. ACIDE NITRIQUE.

℞.	Nitrate de Potasse très-pur.............	3,000
	Acide Sulfurique (66d)....................	2,000

Introduisez ces deux substances dans une grande cornue de grès, et placez la cornue dans un fourneau que vous couvrirez de son chapiteau; au col de la cornue il faut adapter une allonge, et à l'allonge un ballon tubulé; dans la tubulure du ballon on place un tube recourbé portant un renflement sphérique, et dont l'autre branche est reçue dans un flacon où son extrémité plonge dans l'eau. Au même flacon on adapte un tube droit et porté assez haut, pour que les vapeurs, qui contiennent assez souvent du Gaz Nitreux, ne puissent, en se dégageant au dehors, être inspirées, ni se porter aux yeux de l'opérateur. Tout étant ainsi disposé, on ferme exactement les jointures avec du lut, on pousse modérément le feu sous la cornue et seulement de manière que l'Acide distille goutte à goutte; sur la fin de l'opération on augmente graduellement le feu jusqu'à ce qu'il ne passe plus rien dans le récipient. L'opération terminée, et l'appareil entièrement refroidi, vous trouverez l'Acide Nitrique contenu dans le récipient, et vous le conserverez pour l'usage.

N. B. Si on s'était servi d'un Nitre imparfaitement purifié et que, par là, l'Acide se trouvât altéré par quelque portion d'Acides Sulfurique, Nitreux, Muriatique, ou Muriatique oxigéné (*Acide hydrochlorique* et *Chlore*), il faudrait alors remettre l'Acide obtenu dans une cornue de verre avec

Nitrate de Potasse...................... 60

Adapter au col de la cornue une allonge, puis un ballon, sans employer de lut : distiller ensuite sur un bain de sable jusqu'à siccité : par ce moyen l'Acide Nitrique sera purgé de tout Acide Sulfurique.

Ensuite on versera ce même Acide dans un matras à long col ; on y mêlera, à plusieurs reprises, et en agitant à chaque fois, une quantité d'eau distillée égale à son poids ; on les fera chauffer au bain de sable et évaporer jusqu'à ce que la liqueur marque 42 degrés à l'aréomètre, c'est-à-dire que l'Acide ait acquis la densité de 1,412. Alors les Gaz Nitreux et Muriatique oxigéné (*Chlore*), seront entièrement dissipés, et l'Acide Nitrique sera parfaitement pur : vous le conserverez dans des vaisseaux de verre bouchés à l'émeri, et qu'on placera dans un lieu sombre.

4. ACIDE NITREUX LIQUIDE.

℞. Limaille de Cuivre.................. 600
Acide Nitrique (18^d) (1)................ 2,000
Acide Nitrique plus pur (42^d)............ 500

Mettez la Limaille de Cuivre dans un flacon à deux tubulures ; à la première tubulure on adapte un tube courbé et recourbé en forme d' ∽, terminé à sa partie supérieure en entonnoir ; de la seconde un tube courbé en forme de siphon, communiquera dans un autre flacon contenant de l'Eau, environ........................ 200

C'est dans cette eau que la longue branche du siphon doit plonger ; de ce second flacon part un tube ou un siphon semblable qui se rend dans un troisième, dans lequel on doit placer la quantité d'Acide Nitrique pur que

(1) *N. B.* Vous obtiendrez l'Acide Nitrique à 18 degrés, en prenant de l'Acide Nitrique du commerce à 34 degrés, et y mêlant partie égale d'Eau distillée.

nous avons indiquée plus haut. C'est aussi dans ce troisième flacon que l'extrémité du deuxième siphon doit plonger jusqu'au fond de la liqueur : enfin du troisième flacon partira un autre tube recourbé qui ira plonger dans une cuve d'eau. On place alors des tubes de sûreté droits au second et au troisième flacon, on assujétit tous les tubes et on lute exactement toutes les jointures.

L'appareil ainsi disposé, on verse, dans le flacon qui contient le cuivre, au moyen de l'entonnoir qui surmonte le tube en ∽, l'Acide Nitrique faible peu à peu, et à diverses reprises, mais entièrement, en y employant deux ou trois jours. L'Acide mis en contact avec le Cuivre produit une vive effervescence, et dégage le Gaz Nitreux, qui, passant à travers l'eau contenue dans le second flacon, va se rendre dans l'Acide Nitrique, s'y dissout, le sature et constitue alors l'Acide Nitreux. L'opération terminée, on tient l'Acide Nitreux dans des flacons bouchés à l'émeri, et dans un lieu obscur. Cet acide marquera à l'aréomètre 38 degrés, et son degré de densité sera 1,359.

5. ACIDE MURIATIQUE LIQUIDE, APPELÉ PAR LES CHIMISTES MODERNES *ACIDE HYDROCHLORIQUE.*

℞. Sel Marin, que l'on aura soin de faire entièrement décrépiter, pour l'avoir toujours dans les mêmes proportions.......... 3,000

Eau commune.......... 70

Introduisez ce mélange dans un large matras à long col, et mêlez exactement : placez le matras sur un bain de sable et adaptez à son col deux tubes recourbés, l'un en ∽ et à entonnoir, l'autre courbé en forme de siphon, communiquant par une de ses extrémités au ballon, et par l'autre, au fond d'un flacon contenant environ, Eau.......... 200

De ce premier flacon doit partir un second tube qui ira se rendre dans un autre flacon renfermant Eau distillée.......... 2,000

Le tube de ce second flacon ne doit pas entrer aussi profondément dans l'eau.

Enfin à ce dernier flacon on adapte un troisième

tube qui doit plonger hors de l'appareil dans un bassin rempli d'eau.

Le tout ainsi disposé, et les tubes de sûreté placés à chaque flacon, on aura soin de luter exactement toutes les jointures.

Après cette opération, il faut introduire dans le matras, au moyen de l'entonnoir du tube en S, partie par partie, un mélange fait d'Acide Sulfurique (66d)........................ 3,000
Et d'Eau distillée........................ 750

On aura soin auparavant de laisser refroidir complètement ce mélange.

Tant que le Gaz se dégagera avec force, on tiendra le bain de sable très-peu chaud; mais sur la fin, lorsqu'on verra se ralentir le bouillonnement, on devra augmenter peu à peu la chaleur, et la continuer jusqu'à ce qu'il ne se produise plus de Gaz.

Pendant cette opération, l'eau du premier flacon, saturée de vapeurs acides, jaunit d'abord; ensuite, le Gaz passe librement à travers, à l'état de pureté, pour aller se rendre dans le dernier flacon, en saturer l'eau et convertir celle-ci en Acide Muriatique pur et incolore.

Il doit marquer 24 degrés à l'aréomètre, et sa densité être de 1,200.

N. B. Comme la liqueur, après l'absorption du Gaz, augmente beaucoup de volume, pour pouvoir la contenir, il faut employer des vases d'un tiers plus grands que l'espace qu'occupe l'eau qui y est contenue.

6. ACIDE MURIATIQUE OXIGÉNÉ LIQUIDE, APPELÉ PAR LES CHIMISTES MODERNES *CHLORE DISSOUS DANS L'EAU.*

℞. Sel Marin décrépité.................... 1,000
Oxide de Manganèse.................... 250
Eau distillée.................... 500

Mélangez le Sel et l'Oxide, introduisez-les dans une cornue de verre tubulée.

Versez alors l'eau sur le mélange, et mêlez le tout en agitant.

Placez la cornue sur un bain de sable, adaptez-y un tube qui plongera dans un flacon à triple

tubulure, et presqu'entièrement rempli d'eau distillée.

Ajoutez à la suite deux ou trois autres flacons également pleins d'eau jusqu'aux trois quarts, et communiquant entr'eux par des tubes; garnissez l'appareil de tubes de sûreté, et lutez les jointures.

Les choses ainsi disposées,

Mêlez ensemble, Acide Sulfurique (66[d])...... 1,000

Eau distillée............................ 500

Le mélange refroidi, introduisez-le dans la cornue en une seule fois; fermez aussitôt la tubulure de la cornue: sur-le-champ le Gaz se dégagera; il continuera à se dégager, même pendant deux ou trois jours, sans qu'on ait besoin de chauffer. Si l'Eau se trouve alors saturée de Gaz, remplacez les premiers flacons par de nouveaux, et enfin chauffez doucement la cornue. Le Gaz se dégagera encore assez pour saturer l'Eau des nouveaux flacons.

Conservez cette Eau saturée d'Acide Muriatique oxigéné liquide, ou de Chlore, dans des vases hermétiquement fermés; couvrez-les d'un papier noir collé en dehors, ayez soin de les placer hors du contact de la lumière.

N. B. La quantité indiquée de matières suffit pour saturer facilement l'Eau dans la proportion de... 40,000

On pourra, pour plus de commodité, employer à volonté des flacons garnis vers leur fond d'une tubulure qu'on ouvre à volonté; et ainsi il sera facile, sans démonter l'appareil, de soutirer la liqueur quand elle sera saturée de Gaz. Les flacons vidés pourront être remplis d'une nouvelle quantité d'eau par les tubes de sûreté. L'eau dissout une fois et demie son volume de Chlore, ou $^{1}/_{194}$ de son poids.

7. ACIDE PHOSPHOREUX.

℞. Mettez des bâtons de Phosphore dans des tubes de verre, d'un décimètre et demi de longueur, du diamètre d'un centimètre, et dont l'extrémité, tirée à la lampe, finira par un tube presque capillaire. Ces tubes, rangés par ordre les uns à côté des autres, seront placés dans un entonnoir dont le col plongera dans un flacon; le tout sera recouvert d'une cloche de verre tubulée à sa partie supérieure

et à sa partie latérale. Elle reposera sur un bassin contenant une assez grande quantité d'eau, pour que la partie inférieure de la cloche puisse y plonger : le Phosphore converti en Acide tombe goutte à goutte des tubes dans l'entonnoir, et de l'entonnoir dans le flacon.

On obtient par ce moyen, qui exige à la vérité beaucoup de tems, l'Acide Phosphoreux liquide, incolore et d'une consistance oléagineuse. Il n'est jusqu'à présent d'aucun usage en médecine.

8. ACIDE PHOSPHORIQUE.

℞. Phosphore.......................... 500
Acide Nitrique (32d)..................... 4,000

Placez un bain de sable sur une cornue de verre tubulée; adaptez à celle-ci une allonge, puis un ballon tubulé et deux flacons de Woulff, avec des tubes de sûreté. Mettez dans ces vases une certaine quantité d'eau ; lutez exactement, et vous introduirez dans la cornue l'Acide, que vous chaufferez ensuite jusqu'à l'ébullition, alors vous y ajouterez le Phosphore par petits morceaux. On aura soin de chauffer, tant qu'il se dégagera de la cornue des vapeurs nitreuses, et on arrêtera lorsque les vapeurs cesseront, et que l'Acide Phosphorique qui restera dans la cornue deviendra tout-à-fait incolore.

Cet Acide Phosphorique refroidi marque ordinairement 70 degrés, et sa densité est de 1,946; mais pour ses usages en médecine, on le mêle avec une quantité d'eau distillée convenable pour le ramener à 45 degrés, et à la densité de 1,454.

Il faut cependant remarquer que, pendant cette opération, l'Acide acquiert une telle densité, qu'à la fin le Phosphore ne tombe plus au fond du liquide, mais nage à sa surface, de sorte qu'il peut arriver alors qu'il s'enflamme par le seul contact de l'air, et qu'il passe dans le récipient : pour éviter cet inconvénient, il faut cesser aussitôt qu'on le verra surnager, laisser refroidir l'appareil, recohober dans la cornue le liquide qui avait passé dans le récipient; chauffer de nouveau, ajouter ce qui reste de Phosphore, et continuer jusqu'à ce que l'opération soit terminée.

9. ACIDE ACÉTIQUE FAIBLE OBTENU PAR LA DISTILLATION, NOMMÉ ORDINAIREMENT *VINAIGRE DISTILLÉ.*

℞. Vinaigre de bon Vin......... *quantité suffisante.*

Distillez au bain de sable dans une cornue, ou une cucurbite de verre, jusqu'aux trois quarts, et pendant la distillation, changez deux ou trois fois de récipient.

A chaque interruption, vous conserverez dans autant de bouteilles séparées les produits contenus dans les récipiens.

L'Acide de la première fraction sera le plus faible, mais aussi le plus suave.

L'Acide obtenu en dernier lieu sera plus fort et plus concentré, mais il aura une légère odeur d'empyreum qui le rendra moins agréable.

10. ACIDE ACÉTIQUE PUR, NOMMÉ COMMUNÉMENT *VINAIGRE RADICAL.*

℞. Acétate de Cuivre pulvérisé et séché... *quantité suff.*

Mettez dans une cornue de grès; distillez dans un récipient, en augmentant graduellement la chaleur, jusqu'à ce que l'Acétate soit entièrement privé d'Acide.

La liqueur obtenue par cette première distillation est souvent un peu verte; mais en la distillant de nouveau au bain de sable, on se procure cet Acide pur.

C'est par ce procédé que l'on obtient un Acide Acétique incolore et très-odorant, qui doit marquer à l'aromètre 10 degrés, et dont la densité est de 1,075.

11. ACIDE TARTARIQUE.

℞. Tartratre acidule de Potasse............. 1,000

Délayez-le dans suffisante quantité d'eau bouillante.

Ensuite versez dans la liqueur par partie et peu à peu,

Carbonate de Chaux pulvérisé............, 400

C'est-à-dire, en quantité suffisante pour saturer

complètement l'Acide : la liqueur sera trouble, laissez-la déposer ; quand elle sera éclaircie, décantez-la, et lavez à plusieurs reprises le Tartrate de chaux précipité avec de l'eau, jusqu'à ce que celle-ci sorte insipide. Placez alors le Tartrate de Chaux dans un vase de grès, délayez-le dans l'eau chaude, et versez dessus,

Acide Sulfurique (66^d)...................... 400

Faites reposer la liqueur, décantez-la lorsqu'elle sera bien limpide, évaporez au bain marie jusqu'à moitié et au delà.

Ensuite retirez du feu, laissez éclaircir la liqueur, décantez, et continuez d'évaporer à une densité telle, que la liqueur puisse cristalliser; enfin, par des dissolutions et cristallisations répétées, vous obtiendrez des cristaux purs et transparens qui seront l'Acide Tartarique.

N. B. La première liqueur dans laquelle le Tartrate de Chaux s'est précipité, contient du Tartrate de Potasse neutre, que l'on peut faire cristalliser et conserver pour l'usage de la médecine.

12. ACIDE OXALIQUE.

℞. Sucre pulvérisé...................... 500
Acide Nitrique (32^d)...................... 3,000

Le Sucre doit être introduit dans une cornue tubulée d'une grande capacité, et la cornue placée sur un bain de sable; il faudra ensuite adapter à la cornue un ballon tubulé, d'où partira un tube recourbé pour se rendre dans un flacon plein d'eau.

Par la tubulure de la cornue, vous verserez d'abord l'Acide dans la proportion de........... 1,500

Ou la moitié de l'Acide; chauffez doucement le bain de sable, la liqueur entrera dans une vive effervescence; dès qu'elle aura cessé, évaporez; par le refroidissement, il se produira des cristaux qu'il faudra séparer : sur le reste de la liqueur versez le reste de l'Acide; l'effervescence passée, évaporez et faites cristalliser. Ces cristaux séparés étant ajoutés aux premiers, vous les dissoudrez ensemble dans l'eau bouil-

lante, et vous obtiendrez, en faisant évaporer convenablement, des cristaux d'Acide Oxalique très-purs.

13. ACIDE CITRIQUE.

℞. Suc de Citron exprimé........ *quantité suffisante.*

Mettez-le dans un vase de faïence; chauffez au bain marie; ajoutez ensuite, par parties, suffisante quantité de Carbonate de Chaux pour saturer l'Acide. Le Citrate de Chaux précipité, décantez la liqueur; lavez le précipité plusieurs fois avec l'eau chaude, jusqu'à ce que celle-ci sorte presque sans couleur; ensuite faites-le sécher.

Alors

℞. Citrate de Chaux préparé comme il vient d'être dit.................................. 3,000

Versez-les dans un vase de terre, de grès ou de faïence,

Ajoutez Eau.......................... 6,000

Le Citrate étant bien délayé, ajoutez

Acide Sulfurique (66^d^)..................... 2,000

Agitez la masse et laissez reposer; lavez encore dans Eau.................................. 12,000

Chauffez lentement dans un vaisseau d'argent ou de plomb, et faites bouillir la liqueur; le Sulfate de chaux précipité, décantez et filtrez.

Lavez le Sulfate de Chaux précipité, jusqu'à ce que l'eau sorte entièrement insipide.

Mêlez alors toutes ces eaux à la première liqueur; faites évaporer au bain marie jusqu'à ce qu'il se forme une pellicule à la surface; dans cet état, portez la liqueur à l'étuve, l'Acide Citrique se formera en cristaux.

Pour les obtenir parfaitement purs, il faut les dissoudre dans l'eau distillée, faire cristalliser de nouveau, redissoudre et faire cristalliser encore. Les cristaux ainsi obtenus, sont dans leur plus grand état de pureté, et doivent être conservés pour l'usage.

14. ACIDE BENZOIQUE D'APRÈS LA MÉTHODE DE SCHÉELE.

℞. Chaux dissoute et délayée dans l'eau, communément Lait de Chaux; savoir :

Chaux..	1
Délayée dans Eau..............................	32
Poudre de Benjoin............................	4

Mêlez d'abord la poudre de Benjoin avec le cinquième à-peu-près de l'Eau de Chaux préparée, ajoutez ensuite le reste peu à peu; laissez bouillir le mélange pendant un quart d'heure en agitant sans cesse; retirez du feu, laissez reposer et décantez la liqueur éclaircie.

Lavez à plusieurs reprises le précipité avec une nouvelle quantité d'Eau de Chaux; mêlez toutes les liqueurs ensemble et avec celle que vous avez réservée d'abord, et faites évaporer les $^{15}/_{16}$ du liquide. La liqueur ainsi réduite, versez-y de l'Acide Muriatique goutte à goutte jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité, et que la liqueur elle-même soit au goût sensiblement acide. La matière précipitée, mise sur un filtre et lavée plusieurs fois à l'eau froide, sera l'Acide Benzoïque que vous sécherez en le mettant entre deux doubles de papier.

Si vous voulez le sublimer, chauffez-le, vous obtiendrez des cristaux en forme d'aiguilles, légers et très-brillans. L'Acide Benzoïque doit être conservé dans des vases de verre bien bouchés et placés à l'abri de la lumière.

15. ACIDE BENZOIQUE PAR SUBLIMATION, AUTREFOIS *FLEURS DE BENJOIN.*

℞. Benjoin choisi, en poudre grossière. . *quantité suff.*

Ayez deux capsules de terre ou terrines renversées l'une sur l'autre; remplissez de Benjoin la capsule inférieure; ajustez-y la supérieure, et lutez leurs bords avec des bandes de papier collées : ayez soin de pratiquer à la capsule supérieure un trou, que l'on fermera avec un bouchon de papier, pour donner passage à l'air, à volonté.

L'appareil ainsi disposé, chauffez légèrement; l'Acide Benzoïque se volatilisera et se condensera en fleurs très-blanches sur les parois de la capsule supérieure; il faut les

enlever toutes les heures. On arrêtera l'opération, lorsque les fleurs commenceront à jaunir.

Conservez ces fleurs dans des vases exactement fermés.

16. ACIDE BORACIQUE CRISTALLISÉ ou SUBLIMÉ.

℞. Sous-Borate de Soude parfaitement pur...	320
Dissolvez dans Eau bouillante distillée.......	1,600
Passez et ajoutez peu à peu	
Acide Sulfurique (66d).....................	100

Laissez déposer; les cristaux se précipiteront par le refroidissement; lavez-les à l'eau froide, et dissolvez-les de nouveau dans l'eau bouillante. Vous en obtiendrez des cristaux plus purs que les premiers, et qui constituent l'Acide Boracique.

Si vous voulez sublimer cet Acide et l'obtenir en petits cristaux légers et aussi blancs que la neige, connus sous le nom de fleurs; faites évaporer la liqueur jusqu'à ce qu'il se forme une pellicule à la surface; montez alors l'appareil distillatoire, composé d'une cucurbite, de son chapiteau et de son récipient, et distillez au bain de sable jusqu'à siccité. Rejetez l'eau qui passera la première; conservez celle qui distille ensuite. Lorsqu'il ne passe plus de liquide, le sel volatil se sublime en cristaux presqu'aussi blancs que la neige : enlevez-le, laissez refroidir les vases, et versez la dernière partie de la liqueur, que vous avez conservée, sur la matière restée au fond de la cucurbite; distillez encore, en conservant l'eau distillée; vous obtiendrez de nouveau des cristaux sublimés en plus grande quantité que la première fois; versez encore la liqueur mise à part sur le résidu de la distillation, vous vous procurerez par ce moyen de nouvelles fleurs; on peut répéter cette opération jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de cristaux par la sublimation.

17. ACIDE SUCCINIQUE.

V. Sect. IV, art. IV, page 54.

18. GAZ ACIDE CARBONIQUE.

℞. Carbonate de Chaux provenant d'un marbre très-blanc.

Après l'avoir concassé en petits morceaux, placez-le dans un appareil convenable, versez dessus de l'Acide Muriatique (ou *Hydro-Chlorique*) qui le dissoudra. Le Gaz Acide Carbonique se dégagera avec effervescence du Carbonate de Chaux, traversera l'eau qui le transmettra plus pur, pour être reçu dans des vases d'une capacité connue où on le conservera.

On peut encore obtenir ce Gaz en employant de la craie au lieu de marbre, mais il faut, auparavant, la faire rougir à un feu modéré pour lui faire perdre son odeur. Alors, pilez-la et la délayez dans l'eau, versez par dessus de l'Acide Sulfurique en vous servant du même appareil pour recueillir le Gaz.

N. B. Il est préférable de se servir de l'Acide Muriatique lorsqu'on veut retirer le Gaz du marbre; car, par l'Acide Sulfurique il se formerait du Sulfate de Chaux qui, s'agglomérant autour des morceaux de marbre, empêcherait bientôt l'Acide de les pénétrer, ensorte que le dégagement d'Acide Carbonique s'arrêterait sans que l'opération fût terminée.

II. ALKALIS ET SOUS-CARBONATES ALKALINS.

ALKALIS DE LESSIVES, CARBONATES ET SOUS-CARBONATES ALKALINS, ALKALIS.

ALKALIS DE LESSIVE, ALKALIS OBTENUS DES LESSIVES DES CENDRES PAR ÉVAPORATION, APPELÉS SELS DE LESSIVE.

Ces Alkalis, en général, se trouvent mêlés à du Carbonate de Potasse ou de Soude, et à d'autres Sels neutres, tels que les Sulfates de Potasse ou de Soude, le Muriate de Soude ou de Potasse, etc., qui se rencontrent abondamment dans les cendres obtenues par la combustion de diverses espèces de plantes.

On doit penser que le mélange de ces différens sels, toujours

dans des proportions indéterminées, doit varier dans ses effets, et l'on ne peut assurer d'une manière positive ce que l'on doit attendre de ce genre de médicamens. Cependant, comme les médecins les conseillent très-souvent, nous croyons utile d'indiquer ici la manière dont les pharmaciens doivent les préparer.

Ce genre de sels est presque toujours coloré en brun. On doit les conserver dans des vases exactement fermés : car, pour la plupart, ils attirent avidement l'humidité de l'air.

1. SEL DES PLANTES PRÉPARÉ D'APRÈS LA MÉTHODE DE TACHENIUS.

℞. D'une plante quelconque séchée (d'Absinthe, par exemple) .... *quantité suffisante.*

Mettez-la sur le feu dans une marmitte de fer garnie de son couvercle; ménagez le feu, de manière que la plante brûle lentement et soit réduite en charbon, en laissant dégager beaucoup de fumée, sans cependant prendre flamme. Enlevez ensuite le couvercle, entretenez le feu, et consumez le charbon préparé comme il vient d'être dit, ayant soin, sur-tout, de ne point l'enflammer, et d'agiter, sans discontinuer, la masse avec une baguette de fer, tant qu'il restera du charbon qui ne sera point encore réduit en cendres. Soumettez cette cendre à une forte ébullition dans six fois son poids d'eau très-pure. Passez la lessive bouillante au travers d'une toile; faites évaporer dans un vase de fer jusqu'à siccité, ayant la précaution de bien remuer la matière sur la fin de l'opération, pour que le Sel ne s'attache pas au fond du vase. Ce Sel, d'une saveur âcre, d'une couleur brunâtre et déliquescent à l'air, doit être conservé dans des vases exactement fermés avec des bouchons de liége.

On prépare de la même manière :

Les Sels de Lessives de petite Centaurée (*Erytræa Centaurium*);
de Genêt (*Spartium Scoparium*), etc.

SOUS-CARBONATES ALKALINS.

Quoique la véritable place des Carbonates, et même des Sous-

Carbonates Alkalins, eût été dans la section VIII, à l'article des Sels, nous pensons qu'il est plus utile de les présenter ici, soit à cause de leur mode de préparation, soit par l'analogie que présentent certaines de leurs propriétés, avec celles des véritables Alkalis, soit aussi parce qu'ils se forment spontanément dans les Alkalis mêmes, par le seul contact de l'air, soit enfin parce que les vrais Alkalis, entièrement privés d'Acide Carbonique, sont eux-mêmes très-peu employés en médecine.

2. SOUS-CARBONATE DE POTASSE PAR LA COMBUSTION DU TARTRE, VULGAIREMENT APPELÉ *SEL DE TARTRE.*

(D'après la nouvelle Nomenclature *Sous-Deuto-Carbonate de Potassium.*)

℞. Tartrate acidule de Potasse du commerce.. *quantité suffisante.*

Mettez-le dans une chaudière de fer; chauffez au rouge, jusqu'à ce que la matière, étant complètement brûlée, ne donne plus de fumée; dissolvez alors dans l'eau distillée; et faites évaporer jusqu'à siccité. Le Sel desséché doit être conservé dans un vase exactement fermé avec un bouchon de liége.

3. SOUS-CARBONATE DE POTASSE OBTENU PAR LA DÉFLAGRATION SIMULTANÉE DU TARTRATE ACIDULE DE POTASSE ET DU NITRATE DE POTASSE, VULGAIREMENT *NITRE FIXÉ PAR LE TARTRE.*

((1) N. N. *Sous-Deuto-Carbonate de Potassium.*)

℞. Nitrate de Potasse pur et Tartatre acidule de Potasse desséchés et réduits en poudre... āā *parties égales.*

Mêlez dans un mortier de fer; enflammez le mélange avec un charbon ardent; la déflagration achevée, dissolvez la masse dans Eau distillée......... *quantité suffisante.*

Passez, faites évaporer jusqu'à siccité, etc.

---

(1) Les lettres N. N. indiqueront la Nouvelle Nomenclatore.

4. SOUS-CARBONATE DE POTASSE PRÉPARÉ AU MOYEN DE LA DÉFLAGRATION DU NITRATE DE POTASSE OPÉRÉE PAR LE CHARBON, VULGAIREMENT *NITRE FIXE*.

(N. N. *Sous-Deuto-Carbonate de Potassium.*)

℞. Nitrate de Potasse pur.................. 16

Faites-le fondre au feu dans une chaudière de fer, et jetez à plusieurs reprises sur la masse fondue,

Charbon grossièrement pulvérisé............ 2

Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun signe de déflagration.

Retirez la masse encore chaude, dissolvez-la dans l'Eau distillée, filtrez et évaporez à siccité.

5. CARBONATE DE POTASSE.

(N. N. *Deuto-Carbonate de Potassium.*)

℞. Carbonate de Chaux divisé en très-petits morceaux.......................... *quantité suffisante.*

Placez-le ou dans un baril, ou dans une bouteille de grès à deux tubulures, disposées de manière que la première reçoive un tube en ᔕ, terminé supérieurement par un entonnoir, et la seconde un tube recourbé qui plongera dans un flacon plein d'eau garni de trois tubulures; la seconde tubulure de ce flacon recevra un tube de sûreté droit, et la troisième un tube recourbé qui se rendra dans un autre flacon contenant une dissolution de Sous-Carbonate de Potasse marquant de 28 à 30 degrés.

Tout ainsi disposé, versez par l'entonnoir du premier tube ou de l'Acide Muriatique, ou de l'Acide Sulfurique à 20 degrés; l'action de l'Acide, au premier contact, déterminera d'abord une vive effervescence et un dégagement de Gaz Acide Carbonique; lorsque l'effervescence aura cessé, ajoutez une nouvelle quantité d'Acide, en interrompant toujours à chaque mouvement d'effervescence, jusqu'à ce que, le Sous-Carbonate dissous dans le flacon étant converti en Carbonate, il se formera un précipité floconneux dû à un peu de silice.

Séparez ce précipité au moyen d'un filtre de papier, et continuez ensuite de verser l'Acide jusqu'à saturation complète de la Chaux, après quoi vous cesserez l'opération. Alors, le Carbonate de Potasse, contenu dans le dernier flacon cristallisera de lui-même par le repos; vous laverez ces cristaux avec de l'Eau distillée, et vous les conserverez pour l'usage.

N. B. Si vous employez l'Acide Sulfurique, il faudra d'abord le verser dans la bouteille où se fait le mélange, et y introduire ensuite la Craie, ou Carbonate de Chaux, délayée dans l'Eau, par ce moyen, vous dégagerez tout le Gaz Acide Carbonique plus complètement, plus tranquillement et plus également, et vous opérerez facilement sa combinaison avec le Sous-Carbonate.

6. SOUS-CARBONATE DE SOUDE.

(N. N. *Sous-Deuto-Carbonate de Sodium.*)

℞. Soude d'Alicante, ou toute autre Soude du commerce.......................... *quantité suffisante.*

Il faut la réduire en poudre grossière, l'exposer à l'air, la remuer de tems en tems, et lorsqu'elle blanchira, la dissoudre dans de l'Eau de pluie, puis évaporer la lessive jusqu'à ce qu'elle donne à l'aréomètre 28 à 30 degrés. On laissera alors reposer la liqueur pour qu'elle puisse cristalliser; pour avoir les cristaux plus purs, on les redissoudra dans l'eau et l'on évaporera de nouveau.

7. SOUS-CARBONATE D'AMMONIAQUE.

℞. Muriate d'Ammoniaque réduit en poudre et desséché.................................. 6

Carbonate de Chaux pulvérisé et desséché..... 5

Mêlez-les intimement et introduisez-les dans une cornue de grès bien garnie de lut. Adaptez à son col une bouteille de grès ou un vaisseau de plomb fait en forme de récipient. Placez la cornue sur le feu, et après avoir recouvert le fourneau de son dôme, chauffez graduellement, jusqu'à ce qu'il ne passe plus rien dans le récipient, ce que vous reconnaî-

trez facilement si, en touchant l'appareil, vous ne le trouvez plus échauffé par le dégagement du calorique. Pendant cette opération, il faut refroidir le récipient avec de l'eau froide ou de la glace, et pratiquer aux jointures une petite issue pour permettre aux vapeurs, qui n'ont pu être condensées, de s'échapper.

Le même récipient peut être employé pour plusieurs distillations; et quand la quantité de Sel concret attaché aux parois sera jugée assez considérable, on la retirera, soit en cassant le vase s'il est de grès, soit en le coupant s'il est de plomb; on renferme aussitôt ce sel dans des vases que l'on bouche exactement, et c'est ainsi qu'on le conserve.

Le Sous-Carbonate d'Ammoniaque peut être encore préparé avec le Carbonate de Potasse, au lieu du Carbonate de Chaux; on croit même qu'il peut être plus pur par ce moyen; car plusieurs pensent qu'en employant le Carbonate de Chaux, une certaine quantité de Chaux est entraînée dans la sublimation avec le Sous-Carbonate d'Ammoniaque.

(*Voyez* aussi la préparation du Sous-Carbonate d'Ammoniaque, au moyen de la distillation, Sect. IV, art. IV, page 56 et 57.)

8. SOUS-CARBONATE DE MAGNÉSIE.

(N. N. *Sous-Carbonate de Magnesium.*)

℞. Sulfate de Magnésie.	10
Dissolvez dans Eau distillée.	50

Filtrez et versez dans la liqueur suffisante quantité de Sous-Carbonate de Potasse liquide pour dégager la Magnésie du Sulfate.

Lorsque le précipité se sera bien déposé, étendez-le sur des toiles, afin de l'égoutter parfaitement; lavez-le ensuite avec de l'eau bien pure, jusqu'à ce que les eaux du lavage ne précipitent plus en y faisant tomber par gouttes la dissolution de Muriate de Baryte.

Cette opération terminée, il faut, pour bien dessécher la Magnésie, la placer sur des tables faites de matières très-avides d'eau, par exemple, de pierres calcaires, de

plâtre, ou même sur des tablettes d'un bois blanc très-léger, placées dans un lieu sec et un peu chaud.

ALCALIS.

9. POTASSE PRÉPARÉE A LA CHAUX ET FONDUE AU FEU, DITE *PIERRE A CAUTÈRE*.

(N. N. *Deutoxide de Potassium.*)

℞. Sous-Carbonate de Potasse..............	200
Chaux concassée.........................	100
Faites en une lessive avec Eau commune......	1,200

Passez à travers un linge. La liqueur passée et reçue dans un vase de cuivre doit être évaporée à feu ouvert jusqu'à siccité. On fond ensuite la matière dans un creuset; elle coule comme une huile épaisse, et on la verse sur un plateau de tôle ou sur un marbre chauffé. Dès qu'elle est refroidie et durcie, on la divise en petits morceaux, que l'on introduit promptement dans un vase bien sec, qu'on tient fermé avec soin.

POTASSE LIQUIDE.

Préparez la même Lessive avec une quantité d'Eau plus grande; savoir....................................... 3,000
passez-la de la même manière, faites-la évaporer et amenez-la au point que l'aréomètre s'y arrête à 36; alors, après qu'elle aura déposé, tirez-la à clair, et vous aurez la *Potasse liquide* dont la densité sera de 1,334, de manière qu'une fiole contenant trois onces d'Eau renfermera quatre onces de cette liqueur. Cette solution sert principalement pour la préparation du Savon avec lequel on compose le Baume nommé *Opodeldoch*. *Voyez* plus bas, Sect. VIII, art. *Savons*, n° 9.

N. B. Si l'on désire avoir la Potasse parfaitement pure, séparée de tous Sels étrangers et de toute proportion de Carbonate, propre sur-tout aux opérations chimiques, il faudra prendre la Potasse liquide, la faire évaporer à siccité, la dissoudre dans de l'Alcool très-pur (30 = 40 B^{e}) et retirer, par la distillation, une partie de l'Alcool. On fera ensuite

évaporer, dans une bassine d'argent, ce qui est resté dans la cornue. Il se formera à la surface une pellicule noirâtre que l'on doit enlever avec une cuiller. On versera sur des assiettes d'argent la liqueur restante. La Potasse très-pure se concrètera et on l'introduira sur-le-champ dans des flacons parfaitement bouchés. C'est ce qu'on appelle *Potasse à l'Alcool;* dans cet état, et fondue au feu, elle possède une grande causticité, de beaucoup supérieure à celle de la pierre à cautère; mais elle est beaucoup trop active pour être employée à faire des cautères, elle serait même dangereuse.

En saturant de l'Alcool (26 = 36 B^e) avec cette Potasse, il en dissoudra le quart de son poids, et formera une teinture de couleur jaune très-foncée et même rouge, parfaitement semblable à *la Teinture des Métaux*, autrefois si vantée, et que les anciens chimistes désignaient sous le nom de *Lilium de Paracelse.*

10. SOUDE CAUSTIQUE LIQUIDE VULGAIREMENT *LESSIVE DES SAVONNIERS.*

℞. Chaux réduite en petits morceaux.......	500
Carbonate de Soude.......................	1,000

Faites bouillir le tout dans quantité suffisante d'Eau.

Passez la Lessive; évaporez, jusqu'à ce qu'un vase pouvant contenir huit gros d'Eau commune puisse recevoir onze gros de la Lessive concentrée, ou, qu'étant froide, elle marque à l'aréomètre 36 degrés.

Laissez reposer la liqueur, et quand elle aura fait son dépôt, tirez-la à clair et conservez-la dans un vase de verre bien bouché.

11. AMMONIAQUE VULGAIREMENT *ESPRIT DE SEL AMMONIAQUE PRÉPARÉ PAR LA CHAUX.*

℞. Muriate d'Ammoniaque.................	400
Chaux nouvellement éteinte................	400

Pulvérisez l'une et l'autre matière séparément, mêlez-les promptement et les introduisez dans

une grande cornue recouverte de lut; adaptez à la cornue un ballon, suivi d'une allonge qui se terminera par un appareil de *Woulf*.

Versez aussitôt dans le second ainsi que dans le troisième flacon de l'appareil, Eau distillée... 400

Mais ne mettez qu'une très-petite quantité d'Eau dans le premier; celle-ci est destinée à laver le Gaz, et doit être rejetée après l'opération; car, l'Ammoniaque que contiendra cette première Eau ne sera pas assez pure et sera colorée par une matière étrangère.

Les choses ainsi disposées et les jointures exactement lutées, distillez en augmentant le feu par degrés, jusqu'à ce qu'il ne passe plus rien; tout étant refroidi, retirez promptement l'Eau saturée d'Ammoniaque, et conservez-la dans un vase parfaitement bouché.

L'Ammoniaque liquide, préparée par ce procédé, doit marquer 12 = 22 B^e, et sa densité être de 0,923.

12. PRÉPARATION DE LA MAGNÉSIE PURE.

(N. N. *Oxide de Magnesium.*)

℞. Carbonate de Magnésie...... *quantité suffisante.*

Mettez-le dans un creuset d'argile; chauffez fortement et jusqu'à ce que la Magnésie soit au point de ne plus faire effervescence avec l'Acide Muriatique. Alors laissez-la refroidir, et conservez-la dans un vase exactement bouché.

Cela fait, et l'Eau ainsi que l'Acide Carbonique étant entièrement dissipés, la Magnésie retirée formera le tiers du Carbonate employé.

III. MÉTAUX ET OXIDES MÉTALLIQUES.

Les pharmaciens employent quelques métaux à l'état pur, et ayant leur brillant métallique, et d'autres seulement convertis en oxides.

Les Oxides diffèrent selon le degré d'oxidation et communiquent en conséquence aux médicamens dans lesquels ils entrent des propriétés fort variées; aussi, doit-on mettre beaucoup de

soin à les avoir exactement tels qu'ils doivent être pour remplir le but qu'on se propose.

Les métaux eux-mêmes doivent être pris ou être mis dans l'état de la plus grande pureté ; aussi, convient-il toujours de soumettre aux épreuves convenables à chacun, tous ceux qui sortent des grands magasins du commerce, pour être employés aux différens usages de la pharmacie. Car, souvent leurs altérations donnent aux médicamens, dans lesquels ils entrent, des propriétés toutes différentes de celles qu'on désire.

Le pharmacien ne doit pas moins faire attention aux Oxides que fournit le commerce; souvent il s'en trouve d'impurs, sur-tout parmi les Oxides de Plomb, d'Antimoine, de Zinc, de Bismuth, et il faut mettre beaucoup de soin et d'art pour leur donner le degré de pureté qu'ils doivent avoir.

1°. MÉTAUX.

1. ANTIMOINE APPELÉ AUTREFOIS *RÉGULE D'ANTIMOINE.*

℞. Sulfure d'Antimoine.................... 16
Tartrate acide de Potasse.................... 12
Nitrate de Potasse........................ 6

Réduisez séparément chaque substance en poudre très-fine, mêlez-les ensuite, et projetez le mélange par parties, et avec une cuiller de fer dans un creuset; à chaque projection il y aura déflagration, chaque fois aussi, on doit recouvrir le creuset; toutes les déflagrations terminées, on poussera le feu jusqu'à ce que la matière devienne fluide; on la versera alors dans un cône de fer échauffé et graissé de suif; de tems en tems on donnera de légers coups au cône; la matière se solidifiera, et on en retirera l'Antimoine qui occupera la partie inférieure, et qu'on séparera de ses scories.

2. MERCURE REVIVIFIÉ DU SULFURE DE MERCURE ROUGE OU DU CINNABRE.

℞. Sulfure de Mercure rouge............... 1,000
Mêlez-le en le broyant avec de la limaille de fer
ou de la Chaux dans la proportion de.......... 500

Introduisez le mélange dans une cornue de grès couverte de lut, ayant soin que la moitié ou le tiers de la cornue reste

vide. Adaptez-y un récipient en verre très-grand, contenant de l'Eau froide. Le col de la cornue doit être plus long qu'à l'ordinaire et atteindre seulement la superficie de l'Eau. Couvrez-en l'orifice avec un linge que vous y fixerez avec un lien, afin d'éviter toute perte; en sorte que les globules mercuriels sortant du col de la cornue se réunissent, traversent le linge mouillé, et gagnent le fond de l'eau.

Tout étant ainsi disposé, distillez, en augmentant insensiblement la chaleur, jusqu'à ce que la cornue devienne rouge. Pour séparer l'Eau qui est adhérente au Mercure ainsi distillé, passez-le avec expression dans un nouet de linge d'un tissu serré, ou à travers une peau de chamois.

2°. OXIDES MÉTALLIQUES.

Nous croyons devoir présenter ici, non seulement les Oxides purs, mais encore ceux qui contiennent une si petite quantité d'Acide que, pendant longtems, les pharmaciens les ont mis au nombre des Oxides. Nous indiquerons pour chacun d'eux ce qui les fait différer des véritables Oxides.

1. OXIDE, ou PLUTÔT SOUS-NITRATE DE BISMUTH, VULGAIREMENT APPELÉ *MAGISTÈRE DE BISMUTH.*

(N. N. *Sous-Nitrate de Bismuth.*)

℞. Bismuth.............................., 60
Acide Nitrique (52 d)...................... 180
Dissolvez le Bismuth, brisé en petits morceaux, dans l'Acide Nitrique ; étendez la solution avec Eau distillée.............................. 240

La liqueur deviendra trouble ; versez-la, après l'avoir passée, dans un vase de verre contenant une quantité d'Eau distillée environ vingt fois plus grande. Il se précipitera une poudre blanche, que vous laverez bien, et que vous conserverez, bien desséchée, dans un lieu chaud et inaccessible aux rayons solaires.

2. OXIDE DE FER NOIR PRÉPARÉE A L'EAU, VULGAIREMENT APPELÉ *ETHIOPS MARTIAL.*

(N. N. *Protoxide de Fer.*)

℞. Limaille de Fer préparée..... *quantité suffisante.*

Mettez-la dans un vaisseau de verre ou de terre cuite très-évasé; versez par dessus de l'Eau commune bien pure, de manière qu'elle surnage la Limaille de Fer de la hauteur de six doigts. Remuez souvent le vase chaque jour; tenez-le continuellement recouvert, pour que le Fer ne puisse être en contact avec l'air libre; et, quand il sera nécessaire, ajoutez une nouvelle quantité d'Eau, de manière que la Limaille en soit toujours recouverte à la même hauteur. Si l'on n'avait pas ce soin, le Fer se réunirait en pelotons difficiles à réduire en poudre, et l'opération serait manquée. Après avoir continué de procéder ainsi pendant plusieurs semaines, une poudre très-noire et très-subtile troublera la transparence de l'Eau; passez la liqueur trouble à travers un filtre, et ramassez avec soin le dépôt qui s'y sera arrêté; desséchez-le parfaitement et avec promptitude, dans une cucurbite revêtue de son chapiteau.

N. B. On peut préparer plus facilement et plus promptement l'Oxide de Fer noir, au moyen d'une machine disposée de manière que la Limaille soit agitée par un mouvement continu dans l'Eau dans laquelle elle baigne. (*Voyez* aussi l'Appendix n° 6).

3. OXIDE DE FER NOIR, VULGAIREMENT APPELÉ *ÉTHIOPS MARTIAL*, PRÉPARÉ PAR L'ACIDE ACÉTIQUE.

℞. Sulfate de Fer très-pur................ 500
Eau distillée simple...................... 4,000

Dissolvez le Sulfate de Fer dans l'Eau, passez et ajoutez en plusieurs fois

Sous-Carbonate de Soude.................. 500
Dissous dans Eau distillée................ 4,000

Il se fera un précipité; séparez-en la liqueur; lavez parfaitement le dépôt et le desséchez lentement; ensuite versez dessus de l'Acide acétique faible, dans la proportion

de 3 à 8; le mélange étant bien fait, introduisez-le dans une cornue de grès, revêtue de lut; distillez selon l'art sur un fourneau à réverbère, laissez refroidir; retirez l'Oxide de la cornue et conservez-le pour l'usage médical.

4. OXIDE DE FER BRUN VULGAIREMENT APPELÉ *SAFRAN DE MARS APÉRITIF.*

(N. N. *Sous-Deuto-Carbonate de fer.*)

℞. Sulfate de Fer........................ 500
Faites dissoudre dans Eau distillée.......... 4,000
Sous-Carbonate de Potasse, ou de Soude liquide........................... *suffisante quantité*,

Pour que tout l'Oxide puisse se précipiter. Lavez à l'eau chaude le précipité, desséchez-le, réduisez-le en poudre et le conservez dans un vaisseau clos.

Nota. On peut aussi le préparer par le procédé suivant:
℞. Limaille de fer très-pure...... *quantité suffisante.*
Exposez-la à la rosée, en la remuant, ou arrosez-la de tems à autre avec l'Eau de pluie, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à l'état de *Rouille*, que vous porphyriserez alors sans Eau. Conservez-la pour l'usage. C'est cet Oxide qu'on nommait plus particulièrement *Safran de Mars apéritif.*

5. OXIDE DE FER ROUGE VULGAIREMENT APPELÉ *COLCOTHAR.*

℞. Sulfate de Fer.............. *quantité suffisante.*
Mettez-le dans un creuset que vous chaufferez fortement, jusqu'à ce que la masse prenne la couleur d'un rouge foncé; conservez pour l'usage.
En lavant parfaitement cette matière avec de l'Eau bouillante, vous obtiendrez de l'Oxide de Fer rouge ou *Deutoxide* pur.

6. OXIDE DE ZINC APPELÉ *FLEURS DE ZINC.*

℞. Zinc...................... *quantité suffisante.*
Mettez-le dans un creuset grand et profond que vous

placerez au milieu des charbons ardens; *de manière que l'ouverture en soit un peu inclinée.* Augmentez le feu jusqu'à ce que le métal se fonde et qu'il donne une flamme d'un bleu verdâtre. Retenez avec un creuset renversé les flocons, ou *fleurs*, qui se formeront, et qui seront très-blancs, très-légers et semblables à des flocons de neige. Si l'on n'avait l'attention de les retenir, le Zinc se dissiperait et se volatiliserait en entier, se répandrait dans l'air, et tout le laboratoire serait rempli d'un nuage de petits flocons voltigeant de tous les côtés, ce qui a fait donner à cet Oxide les noms assez justes de *Nihil album* et *Laine philosophique.* On aura soin de tems en tems de retirer ces flocons avec une spatule de fer, afin que la superficie du métal reste à découvert, et que la déflagration puisse s'opérer librement. On conservera cet oxide pour l'usage.

7. OXIDE DE ZINC PRÉPARÉ PAR PRÉCIPITATION OU PLUTÔT *SOUS-CARBONATE DE ZINC.*

(N. N. *Sous-Carbonate de Zinc.*)

℞. Sulfate de Zinc très-pur...... *quantité suffisante.*

Dissolvez dans une suffisante quantité d'Eau; ajoutez peu à peu à la solution du Sous-Carbonate de Potasse, jusqu'à ce qu'il se forme un précipité qui sera du Sous-Carbonate de Zinc; lavez-le soigneusement, et vous aurez ainsi l'Oxide de Zinc préparé par précipitation.

Séchez et conservez pour l'usage.

8. OXIDE BLANC D'ANTIMOINE, PRÉPARÉ PAR L'INTERMÈDE DU NITRE, VULGAIREMENT APPELÉ *ANTIMOINE DIAPHORÉTIQUE.*

℞. Antimoine pur (*autrefois nommé Régule d'Antimoine*).

Nitrate de Potasse, de chaque............. 250

Mêlez-les après les avoir réduits en poudre. Projettez ce mélange au moyen d'une euiller dans un creuset rougi au feu; à chaque projection il y aura déflagration; toute la matière ayant été projettée, augmentez le feu pendant en-

viron une demi-heure; après quoi, jetez dans l'eau la matière demi-fluide. Lavez la poudre qui se sera déposée, répétez les lotions jusqu'à ce que l'eau n'ait aucune saveur.

Ce produit est composé d'Oxide d'Antimoine, et d'environ un cinquième de Potasse. Si vous ajoutez de l'Acide Acétique à l'eau qui a servi à laver les matières, elle blanchira et il se formera un précipité très-blanc qui, recueilli sur le papier à filtrer, lavé plusieurs fois et desséché, constituera le peroxide d'Antimoine, vulgairement appelé *Matière perlée de Kerkringius.*

9. OXIDE ou SOUS-MURIATE D'ANTIMOINE PRÉPARÉ PAR LA PRÉCIPITATION, AUTREFOIS APPELÉ *POUDRE D'ALGAROTH, ou MERCURE DE VIE.*

(N. N. *Sous-Muriate d'Antimoine.*)

℞. Muriate d'Antimoine liquide appelé vulgairement *Beurre d'Antimoine*............. *quantité suffisante.*
Eau distillée, suffisante quantité.

Mêlez-les en les agitant, aussitôt une poudre se précipitera.

Lavez plusieurs fois ce précipité à l'eau froide et pure; desséchez et conservez pour l'usage.

10. OXIDE NOIR DE MERCURE OBTENU PAR PRÉCIPITATION.

(N. N. *Protoxide de Mercure.*)

℞. Proto-Nitrate, ou Nitrate peu oxidé de Mercure.. 100
Dissous dans Eau distillée.................. 1,600
Versez goutte à goutte dans la dissolution,
Potasse pure liquide............ *quantité suffisante;*
c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité; desséchez cette poudre noire après l'avoir parfaitement lavée dans de l'eau distillée; conservez-la dans un vase de verre bien bouché et à l'abri de la lumière.

11. OXIDE NOIR DE MERCURE, PRÉCIPITÉ PAR L'AMMONIAQUE DU PROTO-NITRATE DE MERCURE, APPELÉ ORDINAIREMENT *MERCURE SOLUBLE D'HAHNEMANN.*

(N. N. *Sous-Proto-Nitrate de Mercure et d'Ammoniaque.*)

℞. Mercure liquide purifié................ 6
Acide Nitrique pur (33ᵈ).................. 4

Placez ces substances dans une fiole de verre; chauffez-les pour que le Mercure commence à se dissoudre; tenez ensuite la liqueur en ébullition, jusqu'à ce que l'on voie s'y former une masse cristalline d'une couleur jaunâtre; chauffez encore pendant quelques momens, et ensuite retirez du feu; agitez la liqueur, de manière à déterminer une cristallisation confuse d'une couleur jaune.

Versez alors tout ce qui se trouve dans la fiole dans un mortier de verre, et triturez le Mercure qui n'a pas été dissous avec le Sel formé dans la dissolution, pour les mêler ensemble. Pendant ce tems ajoutez de l'Eau distillée mêlée d'une très-petite quantité d'Acide Nitrique, et triturez longtems. Laissez reposer, décantez; versez de nouveau sur le précipité de l'Eau mêlée d'un peu d'Acide Nitrique; triturez. Continuez ainsi jusqu'à ce que tout le Sel formé soit dissous, et qu'il ne reste plus que le Mercure qui n'a pas été attaqué.

Les choses ainsi préparées, rassemblez toutes les liqueurs dans un vase de verre, et versez-y goutte à goutte, en agitant continuellement avec un tube de verre, de l'Ammoniaque, en ayant attention de ne pas en verser plus qu'il ne faut pour obtenir le Mercure à l'état d'Oxide noir, séparé de l'Acide. Laissez reposer quelque tems la liqueur, jusqu'à ce que la poudre se soit bien déposée, et décantez-la. Lavez la poudre à plusieurs eaux, et faites-la égoutter sur un papier à filtre; pressez-la encore entre un double papier pour lui enlever le plus d'humidité possible; enfin, desséchez-la entièrement à l'étuve, à l'abri de la lumière.

Conservez cette poudre dans un vase de verre recouvert d'un papier noir.

Beaucoup de chimistes donnent à cet Oxide le nom de *Sous-Proto-Nitrate de Mercure et d'Ammoniaque.*

12. OXIDE DE MERCURE ROUGE, ou PÉROXIDE DE MERCURE, APPELÉ AUTREFOIS *MERCURE PRÉCIPITÉ ROUGE.*

(N. N. *Deutoxide de Mercure.*)

℞. Mercure revivifié du Cinabre........... 160
Acide Nitrique (32ᵈ)...................... 180

C'est-à-dire suffisante quantité pour dissoudre entièrement le Mercure.

Placez le Mercure sur un bain de sable tiède dans un matras à fond plat. Versez l'Acide, et opérez la dissolution au moyen d'une douce chaleur : cela fait, augmentez le feu et faites évaporer la liqueur à siccité; faites enfin rougir la masse en rendant le feu plus actif, jusqu'à ce qu'il ne s'échappe plus de vapeur nitreuse. Laissez refroidir lentement l'Oxide obtenu par cette opération, enlevez-le et le conservez.

S'il est nécessaire d'obtenir cet Oxide entièrement libre d'Acide, pour qu'il n'aît aucune propriété caustique, on le préparera de la manière suivante.

13. OXIDE ou PÉROXIDE DE MERCURE ROUGE, PRÉPARÉ SANS ACIDE, PAR LA CHALEUR PROLONGÉE ET AVEC LE CONTACT DE L'AIR, APPELÉ AUTREFOIS *PRÉCIPITÉ PER SE.*

(N. N. *Deutoxide de Mercure.*)

℞. Mercure pur.............. *ce dont on a besoin.*

Mettez-le dans des bouteilles à fond plat, dont le col soit terminé par un tube capillaire qu'on tirera à la lampe; chaque fiole ne contiendra que la quantité de Mercure suffisante pour en couvrir le fond. Placez les bouteilles sur un bain de sable, chauffez graduellement, de manière à faire entrer le Mercure presqu'en ébullition; continuez l'opération sans interruption pendant plusieurs mois. Dans cet espace de tems il se formera à la surface une poussière rougeâtre que vous enleverez; vous traiterez de la même manière le reste du Mercure, jusqu'à ce que presque tout soit transformé en une poussière rouge.

IV. SOUFRE.

SOUFRE PRÉCIPITÉ, APPELÉ AUTREFOIS *MAGISTÈRE DE SOUFRE.*

℞. Sulfure de Potasse, ou de Soude ou de Chaux. .... *quantité suffisante.*
Dissolvez dans Eau bouillante..... *quantité suffisante.*
Passez et versez peu à peu Acide Acétique. *quantité suff.*. pour qu'il ne se précipite plus de Soufre. Passez, lavez bien le précipité, et conservez-le pour l'usage.

N. B. Quelque pur qu'il paraisse, et quoique bien lavé, le Soufre préparé de cette manière diffère par plusieurs caractères du Soufre sublimé. Il est en poudre beaucoup plus fine; nouvellement préparé, il a une odeur qui lui est propre; fondu au feu, la masse qu'il forme est plus molle et plus ductile, et n'est pas aussi cassante à froid que le Soufre préparé par l'autre méthode.

SOUFRE SUBLIMÉ, ou *Fleurs de Soufre;* on le trouve dans le commerce; mais il faut avoir soin de les laver, parce qu'elles contiennent toujours quelques portions d'Acide. *Voyez* relativement à ce lavage, art. *Nétoyement* et *Dépuration*, n° 5, pag. 8.

V. PHOSPHORE.

℞. Os de Bœuf ou de Mouton, calcinés jusqu'au blanc, et réduits en poudre très-fine................ 12,000
Mettez cette poudre dans une cuve de bois ou de plomb, avec une quantité d'Eau suffisante pour en former une bouillie épaisse, à laquelle vous ajouterez Acide Sulfurique (66^{d})......... 10,000

Remuez le tout avec un bâton, il y aura effervescence vive et dégagement de chaleur, et la liqueur se prendra en un magma très-épais; versez dessus une nouvelle quantité d'Eau pour lui rendre la consistance d'une bouillie assez

liquide, et que vous laisserez reposer pendant vingt-quatre heures pour que l'Acide Sulfurique exerce entièrement son action sur le Phosphate de Chaux.

Lavez alors la matière à l'Eau bouillante, et passez à travers une toile d'un tissu serré; continuez de laver jusqu'à ce que l'Eau sorte sans aucune acidité. Recevez les Eaux de ce lavage dans des vaisseaux de grès ou de bois, que l'Acide ne puisse nullement attaquer.

Ces Eaux, outre le Phosphate Acide de Chaux, contiennent encore un peu de Sulfate de Chaux tenu en dissolution par excès d'Acide; on le séparera de la manière suivante :

Faites évaporer la liqueur dans une chaudière de cuivre ou de plomb, jusqu'à consistance de Sirop. Le Sulfate de Chaux se précipitera; on le lavera et on mêlera les Eaux de ce lavage aux Eaux premières; elles ne contiennent alors presque plus que du Phosphate acide de Chaux; on les évaporera encore jusqu'à consistance sirupeuse.

Après avoir ainsi rapproché la liqueur, mêlez-la dans une bassine de fer avec un quart de son poids de charbon réduit en poudre; chauffez le mélange jusqu'à le faire rougir, et desséchez-le entièrement.

Introduisez alors la matière dans une cornue de grès que vous en remplirez jusqu'aux trois quarts de sa capacité; placez la cornue dans un fourneau à réverbère couvert de son dôme; adaptez à son col un vaisseau de cuivre terminé en forme de tube qui traversera un bouchon de liége, et ira se rendre dans un flacon de verre à moitié rempli d'eau. Recouvrez de lut les jointures qui unissent la cornue au vase de cuivre; faites encore traverser le bouchon de liége par un tube de verre droit d'un centimètre de diamètre, de huit à neuf décimètres de hauteur, et qui pénétrera dans le flacon.

Les choses ainsi disposées, toutes les jointures du fourneau étant remplies de lut, et tous les luts étant parfaitement secs, mettez le feu sous la cornue et élevez la chaleur par degrés, de manière que le fond de la cornue ne puisse rougir avant deux heures; remplissez alors le fourneau de charbon, en ayant soin que la cornue ne soit jamais en contact qu'avec des charbons ardens et rouges. Ayez attention de dégager souvent, avec une baguette de fer, la grille du fourneau, des cendres qui l'embarrassent.

Pendant les premières heures il se dégage un Gaz composé d'Oxide de Carbone et d'Hydrogène carboné, après quoi, ordinairement au bout de quatre heures de feu, on voit paraître le Phosphore accompagné d'Oxide de Carbone et d'Hydrogène phosphoré à l'état de Gaz, ce que l'on peut remarquer facilement à l'orifice supérieur du tube. Si le dégagement vient à se rallentir, c'est un signe qu'il faut animer le feu, et on le pousse jusqu'à ce que l'émanation s'arrête tout-à-fait, ce qui aura lieu après vingt-quatre ou trente heures : l'opération alors est terminée, et il faut cesser le feu.

La première portion du Phosphore que l'on obtient est pure, transparente, presque sans couleur; la dernière, au contraire, est plus opaque, d'une couleur jaune tirant sur le rouge, et mélangée avec du charbon. Il faut la passer avec expression à travers un nouet fait de peau de chamois; on tient le nouet dans de l'eau élevée à une température de 45 degrés; cette chaleur fait entrer le Phosphore en fusion, on l'exprime, et il passe pur à travers le nouet. On l'obtiendra plus pur encore en le distillant par petites portions, de quelques grammes, par exemple, dans une cornue de verre.

On conservera facilement le Phosphore si, après l'avoir fait fondre sous l'eau à la température de 45 degrés, on le pompe avec précaution, au moyen d'un tube de verre dont on retire l'air avec la bouche par l'orifice supérieur. On plonge ensuite ces tubes dans l'eau froide lorsqu'ils sont remplis : le Phosphore se prendra de cette manière en petits cylindres ou bâtons que l'on peut conserver sous l'eau, soit en le laissant dans les tubes, soit à nu, jusqu'à ce qu'on les emploie pour l'usage de la médecine.

VI. CHARBONS.

Voyez Sect. Ire, *Préparations*, Art. *Pulvérisation*, n° 23.

Voyez Sect. IV, Art. IV, *Distillation de la Corne de Cerf.*

CHARBON D'ÉPONGES.

Outre les Muriates de Soude, de Magnésie et de Chaux que con-

tiennent les Éponges qui ne sont pas nétoyées, telles que celles que nous trouvons dans le commerce, leurs aréoles sont encore remplies d'une infinité de petits coquillages qui leur sont très-adhérens.

Toutes ces impuretés doivent être enlevées avec soin, lorsque l'on se propose de convertir les Éponges en Charbon pour l'usage interne.

Cette préparation n'est pas nécessaire, lorsque ce Charbon d'Éponges doit être employé à l'extérieur, il vaut mieux alors ne les pas nétoyer. A quelqu'usage qu'on les destine, on doit les brûler de la manière suivante :

℞. Éponges sèches nétoyées ou non. . . . *quantité suff.*

Placez-les dans un creuset de terre en les pressant légèrement, fermez le creuset au moyen d'un couvercle percé de deux trous et fixé par des fils de fer; entourez de tous côtés le creuset de charbons ardens; entretenez le feu avec un soufflet, jusqu'à ce qu'il ne sorte plus de fumée par les trous du couvercle; cela fait, le creuset refroidi et le couvercle enlevé, on trouve le Charbon, que l'on doit ensuite réduire en poudre et conserver dans un flacon parfaitement bouché.

HUITIÈME SECTION.

Médicamens préparés par Synthèse, c'est-à-dire, formés d'Élémens combinés par des opérations chimiques.

ÉTHERS ET LIQUEURS ÉTHÉRÉES ALCOOLIQUES, ACIDES ALCOOLISÉS, SELS, SULFURES, SAVONS, EAUX MINÉRALES FACTICES.

I. ÉTHERS ET LIQUEURS ÉTHÉRÉES ALCOOLISÉES.

Un Acide et de l'Alcool mélangés dans des proportions et avec les soins convenables, et distillés ensuite dans des appareils montés pour cette opération, donnent ou les liqueurs appelées éthérées, ou les Éthers eux-mêmes.

Les Acides Sulfurique, Nitrique, Muriatique, Acétique, et rarement l'Acide Phosphorique, sont les seuls qu'on ait employés, jusqu'à présent, pour former les Éthers et les liqueurs éthérées; on n'en emploie pas d'autres en médecine, et même on n'a pas encore fait usage de l'Éther Phosphorique.

Les Éthers portent le nom des Acides auxquels il sont dus.

Tous les Éthers ne peuvent être préparés de la même manière; pour chacun d'eux on doit se servir d'un mode de préparation particulier.

En général, ils sont tous très-volatils et ils s'enflamment avec une rapidité extrême; c'est pourquoi, il est prudent, lorsqu'on les transvase, d'en écarter la lumière. Chaque Éther se distingue par une odeur et une saveur particulière.

Il faut en séparer tous les corps étrangers, les employer dans l'état le plus pur, et les conserver dans des vases exactement fermés et dans un lieu très-frais.

1. ÉTHER SULFURIQUE.

℞. Alcool (26=36 Bé). .... } āā 5,000 (1)
Acide Sulfurique (66d). .... }

Introduisez d'abord l'Alcool dans une cornue de verre, portant à sa partie supérieure une tubulure, par laquelle vous verserez peu à peu l'Acide Sulfurique, que vous mêlerez à l'Alcool en agitant. Placez la cornue sur un bain de sable déjà chaud. Au col de la cornue, adaptez, en lutant soigneusement les jointures, une allonge de verre qui se rendra dans un grand ballon, dont la partie inférieure sera constamment baignée dans de l'eau froide; ce même ballon aura inférieurement une autre tubulure au moyen de laquelle la liqueur distillée pourra se rendre dans des récipiens ou des flacons, disposés de manière à être changés pendant la marche de la distillation. Dans la tubulure de la cornue, il faut placer un entonnoir portant un double robinet, et le tube de l'entonnoir doit se prolonger de manière à arriver presqu'au fond de la cornue.

L'appareil ainsi disposé, chauffez la cornue pour faire bouillir promptement les liqueurs qui y sont mêlées. Laissez distiller dans les récipiens jusqu'à ce que le produit de la distillation soit égal à 1,000; ajoutez alors, en proportion semblable, une nouvelle quantité d'Alcool pour remplacer celui qui a été transformé en Éther, ce que vous répéterez à diverses reprises, jusqu'à ce que la quantité d'Alcool ainsi ajoutée égale celle de l'Alcool versé la première fois dans la cornue, c'est-à-dire, que vous en ayez ajouté encore 5,000. Lorsque tout sera introduit, continuez la dis-

---

(1) Quoique notre intention soit d'indiquer ici, seulement d'une manière générale, la proportion respective de l'Alcool et de l'Acide Sulfurique, de façon que l'on puisse, à volonté, augmenter ou diminuer la quantité que l'on emploie de chaque substance, il faut remarquer néanmoins qu'en opérant sur de trop petites quantités d'Alcool et d'Acide, l'opération marche mal, et qu'au contraire, en agissant sur une quantité de quatre à cinq pintes qui valent autant de kilogrammes, on réussira beaucoup mieux.

Cependant, si l'on voulait préparer une petite quantité d'Ether Sulfurique, il faudrait prendre une cornue, adapter à son col un ballon, et à celui-ci trois flacons à moitié remplis d'eau, portant des tubes de sûreté et communiquant les uns avec les autres, au moyen de tubes recourbés qui plongent dans l'eau, à la manière de *Woulf*, puis distiller selon l'art.

tillation de l'Éther jusqu'à ce que le produit soit égal à 7,500.

L'Éther préparé par ce procédé peut être amené à l'état le plus pur en le mêlant à une petite quantité de Potasse liquide, agitant bien et distillant avec beaucoup de soin à la chaleur du bain marie. Le tiers du produit, c'est-à-dire 2,500, qui sera distillé en premier lieu, sera l'Éther le plus pur, il marquera 46 = 56 B^{c}, sa densité sera 758. Cet Éther sera assez pur pour être employé aux usages de la médecine, on peut cependant diminuer sa densité jusqu'à 715, et le porter au degré de 56=66 B^{c}. Le second produit, en égale quantité, sera l'Éther alcoolisé, il marquera 35=45 B^{c}, et sa densité sera de 805. C'est ce que l'on désignait autrefois sous le nom de *Liqueur anodine d'Hoffmann*.

Nota. Si on a l'intention d'obtenir seulement *l'Éther Sulfurique alcoolisé* ou *la Liqueur d'Hoffmann*, on prendra un mélange de deux parties d'Alcool et d'une d'Acide, que l'on distillera sans interruption, pour retirer la moitié de la totalité; ainsi, ayant employé Alcool 10,000 et Acide 5,000, on recueillera de l'Éther alcoolisé 7,500.

2. ÉTHER NITRIQUE.

Si, comme il arrive quelquefois, le médecin prescrivait de l'Éther Nitrique, le pharmacien doit le préparer extemporanément selon la méthode suivante :

℞. Acide Nitrique (34^{d})................ } ãã 500
Alcool (26=36 B^{c})..................... }

Versez l'un et l'autre dans une cornue tubulée, placée sur un trépied de fer, sous lequel on introduira un fourneau de telle manière qu'on puisse facilement le retirer. Mais avant de placer le fourneau, adaptez au col de la cornue une allonge renflée dans son milieu, et qui se rende dans un ballon d'une grande capacité, terminé lui-même par un appareil de *Woulf*, composé de cinq ou six vaisseaux remplis aux deux tiers d'une dissolution saturée de Muriate de Soude. Chaque vaisseau sera placé sur des capsules remplies d'un mélange de glace et de Muriate de Soude.

Chauffez alors modérément la cornue et, dès que les

premières bulles du liquide près de bouillir commenceront à se dégager, retirez le feu, et l'opération se continuera et s'achevera d'elle-même; lorsqu'elle sera terminée, enlevez avec un siphon le liquide qui reste dans la cornue, et réintroduisez une nouvelle quantité d'Acide et d'Alcool, jusqu'à ce que vous ayez obtenu tout l'Éther que vous désirez. La vapeur éthérée, conduite par les tubes de communication, traverse l'eau chargée de sel, se condense à sa surface, et peut en être facilement séparée. Pour avoir cet Éther dans un état de grande pureté, il faudra le distiller à une chaleur très-douce et le recevoir dans des récipiens environnés de glace.

Pour conserver l'Éther Nitrique, il faut d'abord le mêler avec un peu d'eau ou lait de chaux, l'agiter souvent pendant un jour; ensuite le retirer de dessus l'eau, et le tenir dans des bouteilles pleines et dans un lieu obscur et frais. Cet Éther ne doit pas être préparé en grande quantité, car l'Acide se sépare facilement de l'Alcool, spontanément ou par l'effet d'une très-légère chaleur.

Ajouté aux potions aqueuses, l'Éther Nitrique se convertit promptement en Acide.

L'Éther Nitrique alcoolisé peut être préparé dans un appareil de *Woulf*. Alors, dans les vases, au lieu d'eau salée, on mettra de l'Alcool, l'Éther en distillant s'unira à l'Alcool, et l'on continuera jusqu'à ce que l'Alcool ait acquis le double de son poids primitif. On peut aussi le préparer en distillant ensemble deux parties d'Alcool avec une partie d'Acide Nitrique simple, sans prendre le soin de faire de l'Éther.

L'Éther Nitrique marquera à l'aréomètre 16=26 B^e, et sa densité sera 900,6.

Et l'Éther alcoolisé marquera 22=32 B^e, sa densité sera 868,5.

3. ÉTHER MURIATIQUE.

(N. N. *Éther Hydrochlorique.*)

℞. Acide Muriatique (25^d)
Alcool (30=40 B^e)....... *égale quantité de chacun.*

Mettez le tout dans une cornue de verre posée sur un bain de sable, et à laquelle vous adapterez l'appareil distillatoire de *Woulf*.

Dans le premier récipient de cet appareil, versez une suffisante quantité d'eau, dont la température soit de douze à quinze degrés; le suivant et les autres, si vous en ajoutez plusieurs, resteront vides, mais vous aurez soin de les choisir plus hauts que larges, et de les environner de glace. Le mélange étant fait, distillez à un feu doux. Le Gaz éthéré passant dans le premier récipient, se débarrassera de tout l'Acide et de l'Alcool qu'il contient, et ira se condenser dans les autres vases sous forme liquide, et ce sera l'Éther Muriatique; on le conservera dans un vase exactement bouché et dans un lieu très-frais.

Si, dans le second récipient, vous versez de l'Alcool, le Gaz éthéré se mêlera à ce liquide qui, doublé de poids, constituera *l'Éther Muriatique alcoolisé.*

Cet Éther pur marquera à l'aréomètre 16=26 B^e, et sa densité sera de 900,6.

L'Éther alcoolisé marquera 22=32 B^e, et sa densité sera de 868,5.

4. ETHER ACÉTIQUE.

℞. Alcool (30=40 B^e)	3,000
Acide Acétique (10^d)	2,000
Acide Sulfurique (66^d)	625

Mettez dans une cornue de verre, d'abord l'Alcool et l'Acide Acétique à la fois : ajoutez en second lieu, l'Acide Sulfurique, agitez la cornue afin de mêler intimement; adaptez à la cornue une allonge renflée dans son milieu, et un récipient. Chauffez alors par degrés, jusqu'à ce que vous ayez obtenu 4,000

Mêlez à cette liqueur une petite quantité de Sous-Carbonate de Potasse et agitez; laissez reposer pour que le Sous-Carbonate se dépose et distillez pour retirer une quantité d'Éther plus pur, égale à 3,000

Il marquera 13=23 B^e, sa densité sera 917.

Le même Éther peut être aussi préparé par un autre procédé, sans employer l'Acide Sulfurique.

Prenez des poids égaux d'Acide Acétique à 10 degrés, et d'Alcool (30=40 B^e); mêlez exactement; distillez jusqu'aux trois quarts. Recohobez dans la cornue la liqueur

obtenue par la distillation, distillez de nouveau, cohobez ainsi trois et quatre fois. Alors ajoutez à la liqueur obtenue, comme nous l'avons dit plus haut, du Sous-Carbonate de Potasse, distillez, et vous aurez l'Éther Acétique dans le plus grand état de pureté.

ACIDES ALCOOLISÉS, VULGAIREMENT DITS *DULCIFIÉS.*

1. ACIDE NITRIQUE ALCOOLISÉ.

℞. Alcool (26=36 B^{é}) 360
Acide Nitrique (34) 120

Mêlez dans un matras et conservez pour l'usage, dans des flacons bien bouchés. Cet Acide alcoolisé prend bientôt une odeur éthérée, qui ressemble alors à celle des pommes de reinette.

2. ACIDE MURIATIQUE ALCOOLISÉ.

℞. Acide Muriatique (22^{d}) 120
Alcool (26=36 B^{é}) 360

Mêlez et conservez comme ci-dessus.

3. ACIDE SULFURIQUE ALCOOLISÉ VULGAIREMENT *EAU DE RABEL.*

℞. Acide Sulfurique pur (66^{d}) 120
Alcool très-pur (26=36 B^{é}) 360

Mêlez et conservez pour l'usage. Au bout de quelque tems ce mélange prend une odeur éthérée.

II. SELS.

DES RÈGLES GÉNÉRALES A SUIVRE POUR LA PRÉPARATION DES SELS.

Ces règles peuvent se réduire aux suivantes :

1°. On doit s'assurer par tous les moyens de la pureté des Acides et des bases avec lesquelles ils s'unissent.

2°. Comme ces corps ne peuvent s'unir à l'état solide, il est nécessaire, pour les combiner, que l'un d'eux au moins soit à l'état liquide.

3°. Si l'on se propose d'avoir un Sel parfaitement neutre, il faut en faire l'épreuve au moyen des Teintures aqueuses de fleurs bleues, comme celles de Violette, de Mauve; de la Teinture de Tournesol (*Croton tinctorium*); ou des papiers teints en bleu avec ces mêmes plantes.

4°. La combinaison étant faite suivant les règles, on doit filtrer la dissolution, la faire évaporer dans des vases d'argent, de verre, de grès, de faïence ou de porcelaine, au degré nécessaire pour que la liqueur laisse déposer des cristaux. Cependant, d'après la nature du Sel, on peut employer des vases de cuivre, de fer ou de plomb : ainsi, un Sel de cuivre se prépare dans un vase de cuivre, un Sel de fer dans un vase de fer, un Sel de plomb dans un vase de plomb.

5°. Quand les Sels sont au point de cristallisation, il faut placer la dissolution saline dans un lieu tranquille et frais, à moins que le Sel ne soit de nature à attirer l'humidité de l'air. Dans ce dernier cas, pour que la cristallisation s'opère d'une manière régulière, il faudra évaporer la dissolution jusqu'au dernier degré de concentration, tenir la température de l'air environnant très-élevée, et la laisser ensuite baisser très-lentement.

De même pour les Sels qui ne donnent de cristaux que lorsque leur dissolution est extrêmement rapprochée comme le *Tartrate de Potasse;* encore que ces dissolutions n'attirent pas l'humidité de l'air, elles doivent être placées dans un air chaud et dans des vases couverts afin qu'elles conservent leur fluidité par la chaleur, et que l'épaississement que prend le liquide en se refroidissant ne fasse point obstacle à la formation des cristaux. C'est avec de pareilles précautions que l'on parvient aussi à avoir des cristaux de sucre très-bien formés.

6°. Lorsque la cristallisation cesse, la liqueur qui surnage doit être transvasée, puis évaporée de nouveau pour en obtenir d'autres

cristaux. On continue ainsi, autant de tems que la liqueur paraît propre à cristalliser.

7°. Quand on a obtenu tous les cristaux, il faut les purifier; on y parvient en les dissolvant dans de l'eau très-pure, filtrant la dissolution et la soumettant à une nouvelle évaporation, et, pour le reste, opérant comme il a été dit.

8°. Il ne faut mettre en réserve que les cristaux qui ont tous les caractères d'une parfaite pureté.

9°. Les Sels qui ne peuvent cristalliser qu'avec beaucoup de peine, parce qu'ils sont très-déliquescens, doivent être dissous dans l'eau et évaporés jusqu'à siccité. Pendant leur évaporation, il faut avoir soin de les agiter continuellement.

L'Acétate de Potasse et quelques autres Sels semblables exigent particulièrement ce procédé.

10°. Les Sels dont les cristaux attirent facilement l'humidité de l'air, doivent être égouttés, privés ainsi de toute l'eau de dissolution, et mis dans des vases très-propres et parfaitement bouchés. On emploie la même précaution pour conserver les cristaux des Sels qui s'effleurissent au contact de l'air.

11°. Les Sels qu'on obtient par sublimation, tels que les deux Muriates de Mercure, le Muriate d'Ammoniaque, etc., demandent à être sublimés de nouveau pour être tout à fait sans défaut.

12°. Tous les Sels que l'on tire du commerce doivent être purifiés avec soin, avant d'être employés aux usages pharmaceutiques.

1°. MURIATES, APPELÉS ACTUELLEMENT OU *CHLORURES* OU *HYDROCHLORATES*.

1. MURIATE DE SOUDE PURIFIÉ.

(N. N. *Chlorure de Sodium.*)

℞. Muriate de Soude du commerce. *quantité suffisante.*

Faites dissoudre dans une suffisante quantité d'eau. Après avoir filtré la liqueur, faites évaporer à une douce chaleur pour obtenir, pendant l'évaporation, des cristaux que vous enleverez à mesure qu'ils se formeront, que vous laverez dans de l'eau froide, et qui, ainsi préparés, seront parfaitement purs.

2. MURIATE DE POTASSE.

(N. N. *Chlorure de Potassium.*)

℞. Sous-Carbonate de Potasse.... *quantité suffisante.*
Dissolvez dans suffisante quantité d'Eau, filtrez et versez assez d'Acide Muriatique pur pour saturer la Potasse; filtrez encore; évaporez jusqu'à ce que la liqueur marque 30 degrés. Laissez reposer le tems nécessaire pour que les cristaux puissent se former.

On obtiendra également ce Sel en décomposant le Sulfate ou le Tartrate de Potasse par le Muriate de Chaux; le résultat sera le même en mêlant du Muriate d'Ammoniaque au Carbonate de Potasse, qui cédera sa Potasse à l'Acide.

3. MURIATE SUROXIGÉNÉ DE POTASSE.

(N. N. *Chlorate de Potasse.*)

En faisant passer le Gaz Acide Muriatique oxigéné, appelé actuellement *Chlore*, dégagé par le procédé déjà indiqué (Sect. VII, I, n° 6, *p.* 165), et au moyen du même appareil, à travers une dissolution de Potasse (V. *Potasse liquide*, S. VII, II, n° 9, *p.* 179), il se précipitera du Muriate suroxigéné de Potasse sous la forme de lames brillantes; vous le dissoudrez pour en obtenir des cristaux très-purs, et vous les tiendrez dans des flacons exactement bouchés.

4. MURIATE D'AMMONIAQUE PUR.

(N. N. *Hydrochlorate d'Ammoniaque.*)

℞. Muriate d'Ammoniaque du commerce. *quantit. suf.*
Faites-le dissoudre dans une suffisante quantité d'Eau, filtrez la solution, et faites évaporer à un feu doux, jusqu'à ce qu'il se forme une pellicule à la surface, et laissez reposer pour qu'il se forme des cristaux.

5. MURIATE DE CHAUX.

(N. N. *Chlorure de Calcium.*)

℞. Carbonate de Chaux........ *quantité suffisante.*

Versez dessus de l'Acide Muriatique jusqu'à ce que l'effervescence soit cessée. Après avoir ainsi préparé le Muriate, dissolvez-le dans de l'eau, filtrez et évaporez jusqu'à siccité; si l'on préfère l'avoir en cristaux, évaporez jusqu'à ce qu'il marque 40 degrés, et laissez reposer. Faites promptement égoutter les cristaux qui se formeront pour les sécher, conservez-les dans un vase parfaitement bouché.

On peut obtenir, par le même procédé, le Muriate de Magnésie (N. N. *Chlorure de Magnésium*) en employant le Carbonate de Magnésie.

Le Muriate de Chaux se retire encore du Muriate d'Ammoniaque, soit décomposé par la Chaux, pour obtenir l'Ammoniaque liquide, soit décomposé par le Carbonate de Chaux, pour avoir le Carbonate d'Ammoniaque. Dans ces deux cas, l'Acide du Muriate d'Ammoniaque s'unit à la Chaux. (*Voyez* S. VII, II, n° 11, *p.* 180.)

6. MURIATE DE BARYTE.

(N. N. *Chlorure de Barium.*)

℞. Sulfate de Baryte 240
Charbon de bois 60

Après les avoir réduits en poudre, introduisez-les dans un creuzet, que vous exposerez pendant deux heures à un feu très-ardent; retirez la matière (qui est alors du Sulfure de Baryte); faites-la dissoudre dans de l'Eau distillée chaude; filtrez et versez dessus avec beaucoup de précautions,

Acide Muriatique .... *quantité suffisante.*

C'est-à-dire jusqu'à ce que la liqueur ne fasse plus effervescence et que le Soufre soit entièrement précipité; passez de nouveau la liqueur; évaporez jusqu'à pellicule et laissez reposer pour obtenir des cristaux.

On peut encore avoir ce Sel, et c'est peut-être le meilleur procédé, en introduisant dans un creuset quatre parties de Sulfate de Baryte, quatre de Muriate de Chaux et une seulement de Charbon; on chauffe ce mélange à une forte chaleur, on le dissout ensuite et l'on continue l'opération comme il vient d'être dit.

Il est à propos de faire ces opérations en plein air.

SOLUTION AQUEUSE DU MURIATE DE BARYTE.

Afin d'éviter tout danger dans l'usage en médecine du Muriate de Baryte, il ne faut l'employer que dissous dans l'eau, de crainte qu'en le pesant à une balance peu sensible on ne commette quelqu'erreur; on préparera donc la dissolution de ce Sel de la manière suivante :

℞. Muriate de Baryte.................... 10
Eau distillée.......................... 50

Après avoir dissous le Muriate, filtrez et conservez pour l'usage.

N. B. On ne livrera jamais cette solution que sur une prescription convenable et signée d'un médecin connu.

7. MURIATE DE FER.

(N. N. *Proto-Chlorure de Fer.*)

℞. Limaille de Fer............. *quantité suffisante.*

Introduisez-la dans un matras de verre, et versez dessus une suffisante quantité d'Acide Muriatique marquant 22 degrés, pour la dissoudre entièrement.

Filtrez la solution, évaporez jusqu'à siccité et conservez dans un vase exactement bouché.

Si l'on a besoin d'avoir le *Muriate de Fer sublimé*, comme il est indiqué pour la préparation *de la Teinture éthérée alcoolisée de Muriate de Fer.* (*V.* S. V, VI, n° 2, p. 112.) Mettez du Muriate de Fer, préparé comme il vient d'être dit, dans un creuset que vous recouvrirez d'un autre creuset renversé, lutez l'assemblage; après avoir soumis l'appareil pendant deux heures à un feu ardent, laissez le refroidir, vous trouverez alors une portion du Sel, sublimée et adhérente à la paroi supérieure du creuset.

Détachez ce Sel et conservez-le dans un flacon parfaitement bouché.

8. MURIATE D'AMMONIAQUE ET DE FER.

℞. Muriate d'Ammoniaque................ 360
Muriate de Fer......................... 120

Faites-les dissoudre ensemble dans une suffisante quantité d'Eau; évaporez jusqu'à siccité au moyen d'une douce chaleur.

Placez ce mélange dans une capsule de porcelaine, que vous recouvrirez d'une autre capsule renversée et percée d'une ouverture très-étroite, lutez-en les bords; placez l'appareil sur un bain de sable et chauffez-le par degrés, afin que le Muriate se sublime à la partie supérieure de la capsule; ensuite retirez-en le Sel et conservez-le dans des vases soigneusement bouchés. Ce Sel sublimé était appelé autrefois *Fleurs de Sel Ammoniac Martiales.*

Nota. Les différens degrés de chaleur pouvant faire varier les proportions dans lesquelles s'opère simultanément la volatilisation de l'un et de l'autre de ces Sels, il serait bien plus sûr, et le mélange sera bien plus exact, de se contenter, après avoir dissous ensemble ces matières, de faire ensuite évaporer jusqu'à siccité.

9. MURIATE DE MERCURE DOUX, SUBLIMÉ, APPELÉ AUTREFOIS *MERCURE SUBLIMÉ DOUX.*

(N. N. *Proto-Chlorure de Mercure.*)

℞. Muriate oxigéné de Mercure (N. N. *Deuto-Chlorure de Mercure*)............................ 480

Mercure très-pur........................ 500

Triturez le Muriate dans un mortier de marbre, avec un pilon de bois ou de verre, en ajoutant une suffisante quantité d'Eau distillée, pour former une masse à laquelle vous mêlerez le Mercure, en continuant de les triturer ensemble jusqu'à ce qu'on n'aperçoive plus aucun globule de Mercure. Séchez la masse à une douce chaleur, introduisez-la dans des fioles que vous enfoncerez jusqu'au col dans un bain de sable, et faites sublimer. Cela fait, cassez les fioles, et comme ordinairement quelques molécules de Mercure s'élèvent encore à l'état métallique, et restent adhérentes à la masse saline, triturez de nouveau et sublimez la matière, et recommencez à plusieurs reprises; le Mercure étant enfin entièrement combiné et converti en Muriate, passez la masse sur un porphyre pour la réduire en poudre très-fine, lavez-la dans de l'eau chaude distillée, faites sécher et conservez pour l'usage.

Cette préparation est la même que les anciens ont vantée sous les noms divers de *Calomelas*, de *Panacée mercurielle*, d'*Aquila alba*, etc.

10. MURIATE DE MERCURE DOUX DIVISÉ EN POUDRE TRÈS-SUBTILE AU MOYEN DE L'EAU.

D'APRÈS LA MÉTHODE DE JOSIAS JEWEL.

(N. N. *Proto-Chlorure de Mercure.*)

℞. Muriate de Mercure doux.... *quantité suffisante.*
Introduisez dans une cornue de grès, recouverte de lut, à col court et large; faites entrer ce col dans un vase de terre vernissé ou de porcelaine rempli d'eau. De part et d'autre placez du feu, sous la cornue pour sublimer le Sel, et sous le second vase pour mettre l'eau en ébullition; le Muriate sublimé se mêlant alors avec l'eau en vapeur, se précipite en une poudre très-blanche, remarquable par son extrême ténuité; desséchez-la et conservez-la à l'ombre pour l'usage.

11. MURIATE SOUS-OXIGÉNÉ DE MERCURE PRÉPARÉ PAR LA PRÉCIPITATION, VULGAIREMENT APPELÉ *PRÉCIPITÉ BLANC.*

(N. N. *Proto-Chlorure de Mercure.*)

℞. Mercure................. *autant qu'on voudra.*
Dissolvez à une douce chaleur dans Acide Nitrique à 20 degrés......................... *quantité suffisante.*
La dissolution finie, versez une dissolution de Muriate de Soude bien pur, jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité.

Filtrez la liqueur, et lavez la poudre précipitée, jusqu'à ce que l'Eau n'en reçoive aucune saveur. Formez-en ensuite des trochisques que vous ferez sécher à l'ombre.

12. MURIATE OXIGÉNÉ DE MERCURE vulgairement *SUBLIMÉ CORROSIF* et sa solution appelée *EAU DE VAN SWIETEN.*

(N. N. *Deuto-Chlorure de Mercure.*)

℞. Sulfate Acide de Mercure non lavé......	480
Muriate de Soude........................	480
Oxide noir de Manganèse.................	450

Mêlez intimement et introduisez le mélange dans un matras à fond plat, de manière que la capacité n'en soit remplie qu'à moitié; enfoncez le matras jusqu'au col dans un bain de sable; chauffez graduellement jusqu'à ce que le Sel soit entièrement sublimé à la partie supérieure du matras.

SOLUTION DE MURIATE OXIGÉNÉ DE MERCURE, vulgairement appelée *EAU DE VAN SWIETEN.*

℞. Muriate oxigéné de Mercure...........	0 ,5
Eau distillée............................	450 ,0
Alcool (26=36 B^e)......................	50 ,0

Faites dissoudre le Muriate dans l'Alcool, et mêlez-les à l'Eau distillée. La quantité du Muriate sera un millième de toute la liqueur.

On peut aussi, si l'on préfère se servir des poids ordinaires, établir la dissolution dans des proportions semblables, en prenant quatorze onces et demie d'Eau distillée, et une once et demie d'Alcool, pour huit grains de Muriate de Mercure oxigéné.

Alors chaque once de ce liquide contiendra en dissolution un demi grain de ce Sel.

On ne délivrera jamais ni le Muriate oxigéné de Mercure, ni sa solution, sans une prescription convenable et signée d'un médecin connu.

13. MURIATE OXIGÉNÉ DE MERCURE ET D'AMMONIAQUE.

(N. N. *Deuto-Chlorure de Mercure et Hydro-Chlorate d'Ammoniaque.*)

Si on mêle du Muriate oxigéné de Mercure, préparé comme il a été dit n° 12, à une égale quantité de Muriate d'Ammoniaque, soit en les dissolvant, soit en les sublimant ensemble, on obtiendra un Sel triple, plus soluble dans l'eau que le Muriate oxigéné ordinaire. On pourra l'appeler *Muriate Ammoniaco-Mercuriel;* on le nommait autrefois *Sel Allembroth.*

14. DEUTO-MURIATE D'ANTIMOINE SUBLIMÉ, VULGAIREMENT *BEURRE D'ANTIMOINE.*

(N. N. *Chlorure d'Antimoine.*)

℞. Antimoine très-pur.................... 180
Muriate oxigéné de Mercure ou Sublimé corrosif.................................... 480

Réduisez-les chacun à part en poudre très-fine dans un mortier de verre; mêlez-les ensuite promptement; distillez au bain de sable dans une cornue de verre à col large et court, en augmentant la chaleur par degrés. Le Deuto-Muriate d'Antimoine, en distillant, se prend sous forme d'une stalactite de glace; si, par hasard, il se solidifiait dans l'intérieur du col de la cornue, on le liquifierait en en approchant des charbons ardens. Après l'avoir recueilli, conservez-le dans un vase exactement bouché.

15. MURIATE D'OR.

(N. N. *Chlorure d'Or.*)

℞. Or très-pur laminé et coupé en morceaux.. 100
Introduisez-le dans une fiole ou dans un petit matras. Versez ensuite Acide Nitro-Muriatique formé d'Acide Nitrique (32^{d}) une partie, et d'Acide Muriatique (22^{d}) deux parties, ensemble... 300

Placez la fiole sur un bain de sable légèrement chauffé,

et laissez-la jusqu'à ce que tout l'Or soit dissous. Faites ensuite évaporer la liqueur à siccité dans une capsule de verre ou de porcelaine, mais à une chaleur très-douce, de crainte que l'Or abandonnant son Acide, ne retourne à l'état métallique.

Conservez le Muriate d'Or, ainsi préparé, dans un flacon de verre bouché à l'émeri et dans un lieu inaccessible à la lumière. On peut aussi conserver ce Sel dans l'eau, mais alors, il faut que les proportions du Sel et de l'Eau qui le dissout soient tellement établies, qu'on sache exactement à quelle dose on le donne. On ajoute un peu de Muriate de Soude à cette dissolution. On n'en délivrera point sans une ordonnance signée d'un médecin connu.

II. SULFATES.

1. SULFATE DE POTASSE.

(N. N. *Deuto-Sulfate de Potassium.*)

℞. Carbonate de Potasse........ *quantité suffisante.*

Faites dissoudre dans douze fois autant d'Eau. Après avoir filtré la liqueur, versez-la dans un vase de grès; ajoutez-y autant d'Acide Sulfurique, marquant 20 degrés, qu'il en faudra pour saturer la Potasse, filtrez de nouveau; évaporez dans une bassine d'argent jusqu'à ce qu'il se forme une légère pellicule à la surface. Laissez alors refroidir lentement, afin que la cristallisation soit blanche et régulière.

N. B. On peut obtenir ce Sel à moins de frais, en prenant le Sulfate Acide de Potasse que l'on trouve dans la cornue, après avoir extrait l'Acide Nitrique du Nitre au moyen de l'Acide Sulfurique, et saturant ce Sel par une petite quantité de Carbonate de Potasse ou même de Chaux.

Après cela, faites dissoudre la matière dans de l'Eau bouillante, filtrez, évaporez et laissez reposer, pour que, comme il a été dit, la cristallisation se fasse lentement.

2. SULFATE DE SOUDE.

(N. N. *Deuto-Sulfate de Sodium.*)

℞. Carbonate de Soude cristallisé. *quantité suffisante.*

Dissolvez dans suffisante quantité d'Eau. Versez dans la dissolution de l'Acide Sulfurique à 20 degrés, jusqu'à entière saturation de la Soude.

Filtrez la liqueur et faites-la évaporer jusqu'à ce que, bouillante, elle marque 25 degrés à l'aréomètre.

Transvasez dans un vaisseau peu élevé et fort large, de manière que le liquide présente à l'air une grande surface. On obtient ainsi des cristaux de forme très-régulière.

Si l'on veut avoir des cristaux plus petits et cristallisés confusément comme la neige, placez la liqueur dans un vase plus élevé, et agitez de tems en tems avec une spatule de bois pendant le refroidissement.

On peut encore se procurer le même Sel, en saturant par le Carbonate de Soude, et même par la Chaux, le Sulfate Acide de Soude que l'on obtient du Muriate de Soude, lors de la fabrication de l'Acide Muriatique par l'Acide Sulfurique. Ce Sel, préparé par cette méthode, doit être dissous dans une suffisante quantité d'Eau bouillante, ensuite on filtrera la liqueur et l'on fera cristalliser suivant le procédé ordinaire.

Ce Sel, tel qu'on le trouve dans le commerce, provient des fontaines salines de la Lorraine, et est le résidu de la préparation du Muriate de Soude; on le nomme Sel d'*Epsom de Lorraine;* mais il est très-impur, il a besoin, pour être amené à un état de pureté convenable, d'être dissous et ensuite cristallisé de nouveau suivant les procédés de l'art.

On conservera le Sulfate de Soude dans des vases exactement bouchés.

3. SULFATE DE MAGNÉSIE PUR.

℞. Carbonate de Magnésie...... *quantité suffisante.*

Réduisez-le en poudre, et le mettez dans un vase de verre ou de porcelaine; versez dessus une quantité d'Acide Sulfurique à 15 degrés, suffisante pour saturer le Sel. Faites bouillir alors doucement la liqueur; passez-la et la faites évaporer jusqu'à ce qu'elle ait atteint 25 degrés à l'aréomètre, et laissez reposer dans un lieu froid et tranquille; vous obtiendrez ainsi de grands cristaux très-réguliers. Si vous voulez qu'ils soient plus petits et réunis ensemble

confusément, comme on les trouve dans le commerce, agitez de tems en tems la liqueur, jusqu'à ce que le Sel soit arrivé à l'état concret.

Si l'on veut purifier le Sulfate de Magnésie du commerce, ordinairement très-impur, et connu sous les noms de *Sels d'Epsom* ou *de Sedlitz*, et l'avoir sans mélange, on le dissoudra dans suffisante quantité d'eau, on le fera évaporer jusqu'à ce que la liqueur en ébullition marque 30 degrés; on filtrera, et on laissera reposer pour obtenir des cristaux. On recueillera seulement les premiers qui se seront formés; les autres seront purifiés de nouveau par la même méthode; enfin, lorsqu'il ne restera qu'une liqueur incapable de cristalliser, on la laissera, parce qu'elle ne contiendra plus que du Muriate de Magnésie qui ne peut cristalliser.

4. SULFATE ACIDE D'ALUMINE ET DE POTASSE PUR.

(N. N. *Sur-Sulfate d'Aluminium et de Potassium*, et quelquefois aussi *d'Ammoniaque.*)

℞. Alun du commerce le plus pur... *quantité suffis.*

Faites dissoudre dans une quantité double ou triple d'Eau bouillante. Passez et laissez cristalliser par le repos; et comme les cristaux ainsi obtenus ne sont pas encore absolument purs, dissolvez-les de nouveau pour les avoir sans mélange.

5. SULFATE DE FER VERT.

(N. N. *Proto-Sulfate de Fer.*)

℞. Limaille de Fer très-pure.... *quantité suffisante.*

Placez-la dans un vase de grès à large ouverture; versez dessus, peu à peu, le double d'Acide Sulfurique à 20 degrés: lorsque le mélange aura cessé de faire effervescence, versez-le dans une chaudière de fer, où vous le ferez évaporer jusqu'à ce que la dissolution marque à l'aréomètre de 30 à 32 degrés; laissez-la reposer, tirez-la à clair, et mettez-la à cristalliser; dissolvez de nouveau les cristaux et

filtrez : vous en retirerez, par le repos, de nouveaux Cristaux qui seront très-purs.

Le Sulfate de Fer du commerce contient du Sulfate d'Alumine et du Sulfate de Cuivre. On le purifiera en faisant bouillir sa dissolution sur de la Limaille de Fer bien éprouvée; on la passera ensuite, on la fera évaporer, et l'on obtiendra, par ce moyen, des Cristaux purs.

Ces Cristaux, après avoir été égouttés et séchés, seront conservés dans des vases exactement bouchés.

6. SULFATE DE CUIVRE BLEU.

(N. N. *Deuto-Sulfate de Cuivre.*)

℞. Limaille de Cuivre.............. *une partie.*
Acide Sulfurique (66 d).............. *deux parties.*

Pour éviter l'action de l'Acide Sulfurique sur les organes de la respiration, introduisez en même tems les deux matières dans une cornue de verre que vous placerez dans un bain de sable, et adaptez à son col un matras à double tubulures, auquel vous adapterez à la fois un tube de sûreté, et un autre tube recourbé qui plongera dans un flacon rempli à moitié d'eau ; chauffez la cornue pour dissoudre le Cuivre. L'Acide Sulfureux se rendra dans le flacon. Ce qui sera resté dans la cornue sera une matière saline, brunâtre, que vous ferez dissoudre dans une suffisante quantité d'Eau ; vous passerez la liqueur et la ferez évaporer jusqu'à ce qu'elle marque 30 degrés; lorsqu'elle sera refroidie, il se formera des Cristaux de couleur bleue et très-réguliers.

Ce n'est pas ainsi qu'on prépare ordinairement le Sulfate de Cuivre; on le prend tel qu'il est dans le commerce, et on le purifie par les procédés connus.

7. SULFATE DE CUIVRE ET D'AMMONIAQUE.

(N. N. *Deuto-Sulfate de Cuivre et d'Ammoniaque.*)

℞. Sulfate de Cuivre réduit en poudre. .. *ce qu'il faudra.*

Placez-le dans un vase de verre, et ajoutez peu à peu,
Sous-Carbonate d'Ammoniaque liquide.. *quantité suffis.*

jusqu'à ce que la matière verte précipitée, qui gagnera le fond, soit entièrement redissoute.

Ajoutez à la liqueur bleue une égale quantité, et même davantage, d'Alcool; alors, après avoir retiré les Cristaux formés dans la liqueur, et qui seront d'un beau bleu, desséchez-les sans le secours de la chaleur, et les conservez dans un vase exactement bouché.

8. SULFATE DE ZINC.

℞. Acide Sulfurique (20d)...... *quantité suffisante.*

Mettez l'Acide dans une capsule de verre ou de porcelaine que vous placerez sur un bain de sable.

Chauffez un peu, et ajoutez, à différentes reprises, du Zinc très-pur en grenaille.

Passez la liqueur saturée encore chaude, après y avoir ajouté un peu d'Eau, pour la rendre plus liquide; passez, évaporez, et faites ensuite cristalliser par le repos.

N. B. Le Sulfate de Zinc du commerce est souvent combiné avec une petite quantité de Sulfate de Fer; pour l'en débarrasser, on le calcinera, on le dissoudra, et on le fera cristalliser à plusieurs reprises.

9. SOUS-SULFATE DE MERCURE PEROXIDÉ, ou *TURBITH MINÉRAL.*

(N. N. *Sous-Deuto-Sulfate de Mercure.*)

℞. Mercure très-pur...................... 2,000
Acide Sulfurique (66d)................... 2,500

Introduisez le Mercure dans une cornue de grès couverte de lut, et versez dessus l'Acide Sulfurique; placez la cornue dans un fourneau recouvert de son dôme, et adaptez au bec de la cornue un tube recourbé dont l'autre extrémité plongera dans l'eau. Chauffez fortement jusqu'à ce qu'il ne reste presque plus d'Acide Sulfurique.

Laissez refroidir la cornue, et retirez-en la masse saline qui est blanche; triturez-la dans un mortier de verre, et lavez-la plusieurs fois avec de l'eau distillée chaude; il se précipitera une poudre jaune que vous ferez sécher à une douce chaleur, et que vous conserverez pour l'usage.

3°. NITRATES.

1. NITRATE DE POTASSE PURIFIÉ.

(N. N. *Deuto-Nitrate de Potassium.*)

℞. Nitrate de Potasse du commerce de la troisième cuite 2,000
Eau bouillante 1,000

Dissolvez le Sel, passez la liqueur, et faites cristalliser par le repos.

2. NITRATE DE POTASSE FONDU MÊLÉ A UN PEU DE SULFATE, VULGAIREMENT APPELÉ *SEL DE PRUNELLE* OU *CRISTAL MINÉRAL.*

℞. Nitrate de Potasse purifié 128
Mettez-le dans un creuset placé sur le feu, et lorsqu'il sera fondu, jetez-y, à plusieurs reprises,
Soufre sublimé 1

La déflagration étant achevée, et le creuset un peu refroidi, coulez le Nitrate sur un plateau que vous balancerez de côté et d'autre, pour que le Sel s'étende et se concrète, par le refroidissement, sous la forme de plaque que vous mettrez en morceaux pour l'usage.

3. NITRATE DE MERCURE CRISTALLISÉ.

(N. N. *Proto-Nitrate de Mercure.*)

℞. Mercure pur 120
Acide Nitrique (28^d) 240

Dissolvez le Mercure dans l'Acide, à l'aide d'une douce chaleur; faites évaporer la liqueur : vous en obtiendrez, par le repos, des Cristaux blancs.

Ce Nitrate peut servir, comme nous l'avons déjà dit, à préparer le Mercure précipité noir, vulgairement appelé *Mercure soluble d'Hahnemann*, préparation que nous avons décrite en parlant des Oxides (Sect. VII, III, n° 11, *pag.* 188)

4. NITRATE DE MERCURE LIQUIDE, VULGAIREMENT APPELÉ *EAU MERCURIELLE.*

(N. N. *Deuto-Nitrate de Mercure dissous dans l'Eau.*)

℞. Mercure purifié selon l'art.............. 120
Dissolvez dans un matras, à l'aide d'une douce chaleur, dans Acide Nitrique (33^{d})............ 150
La dissolution étant achevée, versez dessus Eau distillée.................................. 900
Filtrez, après quelques jours, et conservez pour l'usage.

5. NITRATE D'ARGENT CRISTALLISÉ.

℞. Argent très-pur....................... 120
Mettez-le dans un vase de verre ou de porcelaine, et faites-le dissoudre dans Acide Nitrique très-pur (33^{d})............................ 240
Évaporez la liqueur sur un feu doux, jusqu'au quart; faites cristalliser par le repos.
Continuez de faire évaporer le liquide restant, et laissez reposer et cristalliser; continuez encore jusqu'à ce que vous ne puissiez plus retirer de Cristaux.

6. NITRATE D'ARGENT FONDU, APPELÉ *PIERRE INFERNALE.*

℞. Nitrate d'Argent bien sec........ *ce qu'il faudra.*
Mettez-le dans un grand creuset d'argent ou de porcelaine. Au premier degré du feu, la matière se gonflera, ensuite elle s'affaissera; enfin, en augmentant le feu, elle se liquéfiera et coulera à la manière de l'huile.
Versez-la aussitôt dans un moule de fonte appelé *lingotière*, que l'on aura auparavant chauffé et enduit de suif.
Quand la masse sera solidifiée, retirez-la, et vous la conserverez dans un vase parfaitement bouché, que vous placerez dans un lieu sec.

4°. ACÉTATES.

1. ACÉTATE DE POTASSE, APPELÉ COMMUNÉMENT *TERRE FOLIÉE DE TARTRE.*

(N. N. *Acétate de Potassium.*)

℞. Sous-Carbonate de Potasse....... *ce qu'il faudra.*

Jetez, par portion, dans suffisante quantité de Vinaigre distillé ou d'Acide Acétique, jusqu'à ce que le Sous-Carbonate soit entièrement saturé; filtrez.

Faites évaporer la liqueur dans une bassine d'argent, et lorsqu'elle sera réduite au quart, laissez-la refroidir et déposer un sédiment inutile. Transvasez le liquide, chauffez-le de nouveau, ajoutez-y encore une petite quantité d'Acide Acétique; enfin, faites évaporer jusqu'à siccité, en remuant continuellement.

Ce Sel doit être renfermé dans un flacon parfaitement bouché, et conservé ainsi pour l'usage.

N. B. Pour obtenir cet Acétate très-blanc, quelques personnes, lorsque l'évaporation a été portée à moitié, versent la liqueur encore chaude, sur des charbons de bois, disposés préalablement sur un filtre convenable; l'Acétate ainsi filtré ne contient plus de matières colorantes étrangères.

2. ACÉTATE DE SOUDE, APPELÉ *TERRE FOLIÉE MINÉRALE.*

(N. N. *Acétate de Sodium.*)

℞. Sous-Carbonate de Soude cristallisé. *ce qu'il faudra.*

Versez dessus, à diverses reprises, suffisante quantité de Vinaigre distillé, pour saturer entièrement le Carbonate.

Passez la liqueur, et faites-la évaporer dans un vaisseau d'argent, jusqu'à ce qu'elle marque 32 degrés à l'aréomètre, ou qu'elle se couvre d'une pellicule. Laissez-la pour lors reposer, afin d'en obtenir des cristaux par le refroi-

dissement. Vous les rendrez très-purs en répétant les solutions et les cristallisations.

5. ACÉTATE D'AMMONIAQUE LIQUIDE.

R/. Acide Acétique très-pur marquant 3 degrés. 480
Sous-Carbonate d'Ammoniaque concret, environ. 30

C'est-à-dire quantité suffisante pour que l'Acide soit complètement saturé.

Chauffez doucement dans une bassine ou une cucurbite d'argent établie sur un bain marie : ajoutez alors, à différentes reprises, le Sous-Carbonate d'Ammoniaque jusqu'à saturation, filtrez la liqueur et conservez-la dans des flacons exactement bouchés.

Cette liqueur, ainsi préparée, doit être incolore, ne pas contenir d'Acide libre, et elle doit marquer 5 degrés à l'aréomètre, c'est-à-dire, avoir une densité égale à 1,036.

OBSERVATION SUR CE QU'ON APPELLE PROPREMENT *ESPRIT DE MENDERERUS*.

Il faut observer que si l'on veut avoir le même Sel tel qu'il était préparé sous le nom *d'Esprit de Mendererus*, il ne faut point alors se servir du Sous-Carbonate d'Ammoniaque pur, mais du *Sous-Carbonate d'Ammoniaque Huileux Empyreumatique*, tel qu'on l'obtient par la distillation de la Corne de Cerf; on l'emploiera ou à l'état liquide ou plutôt à l'état concret et en suffisante quantité pour saturer l'Acide. On recommandait particulièrement de prendre l'Acide appelé alors *Esprit de Vinaigre ;* c'était celui qu'on retire de la distillation du vinaigre, après avoir mis à part le premier tiers qui aurait été trop aqueux et trop faible; on prenait le tiers suivant, obtenu avant que l'Acide, devenu plus dense sur la fin de l'opération, ne se trouvât altéré par une odeur empyreumatique.

Par ce procédé, comme l'a très-bien remarqué M. le docteur Chaussier, *l'Esprit de Mendererus* contient une espèce de Savonnule Ammoniacale, produit par la combinaison de l'Huile Empyreumatique unie au Sous-Carbonate d'Ammoniaque; on attribue à ce Savonnule, non sans raison, une propriété tonique et diaphorétique que n'a pas, au même point, l'Acétate d'Ammoniaque préparé avec le Carbonate d'Ammoniaque pur.

On peut amener facilement l'*Esprit de Mendererus*, quand même il aurait été préparé avec le Sous-Carbonate d'Ammoniaque huileux liquide, à la densité convenable que nous donnons à l'Acétate d'Ammoniaque, de manière qu'il marque 5 degrés à l'aréomètre. Il suffit de le faire évaporer à une douce chaleur jusqu'à ce point. Mais comme par la chaleur l'Ammoniaque se dissipe facilement; on trouve souvent, dans les pharmacies, l'Acétate d'Ammoniaque avec excès d'Acide. Il convient alors, avant de l'employer, de l'éprouver avec la teinture aqueuse de Tournesol, de Violettes ou de Mauves, et s'il contenait un excès d'Acide, il faudrait aussitôt le saturer d'Ammoniaque.

Dans les deux Acétates d'Ammoniaque dont nous venons d'indiquer la préparation, il n'entre, ainsi que M. Vauquelin l'a démontré par des expériences précises, qu'environ un dixième d'Acétate d'Ammoniaque, supposé privé d'eau autant qu'il est possible qu'il le soit; le reste est l'eau de la dissolution. Et dans cet Acétate, lui-même, la proportion de l'Acide Acétique pur à l'Ammoniaque, sera à peu près comme 69 à 25 ou comme 73 à 27.

Nous avons cru utile de présenter ici les résultats de l'analyse de ce médicament très-fréquemment employé, parce que la plupart des médecins ont l'habitude, dans leurs formules, de le prescrire à de trop petites doses.

4. ACÉTATE DE MERCURE.

(N. N. *Proto-Acétate de Mercure.*)

℞. Proto-Nitrate de Mercure.............. 60
Eau distillée.............................. 360

Dissolvez le Nitrate dans l'eau; versez dans la solution saline de l'Acétate de Potasse liquide, jusqu'à ce qu'il ne se précipite plus rien; décantez, lavez plusieurs fois l'Acétate de Mercure précipité et séchez-le promptement.

5. ACÉTATE DE PLOMB CRISTALLISÉ appelé *SUCRE DE SATURNE.*

℞. Oxide de Plomb, appelé *Litharge*........ 1,000
Acide Acétique distillé, suffisante quantité pour la saturation.

Faites évaporer la liqueur jusqu'à ce qu'elle soit recouverte d'une pellicule, et placez-la dans un lieu froid, afin

qu'elle cristallise ; évaporez encore de la même manière la liqueur restante et mettez-la à cristalliser; répétez la même opération sur ce qui reste, autant de fois qu'il sera possible d'en obtenir des cristaux.

6. SOUS-ACÉTATE DE PLOMB LIQUIDE.

(N. N. *Sous-Acétate de Plomb.*)

℞. Acétate de Plomb cristallisé............ 3
Eau distillée environ 9
Mettez le tout dans une bassine de cuivre, dissolvez les cristaux à une douce chaleur, ajoutez
Oxide de Plomb fondu..................... 1
Faites bouillir et agitez en même tems avec une spatule, jusqu'à ce que l'Oxide soit dissous, et que la liqueur donne 30 degrés à l'aréomètre; laissez refroidir la liqueur, passez-la, et conservez-la dans des vases parfaitement bouchés.

Lorsque ce Sous-Acétate est parvenu à ce degré de densité, on le nomme vulgairement *Extrait de Saturne.*

Si vous en dissolvez une demi-once, ou 16
Dans Eau distillée deux livres, ou........... 1,000
Et que vous y ajoutiez Alcool (12=22 B^e) deux onces, ou.. 64

Vous aurez la solution ordinairement appelée *Eau Végéto-Minérale.*

Si vous faites cette solution dans de l'eau commune, elle devient ordinairement blanche, parce qu'alors, aux dépens de l'Acétate de Plomb, il se forme ou du Carbonate ou du Sulfate de plomb, et, de plus, une petite quantité d'Acétate de Chaux reste dissous dans l'eau.

5°. TARTRATES.

1. TARTRATE ACIDULE DE POTASSE PUR.

(N. N. *Sur-Tartrate de Potassium.*)

℞. Tartrate acidule de Potasse du commerce. *ce qu'il* .... *faudra.*

Dissolvez dans une suffisante quantité d'eau bouillante; filtrez la liqueur afin de séparer les corps étrangers qui y sont mêlés; clarifiez alors avec l'Albumine, écumez, passez au travers d'un blanchet, et faites cristalliser.

2. TARTRATE ACIDULE DE POTASSE RENDU PLUS SOLUBLE PAR L'ADDITION DE L'ACIDE BORIQUE.

℞. Tartrate acidule de Potasse pulvérisé.....	210
Acide Borique...........................	30
Eau distillée...........................	20

Mêlez l'Acide Borique et l'Eau dans une bassine d'argent; chauffez et agitez avec une spatule; lorsque le mélange sera échauffé, ajoutez par portions et à différentes reprises, le Tartrate Acidule en agitant continuellement; le mélange ainsi fait, deviendra singulièrement soluble; faites-le dessécher en continuant le feu, jusqu'à ce qu'il soit à l'état pulvérulent; amenez-le alors à une parfaite siccité, en l'exposant à la chaleur d'une étuve, et réduisez-le en une poudre très-fine que vous conserverez dans un vase exactement bouché.

3. TARTRATE DE POTASSE AUTREFOIS *SEL VÉGÉTAL.*

(N. N. *Deuto-Tartrate de Potassium.*)

℞. Tartrate Acidule de Potasse...... *ce qu'il faudra.*
Faites bouillir dans Eau de pluie.. *quantité suffisante.*
Alors ajoutez la quantité de Sous-Carbonate de Potasse nécessaire pour que la saturation soit complète.

Faites bouillir légèrement; passez la liqueur et faites évaporer jusqu'à ce qu'elle marque 45 degrés à l'aréomètre; placez-la dans un lieu dont la température soit un peu chaude, pour que les cristaux se forment peu à peu.

4. TARTRATE DE POTASSE ET DE SOUDE, AUTREFOIS *SEL POLYCHRESTE SOLUBLE* OU *SEL DE SEIGNETTE.*

(N. N. *Deuto-Tartrate de Potassium et de Sodium.*)

℞. Tartrate Acidule de Potasse............	200

Dissolvez dans Eau de pluie. 640
Ajoutez alors
Sous-Carbonate de Soude, environ. 160
Ou une quantité suffisante pour que la saturation soit complète.

Passez la solution, faites évaporer jusqu'à 35 degrés; qu'elle refroidisse lentement pour cristalliser. Si on le croit nécessaire, on obtiendra des cristaux encore plus purs en les faisant redissoudre.

5. TARTRATE DE POTASSE ANTIMONIÉ VULGAIREMENT APPELÉ *TARTRE ÉMÉTIQUE.*

(N. N. *Deuto-Tartrate de Potassium et d'Antimoine.*)

R/. Oxide d'Antimoine sulfuré vitreux, porphyrisé. 160
Tartatre Acidule de Potasse. 240
Faites une poudre que vous mettrez dans un vase de terre, ou préférablement d'argent, avec
Eau pure. . . . . *suffisante quantité.*

Faites bouillir pendant une demi-heure, en ajoutant de l'Eau bouillante de tems en tems; passez la liqueur tiède, et faites évaporer ensuite jusqu'à siccité dans une capsule de porcelaine, dissolvez dans de l'Eau bouillante la matière résultant de l'évaporation, évaporez encore jusqu'à ce que la solution marque 20 degrés, laissez reposer pour obtenir des cristaux qui, par ce procédé, seront très-purs.

6. TARTRATE DE MERCURE.

(N. N. *Proto-Tartrate de Mercure.*)

R/. Proto-Nitrate de Mercure. 20
Dissolvez dans Eau distillée. 160

Passez la liqueur et ajoutez peu à peu, du Tartrate de Potasse dissous dans l'Eau, jusqu'à ce qu'il ne se dépose plus rien, après avoir décanté l'Eau. La poudre précipitée, qui sera du Tartrate de Mercure, doit être lavée à l'eau froide; séchez, et conservez pour l'usage.

7. TARTRATE DE POTASSE ET DE FER LIQUIDE, AUTREFOIS APPELÉ *TEINTURE DE MARS TARTARISÉE.*

(N. N. *Tartre de Potassium et de Fer.*)

℞. Limaille de Fer, pure et brillante........ 64
Tartrate Acidule de Potasse................ 160
Mettez-les dans une grande chaudière de fer; ajoutez-y autant d'Eau de pluie très-pure qu'il en faudra pour former une pâte molle, que vous laisserez reposer pendant vingt heures.
Alors ajoutez
Eau de pluie........................... 200
Faites bouillir pendant deux heures, en agitant de tems en tems, et en remplissant avec de l'Eau bouillante; après l'ébullition, laissez un peu reposer; transvasez la liqueur claire qui surnagera; filtrez-la et la faites évaporer jusqu'à ce qu'elle marque 32 degrés; ajoutez alors
Alcool (26=36 B^e)...................... 10
Conservez pour l'usage.

Si vous évaporez cette liqueur en consistance d'Extrait, vous obtiendrez ce qu'on a appelé *Extrait de Mars.*

8. TARTRATE DE POTASSE ET DE FER, APPELÉ AUTREFOIS *TARTRE MARTIAL SOLUBLE.*

(N. N. *Tartrate de Potassium et de Fer.*)

℞. Tartrate de Potasse pulvérisé............ 40
Tartrate de Potasse et de Fer liquide (*Voyez* ci-dessus n° 7)............................ 160
Mêlez et faites évaporer ensemble sur un feu doux, dans un vase de fer, et jusqu'à siccité; conservez le résidu salin dans un vase parfaitement bouché.

N. B. On peut préparer un Sel qui ne différera pas beaucoup de celui-là, en mettant, dans les mêmes proportions, du Tartrate de Potasse et de Fer liquide avec du Tartrate de Potasse et de Soude; il ne sera pas si disposé que le

premier à se résoudre en liqueur. (N. N. *Tartrates de Potassium, de Sodium et de Fer.*)

9. TARTRATE DE POTASSE ET DE FER SOLIDE, COMMUNÉMENT CONNU SOUS LE NOM DE *BOULES DE MARS* OU *BOULES DE NANCI.*

℞. Limaille de Fer porphyrisée............ 500
Tartre de Vin rouge réduit en poudre très-fine. 1,000
Alcool (8=18 B^{é})............... *quantité suffisante.*

Faites-en une bouillie qui ait la consistance d'un Sirop très-épais; mettez-la dans un vase de faïence ou de terre vernissée, abandonnez-la pendant cinq ou six jours dans une température un peu chaude, en la remuant plusieurs fois dans la journée.

Cela fait, chauffez jusqu'à 60 ou 64 degrés de Réaumur, en agitant souvent le mélange avec une spatule, et lorsqu'il aura acquis, par l'évaporisation, la consistance d'un Miel épais, délayez-le dans une nouvelle quantité d'Alcool au même degré que le premier; faites épaissir et délayez encore, et répétez cette opération jusqu'à ce que la masse, après avoir perdu entièrement son éclat métallique, ait noirci tout à fait. Alors, sans ajouter de l'Alcool, faites évaporer jusqu'à ce que la pâte devienne maniable, et qu'on puisse en former des boules du poids à peu près de trente-deux ou de soixante-quatre grammes, ou environ d'une ou deux onces; faites-les sécher lentement à l'étuve. Les boules ainsi préparées ne sont pas susceptibles de perdre leur forme en se gerçant, comme cela arrive souvent.

6°. PHOSPHATES, CARBONATES, MALATES, ARSENIATES.

1. SOUS-PHOSPHATE DE SOUDE.

(N. N. *Sous-Phosphate de Sodium.*)

℞. Os calcinés jusqu'au blanc et réduits en poudre.................................. 1,500

Acide Sulfurique (66 d) 900
Délayez les Os dans Eau commune.......... 3,000

Ajoutez alors l'Acide, et agitez le tout avec une spatule de bois pour opérer un mélange exact. Laissez reposer pendant quelques jours, après avoir ajouté préalablement la quantité d'eau qui vous paraîtra nécessaire.

Passez la liqueur et lavez la poudre qui sera restée sur le filtre; mêlez la liqueur passée avec l'eau du lavage, et faites-les évaporer en consistance de Sirop; étendez-les dans une nouvelle quantité d'eau, et passez pour séparer le Sulfate de Chaux qui se sera précipité. Ajoutez à la liqueur qui contient pour lors du Phosphate Acide de Chaux, assez de Sous-Carbonate de Soude, pour atteindre et même passer le point de saturation. Dès que le Phosphate de Chaux précipité par la Soude sera entièrement déposé, faites chauffer la liqueur après l'avoir clarifiée, passez-la et faites évaporer jusqu'à ce qu'elle marque 25 degrés. Laissez reposer pour que les cristaux puissent se former; vous les obtiendrez plus purs encore si vous les dissolvez et les faites cristalliser de nouveau.

Si, après la première cristallisation, la liqueur est encore acide, saturez-la avec le Sous-Carbonate de Soude; si, au contraire, elle paraît alcaline, neutralisez-la en ajoutant du Phosphate Acide de Chaux.

2. CARBONATE DE ZINC.

℞. Sulfate de Zinc très-pur................ 100
Dissolvez dans Eau distillée bouillante....... 1,000
Passez la dissolution, et projetez-y peu à peu
Carbonate de Soude dissous dans l'Eau..... *quant. suffis.*

Pour que le Carbonate de Zinc se précipite, lavez avec soin la poudre blanche qui s'est déposée, desséchez-la et la conservez pour l'usage.

3. MALATE DE FER.

(N. N. *Proto-Malate de Fer.*)

℞. Limaille de Fer porphyrisée............ 500
Suc de Pommes acidules (*Malus communis*). 2,000

Mêlez exactement et faites digérer pendant trois jours à une chaleur de 30 d (37,5 centig.) dans un vaisseau de verre clos; chauffez ensuite peu à peu et faites évaporer à une douce chaleur jusqu'à réduction de moitié. Passez la liqueur et donnez-lui la consistance d'Extrait, en l'évaporant au bain marie dans un vaisseau clos. C'est dans cet état que vous le conserverez pour l'usage, dans un vase de verre bien bouché.

4. ARSENITE DE POTASSE.

ET LIQUEUR ARSENICALE dite de *FOWLER*.

(Ph. de Lond., pag. 46, éd. 1809 in-18.)

(N. N. *Arseniate de Potassium.*)

℞. Oxide blanc d'Arsenic, ou Acide arsenieux (N. N. *Protoxide d'Arsenic*) réduit en poudre....... 5
Sous-Carbonate de Potasse................ 5
Eau distillée très-pure.................... 500
Mêlez avec soin et faites bouillir le tout dans une capsule de verre jusqu'à ce que l'Acide arsenieux soit entièrement dissous. La liqueur étant refroidie, ajoutez-y :
Alcoolat de Mélisse composé............... 16
Remplissez alors avec une quantité d'Eau suffisante pour que toute la liqueur pèse........... 500

La proportion de l'Arsenite de Potasse sera à toute la masse du liquide comme 1 est à 50, ainsi 72 gouttes qui pèsent 50 grains contiendront un grain d'Arsenite de Potasse.

N. B. On ne doit point délivrer cette liqueur sans une ordonnance signée d'un médecin bien connu.

IV. SULFURES.

DES SULFURES.

On appelle Sulfures certains composés formés par la combinaison du Soufre avec les Métaux, les Terres ou les Alkalis.

Beaucoup d'entr'eux, principalement parmi les Sulfures métalliques, se retirent du sein de la terre dans un tel état de pureté, qu'il suffit de les débarrasser de la Gangue qui leur est adhérente. Mais la plupart des autres exigent une analyse délicate et une série multipliée d'opérations, pour les avoir purs et propres à l'usage médical.

On peut, en outre, former les Sulfures métalliques par des procédés chimiques. On les prépare ainsi, spécialement dans les grands ateliers et dans de grands appareils; et de là, on les répand dans le commerce.

Les pharmaciens doivent préparer eux-mêmes les Sulfures avec les Alcalis et les Terres, par des procédés que nous allons indiquer.

Les Sulfures Métalliques, en général, demandent peu de précautions pour être conservés intacts, parce que l'air les attaque difficilement; mais ceux qu'on prépare avec les Alkalis et les Terres étant, au contraire, très-altérables par le contact de l'air, doivent être renfermés dans des vases parfaitement bouchés.

Parmi les Sulfures Métalliques, il en est quatre seulement qu'on peut compter au nombre des médicamens, ou qui entrent dans quelques préparations pharmaceutiques.

Ce sont:

Les Sulfures d'Arsenic jaune et rouge que l'on trouve dans le commerce.

Les Sulfures de Mercure rouge et noir. Le rouge se trouve aussi dans le commerce, mais il est préférable pour le pharmacien de le préparer lui-même.

Le Sulfure d'Antimoine est fourni par le commerce.

Le Sulfure de Fer s'obtient artificiellement par la fusion simultanée du Soufre et du Fer, ou se trouve dans le résidu du Mercure revivifié du Cinabre par l'intermède du Fer (*V.* S. VII, III, 1°, n° 2, pag. 182).

1. SULFURE NOIR DE MERCURE, VULGAIREMENT APPELÉ *ÉTHIOPS MINÉRAL.*

℞. Mercure pur	80
Soufre sublimé	160

Triturez le tout dans un mortier de marbre avec un pilon de verre, et continuez jusqu'à ce que le Mercure soit

complètement éteint et que le mélange ait acquis une couleur noire.

N. B. Cette poudre, après un certain tems, devient d'un noir plus intense, ce qui indique une combinaison plus intime entre le Mercure et le Soufre, d'où l'on conclut qu'il y a une différence entre les propriétés de l'Éthiops, selon qu'il est récemment ou anciennement préparé.

On peut encore préparer ce Sulfure d'une autre manière. On fait fondre le Soufre dans une cuiller de fer, ensuite on y projette le Mercure extrêmement divisé, en le faisant passer à travers une peau de chamois préparée; il tombe sous la forme d'une pluie très-fine; mis ainsi en contact avec le Soufre en fusion il se combinera avec lui, en ayant soin sur-tout de les triturer continuellement avec un pilon, ou de les agiter avec une spatule de Fer, jusqu'à ce que la masse retirée du feu soit entièrement refroidie.

Mais le Sulfure préparé d'après ce procédé ne s'administre point à l'intérieur; on lui préfère, pour cet usage, celui que l'on obtient par trituration sans l'intermède du feu.

2. SULFURE DE MERCURE ROUGE COMMUNÉMENT APPELÉ *CINNABRE.*

Ce Sulfure se trouve ordinairement dans le commerce, mais si le pharmacien désire le préparer lui-même, il doit le faire de la manière suivante; c'est, dit-on, le procédé que suivent les Hollandais.

℞. Soufre sublimé et lavé.................. 150
Mercure pur.......... 1,080

Chauffez le tout dans un vase de fer peu profond, à fond plat et poli dans l'intérieur, et à une chaleur suffisante pour liquéfier le Soufre. Agitez les l'un et l'autre continuellement, afin que le Mercure et le Soufre puissent se combiner malgré la différence de pesanteur. Un quart d'heure après, retirez du feu, laissez refroidir la matière qui se trouve alors colorée en noir; projetez-la aussitôt, après l'avoir pulvérisée, dans des creusets placés sur le feu; échauffez-les graduellement jusqu'à ce qu'il se développe

une flamme d'un violet sombre. Dès qu'elle aura cessé, fermez les creusets avec des couvercles de fer. De cette manière, en continuant le feu, tout le Cinnabre se sublimera.

3. HYDROSULFURE D'ANTIMOINE SULFURÉ ROUGE, vulgairement appelé *KERMÈS MINÉRAL*.

℞. Eau de pluie........................ 1,280

Faites bouillir jusqu'à ce que tout l'air qui s'y trouve naturellement mêlé soit dissipé; alors, dissolvez-y

Sous-Carbonate de Soude................. 128

Laissez bouillir pendant une demi-heure, en agitant avec une spatule de bois, et en y mêlant

Sulfure d'Antimoine en poudre très-fine...... 6

Passez la liqueur bouillante, et placez le filtre au dessus d'un vase qui contiendra de l'Eau tiède, également privée d'air par l'ébullition. La liqueur en tombant dans l'Eau y déposera une poussière d'un rouge foncé; lorsque cette Eau sera refroidie, décantez-la et mettez-la à part. Étendez ensuite la poudre sur une toile d'un tissu serré, et lavez-la de tems en tems avec de l'eau pure, d'abord froide, puis chaude, et dont on aura dégagé l'air en la faisant bouillir; continuez ainsi jusqu'à ce que les eaux du lavage sortent insipides. Soumettez cette poudre à la presse pour en séparer toute l'Eau; enfin, faites-la promptement sécher à l'ombre, et conservez-la dans un vase imperméable aux rayons lumineux.

Nota. Le Kermès peut être préparé de la même manière en se servant du Sous-Carbonate de Potasse; mais beaucoup de praticiens préfèrent celui qu'on obtient par le Sous-Carbonate de Soude, et croyent qu'il est plus constamment le même.

4. HYDROSULFURE JAUNE D'OXIDE D'ANTIMOINE SULFURÉ, vulgairement appelé *SOUFRE DORÉ D'ANTIMOINE*.

℞. Liqueur de l'opération précédente, après que le Kermès s'est déposé............. *autant qu'il faudra*

Projetez-y goutte à goutte :
Acide Acétique (3 d) .... *quantité suffisante.*

Continuez jusqu'à ce qu'il ne se précipite plus de poudre jaune; lavez parfaitement cette poudre à l'Eau distillée, desséchez-la et la conservez dans un vase de verre.

5. SULFURE DE POTASSE.

℞. Soufre sublimé...................... 100
Sous-Carbonate de Potasse desséché........ 200

Mêlez-les ensemble et faites-les fondre dans un matras, en augmentant graduellement le feu; laissez refroidir la matière fondue, cassez ensuite le matras, et mettez promptement le Sulfure dans un vase que vous tiendrez bien bouché.

On prépare par le même procédé :

le Sulfure de Soude;
le Sulfure de Chaux.

6. SULFURE D'AMMONIAQUE HYDROGÉNÉ, ou HYDRO-SULFURE D'AMMONIAQUE, communément appelé *LIQUEUR FUMANTE DE BOYLE.*

(N. N. *Hydrosulfate d'Ammoniaque sulfuré.*)

℞. Chaux réduite en poudre.............. 160
Muriate d'Ammoniaque.................. 160
Soufre sublimé.......................... 80

Mêlez intimement, et introduisez dans une cornue garnie de lut; ajustez-y une allonge et un récipient auquel vous adapterez un tube recourbé dont la branche inférieure plongera dans un vase contenant de l'eau; distillez à un feu doux. La liqueur passera en consistance oléagineuse, d'une couleur rouge, jaunâtre ou orangé foncé; il s'en dégagera des vapeurs fétides; conservez-la dans un vase exactement bouché.

7. SULFITE DE SOUDE SULFURÉ.

(N. N. *Deuto-Sulfite sulfuré de Soude.*)

℞. Ayez un vase dans lequel vous dissoudrez,

Sous-Carbonate de Soude..................	320
Dans Eau très-pure......................	640
Et ajoutez	
Soufre sublimé..........................	40

Faites plonger dans cette liqueur une des branches d'un siphon recourbé, l'autre branche étant adaptée au col d'une cornue de grès tubulée.

Mettez dans cette cornue

Mercure................................	640
Acide Sulfurique (66 d)..................	800

Placez la cornue sur le feu ; recouvrez le fourneau de son dôme ; le Mercure alors se dissolvant dans l'Acide, il se dégagera du Gaz Acide Sulfureux qui s'unira au Carbonate de Soude et au Soufre délayé dans l'eau, ce qui, en continuant de chauffer, durera jusqu'à ce que la dissolution du Mercure étant terminée, il ne se dégagera plus de Gaz. L'opération achevée, l'eau tiendra en dissolution le Sulfite sulfuré de Soude. Faites ensuite bouillir, pendant quelque tems, la liqueur ; filtrez, évaporez à une douce chaleur, et laissez lentement refroidir, afin que le Sel se forme en cristaux réguliers.

Le Sulfate de Mercure qui reste dans la cornue peut servir à préparer le Sous-Sulfate oxigéné de Mercure, vulgairement *Turbith minéral*, comme nous l'avons déjà indiqué en son lieu.

On peut remplacer ici le Mercure par le Charbon, dans la proportion de 200 parties, sans changer celle des autres substances.

V. SAVONS.

1. SAVON AMYGDALIN PRÉPARÉ A LA SOUDE, VULGAIREMENT APPELÉ *SAVON MÉDICINAL AMYGDALIN*.

℞. Soude liquide (appelée Soude Caustique ou Lessive des Savonniers) marquant 36 degrés.......... 100
Huile d'Amandes douces récente........... 210

Versez l'Huile dans un vase de faïence ou de terre, ajoutez la Soude par portions, en agitant le mélange avec une spatule de bois blanc, jusqu'à ce que l'Huile soit bien combinée avec la Soude, et que, par là, la masse acquière une certaine consistance, ce qui, ordinairement, arrive en peu de jours.

Coulez le Savon encore mou dans des moules de papier ou de bois blanc garnis intérieurement de papier, et dans lesquels il acquerra une consistance solide. Retirez-le alors de ces moules, et conservez-le pour l'usage.

N. B. Ce Savon n'est propre aux usages de la médecine que deux mois après avoir été fait.

On prépare de la même manière

Le Savon à l'Huile d'Olive.

2. SAVON PRÉPARÉ AVEC L'HUILE VOLATILE DE TÉRÉBENTHINE ET AVEC LA POTASSE, ou *SAVON DE STARKEY*.

La Potasse et les Huiles volatiles se combinent difficilement ensemble; et quand on est parvenu, avec beaucoup de peine, à en opérer l'union, leurs parties ne tardent pas à se désunir, et le Savon à s'altérer; en sorte qu'il vaut mieux se servir, pour le composer, du procédé suivant :

℞. Sous-Carbonate de Potasse bien sec,
Huile volatille de Térébenthine distillée,
Térébenthine de Venise.... *de chaque parties égales.*

Triturez le Sous-Carbonate dans un mortier de marbre avec un pilon de verre, en y ajoutant d'abord l'Huile volatile, puis la Térébenthine. Lorsque le mélange aura acquis

une consistance convenable, passez-le sur le porphyre, et conservez ce Savon dans un vase de faïence.

Ce Savon, préparé par ce procédé, a la consistance d'Extrait; il conserve son homogénéité; il n'est point altéré par le tems, et n'a pas les défauts que contracte bientôt le Savon de Starkey composé suivant la méthode ordinaire.

Si l'on voulait employer les autres Huiles volatiles sous forme de Savon, on pourrait les mêler avec des doses déterminées de Savon Amygdalin.

3. SAVON CALCAIRE, VULGAIREMENT APPELÉ *LINIMENT OLEOSO-CALCAIRE.*

℞. Eau de Chaux nouvellement préparée.... 800
Huile d'Amandes douces.................. 100
Mêlez ensemble exactement en agitant.

N. B. L'Huile unie à la Chaux s'élevera à la surface de l'Eau; on la recueillera pour en faire usage. Ce Savon ne doit être préparé que lorsqu'on en a besoin. Il est particulièrement employé extérieurement comme topique dans les brûlures.

4. SAVON AMMONIACAL, VULGAIREMENT APPELÉ *LINIMENT VOLATIL* OU *AMMONIACAL.*

℞. Ammoniaque liquide à 22 degrés........ 16
Huile d'Amandes douces.................. 128
Mêlez en agitant dans une fiole exactement bouchée, et faites un Liniment dans lequel la proportion de l'Ammoniaque sera à l'Huile comme 1 est à 8. Les parties de ce Savon se lient avec le tems; il se condense, et se transforme même, par la suite, en une masse encore molle, mais qui cesse de pouvoir couler.

5. LIQUEUR PRÉPARÉE AVEC L'AMMONIAQUE ET L'HUILE VOLATILE DE SUCCIN, VULGAIREMENT APPELÉE *EAU DE LUCE.*

℞. Huile de Succin rectifiée par la distillation... 12

Baume ou plutôt Résine de la Mecque.......	8
Alcool (26=36 B)......................	500

Faites digérer pendant quatre jours pour avoir une Teinture.

Alors

℞. De cette Teinture......................	1
Ammoniaque liquide (20 d)................	16

Versez goutte à goutte la Teinture dans l'Ammoniaque. La liqueur devient alors laiteuse ; mêlez-la bien en agitant. L'Huile y forme un savonnule, et reste ainsi moins dissoute que délayée. Ce mélange constitue ce qu'on appelle l'*Eau de Luce*, que vous conserverez pour l'usage.

Quelques-uns ajoutent à la Teinture une petite quantité de Savon Amygdalin, afin que la dissolution de l'Huile dans l'Ammoniaque soit plus parfaite.

6. SAVON AMMONIACAL CAMPHRÉ, PRÉPARÉ AVEC LA MOELLE DE BOEUF, VULGAIREMENT APPELÉ *BAUME OPODELDOCH.*

On préparera d'abord le Savon animal de Moelle de Bœuf d'après le procédé suivant :

℞. Moelle de Bœuf, préparée comme il a été dit (*voyez* Sect Ire, *Nétoyem.* et *Dépurat.*, n° 1, pag. 7)...	500
Potasse liquide (*voy.* Sect. VII, II, n° 9, p. 179)	250

Mêlez et faites fondre ensemble sur un feu doux, en agitant avec une spatule, jusqu'à ce que le mélange, exactement fait, ait acquis la consistance de Savon, et qu'il se dissolve entièrement dans l'eau.

Faites dissoudre ensuite ce Savon

Dans Eau bouillante........................	2,000

Ajoutez à la dissolution

Muriate de Soude..........................	180
Dissous dans Eau distillée.................	1,000

Le Savon se précipite bientôt ; après l'avoir laissé refroidir et en avoir séparé l'eau, passez, avec expression, au

travers d'un linge ; faites-le sécher, et ne le mettez en morceaux que lorsqu'il sera nécessaire.

C'est-là *le Savon de Moelle de Bœuf*, avec lequel on prépare *le Savon Ammoniacal camphré*, d'après le procédé suivant :

℞. Savon de Moelle de Bœuf..............	64
Alcool très-pur (26=36 B.)...............	576
Eau distillée de Thym.....................	64
Camphre très-pur.........................	24

Introduisez le Savon, coupé en petits morceaux, mêlé aux autres matières, dans un matras à long col, que vous recouvrirez d'une vessie liée à son orifice ; vous aurez soin de la piquer de plusieurs trous pour donner passage à l'air ; faites liquéfier ensuite ce mélange au bain marie, passez-le étant encore chaud ; et lorsqu'il sera un peu refroidi, ajoutez-y

Huiles volatiles	
de Romarin................	6
de Thym...................	2
Ammoniaque liquide....................	8

On est dans l'usage de conserver ce Savon *Opodeldoch* dans des fioles cylindriques à goulot très-large.

Ce Savon pourrait être également préparé avec le *Saindoux* au lieu de la *Moelle de Bœuf*.

N. B. Les Allemands emploient communément ce Savon comme caustique et vésicant, en augmentant seulement la quantité d'Ammoniaque ; ils tirent celle-ci du Muriate d'Ammoniaque au moyen du Sous-Carbonate de Potasse, en ajoutant, pour la distiller, de l'Alcool très-pur ; ils nomment cette Ammoniaque *Liqueur Ammoniacale vineuse*.

7. SAVONS PRÉPARÉS AVEC DES RÉSINES.

℞. Résines de Jalap, ou de Scammonée, ou d'autres..........................	8
Savon Amygdalin......................	16

Dissolvez-les dans
Alcool (22=32 B°)............ *quantité suffisante.*

Évaporez ensuite l'Alcool, et amenez le résidu à la consistance d'Extrait.

Trois grains de ce Savon contiennent un grain de Résine.

VI. EAUX MINÉRALES FACTICES.

L'expérience ayant souvent prouvé à beaucoup de médecins que des Eaux artificiellement préparées par la solution de différentes substances minérales, pouvaient acquérir par là plusieurs des vertus qui donnent aux sources, dont la nature nous prodigue les Eaux en divers lieux, la grande célébrité dont elles jouissent, nous avons cru qu'il était à propos de donner ici quelques exemples de la méthode suivant laquelle la Chimie a coutume de préparer des Eaux minérales factices, qui diffèrent peu, par leur composition, des Eaux naturelles. Nous nous bornerons à donner pour modèle la composition de quelques-unes des Eaux principales, et les plus communément employées, et elles suffiront pour faire connaître les procédés à suivre pour en composer facilement beaucoup d'autres, en se conduisant d'après ce que l'analyse nous apprend sur la nature de chacune d'elles.

Notre intention, au reste, est moins d'imiter parfaitement la nature, que de chercher à nous en approcher le plus possible, et à donner à nos Eaux non pas toutes, mais les principales propriétés que la médecine recherche dans l'usage des Eaux naturelles.

Nous diviserons ces Eaux factices
En Eaux acidules ;
Eaux acidules salines ;
Eaux acidules martiales, ou tenant du Fer en dissolution ;
Eaux hydro-sulfureuses.

1. EAU ACIDULE LA PLUS SIMPLE.

℞. D'abord autant de Gaz Acide Carbonique obtenu par le procédé déjà décrit (Sect. VII, I, n° 18, p. 172), qu'il sera né-

cessaire pour compléter votre opération : alors, au moyen d'une pompe foulante adaptée à un tonneau presque plein d'Eau distillée, forcez l'introduction du Gaz. Son volume, à l'air libre, doit être égal à cinq fois le volume de l'Eau dans laquelle il doit être reçu. Vingt-quatre heures après, mettez très-promptement cette Eau en bouteilles, que vous boucherez immédiatement avec grand soin, et dont, aussitôt, vous goudronnerez les bouchons. Nous supposons que chaque bouteille contient environ 650 grammes, ou un peu plus de vingt onces. Placez-les couchées dans une cave fraîche.

EAUX ACIDULES SALINES.

2. EAU DE VICHY.

℞. Eau acidulée, contenant deux fois son volume de Gaz Acide Carbonique............ *quantité suffisante*.

Sur vingt onces et demie de cette Eau, ou sur 650 gram.

Dissolvez

Sous-Carbonate de Soude trente-deux grains, ou....................................	1 ,6
Sulfate de Soude seize grains, ou..........	0 ,8
Muriate de Soude quatre grains, ou.......	0 ,2
Sous-Carbonate de Magnésie un demi-grain, ou....................................	0 ,025
Muriate de Fer la quatrième partie d'un grain, ou....................................	0 ,0125

Introduisez d'abord les Sels dans une bouteille d'une capacité convenable, faites-y entrer ensuite l'Eau acidule; bouchez promptement et conservez dans un lieu frais.

On prépare par le même procédé

Les Eaux suivantes, en variant la dose des Sels pour les différentes Eaux.

3. EAU DE SELTZ OU DE SELTER.

℞. Eau acidule chargée de cinq fois son volume de Gaz Acide Carbonique vingt onces et demie, ou... 650 gram.

Sous-Carbonate de Soude quatre grains, ou.. 0 ,2
Sous-Carbonate de Magnésie deux grains, ou.................................... 0 ,1
Muriate de Soude vingt-deux grains, ou.... 1 ,1
Achevez l'opération comme ci-dessus.

4. EAU DE SEDLITZ.

1°. *Faible.*

R. Eau acidule chargée de trois fois son volume de Gaz Acide Carbonique vingt onces et demie, ou... 650 gram.
Sulfate de Magnésie environ deux gros, ou.. 8 ,0
Muriate de Magnésie dix-huit grains, ou.... 0 ,9

2°. *Eau plus saturée.*

Si l'on veut avoir l'Eau de Sedlitz factice à un degré de saturation plus rapproché de celui des Eaux naturelles, il faut augmenter la proportion du Sulfate et du Muriate de Magnésie, et pour vingt onces et demie d'Eau acidule, ou.. 650
Dissoudre Sulfate de Magnésie quatre gros, ou.................................... 16
Muriate de Magnésie trente-six grains, ou... 1 ,8

N. B. L'Eau de Sedlitz naturelle ne contient point d'Acide Carbonique, ou du moins il y est en très-petite quantité; elle pourrait donc se préparer très-facilement en dissolvant, dans de l'Eau commune, du Sulfate et du Muriate de Magnésie; mais il est d'usage, chez nous, de se servir de l'Eau acidule pour dissoudre ces Sels, ce qui rend cette Eau minérale et moins désagréable, et plus favorable à l'estomac. On a adopté aussi cette méthode pour préparer toutes les autres Eaux salines.

5. EAU DE BALARUC.

R. Eau acidule contenant le double de son volume de Gaz Acide Carbonique, vingt onces et demi, ou.................................... 650 ,00
Muriate de Soude un gros et demi, ou..... 6 ,00

Muriate de Chaux dix-huit grains, ou......	0 ,90
Muriate de Magnésie cinquante-six grains, ou......................................	2 ,80
Carbonate de Magnésie un grain, ou.......	0 ,05

6. EAU DE BOURBONNE-LES-BAINS.

℞. Eau acidule, contenant le double de son volume de Gaz Acide Carbonique, environ vingt onces et demie,

ou......................................	650 ,00
Muriate de Soude, environ un gros, ou.....	4 ,0
Muriate de Chaux dix grains, ou..........	0 ,5

EAUX ACIDULES FERRUGINEUSES.

7. EAU DE SPA.

℞. Eau acidule contenant cinq fois son volume de Gaz Acide Carbonique, environ vingt onces et de-

mie, ou......................................	650 ,00
Sous-Carbonate de Soude deux grains, ou...	0 ,10
Muriate de Soude un grain, ou...........	0 ,05
Sous-Carbonate de Magnésie quatre grains, ou......................................	0 ,20
Sous-Carbonate de Fer un grain, ou.......	0 ,05

8. EAU DE PYRMONT.

℞. Eau acidule contenant cinq fois son volume de Gaz Acide Carbonique, environ vingt onces et de-

mie, ou......................................	650 ,0
Muriate de Soude deux grains, ou.........	0 ,1
Sulfate de Magnésie huit grains, ou.......	0 ,4
Carbonate de Magnésie douze grains, ou....	0 ,6
Carbonate de Fer un grain, ou............	0 ,05

EAUX HYDROSULFURÉES

9. EAU HYDROSULFURÉE SIMPLE, ou *EAU HÉPATIQUE.*

℞. Sulfure de Fer	1,000
Acide Sulfurique (66^d)	2,000
Mêlez l'Acide avec Eau distillée	4,000

Introduisez le Sulfure réduit en poudre dans une fiole de verre à laquelle vous adapterez l'appareil de Woulf, composé de cinq ou six flacons remplis d'Eau, le dernier contenant trente-deux grammes environ de Potasse pure, dissoute dans un kilogramme d'Eau ou une once pour deux livres. Versez à différentes reprises l'Acide sur le Sulfure, afin qu'il se dégage du Gaz Hydrosulfuré qui, après avoir saturé l'Eau contenue dans les premiers flacons, sera retenu dans le dernier au moyen de la Potasse, pour qu'il n'infecte pas le laboratoire par son odeur. L'Eau du dernier flacon sera rejetée comme inutile.

N. B. Quand l'Eau est très-saturée de Gaz Hydrosulfuré, le baromètre marquant 76 centimètres, elle n'a pu absorber de ce Gaz plus qu'une quantité égale à son volume. Il est à remarquer que l'Eau à ce point de saturation est beaucoup trop forte pour être employée comme médicament; on peut même, dans cet état, la considérer comme un poison; aussi doit-on, pour s'en servir, la mêler avec une proportion d'Eau pure qui différera selon les circonstances. Le plus souvent, cette proportion est d'une partie d'Eau Hydrosulfurée pour quatre parties d'Eau distillée, proportion que nous avons adoptée dans les exemples suivans.

10. EAU DE BARÈGE.

℞. Eau saturée de Gaz Hydrosulfuré, environ quatre onces, soit	130 ,000
Eau pure environ une livre et une demi-once, soit	520 ,000
Carbonate de Soude seize grains, ou	0 ,800
Muriate de Soude un demi-grain, ou	0 ,025

Introduisez les Sels dans une bouteille d'une capacité

convenable, et versez ensuite l'Eau pure et l'Eau Hydrosulfurée; bouchez promptement, et conservez pour l'usage.

Dans ce mélange, la totalité de l'Eau contiendra une cinquième partie de son volume de Gaz Hydrogène sulfuré.

On doit préparer, d'après le même procédé, les Eaux suivantes; savoir :

11. EAU DE BONNES.

℞. Eau pure environ une livre et une demi-once, ou	520 ,00
Eau Hydrosulfurée environ quatre onces, ou	130 ,00
Muriate de Soude trente grains, ou	0 ,15
Sulfate de Magnésie un grain, ou	0 ,05

12. EAU D'AIX-LA-CHAPELLE.

℞. Eau pure environ une livre et une demi-once, ou	520 ,00
Eau Hydrosulfurée environ quatre onces, ou	130 ,00
Carbonate de Soude vingt grains, ou	1 ,00
Muriate de Soude neuf grains, ou	0 ,45

13. EAU ACIDULE HYDROSULFURÉE, APPELÉE COMMUNÉMENT *EAU DE NAPLES*.

D'après le Procédé de MM. Tryayre et Jurine.

℞. Eau acidule chargée de quatre fois son volume de Gaz Acide Carbonique, environ quinze onces et trois gros, ou	492 ,0
Eau Hydrosulfurée cinq onces et un gros, ou	164 ,9
Carbonate de Soude environ dix-huit grains, ou	0 ,0
Carbonate de Magnésie environ dix grains, ou	0 ,5

Après avoir mis d'abord les Sels, introduisez ensuite, dans la même bouteille, l'Eau Hydrosulfurée, puis l'Eau Acidule, et vous aurez une Eau chargée de trois fois son volume de Gaz Acide Carbonique, et du quart de son vo-

lame de Gaz Hydrogène Sulfuré. Vous conserverez cette Eau pour l'usage avec les précautions indiquées pour les autres.

14. EAU HYDROSULFURÉE POUR LE BAIN.

Le Bain contenant 640 livres, ou 320 kilogrammes d'eau.

℞. Hydrosulfure de Soude liquide, marquant 25 degrés à l'aréomètre, dix onces, ou.................. 320

Solution saline-gélatineuse (d'après la formule ci-après) dix onces, ou...................... 128

Mêlez-les ensemble et brassez-les ensuite avec l'Eau du bain, pour les y mêler parfaitement peu de tems avant d'y entrer.

La solution saline-gélatineuse doit être préparée d'après le procédé suivant.

15. SOLUTION SALINO-GÉLATINEUSE.

℞. Eau distillée une livre, ou............	500 ,0
Carbonate de Soude une once, ou.........	32 ,0
Gélatine animale une once, ou............	32 ,0
Sulfate de Soude une demi-once, ou........	16 ,0
Muriate de Soude une demi-once, ou......	16 ,0
Huile de Pétrole vingt grains, ou..........	1 ,0

Mêlez ensemble.

N. B. La proportion d'Hydrosulfure et de la liqueur Saline-Gélatineuse, relativement à l'Eau du bain, ne doit point être toujours la même; elle doit être déterminée diversement par le Médecin suivant les cas. Le bain ne doit point être apprêté dans une baignoire de métal; cette baignoire doit être de bois.

NEUVIÈME SECTION.

Des Médicamens formés seulement par le mélange des Substances simples.

ESPÈCES, POUDRES COMPOSÉES, PATES, CONSERVES, TABLETTES, ÉLECTUAIRES ET OPIATS, PILULES ET BOLS.

ENCORE que les médicamens indiqués dans cette section du Codex soient considérés seulement comme des mélanges, on ne doit point en conclure que toute leur vertu dépende seulement de la réunion des matières qui en font partie, et que les changemens que ces substances peuvent éprouver par l'effet des affinités chimiques n'y aient aucune part. Il n'est point douteux, par exemple, que dans les électuaires le Miel, le Sucre, les Sirops, l'Eau ou le Vin, ne favorisent souvent des combinaisons et des changemens, qui donnent à la masse totale du médicament des qualités différentes de celles qui résulteraient des propriétés de chacune des substances qui les composent, considérées en particulier. Nous avons tâché d'en donner un exemple, comme on le verra, en parlant de la préparation de la Thériaque. Cependant, il faut avouer que, dans la composition de la plupart des médicamens qui appartiennent à la Pharmacie Galénique, on ne s'est guère occupé que du soin d'accumuler assez aveuglement les vertus qu'on attribuait aux substances qu'on y faisait entrer. C'est l'expérience plutôt que le raisonnement qui a établi l'utilité et les propriétés de ces médicamens, et cependant elle les a consacrés aujourd'hui de manière qu'on ne peut plus guère les enlever à l'art. Nous placerons ici ceux qui sont les plus usités; que l'on aurait tort, par conséquent, de dédaigner et de passer sous silence.

I. ESPÈCES.

Les Pharmaciens désignent sous le nom d'*Espèces* le mélange de plusieurs plantes ou de parties de ces plantes séchées, divisées en petits morceaux, et dont on se sert pour faire des infusions, des décoctions ou d'autres préparations de ce genre.

Lorsque le Médecin prescrira des Espèces pour les faire entrer dans une composition magistrale, il en déterminera toujours la dose.

1. ESPÈCES DITES *EMOLLIENTES*.

℞. Feuilles sèches
de Mauve (*Malva rotundifolia*);
de Guimauve (*Althæa officinalis*);
de Bouillon blanc (*Verbascum thapsus*);
de Seneçon commun (*Senecio vulgaris*);
de Pariétaire (*Parietaria vulgaris*);
De chaque parties égales en poids.

Mêlez et conservez pour l'usage.

2. ESPÈCES COMPOSÉES DE FLEURS, DITES *BÉCHIQUES* OU POUR LA *TOUX*.

℞. Fleurs séches
de Mauve ou de Guimauve (*Malva rotundifolia, Althæa officinalis*);
de Pied de Chat (*Gnaphalium Dioïcum*);
de Pas-d'Ane (*Tussilago Farfara*);
Pétales de Coquelicot (*Papaver Rhœas*);
De chaque parties égales en poids

Mêlez et conservez pour l'usage.

3. ESPÈCES COMPOSÉES DE FRUITS, DITES *BÉCHIQUES*.

℞. Dattes privées de leurs noyaux (*Phœnix Dactylifera*);

Jujubes (*Ziziphus sativa*);
Figues sèches (*Ficus Carica*);
Raisins secs (*Vitis vinifera aut Apyrena*),
De chaque parties égales en poids.
Mêlez et conservez pour l'usage.

4. ESPÈCES AMÈRES.

℞. Feuilles sèches
de Germandrée, ou petit Chêne (*Teucrium Chamædrys*);
Sommités de petite Centaurée (*Erythræa Centaurium*);
d'Absinthe (*Artemisia Absinthium*).
De chaque parties égales en poids.
Mêlez et conservez pour l'usage.

5. ESPÈCES AROMATIQUES, DITES *VULNÉRAIRES* (1).

℞. Feuilles sèches
de Sauge (*Salvia officinalis*);
de Thym (*Thymus vulgaris*);
de Serpolet (*Thymus Serpillum*);
d'Hyssope (*Hyssopus officinalis*);
de Menthe aquatique (*Mentha aquatica*);
d'Absinthe (*Artemisia Absinthium*);
d'Origan commun (*Origanum vulgare*),
De chaque parties égales en poids.
Mêlez et conservez pour l'usage.

---

(1) On comprend communément sous cette dénomination, des Plantes dont quelques-unes ont une saveur un peu amère, mais qui, toujours, contiennent un principe sensiblement astringent. Elles sont la plupart plus ou moins aromatiques; les unes le sont très-faiblement, les autres à un très-haut degré; mais leur arome, en général, excite l'action des organes sans porter atteinte à la tête. La plupart de ces Plantes sont tirées de la famille des Rosacées, des Labiées et des Composées, ou Synanthérées; mais, parmi celles-ci, principalement des Flosculeuses. Il paraît qu'on leur a donné le nom de *Vulnéraires*, parce qu'elles sont employées avec utilité, soit en infusion, soit en décoction, à l'intérieur ou à l'extérieur, dans le traitement des plaies qui se guérissent difficilement par suite de l'inertie ou de la mollesse des solides et des superfluités séreuses qui les boursoufflent et les empêchent de se cicatriser. Nous n'avons indiqué ici parmi les Plantes appelées *Vulnéraires*, que celles qui ont un arome très-prononcé.

6. ESPÈCES AROMATIQUES, DITES *PECTORALES.*

℞. Feuilles sèches
de Capillaire (*Adiantum pedatum*);
de Véronique (*Veronica officinalis*);
d'Hyssope (*Hyssopus officinalis*);
de Lierre Terrestre (*Glecoma hederacea*),
De chaque parties égales en poids.
Mêlez et conservez pour l'usage.

7. SEMENCES TIRÉES DES OMBELLIFÈRES, COMMUNÉMENT APPELÉES *CARMINATIVES*, OU *PROPRES A DISSIPER LES FLATUOSITÉS.*

℞. Semences d'Anis (*Pimpinella Anisum*);
de Fenouil (*Anethum Feniculum*);
de Coriandre (*Coriadrum sativum*);
de Carvi (*Carum Carvi*),
De chaque parties égales en poids.
Mêlez et conservez pour l'usage.

8. ESPÈCES ANTHELMINTHIQUES.

℞. Feuilles et Fleurs sèches
de Tanaisie (*Tanacetum vulgare*);
d'Absinthe (*Artemisia Absinthium*);
de Camomille romaine (*Anthemis nobilis*),
De chaque parties égales en poids.
Mêlez et conservez pour l'usage.

9. ESPÈCES DIEURÉTIQUES.

℞. Racines séchées et coupées en petits morceaux
de Fenouil (*Anethum Feniculum*);
de petit Houx (*Ruscus aculeatus*);
d'Arrête-Bœuf (*Ononis spinosa*);

Racines séchées et coupées en petits morceaux
d'Asperge cultivée (*Asparagus sativus*);
de Persil (*Apium petroselinum*),
De chaque parties égales en poids.
Mêlez et conservez pour l'usage.

10. ESPÈCES SUDORIFIQUES POUR INFUSION.

℞. Bois de Sassafras rapé (*Laurus Sassafras*);
Fleurs de Sureau (*Sambucus nigra*);
Feuilles de Bourrache (*Borrago officinalis*);
Pétales de Coquelicot (*Papaver Rhœas*),
De chaque quantités égales en poids.
Mêlez et conservez pour l'usage.

11. ESPÈCES SUDORIFIQUES POUR DÉCOCTION.

℞. Bois de Gayac rapé (*Guaïacum officinale*);
Racines de Salsepareille fendues et coupées menu (*Smilax Salsaparilla*);
de Squine coupée par tranches (*Smilax China*);
De chaque parties égales en poids.
Mêlez et conservez pour l'usage.

12. ESPÈCES ASTRINGENTES.

℞. Racines séchées et coupées en morceaux
de Bistorte (*Polygonum Bistorta*);
de Tormentille (*Tormentilla erecta*);
Écorce de Grenade coupée menu (*Punica Granatum*),
De chaque parties égales en poids.
Mêlez et conservez pour l'usage.

13. SEMENCES COMMUNÉMENT APPELÉES *FROIDES.*

℞. Semences
de Calebasse ou Gourde (*Cucurbita Lagenaria*);
de Pastèque ou Melon d'eau (*Cucurbita Citrullus*);
de Melon (*Cucumis Melo*);

Semences de Concombres (*Cucumis sativus*),
De chaque parties égales en poids.
Mêlez et conservez pour l'usage.

14. FARINES DITES *ÉMOLLIENTES.*

℞. Farines de Lin (*Linum usitatissimum*);
de Seigle (*Secale Cereale*);
d'Orge (*Hordeum distichon*),
De chaque parties égales en poids.
Mêlez et conservez pour l'usage.

FARINES DITES *RÉSOLUTIVES* (1).

℞. Farines de Fenu-Grec (*Trigonella Fenum-Græcum*);
de Fève (*Faba major*);
d'Orobe (*Orobus sylvaticus*);
de Lupin (*Lupinus albus*),
De chaque parties égales en poids.

II. POUDRES COMPOSÉES.

On doit toujours préparer en très-petite quantité les poudres composées et les renouveler souvent. Il en est quelques-unes aussi qui ne doivent être mêlées qu'au moment où elles sont prescrites; ce sont particulièrement celles que le contact de l'air, une température tiède et l'humidité peuvent facilement altérer. Dans les formules nous avons indiqué les quantités seulement par des nombres généraux et proportionnels, nous contentant ainsi d'exprimer les rapports respectifs des ingrédiens et les sommes totales des mélanges. On pourra à volonté changer ces quantités en gros ou grammes, en conservant cependant la proportion de chacune des substances.

---

(1) Parmi les médicamens externes, on a désigné communément, sous le nom de résolutifs, ceux qui réunissent à la qualité émolliente une propriété un peu tonique et même astringente, et que pour cela il serait peut-être plus à propos d'appeler discussifs.

Parmi ces poudres il s'en trouve aussi (comme celles de *James* et de *Dover*) dont les parties, étant unies ensemble par l'action du feu, auraient peut-être été mieux rangées parmi les préparations chimiques; mais comme les procédés par lesquels on les fait ne sont pas établis sur des principes d'actions chimiques bien déterminées, et que, définitivement, quelques changemens que leurs élémens aient subi, les parties dont se compose le tout forment toujours un mélange et non une véritable combinaison, nous n'avons pu leur trouver une place plus convenable dans les autres sections de cet ouvrage.

1. POUDRE DE SULFATE DE POTASSE COMPOSÉE, communément appelée *TEMPÉRANTE DE STHAL.*

℞. Sulfate de Potasse	9
Nitrate de Potasse très-pur	9
Sulfure de Mercure rouge préparé	2
Total de toutes les substances	20

Mêlez et porphyrisez jusqu'à ce que vous ayez obtenu une Poudre très-fine.

2. POUDRE DE MAGNÉSIE COMPOSÉE, dite *ANTI-ACIDE*, ou *ABSORBANTE.*

℞. Magnésie pure ou calcinée,
Sucre blanc............ āā *parties égales en poids.*

Mêlez longtems dans un mortier de verre et faites une Poudre.

Conservez dans un vase exactement bouché.

N. B. On ne doit préparer et conserver cette Poudre qu'en très-petite quantité; il serait encore préférable de ne la composer qu'au moment où elle est prescrite.

3. POUDRE D'ARUM COMPOSÉE.

℞. Racines d'Arum (*Arum (Maculatum*)...	48
de Calamus aromatique (*Acorus Calamus*)	48

Racines de Petit Boucage (*Pimpinella Saxifraga*)	48
Pierres d'Écrevisses préparées.	12
Cannelle (*Laurus Cinnamomum*).	9
Sulfate de Potasse.	6
Muriate d'Ammoniaque.	2
Total des substances.	173

Mêlez exactement, et faites selon l'art une Poudre très-fine que vous conserverez dans un vase de verre exactement bouché.

4. POUDRE DE SOUFRE ET DE SCILLE, COMMUNÉMENT APPELÉE *ANTI-ASTHMATIQUE*, OU *INCISIVE*, C'EST-A-DIRE, *PROPRE A DIVISER LES MUCOSITÉS PULMONAIRES.*

℞. Sucre blanc.	3
Soufre sublimé et lavé.	2
Scille (*Scilla maritima*) séchée et réduite en poudre.	1
Total des substances.	6

Mêlez longtems et faites une Poudre.

4. POUDRE AMÈRE COMPOSÉE, COMMUNÉMENT APPELÉE *ANTI-ARTHRITIQUE AMÈRE.*

℞. Racines de Gentiane (*Gentiana Lutea*). . .	2
d'Aristoloche ronde (*Aristholochia rotunda*).	2
Fleurs de Petite Centaurée (*Erythræa Centaurium*).	4
Feuilles de Germandrée (*Teucrium Chamædrys*).	2
d'Ivette (*Teucrium Chamæpithys*). . .	2
Total de toutes les substances.	12

Mêlez et faites une Poudre.

6. POUDRE COMPOSÉE DE SÉNÉ, DE SCAMMONÉE ET DES BOIS, DITE *ANTI-ARTHRITIQUE PURGATIVE.*

℞. Gomme Arabique	4
Tartrate acidule de Potasse	4
Feuilles de Séné mondées (*Cassia Senna*)	4
Cannelle (*Laurus Cinnamomum*)	4
Scammonée	2
Racines de Salsepareille (*Smilax Salsaparilla*)	2
de Squine (*Smilax China*)	2
Bois de Gayac (*Guaïacum officinale*)	2
Total des substances	24

Faites avec le tout une poudre très-fine.

La proportion du Séné et de la Scammonée sera à toute la masse comme 1 est à 4.

7. POUDRE DE JALAP ET DE SCAMMONÉE COMPOSÉE, DITE *CATHARTIQUE.*

℞. Poudre de Jalap (*Convolvulus Jalapa*)	1
Tartrate acidule de Potasse	2
Scammonée d'Alep	1
Total de toutes les substances	4

Mêlez longtems dans un mortier de verre, et vous aurez une Poudre que vous conserverez dans un vase fermé.

8. POUDRE DE SCAMMONÉE COMPOSÉE, DITE *CORNACHINE*, OU *DE TRIBUS.*

℞. Scammonée d'Alep;
Tartrate acidule de Potasse;
Oxide blanc d'Antimoine (*vulgairement Antimoine diaphorétique*)...... *de chaque parties égales en poids.*

N. B. On doit chaque fois préparer cette poudre en très-petite quantité, de crainte qu'avec le tems sa propriété purgative ne devienne vomitive. Il convient mieux de la préparer seulement au moment où elle est prescrite.

9. POUDRE DE GOMME-GUTTE COMPOSÉE, DITE *HYDRAGOGUE.*

℞. Racines de Jalap (*Convolvulus Jalapa*)..	24
de Méchoacan (*Convolvulus Mechoacanna*)................	12
Cannelle (*Laurus Cinnamomum*)..........	8
Rhubarbe (*Rheum Palmatum*).............	8
Gomme-Gutte...........................	5
Feuilles sèches de Soldanelle (*Convolvulus Soldanella*).........................	6
Semences d'Anis.........................	12
Total de toutes les substances...........	75

Pilez à part et avec beaucoup de soin la Gomme-Gutte pour la réduire en une poudre très-fine; mêlez-la ensuite exactement avec les autres substances pulvérisées, et faites une poudre dans laquelle la proportion des aromates sera au purgatif comme 1 à 2 ,65.

10. POUDRE COMPOSÉE DE SULFURE DE MERCURE NOIR ET DE SCAMMONÉE, DITE *VERMIFUGE MERCURIELLE.*

℞. Poudre de Scammonée composée, dite *de Tribus* (*Voyez* n° 8);
Sulfure de Mercure noir nouvellement préparé par pulvérisation........... *de chaque parties égales en poids.*

Mêlez en triturant dans un mortier de verre, et faites une Poudre.

11. POUDRE D'HELMINTHOCHORTON COMPOSÉE, DITE *VERMIFUGE SANS MERCURE.*

℞. Mousse de Corse (*Fucus Helminthochorton*);
Semen-contra (*Artemisia contrà*, vel *Artemisia Judaïca*);
Sommités d'Absinthe (*Artemisia Absinthium*);
de Tanaisie (*Tanacetum vulgare*);

Feuilles de Scordium (*Teucrium Scordium*);
de Séné (*Cassia Senna*);
Rhubarbe choisie (*Rheum Palmatum*)... *de chaque parties égales en poids.*
Mêlez et faites une poudre selon l'art.

12. POUDRE GOMMEUSE ALCALINE, COMMUNÉMENT APPELÉE *SAVON VÉGÉTAL.*

℞. Gomme Arabique réduite en poudre très-fine 32
Carbonate de Potasse cristallisé............. 4

Pilez longtems le tout ensemble pour que le mélange soit parfait, et faites une poudre qu'on ne préparera qu'au moment où elle aura été prescrite.

13. POUDRE DE PHOSPHATE DE CHAUX ET D'ANTIMOINE COMPOSÉE, DITE *ANTIMONIALE DU DOCTEUR JAMES.*

(JAMES'S POWDER.)

℞. Sulfure d'Antimoine grossièrement pulvérisé,
Corne de Cerf rapée.... *de chaque parties égales en poids.*

Jetez le mélange dans une poêle de fer que vous aurez placée sur un feu assez ardent pour la faire rougir, agitez continuellement jusqu'à ce que la matière ait acquis une couleur cendrée. Après avoir laissé refroidir la masse et l'avoir réduite en poudre, introduisez-la dans un creuset revêtu de lut, que vous recouvrirez d'un autre creuset renversé et auquel vous aurez pratiqué une petite ouverture. Brûlez la matière dans cet appareil pendant deux heures, en augmentant progressivement le feu jusqu'à ce qu'elle devienne incandescente; laissez ensuite refroidir et réduisez en une poudre très-fine.

14. POUDRE D'IPÉCACUANHA ET D'OPIUM COMPOSÉE DITE *DE DOVER.*

(DOVER'S POWDER.)

℞. Sulfate de Potasse..................... 4

Nitrate de Potasse........................ 4

Triturez le tout ensemble et jetez-le dans un creuset pour le faire entrer en fusion. Versez ensuite la masse dans un mortier de fer, et quand elle sera presque froide ajoutez-y :

Extrait d'Opium très-sec et réduit en poudre.. 1

Triturez les ensemble et ajoutez ensuite

Racines d'Ipécacuanha (*Cephælis emetica*)... 1
de Réglisse (*Glycyrrhiza glabra*).. 1

Réduisez le tout par la trituration en une poudre très-fine.

(*Pharmacopée du docteur Swediaur.*)

15. POUDRE D'ASARUM COMPOSÉE, DITE *STERNUTATOIRE.*

℞. Feuilles sèches
de Marjolaine (*Origanum Majorana*)...................... 2
de Bétoine (*Betonica officinalis*). 2
de Cabaret (*Asarum Europæum*). 2

Fleurs sèches
de Muguet (*Convallaria Majalis*).... 2

Total de toutes les substances......... 8

Mêlez et faites une poudre selon l'art.

16. POUDRE DENTRIFICE.

℞. Bol d'Arménie préparé................. 24
Corail rouge préparé (*Isis nobilis*)......... 24
Os de Sèche porphyrisé.................... 24
Résine dite Sang de Dragon................ 12
Cochenille pulvérisée (*Coccus Cacti*)........ 3
Tartrate acidule de Potasse................. 36
Cannelle (*Laurus Cinnamomum*)......... 6
Gérofles (*Caryophyllus aromaticus*)....... 1

Total de toutes les substances........ 130

Mêlez exactement et faites une poudre très-fine, dans laquelle la proportion du Tartrate acidule de Potasse, sera à

toute la masse à peu près dans le rapport de 1 à 3,6, et aux *Poudres animales calcaires*, dans celui de 6 à 8.

III. DES PATES.

Toutes les masses formées de médicamens liés ensemble, ayant la consistance d'une pâte susceptible d'être maniée et pétrie, et dont les parties sont tellement unies entr'elles qu'elles n'adhèrent point aux doigts, ont été désignées en pharmacie, par le nom de Pâte, du mot grec πάση qui signifie farine pétrie et amollie avec de l'eau. Les Gommes et le Sucre étendus soit dans de l'eau, soit dans une infusion ou une décoction quelconque, et rapprochés peu à peu par l'évaporation, forment le lien qui, dans toutes les *Pâtes*, en unit les parties et donne à ces préparations la mollesse convenable.

1. PATE DE GOMME ARABIQUE, VULGAIREMENT APPELÉE *PATE DE GUIMAUVE*.

℞. Racine de Guimauve, récente et mondée quatre onces, ou.................................... 125

Faites infuser pendant douze heures dans

Eau commune cinq livres, ou.............. 2,500

Passez; faites dissoudre ensuite dans cette infusion, sur un feu doux et en agitant de tems en tems, Gomme Arabique très-blanche, bien choisie et mise en poudre, deux livres, ou............ 1,000

Sucre très-blanc deux livres, ou............ 1,000

Passez au travers d'un linge serré, exprimez et faites évaporer sur le feu l'humidité superflue, jusqu'à consistance d'un Extrait mou, en agitant continuellement avec une spatule de bois. Alors, battez et remuez fortement et sans interruption la masse, en l'arrosant de tems en tems avec les blancs de douze œufs frais, fouettés et réduits en mousse avec Eau distillée de Fleurs d'Oranger quatre onces, ou.......................... 128

le tout pour cinq livres de Pâte. Continuez jusqu'à ce que

la Pâte blanchisse. Lorsqu'elle aura acquis la blancheur de la neige, continuez de la battre en la faisant épaissir à petit feu, jusqu'à ce qu'une portion enlevée sur la spatule n'adhère plus aux mains en la touchant. Etendez alors cette masse sur une table de marbre saupoudrée d'Amidon.

Nota. Le plus souvent on se contente de l'Eau pure, au lieu d'employer l'infusion de Racine de Guimauve.

On peut préparer par le même procédé la Pâte de Réglisse, en se servant de cette racine au lieu de celle de Guimauve.

2. PATE DE DATTES.

(*Phœnix Dactilifera.*)

℞. Dattes choisies et mondées de leurs noyaux une livre et demie, ou.............................. 750
Sucre pur cinq livres, ou................. 2,500
Gomme du Sénégal ou d'Arabie, choisie et très-blanche six livres, ou........................ 3,000
Eau pure trente livres, ou.................15,000
Eau de Fleurs d'Oranger neuf onces, ou..... 288
On préparera, avec ces substances, d'après le procédé que nous allons indiquer, une masse dont le poids sera à peu près de neuf livres, ou.. 4,500

Mode de préparation.

Coupez les Dattes en petits morceaux, et mettez-les dans dix livres d'Eau, ou............... 5,000
Faites-les bouillir pendant une heure environ, c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'elles soient devenues assez molles pour s'écraser facilement entre les doigts; passez ensuite la décoction.
Triturez la Gomme à part et la faites dissoudre dans vingt livres d'Eau, ou................. 10,000

Passez la solution au travers d'un linge serré. Mêlez les liqueurs dans une bassine que vous placerez sur le feu, ajoutez alors le Sucre, et lorsqu'il sera fondu, ajoutez cinq blancs d'œufs frais battus dans un peu d'Eau, et laissez bouillir; enlevez l'écume à mesure qu'elle surnagera, et faites

tomber de tems en tems un petit filet d'Eau froide, dans la liqueur bouillant à gros bouillons.

Dès que la liqueur sera bien transparente, ce qui arrivera lorsqu'elle aura été évaporée au tiers, passez-la à l'étamine, et la faites évaporer de nouveau à feu nu, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une viscosité semblable à celle d'un Sirop épais.

Ajoutez pour lors l'Eau de Fleurs d'Oranger, et continuez de faire évaporer la liqueur au bain marie sans la remuer d'avantage, ayant soin seulement de ramener vers les parois du vase la pellicule qui se formera à la superficie.

Lorsque la liqueur aura pris la consistance d'un Extrait mou et coulant, à peu près comme l'Extrait de Genièvre, mettez-la dans des formes de fer-blanc, dont les parois auront été d'abord graissées d'huile, puis légèrement essuyées; placez ces formes dans une étuve à une chaleur modérée (30 d), et qui, autant qu'il est possible, sera toujours maintenue au même degré pour bien sécher la masse. On ne renversera les formes pour en retirer les tablettes, que lorsque la Pâte aura acquis la consistance convenable.

On doit mettre beaucoup de soins à ne chauffer l'étuve ni trop, ni brusquement, de crainte que la masse saisie par la violence de la chaleur, ne se racornisse, ne perde sa transparence et ne devienne sèche, coriace et dure comme de la corne.

3. PATE DE JUJUBES.

℞. Jujubes (*Ziziphus Sativa*) choisis et mondés une livre, ou.................................... 500

Gomme du Sénégal, choisie et très-blanche, six livres, ou.................................... 3,000

Sucre blanc cinq livres, ou.................. 2,500

Eau filtrée trente livres, ou................ 15,000

Teinture alcoolique d'Écorce de Citron, divisée dans de l'Eau distillée une once, ou........... 32

Toutes ces choses étant prêtes, on en fera une Pâte suivant la méthode qui a été prescrite pour obtenir celle des Dattes.

Cette quantité fournira environ neuf livres de Pâte, ou 4,500

4. PATE D'EXTRAIT DE RÉGLISSE ou *PATE DE RÉGLISSE* GOMMÉE ET ANISÉE.

℞. Extrait de Réglisse très-pur une livre, ou	500 ,0
Gomme du Sénégal deux livres, ou..	1,000 ,0
Sucre blanc une livre, ou...............	500 ,0
Racine d'Iris de Florence pulvérisée un gros, ou................................	4 ,0
Huile volatile de Semences d'Anis, environ vingt-quatre grains, ou..................	1 ,2

Faites fondre la Gomme dans une suffisante quantité d'eau.

Passez, laissez reposer, et lorsque la liqueur sera tirée à clair, ajoutez l'Extrait de Réglisse; évaporez à un feu doux jusqu'à consistance de Miel, ajoutez alors la poudre d'Iris; et lorsque, par suite de l'évaporation, le mélange aura acquis la consistance d'un Extrait, ajoutez-y l'Huile volatile d'Anis bien mêlée avec le Sucre.

Le procédé pour sécher cette Pâte, sera le même que pour celle de Jujubes.

IV. CONSERVES.

On désigne, sous le nom de Conserves, toutes les Pulpes des Fruits, des Plantes, des Fleurs récentes, ou encore celles qu'on prépare avec leurs poudres humectées et réduites en Pulpes au moyen de l'Eau, et qu'on assaisonne avec le Sucre pour les conserver. Communément, les Conserves sont molles et ont la consistance du Miel. Quelques-unes, cependant, sont assez sèches pour pouvoir se casser comme le Sucre lui-même. Comme elles peuvent aisément se gâter, on aura soin de n'en préparer qu'une petite quantité à la fois.

1. CONSERVE DE ROSES ROUGES RÉCENTES.

℞. Pétales de Roses rouges mondées de leurs onglets.................................... 150
Sucre blanc pulvérisé..................... 500
Triturez le tout dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, pour faire une Pulpe très-déliée, que vous ferez passer au moyen d'un pulpoire, à travers un tamis de crin très-serré.
Ajoutez à cette Pulpe, Sucre blanc cuit en consistance d'électuaire, et un peu refroidi......... 1,200
Mêlez exactement et vous aurez une Conserve.
La proportion des Pétales de Rose à la masse, sera comme 1 est à 11.

On prépare par le même procédé :

Toutes les Conserves de Plantes et de Fleurs récentes.

2. CONSERVE DE ROSES QUE L'ON PEUT PRÉPARER EN TOUT TEMS.

℞. Pétales de Roses rouges, mondées de leurs onglets, séchées et réduites en poudre................ 90
Mêlez avec suffisante quantité d'Eau de Roses très-odorante pour en former une Pulpe; laissez-les macérer ainsi pendant six heures dans un vase de faïence, en agitant souvent avec une spatule d'ivoire; ajoutez ensuite
Sucre dissous dans de l'Eau de Roses, et cuit au point de pouvoir former des tablettes....... 1,000
Mêlez exactement le tout dans un mortier de marbre, avec un pilon de bois, pour en faire une Conserve; la proportion des Roses à la masse totale sera de 1 à 12.

3. CONSERVE DE CYNORRHODON.

℞. Pulpe des Fruits d'Églantier ou Cynorrhodon, préparée comme il a été dit (page 32)............ 500
Sucre blanc cuit en consistance d'électuaire.. 750

Mêlez exactement et faites selon l'art une Conserve.

La proportion de la Pulpe à la masse, sera comme 2 à 5.

4. CONSERVE DE CASSE ou *CASSE CUITE*.

℞. Extrait de Casse (page 155)............. 160

Sirop de Violettes........................ 120

Sucre en poudre........................ 30

Faites évaporer au bain marie, en remuant de tems en tems, et réduisez en consistance d'Extrait mol, auquel vous ajouterez, quand il sera refroidi.

Huile volatile de Fleurs d'Oranger........... 0,1

Conservez pour l'usage.

5. CONSERVE DE RACINE D'AUNÉE.

(*Inula Helenium.*)

℞. Pulpe de Racine d'Aunée, préparée comme il a été prescrit pour faire la Pulpe d'Herbes émollientes, et passée au tamis de crin.......................... 250

Faites fondre dans la décoction de la même racine, et cuire en consistance d'un électuaire solide,

Sucre blanc............................. 1,000

Mêlez le Sucre cuit et la Pulpe, et faites du tout une Conserve.

La proportion de la Pulpe sera sur la masse entière, comme 1 est à 5.

On prépare de la même manière :

Les Conserves d'Angélique (*Angelica Archangelica*);
d'Ache (*Apium graveolens*).

6. TIGES D'ANGÉLIQUE CONFITES DANS LE SUCRE.

Comme il arrive souvent que, pour rendre les médicamens plus agréables, on y fait infuser, ou même qu'on y incorpore les Racines d'Angélique et d'Ache, ainsi que les Écorces de Citron ou d'Oranger, confites dans le Sucre; encore que ces préparations soient mises ordinairement au

rang des friandises de table, nous avons cru qu'il était bon que les pharmaciens les préparassent aussi eux-mêmes pour l'usage médical.

Choisissez des tiges d'Angélique très-tendres; après avoir enlevé la première peau, coupez-les en morceaux longs de trois ou quatre doigts.

Faites-les simplement blanchir, suivant l'expression vulgaire, c'est-à-dire, bouillir dans une quantité d'eau suffisante pour leur ôter ce que leur saveur a de trop fort.

Retirez-les ensuite, et disposez-les sur un tamis pour que l'eau surabondante s'égoutte.

Pendant ce tems là, faites-un Sirop avec du Sucre très-pur, que vous cuirez jusqu'à ce qu'il donne à l'aréomètre 36 degrés. Plongez-y les tiges, et faites-les bouillir jusqu'à ce qu'elles aient perdu toute leur eau, ce que vous reconnaîtrez lorsque les morceaux pénétrés de Sucre deviendront durs. Retirez-les alors avec une écumoire, pour les placer sur un treillis de fer ou de bois, afin que le Sirop s'égoutte et soit reçu dans des vaisseaux de faïence placés au dessous. Cela fait, on fera sécher l'Angélique à l'étuve, jusqu'à ce qu'elle devienne cassante.

Les tiges d'Ache, et même les Fleurs d'Oranger, ainsi que les Écorces de Citron, soit entières, soit seulement leurs zestes, peuvent être confites par la même méthode.

On laissera les tiges d'Aches entières, mais pour l'Angélique et les Écorces de Citron, il vaut mieux ne les confire qu'après les avoir coupées en morceaux.

7. CHOCOLAT SIMPLE, COMMUNÉMENT APPELÉ *CHOCOLAT DE SANTÉ.*

Comme il arrive trop souvent que par l'appât du gain, le Chocolat est sophistiqué soit par l'addition de substances étrangères qui en augmentent la masse, soit par le mélange de Cacaos de mauvaise qualité, et qu'alors il en résulte de très-graves inconvéniens dans le régime prescrit par le médecin; nous avons pensé qu'il serait très-utile de faire entrer au nombre des formules pharmaceutiques la méthode de préparer le Chocolat; et si le médecin juge à propos d'y ajouter quelque chose, soit d'avantageux au régime, soit d'utile au traitement des maladies, il conviendra de le faire d'après une prescription particulière, et non pas, comme on le

fait communément, d'après des recettes secrètes, exécutées sans discernement, et sans mesure déterminée.

℞. Amandes de Cacao Caraque (*Theobroma Cacao*) torréfiées, mondées de leur enveloppe extérieure et de leurs radicules.............................. 1,750
Amandes de Cacao, dit des Iles, torréfiées et mondées de la même manière................ 3,000
Sucre très-blanc......................... 5,000
Cannelle en poudre...................... 40

Triturez d'abord avec un quart du Sucre les Amandes de l'un et l'autre Cacao dans un mortier de fer, que l'on aura préalablement échauffé. Elles formeront une pâte que vous broyerez par parties, en la passant sous un rouleau ou cylindre de fer, sur une pierre très-polie propre à cet usage, et que vous tiendrez assez chaude pour que la Pâte, ramollie par la chaleur, soit plus facilement et plus intimement divisée. Dès qu'on verra qu'elle a acquis la finesse convenable, on y ajoutera la Cannelle et le Sucre restant, et on continuera de broyer encore pendant un demi-quart d'heure. La Pâte ainsi préparée sera divisée dans des moules de fer-blanc, où elle prendra, en refroidissant, la consistance requise.

N. B. Suivant que le Cacao est plus torréfié, comme c'est l'usage en Italie, ou qu'il l'est moins comme en Espagne, il prend et donne au Chocolat ou une amertume plus marquée, ou plus d'onctuosité. La torréfaction fait aussi, selon ses degrés, prendre au Chocolat une couleur tantôt rouge obscure, tantôt brune et souvent presque noire; il se mêle aussi dans la même proportion à l'amertume du Cacao quelque chose d'agréable, dépendant d'un arome particulier. D'après l'une et l'autre méthode, soit italienne, soit espagnole, le Chocolat jouit tantôt d'une vertu plus tonique, tantôt d'une vertu adoucissante et analeptique. C'est au médecin à requérir l'une ou l'autre suivant les indications qu'il veut remplir.

8. CHOCOLAT AROMATISÉ AVEC LA VANILLE.

℞. La quantité ci-dessus indiquée de Pâte, préparée

suivant le mode prescrit. Ajoutez-y, lorsqu'elle aura atteint la finesse requise,

Vanille réduite en poudre.................. 40

Mêlez en broyant soigneusement la Pâte que vous distribuerez dans les moules comme il a été prescrit ci-dessus.

V. TABLETTES ET PASTILLES.

Les Tablettes, ou, quand elles ont une dimension plus petite, les Pastilles forment une préparation médicamenteuse sèche, cassante, qu'on prépare en mêlant du Sucre, et différentes poudres auxquelles on ajoute une quantité de mucilage nécessaire pour les lier, et en former une Pâte molle et maniable, qu'on étend et qu'on divise en carrés égaux, et qu'on fait sécher à l'étuve.

Quelquefois on se passe de mucilage, on se contente de cuire le Sucre à la plume, pour lier les poudres.

On doit conserver ces médicamens dans des vaisseaux clos, placés dans des lieux à l'abri de l'humidité.

On désigne plus particulièrement sous le nom de Pastilles, celles qu'on prépare avec le Sucre seul cuit à la plume, diversement aromatisé, et qu'on a divisé par gouttes qui prennent la forme sphérique ou demi-sphérique.

1°. TABLETTES PRÉPARÉES AVEC DES MUCILAGES.

1. TABLETTES DE GUIMAUVE.

℞. Racine de Guimauve (*Althæa officinalis*) réduite en poudre très-fine, une once et demie, ou..... 48

Sucre très-blanc pulvérisé quatre onces et demie, ou.................................. 144

Mêlez avec soin, faites-en une Pâte avec le mucilage de Gomme Adragant, pour en former ensuite des Tablettes.

2. TABLETTES DE SOUFRE SIMPLES.

℞. Soufre sublimé et lavé une demi-once, ou. 16

Sucre très-blanc quatre onces, ou.......... 128

Gomme Adragant réduite en mucilage avec de l'Eau de Roses.................... *quantité suffisante.*
Pour faire des Tablettes que l'on fera sécher au four.

3. TABLETTES DE SOUFRE COMPOSÉES.

℞. Soufre sublimé et lavé deux gros, ou.... 8,0
Acide Benzoïque sublimé douze grains, ou.. 0,6
Racine d'Iris de Florence pulvérisée un demi-gros, ou.............................. 2,0
Huile volatile d'Anis huit grains, qui font douze gouttes, ou......................... 0,4
Sucre blanc cinq onces et demie, ou....... 176,0

Faites des Tablettes avec suffisante quantité de mucilage de Gomme Adragant.

4. TABLETTES DE MAGNÉSIE, APPELÉES *TABLETTES ABSORBANTES.*

℞. Magnésie pure une once, ou............ 32
Sucre très-blanc quatre onces, ou........... 128

Faites-en des Tablettes avec suffisante quantité de mucilage de Gomme Adragant, dissoute dans l'Eau de Fleurs d'Oranger.

On peut préparer de la même manière :

Les Tablettes avec les Concrétions que vulgairement on nomme Yeux d'Écrevisses.

5. TABLETTES D'ACIDE OXALIQUE, VULGAIREMENT APPELÉES *TABLETTES POUR LA SOIF.*

℞. Acide Oxalique pur et porphyrisé un gros, ou.............................. 4
Sucre très-blanc une demi-livre, ou........ 250
Huile volatile de Citron douze grains, ou dix-huit gouttes, ou......................... 0,6

Mêlez longtems dans un mortier de marbre, et, avec quantité suffisante de mucilage de Gomme Adragant, faites

des Tablettes ou des Pastilles du poids de dix grains environ.

On prépare de la même manière :

Les Tablettes d'Acide Tartareux et de Citron.

6. TABLETTES DE QUINQUINA.

(*Cinchona Condaminea.*)

℞. Extrait sec de Quinquina une demi-once, ou	16
Sucre blanc très-pur quatre onces, ou	128
Cannelle un demi-gros, ou	2
Mêlez avec soin, et, avec quantité suffisante de mucilage de Gomme Adragant, faites des Tablettes du poids de huit grains environ, ou	0,4

On les roulera dans du Sucre en poudre, chacune d'elles contiendra un demi-grain d'Extrait.

On les conserve dans un vaisseau clos.

7. TABLETTES ou PASTILLES SIMPLES DE CACHOU.

℞. Extrait de Cachou très-pur réduit en poudre très-fine	100
Sucre blanc très-pur	400
Mucilage de Gomme Adragant	*quantité suffisante.*
Faites des Pastilles du poids de douze grains, ou	0,6

Elles contiendront deux grains de Cachou chacune.

8. TABLETTES DE CACHOU ET DE MAGNÉSIE.

℞. Poudre de Cachou six gros, ou	24
Magnésie pure et réduite en poudre quatre onces, ou	128
Cannelle en poudre trois gros, ou	12
Sucre blanc une demi-livre, ou	250
Gomme Adragant douze grains, ou	0,6
Eau de Cannelle	*quantité suffisante.*

Mêlez longtems toutes ces substances et faites-en une

masse que l'on divisera en tablettes du poids de douze grains environ, ou............... 0,6

Chacune d'elles contiendra 2/5 de grain de Cachou, et quatre grains de Magnésie.

9. TABLETTES DE CACHOU PARFUMÉES.

℞. Masse de Pastilles simples de Cachou, préparée comme il est indiqué ci-dessus une demi-livre, ou.................................... 250

Ajoutez-y Teinture d'Ambre ou toute autre seize gouttes ou huit grains, ou............. 0,4

Mêlez avec soin, et faites les Pastilles.

On peut préparer de la même manière

Toutes les Pastilles de Cachou que l'on pourra aromatiser avec des différentes Huiles volatiles.

10 TABLETTES ou PASTILLES D'IPÉCACUANHA.

(*Cephœlis emetica.*)

℞. Racine d'Ipécacuanha réduite en poudre très-fine une demi-once, ou...................... 16

Sucre blanc vingt onces, ou............. 640

Mucilage de Gomme Adragant préparé avec l'Eau de Fleurs d'Oranger......... *quantité suffisante.*

Faites une masse dont vous formerez des tablettes du poids de douze grains environ, ou.. 0,6

De manière que chacune d'elles contienne un quart de grain d'Ipécacuanha.

11. TABLETTES DE RHUBARBE.

(*Rheum Palmatum.*)

℞. Rhubarbe choisie et réduite en poudre une demi-once, ou.................................. 16

Sucre réduit en poudre cinq onces, ou..... 160

Mucilage de Gomme Adragant fait avec l'Eau de Cannelle..................... *quantité suffisante.*

Pour faire des Tablettes du poids de douze grains environ, ou. 0,6

De manière que chacune d'elle contienne un grain de Rhubarbe.

12. TABLETTES DE SCAMMONÉE ET DE SÉNÉ COMPOSÉES.

Nous avons cru devoir substituer ces Tablettes aux Tablettes vulgairement appelées *de Citro* et *Diacarthami*; pensant qu'en fait de purgatifs, il ne fallait mettre entre les mains du peuple et des gens de campagne que des substances d'un effet bien connu et d'un usage très-familier, et qui, conservées plus ou moins longtems par eux, ne puissent s'altérer trop facilement. Or, on fait de nos jours bien peu d'usage des *Hermodactes*, qui cependant entraient dans une des formules que nous supprimons; et dans l'autre, entraient des substances facilement altérables, à cause des parties oléo-muqueuses qu'elles contiennent : telles sont la Pâte faite avec les graines de Carthame, ainsi que la poudre appelée de *Diatragacanthe froide*, poudre que, par la même raison, nous avons retranchée de notre Codex.

℞. Scammonée trois gros, ou.	12
Feuilles de Séné (*Cassia Senna*) quatre gros et demi, ou.	18
Rhubarbe (*Rheum Palmatum*) un gros et demi, ou.	6
Gérofles (*Cariophyllus aromaticus*) un gros, ou.	4
Écorce de Citron confite une once, ou.	32
Sucre choisi six onces et six gros, ou.	216
Somme totale.	288

Lorsque toutes ces substances seront réduites en une poudre très-fine que l'on mélangera bien, humectez cette poudre avec une suffisante quantité de mucilage de Gomme Adragant préparé à l'Eau de Cannelle, et laissez-la sécher pour former des Tablettes dont le poids égalera environ six gros, ou vingt-quatre grammes, dans lesquels la proportion des purgatifs sera :

Dans le rapport de 1/8, ou. . . . . 3 gram.
Celles des Aromates, dans celui de 1/8, ou. . . 3
Celles de la Gomme et du Sucre réunis, dans le rapport de 3/4, ou. 18
Somme totale, ou poids de chaque Tablette. . 24 gram.

13. TABLETTES DE FER.

℞. Limaille de Fer porphyrisée une demi-once, ou. 16
Poudre de Cannelle un gros, ou. 4
Sucre réduit en poudre cinq onces, ou. 160
Mêlez avec mucilage de Gomme Adragant dissous dans l'Eau de Cannelle. . . . . *quantité suffisante.*
Faites des Tablettes du poids de douze grains environ, ou. 0, 6
De manière que chacune d'elles contienne environ un grain de Fer.

14. TABLETTES DE SULFURE D'ANTIMOINE, DITES *TABLETTES ANTIMONIALES DE KUNKEL.*

℞. Amandes douces débarrassées de leurs écorces une once, ou. 32
Sucre pulvérisé une demi-livre, ou. 250
Broyez-les ensemble dans un mortier de marbre, et faites une masse composée de molécules très-fines.
Ajoutez ensuite Semences mondées de petit Cardamome (*Amomum Cardamomum*) réduites en poudre avec un peu de Sucre, une demi-once, ou. 16
Cannelle en poudre deux gros, ou. 8
Sulfure d'Antimoine préparé une demi-once, ou. 16
Mêlez exactement avec suffisante quantité de mucilage de Gomme Adragant, et faites-en des Tablettes du poids de douze grains environ, ou. . 0, 6
Chacune d'elles se trouvera contenir environ un demi-grain de Sulfure d'Antimoine. On conçoit facilement com-

bien il est possible, sans aucun inconvénient, d'augmenter de beaucoup, dans ces Tablettes si vantées, la proportion du Sulfure d'Antimoine.

2°. TABLETTES PRÉPARÉES SANS MUCILAGE.

15. PASTILLES DE MENTHE POIVRÉE.

℞. Sucre très-blanc deux onces, ou 64
Eau de Menthe très-aromatique deux onces, ou 64

Faites cuire en consistance d'Electuaire très-mou, dans un poëlon à manche et à bec pointu.

D'autre part,

℞. Sucre très-blanc, grossièrement pulvérisé, et dont vous aurez séparé la poudre la plus fine à l'aide d'un tamis fin, quatre onces, ou 128
Huile volatile de Menthe poivrée un demi-gros, ou 2

Mêlez-les exactement pour faire un Oléo-Saccharum. Lorsque le Sucre de la première préparation sera bien cuit, et encore chaud, ajoutez-y l'Oléo-Saccharum, et mêlez-le bien à l'aide d'une spatule d'argent. Versez aussitôt ce mélange encore liquide, en le faisant tomber goutte à goutte, et le dirigeant à l'aide d'une petite broche par le bec du poëlon, sur un marbre poli ou sur un papier étendu sur le marbre. Les gouttes étant refroidies et durcies, rangez-les sur un tamis, où vous les laisserez sécher pendant quelques heures à une douce chaleur.

Vous obtiendrez ainsi les Pastilles de Menthe poivrée, que vous mettrez en réserve dans un lieu sec.

ELECTUAIRES, CONFECTIONS, OPIATS.

Aujourd'hui, sans faire presqu'aucune attention à la différence des dénominations, on confond sous les noms d'*Électuaire*, de *Confection*, d'*Opiat*, des médicamens mous, composés de poudres

délayées dans un Sirop simple ou composé, préparé soit avec le Sucre, soit avec le Miel.

On ajoute aussi dans beaucoup de ces préparations des Extraits, des Pulpes, des Sels.

Toutes les substances qu'on réunit dans un Electuaire quelles qu'elles soient, doivent être combinées et liées avec assez de soin, pour qu'aucune ne puisse former des grumeaux. On doit souvent reprendre les masses d'Electuaires pour les remanier et les remêler; et on doit les conserver dans des vaisseaux de faïence ou de porcelaine, que l'on placera dans des lieux qui ne soient ni trop humides, ni trop chauds.

Quant aux dénominations, nous avons conservé par-tout celle d'Electuaire.

Nous avons employé le mot *Opiatum* ou Opiat, comme adjectif d'Electuaire. De même que celui d'*Opiata* ou Opiate, doit être regardé comme adjectif de Confection. Et nous avons réservé ce titre d'*Opiat* ou *d'Opiate*, aux médicamens qui contiennent de l'Opium. Nous avons divisé les Electuaires en Electuaires non purgatifs, vulgairement appelés Altérans, en Electuaires purgatifs, et en Opiats, nous n'en avons conservé qu'un petit nombre pris de l'ancien Codex, et seulement pour servir de modèle aux préparations de même nature, que l'on voudrait composer selon les circonstances. Les Electuaires que nous avons conservés sont ceux dont on se sert plus fréquemment, dont les noms sont prononcés par tout le monde comme ceux des médicamens simples, et dont chacun, et jusqu'aux moins instruits, croit bien connaître les propriétés. Nous avons admis en plus grand nombre les Electuaires purgatifs, dont il importe particulièrement aux médecins d'avoir une plus grande variété, en proportion de la variété qu'offrent et les maladies et la constitution des individus; sans cela, l'usage de ce genre de médicamens serait sujet à beaucoup d'inconvéniens. Au reste, la composition de ces remèdes devrait bien plutôt, selon l'exigeance des cas, être déterminée par le médecin, que confiée au pharmacien comme officinale. Car, de quelque réputation que jouisse un médicament, il ne convient assurément pas de le prescrire indistinctement à tout individu. D'ailleurs, un grand nombre, dans cette classe, s'altère assez facilement dans les boutiques, quand ils y sont gardés quelque tems.

ÉLECTUAIRES NON PURGATIFS.

1. ÉLECTUAIRE ou CONFECTION DE SAFRAN CORRIGÉE, appelée jadis *CONFECTION D'HYACINTHES.*

℞. Terre sigillée préparée quatre onces, ou...	128
Pierres d'Écrevisses préparées quatre onces, ou	128
Cannelle choisie (*Laurus Cinnamomum*) une once et trois gros, ou......................	44
Feuilles de Dictame de Crête (*Origanum Dictamnus*) un gros et demi, ou........	6
Santal Citrin (*Santalum Album*) un gros et demi, ou..................................	6
Myrrhe choisie deux gros, ou	8

Faites du tout une poudre très-fine.

D'une autre part,

℞. Miel de Narbonne une demi-livre, ou.....	250
Sirop de Capillaire une demi-livre, ou.......	250
Sucre blanc une demi-livre, ou.............	250

Ajoutez une quantité d'Eau suffisante pour les fondre; portez ensuite la décoction jusqu'à l'ébullition, et formez un Sirop.

Lorsque ce Sirop sera à moitié refroidi, mêlez-le lentement et en triturant longtems

Avec Safran (*Crocus sativus*) réduit en poudre très-fine trois gros, ou.....................	12
Santal rouge (*Pterocarpus Santalinus*) trois gros, ou.................................	12

Cela fait, ajoutez peu à peu les autres poudres, et enfin, six gouttes d'Huile volatile d'Écorce de Citron, mis avec le Sucre en Oléo-Saccharum, et que vous mêlerez intimement à la totalité de l'Électuaire.

La somme des substances aromatiques sera...	88
Celle des absorbans ou anti-acides...........	128
Celle de la Terre simplement interposée......	128
Celle des Excipiens, du Miel, du Sirop, du Sucre....................................	750
La somme totale sera...........	1,094

Le Safran, la Cannelle, la Myrrhe donnent à cet Électuaire sa principale vertu.

N. B. Il faut remarquer que les Terres inertes que les anciens faisaient entrer dans leurs Électuaires, n'y étaient pas aussi inutiles qu'on le croit communément. Par leur intermède, certaines parties qui ont de la tendance à se réunir et à se prendre ensemble, restent divisées et plus également réparties dans la masse, que l'on peut ainsi partager plus uniformément, et dont les différentes portions restent plus homogènes entr'elles.

On a ajouté à cet Électuaire le Santal rouge, seulement pour lui donner une couleur que le tems ne change pas aussi facilement que celle qui serait due au Safran seul.

Nous avons substitué au Sirop de Limon, ordinairement indiqué dans cette préparation, le Sirop de Capillaire, pour laisser dans toute sa force la propriété anti-acide des Pierres d'Écrevisse, qui sont en grande partie formées par du Carbonate de Chaux.

2. ÉLECTUAIRE DE QUINQUINA, VULGAIREMENT *OPIAT FÉBRIFUGE.*

℞. Quinquina (*Cinchona Condaminea*) réduit en poudre deux onces et deux gros, ou........... 72
Muriate d'Ammoniaque un gros, ou......... 4
Miel choisi deux onces, ou................. 64
Sirop d'Absinthe deux onces, ou............ 64
Total......................... 204

Faites un Électuaire dont l'Écorce de Quinquina formera un peu plus du tiers.

ÉLECTUAIRES PURGATIFS.

3. ÉLECTUAIRE DE RHUBARBE COMPOSÉ, VULGAIREMENT APPELÉ PAR LES ANCIENS *CATHOLICON DOUBLE.*

℞. Racines de Polypode (*Polypodium vulgare*) une demi-livre, ou.............. 250

Racines de Chicorée (*Cichorium Intybus*) deux onces, ou.............	64
de Réglisse (*Glycyrrhiza glabra*) une once, ou..........	32
Feuilles d'Aigremoine (*Agrimonia Eupatorium*) trois onces, ou....	96
de Scolopendre (*Scolopendrium vulgare*) trois onces, ou.....	96
Faites cuire sur un feu modéré dans six livres d'Eau commune, ou......................	3,000
Jusqu'à réduction d'un tiers, en ajoutant sur la fin, Graines de Fenouil (*Anethum Feniculum*) six gros, ou........................	24

Passez et exprimez.

Quand le liquide sera passé, ajoutez-y quatre livres de Sucre choisi, ou....................	2,000

Et faites cuire un peu au delà de la consistance d'un Sirop ordinaire.

Mêlez-y, quand il sera retiré du feu,

Extrait de Casse (*Cassia fistula*) quatre onces, ou	128
Pulpe de Tamarins (*Tamarindus Indica*) quatre onces, ou..........................	128

Ajoutez ensuite peu à peu, et par parties, une poudre composée :

De Rhubarbe choisie (*Rheum Palmatum*) quatre onces, ou..	128
De Feuilles de Séné mondées (*Cassia Senna*) quatre onces, ou..........................	128
De Réglisse rapée (*Glycyrrhiza glabra*) une once, ou..................................	32
De Semences de Violette (*Viola odorata*) deux onces, ou..................................	64
Des Quatre Semences froides une once, ou...	32
De Graines de Fenouil (*Anethum Feniculum*) une demi-once, ou.......................	16

Mêlez exactement pour faire un Électuaire.

Dans cet Électuaire, la somme des poudres sera.	400
Celle des Pulpes........................	256
Celle de la décoction épaissie au delà de la consistance sirupeuse et qui en est l'excipient.......	2,840
La somme totale sera environ..	3,496

C'est au Séné et à la Rhubarbe qu'est due la principale vertu de cet Electuaire, ils s'y trouvent ensemble à peu près dans le rapport de 1 à 14.

4. ÉLECTUAIRE D'ALOÈS COMPOSÉ, APPELÉ PAR LES ANCIENS *HIERA PICRA.*

℞. Cannelle (*Laurus Cinnamomum*) six gros, ou	24
Macis (*Myristica aromotica*) six gros, ou	24
Racine de Cabaret, ou d'Asaret (*Asarum Europæum*) six gros, ou	24
Safran (*Crocus sativus*) six gros, ou	24
Mastic six gros, ou	24
Aloès soccotrin douze onces, ou	384
Miel choisi trois livres, ou	1,500
Somme totale	2,004

Faites un Électuaire dans lequel la proportion de l'Aloès sur la masse entière sera à peu près dans le rapport de 1 à 5.

5. ÉLECTUAIRE D'ALOÈS, DE MURIATE DE MERCURE, ET DE FER, VULGAIREMENT APPELÉ *OPIAT MÉSENTÉRIQUE.*

℞. Gomme-Résine Ammoniaque réduite en poudre une demi-once, ou	16
Séné (*Cassia Senna*) six gros, ou	24
Muriate de Mercure doux deux gros, ou	8
Racine d'Arum (*Arum maculatum*) deux gros, ou	8
Aloès soccotrin deux gros, ou	8
Poudre de Scammonée composée, dite *de Tribus*, trois gros, ou	12
Rhubarbe choisie (*Rheum Palmatum*) trois gros, ou	12
Limaille de Fer très-pure porphyrisée une demi-once, ou	16
Somme totale	104

Après avoir broyé tout ce qui est susceptible de l'être, incorporez le tout dans une quantité suffisante de Sirop de Séné composé, vulgairement appelé Sirop de *Pommes*, qui formera le double environ de toutes les substances.

Faites un Électuaire suivant les règles de l'art.

Les diverses substances médicamenteuses qui composent cet Électuaire, peuvent être conservées sous forme de poudre; on ne les délaye alors dans le Sirop, pour préparer l'Électuaire, qu'au moment d'en faire usage; autrement, quelle que soit sa mollesse, il s'endurcit singulièrement étant gardé, à cause du Fer qu'il contient.

Alors la totalité de l'Électuaire étant........ 512

La proportion du Fer s'y trouvera dans le rapport de.................................... 1 à 19,5

Celle de l'Aloès, et du Muriate de Mercure, pris séparément, seront dans les rapports de... 1 à 59,0

Celle de toutes les drogues purgatives, prises collectivement, sera à peu près dans le rapport de.................................... 1 à 5,0

6. ÉLECTUAIRE DE SÉNÉ, ET DES PULPES, VULGAIREMENT APPELÉ *ÉLECTUAIRE LÉNITIF.*

℞. Orge entier (*Hordeum distichum*) deux onces, ou.................................... 64

Racine de Polypode de Chêne (*Polypodium vulgare*) deux onces, ou.................. 64

Réglisse râpée et broyée (*Glycyrrhiza glabra*) une once, ou.................................... 32

Feuilles fraîches de Scolopendre officinale, une once et demie, ou.................................... 48

Feuilles fraîches de Mercuriale (*Mercurialis annua*) quatre onces, ou.................. 128

Raisins secs (*Vitis vinifera aut apyrena*) deux onces, ou.................................... 64

Prunes de Damas (*Prunus domestica*) une once et demie, ou.................................... 48

Jujubes (*Zizyphus sativus*) une once et demie, ou.................................... 48

Tamarins (*Tamarindus Indica*) deux onces, ou.................................... 64

Faites bouillir d'abord l'Orge jusqu'à ce qu'il

soit crevé : ensuite le Polypode coupé par morceaux, et enfin toutes les autres substances dans une suffisante quantité d'Eau.

Faites séparément une décoction de feuilles de Séné (*Cassia Senna*) deux onces, ou........ 64

Mêlez les deux décoctions, et faites-les bouillir jusqu'à ce qu'il ne reste plus de l'une et de l'autre que cinq livres, ou........................ 2,500

Ajoutez-y

Deux livres et demie de Sucre, ou.......... 1,250

Faites cuire au delà de la consistance d'un sirop ordinaire.

Alors délayez-y

Extrait de Casse neuf onces, ou............ 288

Pulpe de Tamarins neuf onces, ou.......... 288

Quand ce mélange sera fait, ajoutez-y

Follicule de Séné, réduite en poudre très-fine, cinq onces, ou........................... 160

Graines pulvérisées de Fenouil (*Anethum Feniculum*) deux gros, ou.................. 8

Graines d'Anis (*Pimpinella Anisum*) deux gros, ou................................... 8

Remuez toutes ces substances avec une spatule de bois, pour qu'elles se combinent bien, et qu'elles forment un Électuaire dont la masse pesera environ quatre livres quatre onces et quatre gros, ou................................ 2,144

La proportion du Séné, tant de celui qu'on aura soumis à la décoction que de celui qu'on aura réduit en poudre, sera, relativement à la totalité de l'Électuaire, environ comme................. 1 à 9,6

Tout le reste sera presque composé de substances douces, de Sucre, et de Pulpes. C'est principalement dans les lavemens qu'on employe cet Électuaire.

7. ÉLECTUAIRE COMPOSÉ DE SCAMMONÉE ET DE TURBITH, VULGAIREMENT APPELÉ *DIAPHOENIX*.

℞. Pulpe de Dattes (*Phœnix Dactylifera*) une demilivre, ou................................ 250

Amandes douces privées de leurs écorces (*Amygdalus communis*) trois onces et demie, ou.....	112
Sucre réduit en poudre une demi-livre, ou...	250
Broyez les Amandes, et mêlez-y, peu à peu, la Pulpe de Dattes, le Sucre, et enfin le Miel écumé, deux livres, ou...........................	1,000
Ajoutez-y alors les poudres tirées des substances qui suivent, broyées chacune à part,	
Gingembre (*Amomum Zingiber*) deux gros, ou	8
Poivre (*Piper nigrum*) deux gros, ou......	8
Macis (*Myristica aromatica*) deux gros, ou..	8
Cannelle (*Laurus Cinnamomum*) deux gros, ou...	8
Stigmates de Safran (*Crocus sativus*) six grains, ou...	0,3
Graines de Daucus de Crête (*Athamanta Cretensis*) deux gros, ou......................	8
Graines de Fenouil (*Anethum Feniculum*), deux gros, ou............................	8
Racine de Turbith réduite en poudre très-fine (*Convolvulus Turpethum*) quatre onces, ou...	128
Scammonée d'Alep (*Convolvulus Scammonium*) une once et demie, ou...............	48
Somme totale..............	1,844,3

Mélangez avec soin pour faire un Électuaire.

La proportion des drastiques dans cet Électuaire, est dans le rapport de.................. 1 à 10,5

Celle des substances aromatiques, relativement aux purgatifs, dans le rapport de............. 1 à 3

Le reste est composé des substances douces, Miel et Sucre, dont la somme égale environ neuf fois celle des purgatifs.

Cet Électuaire est fréquemment employé à l'hôpital de la Charité de Paris, en lavemens, dans le traitement de la colique des peintres.

ÉLECTUAIRES OPIACÉS.

8. ÉLECTUAIRE OPIACÉ POLYPHARMAQUE, APPELÉ *THÉRIAQUE*.

Nous avons conservé ici la formule de la Thériaque telle que le

dernier Codex de Paris (cinquième édition, de 1758) l'a exposée. Seulement, ayant supprimé du Codex les Trochisques d'*Hedycroi*, ceux de Vipère, et ceux de Scille, nous avons évalué séparément les substances qui composaient ces Trochisques, et nous avons augmenté en conséquence la dose totale de celles de ces substances qui se trouvent à la fois, et dans ces Trochisques, et dans la Thériaque elle-même; pour celles qui ne se trouvaient que dans les Trochisques, elles ont été aussi, chacune en leur lieu, inscrites séparément dans le catalogue total des drogues de la Thériaque; d'où il résulte que, dans cette nouvelle édition de la Thériaque, aucune substance, et aucune dose ne diffèrent réellement de celles qui sont indiquées dans la Thériaque du précédent Codex. En outre, dans la classification des différentes drogues qui forment cette composition, nous ne les avons pas groupées comme autrefois selon leurs doses respectives, mais selon l'analogie de leur nature et de leurs propriétés, en mettant, en général, à la tête de chaque série, celles dont les vertus sont les plus prononcées; par ce moyen, on connaîtra mieux le fonds de cette célèbre composition. Et si, par hasard, on voulait la reproduire avec une égale valeur, mais avec plus de simplicité, on sera plus à portée de lui donner la même efficacité, et de lui conserver les mêmes avantages. Nous avons classé les substances médicamenteuses qui constituent la Thériaque, de manière que la liste comprît :

1°. *Les Acres*, c'est-à-dire, les substances qui excitent spécialement les secrétions muqueuses, et nous avons associé à cette classe les graines empruntées aux crucifères.

2°. *Les Amers*, au nombre desquels nous avons inscrit même les substances qui ne se distinguent guère que par la saveur herbacée de leur partie extractive; tel est le Millepertuis.

3°. *Les Styptiques* ou *les Astringens.*

4°. *Les Aromatiques exotiques.*

5°. *Les Aromatiques indigènes*, au rang desquels nous avons placé le Safran, que l'on pourrait facilement aussi compter parmi les substances vireuses, ou narcotiques.

6°. *Les Aromatiques tirés des ombellifères* qui méritent bien d'occuper une place qui leur soit propre.

7°. *Les Résines et les Baumes.*

8°. *Les Substances d'une odeur fétide*, qui comprennent les Gommes-Résines, et les substances fétides tirées des animaux.

9°. *Les Substances Vireuses*; cette division est remplie par l'Opium seul.

10°. *Les Substances Gommeuses, Amylacées et Gélatineuses.*

11°. *Une Terre inerte.*

12°. *Les Substances Douces ou Sucrées*, le Miel spécialement.
13°. Enfin *le Vin*.

Il en résulte que la composition de la Thériaque pourrait être considérée comme une sorte de sommaire de presque toute la Matiere Médicale des anciens, et qu'elle montre dans quel esprit, et dans quelle intention ils prétendaient composer ces sortes de remèdes, bien avant l'âge même de Galien.

1°. *Les Acres.*

℞. Pulpe préparée avec la Scille (*Scilla maritima*) trois onces, quatre gros et soixante grains, ou. . 115 ,0
Racine de Cabaret (*Asarum Europæum*) quarante-huit grains, ou. . . . . 2 ,4
Agaric blanc (*Boletus Laricinus*) une once et demie, ou. . . . . 48 ,0
Graines de Navet sauvage (*Brassica Napus sylvestris*) une once et demie, ou. . . . . 48 ,0
Graines de Thlaspi (*Thlaspi arvense*) une demi-once, ou. . . . . 16 ,0
Somme totale des Acres. . . . . . . 229 ,4

2°. *Les Amers.*

Myrrhe une once, ou. . . . . 32 ,0
Sommités de Petite Centaurée (*Erythræa Centaurium*) deux gros, ou. . . . . 8 ,0
Racines de Gentiane (*Gentiana Lutea*) une demi-once, ou. . . . . 16 ,0
de Rhapontic (*Rheum Rhaponticum*) six gros, ou. . . . . 24 ,0
Herbe de Scordium (*Teucrium Scordium*) une once et demie, ou. . . . . 48 ,0
de Chamædrys (*Teucrium Chamædrys*) une demi-once, ou. . . . . . . 16 ,0
de Chamæpithys (*Teucrium Chamæpithys*) une demi-once, ou. . . 16 ,0
Sommités de Millepertuis (*Hypericum perforatum*) une demi-once, ou. . . . . 16 ,0
Totalité des Amers. . . . . 176 ,0

3°. *Substances d'une saveur Styptique*, vulgairement *les Astringens.*

Pétales de Roses rouges (*Rosa Gallica*) une once et demie, ou. . . . . 48 ,0

Racine de Quinte-Feuille (*Potentilla reptans*) six gros, ou.	24	,0
Suc d'Hypociste (*Cytinus Hypocistis*) quatre gros, ou.	16	,0
Suc d'Acacia (*Mimosa Nilotica, aut Acacia vera*) quatre gros, ou.	16	,0
Colcothar (*Oxidum Ferri rubrum*) quatre gros, ou.	16	,0
Total des Styptiques.	120	,0

4°. *Substances aromatiques exotiques.*

Écorces de Cannelle de Ceylan (*Laurus Cinnamomum*) deux onces et demie, ou.	80	,0
de Cassia lignea (*Laurus Cassia*) une once, ou.	32	,0
Racine de Gingembre (*Amomum Zingiber*) six gros, ou.	24	,0
Fruits du Poivre long trois onces, ou.	96	,0
du Poivre noir, six gros, ou.	24	,0
du Cardamome à grappe (*Amomum racemosum*) une once, ou.	32	,0
de Petit Cardamome (*Amomum Cardamomum*) une demi-once, ou.	16	,0
Feuilles de Malabathrum (*Laurus Cassia*) six gros, ou.	24	,0
Herbe de Schénanthe (*Andropogon Schœnanthus*) une once six gros, ou.	56	,0
Racine et tige de Nard indien (*Andropogon Nardus*) une once, ou.	32	,0
Racines de Nard Celtique (*Valeriana Celtica*) une demi-once, ou.	16	,0
de Costus arabique sept gros, ou.	28	,0
d'Acorus des Indes (*Acorus Calamus*) cinq gros, ou.	20	,0
Bois d'Aloès (*Aloexylum verum*) quarante-huit grains, ou.	2	,4
Totalité des Substances aromatiques exotiques.	482	,4

5°. Substances Aromatiques indigènes.

Stigmates de Safran (*Crocus sativus*) une once, ou.	32	,0
Écorces sèches de Citron (*Citrus medica*) six gros, ou.	24	,0
Herbe de Calament de montagne (*Melissa Calamintha*) six gros, ou.	24	,0
Dictamne de Crête (*Origanum Dictamnus*) six gros, ou.	24	,0
Fleurs de Lavande (*Lavendula Stœchas*) six gros, ou.	24	,0
Fleurs de Marrube (*Marrubium vulgare*) six gros, ou.	24	,0
Sommités de Pouliot (*Teucrium Polium*) une demi-once, ou.	16	,0
de Marum (*Teucrium Marum*) quarante-huit grains, ou.	2	,4
de Marjolaine (*Origanum Majorana*) quarante-huit grains, ou.	2	,4
Racines d'Iris de Florence, une once et demie, ou.	48	,0
Somme totale des Substances Aromatiques indigènes.	220	,8

6°. Substances Aromatiques tirées des Ombellifères.

Graines de Persil de Macédoine (*Bubon Macedonicum*) six gros, ou.	24	,0
d'Ammi (*Sison Ammi*) une demi-once, ou.	16	,0
de Fenouil (*Anethum Feniculum*) une demi-once, ou.	16	,0
d'Anis (*Pimpinella Anisum*) une demi-once, ou.	16	,0
de Séséli (*Seseli tortuosum*) une demi-once, ou.	16	,0
de Daucus de Crête (*Athamanta Cretensis*) deux gros, ou.	8	,0
Racines de Meum (*Æthusa Meum*) une demi-once, ou.	16	,0
Somme totale des Aromatiques tirés des Ombellifères.	112	,0

7°. *Résines et Baumes.*

Bois appelé Xylobalsamum (*Amyris Opobalsamum*) un gros, ou.................. 4 ,0

Fruits appelés Carpobalsamum (*Amyris Opobalsamum*) une demi-once, ou............ 16 ,0

Résine appelée Opobalsamum (*Amyris Opobalsamum*) une once et sept gros, ou....... 60 ,0

Résine d'Encens mâle ou Oliban (*Juniperus Lycia*) six gros, ou............. 24 ,0

de Térébenthine de Chio (*Pistacia Terebinthus*) six gros, ou...... 24 ,0

de Mastic (*Pistacia Lentiscus*) vingt-quatre grains, ou.............. 1 ,2

Bitume de Judée ou Asphalte deux gros, ou.. 8 ,0

Styrax Calamite (*Styrax officinalis*) une demi-once, ou.......................... 16 ,0

Somme totale des Aromatiques tirés des Résines et des Baumes........... 153 ,2

8°. *Substances fétides.*

Racines de Grande Valériane (*Valeriana officinalis*) cinq gros, ou...... 20 ,0

d'Aristoloche menue (*Aristolochia Pistolochia*) deux gros, ou..... 8 ,0

Gommes Résines de Galbanum (*Bubon Galbanum*) deux gros, ou.. 8 ,0

d'Opopanax (*Pasticana Opopanax*) deux gros, ou 8 ,0

de Sagapenum une demi-once, ou.............. 16 ,0

de Castoreum (*Castor Fiber*) deux gros, ou.... 8 ,0

Total des Substances fétides.......... 68 ,0

9°. *Substances Vireuses* ou *produisant le Narcotisme.*

Opium Thébaïque (*Papaver somniferum*) trois onces, ou.......................... 96 ,0

10°. *Substances terreuses insipides et inertes.*

Terre de Lemnos, quatre gros, ou........ 16 ,0

11°. *Substances Gommeuses, Amylacées*, etc.

Gomme du Sénégal (*Acacia, aut Mimosa Senegalensis*) quatre gros, ou............	16	,0
Mie de Pain de Froment cinq gros cinquante grains, ou...........................	22	,05
Farine d'Orobe (*Orobus Sylvaticus*) deux onces trois gros et quinze grains, ou........	76	,75
Chair de Vipère (*Coluber Vipera*) deux onces deux gros et vingt grains, ou..........	73	,0
Total des Substances Gommeuses.....	187	,80

12°. *Substances douces et sucrées.*

Suc de Réglisse (*Glycyrrhiza glabra*) une once et demie, ou......................	48	,0
Miel de Narbonne dix livres et demie, ou..	5,250	,0
Somme totale des Substances douces...	5,298	,0

13°. *Le Vin.*

Vin d'Espagne environ deux livres et demie, ou...................................	1,250	,0
Somme totale.....................	8,409	,6

Une portion du Vin doit servir à fendre le Miel, une autre à délayer l'Opium, et une autre à fondre les Gommes-Résines et les Sucs. Chacune des solutions devra être passée séparément. On mêlera d'abord avec l'Opium, le Miel, le Suc de Réglisse, les Gommes-Résines, et les Sucs, ensuite le Colcothar, enfin les Baumes et les Résines; et en dernier lieu on ajoutera les poudres, non pas en grande quantité à la fois, mais peu à peu.

Quand toute la masse sera bien mélangée et bien remuée, laissez-la reposer pendant un mois, dans un vaisseau fermé, pour qu'elle y fermente lentement. La proportion de l'Opium brut, relativement à toute la masse, sera environ dans le rapport de 1 à 88, c'est-à-dire, un peu moins d'un grain par gros; mais sa partie soluble, qu'il serait beaucoup mieux de faire entrer sous la forme d'Extrait, ne faisant que moitié de l'Opium entier, on peut en évaluer la proportion dans le rapport de 1 à 176 (1).

(1) M. *Guilbert*, pharmacien très-habile de Paris, s'est occupé, à notre invitation, de faire l'analyse chimique de la Thériaque, pour faire connaître

quel est définitivement le genre de médicament qui résulte de tant de substances mêlées en apparence si confusément. Qu'il nous soit permis d'exposer ici sommairement l'abrégé de ses travaux.

De deux onces de Thériaque, qui font exactement. . . . . 61 gram. ,188200

En suivant divers procédés opératoires, on retire les substances suivantes :

(1) *Substances solubles dans l'Alcool seul.*

Quand on distille l'Alcool qu'on a chargé de Thériaque, l'Alcoolat qui en résulte donne des traces évidentes d'une huile volatile, qu'on ne peut apprécier par aucun moyen.

Si à la Teinture on ajoute de l'Eau, la liqueur se trouble, et en la filtrant on retient sur le filtre des substances dans lesquelles on peut facilement reconnaître :

		onc.	gros.	grains.	grammes.
Résine. . . . . Baume. . . . . Térébenthine. . . . . Huile verte.	ensemble	»	1	12. . .	4 ,461640
(2) *Substances qui peuvent passer de l'Alcool dans l'Eau.*					
Miel. . . . . Odeur et couleur du Safran.. Matière amère propre à la Gentiane.	ensemble	1	3	18. . .	43 ,022950
(3) *Substances insolubles dans l'Alcool, et solubles dans l'Eau froide.*					
Un Extrait qui finit par se précipiter par le contact prolongé de l'air, et qui devient alors insoluble dans l'Eau.		»	»	6. . .	0 ,318690
Extrait qui reste dissous dans l'Eau. . . .		»	1	22. . .	4 ,992790
(4) *Substances solubles dans l'Eau bouillante seulement.*					
Extrait insipide formé de petites lames brillantes.		»	»	16. . .	0 ,849840
Flocons légers suspendus non dissous. . .		»	»	4. . .	0 ,212460
(5) *Substances absolument insolubles dans l'Eau, et dans l'Alcool.*					
Substances qui se dissipent par la combustion, dues aux matières ligneuses végétales, et à la chair de Vipère.		»	1	48. . .	6 ,373780
On trouve enfin dans les cendres une matière siliceuse dont la portion la plus grossière, formant la moitié du tout, ne vient certainement point de la Thériaque; l'autre portion, plus fine, ne peut venir que d'elle.		»	»	3. . .	0 ,159340
(6) *Perte* ou *Substances inappréciables*. . .		»	»	8. . .	0 ,424910
		2	»	». . .	61 ,188200

N. B. (1) L'Alcoolat fourni par la distillation de la Thériaque conserve

l'odeur propre de la Thériaque. L'Extrait alcoolique précipité en mêlant l'Eau à la Teinture thériacale, porte l'odeur de Thériaque et de Bitume; il est d'une couleur verte foncée, et a une saveur âcre poivrée. L'Huile verte ne se dissout entièrement que dans l'Alcool bouillant.

(2) La partie dissoute dans l'Alcool, qui peut aussi passer dans l'Eau, et y rester dissoute, présente des caractères d'un Sel calcaire, soit Sulfate, soit Muriate, mais nullement d'un Acétate.

(3) L'Extrait qui s'est dissous dans l'Eau froide après la Teinture alcoolique est brun, noircit au contact de l'air, et il contient de la Gomme, et de ce qu'on appelle le tanin. On n'y trouve aucune portion de Sulfate de Fer qui, au contraire, devient très-sensible si l'on prépare la Thériaque à la manière de *Baumé*, dans laquelle le *Colcothar* est remplacé par le Sulfate de Fer calciné à blanc; c'est un caractère différentiel entre les deux Thériaques qu'il ne faut pas négliger de noter.

(4) On reconnait l'Amidon dans l'Extrait qui n'est soluble que dans l'Eau bouillante. Pour les flocons suspendus, si on les soumet à la combustion, leur fumée indique une matière *végéto-animale*.

(5) Le résidu de l'opération répand, pendant la combustion, l'odeur d'une substance végéto-animale.

La matière retirée des cendres par l'Acide Muriatique a fourni des Sels solubles dans l'Eau distillée, n'altérant point les couleurs bleues végétales, remarquables par une saveur métallique, et fournissant de la Chaux, une Terre Alumineuse, et de l'Oxide de Fer, quand on les traite par les procédés connus.

Il est bon de faire remarquer ici que l'on n'a trouvé aucune différence entre l'analyse de la Thériaque très-récente, préparée suivant la méthode indiquée, celle de la Thériaque plus ancienne, conservée pendant quatre ans dans une officine, et celle de la vieille Thériaque desséchée, conservée depuis quarante ans chez M. *Bouret*, pharmacien de Paris, et préparée jadis lors de la confection solennelle de cet Électuaire, qui avait lieu tous les ans, et s'exécutait, suivant la même formule, dans la réunion générale des Pharmaciens de Paris. On y a trouvé la même quantité de Miel que dans la Thériaque récente; elle différait seulement en ce que le résidu de la solution alcoolique offrait quelques portions de forme micacée blanchâtres qui paraissaient appartenir au Miel, et être cette substance bien désignée par *Proust*, qui seule est cristallisable dans le Miel, et qui forme des cristaux réunis et groupés. Tous les autres produits ont été retrouvés dans toutes les Thériaques avec les mêmes caractères, et dans les mêmes proportions. On peut juger par là de ce qu'il faut penser de cette fermentation tant vantée qui, dit-on, ajoute tous les ans à la Thériaque un nouveau degré de perfection.

Néanmoins, il faut avouer que, quelle que soit l'habileté et la perfection qu'on mette dans l'analyse des médicamens, on ne peut soumettre en aucune manière à la balance leurs parties les plus volatiles qui, jusqu'à ce jour, se sont dérobées aux recherches industrieuses des chimistes. Cependant ces émanations odorantes, si subtiles et si variables, exercent sur l'influence nerveuse, dont le principe n'est pas d'une moindre subtilité, une action médicamenteuse bien puissante, et dont l'effet donne des développemens bien étonnans à l'action de nos organes. On ne peut donc évaluer exactement ce que le tems peut réellement ôter ou ajouter de véritable vertu à cette Thériaque, et par conséquent nous ne nous permettrons pas de nier la préférence due, suivant l'opinion de beaucoup de praticiens, à la Thériaque très-ancienne sur celle qui a été beaucoup plus récemment préparée.

9. ÉLECTUAIRE OPIACÉ ASTRINGENT, VULGAIREMENT *DIASCORDIUM.*

℞. Feuilles sèches de Scordium (*Teucrium Scordium*) une once et demie, ou.......... 48
Roses rouges (*Rosa Gallica*) une demi-once, ou.......... 16
Racines de Bistorte (*Polygonum Bistorta*) une demi once, ou.......... 16
de Gentiane (*Gentiana lutea*) une demi-once, ou.......... 16
de Tormentille (*Tormentilla erecta*) une demi-once, ou.......... 16
Semences d'Épine-Vinette (*Berberis vulgaris*) une demi-once, ou.......... 16
Gingembre (*Amomum Zingiber*) deux gros, ou.......... 8
Poivre long (*Piper longum*) deux gros ou.. 8
Cassia lignea (*Laurus Cassia*) une demi-once, ou.......... 16
Cannelle (*Laurus Cinnamomum*) une demi-once, ou.......... 16
Dictamne de Crête (*Origanum Dictamnus*) une demi-once, ou.......... 16
Styrax Calamite (*Styrax officinalis*) une demi-once, ou.......... 16
Galbanum (*Bubon Galbanum*) une demi-once, ou.......... 16
Gomme Arabique une demi-once, ou...... 16
Bol d'Arménie préparé deux onces, ou...... 64
Extrait d'Opium préparé au Vin deux gros, ou.......... 8
Miel rosat bien épuré, et ayant obtenu par la cuisson la consistance du Miel ordinaire, deux livres, ou.......... 1,000
Vin d'Espagne généreux, quantité suffisante, ou environ une demi-livre, ou.......... 250

Faites fondre d'une part le Galbanum dans un peu de Vin, et d'autre part le Miel; mêlez les deux solutions, et ajoutez peu à peu les poudres, pour faire du tout un Élec-

tuaire ; vous agiterez souvent, jusqu'à ce qu'il ait acquis l'épaisseur convenable.

Au lieu de Styrax Calamite, on peut employer ou le Baume de Tolu (*Toluifera balsamum*) ou le Benjoin (*Styrax Benzoïn*).

La somme totale de l'Électuaire sera environ. . 1,472

La proportion de l'Extrait d'Opium, relativement à la totalité de l'Électuaire, sera dans le rapport de. . . 1 à 184.

Cette proportion ne diffère pas beaucoup de celle dans laquelle l'Opium se trouve dans la Thériaque elle-même, en la réduisant à celle de l'Extrait seul, et non pas de l'Opium entier.

10. ÉLECTUAIRE DENTIFRICE.

℞. Corail rouge préparé (*Isis nobilis*) quatre onces, ou.	128
Os de Sèche réduit en poudre très-fine (*Sepia officinalis*) une once, ou.	32
Cannelle réduite en poudre (*Laurus Cinnamomum*) une once, ou.	32
Cochenille reduite en poudre très-fine (*Coccus Cacti*) une demi-once, ou.	32
Miel de Narbonne dix onces, ou.	320
Alun réduit en poudre un demi-gros, ou.	2

Broyez longtems dans un mortier de marbre la Cochenille et l'Alun, avec une petite quantité d'Eau commune, jusqu'à ce que vous obteniez une couleur rouge.

Ajoutez alors, peu à peu, le Miel et les autres poudres, et vous obtiendrez un Électuaire que vous parfumerez avec différentes Huiles volatiles. Une seule goutte d'Huile suffira pour parfumer un gros d'Électuaire.

VII. PILULES ET BOLS.

On donne le nom de Pilules à des médicamens composés de poudres mélangées avec soin, liées et intimement unies à l'aide d'un Sirop, d'un Mucilage, du Miel, d'un Extrait ou d'une

Conserve quelconque. Il résulte de ce mélange une masse assez solide, pour être facilement maniée et divisée en petites masses égales dont on peut former de petits globules. Il faut prendre garde que les Pilules ne prennent une consistance trop ferme ; et, pour cet effet, il faut broyer longtems dans un mortier la masse Pillulaire avant de la partager en Pilules ; celles qui sont officinales seront conservées en masses, dans des enveloppes membraneuses imbibées d'une Huile très-pure. Ces membranes ou vessies devront être changées quand on pourra craindre qu'elles ne rancissent. Si la masse vient à durcir, il faudra la broyer et l'amollir en y ajoutant une quantité suffisante de Syrop.

Il vaut beaucoup mieux conserver dans les officines la matière Pilulaire en masse, qu'en Pilules ; on se contentera de lui en donner la forme, à mesure qu'elles seront prescrites par le médecin.

1. PILULES DE SAVON.

R/. Savon Amygdalin une demi-livre, ou.....	250
Poudre de Racine de Guimauve (*Althæa officinalis*) une once, ou......................	32
Nitrate de Potasse deux gros, ou............	8

Broyez le Savon dans un mortier de marbre avec une quantité suffisante d'Huile d'Amandes douces. Ajoutez ensuite les poudres, et formez une Masse dont vous pourrez faire des pilules.

2. PILULES D'ALOÈS ET DE QUINQUINA, APPELÉES *PILULES STOMACHIQUES, ANTE CIBUM.*

R/. Aloès Soccotrin réduit en poudre six gros, ou....................................	24
Extrait de Quinquina trois gros, ou..........	12
Cannelle (*Laurus Cinnamomum*) un gros, ou	4

Mêlez toutes ces substances avec une quantité suffisante de Sirop d'Absinthe pour faire une Masse, dont l'Aloès formera environ le quart. Divisez-la en pilules qui égaleront chacune quatre grains.

3. PILULES D'ALOÈS ET DE MYRRHE, appelées *PILULES DE RUFUS.*

℞. Aloès Soccotrin réduit en poudre deux onces, ou	64
Myrrhe pulvérisée une once, ou	32
Stigmates de Safran (*Crocus sativus*) une demi-once, ou	16

Mêlez, et faites une Masse avec le Sirop d'Absinthe, l'Aloès en formera environ les $\frac{4}{10}$. Divisez-la en Pilules dont chacune sera de quatre grains.

4. PILULES D'ALOÈS ET DE GOMME-GUTTE, appelées *PILULES HYDRAGOGUES DE BONTIUS.*

℞. Aloès Soccotrin,
Suc appelé Gomme-Gutte (tiré du *Guttæfera vera*),
Gomme-Résine Ammoniaque,
Réduits en poudre............... āā *parties égales.*

Faites-les fondre dans un vinaigre très-fort; passez, et exprimez fortement le résidu. Laissez ensuite évaporer la liqueur au bain marie, jusqu'à la consistance d'un Extrait presque solide, pour former une Masse pilulaire; chaque pilule devra peser quatre grains.

5. PILULES D'ALOÈS ET DE GOMME-RÉSINES FÉTIDES, appelées *PILULES BÉNITES DE FULLER.*

℞. Aloès Soccotrin, une once, ou	32
Séné (*Cassia Senna*) une demi-once, ou	16
Asa fœtida deux gros, ou	8
Galbanum deux gros, ou	8
Myrrhe quatre gros, ou	16
Safran (*Crocus sativus*) un gros, ou	4
Macis (*Myristica aromatica*) un gros, ou	4
Sulfate de Fer une once et demie, ou	48

Mêlez toutes ces substances après les avoir réduites séparément en poudre, et ajoutez-y :

Huile de Succin huit gouttes, environ six grains, ou.............................. 0,3

Sirop d'Armoise, quantité suffisante, c'est-à-dire, environ six onces, ou.................. 192

Mêlez intimement pour former une Masse Pilulaire pesant plus de dix onces, ou........... 328

Dans laquelle la proportion des substances purgatives sera sur la totalité à peu près dans le rapport de 1 à 7.

6. PILULES D'ALOÈS ET DE SAVON.

℞. Aloès très-pur réduit en poudre une demi-once, ou.................................... 16

Savon Amygdalin six gros, ou............. 24

Huile volatile d'Anis, huit gouttes, environ six grains, ou.................................... 0,3

Mêlez avec soin, et avec une quantité suffisante de Sirop de Nerprun, formez une Masse pilulaire. La proportion de l'Aloès s'y trouvera à peu près dans le rapport de 1 à 4.

7. PILULES DE MERCURE, DE SCAMMONÉE ET D'ALOÈS, VULGAIREMENT *PILULES MERCURIELLES.*

℞. Mercure très-pur une once, ou......... 32

Triturez-le, jusqu'à ce qu'il soit parfaitement éteint, avec Miel de la meilleure qualité, douze onces, ou................................... 384

Ajoutez-y ensuite, sans cesser de triturer,

Aloès Soccotrin deux onces, ou............ 64

Scammonée d'Alep deux onces, ou.......... 64

Macis (*Myristica aromatica*) deux gros, ou. 8

Cannelle (*Laurus Cinnamomum*) deux gros, ou.. 8

Somme totale..................... 560

Faites une Masse que l'on divisera en Pilules qu'il faudra rouler dans la poudre de Réglisse; chacune d'elles p sera quatre grains : quatre Pilules contiendront un peu moins d'un grain de Mercure, un peu plus de quatre grains de substances purgatives, un demi-grain de substances aromatiques, le reste sera du Miel.

8. PILULES D'OXIDE D'ANTIMOINE ET DE SULFURE NOIR DE MERCURE, APPELÉES *PILULES ANTI-SCROPHULEUSES.*

℞. Scammonée réduite en poudre deux onces, ou	64
Sulfure noir de Mercure (vulgairement *Æthiops minéral*) deux onces, ou	64
Oxide blanc d'Antimoine (vulgairement *Antimoine diaphorétique*) trois gros, ou	12
Cloportes préparés (*Oniscus Asellus*) trois gros, ou	12
Savon Amygdalin trois gros, ou	12
Extrait de Réglisse ou Sirop des Cinq Racines, quantité suffisante, environ cinq onces, ou	160
Somme totale	324

Faites une Masse Pilulaire, et que chaque Pilule pèse quatre grains. Dix pilules contiendront environ huit grains de Sulfure de Mercure, un grain et demi d'Oxide d'Antimoine, huit grains de Scammonée.

9. PILULES COMPOSÉES D'ELLÉBORE ET DE MYRRHE, APPELÉES *PILULES TONIQUES DE GEORGE FRÉDÉRIC BACKER.*

℞. Extrait d'Ellébore noir préparé suivant la méthode de Backer (*V.* pag. 156) une once, ou	32
Extrait de Myrrhe préparé comme il a été prescrit ci-dessus (page 155) une once, ou	32
Feuilles de Chardon bénit (*Centaurea Benedicta*) pulvérisées trois gros, ou	12
Somme totale	76

Mélangez avec soin, pour faire une Masse que vous déposerez dans un lieu très-sec, jusqu'à ce qu'elle prenne une consistance propre à former des Pilules; alors, on la divisera en Pilules d'un seul grain.

10. PILULES SCILLITIQUES.

℞. Poudre de Scille (*Scilla maritima*) une once et demie, ou.................................... 48

Gomme-Résine Ammoniaque une demi-once, ou.................................... 16

Mélangez avec soin, et faites avec une suffisante quantité d'Oxymel Scillitique une Masse Pilulaire.

11. PILULES DE TÉRÉBENTINE.

V. La préparation de la Térébentine, page 10.

12. PILULES BALSAMIQUES, APPELÉES *PILULES BALSAMIQUES DE MORTON.*

℞. Poudre de Cloportes (*Oniscus Asellus*) deux onces et deux gros, ou	72
Gomme-Résine Ammoniaque une once et un gros, ou	36
Acide Benzoïque sublimé six gros, ou	24
Poudres de Safran (*Crocus sativus*) un gros, ou	4
de Baume du Pérou sec un gros, ou	4
Baume de Soufre Anisé, quantité suffisante, environ six gros, ou	24
Somme totale	164

Mêlez, et faites une Masse qu'il faudra battre longtems; et mettre ensuite en réserve pour l'usage.

Sur la totalité les Cloportes seront dans le rapport de 1 à 2,28; la Gomme Ammoniaque dans celui de 1 à 4,5; l'Acide Benzoïque et le Baume de Soufre, chacun dans le rapport de 1 à 7; le Safran et le Baume du Pérou, chacun aussi dans celui de 1 à 41.

N. B. C'est par oubli seulement que nous avons omis de mettre au nombre des solutions huileuses, les solutions de Soufre dans les Huiles appelées communément *Baumes de Soufre*. Comme cette espèce de médicament n'est point sans importance, nous avons pensé qu'il était nécessaire d'en rappeler ici la préparation.

HUILE D'ANIS SULFURÉE, VULGAIREMENT *BAUME DE SOUFRE ANISÉ.*

℞. Soufre sublimé et lavé une partie, ou..... 1
Huile volatile distillée d'Anis quatre parties, ou. 4

Faites-les digérer sur un bain de sable jusqu'à la dissolution du Soufre; l'Huile prendra alors une couleur rouge; dès qu'elle sera refroidie, recueillez-la dans de petites bouteilles qu'il faudra bien boucher.

On peut préparer de la même manière des Huiles Sulfurées avec les Huiles volatiles de Térébenthine, de Succin, etc., ou avec les Huiles par expression tirées des Olives, des Noix, etc.

13. PILULES D'EXTRAIT D'OPIUM, VULGAIREMENT APPELÉES *PILULES DE CYNOGLOSSE.*

℞. Poudres
d'Ecorce des Racines de Cynoglosse (*Cynoglossum officinale*) quatre gros, ou..................... 16
de Semences de Jusquiame blanche quatre gros, ou.............. 16
Extrait d'Opium préparé au Vin, ou Laudanum, quatre gros, ou........................... 16
Poudres de Myrrhe six gros, ou............ 24
d'Oliban cinq gros, ou............. 20
de Safran (*Crocus sativus*) un gros et demi, ou..................... 6
de Castoreun un gros et demi, ou.... 6
Sirop d'Opium................ *quantité suffisante.*

Faites une Masse qu'il faudra battre longtems et mettre en réserve. La totalité de cette masse sera d'environ 144, et la proportion de l'Extrait d'Opium, relativement à cette totalité, sera dans le rapport de 1 à 9.

TROCHISQUES.

Nous avons pensé qu'il ne fallait point nous occuper ici des Trochisques que l'on préparait autrefois pour l'usage interne. En

effet, les uns ne servaient presqu'à rendre plus facile la pulvérisation de certaines substances médicamenteuses; on préparait ainsi la Coloquinte dans les Trochisques Alhandal, la Chair de Vipère dans les Trochisques de Vipères, la Scille dans les Trochisques Scillitiques, et l'Agaric du Mélèze dans les Trochisques d'Agaric; toutes ces substances, mises sous la forme de Trochisques, se conservaient pures et intactes, jusqu'au moment où on les pulvérisait. Mais nous nous en sommes assez occupés lorsque nous avons traité de la préparation de ces poudres (*V.* page 15); quant à tous les autres Trochisques qui ne diffèrent guère des Tablettes et des Pilules que par leur forme et leur siccité, ils ne sont déjà plus en usage, non plus que ceux qu'on appelle *Trochisques Hedycroôn*, dont il a été suffisamment question à l'article de la Thériaque.

DIXIÈME SECTION.

Médicamens qui, par leur composition ou par leur forme, sont destinés spécialement à l'usage externe.

CATAPLASMES, FOMENTATIONS, COLLYRES, LINIMENS, CÉRATS, GRAISSES MÉDICAMENTEUSES ET ONGUENS OLÉO-RÉSINEUX, ONGUENS SOLIDES OU EMPLATRES, TOILES MÉDICAMENTEUSES, ESCAROTIQUES, FUMIGATIONS.

Dans cette classe de Préparations, il en est un grand nombre qu'on peut regarder comme de simples mélanges. Il en est dans lesquelles il se passe une véritable action chimique. Dans quelques-unes, il s'opère un échange et une combinaison des principes constitutifs telle, qu'il en résulte de nouveaux produits; c'est ce qui arrive évidemment dans presque toutes les Graisses médicamenteuses et dans les Emplâtres. Néanmoins, nous n'avons pas cru devoir établir l'ordre entre les Préparations comprises dans cette section, d'après la nature des opérations chimiques, comme dans les sections précédentes, mais d'après la manière dont on emploie, en médecine, les médicamens qui en résultent. En effet, dans les actions médicamenteuses qui ont lieu à la surface du corps, presque tout se passe sous les yeux de l'observateur, rien, presque, n'est douteux, tout s'offre à la vue. Alors, on peut, par les titres mêmes sous lesquels on range les médicamens, faire comprendre et l'usage qu'on se propose d'en faire, et l'effet qu'on en attend. Leur classification s'établit ainsi naturellement et le plus sûrement possible.

I. CATAPLASMES.

On désigne, sous le nom de Cataplasmes, des médicamens ex-

ternes qui résultent du mélange des Pulpes, des Poudres ou des Farines que l'on mêle et qu'on délaye, ou dans l'Eau simple, ou dans des décoctions de Plantes, ou dans le Lait, ou dans d'autres liquides, dans lesquels on les fait cuire pour en former une bouillie épaisse. Quand ces mélanges sont préparés convenablement, on peut y ajouter des Huiles, des Onguens, différentes Poudres, et tout ce qui peut augmenter ou modifier leur vertu, suivant les indications.

Il convient rarement d'employer les Cataplasmes froids, le plus souvent ils doivent être tièdes ou chauds, quelquefois très-chauds; il est bon d'ajouter, sur la fin de la préparation, à la plupart de ceux qu'on veut rendre émolliens, et dont on veut conserver longtems la chaleur, un peu d'Huile ou un peu de Graisse récente quelconque, qu'on leur incorporera intimement. De cette manière, ils se refroidissent plus lentement quand ils sont posés; et quand on les enlève, la peau mise à nu est moins exposée à un refroidissement nuisible, que causent le contact de l'air, et l'évaporation rapide de l'humidité chaude dont ils l'ont pénétrée.

1. CATAPLASME DE MIE DE PAIN.

℞. Mie de Pain de froment séchée, grossièrement émiée quatre onces, ou.......................... 128

Lait de Vache frais, ou décoction de Racine de Guimauve une livre et demie, ou............. 750

Faites cuire ce mélange en le remuant sans relâche avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait pris l'épaisseur requise, et vous aurez un Cataplasme, auquel vous ajouterez, si vous le voulez, au moment de le poser, un gros et demi de Safran pulvérisé, ou.......................... 2

2. CATAPLASME DE FARINE ET DE PULPES, APPELÉ *CATAPLASME ÉMOLLIENT.*

℞. Farines émollientes quatre onces, ou..... 128

Délayez-les dans une quantité suffisante de décoction de Plantes émollientes; faites-les cuire ensuite en bouillie; retirez le vaisseau de dessus le feu, et ajoutez

Pulpes des espèces émollientes récemment préparées quatre onces, ou.................... 128
Ou à leur place,
Poudre des espèces émollientes une once, ou.. 32
Faites cuire jusqu'à l'épaisseur convenable.

N. B. On emploie souvent les Cataplasmes émolliens pour servir d'excipiens à des médicamens plus énergiques, dont on rend ainsi l'action plus pénétrante à travers les pores absorbans de la peau ramollie. Dans ce cas, il convient souvent de ne mêler les substances actives au Cataplasme qu'au moment de s'en servir, et de ne les point ajouter pendant qu'on le cuit. C'est ainsi qu'on en use, par exemple, pour les Poudres de Ciguë, de Safran, et pour d'autres substances, sur-tout quand leur vertu réside dans des principes que la décoction leur enleverait presqu'entièrement, ou dont au moins elle diminuerait considérablement l'énergie.

3. CATAPLASME COMPOSÉ DE PULPES ET D'ONGUENT, APPELÉ *CATAPLASME SUPPURATIF.*

℞. Farines résolutives quatre onces, ou...... 128
Faites cuire dans une quantité suffisante de décoction de Plantes émollientes, jusqu'à une épaisseur convenable.
Ajoutez alors :
Pulpe d'Oignons de Lis blanc récemment préparée deux onces, ou...................... 64
Pulpe préparées avec les Feuilles d'Oseille deux onces, ou.......................... 64
Onguent Basilicum une once, ou........... 32
Mêlez avec soin.

N. B. Il est bon de délayer l'Onguent avec une petite quantité d'Huile, sans quoi, faute d'être bien mêlé au Cataplasme, il s'en sépare et se concrète à part, quand la Masse vient à se refroidir.

4. CATAPLASME DE QUINQUINA ET DE CAMPHRE, APPELÉ *CATAPLASME ANTI-SEPTIQUE.*

℞. Farine d'Orge six onces, ou........... 192

Eau commune une livre, ou............... 500
Écorce du Pérou, en poudre, une once, ou... 32
Faites bouillir le tout pendant un quart d'heure, en agitant continuellement avec une spatule de bois, jusqu'à la consistance requise pour un Cataplasme; quand il sera à moitié refroidi, ajoutez-y:
Camphre pulvérisé un gros, ou............ 4

5. CATAPLASME COMPOSÉ DE PAVOT ET DE JUSQUIAME, APPELÉ *CATAPLASME ANODIN*.

℞. Têtes de Pavot blanc coupées en menus morceaux une once, ou............................ 32
Feuilles de Jusquiame noire, fraîche, deux onces, ou.............................. 64
Faites-les bouillir avec une quantité suffisante d'Eau commune pour que, la décoction achevée, il reste environ une livre et demie du liquide, ou.................................... 750
Passez, et délayez ensuite dans cette décoction
Farines émollientes quatre onces, ou......... 128
Faites cuire ensuite, en agitant continuellement, jusqu'à ce que le Cataplasme ait pris l'épaisseur convenable.

6. CATAPLASME DE POIVRE ET DE VINAIGRE, APPELÉ *CATAPLASME ANTIPLEURÉTIQUE* OU *RUBÉFIANT*.

℞. Orge légèrement torréfié et réduit en poudre quatre onces, ou.............................. 128
Vinaigre très-fort une once, ou............. 32
Trois Blancs d'Œufs.
Mêlez dans un mortier de marbre, et formez, avec une quantité suffisante d'Eau commune, une bouillie que vous étendrez sur des étoupes étalées sur un linge. Saupoudrez-la ensuite avec
Poivre noir en poudre une demi-once, ou.... 16
Graines de Fenouil en poudre, une demi-once, ou.................................... 16

7. CATAPLASME DE FARINE DE MOUTARDE OU SINAPISME.

℞. Semences fraîches de Moutarde réduites en poudre. . . . . *quantit. suffisant.*
Vinaigre très-fort. . . . . *quantit. suffisant.*

Faites le mélange dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'il ait pris l'épaisseur convenable pour un Cataplasme. Le médecin le prescrira simple ou composé suivant l'indication qu'il voudra remplir; tantôt pour le rendre plus doux on y ajoutera une quantité variable de Farine d'Orge ou de Graine de Lin; tantôt, au contraire, pour le rendre plus actif, on y joindra de la Râpure de Racine de Raifort sauvage, de l'Ail pilé ou d'autres substances de cette nature. Il ne faut le préparer que pour l'instant où on veut l'employer.

II. FOMENTATIONS, LOTIONS.

Non seulement les médecins se servent des mots ***Fotus*** et ***Lotio*** pour exprimer l'action de fomenter et de laver, mais ils donnent encore le même nom aux médicamens liquides qui servent à fomenter, à humecter ou à laver les parties extérieures du corps, soit quand elles sont affectées elles-mêmes de maladies, soit quand elles recouvrent immédiatement des parties malades.

Les infusions ou les décoctions de Plantes, le Lait, le Vin, soit simple, soit aromatique, peuvent servir pour les fomentations et pour les lotions, suivant que ces différentes substances sont spécialement requises par la nature de la maladie.

Le plus ordinairement, on applique les fomentations tièdes, en se servant de flanelles ou de linges imbibés de liquides propres à cet usage; quelquefois aussi, suivant la nature de ces liquides ou suivant l'indication offerte par la maladie, on les applique froids; il est des circonstances, au contraire, où on leur donne un degré de chaleur supérieur à la température simplement tiède. Presque toujours le médecin les prescrit sur-le-champ, selon l'exigence des cas. Nous offrirons, pour exemple, seulement les préparations qui suivent :

1. FOMENTATION AVEC LES MUCILAGINEUX, APPELÉE *FOMENTATION ÉMOLLIENTE.*

℞. Décoctions de Racine de Guimauve et de Feuilles de Mauve...................... *quantité suffisante.*

Les Graines de Lin peuvent remplacer la Racine de Guimauve, et les Feuilles d'Herbes émollientes quelconques peuvent être aussi bien substituées à la Mauve.

2. FOMENTATION SIMPLE DE SOUS-ACÉTATE DE PLOMB, VULGAIREMENT *EAU VÉGÉTO-MINÉRALE.*

V. (pag. 219) à l'article des Acétates, le n° 6, intitulé : Sous-Acétate de Plomb liquide.

3. FOMENTATION DE VIN AROMATIQUE CAMPHRÉ.

℞. Vin aromatique deux livres, ou.......... 1,000
Alcool camphré deux onces, ou............. 64
Mêlez.

Dans cette fomentation, le rapport de l'Alcool camphré au Vin aromatique, sera environ de 1 à 16. Néanmoins cette proportion peut varier comme on le juge convenable.

4. FOMENTATION AVEC LES HERBES ET LE SOUS-ACÉTATE DE PLOMB, APPELÉE *FOMENTATION ÉMOLLIENTE ET RÉSOLUTIVE.*

℞. Décoction d'Herbes émollientes deux livres, ou...................................... 1,000
Sous-Acétate de Plomb liquide (communément *Extrait de Saturne*) deux gros, ou...... 8
Mêlez.

5. LOTION HYDROSULFURÉE, CONTRE LA GALE, *PROPOSÉE PAR M. DUPUYTREN.*

℞. Eau commune........... 1,000

Sulfure de Potasse........................ 96
Acide Sulfurique (66°).................... 4

Faites dissoudre le Sulfure dans l'eau, et quand il sera dissous, ajoutez l'Acide; on ne fera le mélange qu'au moment de l'employer. On peut employer de l'Acide Acétique, au lieu de l'Acide Sulfurique, il faut avoir soin seulement d'augmenter la proportion.

N. B. L'usage de cette lotion est commode pour les militaires, les voyageurs; elle est à la portée des pauvres; elle convient en général à tous ceux qui ne sont pas à même de recourir aux bains sulfureux, aux bains de vapeurs hydrosulfurées, ou même qui n'ont pas à leur disposition des Onguens vulgairement employés contre la Gale.

III. COLLYRES.

On donne le nom de Collyres aux médicamens externes employés dans les maladies des yeux, pour laver, nétoyer et déterger leurs globes ou leurs paupières. Ils sont secs, ou mous ou liquides. Les *Collyres secs* consistent en poudres qui doivent toujours être très-fines. La poudre très-fine de Sucre Candi très-pur, celle de différens Sels, tels que le Muriate d'Ammoniaque, le Sulfate de Zinc, mêlés en petite quantité avec le Sucre, fournissent la matière des Collyres secs. Pour les mettre en usage, on a coutume de se servir d'un tuyau de plume percé à son extrémité d'un très-petit trou qu'on présente à l'organe, et par lequel, en soufflant, on chasse, sur l'œil ouvert, la poudre renfermée dans le tube. Mais ce n'est qu'avec beaucoup de prudence qu'il faut employer ces espèces de Collyres.

Les *Collyres mous* ont à peu près la forme des Onguens, mais ils offrent un peu plus de consistance. De ce nombre, sont l'Onguent d'Oxide de Zinc, communément appelé Onguent de *Tuthie*, et l'Onguent d'Oxide rouge de Mercure, vulgairement appelé *Onguent Ophthalmique*. On trouvera ces Onguens à l'article des Graisses médicamenteuses.

Les *Collyres liquides* sont composés de différentes manières avec des eaux distillées, des infusions ou des décoctions de Plantes, auxquelles on ajoute aussi quelquefois diverses autres substances suivant la nature des indications que l'on veut remplir.

Les formules des Collyres sont ordinairement *Magistrales*; il en est quelques-unes néanmoins, sur-tout parmi les Collyres liquides, qu'on met très-souvent en usage et qui doivent trouver ici leur place.

1. COLLYRE OPIACÉ ou ANODIN.

℞. Eau de Roses distillée deux onces, ou.... 64,00
Gomme-Arabique un demi-gros, ou......... 2,00
Vin opiacé, obtenu par la fermentation (*Gouttes de Rousseau*) six gouttes, environ sept grains, ou 0,35
Cette quantité contient environ un grain d'Extrait d'Opium.
Mêlez.

2. COLLYRE DE SULFATE DE ZINC.

℞. Sulfate de Zinc un gros, ou............. 4
Eau distillée de Roses deux livres, ou........ 1,000
Alcool (12=22 ° B') une once, ou.......... 32
Mêlez.
Quelques personnes ajoutent à ce Collyre,
Sucre Candi une once, ou................ 32

3. COLLYRE COMPOSÉ DE SELS UNIS PAR LA FUSION, APPELÉS AUTREFOIS *PIERRE DIVINE*.

℞. Sulfate de Cuivre pur trois onces, ou..... 96
Nitrate de Potasse pur trois onces, ou....... 96
Sulfate d'Alumine pur trois onces, ou........ 96
Quand ils ont été bien pulvérisés et bien mélangés, faites les fondre sur le feu dans une capsule de terre, ou dans un creuset.
Quand ils seront fondus, ajoutez :
Camphre en poudre un gros, ou........... 4
Quand toute cette Masse sera refroidie, cassez le vaisseau, retirez-la et mettez-la en réserve.
℞. Matière préparée ainsi qu'il vient d'être dit, un gros, ou.............................. 4
Eau commune deux livres, ou.............. 1,000

Faites fondre la substance saline dans l'Eau, et vous aurez un Collyre propre à être mis en usage.

IV. LINIMENS.

Les Linimens sont des préparations médicamenteuses qu'on étend à la superficie de la peau, soit que la peau soit malade elle-même, soit qu'elle recouvre immédiatement la partie malade, soit enfin qu'elle revête des régions dans lesquelles sont compris les organes affectés. Il paraît que l'action de quelques Linimens s'étend, par absorption, de la peau aux organes situés profondément au dessous d'elle.

Ordinairement, la consistance des Linimens tient le milieu entre la fluidité des Huiles et la mollesse du Saindoux.

On peut leur adjoindre une foule de substances dont les propriétés seront convenables au traitement de la maladie. Mais presque toutes ces substances, pour devenir propres à l'onction, doivent être dissoutes dans l'Huile ou dans la Graisse. Il faut y joindre du Savon, quand elles sont de nature à se mêler difficilement avec l'Huile.

La plupart des Linimens sont prescrits sur-le-champ par les médecins, et sont préparés pour la circonstance. Néanmoins, il nous a semblé qu'il n'était pas inutile de citer ici pour exemple quelques formules de Linimens très-usitées.

1. LINIMENT AMMONIACAL.

(*V.* CI-DESSUS AU RANG DES SAVONS, n° 4, p. 232.)

2. LINIMENT OLÉO-CALCAIRE POUR LES BRULURES.

(*V.* CI-DESSUS AU RANG DES SAVONS, n° 3, p. 232.)

On en fait un Liniment opiacé ou une fomentation, par le procédé suivant.

℞. Eau de Chaux une demi-livre, ou........	250
Huile d'Amandes douces une demi-livre, ou..	250
Laudanum liquide de Sydenham deux gros, ou.	8

Mêlez toutes ces substances. On s'en sert en faisant tremper des linges dans le liquide trouble, pour en envelopper les parties brûlées.

3. LINIMENT SAVONNEUX OPIACÉ.

℞. Teinture Alcoolique d'Opium une once, ou. 32
Savon Amygdalin une demi-once, ou........ 16
Huile d'Amandes douces ou d'Olives deux onces, ou.................................... 64

ou la quantité qu'on jugera convenable. Après avoir dissous le Savon dans la teinture, mêlez-y l'Huile en les triturant avec soin, pour former un Liniment, dans lequel les rapports de l'Huile à la teinture peuvent varier suivant le besoin.

4. LINIMENT CAMPHRÉ.

℞. Huile d'Olives........................ 64
Camphre.............................. 2 à 8

Mêlez avec soin.

On peut substituer à l'Huile d'Olives les Huiles médicamenteuses simples ou composées, comme celles de Camomille, de Jusquiame ou autres.

5. LINIMENT AVEC LES CANTHARIDES CAMPHRÉ.

℞. Teinture de Cantharides une demi-once, ou 16
Huile d'Amandes douces quatre onces, ou.... 128
Savon Amygdalin une once, ou............ 32
Camphre un demi-gros, ou............... 2

Faites dissoudre le Camphre dans l'Huile, ajoutez-y ensuite en triturant la teinture, dans laquelle on aura dissous le Savon.

On prépare ainsi des Linimens avec les teintures de Scille, de Digitale pourprée et autres.

6. LINIMENT HYDRO-SULFURÉ SAVONNEUX DU DOCTEUR *JADELOT*, CONTRE LA GALE.

℞. Savon commun...................... 500

Faites-le liquéfier au bain marie dans un vase de terre, et ajoutez-y Huile de Pavot blanc..... 250

Mêlez intimement en triturant, et ajoutez Sulfure de Potasse sec et pulvérisé.............. 100

Triturez de nouveau, pour que le mélange soit plus complet, et qu'on puisse ajouter, en continuant la trituration,

Huile de Pavot.............................. 750

Faites ainsi une Masse liquide dont la quantité sera.. 1,600

La proportion du Sulfure relativement à la totalité du Liniment sera dans le rapport de..... 1 à 16

V. CÉRATS, GRAISSES MÉDICAMENTEUSES, ONGUENS OLÉO-RÉSINEUX.

On désigne, sous ces dénominations, des médicamens composés d'une part, avec les Graisses, les Huiles, la Cire; et de l'autre, avec les Extraits, les Poudres, les Oxides ou Sels métalliques, les Résines ou les Baumes.

Parmi ces médicamens, il en est de très-simples, formés par le mélange d'un très-petit nombre de substances. Il en est d'autres dans lesquels il en entre au contraire un grand nombre.

Leur densité et leur solidité varient suivant la nature des substances qui les constituent. La plupart, cependant, approchent de la consistance du Miel, ensorte qu'on peut s'en servir facilement pour faire des onctions.

On peut les désigner sous des titres différens, et les comprendre dans des sections diverses, suivant la diversité des matières qui entrent dans leur composition.

Le premier genre de ces médicamens renferme les mélanges d'Huile et de Cire, vulgairement appelés *Cérats*, ou, en adoptant une dénomination plus complète, *Oleo-Cérats*.

Le second genre renferme principalement les Graisses médicamenteuses, que l'on appelle ordinairement *pommades*; une partie contient les Graisses simplement aromatisées; une autre est formée par le mélange ou la solution faite dans la Graisse du Soufre, du Phosphore même, comme on l'a pratiqué tout récemment, ou de di-

vers Oxides, sur-tout de l'Oxide de Mercure; une autre espèce de préparation, que nous rapportons au même genre, consiste dans l'infusion ou dans le simple mélange des substances épispastiques avec la Graisse. Il en est d'autres, enfin, qu'on prépare avec les Sucs narcotiques, dont on fait une décoction dans la Graisse.

Le troisième genre est composé de mélanges plus fermes et plus solides, parce qu'ils résultent de l'association des Résines avec l'Huile ou avec la Graisse; à ce genre, se rapportent sur-tout les préparations désignées sous la dénomination de *Baumes* ou d'*Onguens*.

Il faut renouveler fréquemment ces médicamens, sur-tout les Pommades et les Cérats, à cause de leur extrême facilité à se corrompre; et la méthode, pour les conserver, doit être la même que celle que nous avons indiquée pour la conservation des Graisses et des Huiles.

I. OLÉO-CÉRATS ou CÉRATS.

1. OLÉO-CÉRAT ou CÉRAT SIMPLE.

℞. Huile d'Amandes douces. 12
Cire blanche très-pure. 4

Faites fondre la Cire dans l'Huile à une douce chaleur au bain marie, dans lequel on les tiendra jusqu'à ce que toute la Cire soit dissoute, et que le liquide soit bien transparent. Laissez-le refroidir, et quand il sera devenu assez ferme, raclez-le de la superficie au fond, et ensuite triturez-le dans un mortier de marbre, avec un pilon de verre, pour qu'il n'y reste point de grumeaux, qui, quelquefois, échappent à la dissolution.

N. B. Si l'on augmente la proportion de la Cire, pour qu'elle soit relativement à l'Huile dans le rapport de 9 à 16, et que l'on y ajoute de l'Orcanette pour la colorer, on aura un Cérat un peu plus ferme, appelé *Pommade pour les lèvres*. Quand elle sera liquéfiée et passée, on pourra y ajouter, pour la parfumer, quelques gouttes d'une Huile volatile quelconque; on la versera ensuite dans des boîtes propres à cet usage, elle y prendra de la solidité en refroidissant.

2. CÉRAT PRÉPARÉ AVEC LE QUINQUINA.

℞. Cérat simple fondu à une douce chaleur. 16

Extrait Alcoolique de Quinquina délayé dans une petite quantité d'Alcool.................. 2

Broyez et mêlez intimement; laissez refroidir le Cérat, et mettez-le en réserve pour l'usage.

3. OLÉO-CÉRAT BATTU DANS L'EAU, OU CÉRAT BLANC, VULGAIREMENT *CÉRAT DE GALIEN.*

℞. Cire blanche et pure.................. 4

Huile d'Amandes douces.................. 16

Faites fondre ces deux substances à une douce chaleur dans un vase de faïence, et remuez continuellement, jusqu'à ce qu'elles soient refroidies; ensuite, ajoutez peu à peu, et goutte à goutte, dans un mortier de marbre, et en triturant continuellement avec un pilon de bois,

Eau très-pure, ou, si vous le préférez,

Eau distillée de Roses.................. 12

Et vous aurez un Cérat qu'il faudra conserver dans un vaisseau de faïence.

On prépare de la même manière

Le Cérat avec la Cire jaune.

4. CÉRAT PRÉPARÉ AVEC LE SOUS-ACÉTATE DE PLOMB, VULGAIREMENT APPELÉ *CÉRAT DE GOULARD.*

℞. Cérat blanc préparé comme il vient d'être prescrit.................................... 500

Sous-Acétate de Plomb liquide (*Extrait de Saturne*)................................ 4

Mêlez avec soin dans un mortier de marbre.

La proportion du Sous-Acétate sera, relativement à la totalité de Cérat, dans le rapport de 1 à 135, ce qui fait environ vingt grains pour quatre onces.

II. GRAISSES MÉDICAMENTEUSES, VULGAIREMENT APPELÉES *POMMADES.*

1° GRAISSES AROMATISÉES.

1. GRAISSE MÉDICAMENTEUSE AROMATISÉE AVEC LES ROSES, VULGAIREMENT *ONGUENT ROSAT.*

℞. Graisse de Porc récemment préparée, et malaxée plusieurs fois avec l'Eau de Roses............. 1,000
Roses pâles fraîches, munies de leurs calices, et pilées................................... 1,000

Mêlez les Roses à la Graisse, et laissez-les ensemble pendant deux jours; faites fondre ensuite la Graisse à une douce chaleur, et faites-y macérer pendant deux autres jours une pareille quantité de Roses; faites fondre de nouveau, et exprimez cette Graisse; enfin, faites-la encore liquéfier à la chaleur du bain marie; laissez-lui faire son dépôt, et alors vous aurez la Pommade pure. On peut colorer en rouge cette Graisse ou cette Pommade avec la racine d'Orcanette.

2. GRAISSE AROMATISÉE AVEC LE LAURIER, VULGAIREMENT *HUILE ou ONGUENT DE LAURIER.*

℞. Feuilles de Laurier (*Laurus nobilis*).... 500
Broyez-les dans un mortier de marbre, avec un pilon de bois, en ajoutant
Graisse de Porc.......................... 1,000
Faites cuire sur un feu doux, jusqu'à ce que toute l'humidité soit dissipée.
Ajoutez, sur la fin de la préparation,
Baies de Laurier broyées.................. 500

Faites-les digérer au bain marie dans un vaisseau clos pendant dix heures. Passez ensuite avec expression à travers un linge serré; laissez déposer et refroidir : faites liquéfier enfin, pour avoir le médicament pur.

2°. GRAISSES PRÉPARÉES AVEC LES OXIDES, LE SOUFRE, etc.

3. GRAISSE PRÉPARÉE AVEC LE SOUS-CARBONATE DE PLOMB, VULGAIREMENT APPELÉ *ONGUENT BLANC DE RHAZÈS.*

℞. Oxide blanc ou Sous-Carbonate de Plomb porphyrisé........ 500
Graisse de Porc ramollie à une douce chaleur, et un peu coulante........ 2,000

Mêlez avec une spatule de bois, et vous aurez une Pommade dans laquelle la proportion de l'Oxide sera de 1/6. Il ne faut jamais la préparer en grande quantité ; car elle rancit facilement.

4. GRAISSE PRÉPARÉE AVEC L'OXIDE DE ZINC, APPELÉE *ONGUENT DE TUTHIE.*

℞. Oxide de Zinc sublimé et porphyrisé (vulgairement *Tuthie*)........ 8
Beurre lavé à l'Eau de Roses........ 16
Onguent Rosat........ 16

Mêlez avec soin dans un mortier de marbre, et vous aurez une Pommade dans laquelle la proportion de l'Oxide sera dans le rapport de 1 à 5.

5. GRAISSE PRÉPARÉE AVEC L'OXIDE ROUGE DE MERCURE, ET L'ACÉTATE DE PLOMB.

℞. Beurre frais lavé à froid dans l'Eau de Roses 4,5
Camphre........ 0,25
Oxide de Mercure rouge........ 0,25
Sur-Acétate de Plomb........ 0,25

Mêlez avec soin, en broyant longtems, et faites une Pommade dans laquelle la proportion de l'Oxide et de l'Acétate, relativement au Beurre qui leur sert d'excipient, sera, pour chacun d'eux, dans le rapport de 1 à 18; ainsi, un gros

de cette Pommade contiendra quatre grains de l'un et autant de l'autre.

Nota. MM. Baup et Duret (*Bulletin de Pharmacie*, 1814, pag. 390) ont donné cette préparation, comme semblable à celle qu'on nomme *Pommade Ophthalmique* de *Régent*, ainsi qu'ils croyent l'avoir reconnu par l'analyse.

6. GRAISSE PRÉPARÉE AVEC LE TARTRE STIBIÉ.

℞. Tartrate d'Antimoine et de Potasse...... 5
Graisse de Porc préparée.................. 16

Broyez d'abord le Sel à part, mêlez-le ensuite intimement à la Graisse, en les triturant ensemble dans un mortier de verre.

7. GRAISSE PRÉPARÉE AVEC LE MURIATE OXYGÉNÉ DE MERCURE, VULGAIREMENT *POMMADE DE CYRILLO*.

℞. Deuto-Muriate de Mercure (*Sublimé corrosif*).................................. 4
Graisse de Porc préparée.................. 32

Broyez d'abord à part le Deuto-Muriate ; ensuite mêlez-le intimement à la Graisse, en les triturant dans un mortier de verre; quand le mélange sera fait, porphyrisez-le avec soin.

8. GRAISSE PRÉPARÉE AVEC LE MERCURE, VULGAIREMENT *ONGUENT NAPOLITAIN*.

℞. Graisse de Porc lavée et préparée........ 500
Mercure très-pur.......................... 500

Mêlez avec soin dans un mortier de marbre ou de fer, en triturant, sans interruption, le Mercure avec un tiers de la Graisse, jusqu'à ce qu'il soit éteint. Ajoutez ensuite peu à peu, à différentes reprises, le reste de la Graisse, et vous aurez un Onguent, dans lequel la proportion du Mercure sera égale à celle de la Graisse, ou la moitié de la masse.

N. B. Si l'on ajoute, pendant qu'on broye la Graisse et le Mercure pour les mêler, un quart du même Onguent déjà préparé, la combinaison se fera beaucoup mieux, et sera terminée en beaucoup moins de tems.

9. GRAISSE ou ONGUENT MERCURIEL PLUS DOUX, APPELÉ *ONGUENT GRIS.*

℞. Onguent Napolitain....................	250
Graisse de Porc........................	750
Mêlez avec soin dans un mortier de fer, et vous aurez un Onguent dans lequel la proportion du Mercure sera, relativement à la masse, de......	1 à 8.

10. GRAISSE PRÉPARÉE AVEC LE NITRATE DE MERCURE, VULGAIREMENT *ONGUENT CITRIN CONTRE LA GALE.*

℞. Mercure très-pur....................	64
Acide Nitrique pur (32[d])..................	96
Quand la dissolution du Mercure sera achevée, et que le liquide sera refroidi,	
℞. Graisse de Porc purifiée et liquéfiée......	1,000

Triturez dans un vase de terre, en y versant peu à peu le Nitrate de Mercure liquide dont on vient de parler. Quand tout le mélange sera fait, partagez la masse encore liquide dans des moules de papier, où elle se dureira peu après en tablettes, et vous aurez un Onguent dans lequel la proportion du Nitrate de Mercure sera, relativement à la totalité de la masse, dans le rapport de 1 à 7,25.

11. GRAISSE PRÉPARÉE AVEC LE SOUFRE ET LE MURIATE D'AMMONIAQUE ou *ONGUENT SULFURÉ CONTRE LA GALE.*

℞. Graisse de Porc préparée...............	120
Soufre sublimé et lavé....................	60
Muriate d'Ammoniaque pulvérisé...........	4

Sulfate d'Alumine et de Potasse réduit en poudre.. 4

Mêlez exactement dans un mortier de marbre.

12. GRAISSE PRÉPARÉE AVEC LE SOUFRE ET LE CARBONATE DE POTASSE, ou *ONGUENT SULFURÉ ALKALIN CONTRE LA GALE, DU DOCTEUR HELMERICH.*

℞. Graisse de Porc préparée.............. 800
Soufre sublimé et lavé.................... 200
Carbonate de Potasse très-pur............. 100

Triturez avec soin dans un mortier de marbre avec un pilon de bois.

Conservez pour l'usage.

13. GRAISSE PRÉPARÉE AVEC LE PHOSPHORE.

℞. Phosphore très-pur....................... 1
Graisse de Porc fraîche..................... 1,000
Eau... 100

Faites bouillir le tout dans un vase de faïence ou de terre vernissé, jusqu'à ce qu'il ne reste plus de Phosphore solide, et que l'Eau soit toute évaporée; filtrez au papier brouillard la Graisse chargée de Phosphore, ou d'Hydrogène phosphoré, tandis qu'elle est encore liquide, et ajoutez, si vous le voulez,

Huile volatile de Lavande.................. 1

Vous aurez ainsi un Onguent, ou une Pommade phosphorée qui jette un peu de lumière dans l'obscurité.

14. POMMADE, ou ONGUENT NITRIQUE, ou OXYGÉNÉ.

℞. Graisse de Porc très-pure.............. 500
Faites-la liquéfier sur un feu doux; ajoutez
Acide Nitrique (32^{d})...................... 64

Placez ce mélange sur le feu; remuez continuellement la

masse avec un bâton de verre, jusqu'à ce que l'ébullition commence; dès qu'elle s'établira, retirez-la aussitôt, et continuez de remuer jusqu'à ce que les bulles cessent de se manifester; enfin versez le liquide dans de petits moules de papier, pour qu'il se concrète.

3°. GRAISSES MÉDICAMENTEUSES PRÉPARÉES AVEC LES SUBSTANCES ÉPISPASTIQUES.

15. GRAISSE PRÉPARÉE AVEC L'ÉCORCE DE *DAPHNE GNIDIUM*, OU ONGUENT EPISPASTIQUE DE *DAPHNE GNIDIUM*, VULGAIREMENT *POMMADE DE GAROU.*

℞. Graisse de Porc préparée..............	320
Cire.....................................	32
Écorce de *Daphne Gnidium* préparée......	128

Faites fondre ensemble la Graisse et la Cire; ajoutez l'écorce un peu humectée; faites bouillir jusqu'à ce que toute l'Eau soit dissipée; passez, laissez déposer; et quand le mélange sera refroidi, raclez la Pommade depuis la superficie jusqu'au fond; triturez-la ensuite, pour qu'elle ne contienne point de grumeaux.

16. GRAISSE PRÉPARÉE AVEC LA POUDRE DE CANTHARIDES, VULGAIREMENT *POMMADE ÉPISPASTIQUE FORTE*, OU *ONGUENT ÉPISPASTIQUE VERT.*

℞. Poudre très-fine de Cantharides........	64
Graisse préparée avec les Pavots, etc., vulgairement *Onguent Populeum* (*V.* n° 18, p. 314).	1,680
Cire blanche..............................	256
Oxide de Cuivre (vulgairement *Vert-de-gris*)..	24
Extrait d'Opium...........................	24

Faites fondre ensemble l'Onguent Populeum et la Cire auxquels vous ajouterez, avant qu'ils soient refroidis, l'Oxide de Cuivre, les Cantharides, et l'Extrait d'Opium, qu'on porphyrisera avec un peu d'Huile, jusqu'à ce que le mélange

soit parfait; vous aurez une Pommade dont la totalité sera.................................... 2,048

Et dans laquelle la proportion des Cantharides sera dans le rapport de..................... 1 à 32.

La proportion de l'Oxide de Cuivre, ainsi que celle de l'Opium, seront à peu près pour chacun dans le rapport de........................... 1 à 85.

17. GRAISSE PRÉPARÉE PAR INFUSION DES CANTHARIDES, VULGAIREMENT *POMMADE ÉPISPASTIQUE DOUCE*, OU *JAUNE*.

℞. Poudre de Cantharides grossièrement broyée 120
Graisse de Porc............................ 1,680
Eau.. 250

Quand la Graisse sera fondue, délayez-y les Cantharides, en y ajoutant l'Eau en même tems; tenez-la toujours liquéfiée sur un feu doux, et remuez continuellement avec une spatule, pendant deux heures; ajoutez de tems en tems un peu d'Eau pour remplacer celle qui s'est évaporée; passez ensuite au travers d'un linge, et exprimez; maintenez la Pommade liquéfiée à la chaleur d'un bain marie, en ajoutant, pour la colorer,

Racine de Curcuma en poudre............. 8

Filtrez le mélange au papier, en le tenant toujours à la chaleur du bain marie: quand il sera passé, laissez refroidir lentement, pour que l'humidité superflue se dissipe insensiblement; ensuite, après l'avoir fait fondre de nouveau, ajoutez:

Cire jaune................................ 250

Vous pourrez alors lui donner une odeur agréable en ajoutant

Huile volatile de Citron.................. 8

On aura dans cet Onguent l'Extrait huileux d'un grain de Cantharides environ, sur chaque demi-once.

40

4°. GRAISSES MÉDICAMENTEUSES PRÉPARÉES AVEC LES SUBSTANCES NARCOTIQUES.

18. GRAISSE PRÉPARÉE AVEC LES PAVOTS, LA JUSQUIAME, LA BELLADONE, etc., VULGAIREMENT *ONGUENT POPULEUM*.

℞. Bourgeons récens du Peuplier noir...... 500

Faites-les macérer pendant vingt-quatre heures dans

Graisse de Porc préparée et fondue.......... 1,500

Réservez-les ensuite jusqu'à ce que les Herbes suivantes ayent pris leur accroissement.

Prenez alors

Feuilles récentes de Pavot noir (*Papaver Somniferum.* B.)............................ 128

de Belladone (*Atropa Belladona*).................. 128

de Jusquiame (*Hyoscyamus niger*)................ 128

de Solanum (*Solanum nigrum*)................ 128

Pilez toutes ces substances, et mêlez-les avec la Graisse et les Bourgeons de Peuplier; faites-les cuire à petit feu, en agitant de tems en tems, jusqu'à ce que toute l'Eau soit évaporée; passez alors; mettez à la presse: laissez le dépôt se faire, séparez l'Onguent, et conservez-le.

III. ONGUENS MOUS, OLÉO-RÉSINEUX, VULGAIREMENT APPELÉS *BAUMES*.

Nous avons ici spécialement donné le nom d'*Onguens* à des médicamens dont la consistance est assez molle pour qu'ils puissent servir à faire des onctions; quelques-uns servent, à la manière des Linimens, à oindre les parties du corps qui n'ont point éprouvé de solution de continuité, et méritent réellement, par leur nature et par leur emploi, le titre d'Onguens; les autres sont ordinairement appliqués sur les parties entamées ou prêtes à l'être,

ou sur les ulcères, et ils diffèrent seulement des Onguens solides ou des emplâtres, en ce qu'ils sont mous, qu'ils s'étendent facilement, et qu'ils ne servent pas seulement à recouvrir les parties, mais qu'ils exercent sur elles une action médicamenteuse sensible.

1. ONGUENT COMPOSÉ D'HUILES VOLATILES, DE BAUME DU PÉROU, ET DE CAMPHRE, APPELÉ *BAUME NERVAL* ou *NERVIN*.

℞. Moelle de Bœuf préparée quatre onces, ou	128
Huile de Noix Muscade concrète quatre onces, ou	128
Huiles volatiles	
de Romarin deux gros, ou....	8
de Gérofles un gros, ou.....	4
Camphre un gros, ou	4
Baume du Pérou sec deux gros, ou	8
Alcool (26=36 B^e) une demi-once, ou	16

Faites liquéfier ensemble la Moelle, et l'Huile concrète, et versez-les dans une bouteille à large ouverture; ajoutez ensuite les Huiles volatiles, le Camphre pulvérisé, et le Baume dissous dans l'Alcool; faites liquéfier le tout au bain marie, mêlez intimement, et conservez le mélange dans des vaisseaux de verre bien bouchés.

2. ONGUENT DE TÉRÉBENTHINE ET DE JAUNES D'OEUFS, APPELÉ *DIGESTIF SIMPLE*.

℞. Térébenthine pure	64
Jaunes d'OEufs, n° 2, environ	32

Mêlez pendant longtems dans un mortier de verre, en ajoutant peu à peu,

Huile d'Hypericum préparée par la cuisson.. *quant. suff.*

Pour former du tout un Onguent qui soit un peu coulant.

N. B. On rendra cet Onguent plus détersif, suivant les cas, en y ajoutant une quantité variable de Mellite d'Acétate de Cuivre (*Onguent Ægyptiac*).

3. ONGUENT DE TÉRÉBENTHINE ET DE CIRE, VULGAIREMENT APPELÉ *ONGUENT D'ALTHÆA.*

℞. Huile de Mucilages.................... 1,000
Cire jaune.............................. 250
Résine pure............................. 125
Térébenthine............................ 125

Faites liquéfier toutes ces substances, passez-les au travers d'un linge, agitez le mélange avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'il se refroidisse, et qu'il forme un Onguent.

4. ONGUENT DE TÉRÉBENTHINE CAMPHRÉ, VULGAIREMENT *BAUME DE GENEVIÈVE.*

℞. Huile d'Olives........................ 384
Cire jaune.............................. 64
Santal rouge réduit en poudre........... 16
Térébenthine............................ 128
Camphre................................. 2

Faites digérer le tout, hors le Camphre, à une douce chaleur, et, peu de tems avant que l'Onguent se refroidisse, mêlez-y le Camphre.

5. ONGUENT COMPOSÉ DE TÉRÉBENTHINE ET DE GRAISSES, VULGAIREMENT *BAUME D'ARCÆUS.*

℞. Suif de Mouton........................ 1,000
Térébenthine pure....................... 750
Résine Élemi pure....................... 750
Graisse de Porc......................... 500

Faites liquéfier le tout ensemble; passez, pour former un Onguent.

6. ONGUENT DE STYRAX COMPOSÉ.

℞. Huile de Noix.. 10 onces. 3 gros. 350
Styrax liquide et pur.. ℨ vij . grains 18. 225

Faites liquéfier le tout à une douce chaleur, en agitant de tems en tems; laissez reposer : passez.

Ajoutez
Colophane pure.. 15 onces............... 480

Résine Élémi pure. 6 onces	192
Cire jaune . . 6 onces	192

Quand tout sera liquéfié sur un feu doux, passez au travers d'un linge, pour former un Onguent.

7. ONGUENT DE POIX ET DE CIRE, APPELÉ *ONGUENT BASILICUM.*

℞. Poix noire	32
Colophane	32
Cire jaune	32
Huile d'Olives	128

Faites fondre ensemble la Poix noire et la Colophane; ajoutez-y ensuite la Cire et l'Huile, et remuez-les sur le feu, jusqu'à ce que le mélange et la solution soient complètement achevés; passez alors au travers d'un linge, et triturez, avec un pilon de bois, jusqu'à ce que l'Onguent soit simplement tiède; versez-le alors dans les vaisseaux où on le doit conserver.

N. B. Nous préférons la Colophane dans cette préparation, à la Résine du Pin; parce que cette dernière, après avoir été introduite dans le mélange, suivant l'ancienne formule, faisait gonfler l'Onguent à cause d'un peu d'eau qu'elle contient toujours; la solution des substances mélangées en devenait plus difficile; cette solution et ce mélange sont, au contraire, bien plus complets et bien plus prompts, quand on met en usage la Colophane au lieu de la Résine.

N. B. Quand on veut que cet Onguent soit plus stimulant, on peut y ajouter, pour chaque once, ou pour 32
Un demi-gros d'Oxide de Mercure rouge, ou. . 2

VI. EMPLATRES.

Les Emplâtres sont composés à peu près des mêmes matières que les Onguens; néanmoins ils sont préparés de manière que la chaleur ne les fait pas également couler, et qu'ils ont un degré de solidité qui leur permet de prendre et de garder différentes formes, et de se mouler sur les parties auxquelles on les applique, en y adhérant plus fortement.

On doit distinguer deux espèces d'Emplâtres.

La première résulte du mélange de diverses substances médicamenteuses, telles que la Graisse, les Huiles, la Cire, ou les Résines mélangées; et ces Emplâtres ne diffèrent des Onguens que par leur consistance.

La seconde espèce doit principalement sa fermeté à la solution des Oxides de plomb. On distingue encore ceux-ci, en ce que la cuite des uns se fait avec de l'eau, et que celle des autres se fait sans eau; ces derniers noircissent sur le feu, et pour cette raison on a coutume de les désigner sous la dénomination d'*Onguens brûlés*, dénomination qui n'est pas exacte.

On peut admettre, dans la confection des Emplâtres, beaucoup de substances qui leur donnent différentes propriétés. Il faut prendre garde qu'ils ne forment une masse si dure qu'on ne puisse plus la manier, ni l'étendre sur des peaux, ou sur des linges.

On peut conserver longtems les Emplâtres sans qu'ils s'altèrent; néanmoins, avec le tems, ils se dessèchent tellement, qu'ils finissent par se briser sous les doigts : on doit alors les mettre au rebut.

I. EMPLATRES SANS OXIDES, ou ONGUENS SOLIDES.

1. EMPLATRE DE CIRE.

℞. Cire jaune	30
Suif de Mouton préparé	30
Poix blanche	10

Faites fondre toutes ces substances, et mêlez-les.

2. ONGUENT SOLIDE DE CIGUE ou EMPLATRE DE CIGUE.

℞. Résine de Pin	960
Cire jaune	640
Poix blanche	448
Huile de Ciguë préparée par décoction	128
Feuilles fraîches de Ciguë pilées (*Cicuta officinalis*)	2,000

Faites liquéfier à un feu doux la Résine et la Cire mêlées à l'Huile; et après avoir ajouté les Feuilles de Ciguë, faites cuire le tout ensemble

jusqu'à la consistance emplastique. On le passera à travers une étamine, en exprimant fortement, et on y mêlera

Gomme-Résine Ammoniaque.............. 500

Que l'on aura d'abord fait dissoudre dans le Vinaigre Scillitique et dans le Suc de Ciguë, et dont on aura épaissi la solution en l'évaporant. Mélangez exactement toutes ces substances, en remuant continuellement, et vous aurez un Emplâtre dont la masse sera environ 4,676; on a coutume d'en former des cylindres, vulgairement appelés *Magdaléons.*

3. ONGUENT SOLIDE DE RÉSINES ET DE GOMME-RÉSINES, VULGAIREMENT *EMPLATRE DE MUCILAGES.*

R/. Huile de Mucilages	240
Résine de Pin	96
Térébenthine	32

Faites fondre la Résine et la Térébenthine mêlées à l'Huile ; passez. Ajoutez alors,

Cire jaune	1,000

Quand le mélange sera à moitié refroidi, ajoutez-y

Gomme-Résines Ammoniaque	32
Opopanax	32

Que vous aurez fait fondre dans de l'Alcool (10=20 B^{e}) et que vous aurez amenées à la consistance du Miel par l'évaporation.

Mêlez-y alors

Safran en poudre	10

Mélangez exactement, pour former un Emplâtre que vous façonnerez en cylindres. Sa masse sera 1,442.

4. EMPLATRE AGGLUTINATIF DE POIX ET DE RÉSINE, APPELÉ *EMPLATRE D'ANDRÉ DE LA CROIX.*

R/. Poix blanche	128
Résine Élemi	32
Térébenthine pure	16
Huile de Laurier	16

Faites fondre le tout sur un feu doux, passez au travers d'un linge, et vous aurez un Emplâtre dont la masse totale sera 192.

5. EMPLATRE ÉPISPASTIQUE DE CANTHARIDES SOLIDE ET ADHÉRENT, VULGAIREMENT *EMPLATRE VÉSICATOIRE.*

℞. Poix blanche........................ 240
Térébenthine pure.......................... 80
Cire jaune............................ 180

Faites fondre le tout, et passez au travers d'un linge très-serré ; agitez pendant quelque tems, et après avoir retiré du feu, ajoutez :

Cantharides réduites en poudre très-fine. 125

Mêlez avec beaucoup de soin, pour former un Emplâtre dont vous formerez des cylindres. Sa masse sera en tout 625

La proportion des Cantharides sur la masse sera dans le rapport de........................ 1 à 5

Souvent, avant d'appliquer cet Emplâtre sur la peau, le médecin prescrit de la saupoudrer avec de la poudre de Cantharides, à laquelle on ajoute aussi quelquefois du Camphre.

6. EMPLATRE ÉPISPASTIQUE DE CANTHARIDES PLUS MOL, VULGAIREMENT APPELÉ *VÉSICATOIRE ANGLAIS.*

℞. Emplâtre de Cire (*V.* pag. 318, n° 1),
Graisse de Porc,
Cantharides réduites en poudre très-fine... āā *parties égales.*

Quand l'Emplâtre et la Graisse seront liquéfiés, et que vous aurez retiré le mélange du feu, ajoutez-y, avant qu'il se concrète, la Poudre de Cantharides, et mêlez exactement.

Ordinairement on n'ajoute pas de poudre de Cantharides à la surface de cet Emplâtre.

II. EMPLATRES PRÉPARÉS AVEC LES OXIDES.

1°. *EMPLATRES PRÉPARÉS AVEC LES OXIDES DE PLOMB, ET CUITS AVEC L'EAU.*

1 EMPLATRE D'OXIDE DE PLOMB FONDU, ou DE LITHARGE, ou EMPLATRE SIMPLE.

℞. Prenez Oxide de Plomb fondu (*Litharge*) réduit en poudre très-fine........................ 1,500
Graisse de Porc........................... 1,500
Huile d'Olives........................... 1,500
Eau commune.................. *quantité suffisante.*

Mettez d'abord dans un vase la Graisse et l'Huile, et ensuite l'Oxide; faites chauffer doucement, et mêlez avec une spatule; alors, après y avoir ajouté de l'Eau, faites bouillir, en agitant continuellement avec une spatule de bois; remplacez de tems en tems l'Eau qui s'évaporera, jusqu'à ce que l'Oxide soit entièrement dissous, et ne se distingue plus; alors, après avoir retiré le vaisseau du feu, laissez concréter promptement l'Emplâtre qu'il faudra séparer ensuite de l'Eau : sa masse sera 4,500.

La proportion de l'Oxide sur la masse sera dans le rapport de.. 1 à 3.

2. EMPLATRE SIMPLE AGGLUTINATIF.

℞. Emplâtre simple........................ 6
Poix blanche........................... 1

Faites fondre l'Emplâtre à une douce chaleur; quand il sera fondu, ajoutez-y la Poix, et mêlez intimement.

3. EMPLATRE D'OXIDE ROUGE DE PLOMB CAMPHRÉ, VULGAIREMENT APPELÉ *EMPLATRE DE NUREMBERG.*

℞. Oxide rouge de Plomb (vulgairement *Minium*)................................ 300

Huile d'Olives........................... 600
Eau commune................ *quantité suffisante.*

Faites cuire jusqu'à ce que l'Oxide soit complètement dissous, et que l'Eau soit presqu'entièrement évaporée. Retirez alors le vaisseau du feu, pour ajouter

Cire jaune................................ 500

Retirez encore du feu vers la fin de l'opération; et avant que la masse se prenne par le refroidissement, ajoutez-y

Camphre.................................. 24

Quand vous l'aurez bien mêlé, l'Emplâtre sera fait.

On donnera à cet Emplâtre une couleur rouge, en y ajoutant, lorsqu'il sera presque cuit,

Oxide rouge de Plomb..................... 60

Alors la proportion de l'Oxide, dans la masse, sera à peu près dans le rapport de........... 1 à 4.

4. EMPLATRE DES GOMME-RÉSINES, appelé *DIACHYLUM GOMMÉ.*

℞. Emplâtre simple...................... 1,600
Cire jaune................................ 96
Poix blanche.............................. 96
Térébenthine.............................. 96

Faites fondre d'abord ces substances sur un feu doux.

Alors

℞. Gomme-Résines Ammoniaque............. 32
Bdellium................ 32
Galbanum................ 32
Sagapenum............... 32

Faites les dissoudre dans

Alcool (10=20 B^e)................ *quantité suffis.*

Faites-les évaporer jusqu'en consistance de Miel; et vous les ajouterez pour lors à l'Emplâtre liquéfié, en mêlant le tout avec soin.

La proportion des Gomme-Résines dans la masse, sera dans le rapport de 1 à 19.

5. EMPLATRE DE SAVON.

℞. Oxide rouge de Plomb (vulgairement *Minium*) bien pulvérisé....................................... 500
Oxide blanc, ou Sous-Carbonate de Plomb (vulgairement *Céruse*).......................... 250
Emplâtre simple 2,000
Cire blanche.............................. 96
Eau commune................. *quantité suffisante.*

Faites cuire, en remuant continuellement, jusqu'à la solution complète des Oxides; retirez alors le vaisseau du feu, et après avoir séparé et jeté l'Eau, ajoutez :

Râpure de Savon très-blanc et très-sec........ 125

Faites cuire de nouveau à petit feu, et vous aurez un Emplâtre auquel on pourra, si l'on veut, ajouter du Camphre au moment de l'employer.

La proportion du Savon sur la masse emplastique, sera à peu près dans le rapport 1 à 24.

6. EMPLATRE DE MERCURE COMPOSÉ, VULGAIREMENT *EMPLATRE DE VIGO CUM MERCURIO, CORRIGÉ.*

℞. Emplâtre simple......................... 1,250
Cire jaune............................. 64
Résine de Pin.......................... 64

Quand toutes ces substances seront liquéfiées, et bien fondues ensemble, et qu'elles seront à moitié refroidies, mais non encore solides, ajoutez les Poudres suivantes :

Gomme-Résines Ammoniaque............. 20
Bdellium.................. 20
Oliban................................ 20
Myrrhe................................ 20
Safran (*Crocus Sativus*)................. 12

Mêlez avec soin.

En même tems

℞. Mercure............................... 380
Térébenthine pure...................... 64
Styrax liquide et pur.................... 192

Triturez pendant longtems dans un mortier de fer, jusqu'à ce que le Mercure soit absolument éteint; cela étant fait, ajoutez l'Emplâtre déjà préparé, liquéfié, médiocrement chaud, et mêlez le tout intimement; enfin, avant que la masse ne se prenne par le refroidissement, ajoutez :

Huile volatile de Lavande.................	8

Mêlez pour faire un Emplâtre, dans lequel la proportion du Mercure sera, sur la masse, environ dans le rapport de 1 à 8.

Il faut observer que, pour préparer cet Emplâtre, on ne doit se servir que de vaisseaux de fer, et non pas de vaisseaux de Cuivre.

2°. *EMPLATRES PRÉPARÉS AVEC DES OXIDES MÉTALLIQUES SANS L'INTERMÈDE DE L'EAU.*

7. EMPLATRE BRUN, VULGAIREMENT APPELÉ *ONGUENT DE LA MÈRE.*

℞. Huile d'Olives......................	500
Graisse de Porc......................	250
Beurre frais......................	250
Suif de Mouton......................	250

Quand toutes ces substances auront été fondues ensemble, et qu'elles commenceront à donner de la fumée, ajoutez-y, en plusieurs portions,

Oxide de Plomb fondu (vulgairement *Litharge*) pulvérisé......................	250

Quand la décoction aura été poussée au point que la masse commence à prendre une couleur brune tirant sur le noir, ajoutez :

Cire jaune......................	180
Poix noire......................	80

L'Emplâtre sera fait.

N. B. Si l'on n'attendait pas la fin de l'opération pour ajouter la Poix noire à cet Emplâtre, il arriverait que, par laps de tems, sa superficie perdrait insensiblement sa couleur brune, pour en prendre une jaune blanchâtre.

8. EMPLATRE COMPOSÉ DU MÉLANGE DES EMPLATRES, VULGAIREMENT APPELÉS *LES QUATRE FONDANS.*

℞. Emplâtres de Savon,
de Ciguë,
des Gomme-Résines, ou Diachylum gommé,
Emplâtre Mercuriel .... āā *parties égales.*

Faites-les liquéfier ensemble à la chaleur d'un bain marie, dans une terrine vernissée; quand cela sera fait, mêlez-les intimement dans une chaudière de fer.

VI. TOILES MÉDICAMENTEUSES, etc.

TOILES APPELÉES *SPARADRAP ; BOUGIES, SUPPOSITOIRES.*

Sous le nom de *Sparadrap* on désigne des Toiles de Chanvre, de Lin, ou des tissus de Soie, ou même des feuilles de Papier dont une des faces, ou toutes les deux, sont enduites d'une matière emplastique quelconque qu'on fait liquéfier, et qu'on étend avec un pinceau, ou dans laquelle on les plonge pour les en pénétrer.

Pour que le Sparadrap soit bien convenablement préparé, on exige spécialement, de quelle que manière qu'on l'ait enduit, qu'il le soit également par-tout, qu'il soit bien uni, et que l'enduit soit peu épais. Il faut aussi que le tissu reste souple et maniable; qu'il soit assez colant, pour s'attacher promptement à la peau, mais s'en détacher ensuite avec toute la matière emplastique qui le revet, sans qu'aucune parcelle en reste attachée à la partie et la salisse.

On a inventé, pour la confection de ces Toiles, certains instrumens dont nous ne devons pas donner ici la description; mais entre des mains habiles, et habituées à ces sortes de préparations, tous les moyens peuvent être mis en usage avec succès.

Les Emplâtres désignés sous la dénomination *d'Emplâtre Diachylum gommé, d'Emplâtre de Nuremberg, d'Emplâtre simple,* les Cérats eux-mêmes, sont le plus ordinairement employés pour la composition des Toiles médicamenteuses. Néanmoins, il est quelques compositions spécialement destinées à cet usage,

et qui sont communément et commodément employées dans le traitement des plaies simples; nous avons pensé qu'il n'était pas déplacé d'en rapporter ici les formules.

1. TOILE ou SPARADRAP ORDINAIRE.

℞. Cire blanche divisée en menus morceaux..	64
Huile d'Amandes douces......................	32
Térébenthine............................	8

Faites fondre ensemble ces substances au bain marie. La proportion de l'Huile et de la Cire peut être plus ou moins forte, suivant la chaleur de la saison ou suivant l'intention du médecin. On en prépare le Sparadrap suivant les règles prescrites.

2. SPARADRAP COMPOSÉ AVEC LES EMPLATRES.

℞. Emplâtre simple......................	15
des Gomme-Résines, ou Diachylum gommé...............	15
Cire jaune..............................	5
Térébenthine............................	3

Faites-les fondre ensemble au bain marie, et étendez-les sur des Toiles.

3. PAPIER CIRÉ.

℞. Cire pure et blanche..................	48
Térébenthine pure......................	48
Huile de Baleine concrète (vulgairement *Spermaceti*)..................................	32

Faites-les fondre ensemble au bain marie, et étendez-les sur de petites feuilles de papier, avec une spatule, ou avec tout autre instrument propre à cet usage.

4. TAFFETAS, APPELÉ *TAFFETAS D'ANGLETERRE.*

℞. Ichthyocolle choisie..................	64
Eau commune............................	250
Alcool (12=22 Bé)......................	500

Divisez l'Ichthyocolle en petits morceaux; faites-la digérer dans l'Eau, dans un vaisseau de faïence, placé sur un bain de sable; quand elle sera fondue, passez-la au travers d'un linge; ajoutez enfin l'Alcool; faites évaporer sur un feu doux jusqu'à réduction de moitié; passez de nouveau.

Alors étendez légèrement le liquide encore tiède avec un pinceau sur un tissu de soie coupé par bandes. Quand la première couche sera sèche, mettez-en une seconde, et une troisième, et même une quatrième et une cinquième, si on trouve qu'il soit convenable de le faire.

Pour donner à ce Taffetas une odeur agréable, on y ajoutera de la Teinture de Baume du Pérou, que l'on étendra comme le reste, avec la précaution néanmoins, quand elle sera sèche, de la revêtir d'une dernière couche d'Ichthyocolle. Quand tout cela sera fait bien exactement, il faudra laisser sécher le Taffetas pendant vingt-quatre heures, et le diviser ensuite en petits carrés.

5. TAFFETAS ÉPISPASTIQUE DE M. GUILBERT.

℞. Écorce de Daphne Gnidium............	24
Faites bouillir dans Eau commune..........	1,500
Passez au tamis; ajoutez:	
Cantharides réduites en poudre très-fine....	24
Myrrhe en poudre........................	24
Euphorbe en poudre......................	24

Faites chauffer jusqu'à l'ébullition; passez alors au travers d'un linge plié en double, qui ne soit pas usé; faites épaissir la décoction au point de pouvoir être étendue facilement avec un pinceau sur un Taffetas déjà ciré.

Les proportions que nous avons données dans cette formule, réduites en poids ordinaires, sont suffisantes pour enduire une pièce de Taffetas large de trois décimètres carrés.

N.B. Il faut avoir soin, dès que l'on verra que ce Taffetas est assez sec pour être bien maniable, de ne pas le laisser trop longtems exposé à l'air; mais il faudra le rouler sur-le-champ, et l'enfermer dans des enveloppes de papier pour le conserver; par ce moyen, on maintiendra sa sou-

plesse, on pourra le dérouler et le manier facilement ; si on le laissait trop sécher, il se gercerait et s'écaillerait.

BOUGIES.

Ces médicamens sont spécialement adaptés à la curation des maladies de l'urètre ; on les façonne en cylindres dont une extrémité est un peu plus forte, et l'autre plus ténue ; leur grosseur est variable; néanmoins elle ne doit jamais excéder le diamètre moyen du tuyau d'une petite plume à écrire : la longueur ne dépasse pas vingt-sept centimètres, ou neuf pouces.

On fait les Bougies avec des toiles coupées en petites bandelettes d'un tissu très-fin, enduites légèrement sur les deux faces d'une matière emplastique quelconque ; on roule ces bandelettes, pour les unir et les polir, par les mêmes moyens dont les ciriers se servent pour donner le poli à leurs bougies. On peut faire servir à la confection des Bougies tous les Emplâtres et tous les Onguens solides, pourvu qu'ils ne soient pas devenus trop durs ; les mieux faites sont celles qui sont souples, flexibles, luisantes, et sans le moindre nœud ni la moindre aspérité dans toute leur continuité.

Quelquefois, avant d'employer les Bougies, on les plonge dans des liquides qui, selon les indications, doivent être préparés diversement, et d'avance, et être prêts au moment d'employer la Bougie.

SUPPOSITOIRES.

Cette sorte de préparation est destinée à être introduite dans l'anus. Les Suppositoires doivent offrir la même consistance que le Suif de Mouton : leur grosseur varie ; façonnés en cône, tantôt ils sont de la grosseur d'une plume à écrire, tantôt ils sont aussi gros que le petit doigt.

Le Savon, le Suif de Mouton, l'Huile concrète de Semences de Cacao, le Miel épaissi et rendu ferme par la cuisson, et amené à la consistance convenable, sont les matières dont on forme les Suppositoires.

Très-souvent, avant de les introduire dans l'anus, on les plonge dans des liquides médicamenteux convenablement préparés pour cet usage.

On doit façonner les Suppositoires de Savon avec un couteau.

L'Huile concrète ou Beurre de Cacao, et le Suif de Mouton,

doivent être liquéfiés à une chaleur suffisante, et être coulés ensuite dans des moules coniques de papier ou de carton.

Enfin les Suppositoires faits avec le Miel cuit, peuvent être convenablement façonnés avec les doigts.

VII. ESCHAROTIQUES.

CATHÉRÉTIQUES ET ESCHAROTIQUES.

Les médicamens *Escharotiques*, que l'on nomme simplement *Cathérétiques* quand ils sont moins actifs, sont des substances propres, soit à cautériser la peau, soit à ronger les chairs exubérantes, baveuses, et les fongosités, ou à les réduire en escharres pour les faire tomber, quand on ne peut pas les retrancher avec le fer.

Les Alkalis, les Acides, les Oxides métalliques qui jouissent d'une propriété caustique, fournissent la principale matière des Escharotiques; les uns sont mous, les autres solides, un grand nombre sont liquides. On donne à quelques-uns des formes variées, suivant les différentes parties du corps auxquelles on les applique, et suivant le degré et le mode d'action que le cas exige.

1. TROCHISQUES ESCHAROTIQUES.

℞. Muriate de Mercure corrosif........... 8
Amidon.............................. 16
Mucilage de Gomme Adragant.... *quantité suffisante.*

Formez des Troschiques auxquels vous pourrez ajouter, si cela convient, quelques gouttes de Laudanum liquide.

Le rapport du Muriate à la masse est un peu plus que de 1 à 5.

2. TROCHISQUES ESCHAROTIQUES DITS DE MINIUM.

℞. Oxide rouge de Plomb (appelé *Minium*).. 16
Muriate de Mercure corrosif............... 32
Mie de Pain séchée et mise en poudre....... 128
Eau de Roses................. *quantité suffisante.*

Faites des Trochisques allongés en forme d'un grain d'avoine.

La proportion du Muriate est double de l'Oxide dans ces Trochisques, et relativement à la masse, elle est dans le rapport de 2 à 11.

3. PATE CAUSTIQUE DE ROUSSELOT, QUE L'ON ATTRIBUE VULGAIREMENT AU *F. COME*, CORRIGÉE PAR *M. DUBOIS.*

R/. Oxide blanc d'Arsenic................	2
Sulfure rouge de Mercure réduit en poudre très-fine au moyen de l'Eau..................	32
Résine appelée *Sang-Dragon*.............	16

Mettez à part toutes ces substances pilées séparément, et ne les mêlez intimement, dans un mortier de verre, qu'au moment où on les demande. Immédiatement avant de les appliquer sur des ulcères, prenez la quantité de leur poudre qui vous paraîtra suffisante, et pétrissez-la avec une spatule sur un plateau de faïence ou de porcelaine, en y mêlant de la salive, comme on a coutume de le faire, ou, si on le préfère, une solution de Gomme assez chargée pour être un peu visqueuse, afin de former une Pâte molle, comme la Pâte préparée pour la cuisson du pain; c'est de cette Pâte ainsi composée qu'on se sert pour le traitement des ulcères cancéreux.

N. B. La poudre de Sulfure de Mercure doit être broyée par l'intermède de l'Eau, de manière que l'on ne retienne que sa partie la plus fine et la plus légère suspendue dans l'Eau ou nageant à sa surface, et entraînée avec elle, suivant la méthode prescrite pour la préparation des Poudres (art. 17, pag. 17). Ce n'est que cette extrême ténuité qui rend le Sulfure de Mercure propre à la préparation de la Pâte dont nous parlons; telle est la poudre de Cinnabre qui nous vient de Hollande, préparée avec des machines très-propres à cette opération. (*On peut consulter, sur cet article, l'Opuscule, très-bien fait de M.* PATRIX*, imprimé chez Didot aîné*, 1816.)

Le Pharmacien ne doit délivrer ce médicament à qui que ce soit, sans une ordonnance bien précise signée d'un médecin connu.

La proportion de l'Oxide d'Arsénic dans la totalité de la poudre, sera dans le rapport de 1 à 25.

4. ALUN DESSÉCHÉ AU FEU, VULGAIREMENT APPELÉ *ALUN CALCINÉ.*

℞. Cristaux de Sulfate d'Alumine et de Potasse *quantité suffisante.*

Mettez-les dans une capsule de terre sans couvercle ; placez-la sur le feu, que vous augmenterez insensiblement : l'Alun se boursoufllera, et vous continuerez jusqu'à ce qu'il soit entièrement sec.

5. POTASSE FONDUE AU FEU, APPELÉE *PIERRE A CAUTÈRE.*

V. Sect. VII, ALKALIS, pag. 179, n° 9.

6. NITRATE D'ARGENT FONDU, APPELÉ *PIERRE INFERNALE.*

V. Sect. VIII, SELS, NITRATES, pag. 215, n° 6.

7. OXIDE ROUGE DE MERCURE, APPELÉ *MERCURE PRÉCIPITÉ ROUGE.*

V. Sect. VII, OXIDES MÉTALLIQUES, pag. 189, n° 12.

8. DEUTO-MURIATE SUBLIMÉ D'ANTIMOINE, APPELÉ AUTREFOIS *BEURRE D'ANTIMOINE.*

V. Sect. VIII, SELS, MURIATES, pag. 208, n° 14.

9. MIXTURE, ou SOLUTION CATHÉRÉTIQUE, APPELÉE *COLLYRE DE LANFRANC.*

℞. Vin blanc généreux	500
Eau de Plantain	96
Eau de Roses	96
Sulfure jaune d'Arsenic (vulgairement *Orpiment*)	8

Oxide vert de Cuivre, ou Vert-de-Gris....... 4
Myrrhe.. 2,6
Aloès.. 2,6

Broyez pendant longtems dans un mortier de verre, et conservez pour l'usage.

La totalité de la Mixture sera............... 709,2

La proportion du Sulfure d'Arsenic, sur la totalité de la Mixture, sera dans le rapport de 1 à 88,65; la proportion de l'Oxide de Cuivre dans celui de 1 à 177,30.

10. MELLITE D'ACÉTATE DE CUIVRE, VULGAIREMENT *ONGUENT ÆGYPTIAC.*

V. Sect. V, Mellites, pag. 140, n° 4.

11. ACIDE SULFURIQUE ALCOOLISÉ, VULGAIREMENT *EAU DE RABEL.*

V. Sect. VIII, Acides Alcoolisés, pag. 199, n° 3.

12. SOLUTION DE NITRATE DE MERCURE, DITE *EAU MERCURIELLE.*

V. Sect. VIII, Nitrates, pag. 215, n° 4.

VIII. FUMIGATIONS.

Toutes les substances qui peuvent être réduites en vapeurs à un degré de chaleur déterminé, sont propres à faire des Fumigations.

Telles sont:

L'Eau simple;

L'Eau aromatisée;

Certains Acides;

Les Alcoolats préparés avec les substances végétales et animales odorantes;

Les Teintures Æthérées;

Les fumées des substances en combustion, telles que le Papier, le Sucre, le Linge, etc.

Le Soufre, le Cinnabre, et toutes les autres matières minérales que le feu volatilise, peuvent aussi fournir la matière des Fumigations.

Néanmoins comme la vapeur qui s'exhale de ces diverses substances diffère de nature et de propriété, c'est au médecin à faire connaître celles dont l'usage doit répondre à ses intentions, soit qu'il désire en répandre les vapeurs dans toute l'atmosphère environnante, soit qu'il ait l'intention de les concentrer sur la surface du corps en général, soit qu'il veuille la diriger spécialement sur une seule partie.

Parmi les Fumigations, les unes peuvent être regardées réellement comme médicamenteuses, et doivent être mises au rang des prescriptions magistrales; les autres ont seulement la propriété de faire disparaître la fétidité de certaines émanations; les autres enfin sont employées pour corriger ou détruire les miasmes qui infectent l'air, et pour le rendre ainsi plus pur, et plus salubre.

1°. FUMIGATIONS MÉDICAMENTEUSES.

Les Fumigations médicamenteuses doivent être placées uniquement au rang des prescriptions magistrales; elles ne sauraient trouver place dans ce Code, ni sous le rapport des matériaux qui les fournissent, ni sous celui des moyens propres à diriger les vapeurs qui les constituent.

2°. FUMIGATIONS PROPRES A FAIRE DISPARAITRE LA FÉTIDITÉ.

1. FUMÉES EXCITANTES ET TONIQUES.

℞. Sucre, Café, Benjoin, ou Succin, Cascarille, ou Santal Citrin, ou Baies de Genièvre, etc. *autant qu'on voudra.*

Projettez-les sur une pelle, dans une capsule, ou dans une poële presque rougie à blanc. A l'instant même des vapeurs fuligineuses et aromatiques s'élèveront dans l'air, et pourront s'y répandre pour couvrir momentanément les émanations fétides, et ranimer un peu les forces de ceux qui les auront respirées; mais elles ne peuvent jamais combattre efficacement les miasmes contagieux, ni rendre à l'air une pureté durable; au contraire, elles le surchargeraient encore de molécules étrangères qui ne seraient pas sans quelque danger, si elles étaient répandues trop abondamment.

2. PASTILLES ODORIFÉRANTES.

℞. des Baumes suivans, qu'on fait bouillir d'abord dans l'eau pour enlever leur acide volatil,

de Benjoin...............	16
du Pérou sec................	16
Santal Citrin (*Santalus albus*)............	4
Labdanum................................	1
Charbon de Tilleul.......................	96
Nitrate de Potasse.......................	2

Après avoir réduit toutes ces substances en poudre, mélangez-les intimement, et liez-les avec du Mucilage de Gomme Adragant; formez-en une pâte que vous façonnerez en cône, dont la base formera une sorte de trépied; vous les ferez sécher ensuite au four à une douce chaleur.

3°. FUMIGATIONS ANTISEPTIQUES POUR PURIFIER L'AIR.

3. FUMIGATION GUYTONIENNE.

℞. Muriate de Soude pulvérisé............	56
Oxide de Manganèze (ou *Manganèse*).......	8
Eau commune..........................	32

Mêlez le tout dans une capsule de verre, ou dans un vaisseau de faïence, et versez dessus

Acide Sulfurique (66ᵈ)...................	32

Bientôt des vapeurs blanches s'éleveront, et se répandront encore plus abondamment si on agite le mélange avec une baguette de verre ou de porcelaine.

Remarquez qu'il faut avoir soin de fermer exactement la chambre dans laquelle on fait la Fumigation, et que personne n'y reste. Il ne faut ouvrir les portes et les fenêtres qu'une demi-heure après.

Les proportions des matières dans la Fumigation indiquée ci-dessus, conviennent à une pièce longue et large de dix-huit pieds, haute de dix pieds environ, ce qui fait 3,240 pieds cubes, ou près de 112 mètres cubes : il faut, par conséquent, augmenter ou diminuer les proportions

des matières qui servent à faire la Fumigation, suivant les dimensions du lieu où on se propose de la faire.

4. FUMIGATION DE SMITH.

℞. Acide Sulfurique (66ᵈ)	64
Eau très-pure	32
Nitrate de Potasse très-pur réduit en poupre. .	64

Après avoir fait le mélange de l'Acide et de l'Eau, attendez que la chaleur qui en résulte soit passée, et mettez-les alors dans une capsule de verre, ou de terre, que vous placerez sur des cendres chaudes, ou sur du sable que vous chaufferez très-modérément. Laissez ainsi l'Acide s'échauffer doucement; vous y projetterez alors de petites portions de Nitrate de Potasse, que vous renouvellerez lorsque le dégagement du Gaz cessera de se faire; de cette manière aucune portion de Gaz Nitreux n'altérera la vapeur Nitrique qui doit constituer de la Fumigation.

APPENDICE.

Formules omises, ou qui peuvent être exécutées par des procédés différens de ceux qu'on a indiqués dans le corps de l'ouvrage, ou qui leur sont préférables.

1. EXTRAIT DE CIGUE AVEC LA FÉCULE.

(*V.* Sect. VI, III, n° 5, pag. 148).

℞. Ciguë officinale............. *quantité suffisante.*

Pilez-la et exprimez-en le Suc; passez ce Suc à travers une toile d'un tissu serré; divisez-le par portions que vous verserez sur des assiettes de faïence, et que vous mettrez à l'étuve dans une température de 35 à 40 d Réaumur (43,75 à 50 centig). Quand ce Suc sera évaporé jusqu'à siccité, ou qu'au moins il sera parvenu à un degré de mollesse propre à former une masse pilulaire, retirez-le et mettez-le en réserve pour l'usage, dans un vaisseau bien clos.

On prépare ainsi :

Les Extraits d'Aconit Napel (*Aconitum Napellus*);
de Belladone (*Atropa Belladona*);
de Fumeterre, etc. (*Fumaria officinalis*).

2. EXTRAIT ALCOOLIQUE DE NOIX VOMIQUE.

(*V.* Sect. VI, V, n° 24, pag. 157.)

(*Strychnos Nux Vomica.*)

On a observé que la vertu de l'Extrait résineux de Noix Vo-

mique était bien préférable, lorsqu'on l'avait préparé avec un Alcool plus pur. En conséquence, nous avons pensé qu'au lieu de celui dont nous avons indiqué la préparation avec un Alcool de 12=22 B, il fallait substituer un Extrait préparé avec un Alcool de 22=32 B^{t}; c'est celui qui est mis en usage à l'hôpital de la Charité par le Dr Fouquier, dans le traitement des paralysies.

℞. Noix Vomique (*Strychnos Nux Vomica*)..... 12
Alcool (22=32 B^{t})..................... *quant. suff.*

Faites digérer la Noix dans l'Alcool, en le renouvelant jusqu'à ce que ce liquide ne contracte plus aucune saveur et aucune odeur : après avoir mélangé toutes les teintures, passez-les au filtre; Faites-les distiller jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un cinquième, que l'on fera évaporer à la chaleur du bain marie en une masse propre à former des pilules.

On aura ainsi un Extrait alcoolique dont le poids équivaudra au douzième de la Noix Vomique employée.

N. B. Le pharmacien ne doit délivrer cette substance à qui que ce soit, sans une ordonnance signée d'un médecin connu.

3. DE LA MANIÈRE DE REMPLACER L'IPÉCACUANHA, COMME VOMITIF, PAR L'ÉMÉTINE.

(*V.* SECT. VI, III, n° 12, pag. 152.)

Depuis qu'on a obtenu l'Émétine par l'analyse de l'Ipécacuanha, on a pu la substituer à l'Ipécacuanha comme émétique, en la donnant dans des proportions capables de produire exactement le même effet que l'Ipécacuanha en substance. Si, par exemple, on veut remplacer la racine du *Cephælis*, il faut que l'Émétine égale environ 1/6 ou 0,16 de toute la racine : on n'en donnera au contraire que 1/7 ou 0,14, si la racine qu'on veut remplacer est celle du *Psychotria.*

On peut donc ainsi substituer à l'Ipécacuanha même l'Émétine dissoute dans l'eau, et épargner par là au malade presque tout le dégoût de ce remède, en portant la dose de l'Émétine à un sixième ou un septième environ de l'Ipécacuanha qu'on se propose de donner.

Ainsi, en suivant la formule d'une potion Émétique, pag. 70, n° 7, on peut faire dissoudre dans l'eau

Émétine quatre grains, ou.................. 0,2
Pour remplacer 24 grains d'Ipécacuanha gris, ou.................................. 1,2

Pour la formule du Sirop d'Ipécacuanha, pag. 125, n° 1, on peut dissoudre

Emétine dix gros, ou..................... 40
Pour remplacer une demi-livre d'Ipécacuanha gris, ou.................................. 250

On observera, si on le juge convenable, les mêmes proportions dans toutes les préparations où l'on fait entrer l'Ipécacuanha, comme dans la potion contre la coqueluche, p. 76, n° 8, et dans les pastilles, p. 265, n° 10, etc.

4. SUBSTANCE EXTRAITE DE L'OPIUM, appelée *MORPHINE*, procédé de M. ROBIQUET.

(Sect. VI, III, sous le n° 16 *bis*, pag. 155.)

℞. Opium très-pur divisé en très-petits morceaux.................................. 300
Faites-le macérer pendant cinq jours dans
Eau commune.............................. 1,000
Filtrez; ajoutez à la liqueur quand elle sera filtrée,
Magnésie pure ou privée de tout Acide........ 15
Faites bouillir pendant dix minutes. Pendant l'ébullition il se formera un sédiment grenu, d'un gris cendré, abondant. Versez sur un filtre de papier toute la liqueur avec son sédiment pour séparer entièrement celui-ci; lavez-le ensuite avec de l'eau froide, jusqu'à ce qu'elle en sorte presque sans couleur. Le sédiment ainsi lavé, faites-la sécher.

Quand il sera sec, faites-le digérer à une douce chaleur dans

Alcool à 12=22 B^e.............. *quantité suffisante.*

Filtrez l'Alcool dès que vous apercevez qu'il s'est chargé, autant que possible, de toute la couleur du sédiment. Après cette digestion dans l'Alcool chaud, lavez à froid le sédiment restant dans de l'Alcool au même degré, jusqu'à ce que ce dernier ne prenne presque plus de couleur. Enfin,

tenez le résidu pendant quelques minutes dans de l'Alcool à 22=32 B^é^ très-pur et bouillant, que vous filtrerez.

Pendant que la liqueur filtrée refroidira, elle déposera des cristaux de Morphine légèrement colorés ; renouvelez trois à quatre fois sur ce même sédiment l'ébullition avec de l'Alcool au même degré, qui, filtré chaque fois, déposera des cristaux en se refroidissant, qui, chaque fois, seront en moindre quantité.

Enfin, pour obtenir la Morphine très-blanche, il suffira de la faire fondre toute entière dans de l'Alcool très-pur 26=36 B^é^, et bouillant; on en obtiendra par le refroidissement des cristaux presque sans couleur. La matière colorante restera dans l'Alcool avec une petite quantité de Morphine.

AUTRE MANIÈRE DE PRÉPARER LA MORPHINE, SUIVANT LE PROCÉDÉ DE M. SERTUERNER.

(*Annales de Chimie et de Physique. Juillet* 1817, *p.* 275.)

℞. Extrait d'Opium...................... 500
Faites dissoudre dans Eau............. *quantité suff.*
Pour que la solution froide marque 8 degrés à l'aréomètre des Sels, versez dans la liqueur
Ammoniaque liquide à 22 degrés........... 160

C'est-à-dire, jusqu'à ce qu'il y en ait un léger excès. Il se précipite aussitôt une matière comme gélatineuse qu'il faut enlever promptement : alors toute la liqueur se remplit d'une quantité de petits cristaux grisâtres, floconneux qui gagnent le fond du vase.

On sépare ces cristaux en les recueillant sur un filtre ; on les lave et on les fait sécher; il faut alors les dissoudre à chaud dans de l'Acide Sulfurique (66^d^), étendu de huit parties d'Eau. On en emploiera une quantité suffisante pour former, en se combinant avec toute la Morphine, un Sulfate que l'on décompose par l'Ammoniaque; la Morphine se précipite alors sous la forme d'une poudre très-blanche, qu'on lave avec de l'Alcool à 22 degrés qu'on dissout ensuite dans l'Alcool à 36 degrés, bouillant. Filtrez, faites cristalliser, conservez.

On prépare avec la Morphine obtenue par l'un ou par

l'autre procédé, un Sulfate et un Acétate de Morphine, de la manière suivante :

Sulfate de Morphine. (*Aj.* Sect. VIII, II, *aux Sulfates, sous le n° 11, p. 215.*)

℞. Morphine..............................	6
Eau distillée.............................	12

Délayez la Morphine dans l'Eau, et versez dessus, goutte à goutte, de l'Acide Sulfurique délayé dans le double de son poids d'Eau, jusqu'à ce que le papier bleu, plongé dans la liqueur, n'en éprouve aucun changement.

Faites évaporer la liqueur, et elle déposera des cristaux, que vous mettrez en réserve pour l'usage.

Le Sulfate de Morphine forme de petits cristaux ramifiés.

Acétate de Morphine. (*Aj.* Sect. VIII, II, *aux Acétates, n° 7, pag. 219.*)

℞. Morphine..............................	4
Eau distillée.............................	8

Délayez avec soin la Morphine dans une capsule de porcelaine, et ajoutez-y

Acide Acétique................ *quantité suffisante.*

Ou jusqu'à ce que le papier bleu de Tournesol prenne une légère teinte rouge. Faites évaporer la liqueur jusqu'à la consistance d'un Sirop ; et alors, après l'avoir mis sur une soucoupe, continuez l'évaporation lentement, soit au soleil, soit à l'étuve ; vous conserverez ce Sel sec, après l'avoir mis en poudre. L'Acétate Morphine ne prend aucune forme régulière dans sa cristallisation.

5. **ACIDE HYDROCYANIQUE.** (*Aj. à la suite des Acides,* Sect. VII, II, *sous le n° 19, pag. 175.*)

PRÉPARÉ SUIVANT LA MÉTHODE DE SCHEELE.

Aujourd'hui que quelques médecins, d'après les observations de M. *Magendie*, font usage de l'Acide Hydrocyanique, ou Prus-

sique, nous avons pensé qu'il était nécessaire d'exposer ici la méthode employée par Scheele pour préparer cet Acide.

℞. Cyanure de Fer (*Bleu de Prusse*)....... 128
Deutoxide de Mercure (*Précipité rouge*).... 64
Eau distillée............................ 500

Faites bouillir dans une capsule de porcelaine, pendant un quart d'heure, en remuant continuellement; passez, filtrez au papier, et lavez ce qui reste sur le filtre dans

Eau distillée bouillante.................. 128

Mêlez les deux liqueurs chargées de Cyanure de Mercure, et après les avoir mises dans une fiole, ajoutez-y

Limaille de Fer porphyrisée............... 96
Acide Sulfurique (66^{d})..................... 24
Étendu dans
Eau distillée............................ 24

Agitez tout le mélange, et laissez pendant une heure entière, la fiole étant plongée dans l'eau froide, se former un précipité dans lequel se trouve le Mercure. La liqueur restante sera une solution de Sulfate de Fer et d'Acide Hydrocyanique; introduisez-la dans une cornue tubulée à sa partie supérieure, que vous placerez sur un bain de sable, en adaptant à son col une allonge, à cette allonge un ballon tubulé, et enfin un tube dont la seconde branche plongera dans un flacon rempli d'eau; lutez l'appareil, et refroidissez continuellement le récipient avec des linges mouillés.

Quand tout sera ainsi disposé, faites chauffer la liqueur jusqu'à l'ébullition; vous retirerez, par cette distillation, une quantité de liqueur d'environ................................. 192

Et comme souvent cette liqueur est altérée par un peu de matière colorante, il faudra y mêler

Carbonate de Chaux....................... 8

La distiller de nouveau, et ne retirer de la liqueur acide qui passera, que................ 128

Il faut conserver cet Acide dans des flacons recouverts de papier noir collé en dehors.

N. B. Le pharmacien ne doit délivrer cet Acide à qui que ce soit, sans une ordonnance précise signée d'un médecin connu.

MÉTHODE PLUS EXACTE PROPOSÉE PAR M. ROBIQUET POUR OBTENIR CET ACIDE.

(*V. Journal de Pharmacie, Mars* 1818, *pag.* 107.)

Comme il peut arriver que, par diverses circonstances assez fréquentes, l'Acide de Scheele n'offre pas toujours le même degré de force et de pureté, spécialement parce que le Cyanure de Fer n'est toujours ni également pur, ni parfaitement identique, M. *Robiquet* a proposé un procédé plus exact et plus sûr, pour préparer cet Acide. Il consiste à se servir de l'Acide Hydrocyanique pur préparé suivant la méthode de M. *Gay-Lussac*, et mêlé à une égale quantité d'eau. Quoique la préparation de ce physicien soit bien connue, nous avons cru devoir l'exposer ici pour éviter toute erreur.

Prenez une cornue tubulée; adaptez à son col un tube de verre d'un grand diamètre, rempli de marbre pilé, et de Muriate de Chaux fondu au feu; vous y ajusterez un tube plus étroit qui se terminera sous une petite cloche renversée entourée d'un mélange refrigérant.

Introduisez alors dans la cornue du Cyanure de Mercure (*Voyez* pag. 346), et versez par dessus autant d'Acide Hydrochlorique (*Muriatique*) qu'il en faudra pour recouvrir le Cyanure de la hauteur d'un doigt; faites alors chauffer doucement, pour que l'Acide Hydrocyanique se dégage très-lentement, et qu'il soit entièrement dépouillé, dans son passage à travers le Carbonate et le Muriate de Chaux, de l'Eau et de l'Acide Hydrochlorique qui pourront passer avec lui. Cet Acide à cet état de pureté, condensé par le froid, se réunira facilement sous une cloche, et sa densité alors égalera 0,700. En le mêlant ensuite avec une quantité d'Eau distillée égale en poids, on atteindra exactement la densité requise pour l'Acide de Scheele, qui doit être de 0,900; et on pourra l'employer avec plus de sécurité en médecine, en l'ajoutant dans les potions par gouttes, et dans des proportions dont le poids sera facile à déterminer.

MÉTHODE PLUS SIMPLE ET PLUS PROMPTE PROPOSÉE PAR M. VAUQUELIN, POUR PRÉPARER L'ACIDE HYDROCYANIQUE.

℞. Cyanure de Mercure (*Voy.* ci-après n° 9, pag. 346) 100
Eau distillée 800

Faites dissoudre le Cyanure à une douce chaleur, et faites passer dans la liqueur une quantité d'Acide Hydrosulfurique un peu plus que suffisante pour la saturer. Filtrez la liqueur pour la débarrasser du Sulfure de Mercure qui se sera précipité. On trouve dans la liqueur filtrée l'Acide Hydrocyanique mêlé d'un peu d'Acide Hydrosulfurique. On pourra facilement enlever ce dernier, à l'aide du Sous-Carbonate de Plomb qu'on mêlera, en poudre, dans la liqueur, et dans une proportion plus que suffisante pour absorber tout l'Acide Hydrosulfurique. Agitez de tems en tems la poudre et la liqueur mélangées, et enfin filtrez-les. Vous aurez alors l'Acide Hydrocyanique délayé dans l'Eau, dégagé de toutes les substances étrangères, et offrant la même densité que l'Acide de Scheele.

Comme quelques médecins ont voulu prescrire un Sirop Hydrocyanique, et l'ont fait sans en déterminer la formule, nous avertissons qu'on le prépare de la manière suivante à la pharmacie centrale :

℞. Sirop simple 9
Acide Hydrocyanique préparé suivant le procédé décrit ci-dessus 1

Mélangez-les exactement, et conservez le Sirop dans un flacon bien bouché.

6. OXIDE DE FER NOIR.

PRÉPARÉ SUIVANT LA MÉTHODE DE M. GUIBOURT, ET QU'ON EMPLOIE A LA PHARMACIE CENTRALE.

(*Aj.* Sect. VII, III, *sous le* n° 2 *bis*, pag. 184.)

℞. Limaille de Fer 4,000
Ou .... *quantité suffisante.*

Triturez-la dans un mortier; mettez-la dans une terrine très-évasée, et versez-y de l'eau jusqu'à ce qu'après avoir bien lavé la Limaille, l'eau sorte très-limpide. Alors pressez la limaille en inclinant le vase pour faire écouler l'eau pendant quelques minutes; replacez la terrine, remuez souvent la Limaille avec une spatule de fer, et ajoutez-y de tems en tems une quantité d'eau suffisante pour qu'elle ne cesse pas d'être humectée. Au bout de quatre ou cinq jours vous laverez la Limaille pour en séparer l'Oxide de Fer noir, qui sera entraîné par l'eau; filtrez cette eau pour en séparer l'Oxide, que vous exprimerez et que vous ferez ensuite sécher au four.

N. B. Il faut avoir soin, par dessus tout, que la Limaille soit toujours imbibée d'eau, de manière que la superficie ne cesse jamais d'être bien humide, et que, cependant, il n'y ait pas assez d'eau pour qu'en inclinant la terrine, elle puisse se séparer et s'écouler. Si l'on a bien cette attention, le Gaz Hydrogène ne tardera pas à se dégager et à se faire reconnaître par son odeur, et la masse s'échauffera le premier jour jusqu'à 30 degrés du thermomètre centigrade (24 Réaum.); le second jour la température sera portée jusqu'à 36 degrés du therm. centigr. (28 4/5 Réaum.); le troisième jour elle montera presqu'à 50 degrés du therm. centigr. (40 Réaum.): cela vient de l'Oxigène de l'eau qui se dégage pour se porter sur le Fer. Passé ce point, la chaleur du mélange ne pourra plus augmenter. Pour maintenir le mélange à ce degré, il faut souvent remuer la masse et la conserver au même point d'humectation, ni plus ni moins, sans quoi l'opération serait manquée. Au bout de cinq jours, une grande partie du Fer est convertie en Oxide noir, et le degré de chaleur décroît. Il faut alors laver la masse, l'eau entraînera l'Oxide formé, et le reste de la Limaille reprendra le même degré de chaleur, éprouvera de nouveau la même oxidation, dont le produit, au bout de cinq autres jours, pourra être de la même manière entraîné par le lavage. On pourra, par ce moyen, obtenir facilement, dans l'espace de peu de jours, une grande quantité d'Oxide noir de Fer, dont la qualité sera d'autant meilleure, qu'il sera le produit de la seule réaction de l'eau et du fer.

NOUVELLE MÉTHODE POUR PRÉPARER LE TARTRATE DE POTASSE ET D'ANTIMOINE.

(*D'après la Pharmacopée d'Édimbourg, année* 1813.)

Il faut d'abord préparer un Sous-Sulfate d'Antimoine, de la manière suivante :

7. SOUS-SULFATE D'ANTIMOINE.

(*Aj.* Sect. VIII, II, *aux Sulfates, sous le* n° 10, pag. 213.)

℞. Antimoine.......................... 500
Acide Sulfurique à 66 gr.................. 750

Faites chauffer dans un vaisseau de terre, en agitant de tems en tems, et en prenant garde de respirer les vapeurs de l'Acide Sulfureux, et continuez jusqu'à ce que le mélange prenne une couleur blanche cendrée. Lavez la matière avec soin jusqu'à ce qu'elle soit débarrassée de l'Acide excédant. Conservez le reste; ce sera le Sous-Sulfate d'Antimoine.

8. TARTRATE DE POTASSE. ET D'ANTIMOINE

(*Aj.* Sect. VIII, II, *aux Tartrates, sous le* n° 5 *bis*, pag. 221.)

℞. Sous-Sulfate d'Antimoine lavé......... 1,000
Sur-Tartrate de Potasse (*Crême de Tartre*) réduit en poudre.......................... 1,000
Eau distillée commune.................. *quant. suff.*

Délayez dans l'eau le Sur-Tartrate de Potasse dans une chaudière de fer, ou une bassine d'argent, et ajoutez-y ensuite par parties le Sous-Sulfate d'Antimoine. Faites-les bouillir jusqu'à ce que la liqueur donne 20 degrés à l'aréomètre des sels; c'est-à-dire, ait atteint une densité de 1161. Filtrez et laissez refroidir lentement. Il se déposera des cristaux de Tartrate de Potasse et d'Antimoine très-purs, très-blancs, sans aucun mélange étranger. Quand ils

se seront déposés, si l'on veut encore faire évaporer la liqueur restante, on aura de nouveaux cristaux moins blancs qu'on rendra très-purs en les faisant fondre de nouveau.

9. CYANURE DE MERCURE, APPELÉ JUSQU'A CE JOUR *PRUSSIATE DE MERCURE.*

(*Aj.* SECT. VIII, II, *après les Arseniates*, n° 5, pag. 225.)

Comme on a employé quelquefois en médecine avec succès le Cyanure de Mercure, d'après les observations de M. Chaussier, et que cet Acide peut aussi servir à préparer l'Acide Hydrocyanique, nous avons pensé qu'il était bon d'exposer le procédé convenable pour sa préparation. Le pharmacien ne devra délivrer cette substance à qui que ce soit, sans une ordonnance revêtue d'une signature connue.

℞. Cyanure de Fer (*Bleu de Prusse*)....... 500
Oxide rouge de Mercure (*Précipité rouge*).... 250
Quand ils auront été réduits en poudre, mettez-les dans un vase de terre; ajoutez-y
Eau distillée............................ 3,000
Faites bouillir en agitant souvent avec une spatule de fer, et passez au filtre de papier.
Lavez le résidu dans Eau bouillante.......... 500

Faites évaporer les liqueurs mélangées jusqu'à ce qu'elles se couvrent d'une pellicule. Alors les cristaux de Prussiate ou de Cyanure de Mercure se sépareront; on les obtiendra purs par des lavages et des évaporations multipliées.

10. TOILE APPELÉE *TOILE DE MAI.*

(*Aj.* SECT. X, VI, *sous le* n° 1 *bis*, pag. 326.)

℞. Cire blanche.......................... 750
Huile d'Amandes douces.................. 250
Alcool faible (12=22 B), appelé *Eau-de-Vie*.................................. 125
Beurre frais............................ 250

Faites fondre la Cire dans l'Alcool, mêlez-la avec le beurre et l'Huile, en faisant fondre le tout à une douce chaleur, et la mêlant exactement; trempez des toiles dans ce mélange fondu et encore chaud ; passez-les ensuite entre deux cylindres pour en exprimer la matière surabondante.

TABLE

Des Préparations dont les Formules sont inscrites dans le Code des Médicamens.

Nota. Les titres adoptés pour chaque préparation sont inscrits en lettres *rondes* dans la Table. Leurs titres moins usités, leurs noms vulgaires ou hors d'usage sont en caractères *italiques*. Quand plusieurs médicamens doivent être préparés suivant une même formule, celui qui donne le titre à la formule est indiqué en *petites capitales*, les autres sont en caractères ordinaires.

A.

Acétate d'Ammoniaque liquide......... pag. 217
de Mercure........................ 218
de Morphine. *Appendice*............ 340
de Plomb cristallisé (*Sucre de Saturne*) 218
(Sous) de Plomb liquide............ 219
de Potasse (*Terre foliée de Tartre*).. 216
de Soude (*Terre foliée minérale*).... ibid.
Acide Acétique faible (*Vinaigre distillé*).... 168
pur (*Vinaigre radical*)...... ibid.
Benzoïque obtenu par la méthode de Scheèle.................. 171
obtenu par sublimation (*Fleurs de Benjoin*)............ ibid.
Borique cristallisé ou sublimé.......... 172
Citrique.............................. 170
Hydrocyanique (*Prussique*) obtenu suivant la méthode de Scheèle. *Appendice*... 340
obtenu par la méthode de M. Vauquelin. *Append.* 343
obtenu suivant la méthode de M. Robiquet. *Appendice*............. 342
Muriatique alcoolisé.................. 199
liquide (*Acide Hydrochlorique*).................. 190
oxigéné liquide (*Chlore dissous dans l'eau*)......... 165
Nitrique............................ 162
alcoolisé......................... 199
Nitreux liquide...................... 163
Oxalique............................ 169
Phosphorique........................ 167
Phosphoreux......................... 160
Prussique. V. Acide Hydrocyanique.
Succinique.......................... 54
Sulfurique.......................... 160
Acide Sulfurique alcoolisé (*Eau de Rabel*).... 199
Sulfureux.......................... 161
Tartarique......................... 168
Æthiops Martial. V. Oxide de Fer noir.
Minéral. V. Sulfure de Mercure noir.
Alcool.................................. 43
camphré............................. 104
Alcoolat antiscorbutique. V. Alcoolat de Cochléaria.
aromatique Ammoniacal (*Esprit volatil aromatique huileux*)........ 50
de Citrons composé (*Eau de Cologne*) 53
de Cochléaria simple............. 46
composé (*Alcoolat Antiscorbutique*).. 48
d'Écorces d'Oranges.............. 45
de Citrons.............. ibid.
dit *Esprit Carminatif de Silvius*..... 47
de Lavande....................... 45
Ammoniacal (*Gouttes Céphaliques d'Angleterre*). 50
de Mélisse composé (*Eau des Carmes*) 51
simple................... 45
de Menthe crépue................. ibid.
poivrée................. ibid.
de Romarin....................... 45
de Safran composé (*pour l'Elixir de Garus*)...................... 49
de Térebenthine composé (*Baume de Fioravanti*).................. 48
vulnéraire (*Eau vulnéraire spiritueuse*)........................ 46
Alun desséché au feu, vulgairement *Alun calciné*............................. 331
Ammoniaque, vulgairement *Esprit de Sel Ammoniaque préparé par la Chaux*......... 180
Antimoine (*Régule d'Antimoine*).......... 182
Diaphorétique. V. Oxide d'Antimoine blanc par le Nitre.
Apozème dit *des Cinq Racines*.............. 64

Apozème laxatif.......................... pag. 67
purgatif.......................... *ibid.*
de Raifort sauvage composé.......... 65
dit *Tisanne royale*.................. 68
Arsenite de Potasse, Liqueur arsénicale dite *de Fowler* (*Arseniate de Potassium*)........ 325

B.

Baume d'Arcæus. V. Onguent composé de Térébenthine et de Graisse.
de Fioravanti. V. Alcoolat de Térébenthine composé.
de Geneviève. V. Onguent de Térébenthine camphré.
Nervin ou *Nerval. V.* Onguent composé d'Huiles volatiles, de Baume du Pérou et de Camphre.
Opodeldoch. Voy. Savon Ammoniacal camphré avec la Moelle de Bœuf.
de Soufre anisé. V. Huile d'Anis sulfurée.
Tranquille. V. Huile narcotique.
Beurre d'Antimoine. V. Deuto-Muriate d'Antimoine sublimé.
de Cacao. V. Huile concrète des Semences de Cacao.
Bierre antiscorbutique, autrement *Sapinette*.. 89
de Quinquina simple.................. *ibid.*
Bougies.................................. 328
Bouillons d'Ecrevisses.................. 79
de Grenouilles, etc.................. *ibid.*
de Limaçons.......................... 80
de Poulet............................ 79
de Poumon ou de *Mou* de Veau...... *ibid.*
de Tortue............................ *ibid.*
de Vipère............................ *ibid.*
Boules de Mars. V. Tartrate de Potasse et de Fer solide.

C.

Carbonate (Sous) d'Ammoniaque............ 177
d'Ammoniaque par distillation de la Corne de Cerf...... 56, 57
de Magnésie.......................... 178
de Potasse........................... 176
(Sous) de Potasse obtenu de la déflagration du Nitrate de Potasse opérée par le charbon (*Nitre fixé*).... 176
(Sous) de Potasse par la déflagration simultanée du Tartrate acide de Potasse et du Nitre (*Nitre fixé par le Tartre*)........................ 175
(Sous) de Potasse par la combustion du Tartre, appelé *Sel fixe de Tartre*...................... *ibid.*
de Sonde............................. 177
de Zinc.............................. 224
Casse cuite. V. Conserve de Casse.
Cataplasme *Anodin. V.* Cataplasme composé de Pavot et de Jusquiame.
Antipleurétique ou *Rubefiant. V.* Cataplasme de Poivre et de Vinaigre.
Antiseptique. Voy. Cataplasme de Quinquina et de Camphre.
Cataplasme *Emollient. Voyez* Cataplasme de Pulpes et de Farine.
de Farine de Moutarde ou *Sinapisme*................. pag. 298
de Quinquina et de Camphre (*Cataplasme Antiseptique*)........ 296
de mie de Pain....................... 295
de Pavot et de Jusquiame composé (*Cataplasme Anodin*)........ 297
de Poivre et de Vinaigre (*Cataplasme Antipleurétique* ou *Rubefiant*)........................ *ibid.*
de Pulpes et de Farine (*Cataplasme Emollient*)..................... 295
de Pulpes et d'Onguent (*Cataplasme Suppuratif* ou *Maturatif*).. 196
Catholicon double. V. Electuaire de Rhubarbe composé.
Cerat blanc (*Cérat de Galien*).......... 306
avec la Cire jaune (*Cerat jaune*)...... *ibid.*
avec le Quinquina..................... 305
simple................................ *ibid.*
preparé avec le Sous-Acetate de Plomb (*Cérat de Goulard*)............ 306
Charbon d'Eponges........................ 192
Chlore. V. Acide Muriatique oxigéné liquide.
Colcotar. V. Oxide de Fer rouge.
Collection................................ 2
Collyre *de Lanfranc. V.* Mixture cathérétique.
Opiacé ou Anodin..................... 301
de Sels unis par la fusion (*Pierre divine*)............................ *ibid.*
de Sulfate de Zinc................... *ibid.*
Confection d'Hyacinthes. V. Electuaire de Safran.
Conserves d'Angélique.................... 259
d'Ache............................... *ibid.*
d'Aunée.............................. *ibid.*
de Casse (*Casse cuite*)............. *ibid.*
de Cynorrhodon....................... 258
de Fleurs et d'Herbes fraîches....... *ibid.*
de Roses rouges fraîches............. *ibid.*
à préparer en tout temps............. *ibid.*
Cristal minéral. V. Nitrate de Potasse fondu avec un peu de Sulfate.
Cyanure de Mercure (*Prussiate de Mercure*) Appendice............................ 346

D.

Décoction amère.......................... 64
blanche. V. de Mie de Pain.
de Casse............................. 63
de Gayac composée.................... 66
purgative composée.................. *ibid.*
de Mie de Pain (*Décoction blanche*)... 63
d'Orge............................... 61
de Quinquina simple.................. 65
composée laxative.................... 66
de Riz............................... 61
de Tamarins.......................... 62
Dessication.............................. 4
Deuto-Muriate d'Antimoine sublimé, Beurre d'Antimoine. V. Muriate d'Antimoine.
Diascordium. V. Electuaire Opiacé astringent.

Digestif simple. V. Onguent de Térébenthine et de Jaunes d'Œufs.
Disposition et Adaptation aux usages de la Médecine.......................... pag. 9
Distillation de l'Alcool,.................... 43
de la Corne de Cerf.............. 55
du Succin.................... 54

E.

Eau camphrée.......................... 81
des Carmes. V. Alcoolats.
de Cologne. V. Alcoolats.
distillée d'Amandes amères............. 38
de Baies de Genièvre........... 40
de Bois de Rhodes.............. 41
COMMUNE, de Rivière, Fontaine, etc. 37
d'Écorce de CANNELLE........ 41
de Cascarille.......... ibid.
de Feuilles de Bourrache......... 37
de Bleuet........... 38
de Buglosse........ 37
de Chardon Bénit..... 38
d'Euphraise.......... ibid.
de LAITUE.......... 37
de LAURIER-CÉRISE... 38
de Morelle........... ibid.
de Plantain.......... 37
de Pourpier......... ibid.
de Pariétaire........ 38
de Quintefeuille...... ibid.
de Fleurs de Coquelicot......... 39
de Lis........ ibid.
de Muguet.......... ibid.
d'ORANGER (*Aqua Naphe*)......... ibid.
de Pivoine........... ibid.
de Roses........... ibid.
de Sureau............ ibid.
de Tilleul............ ibid.
de Nymphæa ou Nénuphar............. ibid.
de Gérofles..................... 41
d'Herbes dites Vulnéraires....... ibid.
de Racine d'Aunée............. 38
de RAIFORT.......... ibid.
de Valériane.......... 38
de Semences d'ANIS........... 40
d'Angélique........ ibid.
de Carvi.......... ibid.
de Coriandre....... ibid.
de Fenouil........ ibid.
de Persil.......... ibid.
de Sommités fleuries
de Centaurée....... 39
de Fenouil......... 40
d'HYSSOPE......... 39
de Lavande......... 40
de Matricaire....... ibid.
de Melisse......... ibid.
de Menthe........ ibid.
poivrée.. ibid.
de Sauge......... ibid.
de Scordium,...... ibid.
de Tanaisie........ ibid.
de Thym........ ibid.
de Veronique....... ibid.
Eau Ethérée......................... pag. 84
de Goudron.......................... 82
chargée d'Huile animale de Dippel...... 80
d'Huiles volatiles.......... 81
de Luce. V. Liqueur préparée avec l'Ammoniaque et l'Huile volatile de Succin.
Eaux Minérales factices..................... 235
Acidule simple............... ibid.
Acidules ferrugineuses de Spa.. 238
de Pyrmont... ibid.
Acidules salines de Balaruc.... 237
de Bourbonne-les-Bains.... 238
de Sedlitz..... 237
de Seltz ou Selter......... 236
de Vichy...... ibid.
Hydrosulfurées................ 239
simple........... ibid.
d'Aix-la-Chapelle 240
de Barrèges..... 239
de Bonnes...... 240
acidule de Naples ibid.
pour le bain.. 241
Eau de Rabel. *V.* Acide Sulfurique alcoolisé.
rouge. V. Teinture aromatique composée.
de Van-Swieten. V. Solution de Muriate oxygéné de Mercure.
Végéto-Minérale. V. Sous-Acétate de plomb liquide.
de-Vie allemande. V. Teinture purgative.
Vulnéraire spiritueuse. V. Alcoolat.
Electuaire composé d'Aloès, de Muriate de Mercure et de Fer (*Opiat mésentérique*) 273
d'Aloès composé (*Hiera Picra*)... ibid.
Dentifrice..................... 286
Diascordium. V. Electuaire opiacé astringent.
opiacé astringent (*Electuaire Diascordium*)............. 285
Polypharmaque (*Thériaque*) 276
de Quinquina (*Opiat fébrifuge*).. 271
de Rhubarbe (*Catholicon double*). ibid.
de Safran (*Confection d'Hyacinthes*)..................... 270
de Séné et des Pulpes (*Electuaire lenitif*).................. 274
de Scammonée et de Turbith (*Electuaire Diaphœnix*)........... 275
Elixir Antiseptique (D. Chaussier). V. Teinture alcoolique de Quinquina éthérée composée.
dit *de Garus. V.* Alcoolat de Safran composé.
du D. Stoughton. V. Teinture amère.
pour les Scrophuleux. V. Teinture de Gentiane avec Ammoniaque.
Viscéral d'Hoffmann. V. Vin médicinal préparé avec les Extraits dissous.
Vitriolique Mynsicht. V. Teinture aromatique avec l'Acide Sulfurique.
Emétine.......... 152 et *Appendice*..... 337
Emplâtre brun (*Onguent de la mère*)........ 324
de Ciguë...................... 318
de Cire.......................... ibid.

Emplâtre Diachylon gommé. V. Emplâtre avec Gommes-Résines.

Emplâtre dit des Quatre Fondans....... pag. 325
- Epispastique de Cantharides mou (*Vesicatoire Anglais*).... 320
  - adhérent et solide (*Emplâtre Vésicatoire*).. ibid.
- des Gommes-Résines (*Diachylon gommé*)........................ 322
- de Mercure composé (*Emplâtre de Vigo, cum Mercurio*)........ 323
- d'Oxide rouge de Plomb camphré (*Emplâtre de Nuremberg*)........ 321
- d'Oxide de Plomb fondu, ou de Litharge (*Emplâtre simple*)........ ibid.
- de Poix et de Résine, agglutinatif (*d'André de Lacroix*)........ 319
- de Résine et de Gomme-Résine (*de Mucilage*)........ ibid.
- simple agglutinatif................ 321
- *simple. V.* Emplâtre d'Oxide de Plomb fondu.
- de Savon........................ 323
- *Vesicant. V.* Emplâtres Epispastiques de Cantharides.
- *de Vigo, avec le Mercure. V.* Emplâtre de Mercure composé.

Emulsion d'Amandes........................ 71
- de Pistaches........................ 72
- de Pignons doux........................ ibid.
- purgative avec Résine de Jalap...... ibid.
  - avec Huile de Ricin....... 73
  - de Scammonée.. 72
- de Semences froides........................ ibid.

Eponges préparées avec la Cire........................ 9
- sans Cire........................ ibid.

Espèces amères........................ 244
- anthelminthiques........................ 245
- aromatiques, dites Pectorales........ ibid.
  - Vulnéraires....... 244
- astringentes........................ 246
- émollientes........................ 243
- diurétiques........................ 245
- de Fleurs Béchiques pour la toux..... 243
- de fruits, dits Béchiques............ 241
- sudorifiques pour décoction.......... 246
  - pour infusion........................ ibid.

Esprit de Menderer (observations sur l') (*Acétate d'Ammoniaque*)........................ 217
- *de Sel Ammoniaque préparé par la Chaux. V.* Ammoniaque.
- *volatil aromatique huileux. V.* Alcoolat aromatique ammoniacal.

Ether Acétique........................ 198
- Muriatique........................ 197
  - alcoolisé........................ 198
- Nitrique........................ 196
  - alcoolisé........................ 197
- Phosphoré........................ 113
- Sulfurique........................ 195
  - alcoolisé (*Liqueur minérale anodine d'Hoffmann*)..... 196

Extrait d'Absinthe........................ 149
- d'Aconit avec la fécule........................ 148
  - *id.* Appendice........................ 336
- d'Agaric blanc........................ pag. 151
- d'Aloès préparé à l'eau........................ 155
- d'Aunée........................ 150
- de Belladone........................ 148
  - avec la fécule. Append.... 336
- de Bourrache........................ 148
- de Cachou........................ 155
- de Casse........................ ibid.
- de Centaurée (petite)........................ 150
- de Cerfeuil........................ 148
- de Chamædris........................ 150
- de Chardon Bénit........................ ibid.
- de Cigue avec fécule. Append.. 148, 336
  - sans fécule........................ 148
- de Coloquinte........................ 150
- de Concombre sauvage........................ 148
- d'Ellebore noir (*Methode de Backer*).. 156
- de Fiel de Bœuf........................ ibid.
- de Fumeterre........................ 147
  - Appendice........................ 336
- de Genièvre........................ 149
- de Gentiane........................ 150
- de Groseilles (*Rob* ou *Sapa*)........ 147
- d'Herbes sèches........................ 150
- d'Ipécacuanha, appelé *Emetine*........ 152
- de Jusquiame noire et blanche avec fécule........................ 148
- de Ményanthe (*Trèfle d'eau*)........ 148
- de Myrrhe........................ 155
- de Fleurs de Narcisse des prés........ 150
- de Nerprun (*Rob*)........................ 147
- d'Opium préparé avec l'eau d'après *Cartheuser* et *Crobare*........ 153
  - par fermentation (*M. Deyeux*) 154
  - par longue digestion (*M. Diest*) ibid.
  - sec........................ 152
  - par le Vin (*Laudanum*)...... 153
  - *V.* Morphine.
- de Patience........................ 150
- de Quinquina mou........................ 151
  - sec (*Sel essentiel de la Garaye*)........ ibid.
- de Quinquina orangé........................ 157
  - rouge........................ ibid.
- de Raisins (*Rob* ou *Sapa*)........ 147
- de Réglisse........................ 150
- de Rhubarbe........................ ibid.
  - sec........................ 152
- de Rhus Toxicodendron avec les feuilles fraîches..... 149
  - avec les feuilles sèches...... 150
- de Séné, Feuilles et Légumes ou Follicules........................ 151
  - sec........................ 152
- de Baies de Sureau (*Rob*)........ 147
- *de Trèfle d'eau. V.* Extrait de Menyanthe.
- de Valériane........................ 150

Extraits alcooliques
- de Cantharides........................ 158
- d'Ellébore noir........................ 156
- de Noix Vomique........................ 157
  - *id.* Appendice........ ibid.
- de Quinquina........................ ibid.
- de Ratanhia........................ ibid.

F.

Farines dites *Emollientes*............... pag. 247
Résolutives.................... ibid.
Fécules médicinales d'Arum.................. 25
de Bryone............. ibid.
d'Iris.................. ibid.
de Marron d'Inde........ ibid.
nutritive de Pommes de terre......... 26
Fleurs de Benjoin. V. Acide Benzoïque sublimé.
de Zinc. V. Oxide de Zinc.
Fomentation Emolliente. V. Fomentation avec les Mucilagineux.
Emolliente résolutive. Voy. Fomentation avec les Herbes et le Sous-Acétate de Plomb.
simple, avec Sous-Acétate de Plomb (Eau végéto-minérale). V. Sous-Acétate de Plomb liquide.
d'Herbes et de Sous-Acétate de Plomb (*Fomentation Emolliente et Résolutive*)........ 299
de Mucilage (*Fomentation Emolliente*)......... ibid.
de Vin aromatique et camphré.. ibid.
Fumées excitantes et toniques.................. ibid.
Fumigations
Guytonienne.................. 334
de Smith.................... 335
médicamenteuses............... 333
propres à faire disparaître la fétidité...................... ibid.

G.

Gaz Acide Carbonique.................. 172
Gelée (*Gelatine*) d'Animaux............ 144
de Coings..................... ibid.
de Corne de Cerf.............. 143
de Fucus Helminthochorton (*Mousse de Corse*)..................... 144
de Lichen d'Islande............... 145
avec Quinquina............ ibid.
Pommes et d'autres Fruits. V. Gelée de Coings.
Gouttes d'Angleterre ou *Céphaliques*.. V. Alcool de Lavande Ammoniacal.
Anodynes de Rousseau. V. Vin d'Opium préparé par fermentation.
Graisse préparée avec la poudre de Cantharides (*Pommade* ou *Onguent Epispastique vert*)...................... 312
préparée par infusion des Cantharides (*Pommade* ou *Onguent Epispastique jaune plus doux*)............ 313
préparée avec l'Ecorce de Daphne Gnidium (*Pommade de Garou*)....... 312
préparée avec le Laurier (*Onguent de Laurier*)..................... 307
préparée avec le Mercure (*Onguent Napolitain*)..................... 309
préparée avec le Mercure, plus douce ou moins chargée (*Onguent Gris*). 310
Graisse préparée avec Muriate oxigéné de Mercure (*Pommade de Cyrillo*)... pag. 309
préparée avec Nitrate de Mercure (*Onguent Citrin*).................... 310
préparée avec l'Oxide de Zinc (*Onguent de Tuthie*).................. 308
ou Beurre préparé avec l'Oxide rouge de Mercure et l'Acétate de Plomb (*Pommade Ophthalmique*)............. 300
préparée avec Pavot, Belladone, Jusquiame (*Onguent Populeum*)..... 314
préparée avec le Phosphore.......... ibid.
préparée avec les Roses (*Onguent Rosat*)......................... 307
préparée avec Sous-Carbonate de Plomb (*Onguent blanc de Razès*)........ 308
Sulfurée alcaline (*contre la gale D. Helmerich*)........................ 311
Sulfurée avec Muriate d'Ammoniaque (*Onguent contre la gale*)......... 310
préparée avec le Tartre stibié.... 309

H.

Hiera picra. V. Electuaire d'Aloès composé.
Huiles par infusion de Fleurs de Camomille.... 93
de Cantharides............ 94
de Ciguë.................. ibid.
d'Hypéricum.............. 93
de Jusquiame............. 94
de Lys..................... 93
de Fleurs de Mélilot sèches ibid.
de Morelle................ 94
de Mucilages.............. 95
de Nicotiane (*Baume Tranquille*).................. 94
Rosat avec les Roses pâles.. 93
de Roses rouges récentes ou séchées............... ibid.
de Rue.................... 94
de Stramonium........... ibid.
de Vers par l'intermède du Vin.................... ibid.
Huiles fixes ou par expression
d'Amandes amères............ 27
douces............. 26
concrètes
de Baies de Laurier..... 30
de Cacao (*Beurre de Cacao*)............ 29
de Noix Muscades..... 30
d'Œufs......................... ibid.
de Pistaches................... 27
de Semences Froides............ ibid.
d'Anet.............. ibid.
d'Anis.............. ibid.
de Carvi............. ibid.
de Lin.............. ibid.
de Moringa, dite *Huile de Ben*............ ibid.
de Pavot blanc....... ibid.
de Ricin ou *Palma Christi*............ 28
volatile d'Ecorces de Citrons ou d'Oranges tirée par expression.. 27

Huiles volatiles obtenues par distillation
d'Absinthe........................ pag. 42
d'Anis........................ ibid.
de Baies de Genièvre........................ ibid.
de Basilic........................ ibid.
de Bois de Rhodes........................ 43
de Camomille........................ 42
de CANNELLE........................ 43
d'Ecorce d'Oranges........................ 42
de Fenouil........................ ibid.
de FLEURS d'ORANGER, dite *Neroli*.. ibid.
de Gérofles........................ 43
de Lavande........................ 42
de Menthe poivrée........................ ibid.
de Roses........................ ibid.
de Rue........................ ibid.
de Sabine........................ ibid.
de Sassafras........................ 43
de Sauge........................ 42
de Succin........................ 54
de Tanaisie........................ 42
de Thym........................ ibid.
Huiles volatiles empyreumatique de Corne de Cerf........................ 55, 56
animale de *Dippel*........................ ibid.
Hydromel simple........................ 63
vineux........................ 34
Hydrosulfure d'Ammoniaque (*Liqueur fumante de Boyle*)........................ 229
d'Oxide d'Antimoine sulfuré jaune (*Soufre doré d'Antimoine*).. 228
d'Antimoine sulfuré rouge (*Kermès minéral*)........................ ibid.

K.

Kermès minéral. V. Hydrosulfure d'Antimoine sulfuré rouge.

L.

Laudanum de Rousseau. V. Vin d'Opium par fermentation.
liquide de Sydenham. V. Vin d'Opium composé.
Opiatum. V. Extrait d'Opium préparé par le Vin.
Lessive des Savonniers. V. Soude caustique.
Liniment camphré........................ 303
avec Cantharides........................ ibid.
oléoso-calcaire. V. Savon calcaire.
oléoso-calcaire opiacé........................ 303
savonneux hydrosulfuré (*de M. Jadelot*)........................ ibid.
savonneux opiacé........................ ibid.
volatil. V. Savon ammoniacal.
Liqueur *Arsenicale de Fowler. V.* Arsénite de Potasse.
fumante de Boyle. V. Sulfure hydrogéné d'Ammoniaque.
avec l'Huile volatile de Succin et l'Ammoniaque (*Eau de Luce*)........................ 552
minérale anodine d'Hoffmann. Voyez Ether Sulfurique alcoolisé.

Loock Amygdalin, dit Loock blanc...... pag. 77
avec l'Œuf........................ 78
avec Safran et Pistaches, dit Loock vert. ibid.
sans émulsion........................ 79
Lotion Hydrosulfurée (de M. *Dupuytren*).... 239

M.

Magistère de Bismuth. V. Oxide ou Sous-Nitrate de Bismuth.
de Soufre. V. Soufre précipité.
Magnésie pure........................ 181
Malate de Fer........................ 224
Matière perlée de Kerkringius. V. Oxide blanc d'Antimoine.
Mellite d'Acétate de Cuivre (*Onguent Egyptiac*)........................ 140
de Colchique........................ 139
de Mercuriale (*Miel Mercurial*)........................ 138
de Mercuriale composé (*Sirop de Longue-Vie*)........................ 139
de Roses (*Miel Rosat*)........................ 138
de Scille (*Miel Scillitique*)........................ ibid.
simple (*Sirop de Miel*)........................ 137
Mercure gommeux de Plenck. V. Sirop de Mercure préparé à la gomme.
précipité per se. V. Oxide de Mercure rouge sans Acide.
rouge. V. Oxide rouge de Mercure.
revivifié du Cinnabre........................ 182
soluble d'Hahnemann. V. Oxide de Mercure noir par l'Ammoniaque.
sublimé doux. V. Muriate de Mercure doux.
de Vie. V. Oxide ou Sous-Muriate d'Antimoine par précipitation.
Miel Colchique. V. Mellite de Colchique.
Mercurial simple. V. Mellite de Mercuriale.
Rosat. V. Mellite de Roses.
Scillitique. V. Mellite de Scille.
Mixture ou Solution cathérétique (*Collyre de Lanfranc*)........................ 331
Morphine extraite de l'Opium. *Robiquet*. Appendice........................ 338
d'après la méthode de *Sertuerner*. Appendice........................ 339
Mucilage de Gomme Arabique........................ 141
Adragant........................ ibid.
de Racines d'Althæa........................ 141
de Semences de Coings........................ ibid.
de Lin........................ ibid.
de PSYLLIUM........................ ibid.
Muriate d'Ammoniaque et de Fer........................ 204
purifié........................ 202
d'Antimoine sublimé (*Beurre d'Antimoine*)........................ 208
de Baryte........................ 203
de Chaux........................ 202
de Fer........................ 204
sublimé........................ ibid.
de Magnésie........................ 203
de Mercure doux (*Sublimé doux*)... 205

Muriate de Mercure doux divisé en poudre très-fine au moyen de l'eau, méthode de *Josias Jewel*....... pag. 206
d'Or.............................. 208
de Potasse........................ 202
de Soude purifié.................. 201
oxygéné de Mercure (*Sublimé corrosif*) 207
de Mercure dissous (*Eau de Van-Swieten*)......... *ibid.*
de Mercure et d'Ammoniaque.......................... 208
(sous) ou Oxide d'Antimoine par précipitation................ 187
sous-oxygéné de Mercure par précipitation (*Précipité blanc*)........ 206
sur-oxygéné de Potasse............ *ibid.*

N.

Nétoyement et Dépuration..................... 6
Nitrate d'Argent cristallisé................. 215
fondu (*Pierre infernale*).... *ibid.*
(Sous) de Bismuth. V. Oxide de Bismuth.
de Mercure cristallisé............... 214
liquide (*Eau Mercurielle*). 215
de Potasse fondu mêlé à un peu de Sulfate (*Sel de Prunelle* ou *Cristal minéral*)........ 214
purifié................ *ibid.*
Nitre fixé. V. Sous-Carbonate de Potasse par le Charbon.
par le Tartre. V. Sous-Carbonate de Potasse.

O.

Observations sur l'*Esprit de Mendérérus*..... 217
Oléo-Cerats avec l'Eau. V. Cérat de Galien.
simple. V. Cérat simple.
Oleo-Saccharum d'Anis........................ 140
de Cannelle.................. *ibid.*
de Fenouil................... *ibid.*
de Gérofle................... *ibid.*
d'Ecorces de Citrons, d'Oranges, etc.......... 141
Onguent de Poix et de Cire (*Onguent Basilicum*)......................... 317
de Styrax composé................. 316
de Térébenthine camphré (*Baume de Geneviève*)....... *ibid.*
et de Cire (*Onguent d'Althæa*)........ *ibid.*
et de Graisses (*Baume d'Arcæus*)....... *ibid.*
et de Jaunes d'Œufs (*Digestif simple*).. 315
V. aussi les Emplâtres, les Graisses et les Pommades.
Opiat fébrifuge. V. Electuaire de Quinquina.
mésentérique. V. Electuaire d'Aloès, de Muriate de Mercure et de Fer.
Os de Corne de Cerf préparés................ 58
Oxide ou Sous-Nitrate de Bismuth (*Magistère de Bismuth*)....................... 183
Oxide blanc d'Antimoine par le Nitre (*Antimoine Diaphoretique*)......... pag. 186
ou Sous-Muriate d'Antimoine par précipitation (*Poudre d'Algaroth*, *Mercure de Vie*)......................... 187
de Fer brun (*Safran de Mars apéritif*).. 185
noir par l'Acide Acétique (*Ethiops Martial*)................ 184
préparé par l'eau......... *ibid.*
par la méthode de *M. Guibourt*. Appendice........ 343
rouge (*Colcothar*)............... 185
noir de Mercure par l'Ammoniaque (*Mercure soluble d'Hahnemann*)................ 188
par précipitation........ 187
rouge de Mercure (*Précipité rouge*).... 189
de Mercure, préparé sans Acide, par la chaleur prolongée et avec le contact de l'air (*Précipité per se*) 189
de Zinc (*Fleurs de Zinc*)............ 185
préparé par précipitation (*Sous-Carbonate de Zinc*)........ 186
Oximel Colchique.............................. 139
Scillitique............................ *ibid.*
simple................................ 138

P.

Pâtes de Gomme Arabique (*de Guimauve*)... 254
caustique Arsénicale de Rousselot, vulgairement *du F. Côme*, corrigée par *M. Dubois*.............................. 330
de Dattes.......................... 255
de Jujubes......................... 256
de Réglisse gommée et anisée........... 257
Papier ciré................................ 326
Pastilles de Cachou avec Magnésie............ 264
odorantes................ 265
simples.................. 264
d'Ipécacuanha.................... 265
de Menthe poivrée.................. 268
odoriférantes pour fumigation....... 334
Per-Oxide de Mercure. V. Oxide rouge de Mercure.
de Mercure préparé par le contact de l'air. V. Oxide rouge de Mercure préparé sans Acide.
Petit-Lait..................................... 33
Phosphate (Sous) de Soude................... 223
Phosphore..................................... 190
Pierre à cautère. V. Potasse préparée avec la Chaux et fondue.
Divine. V. Collyre de Sels unis par la fusion.
Infernale. V. Nitrate d'Argent fondu.
Pilules d'Aloès et de Gomme-Gutte (*Pilules Hydragogues de Bontius*).. 288
et de Gomme-Résines fétides (*Pilules bénites de Fuller*).. *ibid.*
et de Myrrhe (*Pilules de Rufus*)....................... *ibid.*
et de Quinquina (*Pilules Ante Cibum, Stomachiques*).... 287
et de Savon.................. 289

Pilules d'Antimoine et de Sulfure noir de Mercure (*Pilules Anti-Scrophuleuses*). 290
Balsamiques (*Pilules de Morton*)... 291
de Cynoglosse. *V*. Pilules d'Extrait d'Opium.
d'Ellébore et de Myrrhe (*Pilules toniques de G.-F. Backer*)...... pag. 290
d'Extrait d'Opium (*Pilules de Cynoglosse*)........................ 292
Hydragogues de Bontius. *V*. Pilules d'Aloès et de Gomme-Gutte.
Mercurielles avec la Scammonée et l'Aloès............................ 289
de Morton. *V*. Pilules Balsamiques.
de Rufus. *V*. Pilules d'Aloès et de Myrrhe.
de Savon.......................... 287
Sciatiques........................ 291
Stomachiques, *Ante cibum*. *V*. Pilules d'Aloès et de Quinquina.
de Térébenthine. *V*. Préparation de la Térébenthine.
toniques de Baker. *V*. Pilules d'Ellébore et de Myrrhe.
Pommade de Cirillo. *V*. Graisse avec Muriate oxygéné de Mercure.
Epispastique jaune. *V*. Graisse préparée avec infusion de Cantharides.
Epispastique verte. *V*. Graisse préparée avec poudre de Cantharides.
ou Onguent nitrique ou oxygéné.. 311
Potasse à la Chaux et fondue (*Pierre à cautère*) 179
liquide.......................... *ibid.*
pure à l'Alcool................... *ibid.*
Potion Anodyne, dite *Julep*............ 77
Aromatique, dite *Cordiale*.......... 73
Camphrée, dite *Anti-Septique*....... 75
Effervescente, Anti-Emétique, dite *de Rivière*.......................... 74
Emétique Antimoniée.................. 70
avec l'Ipécacuanha........ *ibid.*
Ethérée, dite *Antispasmodique*....... 74
avec substances fétides, appelée *Anti-Hystérique*........................ 75
avec Gomme Ammoniaque et Scille, dite *Incisive*.......................... 76
d'Ipécacuanha composée, dite *pour la Coqueluche*...................... *ibid.*
Scillitique Acidule, dite *Diurétique*... 75
purgative à clarifier.................. 70
par décoction.......... 69
par infusion............ *ibid.*
par macération.......... *ibid.*
Poudres simples. *V*. Pulvérisation.
Poudre d'Algaroth. *V*. Oxide ou Sous-Muriate d'Antimoine.
amère composée (*Poudre Anti-Arthritique amère*).................. 249
Anti-Acide ou absorbante. *V*. Poudre de Magnésie composée.
Anti-Arthritique amère. *Voy*. Poudre amère composée.
purgative. *V*. Poudre de Sené, de Scammonée et de Bois.
Poudre Anti-Asthmatique ou Incisive. *Voy*. Poudre de Soufre et de Scille.
Antimoniale de James. *V*. Poudre de Phosphate de Chaux et d'Antimoine.
d'Arum composée.............. pag. 248
d'Asarum ou Cabaret composée, dite *Sternutatoire*.......................... 253
Cathartique. *V*. Poudre de Jalap et de Scammonée composée.
Cornachine ou de Tribus. *V*. Poudre de Scammonée et Antimoine composée.
de Dover. *V*. Poudre d'Ipécacuanha et d'Opium composée.
Dentifrice........................... 253
de Gomme-Gutte composée (*Poudre Hydragogue*)........................ 251
Gommeuse Alcaline (*Savon végétal*).. 252
d'Helminthochorton composée (*Vermifuge sans Mercure*)................ 251
Hydragogue. *V*. Poudre de Gomme-Gutte composée.
d'Ipécacuanha et d'Opium composée (*Poudre de Dover*).............. 252
de Jalap et de Scammonée composée (*Poudre Cathartique*)............ 250
de Magnésie composée (*Poudre Anti-Acide ou Absorbante*)............ 248
de Phosphate de Chaux et d'Antimoine composée (*Poudre Antimoniale du D. James*)........................ 252
de Savon végétal. *V*. Poudre Gommeuse Alcaline.
de Scammonée et d'Oxide d'Antimoine composée (*Poudre Cornachine ou de Tribus*)........................ 250
de Sené, de Scammonée et de Bois composée (*Poudre Anti-Arthritique purgative*)........................ *ibid.*
Sternutatoire. *V*. Poudre d'Asarum composée.
de Soufre et Scille composée (*Anti-Asthmatique ou Incisive*)......... 249
de Sulfate de Potasse composée (*Tempérante de Stahl*)................ 248
de Sulfure de Mercure noir et Scammonée (*Vermifuge mercurielle*)...... 251
Tempérante de Stahl. *V*. Poudre de Sulfate de Potasse composée.
de Tribus. *V*. Poudre de Scammonée et d'Oxide d'Antimoine.
Vermifuge sans Mercure. *V*. Poudre d'Helminthochorton composée.
Vermifuge mercurielle. *V*. Poudre de Sulfure noir de Mercure et de Scammonée.
Précipité blanc. *V*. Muriate Sous-Oxygéné de Mercure.
Préparation des Médicamens simples......... 1
de l'Ecorce de Garou.......... 9
de l'Éponge.................. *ibid.*
avec de la Cire....... *ibid.*
sans Cire............ *ibid.*
Pulpes de Bulbes de Lis.................. 31
de Casse......................... *ibid.*
de Figues......................... 32
des Fruits de Rosier ou Cynorrhodon.. *ibid.*
de Jujubes........................ 34

Pulpes de Plantes émollientes........... 31
de PRUNEAUX.................. pag. 32
de Raisins...................... *ibid.*
de Scille........................ 31
de Tamarins...................... 32
Pulvérisation de l'Agaric blanc............ 15 et 18
des bois d'Aloès.............. 13
de GAYAC............ *ibid.*
de Santal citrin........ *ibid.*
rouge........ *ibid.*
de Sassafras.......... *ibid.*
du Camphre.................. 16
des Cantharides............... 14
de la Chair de Vipère......... 15
des Charbons................. 18
des Charbons d'os brûlés....... 19
de la COLOQUINTE............ 15
des CONCRÉTIONS, appelées *Yeux d'Ecrevisses*, etc........... 16
des Ecorces de CANNELLE, Cassia lignea, de Winter, etc....... 13
des Ecorces de QUINQUINA, Cascarille, etc.............. 12
des Eponges brûlées........... 19
de l'ÉTAIN, du Plomb.......... 18
du Fer....................... *ibid.*
des Feuilles de Plantes......... 13
des Fruits de Vanille.......... 14
de la Gomme Adragant........ *ibid.*
qu'on obtient à l'aide de la Gomme Adragant................ 15
des Oxides de Plomb ou Litharge. 17
des Racines de GUIMAUVE, Réglisse, etc.... .. 11
d'Ipécacuanha..... 12
de JALAP, Rhubarbe, Gentiane, etc.... *ibid.*
d'Orchis ou Salep... 13
des Résines et Gommes-Résines 15, 16.
du Sous-Carbonate de Plomb ou Céruse.......... 17
du Riz....................... 14
des Sels...................... 18
des Substances argilleuses, comme des Terres bolaires et autres semblables..................... 16
du Sulfure d'Antimoine.......... 17
rouge de Mercure ou Cinnabre.......... *ibid.*
Purification ou Epuration de l'Acide Sulfurique 161
de *l'Huile volatile de Corne de Cerf. V.* Huile volatile de Corne de Cerf.
du Sel volatil concret de Corne de Cerf. V. Esprit volatil de Corne de Cerf.

R.

Rectification de l'Alcool................... 43
Regule d'Antimoine. V. Antimoine.
Remarques sur quelques Solutions aqueuses qui jouissent de propriétés évidentes.......... 80
Résines de JALAP............................ 158
de Quinquina..................... 159
Résine de Scammonée................... pag. 159
Robs de Baies de Nerprun. / *de Sureau.* / ou *Sapa de Groseille.* / *de Raisin.* } *V.* Extrait.

S.

Safran de Mars apéritif. Voy. Oxide de Fer brun.
Savon Ammoniacal (*Liniment volatil*)....... 232
camphré, préparé avec la Moelle de Bœuf (*Baume Opodeldoch*)........ 233
Amygdalin avec la Soude (*Savon médicinal*).......................... 231
Calcaire (*Liniment Oleoso-Calcaire*).. 232
d'Huile d'Olives.................. 231
volatile de Térébentine et Potasse (*Savon de Starkey*).... 231
composé avec des Résines............ 234
Sels d'Absinthe.............................. 174
de Centaurée.......................... *ibid.*
de Genêt.............................. *ibid.*
DES PLANTES PRÉPARÉS PAR LA MÉTHODE DE *Tachenius*.................... 174
Polychreste soluble ou *Sel de Seignette. V.* Tartrate de Potasse et de Soude.
de Prunelle, V. Nitrate de Potasse fondu avec Sulfate.
de Tartre. V. Sous-Carbonate de Potasse par la combustion du Tartre.
Sel végétal. V. Tartrate de Potasse.
Semences dites *Froides. V.* Espèces......... 246
des Ombellifères, appelées *Carminatives. V.* Espèces................. 245
Sinapisme.................................. 298
Sirop d'ABSINTHE........................... 118
d'Ache................................ 116
d'ALTHÆA. *V.* Sirop de Guimauve.
d'Amandes, dit *d'Orgeat*............ 123
Antiscorbutique. V. Sirop de Raifort composé.
d'Armoise simple.................... 118
composé, dit *Aromatique*.. 129
BALSAMIQUE DE TOLU............... 119
de Benjoin........................... *ibid.*
de Berbéris ou Epinevinette.......... 116
de CAPILLAIRE....................... 117
de Montpellier........ *ibid.*
de CANNELLE........................ 116
de Chicorée composé. V. Sirop de Rhubarbe composé.
de Chou rouge....................... 119
de SUC DE CITRONS.................. 122
de COCHLÉARIA...................... 121
de Coings........................... 122
de Consonde......................... 119
de Cresson.......................... 121
de Dictame.......................... 116
d'Ecorce de CITRON.................. 118
d'Orange.................... 119
d'Erysimum composé.................. 130

Sirop d'Erysimum simple . . . . pag. 118
d'Éther Sulfurique 124
de Fleurs de Chèvrefeuille 117
de Coquelicots . . . . *ibid.*
de Nénuphar . . . . *ibid.*
d'Oranger 116
de Pêcher 126
de Roses pâles . . . . *ibid.*
rouges 117
de Tussilage . . . . *ibid.*
de Framboise 123
de FUMETERRE 121
de Gomme Arabique 115
de Grenade 122
de Groseille . . . . *ibid.*
de GUIMAUVE simple 119
Hydrocyanique. Appendice 343
d'Hyssope officinal 116
d'Ipécacuanha 125
de JALAP 126
de LIERRE TERRESTRE 118
de Marrube 116
de MENTHE ordinaire . . . . *ibid.*
POIVRÉE 115
de Ményanthe 122
de Mercure avec la gomme (ou *Mercure gommeux de Plenck*) 124
de *Miel. V.* Mellite simple.
de Mille-feuilles 128
de Mou de Veau 133
de MÛRES 123
de Myrte 116
de Nerprun 126
d'Opium 115
d'Ortie 120
de Pavot blanc ou *Diacode* . . . . *ibid.*
de Pommes composé. V. Sirop de Séné composé.
de Quinquina 120
avec le Vin . . . . *ibid.*
des cinq Racines 132
de Raifort composé 131
de Rhubarbe 127
composé (*Sirop de Chicorée composé*) 134
de Safran 121
de Salsepareille et Séné composé, dit *de Cuisinier* 136
de Scammonée 127
de Scordium 116
de Séné composé (*Sirop de Pommes composé*) 135
simple 114
de Stœchas 116
composé 128
de SUC DE CITRON 122
de Cresson 121
d'Épine-Vinette 122
de Limon . . . . *ibid.*
d'Oranges douces et amères . . . . *ibid.*
de Sulfure de Potasse, suivant le *D. Chaussier* 125
de Trèfle d'eau 122
d'Acide Tartarique 123
de Verjus 122

Sirop de Vinaigre . . . . pag. 122
Framboisé . . . . *ibid.*
de VIOLETTES 116
Solution de Muriate oxygéné de Mercure (*Eau de Van-Swieten*) 207
de Barite 204
de Nitrate de Mercure (*Eau Mercurielle*) 215
Saline gélatineuse pour les bains 241
Soude caustique liquide (*Lessive des Savonniers*) 180
Soufre précipité (*Magistère de Soufre*) 190
sublimé (*Fleurs de Soufre*) . . . . *ibid.*
doré d'Antimoine. Voy. Hydrosulfure jaune d'Oxide d'Antimoine.
Sparadrap composé avec des Emplâtres 326
ordinaire . . . . *ibid.*
Sublimé Corrosif. V. Muriate sur-oxygéné de Mercure.
Substance extraite de l'Opium, appelée *Morphine*, procédé de *M. Robiquet*. Appendice . . 338
Sucre de Saturne. V. Acétate de Plomb cristallisé.
Sucs Antiscorbutiques 2
de Baies de NERPRUN 21
de Sureau . . . . *ibid.*
de Feuilles de BOURRACHE, de Buglosse, de Chiendent, de Chicorée, de Ciguë, d'Ortie, de Pulmonaire 21
de Fruits de Berberis 23
de CITRONS 22
de COINGS 23
de Fraises . . . . *ibid.*
de Framboises . . . . *ibid.*
de Grenade 22
de GROSEILLES ROUGES 23
de Mûres . . . . *ibid.*
d'Oranges et Bigarades 22
de Pommes et Poires . . . . *ibid.*
de Verjus 23
de Pétales de ROSES PÂLES 24
de Racines de CAROTTE 22
Tempérans et Diurétiques 24
Sulfate Acide d'Alumine et de Potasse pur 211
de Cuivre et d'Ammoniaque 212
bleu . . . . *ibid.*
de Fer vert 211
de Magnésie pur 210
de Morphine. Appendice 240
de Potasse 209
de Soude . . . . *ibid.*
(Sous) d'Antimoine pour préparer l'Émétique. Appendice 343
(Sous) de Mercure per-oxidé (*Turbith minéral*) 213
de Zinc . . . . *ibid.*
Sulfite de Soude sulfuré 230
Sulfure d'Ammoniaque hydrogéné ou Hydrosulfate d'Ammoniaque sulfuré (*Liqueur fumante de Boyle*) 229
de Chaux . . . . *ibid.*
noir de Mercure (*Éthiops Minéral*) . . . 226

Sulfure rouge de Mercure (*Cinnabre*).... pag. 2·7
de Potasse.......................... 229
de Soude.......................... *ibid.*
Suppositoires.......................... 328

T.

Tablettes absorbantes. V. Tablettes de Magnésie.
d'Acide Oxalique.................. 263
Tartarique et de Citron..... 264
Antimoniales de Kunkel. Voy. Tablettes de Sulfure d'Antimoine.
de Cachou parfumées.............. 265
simples.................. 264
et de Magnésie.......... *ibid.*
de Chocolat aromatisé à la Vanille.. 261
de santé.............. 260
de Fer.......................... 267
de Guimauve...................... 262
d'Ipécacuanha ou Pastilles.......... 265
de Magnésie (*Tablettes absorbantes*) 263
de Menthe poivrée ou Pastilles..... 268
de Pierres d'Ecrevisses 263
de Quinquina...................... 264
de Rhubarbe...................... 265
de Scammonée et de Séné composées.......................... 265
de Soufre composées.............. 263
simples.................. 262
de Sulfure d'Antimoine (*Tablettes Antimoniales de Kunkel*)........ 267
Tafetas d'Angleterre.......................... 326
Epispastique de *M. Guilbert*........ 327
Tartrate de Mercure.......................... 221
Acidule de Potasse rendu plus soluble par l'Acide Borique (*Crême de Tartre soluble*).................. 220
de Potasse (*Sel végétal*)........... 220
pur.................. 219
et d'Antimoine (*Tartre Émétique*) 221 et *append.* 243
et de Fer (*Tartre Martial soluble*).............. 222
et de Fer liquide (*Teinture de Mars Tartarisée*)... 222
et de Fer solide (*Boules de Mars ou de Nanci*).... 223
et de Soude (*Sel de Seignette, Sel Polychreste soluble*).............. 220
Tartre martial soluble. V. Tartrate de Potasse et de Fer.
émétique. V. Tartrate de Potasse et d'Antimoine.
Teintures Alcooliques composées (*Elixirs*)
d'Absinthe composée............ 104
d'Aloès composée (*Elixir de Longue Vie*).......................... 111
amère (*Elixir du D. Stoughton*).... 110
aromatique composée (*Eau Vulnéraire spiritueuse, Eau Rouge*)... 106
aromatique (*Eau de Bonferme*).... 105
aromatique avec l'Acide Sulfurique (*Elixir Vitriolique de Mynsicht*) 107
Balsamique (*Baume du Commandeur*).......................... 105
Teintures Fébrifuge du *D. Huxham*.......... 108
de Gentiane avec le Carbonate d'Ammoniaque, appelée dans les hôpitaux *Elixir pour les scrophules* *ibid.*
de Gentiane avec le Carbonate de Soude (*Elixir de Peyrilhe*)..... 109
purgative (*Eau-de-Vie allemande*).. 110
de Quinquina avec l'Ether composée (*Elixir Antiseptique du professeur Chaussier*).................. 109
Teintures Alcooliques simples
d'Aloès.......................... 100
d'Ambre.......................... 101
d'Asa fétida.......................... 100
de Baumes et de Résines.......... 99
de Baume de Copahu.......... *ibid.*
de la Mecque.......... *ibid.*
de Tolu.............. *ibid.*
de Benjoin.......................... *ibid.*
de Bois de Gayac.............. 102
de Bulbes de Colchique.......... 102
de Scille.............. *ibid.*
de Cachou.......................... 104
de Cannelle.......................... 101
de Cantharides.......................... 103
de Castoreum.......................... 101
de Bois de Gayac (*Eau-de-Vie de Gayac*).......................... 102
d'Écorces de Cascarille.......... 101
de Quinquina.......... 102
rouge..... *ibid.*
d'Euphorbe.......................... 100
des Feuilles d'Absinthe.......... 102
de Digitale pourprée.... 101
de Gérofles.......................... 101
de Gomme-Résine Ammoniaque.... 100
de Myrrhe.......................... *ibid.*
de Musc.......................... 101
de Noix Vomique, 103 et *Append.* 336
d'Extrait d'Opium.................. 103
de Racines d'Aunée.................. 102
de Contrayerva.......... 101
d'Ellébore noir.......... *ibid.*
de Gentiane.............. 102
d'Ipécacuanha.......... *ibid.*
de Jalap.............. *ibid.*
de Valériane.......... *ibid.*
de Résine de Gayac.................. 99
de Jalap.............. *ibid.*
de Scammonée.......... 100
de Stigmates de Safran.......... 101
de Succin.......................... 98
de Térébenthine.......................... 99
Teintures Ethérées d'Ambre.......................... 112
d'Arnica.......................... *ibid.*
d'Asa fétida.......................... *ibid.*
de Baume de Tolu.......... *ibid.*
des autres Baumes.......... *ibid.*
de Bestuchef ou du D. Klaproth. V. Teinture de Muriate de Fer.
de Castoreum.......................... 112
de Ciguë.......................... *ibid.*
de Digitale pourprée... *ibid.*
de Muriate de Fer (*Teinture de Bestuchef*)........ *ibid.*
de Musc.......................... *ibid.*

Teintures Ethérées *de Phosphore* ou Éther phosphoré.................. 113
de Mars tartarisée. V. Tartrate de Potasse et de Fer liquide.
Terre foliée minérale. V. Acétate de Soude.
de Tartre. V. Acétate de Potasse.
Thériaque. V. Electuaire Polypharmaque opiacé.
Son analyse.................... 282
Tisane de Feuilles de Bourrache............ 62
de Buglosse............ *ibid.*
de Chamœdrys........... *ibid.*
de CHICORÉE........... *ibid.*
de Fleurs BÉCHIQUES............. 61
de Camomille........... *ibid.*
de Sureau.............. *ibid.*
de Tilleul.............. *ibid.*
de Fruits........................ 62
de Riz.................. 61
de Racines d'Aunée.............. 62
de Chiendent............ 60
Toile ou Sparadrap ordinaire............... 326
de Mai.................. *Append.* 346
Trochisques Escharrotiques................. 329
de Minium........ *ibid.*
Turbith minéral. V. Sulfate (Sous) de Mercure per-oxidé.

V.

Vésicatoire Anglais. V. Emplâtre Vésicatoire mou, avec Cantharides.
Vin d'Absinthe........................ 83
Vin amer Scillitique composé, usité à l'hôpital de la Charité (*Vin diurétique amer*). 87
antimoiné (*Vin émétique*)............... 83
Anti-Scorbutique...................... 88
Aromatique.......................... *ibid.*
de Bulbes de Colchique................ 83
Chalibé............................. *ibid.*
Diurétique amer. V. Vin amer Scillitique.
Émétique. V. Vin antimoiné.
d'Hydromel........................... 34
de Quinquina......................... 84
composé.................. *ibid.*
médicinal avec les extraits (*Elixir viscéral d'Hoffman*)................ 86
d'Opium composé (*Laudanum liquide de Sydenham*)............. 85
préparé par fermentation (*Laudanum de l'abbé Rousseau*).. *ibid.*
Scillitique.......................... 83
Vinaigre aromatique alliacé, ou *Vinaigre antiseptique*). (*Vinaigre des Quatre-Voleurs*)...................... 91
distillé. V. Acide Acétique faible.
de Fleurs de Sureau.................. 90
de FRAMBOISES....................... 91
des autres Fruits..................... *ibid.*
de Lavande........................... 90
d'Œillets............................ *ibid.*
radical. V. Acide Acétique pur.
de Romarin........................... *ibid.*
ROSAT............................... *ibid.*
de Sauge............................. *ibid.*
SCILLITIQUE......................... *ibid.*

FIN DE LA TABLE.

FAUTES A CORRIGER.

Page 11	*Ligne* 14	Une preuve à laquelle,	*Lisez* Un indice auquel.
13	22	Pétioles	*Lisez* tiges.
17	27	. . . . . .	*Effacez* la pierre Hématite.
18	2	*larix*	*Lisez* *laricis*.
19	11	. . . . . .	*Effacez* brûlés.
Idem	14	c'est la manière de l'empêcher de prendre	*Lisez* c'est aussi par ce procédé que l'on enlève.
Idem	17	(*en titre*)	*Lisez* POUDRE DE CHARBON D'ÉPONGES.
23	1 *et* 22	Sucs	*Lisez* Suc.
25	14	de Marrons	*Lisez* du Maronnier.
27	13	*trifolia*	Lisez *vera*.
29	1	incolore	*Lisez* presque incolore.
37	4	élevée	*Lisez* peu élevée.
Idem	33	*Buglossum*	Lisez *officinalis*.
Idem	34	Plantin	*Lisez* Plantain.
58	11	. . . . . .	*Effacez* réitérées.
61	9	. . . . . .	*Effacez* préliminairement.
Idem	16	filtrez	*Lisez* passez.
70	26	tartrite	*Lisez* tartrate.
98	8	. . . . . .	*Effacez* 2.
Idem	22	3	*Lisez* 2.
119	10	clarifier	*Lisez* laissez éclaircir.
162	4	91/100	*Lisez* 91/1000.
167	13	un bain de sable sur	*Effacez et lisez*, *ligne* 14, *après* tubulée, sur un bain de sable.
171	23	chauffez-le	*Ajoutez* dans l'appareil à sublimer.
172	4, 12 *et* 13	boracique	*Lisez* borique.
181	2	un ballon suivi d'une allonge	*Lisez* une allonge suivie d'un ballon.
204	29	à la paroi supérieure du creuset	*Lisez* à la paroi du creuset supérieur.
212	14	sulfurique	*Lisez* sulfureux.
213	8	ZING	*Lisez* ZINC.
215	27	. . . .	*Effacez* de fonte.
217	32 *et* 35	savonnule	*Lisez* savonule.
Idem	33	ammoniacale	*Lisez* ammoniacal.
240	21	TRYAYRE	*Lisez* TRIAYRE.
243	30	DITES	*Lisez* DITS.
245	27	DIEURÉTIQUES	*Lisez* DIURÉTIQUES.
248	12	STHAL	*Lisez* STAHL.
249	13	A DIVISER LES MUCOSITÉS PULMONAIRES.	*Lisez* A FAVORISER L'EXPECTORATION.
264	4	tartareux	*Lisez* Tartarique.
306	5	DANS L'EAU	*Lisez* AVEC L'EAU.
309	28	300	*Lisez* 500.
335	*dernière*	. . . . . .	*Effacez* de.
338	30	faites-la	*Lisez* faites-le.
340	28 *après*	acétate	*Ajoutez* de.
Idem	*dernière*	*Magendic*	Lisez *Magendie*.
86	15	huit	*Lisez* trois

OBSERVATIONS

SUR PLUSIEURS ARTICLES

DU CODE DES MÉDICAMENS.

Nous répétons ici ce qui a déjà été mis à la fin de l'errata de l'édition latine.

« Quoique tout ce qui a été admis dans le *Codex*, ne l'ait été qu'après avoir été arrêté et ensuite revu avec attention par des hommes très-exercés dans l'art du pharmacien, nous avouerons néanmoins (pourquoi hésiterons-nous à faire cette aveu ?) qu'il nous est échappé plus d'une faute, dont il était impossible de faire entrer les corrections dans un *errata*. Plusieurs nous sont connues ; il en est d'autres qu'on nous a fait apercevoir depuis ; et nous comptons outre cela assez sur l'intérêt des hommes instruits, pour espérer qu'il nous communiqueront, avec bienveillance, leurs remarques à cet égard. Nous nous empresserons, pour perfectionner notre travail et le rendre plus utile, de faire usage en temps et lieu, avec tout le soin et l'exactitude dont nous sommes capables, des additions et des corrections qu'on aura bien voulu nous indiquer. »

Nous commençons, dès à présent, à faire usage ici de plusieurs observations, dont nous devons une grande partie à l'obligeance de M. Barruel et de quelques-uns de nos coopérateurs, particulièrement de M. Henry. Quelques autres, après nous avoir été communiquées, ont ensuite paru dans le Journal de Pharmacie, quoique nous les eussions déjà adoptées avant qu'elles parussent dans ce journal. Enfin, nous avons profité, parmi les critiques qui y ont été insérées, de celles qui nous ont paru raisonnables et utiles. Il en est quelques-unes qui nous ont semblé exiger un examen ultérieur. D'autres n'auraient pas été faites par leurs auteurs, s'ils eussent, ou lu en entier, ou peut-être avec plus d'attention, les articles qu'ils critiquaient, ou qu'ils les eussent comparés avec les généralités placées à la tête de chaque chapitre et de chaque section, ou avec les articles correspondans dans d'autres endroits du *Codex*.

La plupart des remarques que nous offrons ici sont applicables à l'édition latine, ainsi qu'à la traduction française. Elles ont pour but ou de rectifier, ou de rendre plus précise, ou plus complette, l'exécution de quelques procédés et de quelques formules ; d'autres ont pour objet de corriger quelques inexactitudes de la traduction, qui ont échappé à la révision que nous en avons faite, quelque soin que nous y ayons mis.

Pag. 4, lig. 21. C'est en les mettant sécher, et non après la dessiccation, qu'on enveloppe de papiers les sommités de *petite Centaurée*.

Pag. 7, lig. 37. Les Gommes-Résines qu'on purifie à l'Alcool doivent y être dissoutes à la chaleur du bain-marie.

Pag. 8, lig. 17. Article du *Miel*; il est inutile d'y mêler de l'eau chaude; il ne reprendrait jamais sa consistance. On peut voir à l'article Sirop de Miel ou *Mellite*, l'usage qu'on peut faire du charbon pour dépurer le Miel.

Ibid. lig. *avant dernière.* Il vaut mieux conserver la *Térébenthine* cuite en masse, et ne la diviser en pilules qu'au besoin.

Pag. 9, lig. 2. La dulcification des Résines et des Baumes, par le procédé indiqué, ne doit se faire que quand elle est prescrite pour des raisons particulières.

Ibid., lig. 9. On ne fait ordinairement macérer l'Écorce de Garou, sur-tout si on veut se servir du vinaigre, qu'au moment de s'en servir. On la conserve avec son bois dans les pharmacies. Il vaudrait mieux, quand on le peut, se procurer le bois dans l'état de fraîcheur.

Pag. 10. Article *Pulvérisation*. Il est beaucoup de substances médicamenteuses qu'on pulvérise au moyen de moulins. Il est des pays où l'on se sert de moulins à meules verticales, tournant sur des meules horizontales, comme en Hollande. Ces sortes de moulins sont peu en usage en France. Ils fournissent des poudres de la plus grande ténuité, et sans que la pulvérisation des substances les plus dangereuses soit aucunement préjudiciable.

Pag. 14, lig. 8. Le *Riz* est mis le plus ordinairement en poudre au moyen d'un moulin ordinaire.

Ibid., lig. 12. Il faut quatre parties de Sucre pour une de Vanille, au lieu de deux qui ont été indiquées dans le Codex.

Pag. 16, lig. 21. Lisez : Dans un mortier de fer, après les avoir desséchées à l'étuve, et à une chaleur de 40 à 45 degrés.

Pag. 17, lig. 1re. *Pulvérisation des Substances argileuses.* Au lieu des premières lignes, mettez ceci : humectez-la parfaitement en la faisant baigner dans une grande quantité d'Eau, sans la pétrir. Délayez-la ensuite, en l'agitant avec une spatule. Laissez-la reposer pendant deux ou trois minutes, jusqu'à ce que les petits graviers et le sable soient entièrement précipités, versez alors l'Eau encore trouble, etc., etc.

Pag. 18, lig. 2. Le procédé ici décrit est, pour l'*Agaric* même, préférable à celui qui est conseillé pour cette même substance à l'article 12, en parlant de la pulvérisation de la *Coloquinte*.

Ibid. lig. 6. En parlant de la *Limaille de fer*, on peut ajouter, déjà pulvérisée, s'il est nécessaire, dans un mortier de fer, etc.

Ibid. Article *Pulvérisation des Sels.* Ajoutez que le mortier peut être aussi de porphyre ou de granit.

Pag. 20 et 21. SUCS EXPRIMÉS. Changemens à faire à cet article :

La nature des mortiers dans lesquels on doit piler les plantes n'est pas indifférente, parce que leurs sucs sont presque tous plus ou moins acides. Quelques-unes, cependant, peuvent, sans inconvénient, être pilées dans un mortier de marbre. D'autres, exigent un mortier de granit ou de porphyre, ou bien un mortier de bois très-dur, tel que le gayac.

On soumet les plantes pilées à la presse, entre deux plaques d'étain.

Il ne faut pas mettre les *Oranges* et les *Citrons* au nombre des fruits qu'on doit faire fermenter avant de les exprimer; le Suc en serait détestable au goût. C'est leur Suc lui-même qu'on soumet à la fermentation.

Les Sucs sont magistraux ou officinaux. Ceux des plantes sont la plupart magistraux, et ne doivent alors être préparés qu'au moment où ils sont prescrits par le médecin.

Ceux des fruits sont officinaux : ceux-ci seront conservés, etc., etc.

Pag. 21, Pour exprimer le *Suc de Bourrache*, etc., la quantité d'eau nécessaire à ajouter, dépend de la plante ou de la saison, et est souvent plus considérable qu'elle n'est ici indiquée.

Pag. 22, Le *Suc de Citron* doit être abandonné à lui-même pendant quelques jours, afin que, par suite d'une légère fermentation, il abandonne et laisse déposer la plus grande partie de la matière coagulable qu'il contient : alors on le filtre et on le conserve dans des bouteilles comme les précédens.

Pag. 28, Quand on prépare de petites quantités d'*Huile de Ricin*, on peut prendre l'attention d'en séparer les embrions ; mais quand les masses sont considérables, cela est impraticable : c'est alors dans de grands mortiers de marbre ou dans des moulins qu'on broie les semences, et quand on a soumis la pâte à la presse, on mêle l'huile à l'eau qu'on fait bouillir, et qui lui enlève la partie âcre et même volatile que lui a fournie, à ce qu'on croit, l'embrion, et dont, par ce moyen, elle se débarrasse entièrement.

Il faut filtrer cette huile au papier gris, dans une étuve ou à la chaleur d'un bain marie, car elle a une consistance bien plus grande que les autres huiles grasses, dont elle diffère encore par sa grande solubilité dans l'Alcool rectifié. Elle se rancit facilement.

Pag. 37, lig. 26. *Eau de Laitue.* Il suffit ici d'ajouter 2,500 d'Eau nouvelle pour obtenir les 10,000 de produit.

Pag. 43, lig. 28. *Distillation de l'Alcool.* Au lieu de : à une douce chaleur, il vaut mieux dire : par une légère ébullition.

Pag. 44, lig. 7. Mettez : C'est l'Alcool qui passe le premier dans cette seconde distillation, etc.

lig. 10. Ajoutez ; et on distillera de nouveau.

Pag. 56, lig. 7. *Épuration de l'Esprit de Corne de Cerf.* Au lieu de : un récipient sphérique, etc., substituez :

un ballon tubulé (1); adaptez à la tubulure un tube de verre ouvert par les deux bouts et d'un mètre de long; distillez à une douce chaleur les trois quarts de la liqueur; arrêtez alors l'opération, et introduisez-en le produit dans un flacon que l'on placera dans un lieu obscur, etc., etc.

Pag. 64, lig. 1. Il y a ici, dans le Code français, comme dans le *Codex* latin, une erreur dans le poids vulgaire répondant au nombre 24 : ce poids est de six gros, au lieu de trois.

Ibid. lig. 3. Mettez : Mêlez le tout ensemble, et pilez quelque temps dans un mortier de marbre, etc.

Pag. 65, lig. 34. Au lieu de Carbonate de Potasse, il fallait mettre Sous-Carbonate. — A l'égard du choix entre le Sous-Carbonate de Potasse et le Muriate d'Ammoniaque, c'est au médecin à le fixer. — Si l'on demande la décoction simple de Quinquina, c'est du Sous-Carbonate de Potasse que le pharmacien doit se servir, pour la raison indiquée dans le N. B.

Pag. 76, lig. 1. Au lieu d'Eau distillée de Pariétaire, qui n'a aucune valeur, mettez : l'infusion de la même plante.

Ibid. lig. 5. Quand l'Acide nitrique alcoolisé est préparé par distillation, il devient de l'Éther nitrique alcoolisé. L'Acide nitrique alcoolisé par simple mélange, est indiqué en son lieu.

Pag. 81, lig. 31. Il est inutile de filtrer.

Pag. 84, Le Vin de Quinquina préparé au Vin de Malaga, mérite d'être ajouté aux *Formules du* Codex :

℞. Quinquina gris (*Cinchona condaminea*), réduit en poudre, 4 onces, ou............ 128
Vin de Malaga généreux, 3 livres, ou...... 1500

Faites macérer pendant huit jours dans un matras, et agitez de temps en temps.
Passez, filtrez, conservez.

Pag. 90, lig. 11. *Vinaigre Rosat*, et autres.
On préfère actuellement, en général, le Vinaigre blanc au Vinaigre rouge, même pour le Vinaigre Rosat.

Ibid. lig. 26. Au lieu d'ajouter de l'Alcool aux Vinaigres préparés comme le Vinaigre scillitique, il est préférable d'y ajouter de l'Acide acétique; et ici, au lieu d'Alcool.................... 32
il faudra mettre : Acide acétique à 10d................ 32

Pag. 103, Article *Teinture d'Extrait d'Opium.*
Quand l'extrait est fait avec soin, il laisse très-peu de résidu.

Pag. 112, Article *Teinture éthérée alcoolique de Muriate de Fer, etc.*

---

(1) Les traducteurs ont rendu littéralement la périphrase latine, en se servant du mot récipient sphérique, au lieu duquel il faut substituer le mot propre *ballon.* De même il faut, dans plusieurs autres endroits, mettre *flacon* au lieu de fiole; *triturez et pilez* au lieu de broyez. On a aussi souvent mis filtrez au lieu de passez, et réciproquement.

On a eu tort de désigner cette Teinture, qui est celle de *Bestuchef* corrigée, comme étant aussi celle de KLAPROTH. Celle-ci est un mélange de neuf parties d'une solution saturée d'Acétate de Fer, avec une partie d'Éther acétique et deux d'Alcool rectifié.

Pag. 114, lig. 2. Après Eaux distillées, ajoutez : le Vin et le Vinaigre.

Pag. 120, Article *Sirop Diacode*. Ce Sirop a besoin d'être souvent renouvelé, parce qu'il ne se garde pas.

Pag. 121, lig. 2. Au lieu d'une pâte molle et très-fine, mettez : une bouillie claire.

Pag. 121, Article *Sirop de Safran*. Ce Sirop conservera plus de parfum, étant fait au bain marie, quoiqu'il perde peu par la méthode ordinaire.

Pag. 123, Article *Sirop d'Acide Tartareux*. Au lieu de *tartareux*, dans le titre et dans la formule, mettez tartarique, comme dans l'édition latine.

Pag. 136, Le Sirop de Cuisinier, tel que nous l'avons présenté, et sans addition, pourrait être pris pour le Sirop de Salsepareille simple; cependant, pour avoir rigoureusement le Sirop de Salsepareille, il suffira de retrancher les petites quantités de Séné, d'Anis et de fleurs qui y entrent, de le réduire à la seule Salsepareille, et de cuire en consistance de Sirop. En voici la formule.

SIROP DE SALSEPAREILLE.

℞. Salsepareille coupée menue, 3 liv. ou.... 1,500
Eau bouillante, 30 liv. ou 15,000

Faites infuser pendant vingt-quatre heures, puis bouillir et réduire à douze liv., ou............. 6,000

Passez, exprimez et conservez.

D'autre part, faites bouillir de nouveau les mêmes racines dans,

Eau, 30 liv., ou........................ 15,000
Réduisez à 12 liv., ou..................... 6,000

Passez, exprimez, réunissez les deux colatures, et faites réduire à 10 liv., ou................. 5,000

Laissez reposer, filtrez, et ajoutez :

Sirop simple, 3 liv., ou.................. 1,500
Miel blanc, 3 liv., ou.................... 1,500

Faites cuire promptement en consistance convenable, ou à 31 degrés bouillant.

On doit obtenir, par là,

Sirop, 6 liv., ou...................... 3,000

Pag. 147, lig. 25. Au lieu d'une bassine, il faudrait mettre : un vase de bois ou un baquet.

Pag. 152, lig. 20. Dans l'extraction de l'Émétine, ajoutez qu'on doit séparer l'Éther après la macération, avant de triturer de nouveau le résidu.

Ce procédé a été écrit sous la dictée de M. Pelletier, en français. La version latine lui a été soumise à deux reprises, et c'est d'après son approbation qu'il a été imprimé tel qu'on le lit dans le Codex latin, dont la traduction est exacte.

Pag. 161, lig. 5. On a soin, pour éviter les soubresauts et les accidens qui en résultent, d'introduire dans la cornue, ou de petits fragmens de verre, ou, encore mieux, un long fil de platine qui pénètre jusqu'au fond de la cornue et s'étend jusqu'à son col.

Ibid. lig. 16. Il faut éviter que les linges n'approchent des jointures, parce qu'ils seraient brûlés par les vapeurs qui s'en échappent.

Ibid. Article *Acide sulfureux.* On peut, au lieu de Mercure, se servir de Charbon pour convertir l'Acide sulfurique en Acide sulfureux.

Pag. 162, lig. 4. Art. *Acide nitrique.* Le tube recourbé avec renflement sphérique se désigne mieux par la dénomination de *tube de Welter.*

Pag. 163, lig. 16. Pour avoir l'Acide nitrique pur, il est préférable d'enlever le chlore et l'acide hydrochlorique par le nitrate d'argent.

Pag. 164, lig. 19. On peut adopter, au lieu de ce procédé, celui des anciens, qui consistait à distiller, dans une cornue de grès, un mélange de nitre et de sulfate de fer. On adapte alors au bec de la cornue, une allonge et un ballon tubulé portant un tube de *Welter*, qui se rend dans un flacon plein d'Eau, ou, encore mieux, d'Acide nitrique.

Ibid. lig. 24. *Acide muriatique liquide.* Il est, le plus souvent, inutile de faire décrépiter le Sel marin, parce que la quantité d'Eau qu'il contient n'a pas une influence assez grande sur les proportions des produits. Mais, quand on veut obtenir l'Acide hydrochlorique incolore, cette précaution est nécessaire.

Pag. 165, lig. 10, 11 et 12. Il est inutile ici d'ajouter de l'Eau à l'acide sulfurique.

Article *Acide muriatique oxigéné liquide.* Il est inutile que l'Eau soit distillée.

Pag. 168, lig. 20. *Acide acétique pur.* Il vaut mieux dire, jusqu'à ce que l'Acétate soit entièrement décomposé, ce que l'on reconnaît quand il ne passe plus d'Acide.

Ibid. lig. 30, 31. *Acide tartarique.*

Lisez : Délayez dans suffisante quantité d'Eau; faites bouillir dans une bassine étamée.

Ensuite, ajoutez par parties et peu à peu, dans la liqueur que l'on entretient bouillante, etc.

Pag. 169, lig. 9. Après Acide sulfurique........ 400
Ajoutez : Eau 800

Pag. 174, lig. 18. Il est impossible et inutile d'empêcher la matière de s'enflammer. Supprimez ce membre de phrase, et mettez : en agitant sans discontinuer, etc.

Pag. 175, Article 3.
Il faut mettre les proportions de la manière suivante :
Sur-Tartrate de Potasse.. 500
Nitrate de Potasse...... 250
Et à la fin, filtrez au lieu de passez.

Pag. 176, lig. 27. L'Acide muriatique doit être étendu de trois fois son volume d'Eau.

Page 179, Article *Potasse fondue*. On doit la nommer *Hydrate de Deutoxide de Potassium*.

Pag. 180, Article *Soude caustique liquide*. La quantité d'Eau doit être la même que pour la préparation de la Potasse.

Pag. 183, Article *Oxide de Bismuth*, au bas de la page; il fallait traduire : Que vous sécherez dans un lieu chaud et à l'ombre, et que vous conserverez dans des vases bien fermés.

Pag. 186, lig. 22. On aurait dû traduire : jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus de précipité. Ce précipité sera, etc.
Article 8, ajoutez : (N. N. *Protoxide d'Antimoine potassé*).

Pag. 189, lig. 10. Augmentez *graduellement* le feu.

Pag. 190, lig. 27. Effacez : épaisse.

Pag. 197, Article *Éther muriatique*. En indiquant les degrés de concentration respectifs de l'Acide et de l'Alcool, on a suffisamment indiqué les conditions nécessaires pour obtenir cet Éther.

Néanmoins, le procédé de M. Boullay, qui consiste à employer l'Acide muriatique saturé de Gaz muriatique, présente des avantages pour le succès de cette préparation.

Pag. 202, Article *Muriate d'Ammoniaque pur*. Il faut ajouter que la solution doit être faite dans un vase de porcelaine ou d'argent.

Pag. 209, Dans la prescription relative à la confection du Muriate d'or, on a proposé, ou de conserver ce Muriate dans l'état de siccité, dans un flacon bien bouché, ou de le faire dissoudre dans une proportion d'Eau déterminée et précise, et d'y ajouter un peu (*non nihil*) de muriate de soude. On a eu tort de ne pas déterminer cette quantité. Mais l'intention n'était que de présenter aux médecins un Muriate d'Or bien conservé, en leur laissant le soin de le combiner comme ils le jugeraient convenable. Au reste, comme M. Chrestien de Montpellier,

dans son Muriate d'Or, qu'il appelle *triple d'Or et de Soude*, mêle le Muriate d'Or avec égale quantité de Muriate de Soude, ou peut, dans la dissolution, mêler une égale quantité de l'un et de l'autre Sel. Il faut cependant observer que ce médecin préfère les mélanger l'un et l'autre à l'état solide, et les conserver ainsi. On peut ici le faire de même. Il est cependant bon d'avoir le Muriate d'Or à peu près seul, pour que les médecins puissent le combiner selon qu'ils le jugeront convenable, chacun d'après leur propre expérience, ainsi que l'a fait M. Chrestien lui-même.

Voici le procédé suivi à la pharmacie centrale, pour obtenir l'Hydrochlorate d'Or et de Soude :

℞. Or fin laminé, 2 gros ou............... 8
Acide Hydrochloronitrique, 1 once 4 gros, ou.. 48

Il faut couper l'Or en petits morceaux, le mettre dans un matras avec l'Acide, et le faire dissoudre sur un bain de sable.

Puis, verser la dissolution dans une capsule de porcelaine, l'évaporer à moitié, et ajouter :

Hydrochlorate de Soude purifié, 2 gros, ou..... 8

dissous dans une once d'Eau. Évaporez ensuite à siccité, en remuant continuellement avec une tige de verre.

Conservez ce Sel dans un flacon bien bouché.

Comme M. Chrestien propose aussi d'employer les Oxides d'Or précipités par le Carbonate de Potasse et par l'Étain, nous croyons qu'il est bon de joindre ici la préparation de l'un et de l'autre de ces Oxides.

OXIDE D'OR PRÉCIPITÉ PAR LE CARBONATE DE POTASSE.

℞. Or fin laminé, 1 gros, ou............ 4
Acide Hydrochloro-nitrique, 6 gros, ou... 24

Mettez l'Or divisé menu dans un petit matras; ajoutez l'Acide; faites bouillir jusqu'à parfaite dissolution; versez cette dissolution d'Hydrochlorate d'Or dans une capsule de porcelaine; faites chauffer lentement pour dégager l'Acide, autant que possible ; ajoutez :

Eau distillée, 2 gros, ou............... 8

Chauffez, et ajoutez par portions :

Carbonate de potasse dissous dans deux parties d'Eau............................ Q. s.

ou jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'effervescence, que la liqueur soit décolorée, et que le précipité soit formé.

Décantez la liqueur surnageante ; lavez le précipité exactement ; faites sécher dans une capsule de porcelaine. Conservez à l'abri de la lumière.

Nota. La liqueur qui surnage l'Oxide contient encore de l'Or : on le précipitera au moyen du Proto-sulfate de fer dissous dans l'Eau.

OXIDE D'OR PRÉCIPITÉ PAR L'ÉTAIN, ou *PRÉCIPITÉ POURPRE DE CASSIUS.*

℞. Hydrochlorate d'Or privé d'Acide autant que possible, 1 gros ou........................ 4

Faites dissoudre ce sel dans :

Eau distillée, 2 onces, ou.................. 64

Ajoutez par portions :

Hydrochlorate de Protoxide d'Étain, dissous dans quatre parties d'Eau...................... Q. s

ou jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité : laissez reposer.

Décantez la liqueur ; lavez le précipité à plusieurs reprises avec de l'Eau distillée ; séparez l'Eau du lavage, et faites sécher promptement dans la capsule. Conservez à l'abri de la lumière.

Nota. On obtient également un précipité, en plongeant dans la solution d'Hydrochlorate d'Or, une lame d'Étain bien décapée.

Les chimistes ne sont pas d'accord sur la nature du Précipité pourpre de Cassius. Les uns veulent que ce soit de l'Or très-divisé ; les autres de l'Or mêlé de Deutoxide d'Étain ; d'autres du Protoxide d'Or.

Pag. 213, lig. 31. Ajoutez : et qu'il ne se dégage plus d'Acide sulfureux.

Ibid. lig. 41. Que vous conserverez ; ajoutez : à l'abri de la lumière.

Pag. 216, Articles *Acétate de Potasse* et *Acétate de Soude* ; mettez : (N. N. *Deuto-Acétate de Potassium.*)

Et (N. N. *Deuto-Acétate de Sodium.*)

En général, les métaux Sodium et Potassium ne se combinent aux Acides qu'à l'état de Deutoxide.

Pag. 217, lig. 32. *Lisez :* contient un peu d'Huile animale, ou une espèce de savonule.

Ibid. lig. 35. *Lisez :* on attribue à cette huile, ou à ce savonule.

Pag. 224, lig. 30. Traduisez ainsi : afin que le Carbonate de Zinc se précipite. Lavez alors la poudre blanche, etc.

Pag. 225, Article : *Arsenite de Potasse*; mettez : (N. N. *Deuto-Arsenite de Potassium.*)

Pag. 228, Article : *Hydrosulfure d'Antimoine sulfuré rouge*, mettez : (N.N. *Proto-Hydrosulfate d'Antimoine.*)

Ibid. lig. 21. Lavez-la de temps en temps avec de l'Eau pure ; ajoutez : et bouillie.

Article 4, ajoutez : (N. N. *Proto - Hydrosulfate sulfuré d'Antimoine.*)

Pag. 229, lig. 16. Le Sulfure de Chaux ne peut pas se faire comme le Sulfure de Potasse, c'est-à-dire, avec le Sous-Carbonate de Chaux : c'est avec la Chaux-vive qu'on le prépare. Cette préparation se fait de deux manières :

1°. ℞. Soufre..... } de chaque... 500
Chaux vive. }

Chauffez dans un creuset, jusqu'à ce que la combinaison soit faite, c'est-à-dire, qu'en jetant une partie de la matière dans l'eau froide, il se dégage immédiatement du Gaz Acide Hydrosulfurique.

2°. ℞. Soufre................	10
Chaux-vive..............	20
Eau......................	160

Faites du tout un mélange exact, que vous ferez chauffer, ayant soin d'agiter pendant l'évaporation. Evaporez ainsi à siccité, et conservez pour l'usage.

Pag. 230, Article : *Sulfite de Soude sulfuré.* On changera le procédé de la manière suivante, à partir de la ligne 8, au lieu de : Faites plonger, etc., mettez ce qui suit:

Introduisez dans une cornue de verre posée sur les barres d'un fourneau à reverbère :

Charbon en petits morceaux......	200
Acide sulfurique................	600

Adaptez un balon tubulé au col de la cornue; fixez un tube conducteur à gaz dans la tubulure du ballon, et faites plonger la grande branche de ce tube dans le flacon contenant le Sous-Carbonate de Soude, le Soufre et l'Eau. Lutez toutes les jointures; recouvrez le fourneau de son dôme, et chauffez modérément. Le Charbon décomposera l'Acide sulfurique, et le Gaz Acide sulfureux qui sera conduit dans le flacon, s'unira à la Soude et au Soufre, et formera le *Sulfite sulfuré de Soude*; l'acide carbonique se dégagera. La saturation complète, on démontera l'appareil, on filtrera la liqueur et on l'évaporera convenablement, pour qu'elle puisse cristalliser par le refroidissement.

Pag. 233. On a oublié de dire que la préparation du baume Opodel-

doch ici indiquée est celle qui a été conseillée par M. Cadet G (*Bulletin de Pharmacie, an* 10, *pag.* 33). Il vaut mieux, cependant, préparer le Savon de Moelle de bœuf avec la lessive caustique (*Soude liquide*) à 36 d; on évite, par ce procédé, de traiter ce Savon par le Muriate de Soude.

Pag. 266, lig. 33. Traduisez ainsi: Formez-en des tablettes qu'on fera sécher, etc., etc.

Pag. 289, Article : *Pilules de Mercure, Scammonée et Aloès, ou Pilules mercurielles.*

La proportion de miel se trouve trop forte dans cette manière de composer la formule, parce que la Scammonée en absorbe peu. Nous avons une formule conforme, à ce qu'on dit, à une préparation très-employée, qui admet l'Agaric au lieu de la Scammonée, et dans les mêmes doses qu'elle. Elle s'exécute parfaitement avec la proportion de miel indiquée dans le *Codex*. L'effet n'en peut être fort différent. C'est ainsi qu'il faut préparer ces Pilules, et les rouler dans la poudre de Lycopode; alors elles seront nommées : *Pilules de Mercure, d'Agaric et d'Aloès*, ou *Pilules mercurielles.*

Pag. 300, lig. 12. Ajoutez, après hydrosulfurées : ou de Gaz Acide sulfureux.

Pag. 308, lig. 16. Oxide Zinc; il faut ajouter *impur*, qui est la *Tuthie.*

Pag. 312, lig. 27. Au lieu de : Oxide de Cuivre, il faut mettre : Acétate de Cuivre brut.

Pag. 313, Nous croyons devoir ajouter ici la préparation de la Pommade épispatique ammoniacale, proposée depuis peu par M. Gondret, pour produire immédiatement une vésication prompte. En voici la formule :

℞. Suif de mouton, 4 gros, ou....... 16
Huile d'amandes douces, 4 gros, ou..... 16

Faites liquéfier à une douce chaleur, dans un flacon à large ouverture, et ajoutez :

Ammoniaque liquide à 22 d, 1 once, ou.. 32

Versez l'ammoniaque peu à peu et par fractions, et agitez jusqu'à ce que le mélange soit concret. Bouchez immédiatement et lutez, ou tenez ce mélange dans un flacon fermé avec un bouchon de cristal usé à l'émeri.

Ces proportions, relativement à l'huile et au suif, sont bonnes quand la température de l'air est froide et au dessous du 8e degré de Réaumur (10 centig.) On diminue la proportion de l'huile, quand la température est à 10 degrés (12 1/2) et au dessus.

Les proportions de l'Ammoniaque doivent aussi varier, selon la facilité avec laquelle la peau est disposée à se laisser attaquer par cet épispastique, dont l'application ne doit souvent durer que depuis quelques mi-

nutes jusqu'à un quart d'heure ou vingt minutes, et dont les effets peuvent être immédiatement appréciés par celui qui vient de l'appliquer, et qui ne doit pas s'éloigner tandis que l'action s'opère, afin de la suspendre à propos.

Pag. 323, Article : *Emplâtre de Savon.*
Otez de cette formule les deux Oxides, parce que l'Oxide contenu dans l'emplâtre simple est suffisant, et les deux Oxides rouge et blanc qu'on ajoute ici ne peuvent réellement pas s'y combiner.

Pag. 325, lig. 17. Avec un pinceau; ajoutez : un couteau, ou une règle en fer.

Pag. 327, lig. 4. L'Alcool ne fait que précipiter la gélatine, et se dissipe ensuite par l'évaporation.

lig. 7. Ajoutez : et parfaitement tendu dans un cadre en bois.

Pag. 328, lig. 8. On peut supprimer: petite.

Ibid. Article : *Suppositoires.* Il est bon d'ajouter ici la manière de préparer les suppositoires avec le miel :

℞. Miel blanc..... ce qu'il faudra.

Faites-le cuire promptement dans un petit poêlon de cuivre ; remuez-le sans cesse, jusqu'à ce qu'il soit ce qu'on appelle *au cassé*, c'est-à-dire, qu'en en laissant tomber une petite quantité sur un corps froid, elle devienne assez dure pour se briser. Alors, coulez dans des cônes de papier huilé.

Quand le suppositoire sera froid, séparez-le du papier.

Cette préparation ne se conserve pas long-temps ; elle mollit en attirant l'humidité de l'air.

Pag. 333, lig. 29. Otez: *à blanc.*

Pag. 334, lig. 29. Au lieu de : blanches, mettez : verdâtres.

Pag. 337, lig. 7. Noix vomique ; ajoutez : râpée.

Nous observerons enfin que, lorsque nous avons indiqué les doses des liquides qui servent d'excipiens, par les mots *quantité suffisante*, etc., nous ne l'avons fait que dans les cas où les circonstances font nécessairement varier ces quantités, et où elles ne peuvent être bien déterminées que par le pharmacien, au moment où il prépare le remède.

Quant aux dénominations, nous avons adopté, dans la description des formules, celles qui sont généralement comprises, même par les pharmaciens qui ne seraient pas au fait des changemens qu'a éprouvés depuis peu cette partie de la science, changemens qui ne sont pas probablement à leur terme. Celles qui étaient admises au moment où le *Codex* a été terminé, ont été indiquées, ou dans les titres, ou dans des parenthèses au dessous de ces titres. Cependant, soit qu'elles aient été autrement fixées depuis, soit qu'il s'y soit glissé quelques erreurs, nous les indiquerons dans les corrections suivantes :